**Chapitre 01 : 07h37 du matin**

**La Prophétie…**

Les gens adorent chercher des réponses sur l'avenir à travers les cartes de tarot, les bâtons de fortune ou même la lecture des lignes de la main. Mais pour moi, ces choses n'ont aucun sens : si la prédiction est juste, les gens acclament et disent que c'est incroyablement précis. Mais si c'est faux, ils l'oublient et cherchent une nouvelle prédiction, comme s'ils attendaient une réponse qui leur plaît ou quelque chose qui se produira réellement dans le futur.

Souvent, je me dis que ces gens se dupent eux-mêmes. Ce sont des gens impatients qui veulent des réponses incertaines pour se réconforter, ou parfois cela pourrait même les faire se sentir plus mal. Je pense que mettre de tels sentiments dans des prédictions est déraisonnable.

Alors, je n'y croirais jamais !

Mais là encore… être humain, ça veut dire que rien n'est certain.

.

2008

« Les élèves qui sont arrivés à l'école, s'il vous plaît, ne vous entassez pas autour du portail. »

La voix du haut-parleur a résonné jusqu'au bord de la route. Les gens qui se tenaient devant le portail ont commencé à se déplacer à l'intérieur, sachant que l'annonce était plus un ordre qu'une demande.

Je me cachais derrière un poteau de réverbère, vérifiant ma montre pour la centième fois. Pourquoi le temps passait-il si lentement ? Et tant de gens étaient déjà entrés. Pff… C'était mon premier jour à l'école, et je n'avais pas d'amis. C'était vraiment triste, mais que pouvais-je faire ? C'était la première fois que j'entrais au collège.

Qui va au collège deux fois de toute façon ?

Je me suis moquée de moi-même une fois avant de redevenir anxieuse. Qui aurait cru que le fait de changer d'école dans une province inconnue serait si angoissant ? J'étais si inquiète que j'ai même accepté une séance de divination la veille de la rentrée des classes.

Oui… vous avez bien entendu. Même si je ne croyais pas aux prédictions, il y a quelques jours, je me promenais sur le marché près de mon condo et j'ai vu une dame vêtue de haillons assise et attendant quelqu'un. Elle avait l'air seule et avait une feuille de papier A avec une pancarte écrite au marqueur disant : « Divination pour 99 bahts. Venez. »

À ce moment-là, la vieille dame m'a interpellé. Je ne pouvais pas l'ignorer, alors j'ai accepté de la laisser lire ma fortune. Et ce que j'ai demandé n'était pas à propos de l'amour, de l'argent ou du travail. Bien sûr que non… je n'avais que treize ans. Pourquoi m'intéresserais-je à ces choses ? La seule chose qui me préoccupait était de savoir si je pouvais m'intégrer dans une nouvelle école avec des milliers d'élèves.

« Tu dois entrer dans l'école avec ton pied droit à 07h37. Si tu fais ça, tu ne rencontreras que de bonnes choses. »

Les mots, qui semblaient une remarque occasionnelle, m'ont fait sentir que… ça ne ferait pas de mal d'essayer d'y croire.

« Il est 07h37, dépêche-toi Meow ! »

« De quoi tu parles ? »

« Quel genre de créature miaule ? »

« Un chat. »

« Et quel est ton nom ? »

« Chat. »

« Exactement. Nouvelle école, nouveau nom. »

« Appelle-moi juste Chat à l'ancienne, s'il te plaît. »

Les voix de deux étudiants qui parlaient sont venues de loin. En entendant cela, j'ai rapidement marché à travers le portail de l'école, les coupant. J'ai vérifié ma montre pour voir combien de secondes s'étaient écoulées. J'ai dépensé 99 bahts ; si je n'essayais pas, je ne saurais pas si ça valait le coup. D'accord ! Pied droit, pied droit. La voix dans ma tête a résonné avant que j'entre avec confiance avec mon pied droit.

.

*Thud…*

« Ahhh ! »

Bon sang ! Ce *thud* n'était pas le bruit de la marche, mais…

La main tenant mon sac l'a laissé tomber par terre alors que mon corps essayait de se stabiliser. Mais quand j'ai mis du poids sur mon pied, une douleur aiguë a traversé, déstabilisant mon équilibre. J'ai trébuché en arrière, heurtant le portail en fer avec un grand fracas, attirant l'attention de dizaines d'étudiants. Réalisant à quel point le portail était bruyant, je me suis rapidement penchée en avant, pour finalement m'écraser intentionnellement le genou sur le sol. Au début, il y a eu des halètements de nombreuses personnes, mais bientôt ces sons se sont transformés en… rires.

Oh non… Qu'est-ce que c'est que ça ! N'ont-ils pas dit que si j'entrais avec mon pied droit à 07h37, il ne se passerait que de bonnes choses !

« Oh mon Dieu, pourquoi n'avez-vous pas marché avec précaution ? »

Une enseignante se tenant loin s'est dépêchée de venir aider, mais il y avait toujours un sourire sur son visage.

Même si j'étais si embarrassée que je voulais disparaître, ma cheville tordue me faisait trop mal pour me lever et m'enfuir. Mon genou me piquait comme s'il était aussi blessé. Maudite diseuse de bonne aventure ! Si je la revois au marché, je lui demanderai mon argent en retour et une compensation !

« Vous allez bien ? »

Alors que je regardais l'enseignante s'approcher avec un sourire, une voix douce et mélodieuse a appelé. Une main claire s'est tendue devant moi, attirant mon attention immédiatement.

« Pouvez-vous vous lever ? »

Elle a demandé à nouveau, et ce que j'ai vu était…

Oh mon Dieu ! Quelle belle fille. De longs cheveux, de beaux yeux, de petites lèvres mais un nez haut, petite et sa peau était si claire qu'elle semblait briller. Les lycéennes peuvent-elles être aussi jolies…

J'étais stupéfaite, la bouche bée, n'acceptant pas immédiatement son aide. Sa main claire a commencé à se crisper. Elle a regardé autour d'elle avant de reculer pour ramasser mon sac et me le tendre. Mais je suis restée assise là, immobile. Elle a décidé de passer mon sac à dos sur un bras et m'a tendu la main à nouveau.

Et bien sûr, j'ai hésité… mais j'ai quand même tendu la main pour prendre la sienne. La trotteuse de l'horloge a indiqué qu'il était,

« 07h37 et 55 secondes »

Et… sa main était très douce.

J'ai utilisé mon autre main pour me pousser, et quand je me suis levée de toute ma taille, la personne qui m'a aidée a semblé beaucoup plus petite. Mais je ne m'en suis pas beaucoup souciée. J'ai rapidement boitillé vers un banc de marbre à proximité. La fille angélique, voyant que j'étais assise en toute sécurité, a placé mon sac à côté de moi avant de s'accroupir et de soulever ma jupe.

Quoi… pourquoi soulève-t-elle ma jupe !

« Qu'est-ce que vous faites ? »

« Désolée, je l'ai juste soulevée un peu. Personne n'a vu. Ah… votre genou est écorché. Ça fait mal ? »

Elle a demandé avec un air inquiet, mais je n'ai pas répondu.

« Professeur, je pense que sa cheville est tordue. Quelqu'un doit l'aider à aller à l'infirmerie. »

Elle a parlé sans l'amusement des autres. Mes yeux ont rapidement scanné son col et ont vu trois étoiles roses brodées. Si le mien avait un triangle, ces étoiles signifiaient qu'elle était une aînée dans sa dernière année de lycée.

« Merci, »

J'ai dit, levant les mains dans un *wai*, me sentant comme une enfant maladroite et grande. Mais la gentille aînée a fait un signe de la main.

« C'est bon. Marchez juste avec précaution la prochaine fois. »

J'ai hoché la tête maladroitement en réponse.

Après cela, la professeure a renvoyé les élèves à leurs rangs, me laissant seule. Mais avant que l'aînée ne disparaisse, j'ai rapidement lu le nom brodé sur sa poitrine, curieuse de la fille qui était si belle, avait des mains douces et avait même un nom mignon donné par ses parents.

Seenam…

Je me suis dit, peut-être que je n'ai pas besoin de récupérer mes 99 bahts auprès de la diseuse de bonne aventure. Même si le premier jour d'école a été un désastre, rencontrer quelqu'un d'aussi gentil m'a fait sentir que l'environnement de l'école pourrait être vraiment bon.

Oui, aujourd'hui devait être une bonne journée !

.

.

.

« Hé, Meow, n'est-ce pas la fille qui s'est tordu la cheville au portail de l'école ? »

Pas possible, quelqu'un m'a vue tomber au portail de l'école et était dans la même classe. Ma vie était vraiment un désordre.

« Oh, allez, Man. Si tu vas demander si fort, pourquoi ne lui demandes-tu pas toi-même ? »

« Ouais, c'est vrai. »

Sans un mot de plus, le garçon et la fille se sont précipités vers moi, assis au milieu de la pièce.

« Hé, tu es tombée au portail de l'école ce matin ? »

« Pff ! Demander comme ça ne fera que l'embarrasser. »

« Oh, vraiment ? »

« Au fait, c'est toi qui es tombée au portail de l'école et qui t'es penchée comme un dauphin, en frappant ton genou par terre ? »

Dès que la fille a fini de parler, les deux amis ont ri ensemble comme si c'était une blague inévitable.

« Euh, »

J'ai répondu avec juste un son, ne sachant pas quoi dire.

« Non. »

« Mais tu as de la gaze sur ton genou. Ça doit être toi. »

Le garçon flamboyant a répondu, caressant son menton comme s'il avait une barbe à caresser.

Alors pourquoi as-tu même demandé ?!

« Oui, c'était moi. As-tu vu mes sous-vêtements ou quelque chose comme ça, alors tu es venu demander ? Ou es-tu ici pour te moquer de moi à nouveau ? »

Mon irritation grandissante m'a fait craquer, et cela les a fait taire tous les deux, se regardant comme s'ils communiquaient télépathiquement qu'ils me gifleraient dans trois secondes.

« D'accord, Man. On ne peut pas laisser quelqu'un comme ça seul. »

Quand la fille a fini de parler, elle m'a regardé de haut en bas avant de plisser les yeux.

On dirait que mon premier jour d'école pourrait se terminer au bureau du directeur. Mais peu importe, ça ne me dérange pas d'y aller deux fois.

« Bienvenue au Club des Jolies Filles Audacieuses. »

« Hein ? »

Et ainsi, la classe du matin s'est terminée dans la confusion. Je n'ai vraiment rien appris. Le professeur nous a juste donné une orientation, nous a présentés et a expliqué les règles, nous demandant de partager nos vrais noms et surnoms avec la classe.

Et moi… qui étais assise au milieu de la pièce, j'ai dû me déplacer à l'arrière et j'ai réalisé que je faisais maintenant partie du Club des Jolies Filles Audacieuses. Quel nom ridicule. Qui a inventé ça ? Et l'appeler un club alors qu'il n'y avait que ces deux-là et moi, qui venais de rejoindre. C'était hilarant. J'étais prête à montrer mes talents de gifle, mais maintenant je dois m'asseoir et rire de leurs blagues à la place.

« Alors, Pao, depuis combien de temps es-tu à Chonburi ? »

« Pas longtemps. Je viens de déménager ici pendant les vacances. »

« Et où étais-tu avant ? »

Cat a demandé, comme si elle m'interrogeait. Tout ce que je pouvais faire était de répondre.

« Nord. »

« Es-tu une Stark ? »

« Non, je suis une Targaryen. »

« Oh, tu es si duveteuse que je pensais que tu étais un loup-garou. »

Dès que Cat a fini de parler, les deux amis ont ri bruyamment, puis se sont serré la main comme s'ils se préparaient pour un concours de comédie.

« Vous êtes drôles. »

« Bien sûr. On dit que les belles personnes manquent souvent des choses, mais les gens drôles les obtiennent toujours. Alors nous serons belles et drôles parce que nous ne manquerons de rien et nous obtiendrons tout. Et par tout, je veux dire tout, chérie. En haut et en bas, jusqu'au bout. »

« Dix points pour toi, Man ! »

Et les deux ont ri et plaisanté à nouveau. Qu'est-ce que c'est que ça ! Je n'ai même pas encore commencé à apprendre, et j'ai déjà mal à la tête !

Même si je pensais cela le premier jour, au fil du temps, je suis devenue plus comme ces deux-là. Des blagues idiotes ont commencé à me venir à l'esprit, tout comme les gens disent, si vous restez près de quelqu'un assez longtemps, leurs traits déteindront sur vous.

Avant que je ne m'en rende compte, notre groupe, s'appelant le Club des Jolies Filles Audacieuses, est devenu connu sous le nom des Trois Filles parmi nos amis. Eh bien, ce n'était pas surprenant. Les autres qui nous appelaient ainsi étaient assez précis.

« Les Jolies Filles Audacieuses sont là ! »

La voix de Man a résonné après l'assemblée du matin. Non seulement sa voix aiguë était forte, mais il y avait aussi plusieurs claquements de table pour attirer l'attention. Un magazine a été claqué sur la table avec excitation, comme s'il ne pouvait plus attendre.

« Le nouveau numéro de magazine est là ! »

« Wow, Man, tu l'as eu si vite. Ouvre-le, ma meilleure amie. Ne perds pas de temps. »

Puis tous les deux se sont attroupés autour de mon bureau. Oh, laissez-moi d'abord expliquer notre disposition des sièges. Nous étions assis dans la dernière rangée de la classe, donc les bureaux à l'arrière étaient disposés en une rangée du milieu de trois. Cat était assise à gauche, j'étais assise au milieu, et Man était assise à droite. Au début, je leur ai dit de s'asseoir l'un à côté de l'autre, mais elles ont insisté pour que je sois assise au milieu.

Elles étaient de proches amies depuis l'école primaire et voulaient que je devienne proche d'elles rapidement. Au début, j'ai été touchée, mais avec le temps, j'ai réalisé qu'elles le faisaient pour une raison : pour que copier mes devoirs soit plus facile. Comment est-ce possible ? Ce groupe de filles audacieuses devait être vraiment audacieux.

Ce n'était pas seulement elles qui étaient audacieuses, mais moi qui devais résister à l'envie de commencer une bagarre à trois un jour.

« Quel est mon signe du zodiaque ? »

La voix de Cat a retenti fort alors qu'elle a rapidement scanné la pièce, s'exclamant : « Le voici ! »

Et puis la divination a repris comme si c'était un événement normal.

« Allez, Pao, je vais lire ta fortune. »

« D'accord, vas-y. »

Même si je n'aimais pas vraiment ça, écouter me faisait me sentir plus impliquée avec mes amis, donc ce n'était pas si mal.

« Ta fortune est assez chaotique. Tu dois t'adapter à beaucoup de choses. Tu es comme un gecko qui s'accroche au mur de la salle de bain. »

« Quel genre de prédiction est-ce ? »

J'ai dit, fronçant les sourcils.

« Écoute juste, »

Cat a dit, et mes sourcils froncés se sont transformés en une ligne droite. J'ai hoché la tête à contrecœur et j'ai continué à écouter.

« Tu t'adaptes bien aux situations, donc le changement n'est pas trop difficile pour toi.

Financièrement, tu es assez équilibrée. Tu dépenses autant que tu gagnes. »

Bien sûr, après l'école, elles m'invitaient toujours à manger ou à acheter des choses. C'était un miracle que mon argent de poche ne soit pas déjà parti.

« En ce qui concerne l'amour… »

Le garçon et la fille ont arrêté ce qu'ils faisaient et ont fait des grimaces amusantes, comme ils le faisaient toujours lorsque la lecture atteignait la section amour.

« Pour ceux qui sont en couple, l'amour est doux. Pour les célibataires, quelqu'un fera battre votre cœur. Donc, pour les célibataires qui veulent trouver l'amour, vous devez montrer vos talents spéciaux et faire savoir au monde à quel point vous êtes attirant ! »

« Wow / Wow, »

Ils se sont exclamés à l'unisson, se tournant pour me regarder à nouveau.

« Wow, quoi ? Quels talents spéciaux ? Dois-je éventer ma queue comme un argus pour attirer un partenaire ? »

J'ai dit, agitant mes mains, ce qui a fait que mes amis ont écarquillé les yeux sur moi.

« Qu'est-ce qu'un argus ? » a demandé Man.

« Cherche-le sur Google en cours d'informatique. »

« Et pourquoi attirer un partenaire ? »

La question de Cat les a fait se regarder.

« Je viens de dire partenaire ? »

« Oui. »

« Je l'ai juste dit parce que les argus mâles éventent leur queue pour attirer les femelles. Je suivais juste l'histoire que je connaissais. »

« Oh. »

Et ce sujet s'est terminé alors que la classe commençait après notre séance de divination.

Je pensais que la vie au collège n'impliquerait pas beaucoup plus de divination jusqu'à ce que soudain, une rumeur sur une liseuse de lignes de la main super précise se propage dans l'école. Après l'école, de nombreux élèves se sont alignés pour que leurs fortunes soient lues par la diseuse de bonne aventure qui a installé son magasin derrière le marché près de l'école. Et, bien sûr, Man et Cat m'ont traînée avec elles.

Honnêtement, c'était une perte d'argent. Au début, ça ne me dérangeait pas, mais au fil du temps, elles m'ont emmené si souvent que c'est devenu ennuyeux. Elles considéraient que c'était précis si c'était juste 20 % du temps. C'est déroutant, non ? J'étais la seule à être confuse. Je l'ai réalisé quand la bombe est tombée sur notre groupe.

« Je n'y vais plus ! Ce n'est pas précis. Je pourrais donner une lecture plus précise ! »

Et croyez-moi, dire cela, c'était comme me mettre une corde au cou. La divination s'est transformée en un petit pari entre nous, les élèves de première année.

« D'accord, si ta prédiction n'est pas précise, tu dois nous offrir le déjeuner pendant une semaine. Mais si c'est le cas, Meow et moi t'offrirons le déjeuner et le dessert tous les jours pendant un mois ! »

La voix de Man a retenti, et d'autres camarades de classe ont commencé à se rassembler autour de nous, intéressés.

« Man ! Ta famille imprime de l'argent ou quelque chose comme ça ? Offrir à Pao pendant tout un mois ? »

Cat a commencé à se plaindre, et Man lui a donné un léger coup de coude.

« Tu ne penses pas que nous aurons de la nourriture gratuite ? Les prédictions de Pao ne seront pas précises. »

« Vrai. »

En entendant un tel défi, moi, qui ne pouvais pas reculer, j'ai retroussé mes manches déjà courtes un peu. Hmph, prédire l'avenir de ces deux-là ne devrait pas être difficile ! « D'accord. »

« Mais tu ne peux pas prédire pour moi ou pour Meow. Prédis pour trois autres camarades de classe à la place. »

Bon sang… Ont-ils lu dans mes pensées ?

Et ainsi, ma malchance a commencé. J'avais probablement besoin de préparer de l'argent pour offrir à mes amis pendant une semaine. Soupir, pourquoi n'ai-je pas réfléchi avant de parler ?

Même si je pensais cela, quand la classe s'est terminée, trois camarades de classe se sont alignées pour que je lise leurs fortunes, comme pour dire que le pari ne pouvait pas être ignoré.

« Alors, comment vas-tu faire ? »

Cat a demandé, les bras croisés, avec Man qui hochait la tête à côté d'elle. Sérieusement… ces deux-là étaient-ils vraiment mes amis ou se servaient-ils juste de moi pour de la nourriture gratuite et la copie des devoirs ?

« Euh, la lecture des lignes de la main fera l'affaire. »

Dès que j'ai dit cela, les mains du premier ami étaient sur la table, prêtes.

« Vas-y, Pao, »

Le propriétaire des mains a dit avec enthousiasme. Je comprenais qu'ils aimaient la divination, mais cela donnait l'impression qu'ils étaient juste là pour des suppositions aléatoires. Pourquoi s'enthousiasmer pour le pari de notre groupe ? Je ne comprenais pas.

« Hmm… »

J'ai légèrement plissé les yeux, bougeant mes mains et les retournant pour regarder le dos.

« Quel genre de liseuse de lignes de la main regarde le dos de la main ? »

Man a dit, se penchant pour regarder avant de reculer.

Il avait raison. Je ne savais pas ce que je faisais ! J'ai décidé de juste dire quelque chose. Rassemblant mes pensées, j'ai considéré l'apparence de mon amie. Elle était assez jolie, avec un look soigné. Hmm…

« Bientôt, un élève de classe supérieure t'aimera, mais n'accepte pas son amour. C'est un coureur de jupons, dangereux. Attends le deuxième élève de classe supérieure qui s'approche de toi ; ce sera plus facile. Personne suivante. »

Dès que j'ai terminé, la personne suivante était prête, les mains sur la table.

Celui-ci était intelligent mais semblait déçu s'il n'obtenait pas de notes parfaites. Très intelligent, pas intéressé par la romance.

« Tes études vont bien. Ne te mets pas la pression. Plus il y a de pression, plus ça empire. Reste calme. Souris quand tu n'obtiens pas la note que tu veux, et la prochaine fois, ta note s'améliorera. Personne suivante. »

Celle-ci était une fille effrontée, toujours avec un miroir et un peigne. Ses amis semblaient tout aussi audacieux. Elle était ennuyeuse. Que devrais-je deviner ?

« Ne fais pas trop confiance à tes amis. L'ami proche que tu as maintenant causera des problèmes à propos de quelque chose que tu aimes, ce qui mènera à une grande bagarre. »

Quand la dernière personne a eu fini, je me suis tournée vers mes deux amis, qui étaient occupés à écrire quelque chose.

« Qu'est-ce que vous faites ? »

« On écrit tes prédictions. Si elles sont fausses, prépare-toi à payer nos repas, »

Cat a dit.

Pourquoi n'étaient-ils pas aussi sérieux à propos de leurs études ? Tant pis, mieux vaut apporter de l'argent supplémentaire au cas où.

« Quand saurons-nous si ces prédictions se réalisent ? »

La première amie a demandé. J'ai levé les yeux vers le plafond de la classe, comme si la réponse allait apparaître si je trouvais un gecko. Hmm… Combien de temps faudrait-il pour que cela se réalise ? Cent ans ?

« Combien de temps cela prend-il généralement pour les diseurs de bonne aventure ? »

« Ils ont des lectures quotidiennes, hebdomadaires et mensuelles. »

Tout le monde est resté silencieux. Si cela se produisait en un jour, ce ne serait pas possible. Donc, un mois me donnerait le temps de me préparer à leurs rires.

« Un mois, »

J'ai dit, marquant la date dans le carnet de Cat où elle avait écrit mes prédictions.

« D'accord, signe. Si quelqu'un rompt la promesse et ne peut pas payer les repas, il doit être le serviteur de l'autre pendant le nombre de jours manqués, »

Man a dit, signant en premier, suivi de Cat et moi.

« D'accord, voyons ça dans un mois ! »

Ce mois est passé rapidement, comme le temps le fait souvent. Mais ce qui n'était pas normal, c'était…

« Vous allez rester là, la bouche ouverte ? »

J'ai dit alors que mes deux amis fixaient leurs assiettes de déjeuner à la cafétéria.

Au cours de ce mois, beaucoup de choses se sont passées. L'amie intelligente m'a dit qu'elle n'avait pas eu une note parfaite, mais qu'elle avait suivi mon conseil de sourire à sa note. Après cela, elle a obtenu des notes parfaites à chaque fois.

Honnêtement, le fait que la prédiction se soit réalisée n'était pas aussi surprenant que de sourire à une feuille de test. Qui de sensé ferait ça ? L'amie effrontée s'est disputée avec son ami proche il y a trois jours à propos du dernier bâton de crème glacée. C'est ridicule. Elles avaient probablement déjà des problèmes, mais la crème glacée n'était qu'une excuse pour se battre. L'amie jolie a eu un élève de classe supérieure coquin qui s'est approché d'elle, mais elle l'a refusé parce qu'elle a cru à ma prédiction.

Non seulement Man et Meow ont été choquées, mais moi aussi.

« Allez, Man. Au moins, il n'y a pas de deuxième élève de classe supérieure qui drague Prae, »

Cat a dit, mentionnant le nom de notre jolie amie, essayant de se réconforter mutuellement. J'ai acquiescé, même si j'étais celle qui allait perdre de l'argent.

« C'est vrai, Cat. Il n'y a aucune chance qu'un deuxième élève de classe supérieure drague Prae… »

« Prae, je t'aime ! »

La voix d'un élève de classe supérieure a résonné à travers la cafétéria, attirant l'attention de tout le monde. Mes deux amis ont écarquillé les yeux et secoué la tête.

« Man, dis-moi que ce n'est pas notre Prae. »

Au même moment, nous nous sommes toutes tournées pour regarder.

Et la voici…

Prae de notre classe !

« Hahaha, »

J'ai ri bruyamment, tandis que mes deux amis avaient l'air d'avoir avalé quelque chose d'amer.

« Puisque j'ai déjà payé le déjeuner, prenons juste le dessert après l'école aujourd'hui. »

« Comment a-t-elle eu raison ? »

Man a murmuré à Cat, confuse.

« Oui, les prédictions étaient impossibles, mais elles se sont toutes réalisées, »

Elles ont dit, se regardant avant de se tourner vers moi.

« Pao, sérieusement. »

« Quoi ? »

« Nous n'avons pas d'argent aujourd'hui. Pouvons-nous en emprunter ? »

« Emprunter ? »

« Pour t'offrir le dessert. »

« Emprunter mon argent pour m'offrir ? »

Elles ont hoché la tête avec impatience.

« Allez, Pao, prête-nous-en. On te remboursera. »

« Sérieusement, vous deux êtes des voleurs déguisés en amis ? »

« Oui, »

Man a répondu rapidement, et j'ai levé mon pied, prête à les frapper toutes les deux.

« Vous, sales ingrats ! »

« Ahh ! »

Elles ont crié de manière dramatique, et d'autres amis se sont joints à nous.

« Pao, lis aussi ma main ! »

Et ainsi, le coup de pied a été oublié. Avant que je ne m'en rende compte, j'étais devenue une célébrité de l'école, tout le monde m'appelant « Reine Pao ».

Étrange, non ? Soudain, j'étais la figure sacrée de l'école. Rien qu'en marchant dans la cafétéria, des collations s'entassaient devant moi. Heureusement, c'étaient des collations maintenant parce qu'avant, c'étaient des boissons rouges. Si je n'avais pas demandé autre chose, j'aurais peut-être eu du diabète à force de boire du sirop rouge tous les jours. Non seulement les étudiants, mais même les dames de la cafétéria ont demandé des lectures, me donnant de la nourriture gratuite ou supplémentaire. J'avais plus de privilèges que les élèves stars de l'école.

En ce moment, ma réputation avait tellement monté que j'ai pu parler à quelqu'un à nouveau.

Une fille qui est arrivée précisément à 07h37.

« Mademoiselle Pao, pourriez-vous s'il vous plaît lire ma fortune ? »

La voix charmante d'une belle aînée a résonné, faisant battre mon cœur au moment où mes yeux se sont posés sur sa poitrine… euh, je veux dire, le nom brodé au-dessus.

P' Seenam…

**Chapitre 02 : Intervention Divine**

**Trois jours avant la rentrée…**

J'avais emménagé à Chonburi depuis environ un mois. Avant cela, je vivais à Chiang Mai. Enfin, dire « je vivais » n'est peut-être pas entièrement exact, car il semblait qu'il y avait une chance que je doive retourner à Chiang Mai un jour. C'était parce que mes parents étaient en train de développer leur entreprise de bougies parfumées, très appréciée des locaux et des étrangers. Pour cette expansion, ils sont tous les deux venus pour superviser le travail eux-mêmes et m'ont amenée, leur seule fille, à Chonburi également. Cela semblait être une famille heureuse, mais la vérité était que mes parents avaient rarement du temps pour moi, y compris aujourd'hui.

J'ai pris un taxi-moto du condo pour me promener sur le marché voisin afin de voir ce que la nourriture était disponible. Après avoir eu les mains pleines de collations, je me suis tenue debout en attendant un trajet derrière le marché. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré une vieille femme qui me regardait fixement.

« Hé, toi ! » La vieille dame m'a fait signe comme si elle voulait dire quelque chose.

« Moi ? » J'ai pointé mon doigt vers moi-même, confuse, et la vieille dame a légèrement hoché la tête.

Je me suis approchée d'elle. Elle était habillée de façon minable, presque comme une chamane, et son visage n'avait pas l'air très digne de confiance. Mais malgré cela, j'ai accepté de m'asseoir sur la petite chaise en face d'elle après avoir été invitée à discuter.

« Tu viens de déménager ici, hein ? »

« Oui, comment le saviez-vous ? »

« Je le sais parce que je suis une diseuse de bonne aventure. »

J'ai cligné des yeux, toujours confuse par tout ce qui se passait.

« Alors, pourquoi m'avez-vous appelée ? »

« Pas de clients aujourd'hui. Je pensais faire une bonne action et te faire une lecture. Dis-moi ce que tu veux savoir. »

J'ai hésité mais, étant déjà assise, j'ai senti que c'était inévitable. Même si j'étais perplexe face à l'offre de lecture gratuite, j'ai décidé d'y aller pour en finir.

« Vais-je m'intégrer dans ma nouvelle école ? »

« Donne-moi ta main. »

J'ai tendu ma main à la diseuse de bonne aventure, toujours déconcertée. En moins d'une minute, elle a commencé à parler d'un ton sérieux.

« Tu dois entrer dans l'école avec ton pied droit à 07h37 précises. Si tu fais ça, il ne se passera que de bonnes choses. »

« C'est tout ? »

« C'est tout. »

« Euh, d'accord. Merci. » J'ai forcé un sourire et l'ai remerciée respectueusement. Mais au moment où j'étais sur le point de me lever, elle a de nouveau parlé.

« Attends, jeune femme. »

« Oui ? »

« Quatre-vingt-dix-neuf bahts. »

« Quoi ? »

Nous nous sommes regardées, et la diseuse de bonne aventure a tendu sa main, son visage sans expression, indiquant que je devais payer pour la lecture.

« N'avez-vous pas dit que vous faisiez ça comme une bonne action ? »

« Oui. »

« Alors pourquoi me faites-vous payer ? »

« J'ai dit que je ferais une bonne action en donnant une lecture précise. Je n'ai jamais dit que c'était gratuit. »

Super, je me suis fait avoir.

« N'as-tu pas vu la pancarte ? Elle est grande comme une maison, » a-t-elle dit, jetant un coup d'œil à la pancarte, tandis que j'ai soupiré lourdement.

Peu importe, je vais juste payer et en finir, ai-je pensé, me sentant épuisée. J'ai retiré l'argent à contrecœur et le lui ai donné.

« Tu es une bonne personne, » a-t-elle dit.

« Ouais, merci, » ai-je répondu, ne voulant pas m'engager davantage, alors que je prenais la monnaie d'un baht. J'étais prête à partir, mais la vieille dame a continué à parler.

« Puisque tu es ma première cliente, dis-moi l'un de tes souhaits. »

« Oh, non merci. Je dois y aller, » ai-je dit, me tournant pour partir, mais elle m'a attrapé le bras.

Waouh ! Sa main était aussi froide qu'un cadavre !

« Dis-moi. Tu n'as pas souvent d'occasions comme celle-ci. »

L'atmosphère autour de moi est devenue glaciale. J'ai regardé autour de moi et j'ai réalisé qu'il n'y avait personne d'autre ici. Quel genre de marché est-ce, avec personne autour ? Cette vieille dame commençait à me faire peur.

« Euh, je veux juste passer ma première année de collège en douceur. Quoi que je dise, que cela se réalise. » J'ai frotté mon bras où elle m'avait attrapé, regardant autour de moi à nouveau.

« Juste la première année ? Un an ? »

« Oui, c'est suffisant. »

Alors que je cherchais de l'aide, j'ai entendu le bruit d'une moto qui approchait de loin. J'ai vu que c'était un taxi-moto sans passager, se dirigeant vers moi. Dieu merci ! J'ai reculé un peu et j'ai forcé un sourire.

« Mon taxi est là. Je dois y aller maintenant, » ai-je dit, et cette fois, j'ai couru aussi vite que j'ai pu, mais la voix de la vieille dame m'a quand même suivie.

« Réfléchis avant de parler ! Parfois, ces choses pourraient se réaliser même après un an ! »

Peu importe, madame. Je m'en fous maintenant. Je me casse d'ici !

J'ai rapidement sauté sur la moto, mes sacs de collations heurtant durement le casque du conducteur.

« Désolée, j'étais pressée, » me suis-je excusée.

« Où ça ? »

« Condo, Soi 7. »

Dès que je lui ai indiqué la destination, la moto est partie. J'ai poussé un grand soupir et j'ai commencé à bavarder avec le conducteur comme quelqu'un qui l'avait retenu.

« Je viens de m'échapper d'une diseuse de bonne aventure bizarre. Ses mains étaient si froides. L'avez-vous vue me sourire ? Ça m'a donné des frissons ! »

Le conducteur n'a pas répondu, il a juste secoué légèrement la tête. Je ne savais pas s'il disait qu'il ne l'avait pas vue ou s'il était agacé que je l'aie accidentellement frappé avec mes sacs.

C'était l'histoire avant le premier jour d'école. Malgré la rencontre avec une diseuse de bonne aventure bizarre et des amis étranges, la chose la plus étrange en ce moment, c'était moi.

Après mon premier jour d'école, où je suis tombée et où j'ai été aidée par une belle aînée, j'ai commencé à agir bizarrement sans raison. J'aurais dû être reconnaissante et la saluer chaque fois que je la voyais ou sourire pour dire bonjour. Mais au lieu de cela, moi, l'habituellement intrépide, je me suis retrouvée à l'éviter comme si j'avais peur.

« Avez-vous pris le petit-déjeuner ? »

« Non / Non, » avons répondu Cat et moi à l'unisson, comme si nous avions répété cela.

« Bien. Je prends du riz au poulet bouilli avec du foie. Qui en veut ? »

« Non merci, je prendrai de la bouillie. »

« Comment ça va te rassasier, Cat ? Le matin, tu as besoin du riz au poulet de tante Jum. »

« Hé, c'est ma bouche et mon argent. Pourquoi ça t'intéresse ? »

« Pourquoi es-tu si effrontée ? »

« Qu'est-ce que tu as avec 'effrontée' ? Tu viens du Sud ou quoi ? »

« Toi aussi, tu dis 'effrontée', Pao ! » Mes deux amies ont dit à l'unisson, ce qui m'a fait rire.

Juste au moment où cela aurait dû être un moment amusant, mes yeux ont aperçu quelqu'un de pâle qui se dirigeait vers nous.

Oh non ! C'est cette belle aînée !

« Mais le riz au poulet a l'air bon. J'en prendrai aussi, » ai-je dit.

« Super, donc Man et Cat prennent du riz au poulet. Et toi, Pao ? »

« Hé, où est Pao ? »

Leurs voix n'étaient pas loin. Oh, ne vous demandez pas. Dès que j'ai vu cette belle aînée s'approcher, j'ai couru me cacher derrière un arbre au bord de la route.

« Pao, qu'est-ce que tu fais assise sur de la fiente de poulet ? »

« Fiente de poulet ?! » J'ai sauté immédiatement, pour réaliser que je m'étais fait piéger.

« Tu es folle ? Notre école n'a pas de poulets, » a ri Man bruyamment, se tenant à côté de moi avec Cat.

« De quoi te caches-tu ? »

Oui, de quoi je me cache ?

Réalisant cela, j'ai rapidement cherché l'aînée. Et croyez-moi, le mot « fiente de poulet » que je venais de crier était assez fort pour que tout le monde autour regarde, y compris cette belle aînée…

J'ai croisé son regard pendant une seconde et demie, n'ayant même pas le temps de sourire ou de faire quoi que ce soit pour apaiser le malaise. Mes jambes ont su quoi faire et se sont immédiatement tournées pour s'enfuir.

« Pao ! Où cours-tu ? » a crié Man, et mes deux amies ont couru après moi.

« Pourquoi criez-vous ? N'avez-vous pas peur que les gens regardent ? »

« Oh, allez ! Tu t'inquiètes que les gens regardent ? Comme si courir sur cent mètres à travers deux bâtiments ne faisait pas de toi une cible ! »

« Les gens regardent parce que vous me poursuivez ! »

« D'accord, d'accord. Mais Pao, arrête de courir ! Man et moi ne pouvons pas suivre, » a dit Cat, haletant, ce qui m'a fait m'arrêter immédiatement. J'ai pris un moment pour me ressaisir et j'ai regardé en arrière pour m'assurer que nous étions hors de vue de la belle aînée.

« Pourquoi m'avez-vous suivie ? » ai-je demandé, tout aussi essoufflée, debout devant mes deux amies.

« Je ne sais pas. Je t'ai vue courir, alors j'ai couru aussi, » a dit Man, s'asseyant sur l'herbe au bord de l'étang de l'école.

« De quoi fuyais-tu ? Si ce n'était pas le jour, je penserais que tu fuyais un fantôme, » a dit Cat, s'asseyant à côté de Man.

« Rien, je voulais juste faire de l'exercice. »

« Menteuse, » a dit Cat.

J'ai levé les yeux au ciel et je me suis assise. Notre respiration lourde a rempli l'air pendant un moment avant que je ne soupire.

« J'évitais une aînée. »

« Une aînée ? Laquelle ? Et pourquoi ? » a demandé Man, serrant ses genoux, me fixant comme si elle interrogeait une criminelle.

« Une aînée de terminale. Elle m'a aidé quand je suis tombée devant l'école. »

« Alors pourquoi l'évites-tu ? » a demandé Cat, l'air confus, avec Man qui hochait la tête en signe d'accord.

« Eh bien… »

Je leur ai tout raconté, y compris l'incident embarrassant de la jupe. À cause de cela, je me sentais tellement honteuse. Et cette aînée était la seule à avoir vu clairement toute la scène embarrassante.

« Cat et moi l'avons vu aussi. Pourquoi ne nous as-tu pas fuies ? »

« Rappelez-vous, quand vous avez mentionné la chute, j'ai presque commencé une bagarre, » ai-je dit.

« Oui, alors pourquoi n'as-tu pas défié l'aînée ? »

« Elle m'a aidée. Pourquoi défierais-je quelqu'un qui m'a aidée ? »

« Mais tu t'es enfuie à la place ? »

Nous sommes toutes restées silencieuses. Je me suis gratté la tête, ne sachant pas quel genre de visage je faisais. « Oui, c'est un peu embarrassant. »

Dès que j'ai fini de parler, Cat a soulevé un peu ma jupe, et je l'ai regardée, prête à la frapper.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

Cat a regardé autour d'elle, et j'ai suivi son regard. Qu'est-ce qu'elle faisait, à soulever ma jupe et à faire une drôle de tête ?

« Hein ? »

« Hein, quoi ? » Man a regardé Cat, confuse, et j'avais la même expression.

« Il y a beaucoup de gens autour d'ici. Tu n'es pas gênée ? »

« Non, pourquoi ? » Dès que j'ai fini de parler, Cat a essayé de soulever ma jupe à nouveau. « Hé, pourquoi es-tu ennuyeuse ? »

« Tu as dit que tu étais gênée. Alors, qui a soulevé ta jupe plus haut, moi ou l'aînée ? »

« Toi, probablement. »

« Alors pourquoi n'es-tu pas gênée ? »

« Parce que tu es mon amie. »

« Mais il y a beaucoup de gens autour. Pourquoi ne t'enfuis-tu pas ? »

Dès que Cat a fini de parler, Man a mis ses jambes par terre.

« Peut-être que tu n'es pas gênée par la chute ou l'incident de la jupe. Peut-être que tu aimes cette aînée, alors tu l'évites. »

Dès que Man a fini de parler, j'ai ri bruyamment.

« Folle, pourquoi aimerais-je cette aînée ? »

« C'est vrai, mais attends… »

« Attends, quoi ? »

« N'est-ce pas l'aînée que tu fuyais ? »

Dès que j'ai entendu ça, je me suis levée pour…

« C'est le visage de quelqu'un qui a un coup de foudre pour une aînée, Pao ! »

Le visage de quelqu'un qui a un coup de foudre pour une aînée ? Euh… un tel visage existe-t-il dans ce monde ?

J'ai figé, avec…

*Ding dong, ding dong.*

« La cloche a sonné… »

« Qu'en est-il de notre petit-déjeuner ? »

« Nous ne pouvons plus l'avoir, pff, c'est tout ta faute, Pao ! »

Les visages en colère de mes deux amies m'ont fait me sentir exaspérée parce que, en fin de compte, elles m'ont blâmée et ont exigé que je me rattrape en leur montrant qui était l'aînée.

Et ainsi… leur curiosité a tellement rayonné que je n'ai eu d'autre choix que de les emmener.

Mes deux amies et moi nous sommes cachées à côté du bâtiment où l'aînée passerait en se rendant en classe. Dès que je leur ai montré qui elle était, elles se sont exclamées simultanément.

« Elle est magnifique ! / Elle est éblouissante ! »

« Eh bien, en voyant quelqu'un d'aussi beau venir à ton secours, il est normal de ressentir quelque chose. Alors, es-tu un garçon manqué ? » a demandé Man, me regardant comme si nous étions dans le même bateau.

« Quel garçon manqué ? Je suis toujours fan des garçons avec vous. »

« Ça n'a pas d'importance. Nous avons le droit d'être fans de n'importe qui et d'aimer qui nous voulons. »

« Calme-toi, Man. Arrête d'insister pour que j'aime l'aînée. Retournons en classe avant que Somorn n'arrive et nous crie dessus. »

« Ah oui, Somorn est en charge de la classe d'aujourd'hui. » Man et moi avons rapidement quitté notre cachette et avons arrêté de parler d'aimer l'aînée.

« Vous deux êtes si désinvoltes en appelant les professeurs par leur prénom. »

« Hé, Pao ! Tu as commencé ! »

Et c'était un autre événement étrange dans ma vie avant que je ne découvre que j'avais le pouvoir de prédire l'avenir avec précision. Même si je commençais à gagner une certaine notoriété, j'évitais toujours la belle aînée. Mes deux amis espiègles adoraient me taquiner à ce sujet, criant parfois même fort que j'aimais la belle aînée chaque fois qu'elle était à proximité, me forçant à m'enfuir à chaque fois.

Mais, au fil du temps, je me suis retrouvée à l'aimer sincèrement. Après avoir tout raconté à mes amis, j'ai commencé à la remarquer davantage. Qu'elle parle, sourit ou même marche, tout chez elle semblait fascinant. Ou peut-être que ces sentiments se sont développés après m'être enfuie si souvent, confondant mon cœur qui battait de l'épuisement avec une affection authentique.

Puis est venu le jour où je ne pouvais pas m'enfuir…

« Pao, peux-tu lire ma fortune ? »

La voix de l'aînée est venue de l'extérieur de la classe alors que mes amis et moi étions les seules qui restaient, tout le monde était déjà rentré chez soi.

« Eh bien, Pao, tu es devenue si célèbre que l'aînée que tu évitais te demande maintenant de lire sa fortune, » a murmuré Man à mon oreille, avec Cat qui acquiesçait en signe d'accord.

« Êtes-vous pressée de rentrer chez vous ? Si c'est le cas, je peux revenir une autre fois. » Pendant que je restais là, l'air ahuri, mes deux amies se sont rapidement approchées de la belle aînée avec des sourires, plus enthousiastes que des vendeurs d'assurance.

« Bien sûr, entrez et asseyez-vous, » a dit Cat, conduisant l'aînée dans la classe maintenant vide avant que je ne puisse même refuser.

« Cat l'a déjà fait entrer. Comment suis-je censée lire sa fortune ? Juste en me tenant près d'elle, je suis devenue si nerveuse, » ai-je murmuré à Man, me sentant anxieuse, mais mon amie a juste souri.

« Alors, tu admets que tu l'aimes, n'est-ce pas ? »

« Est-ce vraiment le moment de demander ça ? »

« Réponds ! »

« Eh bien, vous avez continué à me pousser jusqu'à ce que je commence vraiment à l'aimer ! » ai-je bégayé, me sentant embarrassée et poussant un grand soupir.

« Wow, ça met un peu de piment dans ta vie. Pourquoi ne profites-tu pas de cette occasion pour lui demander de sortir avec toi ? Nous l'avons déjà testé ; quand tu te concentres vraiment pour dire quelque chose, ça se réalise. Alors pourquoi ne pas souhaiter que tu sois heureuse ? Être la petite amie d'une belle aînée serait génial, non ? »

« Tu veux que je lui demande de sortir avec moi juste pour avoir l'air cool ? »

« Pourquoi pas ? La poursuivre serait plus cool que de s'enfuir. Peut-être que cette fois, ton courage t'empêchera de t'enfuir chaque fois que tu la vois. »

En y pensant, je commençais à en avoir marre de m'enfuir. Même si je continuais à courir ou à me cacher derrière des arbres chaque fois que je la voyais.

« Penses-tu que c'est une bonne idée ? »

« Bien sûr ! Elle a l'air vraiment gentille. Même si tu ne réussis pas, elle pensera toujours que tu es mignonne. »

Une brise a soufflé dans le couloir, faisant tomber mes cheveux sur mon visage. À ce moment-là, je me suis sentie un peu plus confiante, en arrangeant rapidement mes cheveux.

« Si je me fais briser le cœur, vous devez prendre la responsabilité. »

« Bien sûr, on ira chercher du lait froid. »

« C'est bien. »

« Mais c'est toi qui paies. »

« Pff ! Vous voulez toujours de la nourriture gratuite, sales amies ! » ai-je dit, lançant un regard noir à Man, qui a juste ri.

« Essaye juste. Peut-être que ce sera si doux que tu n'auras pas besoin du lait. »

« Sérieusement, tu es vraiment douée pour convaincre les gens. »

« C'est juste naturel pour quelqu'un d'aussi beau que moi. » J'ai levé les yeux au ciel avec exaspération.

« Peu importe, ma vie est bizarre depuis que j'ai commencé à cette école. Prédire que l'aînée sera mienne ne sera pas différent ! »

**Chapitre 03 : Blanc ou Marron**

Les bavardages qui remplissaient autrefois chaque coin de l'école s'estompaient progressivement, ne laissant que les cris occasionnels d'autres élèves en bas ou le bruit du vent, rendant la salle de classe pas du tout chaude.

« Qu'est-ce que vous venez voir ? »

J'ai demandé, tandis que la belle aînée a juste cligné des yeux vers moi.

Oh mon Dieu, que se passe-t-il ? Je suis tellement excitée !

« Qu'est-ce que les gens demandent habituellement ? »

Sa voix douce a fait battre mon cœur encore plus fort.

« Euh, surtout sur les études, les amis, mais si c'est populaire, alors les trucs d'amour, je suppose. »

« Hmm, laissez-moi réfléchir. »

Elle a tendu les deux mains devant moi, l'air de ne pas avoir eu l'intention de se faire dire sa bonne aventure.

Puis, mes yeux ont aperçu mes deux amis assis derrière la belle aînée.

« Parle-lui, idiote ! »

« Si tu peux faire une blague, fais-le ! Ne perds pas de temps ! »

Le cahier que j'utilisais pour les notes de cours était maintenant devenu une feuille de papier avec de grandes lettres en gras, grâce à ces deux-là…

« Euh, avant de commencer, puis-je vous demander votre nom ? »

« Mon nom ? Bien sûr, je suis Pa, mais certaines personnes m'appellent Aquarelle. »

« Pa ? »

« Oui. »

« Vos parents vous ont nommée ‘père’ ? »

Tout est devenu silencieux. La belle aînée avait l'air confuse, tandis que mes deux amis avaient l'air exaspéré, comme pour dire que ma blague était terrible.

« Euh, c'était une blague, comme votre nom est Pa, alors est-ce que vous aimez un genre de personne paternelle, euh, maternelle ? Je ne voulais pas vous embrouiller. »

Dès que j'ai expliqué, son visage perplexe s'est lentement transformé en un sourire.

« Oh, pas ce genre de Pa. Mon nom complet est Papier. »

« Oh, Papier. Eh bien, commençons la divination. Que voulez-vous savoir, Aquarelle ? »

« Oh, je pensais que vous m'appelleriez Pa après avoir demandé mon nom. »

« J'ai l'habitude de vous appeler P' Seenam maintenant. »

« Vous avez l'habitude ? Vous me connaissez ? »

Oh non !

« Oh, j'appelle généralement les gens par leur vrai nom. Parfois, j'appelle ces deux amis Yotpol et Marisa. »

J'ai fait un faible sourire, ne sachant pas quoi dire d'autre.

« Des conneries, »

Cat a chuchoté, mais assez fort pour que je l'entende, me faisant la fusiller du regard comme pour dire qu'elle s'en prendrait plus tard.

« Je vois. »

« Alors, P' Seenam, que voulez-vous savoir ? Vous avez décidé ? »

« Oui, j'ai décidé. Diseuse de bonne aventure Pao, aidez-moi à choisir entre blanc ou marron. »

Je suis restée silencieuse, confuse par sa demande.

« Choisir une couleur ? »

« Oui. »

Elle a rapproché ses mains pour que je les voie, et j'ai cligné des yeux, incapable de penser à quoi que ce soit, alors j'ai juste dit,

« Blanc. »

« Pourquoi blanc ? »

« Parce que vos mains sont blanches. »

Et en une fraction de seconde, j'ai réalisé que j'avais dit quelque chose de bizarre.

« Euh, je veux dire… »

« D'accord, alors je prendrai marron. »

Avant que je ne puisse expliquer, un porte-clés en forme d'ours en peluche marron a été placé devant moi, et la belle aînée m'a souri gentiment.

« Je voulais juste savoir quelle couleur de porte-clés utiliser. »

« C'est tout ? »

« Oui, généralement, il faut payer pour la divination. Puis-je vous donner ce porte-clés en guise de paiement ? »

« Euh, bien sûr. »

« Super. »

La belle aînée a souri joyeusement avant de continuer.

« Et je suis désolée d'avoir soulevé votre jupe le premier jour d'école. Je ne sais pas si vous m'avez évitée, mais si c'est le cas, veuillez accepter mes excuses. Je ne veux pas que vous vous sentiez mal. »

Dès qu'elle a fini de parler, elle a pris un porte-clés en forme d'ours en peluche blanc de son sac et l'a attaché à la fermeture éclair de sa trousse, comme si elle avait décidé quelle couleur utiliser.

« Hein ? »

« Merci pour la divination. Peut-être que l'utilisation de ce porte-clés me portera chance, n'est-ce pas ? »

À ce moment-là, je ne savais pas quoi dire. Mon esprit était vide, incapable de traiter quoi que ce soit. Devais-je acquiescer ou simplement lui sourire en retour ? Au final, j'ai juste regardé la belle aînée, ne répondant pas, ne souriant pas, ne montrant aucune réaction. J'ai pris le porte-clés mignon et je l'ai regardée se lever.

« Si nous nous croisons, souriez-moi pour que je sache que vous n'êtes plus en colère, diseuse de bonne aventure Pao. »

La belle aînée m'a fait un petit sourire. Elle n'a pas attendu de réponse sur la raison pour laquelle je l'avais évitée. Elle a choisi de partir, me laissant là.

« Oh mon Dieu, l'âme de mademoiselle Pao a quitté son corps, »

Man a dit, regardant le porte-clés dans ma main.

« C'est mignon. »

« Pao, réveille-toi, » a dit Cat cette fois.

Je suis sortie de ma stupeur un instant, serrant fermement le petit ours en peluche. Je me suis levée de ma chaise et me suis précipitée hors de la pièce, ne me souciant pas de ce que disaient mes deux amis. Mon corps courait dehors, appelant le nom de quelqu'un aussi fort que je pouvais.

« P' Seenam ! »

La belle aînée s'est arrêtée et s'est tournée vers moi, l'air surprise et sans sourire.

« La prochaine fois que nous nous rencontrerons ! »

« … »

« Je vous sourirai ! »

Honnêtement, je savais que mon visage avait probablement l'air ahuri et excité, mais la personne qui m'a entendue a juste souri en retour, ne se souciant pas de mon expression maladroite.

Elle a fait un signe de la main avant de descendre les escaliers et de disparaître de ma vue.

« Wow, c'est comme une scène d'un film de romance de lycée. »

J'ai dit, me tournant pour regarder mes deux amis debout à côté de moi. Quand l'aînée est partie, ma vraie nature a semblé revenir.

« Ai-je rêvé ? »

Dès que j'ai demandé, mes amis ont levé leurs mains et m'ont tapé dans le dos.

« Vous, les gens violents, répondez-moi juste ! »

« On avait peur que tu ne nous croies pas, »

Cat a dit, baissant sa main.

« P' Seenam est un peu sournoise, tu sais, »

a ajouté Man.

« Sournoise comment ? »

J'ai rapidement demandé à Man, qui se grattait les ongles. Honnêtement, je voulais le frapper si fort que ça lui ferait mal au cerveau.

« Comment sournoise ? Elle a demandé une divination, puis elle t'a demandé de choisir une couleur de porte-clés. Quand tu as choisi une couleur, elle t'en a donné une autre en paiement, comme si elle faisait semblant. C'est comme si elle disait que la divination n'était qu'une excuse, qu'elle voulait vraiment te donner quelque chose. »

Après que Man ait fini de parler, il ne faisait aucun doute que mon cœur doux flottait très loin. Même si je n'avais pas souri à la belle aînée plus tôt, son sourire après son départ est resté sur mon visage presque tout le temps.

« Pas possible, elle ne penserait pas comme ça. Elle l'a probablement donné comme un vrai paiement. »

« Tu joues la fille innocente maintenant, hein ? Ne t'approche pas trop d'elle, Man. Pao a l'air d'être prête à mourir, ne se souciant plus de rien. »

« Tu exagères. »

Cat a enlacé le bras de Man et s'est éloignée, laissant tomber mon sac par terre.

« Hé, pourquoi vous vous éloignez de moi ? »

« Parce que tu es agaçante, »

a répondu Man.

« Agaçante ? Man, c'est toi qui m'as encouragée ! »

« Encourager est une chose, mais je n'ai pas dit que je ne serais pas agacé. Courons, Cat. Laisse-la nous poursuivre comme nous l'avons poursuivie tout à l'heure. »

Dès que mon ami flamboyant a fini de parler, ils se sont tous les deux enfuis aussi vite qu'ils le pouvaient. Sauf que…

« Celui qui revient avec moi, je vous offre des bols illimités de nouilles de bateau. »

« Man, comment peux-tu t'éloigner de ta chère amie Pao ? Ce n'est pas juste ! »

Cat est rapidement revenue vers moi, son sourire malicieux montrant à quel point mon offre était géniale.

« Cat ! Tu es une traîtresse ! »

« C'est normal. Les gens cool sont toujours un peu méchants. Allez, Pao, allons-y avant que les nouilles ne soient épuisées. »

« Bien sûr, Cat. Laissons Man rentrer chez lui seul. »

« Viens ici, je vais vous frapper toutes les deux ! »

Dès que Man a crié, Cat et moi avons crié et nous sommes enfuies aussi vite que nous le pouvions. Mais bientôt, nous parlions toutes des événements qui s'étaient produits et nous avons fini par manger plusieurs bols de nouilles avant de rentrer chez nous.

.

.

*Craquement.*

La porte du condo s'est ouverte et je suis entrée dans la suite luxueuse. J'ai jeté mon sac à dos sur le canapé et j'ai marché directement vers le réfrigérateur, versant un verre d'eau presque plein et le buvant d'un trait.

« Ce magasin de nouilles doit utiliser une tonne de glutamate. »

J'ai essuyé l'eau de ma bouche avec le dos de ma main. Mon téléphone a vibré bruyamment, me surprenant. J'ai rapidement fouillé dans la poche de ma jupe pour le prendre.

« Allô ? »

[Tu es rentrée, Pao ?]

« Oui, je suis rentrée. »

[Tu as mangé ?]

« Oui, j'ai mangé des nouilles avec mes amis. Et vous, maman ? Vous avez mangé ? »

[Moi, pas encore. Ton père est toujours en réunion, je ne sais pas combien de temps ça va prendre.]

« S'il est tard, vous pouvez rester à Bangkok. Je serai bien. »

[Je te le ferai savoir. Une fois que tu es dans ta chambre, prends une douche et change-toi.]

« D'accord. »

[L'école s'est bien passée aujourd'hui ?]

« Oui, tout s'est bien passé. Je me débrouille très bien. »

[Bien. On se reparlera plus tard. Je dois rejoindre la réunion maintenant.]

« D'accord. Ne vous surmenez pas. Si vous êtes fatiguée, revenez pour que je puisse vous faire un câlin. »

[D'accord.]

L'appel s'est terminé. J'ai baissé le verre et l'ai posé sur le comptoir de la cuisine, puis je me suis assise sur le canapé et j'ai attrapé la télécommande pour trouver quelque chose à regarder.

« Je m'ennuie tellement. »

Si j'étais à Chiang Mai, je parlerais probablement de bougies parfumées avec grand-mère Toey ou je ferais un massage à grand-mère Mali. Il était inévitable que le fait d'être loin de chez moi me fasse manquer les personnes qui m'ont élevée. À l'école, je peux être effrontée, mais à la maison, je suis une personne différente, une enfant bien élevée, parfois même plus âgée que mon âge.

Je viens d'une très bonne famille. Nous avions beaucoup de richesses, de terres et d'entreprises prospères, assurant un avenir sûr. J'étais la seule petite-fille, donc j'étais très chérie, surtout par mes grands-mères.

Mes parents n'avaient pas beaucoup de temps, comme je l'avais mentionné, mais je recevais quand même tout l'amour qu'ils pouvaient donner. Avez-vous déjà vu un drame où l'héroïne est née riche ? C'est moi, sauf qu'à l'école primaire, j'interagissais à peine avec qui que ce soit. Je n'avais même pas d'amis proches. Malgré ma richesse et mes nouveaux jouets, j'ai repoussé tout le monde parce que je me sentais plus amusée d'être avec mes grands-mères.

Mais grand-mère m'a toujours dit que les humains sont des animaux sociaux. Peu importe à quel point nous pouvons vivre seuls, à la fin, nous avons besoin de notre propre communauté, qu'elle soit grande ou petite. Honnêtement, quand grand-mère a dit que nous sommes des animaux sociaux, j'ai ri secrètement à l'intérieur. Mais quand il a fallu en venir aux faits, j'ai compris qu'être seule pouvait affecter mes études. Par exemple, quand le professeur nous demandait de former des groupes, je me retrouvais toujours avec les garçons restants parce que tout le monde avait déjà ses groupes.

Après avoir accidentellement parlé de l'école à grand-mère, elle m'a conseillé d'essayer de me faire des amis à la nouvelle école car elle ne serait plus là pour jouer avec moi. En entendant cela, je lui ai promis que j'essaierais de trouver des amis proches dans mon nouvel environnement.

Et c'est à ce moment-là que j'ai réalisé qu'avoir des amis était vraiment amusant.

*Ding.*

Le son d'un message MSN est apparu, et je me suis immédiatement levée pour m'asseoir devant mon ordinateur portable mince.

.

*Man\_jub :*

Tu es rentrée ?

*Cat\_Za :*

Oui, je me suis fait gronder parce que je suis rentrée tard.

*Man\_jub :*

Bien fait pour toi, d'être si gourmande.

*Cat\_Za :*

Excuse-moi, comme si tu ne mangeais jamais.

*Man\_jub : Hahaha*

.

Avant que je ne puisse répondre, mon téléphone a vibré avec un message de maman, affiché clairement sur mon téléphone à clapet coûteux.

[On dirait que je dois rester à Bangkok ce soir. Je ne suis pas sûre si je serai de retour dimanche ou lundi. Je vais appeler tante Parn pour qu'elle reste avec toi ce soir.]

[C'est bon, maman. Tante Parn peut venir demain.]

[Tu es sûre ? Tu peux rester seule ?]

[Absolument, maman. J'ai déjà mangé, donc je ne sortirai pas. Ne t'inquiète pas.]

J'ai répondu calmement. Ce n'était pas la première fois que je dormais seule. Depuis que j'ai déménagé à Chonburi, je passais souvent la première nuit seule. Si mes parents ne revenaient pas le lendemain, tante Parn, notre femme de ménage de confiance, restait occasionnellement.

.

*Paopanna :*

Je suis rentrée, mais je me sens un peu abattue.

*Man\_jub :*

Comment peux-tu être abattue alors que tu es si heureuse ?

*Cat\_Za :*

C'est vrai.

*Paopanna :*

Ce n'est pas à propos de P' Seenam.

Dès que j'ai tapé « P' Seenam », le sourire qui avait disparu depuis que j'étais entrée dans la pièce est réapparu.

*Cat\_Za :*

Je parie que Pao est en train de sourire.

*Man\_jub :*

Moi aussi.

*Paopanna :*

Vous savez tout !

*Man\_jub :*

Alors pourquoi es-tu abattue ?

*Cat\_Za :*

o x < (visage de je-sais-tout)

.

J'ai ri doucement à l'émoji bizarre de Cat et j'ai commencé à comprendre un peu plus le concept des humains étant des animaux sociaux.

.

*Paopanna :*

Seule à la maison à nouveau.

*Man\_jub :*

Oh Pao, si j'avais ta maison, je l'adorerais. Jamais je ne me plaindrais d'être seul.

*Cat\_Za :*

C'est vrai. Même si je n'y suis jamais allée, tout le monde dans la province sait que c'est le condo le plus cher. Je suis tellement jalouse, je veux y vivre aussi.

*Paopanna :*

Alors venez.

.

Et dès que je les ai invités, mon samedi matin est devenu moins ennuyeux. Même si je connaissais Man et Cat depuis un certain temps, faire venir des amis et révéler ma vraie nature à mes parents me rendait un peu nerveuse. Alors les inviter quand mes parents n'étaient pas à la maison semblait être le plan parfait.

Et la nuit où j'ai dû dormir seule est passée…

Je suis sortie du lit à neuf heures du matin, j'ai rapidement rangé ma couverture et je suis allée prendre une douche et me brosser les dents. Après presque une demi-heure, je suis sortie de ma chambre vêtue d'un T-shirt blanc et d'un short noir.

« Bonjour, Pao, »

Tante Parn m'a salué avec un sourire, et j'ai immédiatement souri en retour.

« Bonjour, tante. On se revoit, »

ai-je répondu avec le sourire le plus amical.

« J'ai fait des œufs au plat et des toasts pour vous. Mais si vous ne voulez pas ça, je peux faire du riz frit. Voulez-vous du riz frit ? »

« Non, merci. Juste les toasts et les œufs, c'est bien. »

« Voulez-vous quelque chose de spécial pour le déjeuner ? Je peux sortir vous l'acheter. »

Elle n'avait même pas encore fini de servir le petit-déjeuner, mais notre femme de ménage attentionnée demandait déjà pour le déjeuner. Je devrais la complimenter plus souvent à maman pour que tante Parn puisse avoir une petite augmentation.

« Mes amis viennent vers midi. Nous commanderons probablement quelque chose à manger. »

Tante Parn a juste hoché la tête avec un sourire et a placé deux œufs au plat et deux tranches de toast devant moi.

« Avez-vous déjà mangé, tante Parn ? Joignez-vous à moi. »

« J'ai déjà mangé. Allez-y, Pao. Oh, il y a aussi une salade. Votre maman a insisté pour que vous mangiez plus de légumes. »

J'ai juste hoché la tête, puis j'ai empilé les toasts et les œufs, j'ai ajouté beaucoup de sauce, et j'ai mis les légumes verts et juteux au milieu. Je me suis dirigée vers mon ordinateur portable et j'ai pris une bouchée du sandwich.

.

*Paopanna :*

11 heures, d'accord ?

J'ai envoyé le message sur MSN et j'ai attendu environ cinq minutes avant que quelqu'un ne réponde.

.

*Cat\_Za :*

Je m'habille.

*Paopanna :*

Il n'est même pas encore dix heures. Pourquoi te presser ?

*Cat\_Za :*

Oui, j'apporte aussi un maillot de bain.

*Paopanna :*

Pourquoi faire ?

*Cat\_Za :*

Pour nager dans la piscine de ton condo, voyons.

*Paopanna :*

Si tu y vas, vas-y avec Man. Je ne me joindrai pas à vous.

*Cat\_Za :*

Pourquoi pas ?

*Paopanna :*

Trop de monde. C'est samedi, les enfants vont grouiller comme des vers.

*Man\_jub :*

Ils n'ont pas de piscines séparées ?

*Paopanna :*

Si, mais elles sont proches. Toujours bruyant. Tu viens de te réveiller, Man ?

*Man\_jub :*

Oui, tes messages m'ont réveillé.

*Cat\_Za :*

Va prendre une douche et t'habiller, Man. Le dernier arrivé achète la pizza.

*Man\_jub :*

C'est toi qui achèteras, Cat !

.

La conversation s'est terminée, et je savais que ces deux-là allaient vraiment faire la course. Mais croyez-moi, même si elles ont dit que le dernier arrivé achète, quand elles sont toutes les deux arrivées…

« Nous sommes arrivées ensemble, donc c'est l'hôte qui achète. »

Ah, mes merveilleuses amies. Où pourrais-je trouver des amies comme ça ?

« Pas surprenant. »

J'ai haussé légèrement les épaules et j'ai conduit mes deux amies à l'étage presque supérieur du condo. La carte-clé a émis un bip, et la porte s'est ouverte.

« Je savais que c'était chic, mais c'est trop, » a dit Man, émerveillé par la suite.

« À quel point ta famille est-elle riche, Pao ? »

Cat était également étonnée.

« Je ne sais pas, peut-être qu'ils pourraient acheter toute la mer à Chonburi. »

« Tu deviens arrogante. »

J'ai ri doucement et je les ai conduits dans le salon, qui avait une vue sur la ville et la mer au loin.

« On peut aussi voir la mer. Tellement extravagant, »

Elles ont dit, s'asseyant sur le canapé avec une grande télévision devant elles.

« Si c'était moi, je ne me plaindrais pas d'être seule si la maison était ici, »

a dit Man, les yeux brillants.

« Vous voulez regarder un film ? Je vous laisse choisir, »

ai-je dit, attrapant une boîte pleine de CD pour qu'elles puissent choisir.

« Celui-ci, »

Elles ont choisi un dessin animé de Doraemon dès que j'ai posé les CD.

« Bon choix. »

« Il n'y a que des dessins animés, et presque la moitié sont des Doraemon. Qu'est-ce qu'on pourrait choisir d'autre ? »

J'ai juste ri doucement de l'exaspération de mon ami.

« Je vais faire frire des nuggets et des frites, »

a dit tante Parn, plaçant des boissons devant mes amis.

« Bonjour, »

Cat et Man ont salué, surpris, s'inclinant rapidement devant tante Parn, ne s'attendant pas à ce que quelqu'un d'autre soit là.

« La tante de Pao est si jolie, »

Man a complimenté gentiment, essayant de faire bonne impression.

« Oh, vous êtes si doux, jeune homme. Mais je ne suis que la femme de ménage, pas la tante de Pao, »

a dit tante Parn avec un sourire, touchant son visage avant de disparaître dans la cuisine.

« Wow, tu as aussi une femme de ménage. »

Man et Cat se sont regardés, puis se sont assis proches l'un de l'autre sur un côté du canapé, l'air tendu, ce qui m'a fait me gratter la tête.

« Je n'ai pas pété. »

« Ça sent les riches. »

« C'est vrai, »

a ajouté Man. J'ai juste levé un sourcil tout en mettant le CD dans le lecteur.

« Alors quoi, vous allez arrêter d'être amis parce que je suis riche ? »

Dès que j'ai dit cela, elles se sont regardées à nouveau, puis se sont détendues, s'asseyant confortablement avec leurs jambes croisées, me regardant malicieusement.

« Pas question, comment pourrions-nous arrêter d'être amis avec quelqu'un qui peut nous payer pour la vie ? »

« Méchantes ! »

J'ai crié, puis je me suis assise entre mes deux meilleurs amis.

« Faim ? On devrait commander une pizza ? »

« Calme-toi, je viens de manger. Cat, tu as mangé ? »

« Oui, commandons plus tard. »

J'ai juste hoché la tête, comprenant, et j'ai commencé à regarder le dessin animé, même si c'était probablement ma centième fois.

Bientôt, des frites et des nuggets ont été placés devant nous, et tante Parn a dit qu'elle sortait pour nous acheter des collations. Je lui ai donné une liste de ce que je voulais et j'ai continué à regarder le dessin animé jusqu'à la moitié.

« Hé, au fait, » a dit Cat, se tournant vers moi.

« Je pense que P' Seenam agit bizarrement. »

J'ai fait une tête confuse. On regardait un dessin animé, et maintenant on parle de la jolie aînée ?

« Bizarre comment ? »

J'ai demandé, faisant semblant de prendre une gorgée d'eau.

« Eh bien, hier, il semblait qu'elle savait que tu l'aimais. »

Mes yeux se sont écarquillés immédiatement.

« Honnêtement, si j'étais P' Seenam, je saurais que Pao m'aime aussi. Elle l'évite toujours, et ton visage quand tu la regardes est loin de la haine, »

a ajouté Man, se rapprochant pour me regarder. Maintenant, c'était moi qui me sentais écrasée entre eux.

« Pas question, comment pourrait-elle le savoir ? En plus, hier, je n'ai montré aucun signe, sauf le fait de m'enfuir quand je l'ai vue. »

« Oh Pao, même un bébé de trois mois pourrait le dire. »

« Tu exagères. »

« C'est vrai, je suis d'accord avec Man. Et si elle sait que tu l'aimes, c'est encore plus étrange, »

a dit Cat, prenant une gorgée d'eau, comme si elle essayait de me taquiner jusqu'à ce que j'explose de curiosité.

« Plus d'eau, Pao. Va en chercher pour tes invités, »

a dit Cat, et je me suis rapidement rapprochée d'elle, lui pinçant la joue.

« Tu veux mourir ? Crache le morceau ! Pas de chichi ! »

Dès que j'ai agi comme ça, Man a ri bruyamment, appréciant ma réaction claire. Mais honnêtement, j'étais assez précoce.

Cat a secoué la tête pour se libérer de ma prise, ouvrant et fermant sa bouche plusieurs fois.

« Si P' Seenam sait que tu l'aimes mais qu'elle te donne quand même des choses subtilement comme ça. »

« Alors peut-être qu'elle t'aime aussi. »

« … »

« Ce n'est pas surprenant, Pao est une bonne prise, » a taquiné Man.

« Oui, en m'enfuyant d'elle tout le temps, elle doit penser que c'est bizarre, »

J'ai ri maladroitement, essayant de l'ignorer, mais Cat a secoué la tête, levant un doigt pour m'arrêter.

« Intéressée signifie… »

« … »

« Elle t'aime aussi. »

Hein… ?

**Chapitre 04 : Mauvaises Habitudes**

Il était maintenant vingt-deux heures trente-deux.

Et j'étais toujours assise au même endroit bien que mes deux amis soient partis il y a des heures, me laissant seule avec une bombe à réfléchir.

« Pao ! Je suis de retour ! »

La voix de ma mère a retenti alors que sa silhouette d'âge moyen toujours aussi belle se précipitait pour me faire un câlin.

« Chouette, tu es de retour ! Tu étais fatiguée ? »

J'ai rapidement chassé mes pensées antérieures, me glissant sans problème dans le rôle de la bonne enfant qui ne pensait qu'à ses parents qui n'étaient pas encore revenus.

« Très. Tu as mangé, ma chérie ? »

« Pas encore, je vous attendais. »

« Et moi ? Tu n'attendais que maman ? »

La voix enjouée de mon père est intervenue, me faisant sourire.

« Devrais-je l'attendre aussi… »

« Tellement méchante. »

J'ai juste ri doucement de la conversation qui ne semblait pas vraiment blessante.

Notre famille heureuse a bavardé un peu pendant que mes parents préparaient gentiment le dîner ensemble. Pendant ce temps, je m'imaginais en train de cuisiner comme ça avec P' Seenam.

Mais attends. Oh, ça suffit ! Je perds vraiment la tête.

Réalisant cela, j'ai secoué ma tête plusieurs fois avant d'agir à nouveau normalement.

Après une nuit à me retourner dans mon lit en pensant à P' Seenam, le matin m'a trouvée marchant comme un zombie, prête à m'effondrer dans cinq minutes.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Pao ? Tu as l'air fatiguée, » a dit papa, ébouriffant un peu mes cheveux alors que nous marchions dans le centre commercial près de notre condo.

« Je n'ai pas bien dormi la nuit dernière. »

« Pourquoi n'es-tu pas venue dormir dans notre chambre alors ? »

« Qui fait ça ? J'ai treize ans maintenant. »

« Mais tu agis comme si tu en avais trois. »

« Papa ! »

Le dimanche matin, il était inévitable que mes parents essaient de compenser le fait de me laisser souvent seule à la maison en m'emmenant faire du shopping pour des vêtements. Même si la situation semblait agréable, tout a semblé bizarre quand j'ai vu quelqu'un dans le magasin de vêtements où nous étions.

P' Seenam… et un autre mec de terminale.

Ma main s'est figée sur un joli T-shirt alors que je regardais secrètement l'aînée rire avec le beau mec de terminale. Si je me souvenais bien, ce gars était dans la même classe que P' Seenam. Même si j'avais promis de sourire si nous nous rencontrions, je ne pouvais pas tenir cette promesse dans cette situation. Mon cœur était un peu contrarié.

Et il semblait que mes regards secrets étaient trop puissants.

Soudainement, la belle aînée s'est tournée pour regarder là où j'étais.

Nous avons croisé nos regards à travers les portants de vêtements. Elle a semblé un peu surprise de me voir, mais ce que j'ai fait, c'est…

« Maman, allons dans un autre magasin. »

« Et les vêtements que tu as choisis ? Tu peux y aller, je vais payer pour ceux-ci d'abord. »

« D'accord. »

C'était la première fois que je me dépêchais de sortir d'un magasin sans attendre mes parents comme je le faisais d'habitude.

« Soupir… »

J'ai soupiré doucement alors que je me tenais dans un autre magasin de vêtements à côté de l'ancien.

« Pourquoi est-ce que j'agis toujours si bizarrement ? »

Je n'arrêtais pas de marmonner, essayant de reconnaître à quel point mon comportement récent était agaçant.

« Eh bien, c'est fait. »

J'ai essayé d'arrêter d'y penser et j'ai commencé à parcourir les vêtements. Il semblait que j'ai attrapé le même T-shirt que la personne à côté de moi.

« Désolée, »

Je me suis rapidement excusée, me tournant pour établir un contact visuel afin de montrer que ce n'était pas intentionnel, mais…

« Hé… Pao, tu achètes des vêtements ? »

J'étais stupéfaite, debout, raide comme si j'étais couverte de ciment. Il a fallu plusieurs secondes pour que je retrouve mon calme.

« Oh, P' Seenam ! »

J'ai fait semblant d'être excitée, appelant son nom un peu plus fort que d'habitude.

« Vous achetez des vêtements ? »

« Non, je suis ici pour acheter du maquereau pour ma maman. Mais quand j'ai demandé au personnel, ils m'ont dit d'aller au marché. »

Acheter du maquereau ? Je suis restée là avec un sourire sec, regardant autour de moi, confuse. Peu de temps après, le doux rire de P' Seenam a rempli l'air.

« Je plaisantais. Pas besoin d'avoir l'air si exaspérée. »

P' Seenam a légèrement couvert sa bouche, essayant de réprimer son sourire.

« Oh, une blague… Du maquereau dans un magasin de vêtements, c'est vrai. »

Puis j'ai ri bruyamment, la surprenant avec ma réaction trop enthousiaste.

Oh mon Dieu, pourquoi j'ai ri de façon si exagérée !

« Alors, quel genre de T-shirt cherches-tu, Pao ? »

La belle aînée a rapidement changé de sujet, semblant incapable de gérer ma maladresse.

« Rien de spécifique, je cherche juste quelque chose que j'aime. »

« Tu veux que j'en choisisse un pour toi ? »

Sans attendre de réponse, elle a commencé à parcourir les vêtements avec un sourire. Je l'ai regardée avec excitation, oubliant mon agacement antérieur de la voir avec un autre mec.

Un autre mec !

Qu'est-ce que je raconte ! Ce n'est pas comme si nous étions quelque chose l'une pour l'autre.

Mais l'aînée devant moi… elle est si mignonne.

« Et celui-ci ? Il est mignon. »

P' Seenam a sorti un débardeur blanc avec le mot SMILE écrit dans une police artistique.

Honnêtement, on aurait dit qu'elle me disait de sourire. « Bien sûr, celui-ci fonctionne. »

J'ai tendu la main pour prendre le T-shirt, mais elle l'a retiré.

« Je plaisantais. Le T-shirt est simple et trop cher. »

La belle aînée m'a souri avant de sortir rapidement son téléphone comme si quelqu'un l'appelait.

« Allô ? Oui, je descends. La nourriture est prête ? D'accord, d'accord. »

Je l'ai regardée remettre rapidement son téléphone dans son sac. Elle avait l'air détendue.

« Je dois y aller maintenant. À l'école. »

« D'accord. »

Elle a fait un léger signe de la main avant de sortir du magasin sans regarder en arrière. J'étais la seule à regarder sa belle silhouette disparaître.

Et c'était probablement la première fois que je me sentais étrangement triste. Même si j'avais quitté un magasin pour éviter de la voir, quand elle m'a suivie et que nous avons parlé, j'ai regretté que nous ne soyons plus en vue l'une de l'autre.

Attends, est-ce qu'elle m'a suivie ?

« Tu as trouvé un T-shirt, ma chérie ? »

En entendant la voix de ma mère, mes pensées ont été brusquement interrompues, et j'ai à peine pu ajuster mes émotions à temps.

« Tu as faim ? Allons trouver quelque chose à manger, » a dit maman, parcourant les vêtements un peu.

« Bien sûr, mais… »

J'ai soulevé le débardeur que la belle aînée venait de choisir pour moi.

« Je veux celui-ci aussi. »

« Tu vas porter un débardeur ? Le soleil ici est fort. Et si on cherchait autre chose ? »

Cette fois, maman n'était pas d'accord. J'ai rapidement scanné la zone et j'ai attrapé une chemise en jean sur un portant voisin.

« Je le porterai avec cette chemise. S'il vous plaît, c'est joli. »

« Ça ira ensemble ? »

« Vendredi dernier, j'étais si seule. J'ai dû rester seule. J'avais tellement mal au cœur que j'ai failli pleurer… J'ai failli pleurer. »

« D'accord, d'accord, ça suffit. On l'achète. Pas besoin de faire du cinéma. » a dit papa, prenant les deux T-shirts et se dirigeant vers la caisse.

« Tu es quelque chose. Si tu vas porter ce débardeur, tu dois toujours porter un cache-up. Sinon, je le jetterai. »

« D'accord. Attendons que papa paie et puis on ira trouver quelque chose à manger. J'ai faim. »

J'ai rapidement enlacé le bras de maman, oubliant facilement la tristesse de la séparation avec la belle aînée.

.

.

Et ainsi, le joyeux dimanche s'est terminé, menant à un lundi matin où je n'étais pas sûre de ce que je ressentais.

« Bonjour, Dame Pao, » a dit Man, s'inclinant légèrement, avec Cat qui a fait de même.

« Le petit-déjeuner d'aujourd'hui est du riz au poulet avec une sauce, de la soupe d'os de poulet et des concombres garnis. Oh, et de la coriandre aussi. »

« De plus, nous avons du Pepsi, du jus d'orange, du soda vert, du soda rouge et du sel illimité à saupoudrer dessus si vous le souhaitez, Dame Pao. Même si cela signifie ruiner vos reins, Man et moi le servirons immédiatement. »

Si je devais comparer la rectitude des lignes blanches sur la route, cela correspondrait à mes yeux en ce moment.

« Qu'est-ce que vous faites, les gars ? »

J'ai regardé mes amis avec exaspération avant de poser ma tête sur la table de la cafétéria.

« Oh non, Dame Pao, vous ne pouvez pas laisser votre visage coûteux toucher cette table sale ! Relevez votre tête. » a dit Man plus fort que d'habitude. Les deux jouaient sérieusement le rôle de serviteur-maître, ce qui me semblait exagéré. Je n'étais pas du tout d'humeur à jouer le jeu.

« Ça suffit, je ne suis pas d'humeur. »

Dès que j'ai dit cela, mes amis se sont assis en face de moi, impatients de savoir ce qui n'allait pas.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ressembles à un chien dont le propriétaire ne veut pas jouer avec, » a dit Cat, me poussant la tête comme si elle poussait des crottes de chien avec un bâton.

« Soupir… »

« C'est sérieux, » a dit Man, posant son menton sur sa main et se penchant pour me regarder.

« C'est à propos de P' Seenam ? »

« Man, va acheter un billet de loterie. Tu es plus précis que ma bonne aventure, » ai-je dit, relevant ma tête de la table et m'asseyant droit pour parler à mes deux meilleurs amis.

« J'ai croisé P' Seenam au centre commercial hier. »

« Oh mon Dieu, c'était une coïncidence ou tu es une harceleuse ? »

« C'était une coïncidence. Je faisais du shopping avec ma famille et j'ai vu par hasard avec un mec de terminale de notre école. Ils étaient ensemble… un mec de terminale. »

« Ah, je vois, » a dit Cat, me regardant sérieusement.

« Ce doit être Nat. Ils semblent beaucoup traîner ensemble. »

« Nat ? Quel Nat ? »

« Là-bas. »

Dès que Cat a dit cela, Man et moi nous sommes rapidement tournés pour regarder où elle pointait.

Ce que nous avons vu, c'était P' Seenam marchant avec un groupe de quatre ou cinq amis, et l'un d'eux était le mec de terminale que j'ai vu hier. Ils parlaient fort, ne se souciant pas des autres élèves de terminale parce qu'ils étaient les plus anciens maintenant.

J'ai rassemblé mon courage. Même si je ne pouvais pas comprendre mes sentiments, je voulais quand même tenir ma promesse de sourire quand nous nous rencontrions.

Mais il semblait que rien n'allait comme je le voulais. Même si je la fixais, essayant de faire ce qu'elle m'avait demandé, elle ne me regardait pas du tout. Je n'étais pas dans sa ligne de mire, ou peut-être… quelqu'un d'autre était plus visible.

J'ai décidé d'arrêter de regarder le groupe d'aînés, tandis que mes deux amis me regardaient avec pitié.

« Ça suffit. Je pense que je dois abandonner l'idée de l'aimer ou de la poursuivre. »

« Pourquoi ? » a demandé Cat, confuse, ses sourcils froncés comme si elle regrettait de ne plus pouvoir me taquiner à propos de la belle aînée.

« Sans raison. Nous sommes dans des classes différentes, et je suis une fille. À en juger par son style, elle aime probablement les mecs. En plus, je ne comprends même pas mes propres sentiments en ce moment. Honnêtement, c'est un peu frustrant. »

« Ah, »

Man et Cat ont hoché la tête comme s'ils comprenaient.

« Eh bien, si tu le dis, c'est bien. Aussi, quand tu fais ta bonne aventure, tu devrais insinuer qu'elle devrait t'aimer. Peut-être que les choses iront mieux. »

« Habituellement, les pouvoirs spéciaux ne fonctionnent pas sur leurs propriétaires, n'est-ce pas ? »

« Comment le saurais-tu si tu n'as pas essayé ? » a dit Man, l'air d'avoir une idée.

« Et si on faisait ça ? Avant d'abandonner, pourquoi ne pas utiliser tes pouvoirs spéciaux pour qu'elle t'aime ? Puisque tu vas de toute façon arrêter de l'aimer. »

« Quel est l'intérêt ? »

« Aucun intérêt. Essaye juste. Parce que, c'est sûr, tu seras confuse à propos de tes sentiments pendant un certain temps. »

« Même si tu me dis de me faire lire la bonne aventure, comment suis-je censée faire ça ? Juste m'approcher et dire : 'Hé, P' Seenam, tu peux lire ma bonne aventure ?' C'est bizarre. »

« Eh bien, on ne sait jamais. Peut-être qu'elle viendra te voir et entamera une conversation ou te donnera quelque chose. »

« Hein ? »

J'avais l'air confuse, et à ce moment-là, Man avait un sourire malicieux sur son visage, tandis que Cat souriait largement, regardant dans une autre direction au lieu de moi.

« Honnêtement, Pao, » a dit Cat avec hésitation, « tu ne peux pas simplement abandonner. »

Quelle mauvaise amie, dire quelque chose comme ça de nulle part.

« Diseuse de bonne aventure Pao… »

Avant que je ne puisse commencer à m'en prendre à mes amis pour leurs commentaires agaçants, mon attention a été attirée par la propriétaire de la voix à la place.

« Je vous ai apporté une boisson. Vos amis ont dit que vous aviez besoin de quelque chose de coloré, alors j'avais peur que le porte-clés que je vous ai donné ne suffise pas. »

Oh, comment pourrais-je un jour me remettre de cette fille adorable !

« Merci, mais vous n'aviez vraiment pas à le faire. Les gens inventent des choses, » ai-je répondu, me sentant excitée mais secrètement heureuse en même temps.

« Oh, vraiment ? Mais je l'ai déjà acheté. Aimez-vous les boissons vertes, Pao ? »

« Non, je n'aime pas, » ai-je répondu, essayant de cacher mon sourire, sachant que les veines de mon cou étaient probablement saillantes.

« Oh, vraiment… »

« Mais je vous aime pour ça. »

« … »

Le visage déçu de la belle aînée s'est transformé en un léger sourire. Elle a étouffé un rire à ma maladresse enjouée, et oui, pourquoi ai-je dit ça !

« Vous m'avez fait peur. Je pensais que vous n'aimiez vraiment pas ça. »

« P' Seenam, voudriez-vous que Pao lise votre bonne aventure sur l'amour ? Je vous ai vue avec votre petit ami tout à l'heure. Laissez Pao le prédire pour vous, » a dit Man nonchalamment, mais j'ai su immédiatement que c'était sa façon de me donner une chance d'utiliser mes pouvoirs spéciaux ou peut-être de découvrir si l'aînée et son ami sortaient vraiment ensemble.

« Petit ami ? Quel petit ami ? Je n'ai pas de petit ami. » a dit P' Seenam avec un sourire, et bien que je souriais secrètement de joie, ce sourire s'est rapidement estompé.

« Je veux dire, pas encore… euh, peu importe. »

La belle aînée a juste fait un léger sourire. Je ne pouvais pas dire si c'était un sourire timide qu'elle essayait de cacher ou un sourire d'incertitude.

« Alors laissez Pao lire votre bonne aventure, » a ajouté Cat à nouveau.

Cette fois, j'ai ressenti une étrange sensation. Après m'être sentie désespérée plus tôt, je me suis soudainement levée, j'ai attrapé la main de la belle aînée sans demander la permission, et j'ai utilisé mon autre main pour toucher sa paume lisse et blanche, faisant semblant de lire les lignes de sa main. Mais mes yeux ne regardaient pas du tout sa main. J'ai regardé directement dans ses yeux. Elle a semblé surprise, n'étant pas habituée à ma soudaine audace.

« Quelqu'un a un coup de foudre pour vous, P' Seenam. »

« Et cette personne est très proche de vous en ce moment. Alors… si vous ouvrez votre cœur à l'amour, ce sera un amour au-delà de vos attentes. »

« Proche de moi en ce moment ? Vous voulez dire… »

Son choc initial s'est lentement transformé en un doux sourire. Elle n'a pas retiré sa main de l'étrange cadette, mais a plutôt tenu ma main en retour. Nous étions dans une position plutôt étrange, et elle a recommencé à parler.

« Comme… pouvez-vous me donner un indice ? Cette personne est-elle plus jeune ou du même âge ? Ou est-ce une fille ou un garçon ? »

« Hein ? »

Cette fois, j'avais l'impression d'être la seule sous un sortilège. Pourquoi une aînée qui semblait aimer les garçons demanderait si c'était une fille ou un garçon ? Ou soupçonnait-elle que je faisais allusion à moi-même ?

A-t-elle compris que je l'aimais, ou se moquait-elle juste ? Mon courage antérieur a disparu, mais je l'ai quand même laissée tenir ma main. Devrais-je m'enfuir ou en rire et dire que je ne savais pas ? Mais cette atmosphère détendue semblait parfaite pour une confession.

Et si je lui disais juste que je l'aimais…

« P' Seenam, je… je… »

« Hé, qu'est-ce que tu fais ? »

Avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, un mec est arrivé par derrière. Il avait un sourire qui montrait qu'il appréciait sa vie scolaire, et mon plan de confession a été mis en attente.

La belle aînée a souri au mec comme elle le faisait avec ses amis. Sa main a lentement lâché la mienne naturellement, et à ce moment-là, j'ai compris quelque chose. Je n'étais pas sûre d'avoir bien compris, cependant.

Le sourire qu'elle a donné au mec était amical, plein de plaisir, contrairement au sourire affectueux qu'elle m'a donné. Et peut-être que P' Seenam pourrait aussi aimer les filles.

« J'ai apporté une boisson à la Diseuse de bonne aventure Pao, et elle a offert de lire ma bonne aventure en retour. Même si la prédiction était un peu confuse. »

« Je ne savais pas que tu aimais la divination, » a dit le mec, l'air surpris.

« Pas vraiment. »

« Où est la boisson ? »

« Oh, j'ai oublié que je venais acheter une boisson. Quand j'ai vu la Diseuse de bonne aventure Pao assise ici, je me suis arrêtée pour discuter. Tu as eu la nourriture ? »

« Oui. La nourriture est si froide qu'elle attire les mouches, » a dit le mec, et P' Seenam a ri, se tournant à nouveau vers moi.

« Tu allais dire quelque chose plus tôt, Pao ? »

« Hein ? Oh, non, je voulais juste vous remercier pour la boisson verte. »

« Pas de problème. Merci pour la divination aussi, » a-t-elle dit, et sur ce, la belle aînée à qui j'ai failli avouer mes sentiments est retournée dans la cafétéria. Je me suis effondrée sur ma chaise, me sentant épuisée.

« Man et moi avons-nous encore un rôle là-dedans ? » a demandé Cat, l'air exaspérée.

« Qu'est-ce que tu allais dire à P' Seenam avant que P' Nat ne t'interrompe ? »

« J'allais avouer mes sentiments. »

« Quoi ?! »

« Oui, j'ai failli le dire. Le moment semblait juste. J'ai même oublié que vous deux étiez assis ici. »

« Heureusement que P' Nat est arrivé, » a dit Cat, attrapant la boisson verte que P' Seenam m'a achetée, mais je l'ai arrachée avant qu'elle ne puisse en prendre une gorgée. « Pao, ne sois pas si radine. »

« Je ne suis pas radine. C'est à moi. »

« Radine. »

« Toi ! Bref, en quoi le fait que P' Nat ait interrompu une bonne chose ? »

« Eh bien, si tu avouais et qu'elle ne ressentait pas la même chose, ne serait-ce pas gênant ? »

« Cat a raison. Je t'ai dit de la faire t'aimer, pas d'avouer tes sentiments directement. »

« Oui, je sais. Mais à ce moment-là, j'avais l'impression que le monde s'était arrêté. Je ne pense pas que je puisse arrêter de l'aimer. Comment quelqu'un peut-il être si mignon ? »

« Super. Si tu as décidé, alors fonce. Nous savons qu'elle n'a pas de petit ami. Je vais demander à Cat de lui transmettre le message à P' Seenam. »

« Transmettre le message ? »

« Quel message ? »

Cat avait l'air confuse, se voyant soudainement confier une tâche.

« Dis-lui que la Diseuse de bonne aventure Pao lira sa bonne aventure chaque semaine jusqu'à la fin du trimestre ! »

« Pourquoi ? » ai-je demandé, ne comprenant pas et ne me sentant pas du tout excitée.

« Peux-tu au moins faire semblant d'être excitée pour moi ? Tu n'es pas une bonne amie. »

« Wow, incroyable, magnifique ! »

Cat a applaudi bruyamment, attirant l'attention des autres élèves qui passaient.

« Bien, mais c'est trop. Assieds-toi ! »

Man a tiré Cat vers son siège et a continué son plan.

« Si ce que tu as dit ne fonctionne pas, invente juste une prédiction et suis-la. »

« Comment ? »

« Par exemple, si tu prédis que P' Seenam aura une gâterie aujourd'hui, achète-lui juste un chocolat en forme de cœur ou quelque chose. De cette façon, tu peux flirter avec elle subtilement, et nous t'aiderons à trouver des idées. En plus, tu te rapprocheras d'elle. Elle a dit qu'elle t'avait vue assise ici et est venue te parler, ce qui signifie qu'il y a déjà un lien entre aînée et cadette. »

« … »

« Si tu l'invites à une séance de divination, elle ne refusera pas. Tu es célèbre à l'école et généreuse avec tes amis. Alors… puis-je avoir une gorgée de cette boisson ? J'ai soif. »

« Ne bois pas celle que P' Seenam m'a achetée… »

« Radine ! »

« Mais ce que Man a dit à du sens. Il doit lire beaucoup de romans, » a ajouté Cat après avoir écouté tranquillement pendant un moment.

« Eh bien, les bons romans sont souvent basés sur des situations de la vie réelle. »

Je me suis assise là, les écoutant se disputer, incapable de me décider. Le plan de Man semblait bon, mais je n'étais pas sûre que cela fonctionnerait.

Pendant que j'étais perdue dans mes pensées, la belle aînée est sortie de la cafétéria avec deux amies. Elles discutaient joyeusement, trop loin pour que je puisse entendre ce qu'elles disaient, mais je pouvais clairement voir le sourire éclatant sur son visage, me captivant.

« D'accord, » ai-je dit, me sentant plus déterminée après avoir vu son sourire.

« … / … »

« Cat, va le dire à P' Seenam. Si elle est d'accord, nous trouverons les prochaines étapes. Honnêtement, j'ai l'impression que je suis en train de faire ressortir une mauvaise habitude de la mienne, même si je m'étais promise de ne pas le faire. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » a demandé Cat, perplexe. Je ne pouvais que sourire sournoisement, m'imaginant comme une méchante dans un feuilleton.

« La mauvaise habitude d'une personne riche. Vouloir quelque chose et devoir l'obtenir. »

**Chapitre 05 : Le sourire**

Les bavardages entre amis dans la salle de classe sont devenus plus forts dès que le professeur de thaïlandais est parti. Techniquement, nous étions censés nous préparer pour une autre matière durant cette dernière période, mais comme le professeur n'est pas venu, c'est devenu une période libre par défaut.

Avec la période libre, Man et Cat ont commencé à installer leur petit stand de bonne aventure, avec moi qui attendais juste que les gens fassent la queue. C'était devenu une routine. Chaque fois que j'avais du temps libre, je faisais des lectures de bonne aventure au hasard à n'importe qui dans la pièce ou à quiconque passait. Mes deux amis géraient la file d'attente et les collations que nous recevions chaque jour.

Même si je lisais la bonne aventure à tous ceux qui le demandaient, j'avais une petite règle : chaque personne ne pouvait se faire lire la bonne aventure qu'une fois par mois, ou peut-être deux fois, mais les deux lectures ne pouvaient pas porter sur la même chose.

De cette façon, je n'avais pas à faire face aux mêmes personnes obsédées par la bonne aventure tous les jours. Malgré cette règle, nous recevions toujours beaucoup de collations quotidiennement.

« Quelqu'un d'autre veut se faire lire la bonne aventure ? »

« Tous ceux qui voulaient une lecture l'ont eue. Maintenant, il est temps pour la grande diseuse de bonne aventure de prendre une pause collation, » a dit Cat d'un ton enjoué, toujours dans l'ambiance du cours de thaïlandais. Je ne pouvais pas laisser sa blague sans réponse.

« Qui t'a donné la permission de m'appeler la grande diseuse de bonne aventure ? »

J'ai rétorqué.

« Alors, comment devrais-je vous appeler, ô grande ? »

« Appelez-moi belle, » ai-je dit, levant ma jambe sur la chaise et prenant une pose d'un ancien souverain.

« Tuez-moi tout de suite si je dois vous appeler ainsi, » a dit Cat, attrapant quelques collations et les mettant dans le sac que nous avions préparé pour ramener à la maison après l'école.

« Puisque tu l'as demandé… Man, prépare-toi pour l'exécution, » ai-je dit, et Man a immédiatement commencé à imiter une danse traditionnelle, comme s'il se préparait à décapiter Cat pour de vrai.

« Comment dois-je l'exécuter, ô grande ? »

« Emmène-la à la guillotine à tête de chien ! »

« Mais j'ai déjà commencé à danser. Pourquoi ne pas me laisser la décapiter ? »

« C'est vrai. Puisque tu es le chien, si tu la décapites, tu deviens la guillotine à tête de chien, » ai-je expliqué.

« Hé, Pao, pourquoi tu m'appelles un chien de nulle part ? » a protesté Man.

« As-tu un problème avec la grande ? »

« Cat, tu es la juge. Je vais danser et gifler Pao, » a dit Man, recommençant à danser, et je me suis jointe à lui. « Comment oses-tu m'appeler Pao, serviteur insolent ! »

« Mange tout toi-même, alors, » a répondu Cat.

Et ainsi, nous trois avons continué notre danse simulée sans nous frapper, jusqu'à ce que…

« Hum… »

Une voix polie est venue de derrière, et je me suis tournée pour regarder, toujours dans ma pose étrange.

Qui aurait cru que la personne qui faisait ce bruit était quelqu'un que je ne voulais pas me voir comme ça ?

« Oh, salut, P' Seenam. Vous êtes ici pour une lecture de bonne aventure ? »

La voix de Man a retenti, semblant ravie de me voir figée sur place.

« Est-ce que j'interromps ? Vous sembliez vous amuser, » a dit Seenam.

« Non, pas du tout, » ai-je répondu rigidement, changeant ma pose de danse en une de stretching.

« Il y avait beaucoup de gens qui sont venus pour des lectures plus tôt, et j'avais mal au dos, alors je devais m'étirer. Oh, mon dos vient de craquer. »

« Menteuse, » a marmonné Cat, et je l'ai fusillée du regard.

« Alors, êtes-vous ici pour une lecture ? » ai-je demandé.

« Oui, Cat a mentionné qu'il y avait plus à la lecture à propos de quelqu'un à proximité. Je suis intéressée. Oh, et j'ai apporté des collations cette fois, » a dit Seenam, tenant un sac de collations.

« Oh, plus à la lecture ? »

J'ai jeté un coup d'œil à Cat, qui faisait semblant de ne rien savoir.

Qui a dit à mon amie folle qu'il y avait plus à la lecture ? On aurait dit une suite à une histoire d'Harry Potter.

*Argh, je divague maintenant.*

« Vous avez apporté beaucoup. La prochaine fois, juste un peu, c'est bien, » ai-je dit, m'asseyant correctement sur ma chaise, tandis que Seenam s'asseyait en face de moi.

« Ce n'est pas trop. Je peux partager avec mes amis, » a dit Seenam, posant le sac de collations et tendant sa main.

« On commence ? L'école est presque finie. »

« Oh, c'est vrai, » ai-je répondu.

J'ai pris sa main et j'ai fait semblant d'étudier sa paume attentivement, mais je stressais en fait sur ce que je devais dire. J'avais déjà fait allusion à un amour potentiel, alors je devais trouver un endroit où nous pourrions nous rencontrer « accidentellement ».

« Le magasin de glace pilée, » ai-je dit.

« Hmm ? »

Seenam avait l'air confuse, alors j'ai dû élaborer pour que ça sonne plus convaincant.

« Allez au magasin de glace pilée ce soir. C'est au coin de la rue derrière notre école. La personne que j'ai mentionnée dans la lecture sera à proximité. Je ne peux pas dire qui c'est, mais ce sera quelqu'un dans ce magasin. »

« Vraiment ? C'est étrange, » a dit Seenam, l'air vraiment surprise.

« C'est vrai. Man et Cat peuvent témoigner pour moi. Les lectures de Pao sont toujours exactes, »

Mes deux amis sont intervenus, faisant sourire Seenam de la façon dont nous travaillions bien ensemble.

« Je ne doute pas de la lecture. Je voulais juste ajouter un peu d'excitation, » a dit Seenam.

« Oh… »

« Mais j'ai une question, » a ajouté Seenam.

« Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé, incapable de contenir ma curiosité. J'ai lentement retiré ma main de la sienne.

« Pourquoi la grande diseuse de bonne aventure est-elle si gentille avec moi ? »

« Hein ? »

Ce n'était pas une question à laquelle j'étais préparée à répondre. Seenam soupçonnait-elle quelque chose ?

« Mes amis qui sont venus pour des lectures ont dit que vous gardez une trace de qui se fait lire la bonne aventure chaque mois. Mais pourquoi ai-je une lecture chaque semaine ? »

Elle m'a regardée nonchalamment, son sourire ne correspondant pas à la curiosité dans sa question. J'aurais dû me sentir mal à l'aise ou inquiète qu'elle puisse deviner mes sentiments, mais en la regardant, mon anxiété a disparu. Ce n'était pas une situation où il fallait se sentir mal à l'aise, c'était une chance de dire ce que je pensais.

« Eh bien, vous êtes gentille avec moi aussi, n'est-ce pas ? »

« Moi ? »

« Oui, » j'ai hoché la tête.

« Croyez-vous aux premières impressions ? Honnêtement, le premier jour ici, j'étais vraiment nerveuse et je suis même tombée devant l'école. »

« … »

« C'était une expérience terrible et embarrassante. Mais quand j'y repense, je me souviens d'une aînée qui m'a tendu la main. Elle n'a pas ri comme tout le monde. Elle a même aidé à vérifier mes blessures avant que je ne réalise que je les avais. »

Malgré l'histoire embarrassante, j'ai souri, sentant que le bien l'emportait sur le mal.

« C'était choquant. Qui rirait de ça ? »

« Mais tout le monde l'a fait, » ai-je répondu.

« Vraiment ? »

Seenam a ri, et j'ai hoché la tête, souriant en retour.

« Si mes lectures ne vous dérangent pas, vous pouvez venir chaque semaine, » ai-je proposé.

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. Je reviendrai, » a dit Seenam.

Je lui ai souri, mon cœur battant la chamade. C'était probablement la conversation la plus confortable que j'aie jamais eue.

« Hé ! Avez-vous fini avec la lecture ? »

La voix d'une fille a interrompu. Elle est arrivée avec quelques autres filles, et Seenam et moi nous sommes tournées pour regarder.

« Oui, nous avons fini, » a dit Seenam juste au moment où la cloche de l'école a sonné, signalant la fin de la journée.

« Je vais y aller maintenant. »

« D'accord, prenez soin de vous, » ai-je dit.

« Au revoir, Seenam, »

Man et Cat ont fait écho, agitant la main alors que Seenam agitait la sienne en retour et partait.

Nos camarades de classe ont commencé à quitter la pièce, et j'ai juste souri à mes deux amis, qui ont hoché la tête avec approbation.

« Pao, »

La voix de Seenam a de nouveau appelé, même si elle était déjà partie.

« Oui ? »

Je me suis tournée vers la porte, où Seenam a passé sa tête.

« J'ai été surprise quand vous avez mentionné le magasin de glace pilée parce que j'avais déjà prévu d'y aller avec des amis. »

« … »

« Alors, voulez-vous vous joindre à nous ? Peut-être que la personne de la lecture sera là, et vous pourrez me faire un signal, » a suggéré Seenam.

« Euh, je ne peux pas vraiment dire qui c'est… »

J'ai bégayé, frustrée par ma soudaine nervosité.

« Je plaisante. Mais venez avec nous. Le magasin est vraiment bien. Man et Cat, vous voulez venir aussi ? »

« Bien sûr, » a dit Man, et Cat a rapidement attrapé son sac, indiquant qu'elle venait aussi.

« D'accord, je vais au magasin d'abord. On se voit là-bas, » a dit Seenam.

« D'accord, » a répondu Man, et Seenam nous a souri avant de partir.

« Oh mon Dieu, » a s'est exclamée Cat, s'approchant pour me taquiner.

« Une fille t'a invitée à aller manger de la glace pilée. »

« Est-ce que P' Seenam t'aime, Pao ? » a ajouté Man, tous les deux debout, excités à côté de moi.

« Est-ce que je rêve ? » ai-je demandé, mais j'ai rapidement levé la main pour les arrêter, sachant qu'ils étaient sur le point de me taper dans le dos.

« Tu ne rêves pas. Dépêche-toi et fais ton sac, ou tu vas rater l'occasion de t'asseoir à côté de Seenam, » a dit Man, attrapant mon sac à dos sur la chaise.

*M'asseoir à côté de P' Seenam au magasin de glace pilée.*

« Ahhh ! »

J'ai soudainement crié, faisant sursauter mes amis et les rapprochant.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Es-tu possédée ? »

« Seenam m'a invitée à aller manger de la glace pilée ! Seenam m'a invitée à aller manger de la glace pilée !!! »

J'ai crié.

« Tu as du mal à comprendre, n'est-ce pas ? » a dit Cat, tenant sa tête pendant que j'ignorais tout le reste et continuais à crier pendant presque une minute.

« Une fois, j'avais 13 ans, mon père m'a dit : 'Va te trouver une femme, ou tu seras seule'. »

J'ai chanté.

« C'est censé être onze ans, » a corrigé Cat, marchant à côté de moi.

« J'ai treize ans, alors pourquoi chanterais-je onze ? »

« Une fois, j'avais 13 ans, je suis devenue une amie qui doit supporter une amie qui aime les garçons – oups, les filles. » a rechanté Cat.

« Quel est ton problème ? »

J'ai fusillé du regard Man, qui a rapidement répondu d'une voix aiguë.

« Rien ! Comment pourrais-je avoir un problème ? Tu es toujours prête à te battre pour les plus petites choses. »

« C'est mon style, » ai-je dit.

Nous trois sommes sortis par la porte arrière de l'école, à quelques pas du magasin de glace pilée. Les bavardages à l'extérieur indiquaient que de nombreux élèves étaient déjà là, profitant de leurs friandises.

« Prêtes, mes chères amies ? » a demandé Man, et j'ai hoché la tête avec détermination.

« Allons faire en sorte que ma prédiction se réalise, » ai-je dit.

Nous avons marché directement vers la longue table où la belle aînée était assise. Les bavardages sont devenus plus forts à mesure que nous nous approchions, et en nous rapprochant, j'ai commencé à remarquer plus de détails. Je ne regardais plus seulement Seenam, je balayais toute la table. Il semblait que le mec de terminale nommé Nat était également là.

L'agacement a rampé quand j'ai vu Nat assis à côté de Seenam, mais j'ai ensuite remarqué trois chaises vides à côté d'eux, comme si Seenam les avait gardées pour nous.

Et l'une de ces chaises était juste à côté de Seenam.

« Je vais m'asseoir à côté de Seenam, » ai-je dit avec détermination, ma voix à peine plus forte qu'un murmure.

Mes deux amis ont soupiré à l'unisson.

« Qui va se battre avec toi pour ça ? »

« Oh, vous êtes là ! Venez vous asseoir ici, »

Seenam nous a rapidement fait signe de nous asseoir à côté d'elle, attirant l'attention de tout le monde à la table.

« Oh, c'est Pao la diseuse de bonne aventure, »

Une autre aînée m'a interpellée. Quel était son nom déjà ? Je ne m'en souvenais plus, mais je me suis rappelée qu'elle était l'une des premières à me demander une lecture.

« Pousse-toi, Kung. Je veux que Pao s'asseye à côté de moi. Pao, viens t'asseoir ici. »

« Hé, tu me chasses comme ça ? »

« Oui, bouge-toi. »

« Argh ! »

Kung a grommelé mais m'a souri, signalant que c'était bon de prendre sa place.

Je suis restée là, figée. Pourquoi cette aînée a-t-elle dû m'appeler ? Je voulais m'asseoir à côté de Seenam ! Même si je criais intérieurement, mon comportement extérieur était hésitant. Si je m'asseyais à côté de cette aînée, je ne pourrais pas m'asseoir à côté de Seenam et je serais séparée de mes deux amis.

J'ai soupiré doucement et j'ai regardé mes deux amis, qui semblaient m'encourager à y aller. Mes jambes m'ont portée vers la chaise en face de Seenam. L'aînée m'a souri et a demandé à la personne au bout de la table de nous passer le menu à moi et à mes amis. Mais je n'étais pas du tout intéressée par le menu, mes yeux étaient fixés sur Cat avec envie. Pourquoi Cat a-t-elle eu le droit de s'asseoir à côté de Seenam au lieu de moi ?

« Bonne fortune mais terrible malchance, » ai-je marmonné.

« Pao Pao ! Tu écoutes ? »

L'aînée à côté de moi m'a sortie de mes pensées.

« Oui ? »

« Pourquoi donnes-tu des lectures à Pa plus souvent qu'aux autres ? N'as-tu pas dit que tu ne pouvais le faire qu'une fois par mois ? »

Sa question a fait monter mon irritation. Non seulement elle était un obstacle dans ma vie amoureuse, mais maintenant elle se plaignait de quelque chose de trivial.

« Si tu veux une lecture, je peux la faire, mais je ne peux pas garantir sa précision, » ai-je répondu.

« Alors la lecture de Pa était inexacte ? » a-t-elle demandé, et j'ai immédiatement jeté un coup d'œil à Seenam.

Seenam m'a souri, apparemment peu préoccupée par le fait que la déclaration de l'aînée soit vraie ou non. Elle ne semblait pas s'en soucier, ce qui m'a rendue perplexe. Pourquoi a-t-elle accepté si facilement une lecture ?

« Les lectures de P' Seenam sont différentes de celles des autres. Je ne peux pas expliquer comment, mais c'est peut-être parce que je veux lui faire une lecture. Elle ne pose jamais trop de questions et ne vit pas sa vie en fonction des paroles des autres. Oh, et elle n'est pas superstitieuse non plus, » ai-je dit avec un sourire, remarquant que mes deux amis avaient l'air abasourdis.

« Pao ! » ils ont murmuré.

« Ne te bagarre pas avec l'aînée ! »

Cat et Man ont murmuré, l'air d'être sur le point de pleurer. J'ai réalisé que j'avais involontairement provoqué l'aînée. Eh bien, peut-être que c'était intentionnel. Même si j'étais excitée d'être avec Seenam et ses amis, cela ne signifiait pas que je devais être trop polie avec quelqu'un qui faisait des demandes déraisonnables.

« C'est tout à fait juste, » a dit l'aînée à côté de moi, posant son menton sur sa main et me regardant comme si elle voulait dire quelque chose.

« Je pensais que tu aurais peur de moi. »

« Peur ? Pourquoi aurais-je peur ? »

« La plupart des juniors ont peur de moi. Même certains de mes pairs. Je n'ai pas l'air effrayante ? » a-t-elle demandé, l'air à la fois incertaine et satisfaite.

« Pas vraiment. Ce n'est pas parce que tu parles fort que tu es effrayante, » ai-je répondu.

« Vraiment ? »

Elle a haussé un sourcil, s'est redressée et a poussé un dessert vers moi.

« Mange. C'est pour moi. Vous deux pouvez commander ce que vous voulez, je paierai. »

« Merci ! »

Mes amis ont fait un chœur, leurs visages s'illuminant instantanément. La nourriture gratuite pouvait changer leur humeur aussi vite ?

« Pourquoi es-tu soudainement gentille avec les juniors ? As-tu pris le mauvais médicament, Pang ? »

La voix d'un aîné masculin a fait écho.

« C'est rare de trouver un junior qui n'a pas peur de moi. C'est intéressant, » a-t-elle répondu.

« Calme-toi, première année, » a-t-il dit.

« Pourquoi ? Est-ce que j'ai l'air de vouloir la manger ? »

« Peut-être, » a-t-il taquiné.

« Ne sois pas un connard, » a rétorqué Pang, sa voix perçante. J'ai cligné des yeux, toujours confuse par tout ce qui se passait.

« M-merci, » ai-je bégayé, regardant Pang avec une expression perdue. Elle m'a souri en retour.

Quand elle souriait, elle était jolie, même si c'était un peu une sorte de beauté maléfique.

« Vas-y, mange, » a-t-elle insisté.

« … »

« Je reviens tout de suite ; je dois aller aux toilettes, » a-t-elle dit, s'adressant à toute la table avant de se lever et d'entrer dans le restaurant.

*Bon sang ! Comment ai-je pu oublier que j'étais assise avec P' Seenam ?!*

Réalisant cela, je me suis rapidement tournée pour regarder Seenam, qui semblait m'avoir observée tout le temps.

« … »

Nous avons croisé nos regards au milieu du bavardage des autres à la table. Cat et Man ne semblaient plus s'en soucier. Je n'ai pas demandé à Seenam si quelque chose n'allait pas, et elle n'a rien dit non plus, bien que son regard semblait inquiet.

Je commençais à me sentir tendue…

J'ai décidé de sourire à Seenam avant de baisser les yeux pour prendre une bouchée du dessert. Mais…

« Désolée, mais je dois y aller, »

La voix de Seenam a brisé le silence. Elle s'est levée, attrapant son sac sous la table, clairement prête à partir.

« Quoi ? Pourquoi pars-tu si tôt ? Je pensais que tu resterais plus longtemps aujourd'hui, » a demandé une aînée, et j'ai posé ma cuillère, regardant Seenam faire un sourire embarrassé à ses amis.

« J'ai oublié que j'ai quelque chose à faire. Je me rattraperai une autre fois. »

« D'accord, prenez soin de vous, » ont-ils répondu.

« Je vais partir avec Pa alors, » a dit Nat, provoquant un chœur de taquineries de la part du groupe. Je me suis sentie un peu étrange et j'ai regardé Seenam, qui semblait insensible aux taquineries. Pourquoi devaient-ils taquiner ? Même si j'avais des questions, je savais qu'ils n'étaient pas juste des amis ordinaires. Seenam avait dit qu'elle n'avait pas de petit ami, mais quand même…

Ce n'était plus amusant. Peut-être que je devrais rentrer chez moi aussi.

J'ai soupiré doucement, prête à prendre mon sac et à suggérer à mes amis que nous partions.

Mais ensuite…

« C'est bon, je vais y aller avec les juniors, » a dit Seenam, regardant Cat et Man, qui semblaient confus.

« Hein ? Vous venez avec nous ? » a demandé Man, clairement réticent.

« Nous ne sommes pas pressés de partir, n'est-ce pas, Pao ? »

Presque tout le monde s'est tourné pour me regarder.

« Pao, tu dois partir, n'est-ce pas ? Tu me l'as dit avant que nous ne partions de l'école, » a dit Seenam.

Mon cerveau a traité rapidement. Je ne savais pas ce que Seenam pensait, mais je devais saisir cette opportunité.

« Oui, je dois partir, » ai-je dit.

« Quoi ? »

Mes amis avaient l'air perplexes, mais je n'allais pas laisser passer cette chance.

« Restez, les gars. Je pars la première. Mangez pour moi, » ai-je dit. Ils ont échangé des regards, rassemblant les choses, et en quelques secondes, ils m'encourageaient avec enthousiasme, moi et Seenam, à partir ensemble.

« Prenez soin de Pao, » ont-ils dit.

« Bien sûr, » a répondu Seenam immédiatement, se tournant vers Nat.

« Prends soin de ces deux-là. Ne les laisse pas avoir d'ennuis. »

Dès que Seenam a fini de parler, les autres aînés ont protesté en plaisantant, sachant qu'elle ne voulait pas de mal.

« On y va, Pao ? »

« Oui, » ai-je répondu rapidement, marchant avec elle, laissant mes amis nous regarder fièrement.

*Ces deux-là sont tellement dramatiques.*

Alors que nous nous éloignions du magasin de desserts, l'atmosphère tendue m'a fait chercher quelque chose à faire. Seenam n'a rien dit non plus.

*Peut-être que je devrais entamer une conversation…*

« Vous devez vous dépêcher de rentrer à la maison ? / Quelque chose ne va pas ? »

Nous avons dit les deux en même temps.

« Hein ? / Oh. » Nous avons toutes les deux ri.

« Qu'avez-vous dit ? » ai-je demandé.

« J'ai demandé si tu devais te dépêcher de rentrer à la maison, » a répondu Seenam.

« Non, » ai-je répondu immédiatement, et elle a souri, ravie que je joue le jeu en douceur.

« Super, allons faire une promenade, » a-t-elle dit, faisant signe à un *songthaew* qui passait.

« Pao, dépêche-toi ! » a-t-elle appelé, me faisant signe. J'étais toujours confuse, mais son sourire grandissant m'a fait courir et sauter sur le véhicule avec elle. Je ne me souciais pas des regards que nous recevions des autres passagers.

Tout ce que je savais, c'est que… je souriais autant qu'elle.

**Chapitre 06 : Aimer**

Avant que je ne m'en rende compte, nous étions déjà debout près de la plage.

Quel genre de situation était-ce ?

« La brise est parfaite, » a dit Seenam, prenant une profonde inspiration, tandis que je regardais ses actions, me sentant un peu déplacée.

« Quelque chose ne va pas, Seenam ? On dirait que vous voulez inviter le groupe de Pao à sortir, » ai-je demandé.

« Non, en fait, je voulais juste inviter Pao à sortir, » a-t-elle répondu.

*Juste moi…*

Mes pas réguliers se sont arrêtés, et je suis restée figée comme si je faisais face à un iceberg au lieu de la mer de Chonburi.

« Je suis désolée, » a-t-elle dit.

« Désolée pour quoi ? » ai-je demandé.

« Désolée pour Pang, » a-t-elle dit, commençant à marcher le long de la plage, et j'ai marché à côté d'elle. « On dirait que mon amie vous a mise mal à l'aise. Vous aviez l'air agacée. »

« Alors vous m'avez invitée à sortir ? » ai-je demandé.

« Oui, » elle a hoché la tête.

« Oh, je vois… Mais je n'étais pas vraiment contrariée. C'était juste une réaction du moment. Les émotions d'adolescent, vous savez. Mais dans l'ensemble, c'était juste un sentiment passager, »

« Alors j'ai eu raison de vous inviter à sortir. Ou vous voulez de la glace pilée ? »

« Non, marcher le long de la plage comme ça, c'est mieux. »

« D'accord, » a-t-elle dit.

Nous sommes toutes les deux tombées dans un silence confortable. J'ai oublié ma tension antérieure, et Seenam semblait profiter pleinement de l'environnement naturel.

*Puisque tout semblait parfait, j'ai décidé d'entamer une conversation.* « Vous avez vu les visages de Cat et Man quand j'ai répondu à Pang ? »

« Non, pourquoi ? » a-t-elle demandé.

« Quand j'ai répondu, ils avaient l'air d'avoir vu un fantôme. Ils murmuraient des mots, essayant de m'arrêter. Ils pensaient probablement que j'allais me battre avec Pang, » ai-je dit en riant doucement. Seenam m'a souri de cette manière affectueuse qu'elle avait toujours.

« Dommage que je ne l'aie pas vu. »

« La glace pilée a dû être délicieuse, non ? » ai-je demandé.

Seenam a hoché la tête avec enthousiasme, puis a commencé à bouger ses bras comme si elle essayait d'attraper plus de brise.

« Il y a un stand de boissons là-bas. Vous voulez quelque chose ? C'est pour moi, » a-t-elle proposé.

« Non, merci. Je n'ai pas faim, » ai-je répondu.

« Si vous avez faim, faites-le-moi savoir. Aujourd'hui, je suis prête à vous offrir, » a-t-elle dit.

« Wow… comme une sainte, » ai-je dit en applaudissant. Seenam a immédiatement souri de toutes ses dents.

« Alors, appelez-moi 'Sainte Pa', » a-t-elle dit.

« Combien devez-vous m'offrir pour que je vous appelle comme ça ? » « Combien ça devrait être ? » a-t-elle réfléchi.

Nous avons toutes les deux ri doucement, laissant la question sans réponse.

Nous avons continué à marcher sur le sable, ce qui était étonnamment amusant. L'atmosphère semblait parfaite, faisant de ce moment l'un des meilleurs que je n’ai jamais vécus. Le temps était agréable, sans soleil du tout. J'aurais dû m'imprégner de l'environnement, mais Seenam était plus captivante.

Elle a arrêté de marcher et a enlevé ses chaussures d'école, suivies de ses chaussettes blanches propres. Elle a suggéré que je fasse de même, et je n'avais aucune raison de refuser. Je l'ai imitée, pensant à quel point nos actions étaient mignonnes.

« Quelle est votre taille, Pao ? » a-t-elle demandé.

J'ai levé les yeux du sable.

« Environ 167 cm. »

« C'est grand, » a-t-elle dit en faisant un peu la moue. Elle a utilisé sa main libre pour mesurer ma taille.

« Avec des chaussures, je peux m'en sortir, mais sans, je me sens petite. »

« Quelle est votre taille, P' Seenam ? » ai-je demandé.

« Environ 160 cm, je pense, » a-t-elle répondu.

« Ce n'est pas petit du tout. Vous exagérez, »

« Ou peut-être 159 cm. Ou 158 cm, » a-t-elle dit en plaisantant, me faisant sourire facilement.

« Alors, quelle est votre taille exactement ? »

J'ai ri doucement, et elle a souri un peu.

« 158 cm. Petite, n'est-ce pas ? Et je pense que j'ai arrêté de grandir. Mais vous, Pao, vous avez encore le temps de grandir. Quelle sera votre taille ? » a-t-elle demandé.

« 320 cm, » ai-je plaisanté.

« Ce n'est pas humain, » a répondu Seenam instantanément, me faisant rire au moment parfait.

« Aimez-vous les gens grands ? » ai-je demandé.

« Vous flirtez ? »

J'ai retenu mon souffle un instant, mais tout est revenu à la normale rapidement.

« Non, comment pourrais-je flirter ? » ai-je dit.

« Aimez-vous les gens grands, Pao ? »

« Oui, n'importe qui plus de 10 cm plus grand, » ai-je répondu.

« Alors, vous aimez tout le monde dans le monde ? » a-t-elle taquiné.

J'ai ri doucement et j'ai dit que je n'avais jamais pensé à la taille. Seenam a répondu que j'étais encore jeune et que je découvrirais mes préférences en grandissant.

En entendant cela, j'ai voulu crier que j'aimais quelqu'un comme Seenam, mais je l'ai gardé pour moi.

« À quelle heure devez-vous être à la maison, Pao ? »

« N'importe quand, vraiment. Je serai seule à la maison de toute façon. »

« Et pour le dîner ? » a-t-elle demandé.

« Je mangerai seule, » ai-je dit.

« Vous avez dit 'manger' si mignonnent, » a-t-elle ri.

« Et si on allait dans un restaurant ? Je connais un endroit avec une vue à un million de dollars pour quelques dollars. »

« Wow, allons-y, » ai-je dit.

« Vous n'allez pas y réfléchir ? »

« Non, je veux voir à quoi ressemble une vue à un million de dollars pour quelques dollars, » ai-je répondu.

« Bien, la curiosité est bonne pour un enfant. Allons-y, courez ! »

« Attendez, »

J'ai commencé à protester, mais Seenam a commencé à courir. Au même moment, deux enfants ont couru devant elle.

« Attention ! » j'ai crié.

J'ai instinctivement attrapé sa main et l'ai tirée en arrière. Elle a trébuché vers moi comme une scène de film romantique, mais…

Ses chaussures d'école ont atterri directement sur mon visage, avec le côté sablonneux qui me collait.

« Je suis désolée, vous allez bien ? » a-t-elle demandé.

« Phew, »

J'ai soufflé le sable de ma bouche, grimaçant alors que quelques grains entraient dans mes yeux.

« Wow, ça m'est rentré dans les yeux. »

J'ai cligné rapidement des yeux, essayant d'enlever le sable. Ça me piquait horriblement !

Pendant ce temps, Seenam s'est doucement retirée de mon emprise. Mes yeux pleuraient à cause de l'irritation, mais bientôt elle a tourné mon visage vers elle et a commencé à essuyer le sable avec un mouchoir. Ses petites mains travaillaient rapidement, et elle parlait doucement alors qu'elle m'aidait.

« Désolée, votre visage est couvert de sable. Laissez-moi le nettoyer, » a-t-elle dit.

Au début, elle semblait inquiète, mais une fois mon visage propre, elle ne pouvait plus s'arrêter de rire. Elle s'est accroupie, cachant son visage dans ses genoux.

J'étais confuse.

« Pourquoi vous riez-vous autant ? » ai-je demandé.

« Votre visage était drôle. Non, tout était drôle, » a-t-elle dit, essayant de retenir son rire. Son beau visage a levé les yeux, souriant avec des larmes dans les yeux.

« Désolée, je ne peux pas m'arrêter de rire. »

« C'était si drôle que ça ? » ai-je demandé.

« Oui. Vous êtes fâchée ? » a-t-elle demandé.

Je ne pouvais que regarder son visage souriant, sentant à quel point elle était adorable. Même si je ne riais pas, mon sourire montrait que je n'étais pas du tout fâchée.

« Est-ce que ça a fait mal quand je vous ai tirée ? J'ai peut-être tiré trop fort. »

« Non, ça n'a pas fait mal, »

Elle a agité sa main avec dédain et s'est levée, tenant de nouveau ses chaussures.

« C'était plutôt cool. »

« … »

« Ça aurait été plus cool si les chaussures n'avaient pas atterri sur votre visage. »

« C'est un compliment ? » ai-je demandé.

« Oui. »

« Oh… »

J'ai plissé les yeux, faisant semblant d'être suspicieuse, la faisant rire de nouveau.

« Quoi ? J'ai l'air de mentir ? »

« Non, je n'ai rien dit, » ai-je répondu.

« Vos yeux disent tout. »

« Comment ? » ai-je demandé, écarquillant mes yeux de manière provocante.

« Peu importe… Allons-y. Je vous offre le dîner en guise d'excuses, » a-t-elle dit.

Cette fois, Seenam s'est tournée vers la direction du restaurant. J'ai hoché la tête même si elle ne regardait pas. Je me suis concentrée sur son dos, admirant son attitude détendue. Elle s'est tournée pour me faire signe de marcher à côté d'elle. J'ai accéléré le pas pour l'égaler, puis j'ai ralenti pour que nous puissions marcher ensemble.

Nous avons marché le long de la plage pendant près de dix minutes jusqu'à ce que nous arrivions à un endroit qui était en partie un restaurant, en partie un bar. Même si nous étions en uniforme d'école, le personnel nous a accueillies chaleureusement et nous a conduites à une table dans un coin près d'un mur de bambou, avec une vue dégagée sur la mer et le coucher de soleil.

« Je vais prendre du bœuf grillé avec une sauce épicée et un soda au miel et au citron, moins sucré. Et vous, Pao ? »

« Je vais prendre la même chose, » ai-je répondu.

Le serveur a pris notre commande rapidement. Nous nous sommes assises du même côté de la table pour profiter de la vue. Il y avait quelques autres clients, mais c'était assez calme pour garder l'atmosphère intacte. Le seul inconvénient était de ne pas pouvoir voir le visage de Seenam, mais l'avoir à côté de moi était agréable.

« La vue n'est-elle pas magnifique ? » a-t-elle demandé.

« Oui, je ne savais pas qu'un endroit comme ça existait. »

« Vous ne sortez pas souvent ? »

« Je sors, mais surtout au centre commercial ou au marché près de mon condo. Je dois attendre que mes parents m'emmènent, mais ils sont toujours occupés, » ai-je expliqué.

« Vous ne vous sentez pas seule ? » a-t-elle demandé.

« J'ai Man et Cat avec qui discuter sur MSN, donc ça aide. Oh, et je joue à Audition. Vous jouez à des jeux, P' Seenam ? »

« Je n'aime pas les jeux, » a-t-elle répondu.

« Que faites-vous d'habitude ? » ai-je demandé.

« Si je m'ennuie, je lis ou je regarde des films. Parfois, je dors juste. »

« J'aime ça aussi, » ai-je dit.

« Vous aimez lire ? »

« Oui, des bandes dessinées, » ai-je répondu.

« Ça compte, »

Seenam a hoché la tête sérieusement, me faisant rire doucement.

« Vous devez appeler chez vous ? »

« Oh, j'ai oublié, » ai-je dit, sortant mon téléphone portable de la poche de ma jupe et composant le numéro de ma mère.

[Allô, ma chérie. Es-tu rentrée ?]

« Pas encore, maman. Je dîne avec une aînée. J'appelle juste pour te le faire savoir au cas où tu ne verrais pas ta belle fille à la maison. »

[Une aînée ? C'est une fille ou un garçon ?]

« Une fille, bien sûr, » ai-je répondu.

[Laisse-moi lui parler, alors.]

« Euh… »

J'ai hésité, me sentant mal à l'aise. Mais il n'y avait pas moyen d'y échapper.

« Hum, ma mère veut vous parler. »

« Oh… »

Elle a pris mon téléphone portable et l'a tenu, puis a salué la personne à l'autre bout avec un ton poli,

« Allô. »

« Oui, je m'appelle Pa, mais Pao m'appelle P' Seenam… Oui… Je l'ai juste invitée à sortir pour manger quelque chose ensemble… Oui, nous n'allons nulle part ailleurs…

D'accord, une fois que nous aurons fini de manger, je dirai à Pao de vous appeler… Le restaurant s'appelle Rim Lay Helan… Oui… D'accord, au revoir. »

Puis mon téléphone m'a été rendu, et l'appel s'était déjà terminé. « Ma mère a-t-elle dit quelque chose ? »

« Non, elle a juste demandé mon nom et a dit qu'une fois que nous aurons fini, vous devriez l'appeler. Votre maman viendra vous chercher au restaurant. »

« Oh… attendez, elle vient me chercher ? »

« Oui, pourquoi ? »

*Ça… ça ressemble à une présentation de belle-fille à ma mère !*

Rien que d'y penser, mon sang a afflué comme une héroïne dans un feuilleton qui rougit si fort que le héros le remarque, même si personne ne peut réellement voir le visage d'un personnage devenir aussi rouge à l'écran.

Le repas entre moi et P' Seenam a commencé à devenir tendu. J'ai à peine dit quoi que ce soit. Quand la belle aînée a remarqué que je donnais des réponses courtes, elle a commencé à se taire aussi. Nous avons juste regardé la mer alors que le soleil se couchait.

Alors que le ciel s'assombrissait progressivement, quelques nuages sont devenus rose-orangé. Mon sourire s'est élargi à la beauté de tout cela. La tension s'est apaisée, et je me suis tournée vers la belle aînée pour dire,

« Le ciel est si beau, n'est-ce pas ? »

Et à ce moment-là, quand P' Seenam s'est tournée pour me regarder, la lumière orange du ciel a frappé son visage clair, rendant ses yeux encore plus beaux que la mer. J'ai été instantanément hypnotisée, mon cœur battant plus vite alors que mon sourire s'estompait lentement. La façon dont je la regardais a dû sembler assez audacieuse, mais que pouvais-je faire ? Elle était juste si belle.

« Oui, vous aimez, n'est-ce pas ? »

« Oui, j'aime… mais pas seulement la vue en ce moment. »

« … »

« Je vous aime aussi, P' Seenam. »

**Chapitre 07 : Parce que je suis ton âme sœur**

Nous nous sommes regardées dans les yeux… et je viens de reprendre mes esprits !

*Bon sang ! Qu'est-ce que je viens de dire ?*

« Euh, je veux dire… »

« Pao »

Soudain, une voix familière a brisé le silence gênant juste à temps.

Mais attendez… ça ne va pas rendre les choses encore plus gênantes ?

« Oh… pourquoi êtes-vous ici si tôt ? Je ne vous ai même pas encore appelé, » ai-je dit, ma voix s'éteignant. La belle aînée qui avait été plongée dans ses pensées a lentement souri. Elle s'est tournée pour saluer mes parents avec un salut respectueux, oubliant apparemment la tension précédente.

« Bonjour, » a-t-elle dit.

« C'est l'aînée avec qui tu parlais au téléphone tout à l'heure ? »

« Oui, » a répondu la belle aînée, se levant comme si elle était prête à partir immédiatement.

« La nourriture est toute partie. Vous partez maintenant ? »

« Eh bien… vous partez maintenant, Aînée ? »

« Oui, je pense que je vais rentrer maintenant, » a-t-elle dit.

« Maman, tu veux manger quelque chose d'abord, ou on me ramène juste à la maison ? »

J'ai essayé de paraître aussi naturelle que possible, même si j'étais vraiment nerveuse.

« Rentrons à la maison. Papa a dit qu'il commanderait quelque chose à manger, » a répondu ma mère.

« Alors, je vais rentrer à la maison maintenant, » a dit l'aînée à la hâte, me rendant encore plus anxieuse. Était-elle pressée parce qu'elle était polie envers mes parents ou parce qu'elle voulait échapper à la conversation précédente ?

« Attendez, où habitez-vous ? Il fait déjà nuit. Venez avec nous, et je vous déposerai, » a proposé ma mère.

Je me suis rapidement tournée vers ma mère. Que devrais-je dire ?

« C'est vrai, Aînée. Venez avec nous. C'est dangereux… » ai-je rapidement ajouté, espérant que nous pourrions rentrer à la maison ensemble. La belle aînée avait l'air visiblement tendue, mais comme ma mère a insisté, elle a accepté à contrecœur de venir avec nous.

Et c'était… incroyablement chanceux !

Après cela, papa a rapidement payé le repas, même si la belle aînée semblait assez embarrassée.

Nous nous sommes toutes les deux assises sur la banquette arrière, sans parler comme avant. Les seuls sons étaient mes parents qui bavardaient et l'aînée qui donnait occasionnellement des directions.

*De quoi devrais-je parler ?*

Même si mon esprit était en ébullition, mes yeux fixaient la vitre de la voiture, faisant semblant de ne pas la remarquer. Je me sentais mal à l'aise et je ne savais pas quoi dire. Et si je disais quelque chose qui rendait mes parents suspicieux ? Les soucis ont envahi mon esprit.

Avant que je ne puisse penser à quoi que ce soit, un morceau de papier m'a été tendu dans le silence. J'ai baissé les yeux et j'ai réalisé qu'il venait de la belle aînée assise à côté de moi.

« Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé doucement, mais elle n'a pas répondu. Elle a juste hoché la tête pour que je le lise.

J'ai ouvert le papier et j'ai vu des mots soigneusement écrits.

*'Je n'ai pas pu vous offrir de repas, et maintenant vous me déposez à la maison. Je suis désolée.'*

Le message a rapidement été enregistré dans mon esprit. Même si la voiture était assez sombre, les lampadaires me permettaient de le lire. J'ai regardé autour de moi avant d'attraper un stylo dans mon sac sur le sol de la voiture. J'ai sorti un cahier pour m'en servir de support et j'ai commencé à écrire une réponse. Mais mon écriture n'était pas aussi soignée que la sienne.

J'ai rendu le papier à la belle aînée, qui l'a pris et l'a lu. Son sourire s'est élargi, même dans la pénombre. Bientôt, le papier m'a été rendu.

*'Il n'y a rien à s'excuser. J'ai passé un bon moment.'*

*'Vraiment ? Alors je devrais dire… merci :)'*

Le même morceau de papier a continué à opérer sa magie. Mon sourire s'est élargi petit à petit. La situation ne semblait plus tendue ou gênante. Au lieu de cela, je me sentais excitée et un peu étrange, incapable de cerner mes sentiments. J'ai rapidement plié le papier et l'ai mis dans mon sac, mais la belle aînée l'a repris.

Je n'ai pas protesté. Je l'ai juste regardée écrire quelque chose sur le papier. Elle semblait concentrée, relisant son message avant de me le rendre.

*'Voici mon e-mail. Quand vous rentrerez à la maison, vous pourrez me faire savoir que vous êtes bien arrivée.'*

Mon cœur a battu si fort qu'il a failli éclater.

Avant que mon excitation ne s'estompe, elle a annoncé que nous étions arrivées. J'ai réalisé que sa maison était une pharmacie près de mon condo.

« Merci pour le trajet, » a dit la belle aînée, s'inclinant avec un sourire. Elle s'est tournée vers moi et m'a saluée chaleureusement.

« À bientôt à l'école, Pao. »

Je l'ai regardée sortir de la voiture avec désir, oubliant que mes parents étaient là…

« Tu as une bonne aînée. Elle est polie et douce, » a dit ma mère alors que la voiture repartait.

« C'est l'aînée qui a une bonne junior, » ai-je répondu.

« Si fière de toi, » a dit ma mère en riant, montrant à quel point elle était heureuse.

Il semblait… que ma mère aimait aussi la belle aînée.

Quand je suis rentrée au condo, j'ai rapidement envoyé un message pour me présenter et lui faire savoir que j'étais bien rentrée. Mais il semblait que la belle aînée avait d'autres choses à faire car elle n'a pas répondu.

Je me suis demandé pourquoi je m'étais donné la peine, mais mes pensées ont été interrompues par des messages de mes deux amies proches qui attendaient ma réponse.

.

.

.

Cat\_Za : N'oublie pas de nous mettre au courant à quel point c'était doux.

Man Jub : Cat s'en fiche ; elle veut juste être curieuse.

Cat\_Za : Oh, Man, n'attends-tu pas d'être curieux aussi ?

Man Jub : J'attends !

Cat\_Za : Pffft !!!

Paopanna : Chères amies adorables, aujourd'hui, moi, Pao Pannakorn, j'ai marché le long de la plage avec l'Aînée Papier, ou P' Seenam. En raison de certaines circonstances, un accident romantique s'est produit, laissant une empreinte sur mon visage pendant un certain temps. Mais malgré cela, j'ai souri parce que l'aînée a essuyé tout le sable. Après l'accident romantique, l'Aînée Pa m'a emmenée dîner pour regarder le coucher de soleil, l'appelant une 'vue à un million de dollars pour un prix de dix dollars'. J'ai décidé que la vue à un million de dollars n'était pas le paysage mais la personne assise à côté de moi.

Au final, j'étais confuse parce que mes parents sont venus me chercher et ont déposé l'aînée chez elle. Elle m'a donné son e-mail pour que je puisse lui faire savoir que j'étais bien rentrée.

Et… j'ai maintenant le MSN de P' Seenam. Merci. Amour (Amour qui veut dire amour, vous voyez ce que je veux dire, hehe). Fin du rapport.

.

.

J'ai envoyé mon long message après l'avoir relu plus de dix fois. Mes deux amies semblaient être en ligne car elles ont répondu avec des cris presque immédiatement.

Et ce n'était pas une surprise ce qu'elles ont dit.

*'Elle t'aime bien !'*

*'Les cloches de mariage !'*

Quelque chose comme ça. Et c'est moi qui souriais comme si je n'avais jamais été aussi heureuse de ma vie.

J'ai attendu la réponse de la belle aînée jusqu'à presque 22 heures. Comme elle ne répondait pas, j'ai tout éteint et je suis allée me coucher sans trop réfléchir. Cette nuit-là, mes rêves étaient remplis des événements récents, rendant mon sommeil plus long que d'habitude. J'ai de nouveau rêvé de la plage, mais cette fois, nous avons beaucoup parlé, même si je ne pouvais rien me rappeler en me réveillant.

Le lendemain et les jours suivants, j'ai continué ma routine habituelle. Rien n'a changé, sauf que je vérifiais mon horoscope, j'étudiais et j'attendais occasionnellement un message de quelqu'un. Et cette personne n'était autre que P' Seenam. Après lui avoir envoyé le premier message, elle a répondu par un OK, mais j'étais déjà endormie.

Une fois que la gêne initiale a disparu, mon audace a grandi. Chaque jour, je trouvais de nouvelles choses à lui dire. Parfois, nous parlions beaucoup, et parfois, elle ne répondait qu'à une seule question et disparaissait ensuite. Malgré cela, j'ai appelé cette période ma période de récolte. Cela peut sembler ordinaire pour les autres, mais pour quelqu'un qui commence à tomber amoureux, c'était incroyablement spécial.

Chaque semaine, je continuais à prédire des choses pour la belle aînée. Peu importe ce que je prédisais, je finissais toujours par être la personne impliquée. Par exemple :

*'Cette personne a toujours des blagues à partager.'*

Et bien sûr, je lui faisais souvent des blagues.

*'Quand vous vous rencontrerez, cette personne sourira toujours et montrera de l'inquiétude.'*

J'ai dit cela un jour où l'aînée avait des allergies et n'arrêtait pas de se moucher. J'ai fait semblant de lui acheter trois rouleaux de mouchoirs et j'ai souri de manière encourageante toute la journée chaque fois que nous nous croisions.

*'Aujourd'hui, vous recevrez de la nourriture de la part de quelqu'un qui vous aime.'*

Après avoir prédit cela, j'ai fait semblant de partager des collations, en disant que j'en avais trop. En réalité, j'avais spécifiquement choisi et acheté ces biscuits pour elle.

Avant que je ne m'en rende compte, près d'un an s'était écoulé…

Je m'amusais toujours avec mes amis, je discutais occasionnellement avec P' Seenam, et tout semblait se mettre en place. Puis vint le jour où tout le monde était excité.

La Saint-Valentin…

*'La bonne personne apportera du chocolat et avouera son amour à P' Seenam.'*

C'était la dernière prédiction que j'ai laissée pour la belle aînée avant d'avouer mon amour.

« Hé, Mlle Guru de l'amour, es-tu prête ? »

La voix de Man était déterminée, contrairement à moi, qui étais affalée d'inquiétude, faisant soupirer mon amie.

« Qu'est-ce qui ne va pas maintenant ? Tu l'aimes depuis des mois. Elle est diplômée dans deux mois. Vas-tu avouer ou non ? »

« Est-ce le bon moment ? » ai-je demandé, incertaine, même si je tenais fermement le coûteux chocolat.

« Bien sûr ! Vas-tu le lui donner à Halloween ? »

J'ai montré les dents à mon amie, mais ils avaient l'air plus exaspérés qu'effrayés.

« Allez, tu discutes souvent, et vous avez une grande amitié. Vous avez eu des moments ensemble. Elle le sait peut-être déjà avant que tu n'avoues. »

« Mais que se passe-t-il si quelque chose ne va pas ? »

« Comme quoi ? » a demandé Cat, perplexe, tirant une chaise pour s'asseoir en face de moi.

« Comme… je suis sur le point d'avouer, mais quelqu'un d'autre le fait en premier, et elle accepte. Que ferais-je du chocolat alors ? »

Nous sommes tombés dans le silence, puis Man m'a giflé le bras fort.

« Pao ! »

« Quoi ! Ça fait mal ! »

« Ne porte pas la poisse ! Rappelle-toi, ce que tu dis peut se réaliser. »

J'ai rapidement couvert ma bouche, mon cœur se serrant de peur que mes mots ne se réalisent. J'ai giflé ma bouche trois fois et j'ai jeté la malchance imaginaire par la fenêtre de la salle de classe. Je ne savais pas si ça avait marché, mais mieux vaut prévenir que guérir.

« Je l'ai jetée rapidement. Ça devrait aller, »

ai-je dit, poussant un grand soupir.

Mon cœur était rempli d'anticipation. Au cours des derniers mois, j'avais souvent fait des prédictions pour me faire du bien ou pour créer des opportunités de flirter avec elle.

Mais vous savez quoi…

Parfois, jouer avec le destin ou se forcer à trop gagner peut entraîner des changements pour lesquels vous n'êtes pas préparé.

Je me suis tenue aux escaliers menant à la classe des aînés, et ce que j'ai vu, c'était…

Nat, un aîné, tendait une rose à Seenam au milieu des acclamations de nombreux amis. Je suis restée immobile, ma vision commençant à s'estomper, submergée par les émotions en étant témoin de quelque chose dont je venais de parler avec mes amis. Les deux amis debout derrière moi ont rapidement attrapé mon bras et ont chuchoté doucement,

« Pao, allons-y. »

« Ne regarde pas. »

Leurs voix étaient plus sérieuses que jamais, probablement parce que mon visage montrait un choc important.

Et oui, j'étais trop tard… Mes jambes ont bougé sous la traction de mes amis, mais après quelques pas, j'ai dû m'arrêter.

« Pao la diseuse de bonne aventure. »

Mon cœur a recommencé à trembler, pensant que ma propre prédiction pouvait peut-être se réaliser. Seenam pourrait me voir et ne pas accepter l'amour de ce gars.

« Que fais-tu ici ? »

Avec cette pensée, un sourire est lentement apparu sur mon visage. J'ai tourné mon corps vers elle, mais la déception m'a de nouveau accueillie car ce n'était pas celle que je pensais.

« P' Pang… »

« Euh-huh. »

Elle n'a pas seulement parlé, elle a rapidement marché vers moi, sa taille légèrement plus grande que la mienne, ses yeux fixés sur ce que j'avais dans ma main avant que son sourire ne devienne plus prononcé.

« Es-tu ici pour avouer à un gars avec des chocolats ? Qui aimes-tu ? Je vais t'y emmener, mais ça a l'air plutôt délicieux. »

J'ai regardé le chocolat dans ma main avec une expression vide. Je voulais le jeter loin, mais je me sentais un peu de regret parce que j'avais passé beaucoup de temps à le choisir.

Finalement, j'ai tendu le chocolat à l'aînée à qui je n'avais pas l'intention de le donner. Elle a eu l'air surprise mais n'a rien dit.

« Tu le veux ? Pao te le donne. »

« Pour moi ? »

Pang avait l'air incrédule mais a tendu la main pour prendre le chocolat. Même si je l'avais lâché, elle tenait toujours sa main tendue comme si je pouvais le reprendre.

« Vraiment pour moi ? »

« Oui. »

« Pas pour un gars ? Je suis une fille, tu sais. »

« Non, P' Pang, vous pouvez l'avoir. »

« Eh bien… je ne me retiendrai pas alors. »

C'était la première fois que je voyais un sourire heureux de la part de la fille connue comme la plus effrayante de l'école. Elle n'a rien dit d'autre, a juste regardé le chocolat dans sa main puis moi.

« Eh bien… je vais y aller maintenant. »

Je n'ai pas attendu sa réponse. J'ai immédiatement descendu les escaliers, loin du couple que je ne voulais pas voir.

J'ai couru devant mes deux amis jusqu'à l'arrière de l'école. Il n'y avait personne là-bas, à part de nombreuses tables et chaises inutilisées qui y étaient stockées. J'ai fixé ces chaises avant que les larmes ne commencent à remplir mes yeux.

*Qu'est-ce que j'ai fait de mal…*

Bientôt, mon corps, qui s'était tenu droit, s'est assis par terre sans me soucier que ma jupe se salisse. Même si je n'ai pas pleuré à haute voix comme dans les films, les larmes ne cessaient de couler. Mon esprit était trop engourdi et confus pour penser à quoi que ce soit.

« Te voilà. »

« Tu as couru si vite, nous avons presque pas pu suivre. »

Les voix de Cat et Man ont fait écho, remplies d'une préoccupation évidente.

« J'ai le cœur brisé. »

« … / … »

Ils n'ont rien dit, se sont juste assis à côté de moi, serrant leurs genoux, comme s'ils avaient peur que je m'enfuie de nouveau.

« Ça va. Tu as bien fait jusqu'à présent. »

« Nous rencontrerons beaucoup d'autres personnes dans la vie. Il y aura certainement quelqu'un de nouveau que tu aimeras. »

« Seenam est mignonne, mais je pense que tu trouveras quelqu'un d'encore plus mignon. »

« C'est vrai. Regarde-toi, tu as treize ans et tu es déjà si jolie. Imagine à quel point tu seras belle à trente ans. Tu es intelligente et tu viens d'une famille aisée. » Mon esprit s'est arrêté pour réfléchir, et plus de larmes ont commencé à couler.

« Je dois attendre d'avoir trente ans ? C'est dans dix-sept ans. Vais-je me dessécher et mourir avant ça ? »

Ma voix était remplie de tristesse, mais je pouvais voir mes amis se mordre les lèvres, essayant de ne pas rire.

« Vous vous moquez de moi ? Je peux le voir ! »

« Qui rit ? Personne ! »

« Votre voix aiguë le signifie ! Traîtres ! J'ai le cœur brisé ici ! »

Et soudain, j'ai fondu en larmes, faisant que mes amis avaient l'air choqué et ont commencé à faire les cent pas, ne sachant pas quoi faire de moi.

« Pao ! Arrête de pleurer ! »

« Arrête ! Si tu pleures, je vais pleurer aussi. Arrête de pleurer ! »

« Je ne peux pas m'arrêter, *sanglot* »

Dès que j'ai dit cela, j'ai éclaté en sanglots, sachant que j'avais des gens pour me réconforter et que je pouvais pleurer autant que je voulais.

« Espèce d'idiote, maintenant je pleure aussi ! »

« Moi aussi ! »

Et nous trois nous sommes assises là, à pleurer et à nous serrer dans nos bras, sans que personne n'arrête personne. Pendant ce temps, une pensée m'est venue à l'esprit.

« Je ne veux plus rester ici ! Je ne veux pas vivre près de la maison de Seenam. Je ne veux pas voir sa pharmacie. Je ne veux plus revoir Nat. Je ne veux pas qu'ils soient ensemble. Je veux retourner et serrer ma grand-mère dans mes bras. »

« Toi ! Tu vas vraiment y retourner si tu continues à dire ça ! »

« Serre-nous d'abord dans tes bras, *sanglot*. »

Et c'est ainsi que ça s'est terminé. J'ai appris ce que c'était que d'aimer quelqu'un pour la première fois, d'avoir des amis proches pour la première fois, et d'avoir le cœur brisé pour la première fois. Tout s'est passé si vite en presque un an. Surtout, Seenam a décidé de sortir avec Nat, et cela a fait que Cat et Man ont dit à la belle aînée qu'elle n'avait plus besoin de venir me voir pour la bonne aventure. Même si l'aînée a demandé si cette personne était Nat, mes amis ont répondu qu'ils ne pouvaient pas le dire parce que Seenam avait déjà décidé de sortir avec quelqu'un.

Et oui… mes amis étaient aussi en colère contre elle pour m'avoir rendue triste, même si Seenam n'en savait rien.

J'ai recommencé à éviter la belle aînée. Au début, elle a essayé de me parler, mais mes deux amis la bloquaient toujours. Finalement, elle a cessé de m'approcher directement, à l'exception d'un sourire occasionnel lorsque nous nous croisions, que je rendais par politesse.

Je l'ai si bien évitée qu'elle n'a plus eu l'occasion de me sourire. Parfois, elle m'envoyait des messages, mais je ne donnais que des réponses courtes jusqu'à ce qu'elle arrête de m'envoyer des messages.

Quand je m'en suis rendu compte, les examens finaux étaient terminés et le semestre s'est achevé avec des nouvelles plus angoissantes.

Ma grand-mère Mali était gravement malade, et je devais retourner à Chiang Mai pour être avec elle et ma grand-mère Toey en deuil. Je n'avais qu'un jour pour dire au revoir à mes deux amis. Mais même cet adieu a été interrompu par la recherche de la source de mon soi-disant « don spécial », qui avait causé tant de mauvaises choses.

« Grand-mère diseuse de bonne aventure ? Notre marché n'a jamais eu de diseuse de bonne aventure. »

Je suis restée là avec la chair de poule, mes deux amis à mes côtés. Je n'ai pas pu trouver la grand-mère, et personne ne l'avait jamais vue auparavant.

« Comment est-ce possible ? »

ai-je dit alors que nous étions assis dans un café au bord de la plage, qui était plus bondé que d'habitude. Mes amis sirotaient leurs boissons avec des visages tristes, ne disant rien.

« Hé, vous n'allez rien dire ? »

« Je ne sais pas quoi dire, »

a répondu Man, clignant rapidement des yeux comme s'il essayait de retenir ses larmes.

« On ne se connaît que depuis un an, et Chiang Mai est si loin. Comment puis-je te suivre là-bas ? »

a ajouté Cat, comme si l'histoire de la diseuse de bonne aventure effrayante n'était pas aussi déchirante que mon retour dans ma ville natale.

« Cat, ne parle pas de ça maintenant. Il y a beaucoup de gens ici. Je vais pleurer, » ai-je dit.

« Quand devrais-je en parler ? Pao déménage demain ! »

Dès que Cat a fini de parler, nous trois avons commencé à avoir les larmes aux yeux, prêtes à pleurer.

« Allons-y. »

« Où ? » a demandé Man, essuyant ses larmes avec le dos de sa main.

« Allons marcher sur la plage… »

Et notre dernier souvenir en tant que groupe de filles au cœur solide s'est terminé par nous, assises et pleurant au bord de la mer. Mes amis m'ont réconfortée à propos de ma grand-mère, mais se sont ensuite serrés dans leurs bras quand il s'agissait de moi qui ne restais pas pour étudier ici.

Nous sommes restés au bord de la mer jusqu'au coucher du soleil, pleurant jusqu'à ce qu'il fasse nuit. Mes parents sont venus me chercher à la plage, rencontrant mes deux amies proches pour la première fois. L'inquiétude que j'avais que mes parents m'acceptent comme une personne différente avec mes amies a disparu.

Malheureusement, cette première rencontre était aussi notre dernière. Nous nous sommes dit au revoir dans la voiture. Heureusement, avec Internet, nous pouvions toujours nous parler, peu importe la distance qui nous séparait.

Mais quand même, même si nous pouvions parler facilement, cela ne voulait pas dire que ce n'était pas triste.

Cette nuit-là, j'ai discuté avec mes amis plus longtemps que d'habitude, emballant mes affaires en répondant aux messages. Quand je m'en suis rendu compte, c'était le matin. Mes parents ne savaient même pas que je n'avais pas dormi, pensant que mon air fatigué venait du fait de devoir changer d'école.

En fin de matinée, une voiture est venue nous emmener à l'aéroport. Je me suis assise sur la banquette arrière en silence, ne répondant pas aux bavardages occasionnels de mes parents. Ce n'était pas que j'étais en colère de changer d'école, j'étais juste de plus en plus inquiète pour grand-mère Mali et je ne savais pas quoi dire.

Sauf que…

« C'est ton aînée ? »

La voix de ma mère a brisé le silence. Mon cœur a coulé. Tout semblait étouffé par mes nombreuses pensées, et en une fraction de seconde, la dernière chose que je voulais faire avant de partir est devenue claire. Je n'avais rien à perdre…

« On peut arrêter la voiture un instant ? »

Dès que la voiture s'est arrêtée, j'ai rapidement ouvert la porte et je suis sortie. Seenam balayait le devant de la pharmacie, l'air énervant de bonne humeur.

« P' Seenam ! »

Ma voix a retenti fort. Elle a tressailli un peu avant de se tourner pour me regarder.

« Oh, Pao, qu'est-ce que tu fais ici ? Tu viens acheter des médicaments ? »

Je n'ai pas répondu parce que je voulais seulement dire ce que j'avais en tête.

« La personne dans ma prédiction… ce n'est pas P' Nat. »

« … »

« C'est moi. »

Son expression stupéfaite m'a dit que je devais finir de parler pendant qu'elle était encore sans voix.

« Peu importe le nombre de personnes qui entrent dans votre vie, ce ne sera pas la bonne. Ça se terminera toujours par de la tristesse ou de l'inconfort. »

« … »

« Alors, la seule personne qui peut vous apporter le vrai bonheur, c'est moi. »

« … »

« Parce que je suis votre âme sœur. »

**Chapitre 08 : Jugement**

*Spells8 & Le Diable*

*Whoosh…*

De la fumée blanche a dérivé sans but dans l'air. Je l'ai regardée se dissiper complètement avant de prendre une autre bouffée et d'expirer de nouveau. Les gens se pressaient dans leur vie, inconscients de la beauté du ciel matinal. La lumière orange se reflétait sur les bâtiments, rendant la cigarette encore meilleure.

Mais même ainsi… un sourire n'a pas traversé mon visage, même si je pensais que c'était beau. Je suis restée concentrée sur la lumière du ciel, puis j'ai progressivement baissé mon regard vers la circulation animée en bas. Contrairement à moi, tout le monde semblait être pressé.

*Quelle heure est-il maintenant ?*

J'ai jeté un coup d'œil à mon téléphone. Il n'était même pas sept heures du matin, assez tôt pour retourner me coucher. Je me suis étirée paresseusement, prenant une dernière bouffée de cigarette avant de l'écraser dans le cendrier.

Je suis rentrée dans la pièce sans me presser. La climatisation était encore fraîche, presque froide. J'ai enlevé la chemise blanche que j'avais et je me suis glissée sous l'épaisse couverture, cherchant de la chaleur.

« Tu es debout tôt… quelle heure est-il ? » a demandé une voix endormie à côté de moi.

« Presque sept heures, » ai-je répondu.

« Vraiment ? »

Je n'ai pas répondu, choisissant plutôt de fermer les yeux, espérant dormir un peu plus.

« Réveille-moi à sept heures et demie, d'accord ? »

« D'accord. »

« Ou peut-être ne me réveille pas du tout. »

Sa voix hésitante est revenue. Elle s'est déplacée de sous la couverture, l'air froid de la climatisation nous frappant toutes les deux, rendant le sommeil impossible.

« Tu te lèves maintenant ? » ai-je demandé, curieuse. Je me suis demandé à quelle heure je devais me réveiller si elle n'avait pas besoin que je la réveille.

« Oui, je pense que je vais me lever. »

Sur ce, elle m'a enjambée sans aucune timidité. Nos corps nus étaient exposés l'un à l'autre, mais l'exploration familière s'est terminée lorsque ses lèvres ont rencontré les miennes dans un baiser qui donnait l'impression que nous avions été séparées pendant des années.

« Je vais le faire moi-même, » a-t-elle dit.

« Tu ne veux pas que je le fasse ? » ai-je demandé.

« Non, c'est bon si je le fais. Je dois quitter la pièce avant neuf heures de toute façon. »

« Nous avons beaucoup de temps. Je pense que nous avons assez de temps pour nous deux. »

« Non… fais juste ce que je dis, » a-t-elle ordonné, un ton auquel j'étais habituée, donc ça ne m'a pas dérangée. Son toucher était toujours parfait, atteignant tous les bons endroits. Pour certains, cela pourrait prendre un certain temps, mais avec elle, il ne fallait que quelques minutes pour atteindre la satisfaction plusieurs fois. Et cela ne semblait jamais se terminer facilement.

« Ah… P' Pang, » ai-je gémi.

.

.

.

.

**Il y a 14 ans**

J'ai déménagé à Chiang Mai parce que ma grand-mère bien-aimée était gravement malade. C'était la bonne décision car moins d'un mois après mon retour, grand-mère Mali est décédée paisiblement au milieu d'une atmosphère sombre. Grand-mère Toey était assez attristée par le décès de sa sœur, mais elle n'a pas pleuré comme tout le monde.

« Quand le moment vient, nous devons tous nous séparer, peu importe la raison. Les humains ne sont pas des créatures à longue durée de vie. Nous devons toujours nous rappeler que tout peut nous quitter, que nous le voulions ou non. Alors pleure aujourd'hui autant que tu en as besoin, mais essaie de moins pleurer dans les jours à venir. Ne pense qu'aux bonnes choses. Même si nous perdons quelqu'un, nous devons continuer à vivre. »

J'étais censée réconforter grand-mère Toey, mais au final, c'est elle qui m'a réconfortée.

Ma vie a beaucoup changé à ce moment-là. J'ai perdu ma grand-mère bien-aimée, j'ai dû me séparer de mes amis proches, j'ai déménagé dans une nouvelle école, et finalement, j'ai dit des choses blessantes à une aînée pour qui j'avais le béguin avant que nous ne nous séparions et que nous ne perdions contact.

Plusieurs fois, j'ai voulu envoyer un message à P' Seenam, mais je n'ai jamais eu le courage d'entamer une conversation. Le temps a passé, et finalement, j'ai rencontré quelqu'un d'inattendu.

Pang, une aînée qui était dans le même groupe que P' Seenam, est venue faire un stage dans notre complexe pendant sa quatrième année d'université. Nous sommes devenues proches. J'avais beaucoup grandi, et ma nature enjouée de l'enfance était rangée, manquant à mes deux amis proches qui me complétaient.

Bien que nous nous soyons encore envoyés des messages, ce n'était que pendant les premiers mois. Après le premier semestre, je suis devenue occupée avec l'école et je me suis adaptée au nouvel environnement. Quand je m'en suis rendu compte, nous nous étions éloignés.

Mais je suis devenue très proche de Pang, au-delà d'une simple relation aînée-junior.

Nous avions une relation secrète que mes parents ne connaissaient pas, même si elle faisait un stage dans le complexe de ma famille.

Mais grand-mère le savait et y faisait souvent allusion.

« L'amour est une bonne chose, mais es-tu sûre que tu aimes vraiment cette fille ? »

À ce moment-là, j'ai été avertie parce qu'elle pouvait voir que je n'avais pas de vrais sentiments pour Pang. C'était peut-être parce que mon cœur était toujours attaché à une autre aînée, même si nous ne nous étions pas vues ni parlées depuis près de quatre ans.

Entendre cela m'a fait remettre en question mes sentiments et j'ai commencé à prêter plus d'attention à Pang. Le changement était suffisamment important pour que finalement, mes yeux ne soient que pour Pang. Pendant ce temps, nous nous aimions profondément, passant presque tout notre temps ensemble. Elle est restée dans un condo près du complexe pendant son stage.

Quand son stage s'est terminé, Pang a continué à y travailler. Quand j'ai eu dix-huit ans, mon autre grand-mère est décédée. J'étais si dévastée que je ne pouvais plus rester à Chiang Mai. Dès que les cérémonies ont été terminées, j'ai demandé à mes parents de me laisser étudier à Bangkok, et Pang a déménagé avec moi. Bien sûr, mes parents ne savaient pas que Pang vivait avec moi.

J'ai déménagé dans un condo dans le centre de Bangkok, portant toujours beaucoup de tristesse. Mais Pang était là pour me soutenir. Il a fallu plus d'un an pour que j'accepte la mort de ma grand-mère. Pendant ce temps, Pang et moi avons commencé à vivre ensemble pleinement. Nous nous aimions suffisamment pour nous appeler partenaires de vie.

Sauf que… quand j'ai eu vingt-cinq ans, les choses ont commencé à aller de mal en pis. Pang, qui était attentive, a progressivement disparu. J'ai commencé à me sentir négligée et souvent contrariée. Que ce soit son retour tardif, son absence totale, ou de petites choses comme le fait de ne pas me dire où elle allait, elle m'a rendue anxieuse.

Pendant ce temps, j'ai aussi ouvert ma propre boutique de bougies parfumées, et elle ne m'a pas fait me sentir mieux. Au lieu de cela, elle m'a tellement stressée que je ne pouvais pas travailler.

Le pire, c'est quand elle est devenue ivre et a appelé le nom d'une autre femme. J'ai perdu la tête et je lui ai demandé directement qui était cette personne, mais je n'ai eu aucune réponse. Nous nous sommes séparées, mais même si nous avons dit que c'était fini, c'était plus un changement de statut. Nous finissions toujours par coucher ensemble souvent au cours des deux dernières années.

J'avais vingt-sept ans, j'étais célibataire, mais toujours physiquement impliquée avec elle.

« Peux-tu juste en finir ? En finir pour de vrai, pas cette absurdité de 'c'est fini mais on couche encore ensemble', » a dit mon ami Man, frustré. Ce n'était pas la première fois qu'il me disait ça.

Oh, j'ai oublié de mentionner, mes amis et moi avons renoué quand nous avons commencé l'université. Le lien de notre groupe de filles au cœur solide était incassable. Non seulement nous avons fini par étudier à Bangkok ensemble, mais nous sommes aussi allés à la même université. Donc, le mot 'au revoir' n'est plus jamais revenu.

« J'essaie d'en finir, » ai-je dit.

« J'essaie mon cul. Tu dis ça depuis deux ans, Pao, » a ajouté Cat, faisant tourbillonner des spaghettis dans sa bouche, tout aussi agacée.

« Sérieusement, si tu n'étais qu'un coup d'un soir sans sentiments, ce serait une chose. Mais tu as toujours de forts sentiments pour elle et tu ne dis jamais non à rien de ce qu'elle demande, » a dit Man.

« Ce n'est pas seulement être coincée ; c'est comme un chien qui attend que son maître montre de l'amour. Même si elle te bat à mort, une caresse sur la tête et tu oublies toute la douleur, » a ajouté Cat.

« Pouvez-vous arrêter de vous plaindre ? Ce n'est pas comme si j'étais heureuse avec ça. Je veux en finir, mais je ne peux pas encore, » ai-je dit.

« Elle est si bonne au lit que ça ? » a demandé Man.

« Je vais te gifler, » ai-je dit, levant ma cuillère, prête à le gifler.

« Pao, peu importe à quel point elle est bonne, ça ne veut pas dire que les autres ne le sont pas. Tu t'es fermée à trouver un meilleur sexe, coincée dans la même vieille routine et te convainquant que c'est le meilleur, » a dit Cat, me rendant tellement en colère que je ne pouvais plus contrôler mes émotions.

« Ce n'est pas juste une routine ; elle est vraiment bonne, » ai-je dit.

« Voilà, tu l'as admis, » a dit Cat.

« D'accord, je l'admets. Vous êtes heureux maintenant ? » ai-je dit, attrapant mon sac à main coûteux et me préparant à partir. Chaque fois qu'il s'agissait de Pang, je ne supportais pas d'écouter.

« Tu pars ? » a demandé Man, attrapant mon bras.

« Oui, il est presque midi. Je dois aller à la boutique, » ai-je dit.

« Tu es la propriétaire. Pourquoi te presser ? Reste une heure de plus. Ce n'est pas comme si Cat et moi avions souvent le temps de manger ensemble, » a dit Man, l'air triste, un contraste frappant avec le moment où ils s'acharnaient sur moi.

« On mange ensemble toutes les semaines, » ai-je dit.

« Oui, mais quand même, reste, » a insisté Man.

« Non, je ne suis pas d'humeur. Oh, et c'est vous qui payez pour ce repas, » ai-je dit.

« Tu pars vraiment ? » a demandé Man.

« Oui ! » ai-je dit.

« D'accord, » a dit Man, me laissant partir. Mais Cat n'a pas pu s'empêcher de crier après moi, sans se soucier des autres clients.

« Tu viens boire un verre ce soir ? » a-t-elle demandé.

« Peut-être, » ai-je dit.

« Fais-le-nous savoir. Même endroit, » a-t-elle dit.

J'ai hoché la tête et je suis sortie rapidement. Mes jambes se déplaçaient automatiquement, connaissant bien la disposition du centre commercial.

.

.

Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai repris l'entreprise familiale, ouvrant ma propre boutique de bougies parfumées dans ce centre commercial. Le loyer était élevé, et après les dépenses, le profit était minime. Mais je ne voulais pas retourner gérer le complexe à Chiang Mai, alors j'ai tenu aussi longtemps que possible.

Et oui, mes parents n'étaient pas contents de ça. La raison principale pour laquelle je suis restée était Pang. Si je retournais, tout ce qui la concernait se terminerait.

Comme mes amis l'ont dit, j'étais juste un chien qui ne pouvait pas vivre sans elle.

Je suis entrée dans ma boutique de bougies, visiblement contrariée, et le personnel l'a remarqué. Ils m'ont tous saluée respectueusement, même ceux qui étaient plus âgés que moi. Mais de mauvaise humeur, j'ai ignoré leur politesse et je me suis dirigée directement vers le comptoir, vérifiant le stock et les comptes que j'avais déjà revus.

Pendant deux heures, je suis restée assise, sans bouger, sans parler, sans même regarder les clients. Mon esprit était rempli de pensées sur Pang et des mots de mes amis.

« Bonjour, »

Une voix dirigée vers moi a brisé ma concentration. J'ai levé les yeux de mon travail pour voir qui c'était.

« Bonjour, » a-t-elle salué.

« J'espérais que vous pourriez me recommander des bougies parfumées, » a-t-elle dit.

« Oh, bien sûr. Juste un instant, je vais demander à quelqu'un de vous aider, » ai-je répondu, me levant de ma chaise. J'ai scanné la pièce pour voir si quelqu'un était disponible pour aider, mais le magasin était plus occupé que d'habitude aujourd'hui.

Elle semblait si sérieuse dans sa demande que je ne voulais pas la faire attendre.

« Y a-t-il un parfum spécifique que vous recherchez ? » ai-je demandé de nouveau, remarquant la différence de taille entre nous alors que je m'approchais d'elle.

« J'aimerais quelque chose à la menthe poivrée, » a-t-elle répondu.

Dès qu'elle a mentionné sa préférence, un sourire qui avait été absent toute la journée a commencé à se former sur mon visage. Je lui ai offert un sourire amical, et même si elle portait un masque, je pouvais dire qu'elle me souriait en retour.

« En fait, notre magasin a une ligne signature de bougies parfumées et d'huiles essentielles, » ai-je dit, la conduisant au coin avant du magasin où nous affichions nos bougies magnifiquement emballées. J'ai pris une boîte blanche élégante et la lui ai tendue pour qu'elle l'examine.

Elle a pris la bougie calmement, et je lui ai tendu une bandelette de test pour sentir le parfum.

« Cette bougie est l'une de nos signatures. Elle contient de la menthe poivrée, du bois de cèdre et de la lavande, » ai-je expliqué.

« … »

« Le bois de cèdre donne un arôme chaud et terreux, tandis que la lavande aide à la relaxation et au sommeil. Combiné à la fraîcheur de la menthe poivrée, il crée un parfum apaisant parfait pour se détendre après une longue journée. Imaginez allumer cela lors d'une journée stressante ; ça ne vous fait pas vous sentir plus détendu ? »

« Oui… » a-t-elle répondu à travers son masque, me poussant à continuer.

« Les gens interprètent souvent les parfums différemment en fonction de leurs sentiments. Alors… »

« Que pensez-vous de ce parfum ? » a-t-elle demandé de manière inattendue.

« Hein ? »

J'ai cligné des yeux de surprise avant de sourire.

« Pour moi, ça ressemble à une journée pluvieuse. »

« Une journée pluvieuse ? »

« Oui, c'est parfait pour lire un livre ou laisser vos pensées vagabonder. C'est peut-être parce que c'est mon parfum préféré, et je l'ai créé moi-même. C'est devenu un best-seller, alors chaque fois que je le sens, je me sens incroyablement détendue. »

« Oh, vous êtes la propriétaire ? Vous avez l'air si jeune ! » a-t-elle s'est exclamée, me faisant rougir légèrement. Elle a ensuite examiné le nom de la bougie, écrit dans une écriture élégante.

« Que signifie le nom ? Il ne semble pas lié au parfum. »

« Judgement Spells8 ? » ai-je demandé, et elle a hoché la tête, ressemblant plus à une stagiaire curieuse qu'à une cliente.

« Le nom n'est pas lié aux ingrédients de la bougie, » ai-je ri doucement, sentant ma frustration précédente s'estomper. « Vous avez déjà eu votre bonne aventure ? »

« Hein ? Eh bien, il y a longtemps, » a-t-elle répondu.

« Le nom 'Jugement' vient d'une carte de tarot, 'Spells' des sorts, et '8' représente les huit bâtons du premier amour. Ensemble, cela symbolise un amour qui ne peut pas être remplacé, comme un premier amour qui reste unique malgré le fait de trouver des choses meilleures ou plus attrayantes. En termes commerciaux, c'est comme l'essayer une fois et toujours revenir pour plus, même après avoir aimé d'autres parfums. »

« Oh, c'est profond, » a-t-elle dit.

« Mais tout dépend des préférences personnelles, » ai-je ajouté.

« Et celui d'à côté ? » a-t-elle demandé, pointant un autre paquet derrière elle.

« C'est le même parfum que celui-ci, » ai-je expliqué.

« Pourquoi s'appelle-t-il 'Le Diable' ? Est-ce une autre carte de tarot ? »

« Exactement, » ai-je dit, souriant en ramassant le paquet noir avec des accents rouges, lui donnant un look audacieux.

« Cette ligne signature est conçue comme des cadeaux. 'Jugement Spells8' est pour quelqu'un qui se sent comme un premier amour, profond et inoubliable. 'Le Diable' est pour les relations compliquées, » ai-je dit, pensant à mon amie Pang et me mordant légèrement la lèvre.

« Est-ce qu'il a une signification similaire ? » a-t-elle demandé.

« Oui, 'Le Diable' est une carte profonde. Les gens pensent souvent qu'elle est effrayante à cause du nom, mais elle représente aussi un amour qui reste connecté, incapable de se séparer, même si ce n'est pas idéal. C'est comme un pacte avec un diable, une carte de ne pas avancer. »

« … »

« Ce paquet est souvent acheté comme un cadeau blague pour les amis, en disant : 'Je ne veux pas être ami avec toi, mais je n'ai pas le choix, comme un diable qui nous lie ensemble', » ai-je ri doucement avant de continuer.

« Certaines personnes le donnent même à des ex avec qui elles ont encore des liens profonds, » ai-je ajouté.

*Et cette personne était moi…*

« Mais de toute façon, ça dépend de la façon dont vous l'utilisez. Cette bougie a de la menthe poivrée, tout comme vous le vouliez, » ai-je conclu la vente en douceur.

Elle a hoché la tête, apparemment impressionnée par mon effort, et…

« Je vais prendre quatre boîtes de cette bougie et deux bouteilles de l'huile essentielle assortie, » a-t-elle dit.

« Bien sûr, » ai-je répondu.

Mon sourire est devenu encore plus large alors que j'emballais soigneusement ses articles. Puis elle a parlé de nouveau.

« Pourrais-je avoir deux boîtes de chaque paquet ? » a-t-elle demandé.

« Bien sûr, » ai-je dit.

Après avoir tout emballé, j'ai demandé à un employé d'encaisser son achat et je lui ai donné une réduction pour avoir acheté autant. Cela a rendu mon explication longue en valait la peine.

« Voici une réduction de 10 % pour votre prochain achat de plus de 1 000 bahts, » ai-je dit. « Merci, » a-t-elle répondu.

« Merci à vous aussi, » ai-je dit.

« Puis-je vous demander une dernière chose ? » a-t-elle demandé.

« Bien sûr, » ai-je dit, mettant en pause ma comptabilité pour la troisième fois.

« Offrez-vous des services de bonne aventure ici ? » a-t-elle demandé.

« Hein ? »

« Comme, achetez pour 5 000 bahts et obtenez une lecture gratuite ? » a-t-elle plaisanté.

J'ai cligné des yeux et j'ai regardé le caissier, qui semblait tout aussi confus.

« Quoi ? »

« Je plaisante. Merci, » a-t-elle dit, partant rapidement et nous laissant perplexes.

« Personne n'a fait la promotion d'un achat de 5 000 bahts avec une lecture gratuite, n'est-ce pas ? »

« Non, Pao, » a confirmé le caissier.

« Bizarre, » ai-je dit.

Je l'ai regardée partir, mais elle était déjà partie…

Après avoir montré mes compétences en vente, ma frustration précédente s'est estompée. J'ai discuté avec le personnel comme d'habitude, mais bientôt une femme en tenue blanche et propre s'est approchée du comptoir, me tendant un morceau de papier.

« Bonjour, je suis de la clinique de l'autre côté de la rue, » a-t-elle dit, pointant la clinique dentaire nouvellement ouverte.

« Oh, d'accord, » ai-je répondu, prenant le papier.

« Nous offrons une réduction de 10 % sur les services dentaires pour fêter notre ouverture. N'hésitez pas à nous rendre visite, » a-t-elle dit.

« Bien sûr, » ai-je dit, regardant le papier et réalisant que je n'avais pas eu de nettoyage depuis un certain temps.

*Ça fait six mois ? Mais il n'y a pas de clients maintenant…*

« Attendez, » ai-je appelé la femme alors qu'elle partait.

« Y a-t-il un créneau disponible maintenant ? » ai-je demandé.

Et donc, j'ai fini par avoir un nettoyage aujourd'hui. Cela faisait plus de sept mois depuis mon dernier, et ma clinique habituelle était à Chiang Mai. Essayer ce nouvel endroit pourrait être pratique.

Après avoir donné des instructions, j'ai marché vers la nouvelle clinique, qui semblait propre et familière.

*Ça sent comme Le Diable…*

*Oh, j'ai oublié de mentionner que je préfère Le Diable à Jugement Spells8, et vous pouvez deviner pourquoi…*

« Bonjour, veuillez patienter un instant. Le docteur termine avec le dernier patient, » a dit la réceptionniste.

« D'accord, » ai-je répondu.

« Veuillez remplir ce formulaire, » a-t-elle dit.

J'ai rempli le formulaire rapidement, remarquant une section pour un surnom destiné aux enfants. J'ai voulu la rayer mais j'ai décidé de la laisser.

Après avoir terminé, je me suis assise sur un canapé blanc et propre, me sentant chez moi avec le parfum familier du Diable, comme dans ma chambre à coucher.

Mais mon confort a été interrompu quand j'ai vu le tableau répertoriant les noms des dentistes, dont l'un était familier :

*'Dr. Seenam, dentiste pédiatrique (Dr. Papier)'*

*Attendez, quoi ?!*

Ça ne pouvait pas être une coïncidence. Ce nom…

Des souvenirs du passé ont commencé à refaire surface, et…

J'ai rassemblé le courage de dire à l'infirmière que je devais reporter, mais avant que je ne puisse, une petite femme en blouse de laboratoire est sortie avec un enfant.

« Tu as été formidable aujourd'hui. Tu vois, le dentiste n'est pas effrayant, » a-t-elle dit gentiment.

« Pas effrayant du tout, » a répondu l'enfant.

« Bon travail. Rentre chez toi en toute sécurité, » a-t-elle dit avec un sourire que j'ai reconnu immédiatement comme la cliente qui avait acheté nos bougies signature plus tôt.

J'ai gelé, incapable de bouger.

« Le prochain patient est-il ici ? »

Elle a demandé à l'infirmière, qui lui a tendu mon dossier. Elle a enlevé son masque, révélant sa beauté inchangée.

« Bonjour, Pannakorn, » a-t-elle salué chaleureusement.

« Pour un nettoyage ? »

« Euh, oui, » ai-je bégayé.

« Suivez-moi, » a-t-elle dit.

« En fait, j'ai une affaire urgente, donc je ne peux pas rester aujourd'hui, » ai-je essayé de m'excuser.

« Une fois que vous êtes dans la clinique, même les enfants qui pleurent doivent se faire soigner les dents, » a-t-elle dit fermement.

« … »

« Vous ne vous enfuiriez pas comme avant, n'est-ce pas, Pannakorn ? »

Elle m'a souri avec une attitude gentille, mais moi… je pouvais sentir une énergie qui indiquait…

… qu'il n'y avait pas d'échappatoire…

**Chapitre 09 : Excusez-moi, je vais prendre congé**

*C'est tellement inconfortable…*

Alors que le malaise était accablant, la docteure semblait complètement à l'aise, son visage orné d'un sourire qui suggérait qu'elle était inconsciente de mes sentiments actuels.

« Ça fait un moment que vous n'avez pas eu de nettoyage dentaire ? »

« Ça fait environ sept mois. »

« Juste à temps alors. »

Elle a parlé en rentrant soigneusement ses cheveux dans un bonnet vert et en remettant son masque. J'ai observé ses actions depuis le fauteuil dentaire, mon attitude tendue attirant l'attention de l'assistante, qui a essayé de me réconforter, apparemment habituée à des patients comme moi.

Mais la nervosité n'était pas due à la procédure dentaire. « Veuillez rincer votre bouche à gauche et ensuite vous allonger sur le fauteuil, » a dit l'assistante gentiment, mais je suis restée tendue.

*C'est terrible… Retrouver P' Seenam après dix ans, et maintenant je dois ouvrir ma bouche pour qu'elle la voie.*

*Terrible, oui… très terrible.*

J'ai poussé un grand soupir après m'être rincé la bouche, m'ajustant pour m'asseoir de nouveau contre le fauteuil où la docteure et l'assistante étaient derrière moi, et puis…

« Avez-vous peur ? »

Soudain, la main blanche de la docteure a touché mon épaule, me faisant sursauter de surprise. J'ai jeté un coup d'œil à sa main, mais ce que j'ai vu, c'était son visage, très près du mien.

« Euh… non, pas si peur. »

« Vous avez froid ? Si oui, je peux demander à l'assistante de prendre une couverture. »

« Non, ça va. »

« D'accord, détendez-vous. » a-t-elle dit, tapotant doucement mon épaule.

« Je vais ajuster le fauteuil maintenant. »

*Gasp !*

Dès que le fauteuil s'est incliné, j'ai de nouveau sursauté, le faisant trembler. L'assistante m'a immédiatement rassurée de ne pas avoir peur, tandis que la docteure a interrompu ses actions. J'ai entendu un rire doux, et l'angle du fauteuil m'a permis de voir son visage plus clairement.

*Oh mon dieu… elle se moque vraiment de moi.*

« D'accord, je vais l'ajuster un peu plus pour que vous puissiez vous allonger confortablement, » a-t-elle dit, terminant l'ajustement pendant que j'alternais mon regard entre elle et l'assistante.

*Qu'est-ce que je fais ici ?*

« Voudriez-vous une protection pour votre visage ? Sinon, l'eau pourrait éclabousser un peu, » a de nouveau demandé l'assistante, et cette fois, j'avais l'impression de perdre la tête.

« Euh… »

« Mais si vous voulez voir le visage du docteur pendant qu'elle vous nettoie les dents, nous n'avons pas à le couvrir, » a-t-elle dit, son expression sérieuse alors qu'elle examinait mon visage, me rendant encore plus tendue.

« Je… je pense qu'il vaut mieux le couvrir. »

« D'accord, je vais vous couvrir le visage alors, » a dit l'assistante, et mes yeux ont été rapidement recouverts d'un tissu violet foncé. Au moins maintenant, je n'avais pas à établir de contact visuel.

« Ouvrez votre bouche, s'il vous plaît. Un peu plus large… d'accord, tenez-la comme ça. Le docteur va commencer maintenant. »

Le son du détartreur et de l'eau a commencé, éclaboussant toute ma bouche. J'ai essayé de rester calme et de laisser le docteur travailler sur chaque dent en profondeur.

« Aspiration, s'il vous plaît, » a-t-elle dit périodiquement, son ton sérieux alors qu'elle parlait à l'assistante, contrairement à la conversation décontractée plus tôt.

« Vous prenez bien soin de vos dents. Il n'y a presque pas de tartre, » a-t-elle commenté.

« Merci, » ai-je marmonné.

« Ne parlez pas encore, ou les outils pourraient frapper votre langue, » a-t-elle averti.

*Alors pourquoi as-tu entamé une conversation, Docteur ?!*

J'ai voulu le demander, mais je me sentais trop mal pour m'en soucier. Après près d'une demi-heure, la procédure s'est terminée. J'ai rapidement rincé ma bouche une dernière fois et je me suis préparée à me lever, mais ensuite…

« Nous avons une promotion pour un traitement au fluor gratuit après un nettoyage, » a-t-elle dit. « Quoi ? »

« Si vous avez fini de rincer, veuillez-vous asseoir comme avant, » a-t-elle ordonné.

« Attendez… dois-je avoir le traitement au fluor ? »

« Oui, » a-t-elle confirmé.

« Puis-je le sauter ? »

« Vous pouvez, mais vous passerez à côté de la promotion. C'est mieux de le faire… » *Oh mon dieu ! Je ne peux pas m'échapper de ça !!!*

« Vous pouvez ranger les outils maintenant. Je m'occuperai du traitement au fluor moi-même, » a dit le docteur.

« D'accord, docteur, » a répondu l'assistante.

Elles parlaient avec désinvolture, mais j'étais tellement tendue que je pouvais sentir mes mains trembler.

*Si j'étais si tendue avec l'assistante ici, à quel point ce serait pire seule avec elle ? Oh non… qu'est-ce que je fais ? Je veux rentrer chez moi.*

« Avez-vous fini de rincer ? »

« O… oui, » ai-je bégayé.

« D'accord, allongez-vous, » a-t-elle dit.

J'ai suivi ses instructions, m'allongeant contre le fauteuil, incapable de résister. Dès que j'ai été dans une position confortable, le fauteuil s'est légèrement incliné, et un plateau dentaire a été placé dans ma bouche.

« Mordez pendant quatre minutes. Si vous avez de la salive, faites-le-moi savoir, » a-t-elle dit.

Je n'ai pas répondu, je suis juste restée assise tranquillement avec ma bouche fermée. La docteure écrivait mes dossiers sérieusement et n'a rien dit.

*S'il vous plaît, laissez quatre minutes passer rapidement !*

J'ai fixé l'horloge sur le mur, ayant l'impression de pouvoir la dévorer. Mais le temps semblait ramper. Les aiguilles montraient que seulement deux minutes s'étaient écoulées, mais cela ressemblait à deux ans.

*D'accord… c'est une exagération.*

Avant que je ne puisse finir de me gronder, la docteure a rapproché sa chaise, remettant des gants. Elle s'est penchée pour vérifier si de la salive fuyait de ma bouche. Voyant que j'allais bien, elle a enlevé un gant et a pris mes dossiers pour lire à haute voix.

« Pannakorn, vingt-sept ans, surnom Pao… »

« … »

« Vous me reconnaissez, Pannakorn ? »

*Voilà ! La question directe ! Oh mon dieu, P' Seenam ! Peux-tu faire semblant que nous ne nous connaissons pas !!!*

« En fait, j'ai eu l'impression de vous reconnaître à la boutique de bougies. Je voulais dire bonjour mais je n'étais pas sûre, alors j'ai demandé au personnel de la clinique de vous donner le dépliant de la promotion, en espérant que vous viendriez et que je pourrais confirmer. »

*Tout cela faisait partie de son plan…*

J'ai avalé ma salive sans le savoir, et la docteure m'a immédiatement grondé.

« N'avalez pas. Je vous ai dit de me faire savoir si vous avez de la salive… »

Elle a levé l'outil d'aspiration, prête à aider, mais je l'ai juste regardée sans ouvrir ma bouche.

« Ouvrez votre bouche, sinon comment puis-je aspirer la salive ? »

J'ai ouvert ma bouche à contrecœur, la laissant aspirer la salive. Maintenant qu'elle savait que c'était moi, elle a commencé à me gronder. Oh mon dieu, elle ne m'a jamais grondé comme ça quand nous étions enfants.

« Mordez pendant une minute de plus, et je l'enlèverai, » a-t-elle dit. « … »

Je suis restée silencieuse, ne prêtant plus attention à l'horloge sur le mur.

*Eh bien… d'après sa question, il était clair qu'elle ne me laisserait pas partir sans parler.*

*Que devrais-je lui dire…*

« Au fait, saviez-vous que le champ du surnom est pour les patients pédiatriques ? Mais c'est mignon que vous l'ayez rempli, » a-t-elle dit.

« Quoi ? »

Le plateau dentaire est tombé sur le tissu sur ma poitrine, mais le fluor a éclaboussé mon pantalon.

*Oh merde ! Pourquoi est-ce que je me rate toujours autour d'elle !*

« Laissez-moi nettoyer ça pour vous, » a-t-elle dit.

Elle est passée de se faire appeler « docteure » à « P' Seenam », ayant l'air assez énervée alors qu'elle a rapidement attrapé des mouchoirs pour nettoyer le fluor de mon pantalon.

Tout s'est passé si vite, et elle n'a pas réalisé où elle essuyait.

Oui… le fluor avait atterri directement sur mon entrejambe.

« P' Seenam ! Je peux le nettoyer moi-même, » ai-je dit, lui arrachant le mouchoir. Elle a semblé réaliser où elle avait essuyé.

« Désolée, » a-t-elle dit.

« C'est bon, je suis maladroite, » ai-je répondu.

« Quand tu m'as appelé P' Seenam, j'ai su que c'était toi, Pao… »

Je l'ai regardée et j'ai fait un faible sourire, essuyant toujours la tâche.

« C'est drôle, » a-t-elle dit, riant doucement, attirant mon attention.

« Qu'est-ce qui est drôle ? » ai-je demandé.

« Nous. La première fois que nous nous sommes rencontrées, tu as trébuché et tu t'es égratigné le genou, et j'ai soulevé ta jupe pour vérifier la blessure. Maintenant, en nous retrouvant, tu es toujours maladroite, et je t'aide à un endroit sous le nombril de nouveau, » a-t-elle dit.

Les souvenirs de l'enfance sont devenus plus clairs, son joli sourire se superposant au visage de sa version plus âgée. Je ne pouvais pas détacher mes yeux de son sourire, ressentant quelque chose de familier et gagnant un peu plus de courage.

« Ça fait longtemps, P' Seenam. Comment allez-vous ? » ai-je demandé.

« Je vais bien. Et toi, Pao ? »

« Je vais bien aussi, » ai-je répondu.

« Tu as grandi, n'est-ce pas ? » a-t-elle demandé. « Pas beaucoup plus grande, mais tu as toujours la même taille. »

« C'est une salutation mémorable, » a-t-elle dit.

Nous avons toutes les deux ri, comme si le long temps de séparation n'avait pas d'importance. Plus tôt, je me sentais tellement mal à l'aise, inquiète des choses que j'avais dites enfant, mais comme elle n'en a pas parlé, mes soucis se sont estompés.

« Puisque nous sommes ici, puis-je avoir votre numéro ? J'ai beaucoup de choses à dire, mais… »

Elle a fait une pause, regardant l'horloge qui affichait presque 19 heures.

« J'ai un autre patient. »

« Bien sûr, je dois aussi retourner à la boutique, » ai-je dit.

Nous avons échangé nos numéros rapidement, et un message est apparu immédiatement.

« Es-tu libre ce soir vers 20h30 ? » a-t-elle demandé.

« Je devrais l'être. Pourquoi ? »

« Super, dînons ensemble. Je connais un bon endroit, et nous pourrons parler plus. »

« Euh… »

« Pas de refus. Nous nous rencontrons rarement, » a-t-elle insisté.

*Tout a semblé si rapide… oui, trop rapide.*

Mais même si c'était trop rapide puisque nous venions de nous retrouver, je me sentais plus excitée qu'inconfortable. Puisque je ne pouvais pas la refuser, la seule chose à faire était de dire à mon ami que je serais en retard.

« Je serai en retard à la boutique ce soir, probablement vers 23 heures. S'il te plaît, dis-le à Cat, » ai-je dit.

*[Je suis déjà à la boutique, mais d'accord, tant que tu viens…]* « D'accord, » ai-je répondu.

*[Où vas-tu ? Tu ne vas pas te rendormir et manquer le rendez-vous comme la dernière fois, n'est-ce pas ?]*

« Non, j'ai quelque chose à faire, » ai-je dit.

*[Qu'est-ce que c'est ?]*

« Ce ne sont pas tes affaires ! »

*[D'accord, je demandais juste. Dépêche-toi.]*

« D'accord, je te dirai quand j'y serai. Au revoir, » ai-je dit, mettant fin à l'appel.

Dès que j'ai raccroché, un message d'une autre personne est apparu.

*'Je viens ce soir',* a-t-il lu.

Le message de P' Pang m'a fait soupirer. Elle doit être stressée de nouveau pour venir même si elle est partie ce matin.

*'J'ai des projets ce soir. Je serai de retour tard',* ai-je répondu.

« Alors, tu ne peux pas venir aujourd'hui ? »

« Je peux venir, Pao. Je ne suis juste pas dans ma chambre en ce moment. »

Elle a lu le message mais n'a pas répondu. J'ai fixé l'écran pendant une minute avant qu'une femme n'entre dans le magasin.

« Bonjour, »

Le personnel a salué à l'unisson, me poussant à ranger rapidement mon téléphone.

« S'il vous plaît, occupez-vous du magasin. Assurez-vous que tout est en ordre avant de fermer. »

« Compris, Pao. Ne vous inquiétez pas, » a répondu le manager, l'air visiblement soulagé. Eh bien, si je restais, elle n'aurait pas du tout l'air d'une manager.

« Juste à temps, » ai-je dit, jetant un coup d'œil à ma montre, ce qui a fait sourire chaleureusement la petite femme.

« Tu as changé rapidement, Pao. Cette tenue te va très bien. »

J'ai baissé les yeux sur ma robe moulante, l'une des rares que je gardais à la boutique pour les occasions où mes amis proches m'entraînaient boire un verre, ne me laissant pas le temps de rentrer à la maison pour me changer.

« Je garde quelques tenues ici à la boutique. Il ne faut qu'un instant pour se changer… »

« Oh, je vois. »

« On y va ? »

« Bien sûr. On y va ensemble ou séparément ? »

« Je n'ai pas conduit aujourd'hui. »

« D'accord, alors prenons ma voiture. »

Bientôt, je me suis retrouvée dans la luxueuse voiture de ma belle aînée, que je n'avais pas vue depuis un moment. Bien que ce soit excitant, arriver au restaurant qu'elle avait choisi a fait battre mon cœur encore plus vite.

.

.

« Regardez qui est là ! Pang, tu te souviens de Pao ? »

Pang et moi nous sommes regardées dans les yeux, toutes deux non préparées à cette rencontre. Pang a lentement siroté son vin, jetant un coup d'œil entre nous deux.

« Comment vous êtes-vous retrouvées toutes les deux ? » a demandé Pang, juste au moment où notre ami commun s'est assis de l'autre côté de la table.

« Nous avons ouvert une nouvelle clinique dans le même centre commercial que la boutique de Pao, juste en face l'une de l'autre. Nous nous sommes rencontrées aujourd'hui, alors je l'ai invitée. J'ai pensé que ce serait une belle surprise pour toi, Pang. Tu aimais te faire lire la bonne aventure par Pao. »

« Oh… »

« Tu te souviens d'elle, n'est-ce pas ? »

« Oui, je me souviens. »

J'ai forcé un faible sourire. Ce serait mal si elle ne se souvenait pas, étant donné que nous venions de parler ce matin.

« Désolée de ne pas t'avoir dit que j'avais des projets avec Pang. Je suis juste arrivée à Bangkok récemment. J'ai rencontré Pao aujourd'hui mais j'avais aussi prévu de rencontrer Pang. Manquer l'une de vous aurait été dommage. »

« Est-ce que quelqu'un d'autre vient ? »

Pang a secoué la tête.

« Non, nous ne sommes que toutes les trois. »

« Oh, d'accord. »

« Viens t'asseoir ici. Commande ce que tu veux ; c'est moi qui paie. »

J'ai fait un faible sourire à notre ami commun avant de m'asseoir, mais…

« Pao, tu n'es pas censée t'asseoir à côté de moi ? »

Le ton autoritaire de Pang m'a mise mal à l'aise. Ce n'est pas que j'avais peur de notre ami commun, mais je n'aimais pas la façon dont Pang agissait devant les autres.

« Pang, tu vas lui faire peur. »

« Peur ? Est-ce que Pao a déjà eu peur de moi ? »

Elle s'est tournée vers moi, rendant mes sentiments clairs. Je ne m'opposais pas à ce qu'elle soit autoritaire lorsque nous étions seules, mais pas maintenant.

« Excusez-moi, je dois aller aux toilettes. »

J'ai évité toutes les questions, me sentant épuisée. L'excitation de revoir mon premier amour a disparu. J'ai marché d'un pas rapide, ne sachant même pas où se trouvaient les toilettes, jusqu'à ce que quelqu'un me saisisse le bras.

« Les toilettes sont par ici. »

Pang m'a rapidement traînée aux toilettes, l'air très mécontent. J'ai essayé de retirer mon bras, mais elle a utilisé toute sa force pour me tirer dans une cabine.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Ton affaire ici est d'avoir un rendez-vous avec elle ? »

« Un rendez-vous ? Ce n'est pas ça. »

« Alors pourquoi es-tu venue avec elle ? »

« Comme elle a dit, nous nous sommes juste rencontrées, et elle m'a invitée à dîner. »

« Juste comme ça ? »

« Oui, il n'y a aucune raison de refuser. » ai-je répondu, essayant de quitter les toilettes, mais elle a bloqué mon chemin, verrouillant la porte et commençant à m'embrasser la nuque, ses doigts se glissant sous ma robe.

« P' Pang, pas ici. »

« Pourquoi pas ? C'est bon. »

*"Ce n'est pas juste être coincée ; c'est comme un chien qui attend que son maître montre de l'amour."*

*"Même si elle te bat à mort, une caresse sur la tête et tu oublies toute la douleur."*

.

.

.

Les mots de ma meilleure amie ont résonné dans ma tête. Même si le sexe était bon, ses actions maintenant n'étaient pas correctes. Elle agissait comme si elle pouvait me faire n'importe quoi.

« Non, »

Je l'ai repoussée. Une fois libre, j'ai rapidement quitté les toilettes, ressentant un mélange d'émotions.

« Ne t'en va pas ! Tu sais que je déteste ça ! » « P' Pang, peux-tu arrêter de me traiter comme ça ? »

Je me suis tournée vers elle, ma colère montant.

« Je t'ai toujours cédé, mais c'est trop. Je n'aime pas ça non plus. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? C'était bon avant. »

« Bon ? Pour qui ? Pour nous ou juste pour toi ? J'ai l'impression d'être juste un exutoire pour tes émotions. »

Les larmes ont commencé à couler.

« Si tu n'as pas l'intention de revenir, laisse-moi partir. Ne me donne pas l'impression d'être juste quelque chose que tu peux faire n'importe quoi. Et nous ne devrions pas faire ça ici. »

« Pourquoi ? Parce qu'elle est dehors ? »

« Il ne s'agit pas d'elle. »

« Alors quoi ? »

« P' Pang, c'est des toilettes. Et… arrête. »

« Ça n'a pas d'importance où. Ou bien tu es toujours attirée par elle et tu te sens coupable d'être avec moi ici ? »

« Peux-tu arrêter de faire des liens aléatoires ? »

J'ai regardé mon ex avec des sentiments mitigés. Je n'étais pas vraiment en colère ou triste. Elle voulait juste gagner, pensant que mon attention se tournait vers quelqu'un d'autre. Ayant été avec Pang pendant des années, je pouvais deviner ce qu'elle pensait.

« Je pense que tu es ivre, Pang. Parlons une autre fois. »

« Parlons maintenant. Arrête de t'inquiéter pour la personne qui attend dehors. »

« Mais je suis venue parce qu'elle m'a invitée. »

« Mais moi… Tu devrais me donner la priorité. »

« Donner la priorité à quelqu'un qui ne m'a jamais vraiment considérée comme importante ? »

La colère déraisonnable de Pang m'a fait perdre le contrôle. Je ne lui avais jamais donné de raison de s'inquiéter pour d'autres femmes. Et oui, ma colère m'a fait dire des choses que je n'avais jamais eues l'intention de dire.

« Combien de fois m'as-tu quitté ? As-tu déjà compté ? Chaque fois que tu reviens, c'est la même chose. Je suis assez stupide pour attendre, en espérant qu'un jour nous finirons ensemble sans aucun problème. Mais regarde-toi, toujours déraisonnable. Tu passes ton temps librement avec n'importe qui, mais pas moi ? »

« Alors tu admets que tu aimes toujours Pa ? »

« Oui ! J'aime toujours Pa. Je suis heureuse de la voir aujourd'hui. Je préférerais coucher avec elle que d'être avec toi de nouveau ! »

« … »

« Tu es satisfaite maintenant ? »

Dès que j'ai laissé échapper mes émotions, les larmes ont coulé de façon incontrôlable. Je me suis rapidement éloignée, incapable de gérer la situation plus longtemps. Mais ensuite…

« Euh… »

La voix appartenait à la personne dont nous parlions. Je ne savais même pas depuis combien de temps elle était là. La voir écouter m'a rendu l'esprit vide.

J'ai essuyé mes larmes à la hâte, essayant de trouver des mots pour m'expliquer, mais tout ce que j'ai pu dire, c'était…

« Je suis désolée, P' Seenam, mais je dois partir maintenant. »

**Chapitre 10 : Change de vêtements**

*Quel désordre ! Ma vie est la pire !*

Je me suis précipitée hors du restaurant-bar, les larmes coulant sur mon visage. Mes jambes m'ont portée jusqu'au trottoir, mes tempes palpitaient si fort que je voulais m'effondrer sur place. Le mieux que j'ai pu faire a été d'ouvrir Maps pour voir à quelle distance se trouvait le bar où mes deux amis m'attendaient.

C'était frustrant de voir qu'il faudrait vingt minutes pour y aller à pied. Pourtant, j'ai choisi de continuer à marcher, craignant que si je m'arrêtais pour attendre un taxi en pleurant, j'attirerais trop l'attention des passants.

Les trottoirs de Bangkok étaient terribles, tout comme ma vie à ce moment-là. J'ai failli trébucher et tomber trois fois en chemin. En plus de ça, je ne m'étais pas préparée à l'argument avec Pang, et je n'avais aucune idée de ce que la personne qui venait de revenir aujourd'hui avait vu.

*Quel genre de journée est-ce ? !*

Il m'a fallu près de vingt minutes pour atteindre le bar où j'avais rendez-vous avec mes amis. Quand je suis arrivée, je me suis dépêchée de monter les escaliers faiblement éclairés, seulement pour trébucher sur la dernière marche et tomber, attirant l'attention de tout le monde à l'étage supérieur.

*J'ai fini par tomber quand même…*

« Hé, Pao ! »

La voix de Cat a rivalisé avec la musique live qui sortait des haut-parleurs. La douleur m'a fait pleurer encore plus.

« Bon sang ! Ugh… » ai-je crié. Mon corps ne s'est pas levé comme il aurait dû, incitant Man, qui regardait, à se précipiter pour m'aider à me relever.

« Pourquoi tu fais tout un plat pour une chute ? Attends… tu pleures ? »

Quand mes amis ont vu mes larmes, leur amusement initial s'est transformé en inquiétude. Non seulement mes deux amis sont venus m'aider, mais un membre du personnel s'est également précipité. Une fois que j'étais assise en toute sécurité, le même membre du personnel a rapidement apporté une trousse de premiers secours pour soigner mes blessures.

Mon genou était égratigné et du sang coulait lentement, indiquant que la douleur était assez importante.

« Pao ! Tu saignes. Ça doit faire très mal, n'est-ce pas ? »

En entendant cela, j'ai fondu en larmes, rendant mes amis encore plus anxieux, ne sachant pas pourquoi je pleurais.

« Pao, allons à l'hôpital. »

« Non ! »

« Mais ça a l'air vraiment mauvais. On devrait aller à l'hôpital. Cat, fais les sacs. »

« L'hôpital ne m'aidera pas ! »

« Quoi… »

« Je me suis disputée avec P' Pang. »

Dès que j'ai dit ça, mes amis ont échangé des regards avant de décider de m'emmener au condo de Man, ce qui a pris trente minutes en voiture. J'ai pleuré tout le long du trajet, et même après être arrivée chez mon ami, les larmes ne se sont pas arrêtées.

« Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Qu'est-ce qu'elle t'a fait ? »

Mes amis m'ont regardée avec des expressions sérieuses. Une variété de bouteilles de vin et de canettes de bière étaient alignées devant nous, comme s'ils savaient à quel point j'en avais besoin en ce moment.

« Aujourd'hui, j'ai vu… P' Pang… avec… ugh, P' Nam. »

« Ouais, et puis quoi ? Attends une minute… qui ? »

« P' Seenam… »

« P' Seenam ? Quel Seenam ? » a demandé Man à Cat, qui a semblé réfléchir avant que son visage ne montre un regard de réalisation.

« P' Seenam, l'amie de P' Pang au lycée ? »

« Ton premier amour ? »

J'ai hoché la tête et j'ai commencé à raconter toute l'histoire, sanglotant toujours. Mes amis écoutaient attentivement, alternant entre choc et inquiétude. Quand je suis arrivée à la partie où j'ai trébuché et suis tombée, j'ai recommencé à pleurer bruyamment.

« Quelle journée terrible ! Pourquoi dois-je passer par ça ? »

« Calme-toi, respire profondément, » a dit Cat, frottant mon dos de manière apaisante.

« Mais cette fois, P' Pang est allée trop loin. Je comprends qu'elle agisse comme ça quand elle est ivre, mais essayer de coucher avec toi dans les toilettes alors qu'un ami attend dehors… c'est tout simplement mal. »

« Et le pire… c'est moi, » ai-je sangloté, ma voix rivalisant avec mes larmes.

« Je lui ai dit… que je voulais coucher avec… P' Seenam… plus qu'avec elle…. Et elle l'a entendu. »

Les larmes ont coulé de manière incontrôlable. Réalisant à quel point j'étais horrible, j'ai attrapé une canette de bière et l'ai bue d'un trait, incitant mes amis à essayer de m'arrêter.

« Pao ! Bois lentement. Tu essaies de la finir d'un coup ? »

« Ouais ! Je n'en peux plus ! »

Sur ce, mes amis ont cessé d'essayer de m'arrêter, sachant que quand je disais que je n'en pouvais plus, je le pensais vraiment.

Au moment où je m'en suis rendu compte, beaucoup de temps s'était écoulé. Mes amis s'étaient endormis sur le canapé où nous avions bu. Dans le silence, j'ai allumé une cigarette familière, alternant entre bouffées et gorgées de bière.

Mes yeux ont erré vers la vue du balcon de la rue vide en dessous. Le seul son qui brisait le silence était mes reniflements, un rappel de combien j'avais pleuré.

J'ai sorti mon téléphone de mon sac, fixant l'écran rempli de notifications d'appels manqués. Je n'avais pas besoin de vérifier pour savoir de qui ils provenaient, sauf pour un numéro inconnu.

*'P' Seenam 1 appel manqué'*

J'ai fixé l'écran, ressentant un profond sentiment de culpabilité. À chaque fois, je m'enfuyais sans rien lui dire. Même si je savais que c'était mal, je n'ai jamais trouvé une meilleure façon de gérer ces situations que de m'enfuir.

J'ai pris une autre bouffée de ma cigarette et j'ai jeté mon téléphone dans mon sac. Les larmes ont recommencé à couler, et cette fois, mes jambes ont lâché. Je me suis effondrée sur le sol, la douleur dans mon genou s'est enflammée alors que je perdais le contrôle.

*Je suis tellement épuisée… que je ne peux plus penser.*

.

.

***Il y a 11 ans***

« Pao »

« P' Pang »

J'ai appelé le nom de mon aînée de mon ancienne école avec surprise, mais elle a semblé ravie de me voir.

« Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu es en vacances ? » a-t-elle demandé, jetant un coup d'œil autour d'elle en me voyant assise seule, regardant la vue sur la montagne.

« On pourrait dire ça. »

« Tu restes ici ? Super… je viens de commencer mon stage dans ce complexe aujourd'hui. Si tu as besoin de quelque chose, fais-le-moi savoir. Je prendrai bien soin de toi. »

« Tu n'as pas changé d'un pouce… toujours aussi gentille, » ai-je dit en souriant.

« Mais en fait, je ne reste pas ici. Je me suis juste faufilée. »

« Oh non… je vais me faire virer ? » a-t-elle dit, regardant à nouveau autour d'elle comme quelqu'un qui avait fait quelque chose de mal.

« Si on se fait attraper, ne dis pas que tu me connais. Je ne veux pas avoir d'ennuis le premier jour. »

J'ai ri de sa réaction mignonne et je me suis déplacée pour lui faire de la place.

« Viens t'asseoir avec moi. »

« Est-ce que ça va ? Même si tu restes ici… »

Elle a hésité mais s'est finalement assise à côté de moi.

« Si on a des ennuis, dis juste que j'essayais de te convaincre de partir. »

« Bien sûr, » ai-je accepté immédiatement, ne ressentant rien même si nous venions de nous retrouver.

« Alors, avec qui es-tu ici ? Pourquoi es-tu en uniforme scolaire ? »

« Je ne suis pas en vacances. J'ai déménagé ici. »

« Oh, je pensais que tu étais à Chonburi. »

« Non, je vis à Chiang Mai. Mais j'ai dû déménager à Chonburi pour le collège parce que mes parents devaient y travailler. »

« Oh, qu'est-ce que tes parents font pour qu'ils aient dû déménager ? C'est cool. »

« Ils gèrent diverses entreprises, perçoivent des loyers et parfois s'associent avec d'autres. Je ne sais pas vraiment grand-chose de leur travail. »

« Tu as l'air riche, ce qui correspond à ton look, » a-t-elle dit, hochant la tête comme si elle avait compris quelque chose.

« Ne me flatte pas. Et si je commence à me vanter ? »

« Vas-y. Je ne suis pas du genre jaloux. »

J'ai haussé un sourcil, la conversation naturelle me faisant rire un peu. Je me suis tournée pour regarder le groupe de maisons séparées du complexe, offrant la meilleure vue sur la montagne.

« Tu vois ces trois maisons là-bas ? »

« Oh, les maisons du propriétaire ? Pourquoi ? Tu dis que l'une d'entre elles est à toi ? »

Elle a ri doucement avant de se redresser et de continuer,

« Si l'une d'entre elles est à toi, je me dévouerai à toi. Je te demanderai en mariage et je vivrai une vie confortable sans travailler. »

« C'est si sérieux que ça ? Tu devras peut-être travailler beaucoup parce que le propriétaire semble avoir de nombreuses entreprises. »

« Alors, ce sont des locaux ? As-tu rencontré le propriétaire ? Sont-ils gentils ? »

« Je les ai souvent rencontrés. Ils sont très gentils. Oh, le propriétaire du complexe est très travailleur, vendant des biens, percevant des loyers et s'associant dans de nombreuses entreprises. »

« Tu essaies de dire que ce sont tes parents ? C'est trop évident. Vante-toi de quelque chose que je ne peux pas deviner. »

Le regard provocateur de P' Pang a rendu mon sourire encore plus éclatant.

« Puis-je me vanter de mon nom de famille ? »

«Vas-y. » a-t-elle dit, posant son menton sur sa main, l'air espiègle et plus gentille qu'il y a trois ans, me faisant rire un peu.

« Mon nom de famille est Kiatpiyadewa. »

« Hmm, ça a l'air riche… mais attends. »

Elle ne l'a pas seulement dit, elle a semblé un peu choquée.

« Pas possible. »

Elle a sorti un téléphone avec un clavier, tapant mon nom de famille sur Google. Bientôt, une photo de famille d'un magazine d'affaires de l'année dernière est apparue.

« Tu es la fille du propriétaire du complexe ? »

« Puis-je me vanter maintenant ? »

« Je ne sais pas comment agir maintenant. »

« Pourquoi… »

« Eh bien… comment devrais-je le dire ? »

« … »

« Laisse tomber… mais tu ne vas pas agir comme dans les drames où tu me donnes des ordres par dépit, n'est-ce pas ? »

« J'ai l'air rancunière pour toi ? »

« Pas vraiment. Mais à l'école, tu n'avais pas l'air de m'aimer beaucoup. De plus, ta première prédiction m'a tellement inquiétée que je n'ai pas pu dormir. »

« La première prédiction ? »

« Ouais, tu te souviens ? »

« Je ne me souviens pas. J'ai prédit pour tellement de gens que je ne sais pas ce que j'ai dit. »

*Oh, sauf pour la dernière prédiction que j'ai donnée à P' Seenam.*

« Tu as prédit qu'un grand amour m'attendait, mais que cela prendrait du temps. Cette personne m'aiderait à traverser mes problèmes. Mais une fois que j'aurais surmonté ces problèmes, je la blesserais, même si je savais qu'elle m'aimait beaucoup. »

« Wow, j'ai vraiment dit ça ? »

« Ce n'est pas tout. »

« … »

« Tu as aussi dit que je devais la blesser parce que si je ne le faisais pas, elle ne trouverait pas son véritable amour. Et je trouverais mon véritable amour après avoir rompu les liens avec elle. »

J'ai été choquée par ce qu'elle a dit. Était-ce moi la personne qu'elle devait blesser ?

*Attends… c'était moi ?*

Mes yeux se sont lentement ouverts alors que mes sens revenaient. La lumière du soleil qui entrait sur le balcon a interrompu mon rêve.

*Qu'est-ce que c'était… un souvenir du passé transformé en rêve.*

Alors que j'essayais de me lever, la scène a tourné, indiquant une gueule de bois due aux innombrables verres. La douleur dans mon genou s'est intensifiée alors que j'essayais de me tenir droite. J'ai secoué ma tête quelques fois, réalisant que je m'étais endormie sur le balcon depuis la nuit dernière. Mes deux amis dormaient toujours au même endroit.

« Hé, vous n'allez pas travailler ? »

« Travailler ! »

La voix de Cat a résonné bruyamment. Sa petite silhouette s'est levée avant qu'elle ne se fige.

« C'est dimanche… je retourne me coucher. »

J'ai fixé ses mouvements rapides avant d'appeler quelqu'un d'autre qui était toujours allongé.

« Man… Man. »

« … »

« Man ! »

J'ai lentement levé ma main vers ma tempe alors que la douleur lancinante augmentait, ayant l'impression que ma tête allait exploser.

« Quoi ? »

Une voix grognonne a répondu avec irritation, me rendant inévitable de m'approcher et de secouer ma meilleure amie.

« Tu as des médicaments contre la gueule de bois ? »

« Dans le tiroir du haut. »

« Quel tiroir ? »

« À côté du lit. »

J'ai marché jusqu'à l'endroit qu'elle a mentionné, et dès que j'ai eu le médicament, je l'ai rapidement avalé avant d'attraper mon sac par terre sur le balcon.

« Je m'en vais. »

Personne n'a répondu. J'ai essayé de me diriger vers l'ascenseur et de descendre jusqu'à l'avant du condo. Ce matin, il y avait moins de voitures que d'habitude. Aucun taxi ne passait, et la batterie de mon téléphone était morte à un moment donné.

J'ai expiré lentement, me sentant épuisée. Je suis restée là, attendant une voiture, ayant l'impression de n'avoir pas d'autre option.

Mais soudain, une voiture s'est arrêtée devant moi. La fenêtre s'est baissée, révélant un visage que je ne pouvais pas tout à fait distinguer.

« Pao, monte dans la voiture… »

« Qui êtes-vous ? »

J'ai plissé les yeux, essayant de voir le propriétaire de la voix. La gueule de bois était encore forte malgré le médicament.

« Monte vite, je bloque les autres voitures. »

« Qui êtes-vous ? Attendez, comment êtes-vous arrivée ici ? »

J'ai regardé autour de moi, essayant de m'assurer que je n'hallucinais pas.

Avant que je ne puisse comprendre quoi que ce soit, la porte du conducteur s'est ouverte. Elle s'est précipitée vers moi et a pris mon sac de ma main.

« Tu as toujours les mêmes vêtements, et tu sens l'alcool. Monte, je vais te ramener à la maison. »

« P' Seenam, comment êtes-vous arrivée ici ? »

« Tu ne m'as pas appelée pour que je vienne te chercher ? »

« Quoi ? »

*À quel point j'étais ivre… ?*

Au final, j'ai dû monter dans la voiture avec la belle aînée. Non, je suis montée dans la voiture avec la docteure. Ou devrais-je l'appeler P' Seenam ? Ugh, arrête de penser. Ma tête fait tellement mal.

« Tu as beaucoup bu ? »

La voix à côté de moi a demandé. Elle a gardé ses yeux sur la route, ne me regardant pas.

« Je ne me souviens pas combien j'ai bu. » « Ça devait être beaucoup. L'odeur est forte. »

J'ai reniflé, sentant une vague de culpabilité m'envahir.

« Euh… vous pouvez me déposer ici. Je ne veux pas être un dérangement. »

« C'est bon. Je demandais juste, je n'essayais pas de te faire sortir de la voiture… Alors, où devrais-je te déposer ? »

L'image de Pang attendant dans la chambre a traversé mon esprit. J'ai rapidement attrapé mon téléphone mais j'ai soupiré quand l'écran n'a rien montré.

« Puis-je charger mon téléphone ? »

« Bien sûr. »

J'ai posé mon téléphone sur le chargeur sans fil de la voiture, le fixant. Au bout d'un moment, l'icône de la pomme est apparue, indiquant que le téléphone était presque prêt à être utilisé.

« Alors, où devrais-je te déposer ? »

« Vous pouvez me déposer dans un hôtel à proximité. »

« Un hôtel ? »

« Oui. »

« Pourquoi un hôtel ? » a-t-elle demandé, arrêtant la voiture. Ses yeux curieux se sont tournés vers moi, cherchant une réponse.

« Eh bien… »

J'ai hésité, ne sachant pas comment expliquer que j'avais peur de rencontrer quelqu'un dans la chambre. Pourquoi n'ai-je pas pensé à ça avant de quitter la maison de mon ami ?

« Ce n'est pas le bon moment pour retourner à la chambre. »

« Pourquoi pas ? »

« … »

« Désolée, j'ai trop demandé. »

« C'est bon. Je n'y pensais pas trop. »

J'ai fait un faible sourire, ma tempe palpitant de nouveau, me donnant envie de ne rien faire d'autre que de faire une autre sieste.

« Et si on faisait ça ? »

Sa voix déterminée a brisé le silence. Elle a réfléchi un instant avant de continuer.

« Reste chez moi pour l'instant. Au moins, j'ai des vêtements dans lesquels tu peux te changer. »

**Chapitre 11 : La partie à assumer**

P' Seenam a ouvert la voie jusqu'à un condo, qui se trouvait être juste en face du mien. Quelle coïncidence. Dès que nous sommes entrées dans la pièce, le parfum de l'huile essentielle The Devil a rempli l'air, me faisant fermer les yeux pour savourer l'arôme familier. Une fois que je l'ai suffisamment absorbé, j'ai commencé à regarder autour de moi pour voir si je pouvais apercevoir ma propre chambre d'ici. On aurait dit que nous pouvions voir les chambres l'une de l'autre, même si les deux bâtiments étaient assez éloignés. Mais là encore, si nous regardions, nous nous verrions probablement aussi petites que des fourmis.

« Ma chambre est dans le coin aussi, » ai-je dit.

« Vraiment ? » a-t-elle répondu, se dirigeant vers le réfrigérateur pour me verser de l'eau dans un verre. Elle m'a fait un petit sourire avant de me conduire m'asseoir sur le canapé blanc au milieu de la pièce.

« Merci, » ai-je dit, acceptant le verre d'eau, craignant que si je le laissais intact, cela semblerait ingrat envers quelqu'un qui m'avait accueillie si chaleureusement.

« Tu veux prendre une douche maintenant ? Je vais t'apporter des vêtements, » a-t-elle proposé.

« Bien sûr, » ai-je répondu.

« Tu veux les choisir toi-même ? »

« Tu peux choisir pour moi, P' Seenam. Je ne resterai pas longtemps, » ai-je dit.

« D'accord, attends un instant, » a-t-elle dit, disparaissant dans la chambre.

« Ma tête me fait tellement mal, » ai-je marmonné.

Mes yeux se sont lentement fermés alors que l'air frais du climatiseur commençait à opérer sa magie. L'épuisement semblait disparaître. Le canapé de sa chambre était si doux. Ou peut-être était-ce parce que je m'étais accidentellement endormie sur mon balcon la nuit dernière, ce qui rendait ce canapé encore plus confortable.

Je ne voulais pas y retourner et affronter P' Pang. Rien que d'y penser, les larmes qui s'étaient asséchées ont recommencé à couler. Je les ai rapidement essuyées, craignant que quelqu'un ne les voie.

Même si nous nous étions disputées de nombreuses fois auparavant, cette fois-ci était la pire. Je ne voulais pas que ce soit comme ça. Pourquoi tout devait-il se terminer par le fait que je perde la tête ? Je voulais sortir et fumer pour évacuer le stress, mais cette pièce n'avait pas de balcon. D'ailleurs, fumer dans la chambre de quelqu'un d'autre ne serait pas poli. Alors, la meilleure chose que je pouvais faire était de retenir mes larmes et de garder les yeux fermés.

Je n'avais aucune idée du temps qui s'était écoulé. Mon esprit était rempli d'images aléatoires, comme quelqu'un qui rêve. Pourtant, je me sentais inexplicablement à l'aise. La chaleur et la fraîcheur se sont alternées contre mon corps, me faisant lentement ouvrir les yeux.

« Tu es réveillée »

Une voix m'a saluée. Quand j'ai fait le point, j'ai réalisé que c'était la voix de l'aînée avec qui j'avais demandé à rester un moment.

« Je me suis endormie ? » ai-je demandé.

« Oui, tu as dormi pendant plusieurs heures. Tu avais l'air si fatiguée, alors je ne t'ai pas réveillée, » a-t-elle dit, plaçant une petite serviette dans une bassine blanche.

J'ai cligné des yeux, assimilant tout. J'ai touché mon visage, sentant la chaleur de l'humidité. Une couverture douce recouvrait mon corps, me faisant réaliser que quelqu'un avait pris soin de moi pendant que je dormais.

« Désolée de t'avoir essuyée sans demander. J'avais peur que tu tombes malade en dormant comme ça. Oh, j'ai seulement essuyé tes bras et ton visage, rien de bizarre. »

« … »

« Mais j'ai évité ton genou à cause de la blessure. Tu t'es encore blessée, n'est-ce pas ? Je l'ai nettoyée et j'ai mis un pansement imperméable dessus pour que ça ne fasse pas mal quand tu te doucheras. Ça doit faire très mal, n'est-ce pas ? Si ça empire, va voir un médecin. »

« … »

« Aussi, j'ai acheté une brosse à dents et de la nourriture pour toi. Si tu as faim, prends une douche et ensuite viens manger. Je réchaufferai la nourriture pendant que tu te douches, » a-t-elle dit.

Je l'ai fixée pendant qu'elle parlait. Mon mal de tête avait disparu, mais les larmes ont recommencé à remplir mes yeux. Je ne voulais pas pleurer devant elle, mais tout ce qu'elle a fait était quelque chose que je n'avais jamais reçu de quelqu'un que j'aimais. Peu importe le nombre de fois où j'ai été malade ou mal, je n'ai jamais été soignée comme ça.

« P-Pao, » a-t-elle appelé.

« Oui »

« Tu te sens mal à l'aise parce que je t'ai essuyée ? Je ne voulais pas te faire te sentir mal, je juste… »

« Non, ce n'est pas ça, » ai-je interrompu.

« Mais tu pleures… »

« C'est une bonne chose… »

J'ai mordu ma lèvre, essayant de retenir mes larmes.

« C'est parce que c'est une bonne chose que je pleure. »

« … »

« Pourquoi ce genre de soins n'arrive-t-il pas avec les gens que nous aimons ? Pourquoi les gens qui sont bons avec moi sont-ils ceux à qui j'ai fait du tort ? »

*À quel point suis-je faible en ce moment…*

« Qu'est-ce que tu as fait de si mal ? » a-t-elle demandé.

« J'ai dit des choses que je n'aurais pas dû, j'ai agi comme une enfant, même si je savais que les chances que cela se produise étaient élevées. Je l'ai fait pour mon propre bénéfice, » ai-je confessé.

« … »

« Même si je ne sais pas si P' Seenam a trouvé le bonheur, je ne peux pas m'empêcher de me demander et si ce n'était pas le cas. Qu'est-ce que ce serait ? »

Je ne pouvais pas voir son visage clairement à travers mes larmes. J'étais frustrée d'avoir laissé échapper tout ce que j'avais prévu de garder pour moi.

« Tu te souviens encore de ça ? Ça fait plus de dix ans, » a-t-elle dit.

« Tu te souviens ? » ai-je demandé.

« Bien sûr, » a-t-elle répondu.

« … »

« Mais ce n'était pas une mauvaise chose, » a-t-elle dit, posant ce qu'elle tenait et s'asseyant à côté de moi avec un doux sourire.

« Et… as-tu été heureuse ? » ai-je demandé.

« Oui. Le bonheur n'a pas toujours besoin de venir de l'amour. »

« Tu es en colère contre moi ? » ai-je demandé.

« Oui, » a-t-elle répondu.

« … »

« J'étais en colère parce que tu as disparu. Je n'ai jamais eu de réponse sur la raison pour laquelle tu as dit ces choses. Pendant mes années d'adolescence, quand l'amour ne fonctionnait jamais, je voulais te trouver et te demander s'il y avait un moyen de le réparer. Mais peu importe à quel point j'ai cherché, je ne t'ai jamais trouvée. Ensuite, je suis devenue occupée avec l'école, le travail et la vie sociale. Tout a changé depuis l'époque où j'étais une enfant qui voulait un petit ami ou quelqu'un. Quand j'ai cessé d'espérer, j'ai rencontré quelqu'un qui pouvait me donner des réponses. Mais quand même, je ne serais pas assez sans cœur pour te poser des questions sur mes propres problèmes alors que tu es assise ici en train de pleurer, » a-t-elle dit.

« … »

« Pao, ta vie amoureuse n'a pas été géniale non plus, n'est-ce pas ? Alors ne t'inquiète pas pour mon passé. Prends juste soin de toi, » a-t-elle dit doucement.

Sa voix douce m'a fait mal au cœur. Les larmes qui coulaient déjà sont sorties encore plus. Mes mains ont commencé à trembler, et je les ai serrées fermement. J'ai laissé mes sentiments prendre le dessus, couvrant mon visage avec mes mains et pleurant fort.

« Je suis… désolée, » ai-je sangloté.

« C'est bon… c'est bon. Je ne suis plus en colère, » a-t-elle dit.

Sa main a frotté doucement mon dos. Elle n'a rien dit d'autre, elle s'est juste assise à côté de moi, me réconfortant avec son toucher. J'avais l'impression de pouvoir enfin laisser mes sentiments s'exprimer sans m'inquiéter. Je n'avais jamais montré mes émotions à personne sauf à Cat et Man. Mais maintenant, il y avait quelqu'un d'autre qui me faisait sentir que je pouvais être moi-même.

« Ne sois pas si gentille avec moi, » ai-je dit.

« Mais je suis une personne gentille, » a-t-elle répondu.

Son sourire était toujours doux et réconfortant. La seule chose qui se passait maintenant était sa petite main qui frottait mon dos. Quand mes pleurs se sont calmés, elle s'est levée pour préparer la nourriture, me disant de me laver le visage pour me sentir rafraîchie.

J'ai fait ce qu'elle a dit, sentant toujours les restes de mes sanglots. Même si j'avais arrêté de pleurer, le sentiment persistait.

Un T-shirt et un pantalon long m'attendaient dans la salle de bain. Une brosse à dents était mise en place avec du dentifrice déjà pressé dessus. J'étais toujours émue par ces petits gestes parce que je ne les avais jamais reçus de quelqu'un que j'aimais. Mais ensuite, une question m'est venue à l'esprit. Étais-je émue parce que j'étais triste ?

En y réfléchissant, j'ai rapidement allumé la douche, laissant l'eau couler de ma tête. Alors que la chaleur de l'eau s'infiltrait, la lourdeur a semblé s'alléger. Je ne m'aimais pas dans des moments comme ça parce que chaque fois que j'étais triste, la surpensée prenait le dessus, rendant difficile de m'en échapper.

J'ai passé presque une heure dans la salle de bain, ne me douchant pas vraiment, mais m'asseyant dans la baignoire, laissant l'eau couler sur moi. Quand j'ai réalisé que j'utilisais l'eau de quelqu'un d'autre trop librement, j'ai décidé de mettre fin à mon temps dans la salle de bain.

J'ai mis les vêtements que P' Seenam m'avait donné. Ils m’allaient bien autour du torse et des hanches, mais le pantalon était visiblement court. Je suis rapidement sortie de la salle de bain pour la trouver en train de préparer la nourriture. Cette fois, elle n'avait pas mis la nourriture sur la table devant le canapé comme je m'y attendais. Au lieu de cela, elle l'avait installée sur un tapis près de la fenêtre, ce qui ressemblait à un coin salon confortable. La grande fenêtre en verre offrait une vue sur le parc entre nos condos. Je me suis dirigée vers elle et je me suis assise sur le tapis bien posé.

« Le pantalon est vraiment court, n'est-ce pas ? Il te va ? » a-t-elle demandé.

« Il va bien, » ai-je répondu.

« Bien, » a-t-elle dit.

« On ne va pas salir le tapis avec de la nourriture ? » ai-je demandé.

« Il suffit de ne pas renverser, » a-t-elle plaisanté.

« … »

« Je plaisante. J'ai mis un tissu en dessous. Mais s'il se salit, on peut le laver ensemble, d'accord ? »

Son sourire m'a mise inexplicablement à l'aise. Je lui ai rendu un petit sourire avant de répondre.

« D'accord, » ai-je dit.

« Pas de doutes ? » a-t-elle demandé.

« Je suis une personne responsable, tu sais. »

« Je te crois. D'après la façon dont tu gères ta boutique et ton souci du détail, tu as l'air très responsable. »

Je n'ai pas répondu, j'ai juste regardé la nourriture devant moi. Un bol de riz au bœuf grillé, une salade de saumon et… quelle était cette boisson ? J'ai pris le verre et j'ai pris une gorgée, reconnaissant le goût de ma boisson préférée, un soda au miel et au citron avec une touche de douceur.

« Soda au miel et au citron. Rafraîchissant, n'est-ce pas ? » a-t-elle demandé, prenant une gorgée de son propre verre.

« Oui, c'est ma préférée, » ai-je répondu.

« Je l'aime aussi, » a-t-elle dit.

« N'est-ce pas le même menu que nous avions au bord de la mer ? » ai-je demandé.

« Bingo. Tu te souviens ? » a-t-elle dit.

« Oui, la mer était si belle à l'époque, »

ai-je dit, le faible souvenir de lui avoir dit que je n'aimais pas juste la mer devenant plus clair. J'ai rapidement détourné le regard et j'ai pris une autre gorgée de ma boisson.

« Je me souviens parce que c'est mon menu préféré. Bol de riz au bœuf grillé avec une sauce piquante et soda au miel et au citron. Quand j'ai réfléchi à quoi commander, j'ai décidé d'opter pour un choix nostalgique. Mais j'ai commandé la salade parce que je la voulais. Tu peux la manger ? »

« Oui, je peux, » ai-je répondu.

« Alors mangeons. J'ai faim, » a-t-elle dit.

J'ai hoché la tête en signe d'accord, commençant à manger. Le goût a explosé dans ma bouche, me faisant plisser les yeux et un son a échappé à mes lèvres.

« Hmm. »

J'ai touché ma joue, surprise. Elle a ri doucement et m'a tendu de l'eau, sachant que j'en avais besoin.

« Merci, » ai-je dit.

« C'est bon ? » a-t-elle demandé.

« Oui, c'est délicieux, »

ai-je répondu, prenant quelques gorgées d'eau de plus avant de poser le verre.

« Tu devais avoir faim. Oh, j'ai chargé ton téléphone. Tu ne l'as pas pris de la voiture. J'allais te le donner mais j'ai oublié. J'étais trop excitée à l'idée de t'amener ici, me demandant si j'avais bien nettoyé la pièce. Ça aurait été embarrassant si tu étais entrée dans une pièce en désordre, » a-t-elle dit.

« Tu es toujours si attentionnée, » ai-je dit.

« Mais tu as changé, » a-t-elle dit.

« Changé ? » ai-je demandé.

« Hmm, tu étais plus joyeuse. »

« À l'époque, je n'avais que treize ans. Je n'avais pas encore vu le monde extérieur. »

« C'est comme ça. Plus tu vieillis, plus le monde te semble petit. Parfois, ça peut être étouffant. Mais ta chambre devient un endroit immense parce que tu peux t'y sentir complètement à l'aise ou complètement misérable. »

« C'est vrai. C'est assez contradictoire. »

J'ai acquiescé tout en commençant lentement à manger la nourriture devant moi. Le ciel à l'extérieur prenait un mélange d'orange et de rose. Même si mon condo bloquait une partie de la vue, il y avait encore assez d'espace pour voir le ciel clairement. Si je me souvenais bien, sa chambre était au trentième étage, juste quelques étages au-dessus du mien.

« La vue des étages supérieurs est vraiment belle. Peut-être que je devrais déménager à un étage supérieur aussi. »

« Ouais, j'ai choisi cette chambre à cause de la vue. Au fait, où est exactement ta place par ici ? »

« Eh bien. »

J'ai cligné des yeux quelques fois avant de sourire.

« Le condo juste devant toi, le bleu. »

« Vraiment ? Quelle coïncidence, »

a-t-elle dit, l'air un peu surprise.

« À quel étage es-tu ? »

« Au dix-neuvième étage. Euh juste là, »

ai-je dit, pointant vers l'avant.

« Le dix-neuvième étage ? »

Elle a commencé à compter les étages attentivement, mais après avoir terminé, elle a fait une pause un instant.

« Lequel est ta chambre ? Elle est de ce côté ? »

« Elle est de ce côté, mais c'est difficile de montrer la chambre exacte d'ici. Mon balcon a quatre ou cinq cactus. C'est difficile de voir d'ici. »

« Oh, je vois. »

« Mais ta chambre est magnifiquement décorée, »

ai-je dit, remarquant qu'elle semblait un peu perdue dans ses pensées.

« Oh, je l'ai décorée pour quand j'ai ouvert une succursale à Bangkok. Je ne restais pas beaucoup ici avant, mais maintenant je pense que je vais déménager ici de façon permanente. »

« Je vois. Tu aimes le blanc ? La pièce a l'air très propre avec tout le blanc. »

« Le blanc la rend belle et c'est aussi une couleur porte-bonheur. »

« Porte-bonheur ? »

« Ouais, attends… »

Elle s'est rapidement levée et est entrée dans la chambre. J'ai essayé de jeter un coup d'œil mais elle est partie un moment, alors je suis retournée à ma nourriture.

Après presque cinq minutes, elle est revenue avec une vieille trousse à crayons décolorée.

« Tu te souviens de ça ? »

J'ai regardé la trousse à crayons attentivement, mais ce qu'elle voulait que je voie, c'était le porte-clés en forme d'ours en peluche blanc qui était devenu jaune avec l'âge.

« Je me souviens. Tu l'as toujours gardé ? »

« Ouais, j'ai gardé des choses depuis que j'ai obtenu mon diplôme du lycée. Quand j'ai déménagé ici, j'ai accidentellement apporté la boîte avec moi. Elle contient des notes d'amitié et des uniformes scolaires. J'oublie toujours de la ramener à Chonburi. »

« C'est bien. »

« Et le porte-clés en forme d'ours en peluche brun que je t'ai donné ? »

« Eh bien… »

J'ai hésité, ne voulant pas admettre que je l'avais jeté quand j'avais le cœur brisé.

« Il… il s'est perdu. »

« Ouais, ça fait longtemps. »

Elle a souri avec compréhension et s'est assise à côté de moi de nouveau. Elle a commencé à manger pendant que nous bavardions un peu plus.

« Je vais faire la vaisselle, » ai-je proposé.

« Pas besoin. Je suis l'hôte, je devrais m'en occuper, »

a-t-elle dit, se levant pour empiler les assiettes et les verres. Je les ai rapidement saisis.

« Laisse-moi les porter alors. »

« D'accord. »

Je l'ai regardée en posant la vaisselle. Elle continuait de sourire, et cela m'a fait réaliser que pendant que nous parlions, j'avais oublié toutes les choses qui me rendaient triste. J'ai pris mon téléphone pour la première fois depuis que j'étais entrée dans la pièce et j'ai vu de nombreux appels manqués de Pang.

J'ai soupiré doucement sans m'en rendre compte et j'ai tourné mon attention vers les messages de chat.

*[Pao, où es-tu ? Je suis allé dans ta chambre et je ne t'ai pas trouvée, seulement Pang. Ensuite Pang a commencé à nous interroger sur l'endroit où tu es allée.]*

*[Je n'ai rien dit parce que je ne savais pas, mais Cat a failli gifler Pang. Elle a eu peur quand même.]*

« Vous êtes tous fous »

ai-je marmonné avec un sourire qui n'était pas apparu depuis un moment.

*[Qui a peur ? Ça s'appelle ne pas vouloir d'ennuis, Cat a immédiatement protesté.]*

*[Cat et moi sommes toujours ensemble. Si tu as besoin d'être raccompagnée, fais-le-nous savoir. Va quelque part pour te vider l'esprit et reviens quand tu es prête. Prends soin de toi.]*

*[Mais s'il te plaît, ne va pas au Cambodge seule. Qui va voir un site de massacre pour soulager le stress ? J'ai peur que quelque chose ne te suive au retour.]*

*[Si tu es libre, rappelle-nous. On est inquiets.]*

*[Ouais, on est vraiment inquiets. On a mangé une pizza entière chacune par tristesse, mais au moins la pizza était bonne.]*

Cette fois, j'ai ri doucement. J'ai commencé à taper pour faire savoir à mes amis que j'allais bien.

*[Content de l'entendre. Je pense que Pang est partie. On a frappé à ta porte plusieurs fois, à cinq minutes d'intervalle.]*

*[L'idée de Cat. Elle a dit que si on frappait souvent, Pang serait ennuyée et quitterait ta chambre.]*

J'ai lu le message et j'ai pu imaginer le visage de Pang. Elle a probablement compris les intentions réelles de mes amis. Chaque fois que nous nous disputions et que quelque chose comme ça se produisait, Cat et Man se moquaient toujours d'elle. *[Merci. Je vous ferai savoir quand je serai de retour.]*

*[D'accord. S'il n'est pas trop tard, Man et moi viendrons.]*

*[Bien sûr, je vous ferai savoir.]*

J'ai posé mon téléphone et j'ai tourné mon attention vers le ciel, me sentant plus à l'aise.

« Pao, fais-moi savoir quand tu veux rentrer, »

a-t-elle dit, plaçant un verre d'eau devant moi.

« Ou si tu veux fumer, il y a un petit balcon dans ma chambre. Tu peux y fumer. »

« Euh… comment as-tu su que je fume ? »

« Oh, l'odeur s'accroche à tes vêtements. Je l'ai remarquée dans la voiture. Aussi, »

a-t-elle dit, jetant un coup d'œil à mon sac, « quand j'ai porté ton sac, je l'ai vue. Au début, je n'étais pas sûre si c'était la tienne, mais après être montée dans la voiture, j'ai compris que c'était le cas. »

« Oh »

« Les dentistes te grondent généralement à ce sujet. C'est mauvais pour tes dents et ta santé. »

« … »

« Mais si la vie n'est pas facile, nous avons besoin d'un exutoire. Je fume parfois aussi, mais seulement quand je suis stressée ou que je bois. »

« Vraiment ? »

« Ouais. »

« Alors, je peux fumer ? »

« Bien sûr. »

J'ai souri plus largement et j'ai rapidement sorti un paquet de cigarettes qui n'était pas vendu en Thaïlande. J'ai hésité un instant.

« Tu veux te joindre à moi ? »

« Hein ? »

« Ça fait du bien de fumer avec quelqu'un. »

« Vraiment ? Que dirais-tu d'une bière aussi ? » « Tu en as ? Alors oui, s'il te plaît ! »

Elle a haussé un sourcil et a souri.

« D'accord, tu veux boire à la canette ou je devrais la verser dans un verre ? »

« À la canette, ça va. »

Elle a légèrement hoché la tête et est allée chercher une canette de bière dans le réfrigérateur. Elle m'a conduite à la chambre, qui était aussi propre et blanche que les autres pièces.

Je me suis tenue sur le petit balcon, juste assez grand pour accrocher un seul étendoir à linge. Heureusement, il n'y avait rien là-bas sauf de l'espace vide. Ne voyant aucun vêtement à demander la permission de déplacer, j'ai allumé une cigarette et j'ai pris une grande bouffée, remplissant mes poumons avant d'expirer lentement.

« Tu te sens mieux après avoir fumé ? »

« Oui, je n'ai pas fumé de la journée. Ça a bien meilleur goût maintenant. »

« Vraiment ? »

« Tu en veux ? »

Je lui ai offert la cigarette, mais elle a secoué la tête.

« Non, merci. Je n'ai rien de stressant en ce moment, et je ne suis pas encore ivre. »

« Oh… »

« Ça a bon goût ? »

« Si ça avait bon goût, ce serait un bonbon. »

« C'est vrai… »

J'ai souri un peu et j'ai pris une autre bouffée. La vue devant moi devenait plus sombre, à l'exception des lumières du parc et des lampadaires en dessous.

« Tu peux me demander tout ce que tu veux savoir maintenant. Je me sens beaucoup mieux, »

« Tu veux dire… »

« À propos de quand nous étions enfants. »

« Oh… j'avais l'habitude de vouloir demander pourquoi tu m'as maudite comme ça, »

a-t-elle dit avec un petit rire.

« Mais maintenant, je m'en fiche. Tu l'as probablement fait à cause des émotions d'adolescence. »

« Je suis désolée. »

« C'est bon. Je t'ai dit que c'était du passé. Je suis heureuse maintenant. » « Tu n'es pas curieuse de savoir pourquoi je me suis disputée avec Pang la nuit dernière ? » ai-je demandé, prenant une gorgée d'alcool.

« Je le suis, mais j'ai supposé que toi et Pang sortiez ensemble. C'est bien ça ? »

« Et… qu'est-ce que tu as entendu ? »

« C'est un secret, » a-t-elle dit, prenant une gorgée de sa boisson.

« Eh bien, nous sortions ensemble. Nous avons rompu il y a deux ans. »

« Vraiment ? Alors pourquoi vous vous disputez comme si vous étiez toujours ensemble ? »

« Nous avons toujours une relation compliquée. C'est difficile à expliquer. »

« Dis-moi juste autant que tu veux. Pas besoin de te sentir mal à l'aise. »

Je l'ai regardée, et elle a semblé sincère.

Mais tu sais quoi ? Quand elle n'a pas insisté pour avoir des réponses, je me suis sentie plus à l'aise de tout partager avec elle. Mes yeux ont erré vers la vue de la ville. « Nous couchons toujours ensemble. C'est trop direct ? »

J'ai ri un peu avant de continuer.

« Je n'aurais jamais pensé que je ferais quelque chose comme ça, mais quand c'est quelqu'un que tu aimes profondément, tu feras n'importe quoi pour l'empêcher de partir. »

« … »

« As-tu déjà entendu le dicton, 'Tu te perds d'innombrables fois juste pour les garder' ? C'est moi. Je fais tout parce que je chéris ce que j'ai eu. C'est une façon de me tromper et de prolonger la douleur. »

« Alors tu n'es pas triste ? »

Ses yeux doux ont fait de nouveau monter mes larmes.

« Bien au contraire. Je suis très triste, comme si je mourrais… »

« … »

« Mais cette fois, je pense que je dois vraiment arrêter. Je n'aime pas être comme ça. Comment dire… je ne veux plus me perdre parce que les choses entre Pang et moi ne s'amélioreront jamais. »

« Je n'ai pas été amoureuse depuis longtemps, alors je ne sais pas quels conseils donner. »

« C'est bon. Je vais bien… au moins j'ai Cat et Man comme amis. »

« Tu m'as aussi. »

« Hein ? »

J'ai eu l'air confuse, remarquant que son visage rougissait à cause de l'alcool. Elle a posé sa canette de bière et en a pris une nouvelle.

« Nous nous sommes rencontrées maintenant. Nous travaillons près l'une de l'autre, et nos maisons sont à proximité. Si tu te sens seule, viens me voir. Ou… »

« … »

« Pour oublier quelqu'un plus vite, tu as besoin de quelqu'un de nouveau. Je pense que cette méthode fonctionne bien. »

Je l'ai regardée, mon cœur a commencé à s'emballer de façon inattendue.

« Vraiment ? »

« Ouais. Mais si tu ne veux pas plus d'amis, peut-être que je peux être autre chose. »

« Autre chose ? Comme quoi ? »

« Essaie de faire en sorte que cette prophétie se réalise. Rends-moi vraiment heureuse pour une fois, libre de tout ce que j'ai traversé. Pense à ça comme une compensation pour m'avoir maudite. Pao, tu peux te racheter pour ce que tu as dit, détourner l'attention vers quelqu'un d'autre, et je peux bénéficier de quelque chose que tu as prédit autrefois. »

« … »

« Je n'ai pas cru à ce que tu as dit avant, Pao. Mais maintenant, je pense que je pourrais croire que tu peux créer le bonheur. Parce que si tu n'étais pas vraiment bonne, Pang t'aurait laissée sans hésiter. »

« … »

« Essaie de me rendre heureuse comme tu as dit, Pao. Je suis aussi quelqu'un dont tu dois prendre la responsabilité. »

**Chapitre 12 : Irritée**

La partie dont je… dois assumer la responsabilité…

Soudain, l'aînée s'est effondrée sur le sol, le visage rougi.

« Tu vas bien ? Et qu'est-ce que tu veux dire, P' Seenam ? »

« Je suis saoule. »

« Quoi ? »

« Je suis saoule. Tu peux rentrer chez toi toute seule, n'est-ce pas, Pao ? »

« Euh… ouais, je peux. »

« Tu pars maintenant ? »

« Eh bien… si tu vas te reposer, je vais rentrer chez moi maintenant. »

« D'accord… tu peux y aller. Je vais m'asseoir ici un peu. Ma chambre se verrouille automatiquement, ne t'inquiète pas. »

*Wow… juste me mettre dehors comme ça.*

« Tu es sûre que tu ne veux pas d'abord t'allonger correctement ? »

« Non, je me lèverai dans un instant. »

« … »

J'ai fait une pause, regardant l'aînée épuisée qui ne me regardait plus. Mon esprit a pesé le pour et le contre, mais à la fin, j'ai attrapé mon sac et la robe qu'elle avait soigneusement emballée dans un sac en papier.

« Je vais rentrer chez moi maintenant, P' Seenam. »

« Prends soin de toi. »

« D'accord… »

La situation était toujours confuse, mais j'ai choisi de sortir de sa chambre. En franchissant la porte, j'ai eu l'impression que partir comme ça était mal.

*Devrais-je la laisser comme ça…*

La porte était sur le point de se refermer, et je me suis précipitée dans la pièce, plus déterminée. Je l'ai vue lever les yeux vers moi.

« Tu as oublié quelque chose ? »

« J'ai oublié ce que je devais faire. »

« Ce que tu devais faire ? »

Je n'ai pas répondu mais j'ai laissé tomber mon sac et je me suis dirigée vers elle. Je me suis penchée et je l'ai soulevée.

« Whoa… »

« Désolée de te porter comme ça, mais si je ne te mets pas au lit correctement, je me sentirai coupable. »

*Elle est si légère…*

Mes bras bien entraînés ont fait leur travail alors que je marchais de manière stable, la portant jusqu'au lit non loin de l'endroit où nous avions bu.

« Est-ce que je… ne suis pas lourde ? »

« Honnêtement… »

« … »

« Tu l'es, mais c'est gérable. »

« Tu es forte… »

Puis elle a posé sa tête sur ma poitrine. Je me suis arrêtée, baissant les yeux pour la voir endormie.

*Elle doit vraiment être un poids léger.*

Je l'ai doucement allongée sur le lit. Elle a légèrement bougé mais a gardé les yeux fermés. Mon cœur s'est emballé en la regardant, puis en regardant l'horloge sur le mur. J'ai décidé de lui rendre sa gentillesse avant de partir.

« Excuse-moi, »

ai-je dit, essorant un petit chiffon. De l'eau chaude a coulé entre mes doigts alors que j'essuyais doucement son beau visage. Elle a bougé un peu mais ne s'est pas réveillée. J'ai continué jusqu'à ce qu'elle semble plus à l'aise, puis j'ai tiré une épaisse couverture sur elle et j'ai hoché la tête, satisfaite.

« Je vais rentrer chez moi maintenant. Merci pour aujourd'hui. »

Après avoir dit au revoir à la fille endormie, j'ai quitté la pièce et j'ai appelé mes deux amis pour leur faire savoir que je rentrais. En chemin, je me suis arrêtée pour acheter une bière dans un dépanneur avant de me diriger vers mon condo à proximité.

Quand j'ai atteint ma chambre, j'ai trouvé mes deux amis assis là, l'air ennuyé.

« Waouh, vous êtes rapides. »

« Finalement, j'ai le cul engourdi d'avoir attendu. »

« Je viens de dire que je revenais. Pourquoi êtes-vous ici si tôt ? »

« On mangeait à proximité, alors on est passés. »

« Oh, entrez. »

« Tu as bu ? Je peux le sentir un peu. »

« Juste une canette. Tu es un limier ? »

« Hé, fais attention. »

Nous sommes entrés tous les trois dans la pièce vide. Même si je savais que P' Pang ne serait pas là, je me sentais toujours un peu abattue. Mais j'étais aussi soulagée de ne pas avoir à tout lui expliquer. « Alors, où étais-tu ? »

« J'étais chez P' Seenam. »

« Quoi ? »

« Ouais. »

J'ai souri maladroitement, ouvrant ma bière et marchant vers le balcon.

« Je ne me souviens même pas de lui avoir dit de venir me chercher, mais elle attendait à ton condo ce matin. »

« Sérieusement ? »

Man a eu l'air choqué, et Cat n'était pas différente.

« Pourquoi dirais-tu à quelqu'un que tu viens de revoir de venir te chercher ? »

« J'ai dit que je ne sais pas ! Je ne me souviens pas ! »

« Tu joues la carte de l'ivresse, hein ? »

« Ouais… »

« Mais c'était bien d'être avec elle, ou c'était stressant ? » a demandé Cat, assise sur le canapé. J'ai dû l'écouter depuis le balcon.

« C'était bien. Elle a bien pris soin de moi. »

« Genre ? »

J'ai énuméré les façons dont P' Seenam avait pris soin de moi. Mes amis ont hoché la tête, surpris et excités. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire à ses petits gestes.

« Au final, elle a dit qu'elle fait partie de ce dont je dois assumer la responsabilité. »

« Eh bien, elle a raison, » a dit Man, levant sa bière. Je les ai rapidement rejoints sur le canapé.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Elle était peut-être saoule. Et même si je me sens toujours bien avec elle, ça ne veut pas dire que je l'aime comme quand j'étais enfant. »

« As-tu déjà pensé à ça de son point de vue ? Si tu étais P' Seenam et que tu te sentais maudite en amour à cause des mots insouciants d'une junior, ne voudrais-tu pas briser cette malédiction ? Tu as même dit que tu es la seule qui peut la rendre heureuse. Ce n'est pas étrange pour elle de demander des comptes. »

« Ou elle était peut-être vraiment saoule, » a ajouté Cat.

« Saoule ou pas, tu le sauras. Mais d'après ce que j'ai entendu, je suis d'accord. »

« … »

« Se concentrer sur P' Seenam n'est pas une mauvaise idée. Il n'y a rien à perdre. »

Je suis restée silencieuse, buvant ma bière, perdue dans mes pensées.

« Je ne sais pas !!! »

La nuit confuse est passée. Je me suis réveillée le lendemain matin et j'ai fait de l'exercice intensément, rattrapant les jours que j'avais manqués après l'incident avec P' Pang.

J'ai passé presque deux heures à la salle de sport dans un centre commercial voisin. Me sentant rafraîchie, je suis retournée à mon condo, j'ai pris une douche et je me suis préparée pour le travail comme d'habitude.

Mais ensuite…

Quand je suis arrivée au magasin, j'ai vu la belle aînée en train de regarder des bougies parfumées. Mes pas confiants ont ralenti. Je l'ai regardée d'un coin, hésitant entre la saluer ou m'enfuir. J'ai décidé d'envoyer un SMS à mes amis qui venaient de partir ce matin-là.

*[Urgence ! P' Seenam est à mon magasin]*

Mais personne n'a lu le message.

« Pourquoi ils ne le lisent pas ! » ai-je marmonné, levant les yeux pour la voir quitter le magasin.

*Elle est partie !!!*

J'étais sur le point de courir, mais sa voix m'a arrêtée.

« Pao. »

J'ai figé, fermant les yeux avant d'essayer d'agir normalement.

« Oh, P' Seenam, vous êtes ici pour acheter des bougies parfumées ? »

« Non. »

« … »

« Je suis venue te voir. »

« Tu es venue me voir ? »

« Oui, parlons ailleurs. »

Elle a attrapé mon bras, m'empêchant de courir. Elle m'a doucement tirée, et bientôt nous étions dans un restaurant.

« Tu veux commander quelque chose ? » a-t-elle demandé, regardant le menu. Son expression ne révélait rien.

« Euh… qu'est-ce que vous commandez ? »

« Que dirais-tu de quelques plats ? Le curry aigre-doux avec une omelette d'acacia et la pâte de piment au maquereau sont délicieux ici. »

« D'accord. »

Elle a rapidement commandé, et le silence a rempli l'air. J'ai vérifié mon téléphone, mais personne n'avait lu mon message.

« Je vais aller droit au but. »

« D'accord ? »

J'ai levé les yeux vers elle, posant mon téléphone sur la table. Ses yeux montraient de l'hésitation mais aussi de la détermination. Je pouvais à peine respirer.

« Hier, j'étais un peu saoule quand j'ai dit ça. »

J'ai cligné des yeux, ressentant un mélange de déception et de soulagement. Au moins, je n'aurais pas à être confuse à propos de sa proposition.

« Oh, je vois. Je comprends. Vous ne diriez pas quelque chose comme ça. »

J'ai ri maladroitement, essayant de cacher mes sentiments étranges, mais elle n'a ni souri ni ri.

« Mais je n'étais pas complètement saoule. »

« Hein… »

Mon cœur a recommencé à s'emballer. Oh mon Dieu ! Mon cœur va exploser !

« Comment devrais-je dire ça ? »

Elle a réfléchi un instant, se mordant la lèvre.

« L'alcool m'a rendue impulsive, mais ce n'était pas loin de ce que je pensais. »

« … »

« Pour être honnête, Pao, tu veux sortir avec moi ? »

« Quoi ! » ai-je crié, me couvrant rapidement la bouche.

« Moins fort. Les gens nous regardent. »

« Qu'est-ce que vous avez dit, P' Seenam ? »

« J'ai demandé si tu voulais sortir avec moi. Non, faire semblant de sortir avec moi. »

Je l'ai regardée, confuse. Mon esprit est devenu vide, et je me suis penchée en arrière dans ma chaise, abasourdie.

« J'ai peut-être été trop brève. Il y a quelqu'un qui me court après, et je ne l'aime pas. Mais nous devons nous voir souvent parce que nous travaillons ensemble. Je dois faire semblant parce que nous n'avons pas assez de médecins à la clinique. Je ne peux pas le rejeter catégoriquement, mais je ne peux pas continuer à faire semblant éternellement. Alors, je veux que tu… »

« Attendez une minute, P' Seenam. »

J'ai levé la main pour l'arrêter. J'ai pris une profonde respiration.

« Vous voulez que je fasse semblant de sortir avec vous pour qu'il ne vous court plus après ? »

« Oui, c'est ça. »

« Pourquoi moi ? »

« N'est-ce pas à cause de ta prédiction que je n'ai trouvé personne que j'aime ? »

« Ce n'est peut-être pas lié. »

« Mais ça pourrait l'être. »

« … »

« Comme je l'ai dit, je n'ai jamais été heureuse avec quelqu'un que j'ai aimé. Et ceux qui semblaient m'aimer, je ne les ai jamais aimés. C'est peut-être à cause de ta prédiction. Et tu essaies de passer à autre chose après Pang, n'est-ce pas ? Cela nous profite à toutes les deux. »

« … »

« Oh, et je crois toujours que tu dois assumer la responsabilité. Tu savais que la prédiction avait de fortes chances de se réaliser, mais tu l'as quand même dite. »

« Euh… »

J'étais toujours abasourdie. Le sentiment qu'elle m'aimait s'est transformé en autre chose. Mon esprit était vide, et mon téléphone a vibré avec un message.

.

.

*[Retourne auprès de P' Seenam, ma chère amie. Elle prend bien soin de toi. Qui sait, le sexe pourrait être génial aussi.]*

.

.

On aurait dit que les mots de mon amie ont comblé l'incertitude dans mon cœur, ramenant de vieux souvenirs.

« Vous n'aurez pas de problèmes avec Pang, P' Seenam ? »

« Pao n'a-t-elle pas déjà rompu avec Pang ? »

« Oui, mais Pang est toujours votre amie. »

« C'est une question distincte. Je pense que Pang peut faire la distinction entre les deux. »

« Mais Pang pourrait ne pas me laisser partir si facilement. »

« Fais-moi confiance, je peux gérer ça. Qui sait, Pang pourrait devoir lâcher prise parce que la personne avec qui Pao est, c'est moi. »

« Quoi ? »

« Mais dans tous les cas, je te laisse décider. Même si j'ai l'air un peu autoritaire, si tu n'es vraiment pas d'accord, on peut laisser tomber. Je comprends, ces choses ne sont pas faciles. »

Alors qu'elle parlait si calmement, je ne pouvais pas du tout suivre son rythme. Alors, était-ce forcé ou pas ? J'ai regardé son visage avec attention, et à ce moment-là, son sourire est devenu plus prononcé.

« Tu as l'air si sérieuse. »

Pourquoi est-ce que chaque fois que je vois son sourire, je me sens tellement plus à l'aise ?

Mais même ainsi, ma concentration sur le beau visage devant moi a dû s'arrêter parce que la nourriture a commencé à être servie. Je n'ai rien dit de plus, même si mon esprit était encore agité. Nous avons mangé en silence, si silencieusement que nous avons terminé la nourriture devant nous.

« Je vais d'abord retourner au magasin. Ne te stresse pas pour la réponse, prends ton temps. »

*Prendre mon temps, c'est la partie difficile…* ai-je pensé en regardant la belle aînée retourner à la clinique. Mon esprit était toujours lourd, mais cela n'a pas affecté mon efficacité au travail aujourd'hui. Avant que je ne m'en rende compte, le temps avait passé, et c'était presque l'heure de la fermeture. J'étais toujours assise là, vérifiant les comptes, ayant l'impression d'avoir oublié de faire quelque chose.

*Est-ce qu'elle est déjà partie…*

Mon corps s'est étiré paresseusement alors que je regardais la clinique dentaire en face de moi. Les lumières étaient toujours allumées, donc elle n'était pas encore partie. Hmm… devrais-je aller dire bonjour ?

Avant que je ne puisse répondre à cette pensée, les lumières de la clinique d'en face se sont éteintes, et quelques assistantes sont sorties, suivies de l'aînée à laquelle je pensais. Le sourire qui n'était pas apparu plus tôt est lentement devenu plus visible.

J'ai rapidement rangé mes affaires dans mon sac, faisant semblant de finir le travail en même temps. Les lumières de mon magasin se sont éteintes, laissant le livre de comptes ouvert. Mes jambes se sont dépêchées de verrouiller la porte du magasin pour rattraper l'aînée, mais il semblait qu'elle rentrait avec quelqu'un.

« Tu veux manger quelque chose ? »

La voix de la personne à côté de P' Seenam a retenti. C'était une femme grande et mince, presque aussi grande que moi. Ses cheveux étaient coupés courts, ce qui ne permettait pas de savoir si c'était une tomboy ou juste une femme masculine, car je ne pouvais la voir que de dos. Mais sa tenue et sa démarche confiante rendaient facile de le deviner.

« Je suis encore rassasiée et très fatiguée. »

« Mais Mai veut dîner avec toi. Tu ne peux pas venir avec moi ? J'ai attendu si longtemps. »

« Je t'ai dit d'y aller. Mon patient est venu en retard aujourd'hui. »

« Allez, juste pour cette fois. Après, je me concentrerai sur le travail. »

Leur conversation était claire pour moi, probablement parce que le centre commercial était si calme à cette heure, sans autres sons que leurs voix.

« Tu utilises encore le travail comme excuse. »

« Juste pour que tu viennes avec moi. »

*Pourrait-elle être celle que P' Seenam a mentionné qui lui courait après ?*

« D'accord, mais juste pour un peu. Je suis vraiment fatiguée. »

« D'accord ! Prenons ma voiture alors. »

« Bien sûr. »

Mon cœur a raté un battement, et une irritation inattendue s'est glissée. De juste les suivre, j'ai commencé à accélérer. Elles ont continué leur conversation ennuyeuse et douce, et…

« Vous avez fini de travailler, P' Seenam ? »

Ma voix a monté d'un cran alors que je me suis rapidement tenue devant elles. P' Seenam a eu l'air surprise.

« Oh, Pao, je pensais que tu étais déjà partie. »

« Comment aurais-je pu partir alors que je vous attendais ? »

« Tu m'attendais ? »

P' Seenam a eu l'air choquée, me faisant me tourner vers la fille tomboy qui se tenait à côté d'elle.

« P' Seenam ne peut pas dîner avec vous aujourd'hui. »

« Qui est-ce, Pa ? »

Elle s'est tournée pour demander à P' Seenam avec curiosité, tandis que l'aînée avait l'air hésitante, ne sachant pas comment répondre.

« Oh… une junior. »

« Je m'appelle Pao, » ai-je interrompu la belle aînée, en faisant un sourire malicieux.

« Je suis la petite amie de P' Seenam. »

**Chapitre 13 : Je ne peux plus m'arrêter**

J'ai… j'ai dit ça !

Même si mon visage était plein de détermination, croyez-moi, à l'intérieur, je criais.

*Oh mon Dieu !*

*Qu'est-ce que je fais !!!*

« Pao est vraiment ta petite amie ? »

« Tom » (tomboy), la nouvelle fille, a demandé curieusement, me faisant me tourner vers la belle doctoresse, le souffle coupé.

« Eh bien… »

Le visage de P' Seenam montrait toujours de la surprise, mais bientôt un petit rire s'est échappé de ses lèvres.

« Désolée, Mai. Je ne peux plus t'accompagner. »

« … »

« Ma petite amie est venue me chercher. »

*Kyaaa ! Pourquoi je rougis ?!*

Mes mains, qui pendaient à mes côtés, ont commencé à couvrir légèrement ma bouche, comme si je ne pouvais pas contenir mon embarras. Mais ensuite, la petite fille a tendu la main et a attrapé ma main. Nous nous sommes tenues la main devant la fille tomboy qui était toujours là, abasourdie.

« On y va, Pao ? »

« O-oui, allons-y… »

Et sur ce, nous sommes parties main dans la main. À ce moment-là, je ne me souciais plus de la réaction de Mai.

Nous avons marché vers l'ascenseur à côté du centre commercial en silence, mais nos mains sont restées serrées.

« Euh… elle ne peut probablement plus nous voir. Devrions-nous… lâcher ? »

« Tenons un peu plus longtemps. Ça aide à briser la glace. »

Elle a souri doucement, montrant à quel point son sourire était beau.

« Votre sourire… il est si beau. »

« Hmm ? »

« Oh ! Je veux dire, le sourire de Mai est beau. »

« Beau ? Les gens disent d'habitude qu'elle est belle. »

« Oh, c'est vrai. Belle. Je me suis trompée. »

J'ai poussé un grand soupir.

« C'était un soupir bruyant. »

« J'avais peur que ça n'ait pas l'air naturel. »

« C'était naturel. J'ai aussi été surprise. »

« J'ai été surprise aussi. »

« Alors… qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »

a demandé la doctoresse, me regardant avec insistance. Juste à ce moment-là, les portes de l'ascenseur se sont ouvertes.

« Parlons au téléphone ce soir. Je devrais d'abord retourner dans ma chambre. »

Je me suis dépêchée de m'éloigner, mais ma main était toujours fermement tenue par la personne à côté de moi.

« Nous sommes ensemble maintenant. Pourquoi ne pas parler face à face ? »

« Hein ? »

« Allons dans un bar. »

Et juste comme ça, j'ai été rapidement traînée dans une voiture. Malgré sa petite taille, elle avait la force de me tirer. Réalisant que je ne pouvais pas lui résister, aller dans un bar semblait inévitable. Mais le bar que j'avais en tête n'était pas comme ça.

Après près d'une demi-heure de route, nous nous sommes tenues devant un stand sombre avec quelques hommes costauds assis autour. La confusion a rempli ma poitrine alors que je me tournais pour demander à la belle aînée si elle s'était trompée d'endroit.

« P' Seenam, nous nous sommes trompées d'endroit ? »

« Non, c'est le bon endroit. »

« Mais c'est un magasin de liqueur à base de plantes. » J'étais encore sous le choc, alors qu'elle continuait de sourire. « Excusez-moi, »

La doctoresse a appelé la propriétaire du magasin assise derrière le stand.

« Que puis-je vous servir, ma belle ? »

« Deux verres de 'Falling Girl', s'il vous plaît. »

« Bien sûr, asseyez-vous. »

La femme d'âge moyen nous a rapidement conduites à une table en bois sur le côté.

« As-tu déjà essayé la liqueur à base de plantes, Pao ? »

« Euh… non, je n'ai pas. »

« Tu devrais essayer. C'est bon. Le 'Falling Girl' a de grands bienfaits. »

J'ai fait un faible sourire et j'ai regardé autour du magasin, me sentant à ma place.

« Quels sont les bienfaits ? »

« Attends, »

a-t-elle dit avec un sourire, tapant rapidement sur son téléphone.

« Les bienfaits de 'Falling Girl' comprennent le soulagement des courbatures, des douleurs musculaires, des douleurs tendineuses, des douleurs lombaires, des maux de dos, des engourdissements, et cela stimule l'énergie. C'est un excellent tonique. »

J'ai fait semblant d'être impressionnée et j'ai applaudi maladroitement.

« Waouh, c'est incroyable. »

« N'est-ce pas ? Mais si tu ne peux pas le supporter, tu n'as pas à le boire. Mais tu devras me ramener. »

« Hein ? »

« Si j'étais allée avec Mai et que je m'étais saoulée… elle m'aurait ramenée dans ma chambre. Me laisserais-tu ici ? »

Elle a regardé autour du magasin comme si elle se sentait en danger, même si c'était elle qui avait choisi l'endroit.

« Qui vous laisserait ? »

La belle aînée a ri doucement, posant son menton sur sa main et caressant doucement mes cheveux.

« Mignonne. »

*Oh mon Dieu… P' Seenam, vous ne pouvez pas être si douce dans un magasin de liqueur à base de plantes. Ça ne va pas !*

Ensuite, deux petits verres de liquide sombre ont été placés devant nous. L'aînée a bu le sien d'un trait, poussant un « Ah… » satisfait.

« Comment c'est ? »

« Essaie. »

J'ai senti le liquide dans le verre. La forte odeur d'herbes mélangée à la forte odeur d'alcool m'a frappé le nez, faisant rire immédiatement l'aînée en face de moi.

« Je pensais que tu serais plus courageuse que ça. »

Son défi m'a rendue déterminée à ne pas perdre la face. J'ai bu mon verre d'un trait, et mon visage s'est tordu d'une manière que les mots ne pourraient pas décrire.

« Hein, oh wow. »

L'aînée ne pouvait pas s'arrêter de rire. Elle s'est couverte le visage avec ses mains, son corps tremblant comme si elle ne pouvait pas arrêter de rire.

« Qu'est-ce qui est si drôle ? »

« Toi, Pao. Ton visage est hilarant. »

« Le goût est… »

J'ai essayé de trouver comment le décrire, mais il semblait que l'aînée n'était plus intéressée par mes mots.

« Excusez-moi, quatre verres de 'Elephant Strength', s'il vous plaît. »

« Quoi ! Quatre ? »

« Allez, juste un peu plus. »

Et ainsi la nuit semblait loin d'être terminée. J'ai essayé quelques verres de plus. Appeler ça une dégustation serait un euphémisme. La liqueur était plus forte que ce à quoi je m'attendais, mais la doctoresse, qui semblait si douce et faible, a continué de boire sans s'arrêter.

« Pao… »

« Oui ? »

ai-je répondu, et la femme en face de moi, le visage rougi, m'a regardée. Elle a bu son dernier verre d'un trait avant de dire un mot.

« Je suis saoule… »

*Thud !*

Et puis son beau visage s'est effondré sur la table. J'ai demandé l'addition et j'ai eu du mal à la porter jusqu'à la voiture, avec des acclamations des hommes et la propriétaire du magasin applaudissant avec étonnement ma force.

« La liqueur à base de plantes ici est incroyable. Regardez-la, elle porte son amie si facilement. »

« Je vous l'ai dit, une bonne liqueur vous donne une grande force. »

Eh bien… toutes mes années d'entraînement ont été créditées à quelques verres de liqueur à base de plantes.

Mais je n'ai pas discuté. J'ai juste payé et je l'ai conduite au condo. Il semblait qu'elle était complètement évanouie. J'ai hésité sur ce que je devais faire avec elle dans cet état, et j'ai finalement décidé de l'emmener dans ma chambre à la place.

J'ai porté sa petite silhouette jusqu'à l'ascenseur du condo, mais j'ai finalement dû la laisser s'asseoir sur une chaise devant l'ascenseur, haletant lourdement d'épuisement.

« P' Seenam, mes bras sont si fatigués. »

« … »

« P' Seenam. »

*Oh non, pourquoi elle ne se réveille pas !*

J'ai dû la porter, alternant avec le fait de la poser sur le sol plusieurs fois avant d'atteindre la chambre. Dès que son petit corps a été jeté sur le lit – oui, jeté, parce que mes bras n'avaient plus de force pour la poser doucement – je me suis effondrée à côté d'elle. Ma respiration était lourde, et ma vision était floue d'épuisement.

À ce moment-là, je me suis tournée pour regarder la femme à côté de moi. L'odeur d'alcool persistait, mais sa beauté était tout aussi accablante.

Avant que je ne m'en rende compte… nos lèvres étaient presque en contact.

*Qu'est-ce que je fais ! Oh mon Dieu… la liqueur à base de plantes a fait son effet !!!*

« Où… suis-je ? »

Soudain, la voix de l'aînée a retenti, semblant endormie. Je me suis rapidement éloignée.

*C'était proche… trop proche.*

« C'est la chambre de Pao. »

« Quelle Pao ? »

« Oh… »

« Pao, ma petite amie ? »

Elle s'est tournée pour me regarder, clignant des yeux avec un cœur qui avait l'impression de tomber.

« On pourrait dire ça. »

« Oh… »

Puis elle s'est soudainement assise. J'ai été surprise de la rapidité avec laquelle elle a semblé retrouver ses sens.

« Je ne me sens pas bien. »

« Tu veux prendre une douche ? J'ai lavé tes vêtements, donc tu peux les porter après. »

« Mais je ne peux pas me lever. »

« Hein ? »

Puis elle s'est recouchée.

« Que dirais-tu d'une toilette au gant ? »

« Je veux une douche. »

« Mais tu ne peux pas te lever. »

« … »

Et puis elle s'est rendormie. Je l'ai regardée avec confusion. Alors que mon épuisement a commencé à s'estomper, j'ai décidé de la laisser dormir. J'ai attrapé mes vêtements et je me suis dirigée vers la salle de bain. Ma tête tournait, mais l'inconfort était plus fort.

L'eau de la douche était apaisante alors qu'elle frappait mon corps. J'ai fermé les yeux, toujours confuse par tout ce qui s'était passé. Depuis que j'ai rencontré P' Seenam, rien n'a été normal.

*Qui aurait pensé qu'elle m'emmènerait dans un magasin de liqueur à base de plantes… un magasin de liqueur à base de plantes ?*

Y penser m'a fait rire doucement, me souvenant de ses caresses dans mes cheveux. Le rire initial s'est transformé en un sourire clair.

*P' Seenam… vous êtes si mignonne.*

Mais avant que je ne puisse finir de me remémorer, quelqu'un d'autre est entré dans la salle de bain. Elle s'est lentement déshabillée pièce par pièce. J'étais abasourdie, figée sur place. Au moment où j'ai retrouvé mes sens, elle était complètement nue.

*Si blanche… Attends, non !!!*

« P' Seenam ! »

J'ai rapidement attrapé une serviette pour la couvrir, alors que je n'avais réussi à enfiler qu'un grand T-shirt.

« Tu es saoule. »

« Pao ? »

« Oui, c'est moi. »

« Pourquoi es-tu nue ? »

« J'étais en train de prendre une douche ! »

« Pourquoi te douches-tu dans ma chambre ? »

« C'est ma chambre. »

« Ma chambre… »

« Oh, P' Seenam, s'il vous plaît, soyez plus consciente. Regardez autour. Ce n'est pas votre chambre. Et ce n'est pas le moment de se disputer à propos de la salle de bain. Vous ne pouvez pas vous déshabiller comme ça ! »

J'avais l'impression d'être sur le point de pleurer, mais aucune larme n'est sortie.

« Pourquoi pas ? C'est ma chambre. »

« P' Seenam ! Regardez-moi. »

« Je regarde… »

Ses yeux doux me fixaient, son visage toujours rougi. Mon cœur s'est emballé, mais j'ai dû me débarrasser de toutes les pensées.

« Soyez consciente. »

« Pao… » a-t-elle dit, caressant doucement ma joue.

« Tu es devenue si belle. »

« Hein ? »

J'étais toujours abasourdie, et il semblait qu'elle examinait sérieusement mon visage.

« Tu es devenue si belle. Tu es grande. Regarde-moi… toujours aussi petite. »

Puis elle a laissé tomber la serviette. J'ai crié et je l'ai rapidement couverte avec de nouveau.

« Vous ne pouvez pas faire ça ! »

« Pourquoi pas ? »

« C'est indécent… Je vais mourir. »

La dernière phrase a été murmurée, mais elle l'a entendue clairement. Ses jambes ont figé sur place. Elle ne semblait pas du tout saoule comme avant. Le regard qu'elle m'a lancé semblait exprimer quelque chose. La voyant plus calme que prévu, mon cœur a battu comme s'il allait exploser.

« N'allons plus jamais au magasin de liqueur à base de plantes, »

J'ai rapidement changé de sujet, essayant de détourner mon regard ailleurs.

Mais ensuite…

« Je suis ta petite amie, Pao. Mon corps… est à toi aussi. »

Dès que ces mots sont sortis de sa bouche, je l'ai soulevée dans mes bras. La fatigue de tout à l'heure a complètement disparu. J'ai rapidement marché jusqu'au lit et je l'ai posée. J'ai enlevé mon seul T-shirt et je l'ai jeté à côté du lit.

Je me suis penchée pour embrasser rapidement la personne sous moi. L'odeur d'alcool persistait, se mélangeant à l'ivresse. Ses petits bras ont commencé à s'enrouler autour de mon cou. Nos lèvres se sont pressées l'une contre l'autre, aucune de nous ne voulant reculer. Mes bras l'ont soulevée au centre du lit tandis que mes lèvres continuaient leur travail.

« Mmm… »

Sa voix a brisé le silence, me ramenant à la réalité, me faisant réaliser que je faisais quelque chose de mal.

Je me suis rapidement éloignée, les yeux grands ouverts, respirant lourdement comme si j'étouffais.

« … »

*Qu'est-ce que j'ai fait ?*

Je suis descendue en catastrophe d'elle, m'asseyant à côté d'elle, attrapant rapidement ma chemise jetée et la remettant. Mon cœur battait toujours avec la culpabilité qui m'envahissait.

« Pao… »

Je n'ai pas répondu. Elle a commencé à se redresser aussi. À ce moment-là, je ne pouvais même pas regarder son visage.

« Je suis désolée. Je n'aurais pas dû… »

« … »

« Je vais dormir sur le canapé. »

Je me suis levée rapidement, prête à quitter la pièce, mais elle a attrapé ma main. La petite femme m'a tirée vers le lit. Cette fois, elle s'est rapidement déplacée pour s'asseoir sur mes genoux, le visage rougi, les yeux sérieux, me rendant incapable de dire quoi que ce soit.

« Pourquoi ? »

« … »

« Pourquoi ne devrais-tu pas ? »

« Parce que… vous êtes saoule, et Pao ne devrait pas en profiter. »

« Si tu dis que c'est profiter, ça veut dire que c'est quelque chose de bien pour Pao, n'est-ce pas ? »

« … »

« Si c'est moi qui ai commencé, alors ce n'est pas un problème, n'est-ce pas ? »

Avec ces mots, elle s'est penchée pour m'embrasser à nouveau, sa langue se glissant avec intention. Mon cœur s'est emballé, et mon esprit a bourdonné. À ce moment-là, mon corps ne pouvait ni résister ni répondre. Je suis restée immobile, la laissant faire ce qu'elle voulait.

Dans ma vie, je n'avais jamais fait quelque chose comme ça avec personne d'autre que Pang. Tout a semblé se passer si vite que je ne pouvais pas suivre. Nous ne nous étions retrouvées que depuis quelques jours, et tant de choses s'étaient passées que je ne pouvais pas tout assimiler. Maintenant, nous franchissions une ligne au-delà de ce que les gens qui prétendent être des amoureux feraient.

Avant que je ne m'en rende compte, son petit corps se frottait contre ma jambe. Sa respiration est devenue lourde. Sa forme nue a invité mon regard plus qu'avant quand je me sentais timide. Je ne pouvais pas détourner le regard, la regardant bouger comme ça. L'humidité sur ma jambe m'a dit à quel point elle le voulait. À ce moment-là, mon sens du bien et du mal a été anéanti.

« Mmm »

Sa voix douce est sortie doucement, me faisant serrer les lèvres, exhalant de frustration.

*Je ne devrais pas… la laisser être comme ça.*

Avec cette pensée, nos lèvres se sont de nouveau rencontrées. J'ai commencé à embrasser en retour, mes mains soutenant son corps toujours en mouvement. Toutes mes pensées ont été volées. De la laisser faire ce qu'elle voulait, c'est devenu moi qui voulais suivre mes propres désirs.

« Pao… mmm… »

Sa voix essoufflée a appelé mon nom comme si elle voulait quelque chose, me faisant retourner son petit corps et grimper rapidement sur elle.

« Je ne peux plus m'arrêter maintenant… »

« … »

« Je ne peux plus m'arrêter, P' Seenam. »

**Chapitre 14 : Inarrêtable**

Nos lèvres étaient toujours pressées l'une contre l'autre, comme si nous nous étions désirées depuis longtemps. Mon cœur battait la chamade, et mon souffle était court. J'ai commencé à explorer son visage rougi. Elle avait l'air si épuisée que sa poitrine se soulevait et s'abaissait. Son souffle sortait par petites bouffées.

J'ai regardé son beau visage avant de ne pouvoir m'empêcher de baisser la tête pour embrasser son cou blanc. Son odeur a rendu mon esprit vide. Avant que je ne m'en rende compte, mes lèvres avaient tracé un chemin jusqu'à sa poitrine blanche. Sa petite main a tiré légèrement mes cheveux, mais quand j'ai éloigné mon visage, cette main m'a tirée en arrière, comme pour me dire de continuer.

« Tu vas bien ? »

« Mmm… »

Ses yeux doux m'ont regardé, hébétés. Mon corps s'est soulevé pour l'embrasser à nouveau, mais mes mains ont continué leur travail. Le bout de mes doigts a commencé à toucher son point sensible. Elle a tressailli légèrement, ce qui n'a fait qu'augmenter l'excitation. Elle a embrassé en retour, comme si elle voulait libérer ses émotions refoulées. Son souffle est devenu plus rapide. Je pouvais sentir son désir. Le bout de mes doigts a appuyé plus profondément sur son petit corps. Elle a gémi doucement, mêlé à ses mains agitées.

« Je vais commencer maintenant. »

« Ah ! »

Le son de la personne sous moi alternait avec ma propre respiration lourde. Mon corps auparavant fatigué a soudainement eu plus d'énergie, ce qui était surprenant. J'ai exploré son corps en profondeur. Nous avons continué à faire l'amour, comme si rien ne pouvait nous arrêter.

Et peu importe le nombre de fois… cela ne semblait jamais suffire.

« Pao… »

« Je n'en peux plus, »

a-t-elle dit faiblement, mais son corps a toujours bien répondu à chaque mouvement. J'ai levé les yeux vers l'horloge et j'ai réalisé qu'il était presque l'aube.

« Une dernière fois, d'accord ? »

« Mmm…. Ah ! »

Elle a serré ses bras autour de mon cou, et bientôt son petit corps a frissonné, signalant que la dernière fois que j'avais mentionnée était terminée.

Sa respiration lourde a continué. Les bras qui m'avaient tenue sont tombés à ses côtés. À ce moment-là, la lumière du soleil a commencé à filtrer dans la pièce. Son beau visage, couvert de sueur, a capté la lumière, révélant à quel point elle était magnifique.

Mon cœur a tremblé en regardant son visage endormi. Je me suis penchée pour l'embrasser à nouveau. Je suis descendue du lit pour fermer les rideaux, empêchant la lumière d'entrer. J'ai tiré l'épaisse couverture sur nous. L'épuisement a lentement pris le dessus, et mes yeux se sont fermés.

*Bip Bip Bip*

Le réveil a sonné pour la centième fois. J'ai essayé de l'atteindre, mais ma main a touché autre chose. Mes yeux se sont lentement ouverts, et j'ai vu le visage de quelqu'un qui dormait à quelques centimètres.

\*P' Seenam…. \*

Les souvenirs de la nuit dernière sont devenus plus clairs. Mes yeux se sont écarquillés, et je me suis rapidement assise.

*Oh non ! La nuit dernière… la nuit dernière nous avons…*

Mon cœur battait si fort que mon esprit est devenu vide. J'ai regardé à nouveau la personne endormie à côté de moi, mais cette fois, elle était réveillée.

« Tu es réveillée. » a-t-elle dit doucement, souriant légèrement.

Mon visage a brûlé, et mon corps a tremblé. Alors que mes sens revenaient, je suis rapidement descendue du lit pour enfiler ma chemise. Elle s'est assise aussi, tirant la couverture sur elle, comme si elle venait de réaliser notre état inapproprié.

« P' Seenam, je… »

« …. »

« Je veux dire… »

J'ai bégayé, frustrée. J'ai commencé à faire les cents pas, mordant mon pouce.

« Je veux dire, la nuit dernière… »

*Je devais dire quelque chose !*

Soudain, je me suis agenouillée à côté du lit. Elle a eu l'air choquée, tendant la main pour m'aider, mais quand elle a vu que je m'étais agenouillée exprès, elle a figé.

« Je suis désolée ! »

« … »

« À propos de la nuit dernière… »

J'ai fermé les yeux très fort, essayant de trouver quoi dire. Mais il semblait qu'il n'y avait rien de plus approprié que…

« Je vais assumer la responsabilité pour vous, P' Seenam ! »

J'ai regardé son beau visage sérieusement. Au début, elle a semblé surprise, mais ensuite un sourire s'est lentement répandu, se transformant en un rire…

« Hehe… »

*Un rire ?*

« Euh… »

« Cela a-t-il demandé beaucoup de courage ? Tu t'es même agenouillée, » a-t-elle dit, essuyant les larmes de rire avec le dos de sa main.

« Eh bien… »

J'étais confuse. Ai-je dit quelque chose de mal ?

Mais ensuite ma confusion s'est estompée. Sa petite main a tendu la main pour caresser mes cheveux. Elle ne riait plus, mais souriait doucement.

« Tu es si mignonne. »

« Euh, mignonne ? »

« Oui, très mignonne. Agissant comme si tu avais fait quelque chose de mal. »

« Eh bien, ne pensez-vous pas que c'était mal ? »

« Je n'ai pas l'air en colère, n'est-ce pas ? Alors comment cela pourrait-il être mal ? »

Elle a parlé doucement, sa main se soulevant lentement. Son sourire s'est élargi, et elle a posé son menton sur sa main, étudiant mon visage. J'ai retenu mon souffle, incapable de deviner ce qu'elle pensait.

« Puisque tu as parlé si sérieusement, alors… »

« … »

« À partir de maintenant… s'il te plaît, prends la responsabilité de moi. »

Et c'est à peu près comme ça que ça s'est passé. Même si j'ai dit que j'assumerais la responsabilité pour elle, nous n'avons pas vraiment parlé de sortir ensemble. C'était parce que ce qui s'était passé la nuit dernière était si inattendu et difficile d'en parler directement. Comment devrais-je dire ça… elle semblait vouloir parler, mais je ne pouvais pas la regarder dans les yeux. Ce n'est pas que ce qui s'est passé était mauvais.

*C'était si bon que je n'osais pas y penser…*

Il était maintenant 14h30. J'étais au magasin comme d'habitude. Nous nous étions séparées vers 13h. Elle a dit qu'elle devait retourner dans sa chambre pour se changer, et j'ai dû m'excuser car elle avait des patients à 15h. Eh bien… j'ai failli la faire arriver en retard au travail.

J'étais assise dans le magasin, mon esprit n'étant concentré sur rien autour de moi. Et même si j'ai dit que je ne faisais pas attention, il y avait quelqu'un qui a rendu mes sentiments encore plus chaotiques.

« Pao, »

Une voix sévère a appelé, me sortant de mes pensées.

« P' Pang, qu'est-ce que vous faites ici ? »

« Je suis venue te voir, bien sûr. Tu as le temps de parler ? »

*Oh non…*

Nous nous sommes assises dans un café. P' Pang a commandé une boisson pour moi, sachant exactement quoi prendre. Bientôt, un Americano était devant moi, et mon ex était assise là, sirotant sa boisson en silence.

« Qu'est-ce que vous voulez, P' Pang ? »

« Nous n'avons jamais clarifié les choses ce jour-là. »

« Je pensais que nous avions clarifié les choses il y a deux ans. »

« Je veux dire notre relation actuelle. »

« … »

« Je suis désolée pour ce jour-là. Je n'aurais pas dû faire ça. »

Je l'ai regardée avec des sentiments mitigés. Je ne savais même pas si j'étais heureuse d'entendre ses excuses ou juste mal à l'aise.

« C'est bon. C'est du passé. »

« Alors, cela signifie-t-il que nous pouvons revenir à ce que nous étions ? »

J'ai soupiré doucement. Elle m'a regardée, cherchant une réponse dans mon expression. Il semblait que le malaise l'emportait sur le bonheur.

« Qu'est-ce que vous entendez par 'ce que nous étions', P' Pang ? »

« Eh bien… comme avant. »

« Revenir à être des amoureux ou juste à coucher ensemble ? » ai-je demandé directement, levant ma tasse de café avec un sentiment de ressentiment. Quelle que soit la réponse, il ne s'agirait pas de se remettre ensemble. Soudain, le visage de P' Seenam est apparu dans ma tête. Je me suis mordu la lèvre. Mes sentiments étaient partout.

« Qu'est-ce qui te conviendrait ? »

« Peut-être aucune des deux. »

« … »

« Mettons fin à ça, P' Pang. Il est trop tard pour nous maintenant. »

Je me suis préparée à partir, mais elle a attrapé ma main.

« Y mettre fin ? Tu veux y mettre fin comme ça ? »

« P' Pang, ça n'a pas été facile pour moi, même si ça l'a été pour vous. »

« … »

« Pendant deux ans, je me suis menti en disant que ce que nous avions était bien. Mais les bonnes choses ne devraient pas me faire pleurer tout le temps, n'est-ce pas ? »

« Penses-tu que tu étais la seule à pleurer ? »

« Je ne pourrais pas le savoir parce que vous ne m'avez jamais rien dit. Je ne savais presque rien de votre vie. Je ne savais que ce que je pouvais voir. Mais le plus triste, c'est que même les choses que je pouvais voir, vous ne vous en souciez pas. »

« Tu ne m'aimes plus ? »

Soudain, cette question a fait monter les larmes à mes yeux. Je l'ai regardée avec tant d'émotions. Pourquoi ne m'accordait-elle de la valeur que lorsqu'elle était sur le point de me perdre ?

« Ça n'a plus d'importance, P' Pang. »

« Mais ça a de l'importance pour moi. Peux-tu me répondre ? »

Et cette fois, j'ai vu ses larmes. Elle avait toujours été en colère, ne montrant jamais ce côté. Mon cœur s'est adouci. Les souvenirs de notre temps ensemble sont devenus plus clairs. J'ai hésité avec ma réponse, mais ensuite j'ai vu quelqu'un debout derrière la vitre du café.

Elle m'a regardée avec une expression vide. Mon souffle s'est coupé. La culpabilité m'a envahie, sachant que cette situation n'aurait pas dû arriver. Mais ensuite, elle s'est éloignée, se dirigeant vers la clinique. Et j'ai su ce que mon cœur voulait le plus.

« Je ne peux pas dire que je ne vous aime plus, mais ce que je peux dire, c'est que nous ne devrions plus nous revoir. »

« … »

« S'il vous plaît, laissez-moi partir. »

Dès que j'ai fini de parler, sa main a relâché la mienne. Elle n'a pas fait de scène comme au restaurant. Même si j'étais curieuse, j'ai choisi de suivre la doctoresse. Je ne l'ai pas trouvée, alors j'ai commencé à courir. J'ai couru jusqu'à ce que j'atteigne presque sa clinique, et puis je l'ai vue sur le point d'entrer.

« P' Seenam ! »

Mon cri a été assez fort pour l'arrêter. Elle a figé à la porte sans se retourner. J'ai couru jusqu'à ce que je l'atteigne.

« Tu es au magasin depuis longtemps ? Je viens d'arriver, » a-t-elle dit joyeusement. J'ai essayé de savoir si elle m'avait vue plus tôt.

« Vous m'avez vue plus tôt ? »

« Non, je t'ai vue quand tu as appelé. »

« Vous ne m'avez pas vue au café ? »

« … »

« Vous m'avez vue… »

J'ai soupiré doucement, ne sachant pas quoi dire.

« Je veux dire… »

« Tu as mangé ? J'ai fait un sandwich pour toi. »

Elle m'a tendu un sac en papier marron, changeant de sujet immédiatement. Son sourire est resté.

« Vous l'avez fait vous-même ? »

« Oui, je fais généralement des sandwichs presque tous les matins. Même si c'est l'après-midi maintenant, ça peut toujours être le petit-déjeuner. »

Elle a ri doucement, et j'ai senti qu'elle faisait semblant.

« … »

« Si tu es libre ce soir, dînons ensemble. Bloque mon emploi du temps au cas où Mai me demanderait à nouveau de sortir. »

J'ai pris le sac en papier, et elle est entrée dans la clinique.

*Ça ne devrait pas se terminer comme ça…* mais au final, je l'ai laissée s'éloigner.

Je me suis rassise au café, mon esprit plus embrouillé qu'avant. J'ai pris le sandwich qu'elle m'avait fait et j'ai commencé à manger. C'était délicieux. Au fil des minutes, je me suis retrouvée à ne pas penser du tout à P' Pang. Au lieu de cela, l'image de P' Seenam persistait dans mon esprit.

J'ai fini le sandwich et je suis restée assise là, me sentant sans but. Les heures ont passé, et mes yeux étaient fixés sur la clinique de l'autre côté de la rue, ne faisant pas attention aux clients comme je le faisais d'habitude.

Finalement, mon hésitation a pris fin. Je l'ai suivie dans la clinique, même si plusieurs heures s'étaient écoulées.

« Le Dr Pa est-il disponible ? »

« La doctoresse est avec un patient en ce moment. Voudriez-vous prendre un rendez-vous ? »

« Je ne suis pas ici pour un travail dentaire. J'ai juste besoin de parler à la doctoresse. Puis-je attendre ici ? »

J'ai choisi d'attendre dans la clinique plutôt que de retourner au café. Après environ vingt minutes, la doctoresse est sortie avec un patient.

Elle a eu l'air un peu surprise de me voir attendre, mais elle a rapidement parlé à l'infirmière au comptoir, puis m'a conduite dans la salle dentaire. Elle a commencé à enlever sa blouse de laboratoire, et les souvenirs de la nuit dernière sont devenus plus clairs.

*Elle est si petite… Comment a-t-elle l'énergie de continuer à travailler ?*

« Quelque chose ne va pas ? Tu as l'air stressée. »

« Oh, je voulais juste dire que le sandwich était vraiment bon. »

« Vraiment ? C'est bon à entendre… Je t'en ferai un autre un de ces jours. »

« Merci. »

Nous sommes toutes les deux tombées dans le silence. Elle m'a regardée comme si elle essayait de savoir s'il y avait quelque chose de plus.

« C'est tout ? »

« Eh bien… »

J'ai hésité, rassemblant mon courage avant de parler.

« D'accord… je vais aller droit au but. »

« Bien sûr. »

« M'avez-vous vue avec P' Pang ? »

Elle a fait une pause, le sourire qui était toujours sur son visage s'estompant lentement. Elle a marché vers une chaise et s'est assise, poussant un léger soupir.

« Tu as vu ça ? Je pensais que j'étais discrète. »

« Oui, quand je vous ai vue, je suis partie immédiatement… »

« Oh… Mais ne t'en fais pas. Nous n'avons pas vraiment parlé sérieusement. Tout s'est passé si vite. Je comprends que tu aies besoin de temps pour arranger les choses. Pense à ça comme à une période d'essai. Nous pouvons prendre les choses lentement et apprendre au fur et à mesure. Si tu veux toujours voir Pang, c'est bon. Je ne suis qu'une partie de ce dont tu dois t'occuper. »

« … »

« Pas une partie pour laquelle tu te sens bien. »

Mon cœur s'est serré. Était-ce une plainte ? Je l'ai regardée avec un certain sentiment, et cela m'a fait dire quelque chose.

« Et si je me sens bien avec ça ? »

« … »

« En parlant à P' Pang, je ne pouvais pas nier mes sentiments… Mais quand je vous ai vue à proximité, tous mes doutes ont semblé s'estomper. J'étais heureuse d'avoir eu le courage de dire à P' Pang que nous devions mettre fin à tout ça et ne plus nous revoir. Et la pensée de P' Pang a facilement quitté mon esprit, quelque chose qui n'était jamais arrivé auparavant. Au cours des deux dernières années, je n'ai jamais pu passer à autre chose. Mais quand vous êtes entrée en scène, c'est vous qui me tenez en haleine. Je n'arrive pas à comprendre ce que vos sourires signifient. »

« Ça veut dire que je comprends. »

« Pourquoi comprenez-vous, P' Seenam ? Nous avons fait quelque chose la nuit dernière qui va au-delà de la responsabilité. Ou étiez-vous juste saoule, ou… pensiez-vous ce que vous m'avez dit ? »

« Pensais ce que j'ai dit ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Faire semblant de sortir ensemble… Faisons-nous juste semblant de sortir ensemble ? Je ne veux plus de ce genre de relation parce que ce ne serait pas différent de quand j'étais avec P' Pang. »

« … »

« Si nous finissons comme avant, alors nous ne devrions pas commencer. Je suis désolée que ce que j'ai dit ce matin contredise ce que je dis maintenant. »

« C'est différent, Pao… »

« … »

Elle a parlé sérieusement, s'approchant de moi et m'embrassant. Sa petite main s'est posée sur mon épaule. Nous nous sommes embrassées, et mon esprit ne pouvait pas suivre ce qui se passait. Ses beaux yeux se sont fermés, comme pour dire que c'était mieux que de parler.

« Tu sens l'alcool sur moi ? Si non, alors je n'étais pas saoule, » a-t-elle dit, nos visages à quelques centimètres l'un de l'autre.

« Et en plus… chaque fois que nous nous sommes rencontrées, j'ai montré de l'intérêt pour toi, n'est-ce pas ? Alors, je ne veux pas non plus d'une relation occasionnelle. »

« Quoi ? »

« Mais pour te rassurer sur le fait que j'étais juste saoule… Veux-tu tester ? »

« Vous voulez dire… »

« En ce moment, si nous devions faire ça, ça ne me dérangerait pas. »

**Chapitre 15 : Les baisers ont le goût du saumon**

*Pas sérieuse, hein… ?*

Mon cerveau a traité l'information rapidement. Donc, ça veut dire que nous sortons vraiment ensemble, n'est-ce pas ?

Avec cette pensée, je me suis déplacée pour réclamer ses lèvres à nouveau. Mes mains ont rapidement tiré sa taille plus près. Elle a embrassé en retour, et je me suis laissée emporter…

« Mais… »

Elle a reculé, un sourire satisfait s'étalant sur son visage.

« J'ai un autre patient. Que devons-nous faire ? »

« Hein ? »

« Pao, tu dois y aller maintenant. Mon patient sera bientôt là. »

« Vous voulez que je parte maintenant ? »

« Oui, on se parlera plus tard. »

*Oh, allez ! C'est juste de la taquinerie !!!*

Je suis retournée à mon magasin, me sentant frustrée et hébétée, comme quelqu'un qui n'avait pas complètement échappé à la transe dans laquelle elle m'avait mise.

« Mlle Pao, la promotion pour le mois prochain a été envoyée à votre e-mail. »

« D'accord. »

« Voudriez-vous la vérifier maintenant au cas où il y aurait quelque chose que vous voudriez changer ? »

« Laissez comme ça. »

« Hein ? »

Depuis que j'ai ouvert le magasin, je suis très sérieuse au sujet des promotions car elles déterminent les ventes pour ce mois. Le personnel responsable de cela est toujours stressé parce que je n'ai jamais rien approuvé sans au moins trois révisions.

Mais en ce moment, qui pouvait penser clairement ?!

« Laissez comme ça. J'espère que c'est assez bon. »

« Oh, d'accord… »

J'ai maintenu mon attitude calme habituelle, marchant pour m'asseoir sur une chaise moelleuse, mes yeux toujours fixés sur la clinique de l'autre côté de la rue, voulant y retourner mais sachant qu'elle travaillait. Comment pourrais-je l'interrompre ?

« Aïe ! »

Deux employés à proximité ont sursauté, et je les ai finalement laissés gérer le magasin seuls. J'ai marché paresseusement jusqu'à un centre commercial voisin pour m'entraîner, prenant un cours intense pour évacuer mes émotions. Quand je m'en suis rendu compte, il était presque 20h30.

*[Que diriez-vous d'une fête ce soir ?]*

Un message de mes amis est apparu. Ces deux-là prévoyaient toujours de boire, même si le lendemain était un jour de travail.

*[Fête chez moi.]*

J'ai répondu, et ils ont râlé, préférant sortir pour regarder les gens et écouter de la musique. Mais j'ai tenu bon, et ils ont accepté à contrecœur.

Pourquoi P' Seenam ne pouvait-elle pas être aussi arrangeante que mes amis ? Ugh, l'entraînement n'a pas du tout aidé.

Je suis retournée dans ma chambre, les bras pleins d'alcool. Mes bras étaient si fatigués que je voulais juste dormir, mais je savais que je ne pourrais pas. Elle n'avait même pas envoyé de SMS. Ne pouvait-elle pas prendre un moment pour envoyer un message ?

Une heure a passé. J'ai pris une douche, me suis habillée, ouvert une bière et attendu mes amis. J'ai fumé trois ou quatre cigarettes, mon estomac gargouillant car je n'avais rien mangé depuis le sandwich qu'elle m'avait donné. J'ai commencé à parcourir l'application de livraison de nourriture pour quelque chose d'intéressant.

.

.

*Toc, toc.*

Le bruit des coups a fait que je me suis précipitée vers la porte.

« Pourquoi êtes-vous si en retard ! Si vous devez être aussi en retard, ne venez pas la prochaine fois !!! »

« Je suis en retard ? »

J'ai figé. La personne qui se tenait là n'était pas celle que j'attendais.

« Oh, c'est vous, P' Seenam. »

Ma voix s'est adoucie, comme celle d'une enfant de treize ans.

« Oui, avais-tu des projets ? Peut-être que je devrais y aller. »

Elle s'est tournée pour partir, mais j'ai attrapé son bras.

« J'en avais, mais plus maintenant. »

Je l'ai conduite dans la pièce remplie d'alcool. Elle a levé un sourcil face à la quantité. J'ai ri maladroitement, ne voulant pas qu'elle sache à quel point je buvais.

Puis j'ai fait ce que j'avais à faire…

*[Désolée, sortons une autre fois. Je suis épuisée. Bye.]*

J'ai posé mon téléphone, ne prévoyant pas de le toucher à nouveau. Seenam a regardé autour de la pièce avant de se tourner vers moi.

« As-tu mangé ? »

« Pas encore. »

« Mais tu as bu ? »

Elle a légèrement froncé les sourcils, remettant les boissons dans le réfrigérateur, signalant que je devais d'abord manger.

« Juste un peu, en attendant Cat et Man. »

« Alors, personne ne vient maintenant ? »

« Non, ils seront vraiment en retard. Je leur ai dit de reporter. »

« Alors, c'est juste nous deux. »

Mon cœur s'est emballé, incertaine de ses intentions mais espérant qu'elle pensait la même chose que moi. *Suis-je obsédée ?*

« Avez-vous mangé ? »

« Pas encore, mais j'ai apporté quelque chose. » Elle a soulevé un sac. « Du saumon. »

J'ai regardé le plateau de saumon. Elle a dit qu'elle en avait commandé un kilo, prévoyant de griller les restes pour les sandwichs du petit-déjeuner. Nous avons partagé le saumon et avons commencé à manger, discutant par intermittence.

« Quand a été votre dernière relation ? »

« Moi ? Hmm… il y a environ cinq ans. »

« Waouh, c'est long. Comment était-elle ? »

« Elle était aussi dentiste. Nous étions co-propriétaires d'une clinique à Chonburi. Après notre rupture, je suis partie et j'ai ouvert une clinique avec des amis. »

« Oh. Vous a-t-elle bien traitée ? »

« Je ne sais pas. Nous étions plus comme des amis qui mangeaient, voyageaient et couchaient ensemble. Elle avait un fiancé. »

« Quoi ? »

« Surprise ? »

Elle a ri doucement.

« C'était le mauvais endroit, le mauvais moment. Elle n'était pas attirée par les femmes. Je me suis imposée dans sa vie. Terrible, n'est-ce pas ? »

« Tout le monde a ses raisons. »

« Mes raisons pourraient ne pas avoir de sens. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« C'est un secret. »

Elle a souri, prenant un morceau de saumon.

« Qu'est-ce que tu as aimé chez Pang ? »

Sa question inattendue m'a fait réfléchir. J'ai soupiré.

« Je ne sais pas. C'était peut-être l'attachement. Je n'aime pas le changement. Recommencer est effrayant. »

« Alors, tu es restée dans cette relation ? »

« Oui. »

« Je comprends. »

J'ai hoché la tête, enveloppant un gros morceau de saumon dans de la laitue et le mangeant.

« Cet endroit a du poisson frais. »

« C'est mon préféré. Si tu aimes, on peut en commander à nouveau. »

J'ai levé le pouce, levant ma bière.

« Vous voulez boire un verre ? »

Elle a secoué la tête, plissant son nez.

« Je dois travailler. »

« Vous avez l'air bien aujourd'hui. Vous avez beaucoup bu hier. »

« Tout le monde a besoin d'une pause. Tout le monde ne boit pas tous les jours comme toi. »

« Comment savez-vous que je bois tous les jours ? »

J'ai taquiné, et elle a ri.

« D'après le stock, on dirait que tu pourrais boire pendant des semaines. »

« Je pourrais le finir en une journée. »

« Vraiment ? »

« Je plaisante. »

Bien qu'honnêtement, je pourrais le faire.

« Comment êtes-vous arrivée ici ? Vous avez conduit ? »

« J'ai marché, au cas où quelqu'un serait seul. »

« Je ne suis pas seule. »

« Alors je devrais y aller. »

Elle a commencé à se lever, mais je l'ai arrêtée.

« Attendez, si vous partez, je serai seule. »

« Vraiment ? Alors je resterai un peu plus longtemps. »

« Bien, nous devons finir le saumon. » ai-je dit, trempant un morceau dans de la sauce soja. Le saumon était si tendre qu'une goutte de sauce soja s'est accrochée au coin de ma bouche.

« Tu as une tache… »

Elle m'a tendu un mouchoir. Je l'ai attrapé, mais elle l'a retiré, s'est penchée et a léché la sauce soja de ma bouche.

« Cette sauce soja est bonne, n'est-ce pas ? »

*Quoi… !*

Mon cœur a battu la chamade. J'ai regardé son sourire espiègle, et une impulsion m'a traversée. Je me suis penchée et je l'ai embrassée. Elle a semblé surprise mais ne s'est pas éloignée. Nous nous sommes embrassées lentement, savourant le moment. Le goût du saumon et de la sauce soja se sont mélangés. Je me suis demandée si embrasser un dentiste avec une bouche sale était acceptable. et j'ai reculé.

Nous nous sommes regardées dans les yeux, aucune de nous ne parlant. Elle n'a pas semblé dégoûtée, et mon visage était brûlant.

« Un baiser au saumon et à la sauce soja… » a-t-elle dit, se léchant les lèvres, me faisant…

« P' Seenam ! Pourquoi avez-vous dit ça ? »

« Pourquoi pas ? C'est unique. »

« Je n'allais pas le mentionner. »

« Alors, tu as pensé la même chose ? »

J'ai hoché la tête, couvrant mon visage des deux mains, embarrassée. Non pas à cause du goût du baiser, mais parce que c'était mon premier baiser sobre.

Elle a ri, et je l'ai rejointe. Nous nous sommes tenues la main et sommes allées nous brosser les dents, en riant. Heureusement, j'avais toujours des brosses à dents supplémentaires. Nous avons eu un moment de brossage de dents ensemble. Seenam m'a montré la meilleure façon de me brosser les dents, et j'ai suivi comme une enfant de trois ans. Quand nous avons eu terminé, elle a tapoté ma tête.

« Bon travail. Tu as tout bien fait. Est-ce que la doctoresse devrait te donner une récompense ? »

« Quelle est la récompense ? »

« Peut-être… que la doctoresse restera. »

« Oh. »

Nos ébats ont commencé, et ont commencé, et ont recommencé. Son petit corps bougeait de haut en bas sur mes genoux. Des sons doux remplissaient l'air, nos respirations étaient lourdes. J'ai mené notre jeu d'amour, mais elle était plus passionnée que la nuit dernière.

« Puis-je prendre les devants ? Ça te va d'être en position de réception ? »

« Vous êtes bonne à ça ? »

J'ai souri, et elle a encadré mon visage, m'embrassant doucement. J'ai fermé les yeux, mon cœur battant la chamade. Nos respirations étaient irrégulières, et bientôt elle m'a poussée vers le bas.

« Découvrons-le. »

« … »

« As-tu un endroit préféré ? » Sa voix haletante était sexy.

« Mon ventre. »

Elle n'a rien dit d'autre. Elle est montée dessus, m'embrassant à nouveau. J'aimais nos baisers lents et délibérés. Quand elle a été satisfaite, elle est passée à mon cou, ma poitrine, et enfin mon ventre. Je l'ai regardée, nerveuse, essayant de respirer régulièrement. Elle a levé les yeux vers moi avant d'embrasser mon ventre comme je l'avais demandé.

« Mmm… »

J'ai gémi, mon esprit vide, tirant légèrement ses cheveux. Elle a pressé des baisers partout sur mon ventre. Quand elle a vu que j'étais agitée, son petit visage s'est lentement déplacé pour embrasser mon bas-ventre. Mon corps s'est tordu en réponse, et des gémissements ont commencé à s'échapper de mes lèvres. À ce moment-là, le bout de ses doigts a doucement touché mon point sensible.

Ma tête s'est inclinée en arrière, submergée par le flot de sensations. Je ne pouvais plus penser clairement, me sentant complètement sous son contrôle. Ses mains ont continué leur travail, tandis que ses lèvres délicates continuaient d'embrasser mon bas-ventre.

Peu de temps après, ma voix est devenue plus forte, mon corps s'est tendu, et ma respiration est devenue rapide et peu profonde.

« Comment te sens-tu ? » a-t-elle demandé doucement, comme une enfant. Sa petite silhouette s'est soulevée jusqu'à ce que nous soyons face à face.

« Est-ce que c'est… vraiment vous, P' Seenam ? Pourquoi… si incroyable ? »

Ma voix était brisée, la faisant rire. Elle s'est penchée pour embrasser légèrement mon front, puis a doucement caressé mes cheveux.

« Pourquoi utiliser le mot 'incroyable' à un moment pareil ? Je ne peux pas m'arrêter de rire… »

Elle a enfoui son visage dans mon cou, son corps bougeant toujours comme si elle ne pouvait pas s'arrêter.

J'ai levé mes bras pour serrer sa petite silhouette, essayant de stabiliser ma respiration.

« Je ne peux pas… penser… à quoi que ce soit… »

« Respire d'abord… » a-t-elle dit, continuant de caresser mes cheveux, son visage toujours niché dans mon cou.

J'ai pris un moment pour stabiliser ma voix. La première chose que j'ai dite a été un compliment, lui disant qu'elle valait la peine d'être essayée. Seenam a ri à nouveau et a dit que ce n'était que le début. Après cela, elle a continué comme si elle ne se fatiguait jamais. J'ai compris que je faisais beaucoup d'exercice, mais d'où tirait-elle toute cette énergie ? Et elle était si bonne à ça aussi.

Au moment où cette manche s'est terminée, beaucoup de temps s'était écoulé. J'étais allongée sur le lit, les yeux fermés, son corps toujours sur le mien, sans bouger.

« Je suis lourde ? »

« Non. Vous aimez vous allonger sur les gens comme ça ? »

« Je voulais juste essayer de m'allonger sur un six-pack. Tu t'entraînes beaucoup ? »

« Pas mal, oui. »

« Chaque fois que j'essaie de m'entraîner, je me décourage. Je n'arrive jamais à m'y tenir. »

« Vous devriez vous entraîner avec Pao. Avoir quelqu'un de mignon à proximité vous donnera plus de motivation. »

« C'est le cas ? »

« Oui, c'est le cas. »

« Tu as déjà sommeil ? »

« Je dors en ce moment, je parle dans mon sommeil. »

« Bête… » a-t-elle dit doucement, puis s'est assise.

« Tu veux prendre une douche ? »

« J'ai trop sommeil. On peut juste dormir ? »

« Pas question. »

« Ronfle… »

J'ai fait semblant de ronfler, la faisant rire à nouveau.

« Et si on se douchait ensemble ? »

« Waouh, d'où vient toute cette énergie ? »

Je me suis rapidement assise, réalisant que ma voix et mon corps étaient complètement décalés.

« Vous êtes une perverse ? »

« Je suis ta perverse. »

« Vous êtes de plus en plus douée pour parler. »

J'ai fait une tête suffisante, et nous sommes allées à la douche ensemble. Croyez-moi, notre douche a pris plus de temps parce que nous n'arrêtions pas de nous amuser au lieu de nous doucher.

Pendant ce temps, une pensée est devenue claire avec le sentiment que…

*Je pense que je suis vraiment retombée amoureuse de P' Seenam.*

**Chapitre 16 : Pas mignonne**

*Quelle heure est-il ?...*

La voix dans ma tête a fait écho alors que le rêve se terminait. Mon corps a légèrement bougé, sentant la présence de quelqu'un qui était toujours allongé à côté de moi. Mon sourire s'est élargi, tout comme chaque matin. J'ai embrassé sa joue pâle avant de me lever pour m'habiller, suivant ma routine quotidienne.

Cela faisait plus d'un mois que je sortais avec Nam, mais nous le gardions pour nous. Je n'avais pas dit à mes amis proches que j'étais enfin en couple avec l'aînée pour qui j'avais eu le béguin depuis l'enfance.

Mais l'appeler mon béguin d'enfance ne le rendait pas tout à fait, parce que maintenant mes sentiments pour elle étaient beaucoup plus profonds. Nous passions nos journées à travailler, à prendre des repas ensemble, à nous attendre pour rentrer à la maison et à passer presque tout notre temps libre ensemble.

« Levée tôt à nouveau… »

La voix de Nam a rompu le silence. Elle se tenait à côté de moi, tenant une brosse à dents que j'avais déjà préparée avec du dentifrice.

« Je vais à la salle de sport, » ai-je répondu.

« Si assidue, » a-t-elle dit.

« Si je perds mon six-pack, quelqu'un pourrait aussi disparaître, » ai-je taquiné.

Elle a levé un sourcil et a ri doucement, me pinçant la joue avec espièglerie.

« Je ne disparaîtrai pas. »

« Je fais juste preuve de prudence, » ai-je dit.

« C'est… du flirt ? » a-t-elle demandé.

« Oui, » ai-je répondu.

« Tu le dis si sérieusement, » a-t-elle noté.

« Eh bien, je flirte. Ça marche ? » ai-je demandé.

« Je ne sais pas. Qu'est-ce que tu en penses, Pao ? » a-t-elle répondu.

« Eh bien… »

J'ai fait semblant de réfléchir, hochant la tête.

« Je ne veux pas avoir l'air trop sûre de moi. »

« Un peu d'amour-propre ne fait de mal à personne, » a-t-elle dit.

« Vous dites que vous m'aimez ? » ai-je demandé.

« C'est tellement ringard, » a-t-elle ri.

Je n'ai pas pu m'empêcher de rire aussi, m'essuyant le visage avec une petite serviette.

« J'y vais maintenant, » ai-je dit.

« Je vais préparer le petit-déjeuner. Quelque chose de spécial que tu veux ? »

« Je vous veux… vous, doctoresse. »

« Es-tu pleine d'énergie parce que tu es jeune ? »

« Vous voulez dire jeune en âge ou jeune comme votre fille ? » ai-je demandé, et elle m'a donné une tape espiègle sur le bras.

« Va faire de l'exercice. Je vais trouver quoi faire. »

« D'accord ! Je reviens bientôt, » ai-je dit, lui donnant un rapide baiser sur la joue.

Le matin était aussi lumineux que jamais. Le ciel était clair, et mon cœur était léger. Au cours du dernier mois, je m'étais entraînée avec une abondance de motivation, sachant que quelqu'un m'attendait avec impatience pour que je revienne. La vie n'était pas particulièrement excitante, mais elle était incroyablement heureuse.

Après mon entraînement, je suis retournée dans la chambre, m'attendant à ce que Nam m'applaudisse et me donne un coup de pouce comme d'habitude. Mais, comme toujours, les attentes mènent souvent à la déception.

*Où est-elle allée… ?*

*[Où es-tu allée ?]*

J'ai rapidement tapé et envoyé le message, mais elle ne l'a pas lu.

J'ai pris une douche rapide et je me suis assise à la table à manger. Elle n'était jamais apparue comme ça avant. Pas de mot, pas de réponse à mon message. Ma patience s'amincissait, mais ensuite…

« Pourquoi ne répond-elle pas… » ai-je marmonné, les sourcils froncés. Cela ne lui ressemblait pas du tout.

Avant que mon esprit ne puisse s'emballer, la porte s'est ouverte. Nam est entrée, portant plusieurs sacs de courses. Je suis rapidement allée l'aider.

« Vous êtes allée faire du shopping ? Vous auriez dû m'attendre, » ai-je dit.

« Je voulais, mais j'avais peur que notre invitée ait faim, » a-t-elle répondu.

« Invitée ? » ai-je demandé, confuse.

J'ai eu l'air perplexe, et assez tôt, des visages familiers sont entrés. Cat et Man se tenaient là, les bras croisés, me fusillant du regard. Je leur ai fait un sourire penaud et j'ai regardé Nam, qui souriait malicieusement.

« Je t'ai déjà présentée, » a chuchoté Nam à mon oreille, riant doucement avant de se diriger vers la cuisine.

« Votre Altesse, vous nous envoyiez des messages quand vous étiez stressée, mais maintenant que vous êtes heureuse, vous disparaissez, » a dit Man, enroulant un bras autour de mon cou.

« J'allais vous le dire ! Mais il n'y a jamais eu de bon moment, » me suis-je défendue.

« Mais tu avais du temps pour d'autres choses, » a ajouté Cat, verrouillant mon autre bras.

« Quelles choses ! » me suis-je exclamée.

« Ne sois pas sur la défensive ! Au balcon, maintenant ! » ont-ils ordonné.

Ils m'ont traînée jusqu'au balcon, et j'ai rapidement lancé un regard d'excuse à Nam, qui a juste souri chaleureusement comme toujours.

« Lâche le morceau ! » ont-ils exigé.

« Il n'y a rien à lâcher, » ai-je dit.

« Depuis combien de temps sortez-vous ensemble ? »

« Environ un mois, » ai-je admis.

« Un mois ! Alors tu ne nous as pas vus parce que tu es toute amoureuse ? »

« Oui, » ai-je dit joyeusement.

« Tu es si joyeuse ! »

Cat a giflé mon bras.

« On ne t'a pas dérangée parce que tu as dit que tu voulais être seule. On pensait que tu étais trop stressée pour voir qui que ce soit. Si tu étais heureuse, tu aurais dû nous le dire pour qu'on ne s'inquiète pas ! »

« Je peux m'excuser ? » ai-je demandé.

« Ce n'est pas une excuse, » a dit Man, me fixant du regard.

« Je suis désolée. Je ne savais pas comment vous le dire. Tout s'est passé si vite, et je voulais être sûre avant de dire quoi que ce soit, » ai-je expliqué.

« Mais Nam a semblé très sûre de nous le dire, » a noté Cat.

« Vraiment ? » ai-je demandé, surprise, ressentant un mélange d'excitation et d'embarras.

« Nam est encore plus belle maintenant. Je me souviens qu'elle était déjà magnifique quand nous étions enfants. Est-elle à son apogée maintenant à trente ans ? » a dit Cat, regardant Nam, qui cuisinait dans un tablier blanc et propre. Je l'ai regardée, captivée, jusqu'à ce que mes amis agitent leurs mains devant mon visage.

« Fais attention à nous, » ont-ils dit.

« Je le suis, » ai-je insisté.

« Menteuse, » a dit Cat, roulant des yeux et sortant une cigarette.

« Tu vas fumer devant elle ? »

« Pourquoi pas ? » ai-je demandé.

« Et si elle n'aime pas ça ? »

« Nam a dit que c'est bon. Elle fume parfois quand elle boit, » ai-je répondu.

« Vraiment ? Elle n'a pas l'air d'une fumeuse. Et elle fume avec toi ? »

« Non, en fait, je ne l'ai jamais vue fumer, » ai-je admis.

« Peut-être qu'elle a menti pour te mettre à l'aise, » a suggéré Man.

« Hmm… »

J'ai réfléchi, regardant Nam cuisiner avec un sourire, apparemment inconsciente de notre présence.

« Si c'est vrai, elle est vraiment douce, » a dit Cat.

Nous avons toutes les trois regardé Nam, et elle a fini par se tourner vers nous, l'air confuse avant de me faire signe de venir.

« Ta femme t'appelle, » a taquiné Cat.

« Tais-toi, » ai-je dit, marchant vers Nam.

« Oui ? »

« Ouvre la bouche, » a-t-elle dit, tenant une cuillerée de soupe.

« Attends une seconde. »

Elle a soufflé sur la soupe pour la refroidir. Je l'ai regardée avec un sourire.

« Je peux souffler moi-même dessus, » ai-je dit.

« Je ne peux pas le faire pour toi ? » a-t-elle demandé.

« Bien sûr que vous pouvez, » ai-je répondu.

« Goûte et dis-moi si c'est bon. Je ne veux pas me ridiculiser devant tes amis. »

J'ai goûté la soupe.

« C'est délicieux, » ai-je dit.

« Je fais de la soupe claire, » a-t-elle dit, me jetant un regard sévère. J'ai souri et je l'ai serrée dans mes bras.

« Je plaisante. Pourquoi ce visage sérieux ? »

« Tu as appelé ma soupe claire, du curry. Pas mignon. »

« Mais la personne qui l'a faite est si mignonne que ça fait mal. Je vais mourir, » ai-je dit dramatiquement.

« Tu es ridicule, » a-t-elle ri, son sourire s'élargissant.

« Va parler à tes amis. Je vais finir de cuisiner. »

« D'accord, » ai-je dit, marchant vers mes amis, qui souriaient.

« Quoi ? »

« Tellement mignons. On est pratiquement invisibles, » a dit Cat.

« Ce n'est pas si mal. N'exagère pas, » ai-je dit, essayant de cacher le fait que je les avais momentanément oubliés.

« Tu as l'air beaucoup plus heureuse maintenant, encore plus que quand tu étais avec Pang, » a observé Man.

« Vraiment… »

J'ai réfléchi un instant avant de sourire.

« Je suppose que oui. Tout me semble juste avec Nam. »

« Alors on n'a plus à s'inquiéter, » a dit Cat.

« Oui, et désolée de ne pas vous l'avoir dit. Comme je l'ai dit, tout s'est passé si vite, » me suis-je excusée.

« C'est bon. Mais prends le temps de traîner avec nous. Ne disparais pas pendant un mois entier, » a dit Man.

« Compris, » ai-je répondu, les invitant à se joindre à nous pour le petit-déjeuner. Ils ont plaisanté en disant qu'ils n'étaient là que pour le repas gratuit, et l'ambiance sentimentale a disparu.

Nous avons pris un petit-déjeuner tranquille tous les quatre. Nam a été bombardée de questions, et j'ai essayé d'intervenir, mais elle m'a assuré que c'était bon. Sa gentillesse, inchangée depuis l'enfance, a conquis mes amis. Après une conversation satisfaisante, ils sont finalement partis. J'ai commencé à faire la vaisselle, avec Nam qui les séchait méticuleusement.

« Vous étiez mal à l'aise ? Cat et Man ont beaucoup demandé, » ai-je dit.

« Pas du tout. C'était amusant. Je ne m'attendais pas à ce que votre groupe reste aussi proche pendant si longtemps. »

« Personne n'est aussi amusant que Cat et Man, » ai-je dit.

« Pas même moi ? » a-t-elle demandé, feignant la déception.

« Ils sont amusants en tant qu'amis. Vous voulez que je me sente comme ça à votre sujet aussi ? » ai-je taquiné.

« En tant qu'amis ? Si ça te rend heureuse, » a-t-elle dit.

« Mais on ne peut pas être ensemble alors, » ai-je dit.

« Tu es coquine… Tu pensais que j'allais paniquer et dire non ? En fait, je pourrais, » a-t-elle ri en retour.

« Non, parce que je ne peux pas, » ai-je dit.

« La voilà, l'enfant effrontée, »

Elle a ri, séchant le dernier plat et essuyant mes mains. Une fois que nos mains ont été sèches, elle a raccroché la serviette et a vérifié que tout était en ordre. Satisfaite, elle s'est préparée à quitter la cuisine.

« Oh, j'ai oublié de te dire. Je pourrais devoir partir en dehors de la ville une fois par semaine. »

« Pourquoi ? » ai-je demandé.

« La clinique de Chonburi a besoin d'un médecin. Je devrai les couvrir jusqu'à ce qu'ils trouvent quelqu'un, » a-t-elle expliqué.

« Alors on ne se verra pas, » ai-je fait la moue. Elle s'est retournée vers moi.

« Ce n'est qu'un jour, » a-t-elle dit.

« Mais si c'est toutes les semaines, ça fait un million de jours où on ne se verra pas, » ai-je exagéré.

« Tu penses que je ne trouverai pas de remplaçant ? Et combien de temps comptes-tu vivre ? » a-t-elle demandé, souriant chaleureusement.

« Je fais juste du drame, » ai-je dit.

« Pour m'empêcher de partir ? Que dirais-tu d'étudier pour être dentiste ? Ensuite, tu pourras me remplacer, et je resterai avec toi, » a-t-elle suggéré.

« Mais si je vous remplace, nous serons toujours séparées, » ai-je souligné.

« C'est vrai, » a-t-elle admis.

« Alors quelle est la différence ? » ai-je demandé, m'asseyant sur le canapé. Elle m'a rejointe.

« Te sentiras-tu seule si je pars ? »

« Je pourrais pleurer jusqu'à ce que je m'endorme. »

« À ce point ? »

Elle a ri, caressant mes cheveux.

« Que dois-je faire avec cette enfant collante ? »

Puis ses lèvres se sont avancées et lui ont donné un rapide baiser. La petite silhouette a figé, apparemment prise au dépourvu.

« Ne vous sentirez-vous pas seule, P' Seenam ? Sans une enfant pour vous embrasser comme ça ? »

« Que dirais-tu que je fasse le trajet tous les jours ? Ce n'est qu'une heure et demie de route, à peu près la même chose que d'être coincée dans la circulation de Bangkok. De cette façon, j'aurai toujours une enfant à embrasser, » a-t-elle dit avec un sourire, ses mains encadrant mes joues.

Nous nous sommes regardées dans les yeux.

« Vous ne serez pas fatiguée ? »

« Pas vraiment. Je prévoyais d'y aller tôt et de revenir tard de toute façon. Je m'assurerai juste que mon dernier cas se termine à 17h, pour ne pas rentrer trop tard. Comment ça sonne ? »

« Ou que diriez-vous de ça… vous avez besoin d'un chauffeur ? »

« Hmm… pas besoin. Je conduis très bien. »

« Non, je veux dire Pao. »

« … »

« Laissez Pao être votre chauffeur. De cette façon, nous pourrons être ensemble. »

« Qu'en est-il du magasin de Pao ? »

« Prendre un jour de congé par semaine ne devrait pas être un problème. Pao a déjà pris des jours de congé avant. Je ne pense pas que ce sera un problème. »

« Mais n'est-il pas mieux que tu restes au magasin ? »

« Vous dites que vous ne voulez pas que Pao vous accompagne ? Très bien, Pao n'ira pas… »

J'ai retiré ma main de la sienne. Au début, je n'étais pas contrariée ou quoi que ce soit parce qu'elle allait travailler de toute façon. Mais ses mots ont ressemblé à un rejet, et cela m'a fait un peu de mal.

« Je n'ai pas dit ça. »

« Mais conduire au travail seule pourrait en fait être moins fatigant. Je comprends. Je vais faire une sieste maintenant, » ai-je dit, me levant du canapé pour retourner au lit comme je l'avais mentionné.

« Pao. »

« Oui ? »

J'ai figé sur place, essayant de ne pas laisser mon sourire se montrer. Elle allait certainement me demander de l'accompagner. Youpi !

« Si tu vas faire une sieste, brosse-toi les dents d'abord. Tu viens de manger, n'est-ce pas ? »

*Oh…*

Je l'ai regardée, n'ayant plus besoin de forcer mon sourire. J'ai soupiré doucement.

« D'accord. »

Je me suis dirigée vers la salle de bain pour me brosser les dents, me sentant un peu abattue. Étais-je trop attachée à elle ? Peut-être que je devrais utiliser ce jour par semaine pour traîner avec des amis. Ce serait peut-être une bonne idée… Au moins, j'ai besoin de trouver quelque chose à faire pour occuper mon esprit.

Après ça, nous n'avons plus parlé. Je suis retournée dormir, me sentant un peu blessée. Je ne savais pas quand elle était partie. La prochaine chose que je savais, il était presque midi, et elle était déjà partie. Je me suis changée pour me diriger vers le magasin comme d'habitude. Au moment où j'ai tout fini, il était plus de midi.

Mon téléphone était vide de messages, aucune notification de la personne qui occupait constamment mon esprit. J'ai soupiré, mon visage montrant ma frustration.

« Bonjour, je suis ici pour acheter l'huile essentielle parfumée The Devil. Où est-elle ? »

Une voix douce a appelé. J'ai levé les yeux pour voir la propriétaire de la voix, une femme magnifique qui a attiré l'attention de tout le monde dans le magasin.

« C'est ici, » ai-je dit, me levant de ma chaise et conduisant la femme, qui faisait à peu près ma taille, à l'endroit. Mon esprit a essayé de se rappeler qui elle était. Elle semblait plus âgée mais avait l'air d'avoir la fin de la vingtaine. C'était définitivement une actrice que je n'avais pas vue à la télévision depuis un moment.

« Y a-t-il une promotion en ce moment ? Je commande d'habitude sur le site web, et il n'y a pas de promotion là-bas. »

« Oui, nous avons une promotion 'achetez-en quatre, obtenez-en un gratuitement'. Vous en achetez souvent ? »

« Oui, c'est mon parfum préféré. »

Mon sourire s'est élargi, heureuse que quelqu'un l'apprécie, ce qui a commencé à apaiser ma frustration.

« Le voici. Si vous achetez la promotion, vous pouvez mélanger et assortir les parfums de tout le magasin, mais ils doivent être au même prix. Si vous en choisissez un plus cher, vous devrez payer un supplément. »

« Je vais prendre cinq bouteilles du parfum The Devil. »

« Bien sûr, » ai-je dit, souriant, pensant qu'elle devait vraiment l'aimer.

« Mlle Ploylin, puis-je prendre une photo avec vous ? »

Soudain, deux clientes se sont approchées d'elle avec enthousiasme. Le nom a tout fait basculer pour moi.

Oui, c'était Ploylin, une ancienne actrice célèbre en Thaïlande. Elle ne jouait plus beaucoup dans des films mais animait une émission de voyage qui était diffusée pendant les vacances. J'ai remis les articles à la caissière tout en regardant son sourire charmant. Elle était si abordable, mais je n'étais pas du genre à demander une photo avec une célébrité.

Après avoir pris des photos et discuté avec ses fans, elle n'a pas oublié de recommander les bougies parfumées The Devil qu'elle venait d'acheter. J'ai souri, me sentant fière. Bientôt, elle s'est approchée et m'a tendu sa carte de crédit.

« Merci d'avoir recommandé ce parfum à vos fans. Puis-je vous donner une bouteille d'huile essentielle supplémentaire ? »

« Mais c'est déjà un cadeau. Le propriétaire ne va-t-il pas se fâcher ? »

J'ai ri un peu. C'était une adulte tellement charmante.

« Le propriétaire le donne elle-même. Je ne pense pas qu'elle se fâchera. »

« Vous êtes… Pao ? »

J'ai cligné des yeux, confuse de savoir comment elle me connaissait.

« Oui, vous me connaissez ? »

« Vous ne vous souvenez probablement pas de moi. »

« Je me souviens. Vous êtes Ploylin, l'actrice. »

Dès que j'ai dit cela, son beau sourire est devenu plus prononcé.

« Nous nous sommes rencontrées il y a longtemps, quand je jouais encore. Nous ne nous voyions pas souvent, mais j'étais proche de vos parents et j'ai une fois tourné une série dans votre station. Vous vous en souvenez ? »

Mon esprit est revenu en arrière, et je me suis vaguement souvenue d'une équipe de tournage à la station. Mais à ce moment-là, j'étais tellement impliquée avec P' Pang que je ne faisais attention à personne d'autre. Ça a dû être à ce moment-là.

« Oh, je vois. »

« À l'époque, j'ai dit à vos parents que vous grandiriez pour devenir très belle, et j'avais raison. »

Je lui ai remis le sac en papier avec tous les articles et sa carte de crédit, sentant un sourire timide se former sans m'en rendre compte.

« Merci. Je suis gênée. »

« Pas besoin de l'être. Transmettez mes salutations à vos parents. Je reviendrai quand j'aurai le temps. »

« Bien sûr, je leur dirai. »

« J'y vais maintenant. »

Elle a souri et m'a fait signe de la main en partant alors que je m'inclinais respectueusement. J'ai réalisé qu'elle était partie quand j'ai vu sa beauté légendaire s'éloigner.

« Vous connaissez des célébrités, Pao ? Ploylin est magnifique en personne. »

« Pourquoi l'appellent-ils Ploylin ? » ai-je demandé à l'une des employées qui était venue discuter.

« C'est probablement une version abrégée de son vrai nom. Il y a beaucoup de personnes nommées Ploy dans l'industrie, alors ils ont probablement choisi quelque chose de facile à retenir. »

J'ai hoché la tête, comprenant. Mon sourire timide s'est de nouveau élargi. Être complimentée par une si belle actrice était quelque chose dont on pouvait être gênée. J'aurais dû demander une photo. Peut-être que je suis fan de célébrités après tout.

*Mince ! Pourquoi n'ai-je pas demandé de photo ?*

Alors que mon esprit s'emballait, mon téléphone m'a soudainement notifié un message.

*[Est-ce juste de te laisser seule dans la chambre un jour par semaine, Pao ?]*

J'ai regardé le message de P' Seenam, ce qui a fait fluctuer mes émotions. J'étais sur le point de taper une réponse quand elle a envoyé un autre message.

*[La façon dont tu as regardé cette femme était très agaçante. Et tu n'arrêtais pas de parler. ]*

J'ai levé les yeux de mon téléphone et je l'ai vue assise sur le canapé à l'intérieur de la porte vitrée du magasin, ses yeux calmes me regardant comme si elle avait tout vu.

*Oh non ! Depuis combien de temps était-elle assise là à regarder ?*

Avant que je ne puisse taper une réponse, elle a envoyé un autre message.

*[Pas mignonne du tout]*

**Chapitre 17 : Sortie**

*[Ce n'est pas comme ça. Je la regardais parce que c'est une célébrité. Et nous avons parlé parce que nous nous sommes déjà rencontrées, et elle s'est souvenue de Pao.]*

*[Vous vous êtes rencontrées avant ?]*

J'ai regardé son message, me sentant encore plus anxieuse.

*[Nous nous sommes rencontrées quand nous étions enfants. Ça fait plus de dix ans. Ce n'est pas comme ça. C'est une célébrité. Vous devez la connaître, n'est-ce pas ?]*

*[Oh, un premier amour ? Pas vues depuis plus de dix ans et puis se rencontrer à nouveau. Ça a l'air romantique.]*

*Mon Dieu… le premier amour de Pao est censé être vous !*

Puis la doctoresse s'est levée et s'est éloignée dans la salle dentaire. J'ai essayé de l'appeler, mais elle n'a pas décroché. Elle n'a pas lu mes messages expliquant que ce n'était pas comme ça non plus.

*Si c'est comme ça, je ne peux rien faire d'autre que…*

Je me suis dépêchée de descendre au rez-de-chaussée du centre commercial pour acheter trois ou quatre boîtes de beignets. J'ai donné deux boîtes au personnel du magasin, puis je suis allée à la clinique, faisant semblant d'apporter des collations et demandant sournoisement à voir la doctoresse qui avait disparu.

« Dr Pa, Mlle Pannakorn vous a apporté des collations, »

La voix de l'assistante m'a conduite dans la salle dentaire. Le visage de P' Seenam est resté calme, presque sévère. L'assistante a eu l'air confuse mais m'a laissée voir la doctoresse puis est sortie.

« Que faites-vous ici, Mlle Pannakorn ? »

« Je vous ai apporté des beignets, »

J'ai fait semblant de ne pas me soucier du ton distant, même si mon cœur souffrait.

« J'ai déjà mangé, et je prévois de sauter les sucreries aujourd'hui. Vous devriez donner les collations au client qui était ici plus tôt. Il semblait beaucoup l'apprécier. »

« Oh, P' Seenam, ce n'est pas comme ça. »

J'ai fait une tête comme si j'étais sur le point de pleurer, marchant vers la personne assise sur la chaise dentaire, mais ensuite…

« Asseyez-vous sur cette chaise. Si vous avez quelque chose à dire, dites-le de là. Pas besoin de vous approcher. »

Honnêtement, le comportement de P' Seenam était quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant. C'était presque effrayant. Elle a utilisé une sorte de pression qui m'a fait me sentir encore plus coupable. Soudain, les émotions m'ont submergée, et les larmes ont commencé à couler.

« Pourquoi ne voulez-vous pas m'écouter ? »

« Pao… »

Sa voix s'est adoucie. J'ai essuyé mes larmes avec le dos de ma main, et elle s'est levée et a marché vers moi.

« Pourquoi pleures-tu ? »

« Parce que vous… ne voulez pas m'écouter. Je n'ai rien fait. Pourquoi êtes-vous en colère ? »

« Je ne suis pas en colère. »

« Vous n'avez pas lu mes messages, n'avez pas répondu à mes appels et n'avez pas laissé Pao s'approcher. N'est-ce pas être en colère ? »

« Je ne suis pas en colère. Ne pleure pas. »

Elle a tendu la main pour essuyer mes larmes, son toucher doux me faisant pleurer encore plus.

« Je t'ai dit de ne pas pleurer. Pourquoi pleures-tu plus ? »

« Parce que je suis triste. »

« Pourquoi es-tu triste, Pao ? »

« Parce que vous m'avez ignorée. »

« Est-ce de l'ignorance ? Je suis ici, debout, à essuyer tes larmes. »

« Vous allez me quitter, P' Seenam ? »

« Qui a dit ça ? Je n'ai jamais dit ça. »

« … »

« Es-tu vraiment à ce point une pleurnicheuse ? »

« C'est à cause de vous, P' Seenam. »

Je me suis plainte, mais en pensant à son visage sévère, j'ai pleuré encore plus.

« Hmph… Pao retourne au magasin. »

J'ai essayé de m'éloigner, mais elle a attrapé mon bras.

« Comment peux-tu partir comme ça ? Tout le monde dehors saura que tu as pleuré. »

« Laissez-les savoir. »

« Et moi ? Comment puis-je te laisser repartir en pleurant ? » Elle a ouvert les bras, son visage montrant un regret évident. « Viens ici, laisse-moi te prendre dans mes bras. Peut-être que la pleurnicheuse arrêtera de pleurer. »

Je suis restée immobile, ne me précipitant pas pour la serrer dans mes bras comme d'habitude. Cette fois, elle a marché vers moi et m'a serrée dans ses bras à la place.

« Je suis désolée. Je ne voulais pas te faire pleurer. Que dirais-tu que je mange tous les beignets pour me faire pardonner ? »

« … »

« Pas de réponse signifie non. Alors, que dois-je faire ? »

« Vous n'avez rien à faire. Laissez-moi juste pleurer comme ça. »

« Tu es vraiment contrariée. D'accord, d'accord. J'étais juste jalouse. Puis-je être jalouse de toi, Pao ? »

Elle a reculé, me regardant comme si elle voulait une réponse. Mon cœur, qui avait boudé, a commencé à battre plus vite.

« C'est de la jalousie ? Pas de la colère ? »

« Oui, même si je suis en colère, c'est parce que je suis jalouse. »

« Alors vous étiez vraiment en colère… »

Mes lèvres ont tremblé, prêtes à pleurer à nouveau. Cette fois, elle a souri, l'air amusée.

« Pourquoi te concentrer sur cette seule phrase ? »

« Vous avez dit que je n'étais pas mignonne. »

« J'ai juste tapé ça. Combien de personnes viennent s'excuser et pleurer avec un nez qui coule comme ça ? Si ce n'est pas mignon, je ne sais pas ce qui l'est. »

« Vraiment ? »

« Oui, arrête de pleurer maintenant. »

« Serrez-moi dans vos bras. »

Mon visage en larmes, suppliant, l'a adoucie. Elle m'a serrée à nouveau dans ses bras, sa main frottant doucement mon dos, me disant d'arrêter de pleurer.

« Vous n'êtes pas en colère contre moi, n'est-ce pas ? »

« Qui pourrait être en colère contre toi quand tu pleures comme ça ? »

« Vous êtes toujours jalouse ? »

« Ça n'est pas parti. Tu es vraiment quelque chose, avec ces yeux de dragueuse. »

« Vous n'aimez pas ça ? »

« Non. »

« Et si je vous regarde comme ça, P' Seenam ? »

« C'est le regard que j'ai toujours. C'est agaçant quand tu le fais à d'autres. »

« Devrais-je être punie ? »

J'ai reculé, la regardant, connaissant le but de ma question.

« Non, tu vas pleurer. »

« Pleurer ? »

« Pleurer d'une autre manière… »

Nous nous sommes regardées, puis avons ri, comprenant parfaitement les mots de l'autre.

« P' Seenam, vous êtes une telle taquine. »

« Je n'ai rien dit, Pao. »

« Je peux le voir en regardant dans vos yeux. Vous êtes une telle dragueuse. »

Elle a ri de façon incontrôlable, me frappant légèrement le bras.

« On peut ne pas utiliser ce mot ? Ça sonne bizarre. »

« C'est littéral. Qu'est-ce qui est bizarre ? »

« C'est ça qui est bizarre… Alors, que devons-nous faire avec toi ? Tes yeux sont tout bouffis. »

« Je vais juste garder la tête baissée et retourner au magasin. Personne ne verra. »

« Ou tu pourrais m'aider à travailler. »

« Comment ? »

« Sois mon assistante jusqu'à ce que tes yeux redeviennent normaux. Un patient sera bientôt là. C'est juste un nettoyage, ce n'est pas difficile. »

« Pao peut essayer de sucer la salive ? »

« Oui, tu veux essayer ? Si ça ne te dégoûte pas. »

« Ça a l'air intéressant. Je n'ai jamais fait ça. Que dois-je faire ? »

Dès que j'ai dit cela, elle a sonné pour que l'assistante entre. Elle a dit que j'allais aider, alors elles devaient préparer une blouse, une charlotte et un masque pour moi. Tout a été mis en place, et elle a tout arrangé elle-même. J'étais excitée, et elle aussi.

« Pao, tu devrais t'adapter à ma blouse. »

« On partage nos vêtements tous les jours de toute façon. » ai-je dit, la regardant boutonner chaque bouton.

*Elle a l'air si adorable en ce moment…*

« Le col est-il trop serré ? Mais boutonne tout pour que l'eau n'éclabousse pas. »

« D'accord. »

« Tourne-toi. Je vais t'attacher les cheveux. »

J'ai suivi ses instructions. Elle a doucement attaché mes cheveux. Tout semblait lent et doux, faisant battre mon cœur comme si c'était un moment que je n'oublierais jamais.

Bientôt, j'étais entièrement habillée en tenue dentaire. Elle m'a inspectée de fond en comble, me complimentant sans arrêt.

« Tu ressembles plus à une dentiste que moi. »

« Vraiment ? Alors allongez-vous, P' Seenam. La dentiste va commencer à travailler sur vos dents. Oups, je veux dire, nettoyer vos dents. »

Elle a légèrement tapé mon bras.

« Petite taquine. »

« J'ai mal parlé. C'est vous qui pensez trop loin. »

« Jusqu'à la chambre. »

J'ai souri timidement sous le masque. *Mon Dieu, pourquoi doit-elle travailler ? Je veux juste la traîner dans la chambre.*

« Que dois-je faire quand le patient arrive ? »

« Il suffit d'aspirer l'eau à temps. J'irai lentement. Ou veux-tu t'entraîner d'abord ? »

« Bien sûr. »

Dès que j'ai accepté, elle m'a fait m'allonger sur la chaise. Après l'avoir ajustée, elle a pris l'outil de pulvérisation d'eau. Elle m'a dit d'ouvrir la bouche et de tenir un grand miroir. Je me suis regardée et je l'ai regardée alors qu'elle pulvérisait de l'eau.

« Quand je commence à gratter, l'eau va couler comme ça. »

« Ah (D'accord). »

« Maintenant, Pao, utilise l'aspiration pour enlever l'eau de la joue. Quand je dis 'aspiration', fais-le comme ça… »

Elle a démontré, en utilisant l'outil d'aspiration.

« N'aspire pas près de la gorge, ou le patient va s'étouffer. Aspire doucement la joue. L'eau va couler là. Fais attention à ne pas appuyer trop fort, ou le patient sentira de la douleur. Il suffit de toucher légèrement… comme ça. Est-ce que ça fait mal ? »

« Ah (Non). »

« Quand j'aurai fini de gratter l'intérieur, je passerai à l'avant. Quand je le ferai, Pao devra m'ouvrir la lèvre inférieure. Sinon, le grattoir frappera la lèvre du patient, causant de la douleur… »

Au début, j'ai écouté attentivement ses instructions. Mais bientôt, je me suis retrouvée à regarder son beau visage. Mon cœur a battu de façon inattendue. En mode travail, elle semblait être une personne différente. Soudain, son pouce s'est déplacé vers ma lèvre inférieure, l'ouvrant doucement pour révéler mes dents et mes gencives inférieures. Tout semblait sérieux, mais je sentais un étrange battement dans mon cœur.

« Tu vois ? Si tu l'ouvres comme ça, je peux voir clairement, et la lèvre du patient ne sera pas blessée. Si tu ne peux pas bien voir en étant assise, tu peux te lever. C'est plus facile mais un peu fatigant. »

Elle a parlé, me regardant dans les yeux. Mais ce qu'elle a vu était mon regard d'adoration.

« As-tu entendu ce que j'ai dit ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

Elle a tout arrêté. Je me suis assise et me suis rincé la bouche, sentant mon visage rougir.

« Je… j'écoutais. »

« Vraiment ? »

Elle m'a regardée avec méfiance. J'ai juste souri un peu.

« La professeure est si belle. L'élève a besoin d'une concentration supplémentaire. Mes yeux ne cessent de vouloir vous regarder. »

« Tu exagères. »

La session d'apprentissage s'est terminée. J'ai expérimenté être une assistante dentaire pour la première fois. Au début, cela semblait facile, juste aspirer la salive. Mais en pratique, j'étais tellement nerveuse que je me suis crispée. Quand le patient s'est allongé, je n'ai pas couvert son visage. La doctoresse a dû le faire. Tout semblait maladroit, mais P' Seenam a continué de sourire, l'air plus amusée qu'ennuyée.

« Assistante, veuillez ouvrir la lèvre inférieure pour la doctoresse. »

« D-d'accord. »

J'ai répondu nerveusement, ouvrant la lèvre inférieure du patient comme on me l'avait demandé. Craignant de blesser le patient, je ne l'ai pas ouverte assez large. La doctoresse a doucement posé sa main sur la mienne, me guidant pour l'ouvrir plus.

« Ouvre-la comme ça. »

« D'accord. »

Elle a fini d'ouvrir la partie que je ne pouvais pas atteindre. Ses doigts ont légèrement touché les miens. Je l'ai regardée, et elle a souri. Même si nous avions fait beaucoup de choses ensemble, dans cette situation, je me sentais timide et je voulais m'enfuir. Mais elle était trop mignonne pour la quitter. Nous nous sommes touchées les mains tout au long du cas, et finalement, le patient est parti.

Pendant ce temps, je suis restée silencieuse. Une assistante est venue ramasser les objets puis est partie. La doctoresse m'a dit d'enlever mes gants. Elle m'a montré comment le faire, puis m'a conduite pour me laver les mains à un évier voisin. Je me suis assise et j'ai attendu pendant qu'elle griffonnait sur des papiers. Il n'a pas fallu longtemps avant qu'elle ne sorte et ne revienne vers moi.

« Comment te sens-tu ? »

« Excitée, » ai-je dit, baissant lentement mon masque. Elle s'est approchée et a enlevé ma charlotte. La doctoresse à la petite silhouette se tenait à une hauteur différente, se penchant pour déboutonner mon manteau un bouton à la fois. L'image d'elle si adorable m'a de nouveau traversé l'esprit.

« Mais tu as vraiment bien fait. »

« Vraiment ? »

« Oui, je pensais à t'emmener dans une autre succursale comme mon assistante personnelle. De cette façon, je peux te surveiller et tu ne donneras pas de regards doux à quelqu'un d'autre. »

« Oh, ce n'est pas du tout comme ça… Quand est-ce que je commence à l'autre succursale ? »

« Après-demain. »

« C'est si tôt. »

« Puisque nous y sommes, que dirais-tu de partir en voyage ? »

« Un voyage ? »

« Oui, partons ce soir. Nous pourrons passer demain à nous amuser avant de commencer le travail. Considère ça comme ma façon de me faire pardonner de t'avoir fait pleurer plus tôt. Qu'est-ce que tu en penses ? »

J'ai tendu la main pour tenir la sienne, mes yeux pétillants, la faisant rire un peu.

« Je veux manger des crevettes grillées. »

« Bien sûr. »

« Et de grosses huîtres aussi. »

« D'accord. »

« Et je vous veux, doctoresse. »

« J'apporterai ma blouse de laboratoire. »

« Vraiment ? »

« Tu as un visage coquin. »

Elle a dit, plissant les yeux. J'ai ri un peu. Au début, je voulais la taquiner, mais elle a retourné la blague contre moi. Même si elle semblait plaisanter, je ne laisserais pas cela être juste une blague ! Je devais essayer quelque chose de ludique avec cette blouse de laboratoire ! J'ai lentement lâché sa main puis j'ai encadré ses joues.

« Considérez cela comme un acompte, » ai-je dit, me penchant pour l'embrasser immédiatement. Elle a embrassé en retour sans se soucier si quelqu'un entrait et nous voyait.

« Juste un petit acompte, d'accord ? Je dois voir des patients ensuite. »

« Avez-vous besoin de mon aide ? »

« Non, mais tu peux conduire à la place. Peux-tu me conduire ? »

« Bien sûr. Je vais aller faire mes affaires maintenant. »

« Tu vas faire tes affaires tout de suite ? »

« Oui, quand vous aurez terminé, venez. Pendant que je fais mes affaires, je vais chercher un endroit où nous loger. Notre premier voyage doit être grandiose. »

« À ce point, hein ? D'accord, fais-moi savoir le coût. Pas de limite de budget. »

« Vous êtes si généreuse, mais vous savez quoi ? »

« Quoi ? »

« Je suis riche. »

« Tu te vantes ? »

« Je plaisante, » ai-je dit, et elle a légèrement tapoté mon bras.

Après cela, je suis retournée au magasin pour donner des instructions et leur faire savoir que je serais absente pendant quelques jours. Tout le monde a compris. N'ayant rien d'autre à faire, je suis retournée dans ma chambre. J'ai emballé quatre ou cinq tenues dans ma valise, y compris un bikini blanc et rouge.

Une fois que j'ai eu terminé, j'ai cherché un endroit où loger. Il a fallu un certain temps pour me décider, mais je l'ai réservé sans trop réfléchir. Puis j'ai attendu que la doctoresse revienne. Je ne me suis pas rendu compte à quel point j'étais excitée jusqu'à ce que je m'endorme et que je me réveille vers 23h.

« Il est si tard ! » ai-je crié, attrapant mon téléphone. J'ai vu des appels manqués de la doctoresse.

Je l'ai rappelée, mais elle n'a pas répondu. J'ai commencé à paniquer, pensant qu'elle était peut-être revenue et m'avait trouvée endormie. Penserait-elle que je ne me souciais pas de notre premier voyage ? Comme elle ne répondait pas, j'ai lu son message à la place.

*[Je suis revenue et je t'ai vue dormir, alors je ne voulais pas te réveiller. Je vais aller vérifier la succursale à Chonburi ce soir. Je ne veux pas que notre voyage soit interrompu par une visite à la clinique. Repose-toi ce soir, et je viendrai te chercher demain.]*

*Oh…*

Je me suis sentie abandonnée et confuse. J'avais déjà réservé l'endroit pour ce soir. J'ai essayé de l'appeler à nouveau, mais elle n'a pas répondu. J'espérais qu'elle n'était pas en colère. J'ai soupiré et j'ai pris une cigarette, me dirigeant vers le balcon. J'étais tellement excitée à propos de notre voyage, mais maintenant il semblait que cela n'arriverait pas.

*[Je suis désolée. Je me suis endormie, et vous avez dû conduire seule. Vous auriez dû me réveiller, ou nous aurions pu y aller ensemble demain. Conduisez prudemment. Faites-moi savoir quand vous arrivez.]*

Le message n'a pas été lu. Tout ce que je pouvais faire était de fumer et de soupirer. Puis, un message est apparu sur mon téléphone.

*[C'est moi qui devrais m'excuser.]*

*[Pourquoi n'avez-vous pas répondu à mon appel ?]*

*[Je conduisais. Je viens d'arriver dans la chambre. Je me suis arrêtée à la clinique.]*

*[Oh.]*

*[Je vais me doucher et dormir. Tu devrais dormir aussi. Je viendrai te chercher tôt demain.]*

*[D'accord.]*

*[Bonne nuit.]*

*[Bonne nuit.]*

Et juste comme ça, tout s'est terminé brusquement. Je ne savais pas si j'étais contrariée, triste ou déçue. Rien ne s'est passé comme prévu. Je voulais lui en demander plus, mais elle semblait épuisée. Peut-être que d'attendre l'amusement de demain était mieux. Penser de cette façon m'a fait sourire, mais bientôt les larmes ont suivi.

*Je me sentais tellement blessée ! Et nous n'allions même pas dormir ensemble ce soir !*

J'ai pleuré sur le balcon pendant un moment avant de rentrer à l'intérieur. Je me suis assise avec les yeux bouffis, me sentant comme quelqu'un qui avait le cœur brisé. Quand j'étais avec Pang, je ne pleurais que quand nous nous battions. Mais avec elle, je pleurais si facilement. Ma poitrine se sentait étrange quand je n'avais pas l'attention que j'avais eue pendant la journée.

J'ai essayé de me distraire en regardant *Doraemon* sur la grande télévision. Je n'arrêtais pas de vérifier mon téléphone, espérant un message ou un appel d'elle. Mais elle semblait être endormie. Il était presque 2 heures du matin, et je ne pouvais pas dormir. Je voulais prendre une bière, mais j'avais peur de ne pas m'arrêter et de ne pas pouvoir conduire. Alors, je suis juste restée assise à regarder des dessins animés jusqu'à ce que je m'endorme.

Mais ensuite… la porte s'est ouverte.

« Oh… » ai-je dit, voyant quelqu'un entrer.

« Tu es toujours debout ? Je t'ai dit de dormir tôt, » a-t-elle dit, s'approchant. J'étais assise là, incapable de traiter ce qui se passait.

« Vous avez dit que vous viendriez me chercher le matin. Pourquoi êtes-vous revenue si tard ? »

Je me suis précipitée vers elle, me sentant heureuse mais aussi inquiète et un peu en colère.

« Tu n'es pas contente que je sois venue ? Je suis blessée, tu sais. »

« Je le suis, mais pourquoi êtes-vous revenue si tard ? Vous avez travaillé toute la journée et avez fait des allers-retours en voiture. Pourquoi n'avez-vous pas… »

Elle a soudainement encadré mon visage, ses grands yeux m'examinant de près. Bientôt, elle a eu l'air coupable.

« Tu as encore pleuré ? »

« … »

« Avais-je raison de revenir ? »

« Vous êtes revenue parce que… »

« Oui… j'avais peur que tu sois contrariée d'être laissée seule. Après avoir tout fini, je me suis demandée comment tu irais. Allais-tu dormir comme je te l'avais dit, ou pleurer comme plus tôt ? »

« … »

« Je n'ai pas pu dormir, alors je suis revenue en voiture pour voir si mes inquiétudes étaient vraies. Et elles l'étaient. Une petite pleurnicheuse assise seule, » a-t-elle dit avec un sourire. Mais je ne sentais pas son espièglerie. Je me sentais…

*Elle était si douce…*

*Pourquoi était-elle si douce ?*

Les larmes ont monté. Plus tôt, je me suis demandé pourquoi je pleurais si facilement avec elle. Maintenant je savais. Elle était douce et attentionnée, sans que je le demande. Contrairement à mon ex, qui ne me donnait jamais ce dont j'avais besoin, peu importe à quel point je le demandais.

« Pourquoi pleures-tu encore ? Je suis revenue, » a-t-elle dit, se rapprochant.

« Je suis si contente que vous soyez là. »

Je l'ai serrée doucement dans mes bras. Son odeur a calmé mon esprit. Mon cœur s'emballait chaque fois que je la sentais. J'ai embrassé son cou doucement.

« Je suis si heureuse. Merci d'être revenue. »

« Oui, je suis de retour… »

Sa voix était plus douce. Elle m'a serrée en retour.

Nous nous sommes serrées dans nos bras pendant longtemps. Finalement, j'ai reculé, regardant son beau visage, voyant des larmes dans ses yeux.

« Pourquoi avez-vous l'air d'être sur le point de pleurer ? »

« Je bâille, » a-t-elle souri. J'ai hoché la tête, comprenant, et j'ai pris sa main, la conduisant au lit.

« Dormons. Nous devons partir tôt demain. »

« Dormir ? »

« Vous n'allez pas dormir ? Il est tard, et vous êtes fatiguée de la route. »

« C'est vrai, il est tard et je suis fatiguée. Mais tu as dormi et tu n'es pas fatiguée. »

« Quoi ? »

« Allons-y ce soir. »

« … »

« Allons faire notre voyage… tout de suite. »

**Chapitre 18 : Photo Polaroid**

02h37 du matin

De la musique jouait des haut-parleurs de la voiture. Un sourire persistait sur mon visage, refusant de s'estomper. Mon rythme cardiaque était calme, presque détendu. Même s'il était tard, je ne me sentais pas du tout somnolente. La personne à côté de moi, qui s'était plainte d'être fatiguée plus tôt, ne semblait pas du tout fatiguée.

« Pao aime cette chanson, » ai-je dit alors qu'une nouvelle chanson commençait à jouer.

« Vraiment ? »

« Oui. »

« Hmm ? »

« Écoutez-la, » ai-je suggéré.

Elle a hoché la tête en signe de compréhension, et le volume a été augmenté.

*'Parfois tu me manques trop, ça me fait mal au cœur.'*

*'Parfois je rêve trop, ça me fait vagabonder le cœur.'*

*'Le vent qui touche mon cœur me fait me sentir bien à l'intérieur.'*

*'Je veux te serrer fort, te garder à mes côtés, et te tenir la main.'*

(Beautiful Moment - Blackbeans)

.

.

Alors que la chanson atteignait cette partie, nous nous sommes arrêtées à un feu rouge. J'ai attrapé sa main, la regardant en chantant avec la chanson. Mon sourire s'est élargi.

« Pose-la sur mon cœur, pour que tu ne sois pas seule. Serrez-vous l'un contre l'autre sur le sable, avec les étoiles pour témoins. »

Quand la partie suivante est arrivée, je me suis tournée vers elle, mes yeux transmettant que les paroles étaient faites pour elle.

« Tu es si belle, ma fille, parfaite en ce moment. Tu es si belle, ma fille, parfaite en ce moment. »

« … »

« Comment sais-tu que je t'aime tellement… »

Sa main était sur ma poitrine, et mon cœur s'est emballé comme si je confessais mon amour. Je ne lui avais jamais dit que je l'aimais avant. Même si je voulais le dire maintenant, mon cœur était trop effrayé. J'étais du genre à ne pas pouvoir dire « Je t'aime » facilement, même si je le ressentais. Surtout parce que c'était la première fois, je n'étais pas sûre de pouvoir le dire après seulement un mois. Donc, le mieux que je pouvais faire était de le transmettre à travers une chanson qui semblait faite pour nous à ce moment-là.

« Mon cœur s'emballe, » a-t-elle dit, regardant sa main.

« Le mien aussi, » ai-je dit, appuyant légèrement mon doigt sur son poignet, sentant son pouls.

« Nos cœurs s'emballent ensemble. »

« Eh bien… »

Elle a mordu sa lèvre et a regardé ailleurs.

« Concentre-toi sur la conduite. »

« Vous changez de sujet, hein ? »

« Pas vraiment. Le feu va passer au vert dans dix secondes, » a-t-elle dit, retirant sa main. Il me manquait de tenir sa main douce, mais mon esprit intelligent a pensé à quelque chose.

« Vos mains sont si petites. »

« Elles le sont ? »

Elle a levé la main pour la regarder.

« Oui. Comparez-les avec les miennes. »

J'ai tendu ma main vers elle, et elle a placé la sienne contre la mienne sans hésitation. Dès que nos mains se sont touchées, j'ai lentement entrelacé mes doigts avec les siens, atteignant mon objectif.

« Je vous ai eue ! »

« Hmm ? »

Elle a eu l'air confuse, mais ensuite son sourire mignon est apparu.

« Furtive. »

« Il faut être intelligent pour séduire quelqu'un de plus âgé, » ai-je dit.

« Tu me séduis ? »

« Oui. Est-ce que tu y succombes ? »

« Est-ce que c'est le cas ? »

Son expression adorable m'a fait rire doucement.

Nous nous sommes tenues la main tout le long du trajet. Je conduisais pendant qu'elle me laissait tenir sa main. Elle a joué *Beautiful Moment-Blackbeans* en boucle. Nous avons conduit en silence, mais nos cœurs s'emballaient avec la musique. Au moment où nous sommes arrivées à notre hôtel, il était plus de 3 heures du matin. Heureusement, l'hôtel avait un enregistrement 24 heures sur 24, nous pouvions donc rester à l'endroit que j'avais passé presque une heure à trouver.

Je me suis un peu étirée et j'ai commencé à explorer la chambre. Elle était assez grande, avec un balcon offrant une vue dégagée sur la mer. Je me suis tenue là, respirant l'air marin et la brise constante. Bientôt, elle m'a rejointe, l'air tout aussi détendue. Je l'ai regardée et j'ai rentré une mèche de cheveux derrière son oreille.

« Vous aimez vous attacher les cheveux ? Vous les avez toujours attachés. Ça ne vous donne pas mal à la tête ? »

« Non. »

« Je ne peux pas bien attacher les miens. Je les attache toujours trop serrés et j'ai mal à la tête. »

« Peut-être parce que je dois garder mes cheveux soignés pour le travail, alors j'y suis habituée. »

« Oh. »

« Tu préfères les cheveux attachés ou lâches ? » a-t-elle demandé de façon inattendue. Je l'ai regardée et j'ai rentré une autre mèche derrière son oreille.

« J'aime les deux. »

« Si tu devais choisir ? »

Son expression curieuse m'a fait déplacer ma main à l'arrière de sa tête. J'ai doucement retiré son élastique, laissant ses cheveux tomber librement. Son visage avait l'air différent, plus beau.

J'ai encadré sa joue et je me suis penchée pour lui voler un baiser. Nous avons toutes les deux fermé les yeux, voulant la même chose. Ce n'était pas un baiser profond, mais il semblait plus significatif que n'importe quel autre avant.

« Je ne peux pas choisir, » ai-je dit, la regardant toujours dans les yeux avant de l'embrasser encore, et encore, et encore.

« Alors ce sera difficile pour moi de décider si je dois m'attacher les cheveux ou les laisser lâches quand je suis avec toi. »

« Que diriez-vous de ceci ? »

« Quoi ? »

« Quand vous vous attachez les cheveux, je les détacherai s'ils n'ont pas besoin d'être soignés. Et s'ils sont lâches et vous gênent, je les attacherai pour vous. »

« Alors, tu n'aimes ni les cheveux attachés ni les cheveux lâches ? »

Elle avait l'air de me prendre en flagrant délit, mais j'ai souri.

« Faux. J'aime les deux. Tant que c'est vous devant moi, j'aime tout. »

« C'est si gentil. Tu as répété ces lignes dans un roman d'amour de lycée ? » a-t-elle taquiné, mais son visage montrait qu'elle était ravie.

« Avez-vous sommeil ? Allons-nous coucher. »

« Est-ce que nous allons vraiment dormir ou juste faire semblant ? »

« Que veux-tu faire ? » ai-je demandé, la tenant par la main et la conduisant dans la chambre. Elle a suivi sans résistance.

« Je veux dormir pour de vrai. Il est presque 4 heures du matin. Nous nous réveillerons tard demain. »

« Nous sommes restées debout toute la nuit avant. Qu'est-ce que 4 heures du matin ? »

J'ai essayé de la persuader, mais elle m'a doucement pincé le nez.

« Garde ton énergie pour demain. Nous n'avons pas à nous séparer de sitôt. »

« C'est vrai. »

J'ai accepté, mais nous devions quand même prendre une douche avant de nous coucher. Elle a insisté pour prendre une douche et nous brosser les dents, même si nous nous étions douchées le soir. Alors, nous avons pris une douche ensemble, et pour la première fois, ce n'était pas intime. Nous étions toutes les deux fatiguées. Après la douche, nous nous sommes endormies dans les bras l'une de l'autre.

Le bruit des vagues et la brise du balcon ont fait grandir mon sourire. Il était presque midi, mais elle dormait toujours, inconsciente que j'étais sur le balcon depuis un moment. J'ai commandé du café noir et des sandwichs à livrer. Quand le petit-déjeuner est arrivé, il était temps de la réveiller pour qu'elle profite de la bonne énergie, qui était moi.

« P' Seenam, » ai-je appelé doucement.

« … »

« P' Seenam. » ai-je dit, caressant doucement sa joue. Cela semblait la faire dormir encore plus confortablement.

« Si vous ne vous réveillez pas, je devrai vous embrasser, » ai-je chuchoté avec un sourire malicieux. Mais quand je me suis reculée, j'ai vu son beau visage me regarder.

« Oserais-tu ? »

« Q-quand vous êtes-vous réveillée ? »

Je me suis rapidement éloignée, mais elle m'a ramenée à côté d'elle.

« Je suis réveillée depuis un moment. Je ne voulais juste pas me lever. »

« Avez-vous faim ? J'ai commandé du café et des sandwichs. »

« Encore des sandwichs ? Tu n'en as pas marre ? »

« J'aime manger les mêmes choses, » ai-je dit.

« Oh, je vois… comme un vieux plat préféré, » a-t-elle dit, plissant un peu les yeux, mais j'ai ri.

« Vous voulez que je revienne à un vieux plat préféré ? »

Son regard espiègle est devenu sérieux, et l'atmosphère douce est devenue tendue, me faisant m'asseoir.

« Je plaisante. Je ne reviendrai pas. Allez-vous brosser les dents pour que nous puissions manger ensemble. »

« Si tu veux revenir, je ne t'arrêterai pas. »

« S'il vous plaît, arrêtez-moi. »

« … »

« Je suis à vous, n'est-ce pas ? »

Son visage sérieux s'est adouci en un sourire tendre. Elle s'est un peu étirée et a dit qu'elle allait se brosser les dents. Bientôt, nous avons pris le petit-déjeuner, presque à midi. Puis il était temps de nous préparer pour une promenade sur la plage, comme je l'avais suggéré plus tôt.

Quand nous sommes descendues, nous avons vu des vélos disponibles gratuitement. J'ai proposé de faire du vélo pendant qu'elle s'asseyait derrière. Elle a accepté joyeusement. J'ai accroché mon appareil photo Polaroid autour de son cou, et elle a pris quelques photos. Nous nous sommes arrêtées dans une partie tranquille de la plage.

« On prend une photo ? » a-t-elle demandé, levant l'appareil photo. Nous avons souri à l'appareil, et bientôt nous avions deux photos. Nous en avons pris une chacune, et je ne pouvais pas m'empêcher de sourire à la mienne.

« Pourquoi regardes-tu la photo ? »

« Elle est mignonne. Je n'ai jamais pris de photo comme ça avec personne. »

« Vraiment ? »

« Oui. »

« Alors prenons-en beaucoup plus. »

« Oui ! Prenons plus de photos. »

J'ai attrapé sa main, et nous avons marché sur le sable. Elle a pris des photos de nos mains, de la mer avec moi en arrière-plan, et de moi la portant. Elle a étiré son bras aussi loin qu'elle le pouvait pour nous capturer toutes les deux.

Normalement, je ne ferais pas ça devant d'autres, mais avec elle, je m'en fichais. On avait l'impression que personne d'autre n'était là, juste la belle femme dans mes bras.

« C'est fait. Laisse-moi descendre. C'est embarrassant, » a-t-elle dit.

« Je n'ai pas apporté mon téléphone. Et vous ? »

« Non. Pourquoi ? »

« Génial. Allons dans l'eau. »

« Hein ? »

« Allons nager ! »

Je me suis rapidement précipitée dans la mer. Elle a ri et a suivi, mais bientôt elle m'éclaboussait d'eau avec un sourire malicieux.

« Tu as des ennuis ! »

« Essaie de m'attraper ! » ai-je taquiné, l'éclaboussant d'eau sans me soucier des gens qui nous regardaient.

« Tu vas y passer ! »

Elle a nagé vers moi, essayant de me soulever, mais nous sommes toutes les deux tombées dans l'eau.

« P' Seenam, toux ! Oh, de l'eau dans mon nez. Ça pique, » ai-je dit. Elle est rapidement venue, m'essuyant le visage avec un regard coupable.

« Ça pique beaucoup ? Je ne voulais pas. »

« Pas beaucoup. »

« Hein ? »

« Je vous ai eue ! »

Dès que j'ai dit cela, un sourire rusé s'est répandu sur mon visage. Je l'ai soulevée et je l'ai regardée, elle me regardant maintenant avec colère.

« Tu n'arrêtes jamais de me taquiner, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi vous rendez-vous si mignonne et digne d'être taquinée alors ? »

« Arrête ça. »

« Comment quelqu'un peut-il avoir l'air si beau même quand il est trempé ? Ne volez pas le cœur de Pao, d'accord ? Parce qu'en ce moment, vous êtes si belle que ça fait mal. »

« N'exagère pas, » a-t-elle dit, plissant le nez avant de me pincer la joue.

« On prend une photo ? »

« Hein ? »

« Oh non. »

Dès que nos regards se sont croisés, nous avons toutes les deux baissé les yeux sur l'appareil photo Polaroid, maintenant trempé d'eau de mer, avec le compartiment du film grand ouvert. Elle est rapidement descendue de mes bras et a commencé à secouer l'eau, ouvrant et fermant l'appareil photo à plusieurs reprises.

« On dirait que… l'appareil photo ne s'allumera plus. »

*Oh mon Dieu, pas de téléphone mouillé, mais un appareil photo cassé…*

Le voyage parfait, gravé dans la mémoire. Le premier jour, j'ai réussi à emmener l'appareil photo, que je n'avais jamais utilisé auparavant, pour une baignade. Maintenant, notre excitation semblait avoir diminué.

« Qu'est-ce qu'on fait… »

La doctoresse avait l'air coupable, tandis que moi, encore sous le choc, ne pouvais que sourire.

« Ce n'est pas grave. Nous avons déjà pris beaucoup de photos. Ça en valait la peine. »

« Mais l'appareil photo a toujours l'air neuf. »

« Vous vous êtes amusée quand Pao vous a jetée à l'eau ? »

« C'est une question étrange, » a-t-elle dit, l'air perplexe face à mon changement de sujet soudain.

« Bien sûr, c'était amusant. »

« Alors ça en vaut encore plus la peine, n'est-ce pas ? Même sans l'appareil photo, nous pouvons… »

J'ai fait une pause, puis j'ai ouvert mes bras pour la serrer dans mes bras.

« Garder les bons souvenirs dans nos cœurs. »

« … »

« Je suis très heureuse. »

« Moi aussi, Pao. »

De l'image de deux femmes s'éclaboussant dans l'eau, elle s'est progressivement transformée en un bruit constant de vagues. Mon sourire reflétait le sien. À ce moment-là, j'ai tout oublié. Je me fichais de l'appareil photo, du magasin que j'avais laissé derrière moi, ou de tout ce qui nous entourait.

Son étreinte chaleureuse a remplacé le toucher froid de l'eau de mer. Tout semblait conspirer pour nous faire nous arrêter et nous serrer l'une contre l'autre. Dans mon esprit et mon cœur, il n'y avait qu'une seule pensée…

*C'est si merveilleux que nous soyons ensemble en ce moment.*

Après que nous ayons eu notre dose de jeu dans l'eau, elle a suggéré que nous fassions une promenade le long de la plage. Nous nous sommes tenues la main et avons marché, sans nous soucier du temps. Nous n'avons réalisé qu'il était tard que lorsque nos estomacs ont commencé à grogner, signalant que nous étions trop affamées pour continuer.

Nous avons décidé de retourner à notre place à vélo, mais la doctoresse, maintenant en mode relaxation, a insisté pour pédaler pendant que je montais derrière.

« Vous êtes sûre de pouvoir le faire ? »

« On ne sait jamais tant qu'on n'a pas essayé, n'est-ce pas ? »

J'ai hoché la tête en signe d'accord, car, pour nous, tout devait être essayé d'abord.

Je l'ai laissée pédaler, mais le trajet s'est avéré si chancelant que j'ai dû me tenir fermement à sa taille. Le beau vélo a oscillé sur la route presque vide, et finalement, elle s'est arrêtée brusquement, me faisant me cogner dans son dos.

« Je pense que tu dois descendre d'abord. »

« Hein ? »

J'ai eu l'air confuse mais je suis descendue du vélo sans protester. Dès qu'elle m'a vue debout en sécurité sur la route, elle a pédalé rapidement.

« Hé… vous m'avez oubliée ! »

« Je n'ai pas oublié ! » a-t-elle crié en retour, et j'ai couru après elle.

« Je ne me suis même pas encore assise, P' Seenam ! Revenez ! »

« C'est ta punition ! »

« Hein ? »

« Pour m'avoir jetée à la mer, maintenant tu dois courir après moi ! »

*Oh, allez !*

« Attendez-moi ! » ai-je crié, courant aussi vite que je pouvais, mais comment mes jambes nues pouvaient-elles rivaliser avec un vélo ?

Au moment où je suis arrivée à notre place, j'étais à bout de souffle. Je ne m'étais pas échauffée avant de courir, donc sprinter à fond m'a laissée épuisée, voulant m'effondrer par terre.

« Bien couru, » a loué la doctoresse avec un sourire qui s'est presque transformé en rire.

« Vous êtes si méchante de me faire ça. »

« J'aime me venger. Tout doit être juste, n'est-ce pas ? »

« Ne me dites pas 'n'est-ce pas', » ai-je dit, faisant semblant d'être sérieusement agacée, marchant devant sans l'attendre. Mais ensuite, j'ai rapidement cherché quelque chose dans la poche de mon short.

« Hein ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« J'ai laissé les photos Polaroid avec vous ? »

« Je n'ai que celles-ci, » a-t-elle dit, me montrant les photos, mais aucune d'entre elles n'était celle que j'avais choisie.

« J'ai dû les laisser tomber. Peut-être quand je courais. »

« Quelles photos ? »

« Celles que nous avons prises quand je vous portais. Nous en avons pris deux. »

« J'en ai toujours une. Si tu aimes celle-ci, garde-la. Je choisirai une autre à garder. »

« Mais ce n'est pas une photo de couple. Et nous n'avons pas l'appareil photo pour en prendre de nouvelles. »

« Ce n'est pas grave. Garde celle-ci. Nous aurons beaucoup plus de photos. » Elle a souri, me tendant la photo de moi la portant, puis elle a marché vers la chambre. Je suis restée là, me sentant un peu pleine de regrets.

« Pao. »

« Oui ? »

« Va prendre une douche. Tu ne veux pas tomber malade. Ensuite, nous pourrons sortir manger. »

Elle a parlé avec désinvolture, et je l'ai suivie dans la chambre, me sentant un peu abattue. Quand nous sommes arrivées, elle m'a laissée me doucher en premier pendant qu'elle passait un appel à la clinique qu'elle visiterait demain. J'ai compris et je suis allée me doucher sans aucune objection. J'ai trempé dans la baignoire pendant presque une heure jusqu'à ce qu'elle me rejoigne finalement.

« Vous avez été au téléphone pendant longtemps. »

« Oui, j'avais des choses à régler. Je suis si fatiguée, » a-t-elle dit, se déshabillant. La douche a lavé la crasse de la journée, et elle s'est enduite de savon avant de se rincer et de me rejoindre dans la baignoire.

« Vous voulez que je vous fasse un massage ? »

« Bien sûr, » a-t-elle dit, me tournant le dos. J'ai doucement appliqué de la pression sur ses épaules.

« Un peu plus fort. »

« C'est trop fort ? »

« C'est parfait. Descends un peu vers mon dos. »

J'ai commencé à masser son dos, mais elle n'était toujours pas satisfaite.

« Plus bas. »

« Ici ? »

« Oui, un peu sur le côté. » Mes mains se sont déplacées sur ses côtés.

« Ici ? »

« Vers l'avant maintenant. »

J'ai avalé difficilement sans m'en rendre compte alors que mes mains s'arrêtaient à sa poitrine. Elle s'est penchée en arrière contre moi, ses yeux doux et invitants.

« Frotte doucement pour m'aider à me détendre. »

Mes doigts se sont déplacés doucement comme elle l'avait demandé. Sa poitrine a répondu à mon toucher, et bientôt, nos lèvres se sont rencontrées dans un baiser profond. Nos corps se sont déplacés naturellement, mes doigts glissant plus bas jusqu'à ce qu'ils atteignent son endroit le plus sensible.

Elle a ouvert les yeux, ne disant rien, mais tout en elle me disait que je pouvais faire ce que je voulais. Avec cette pensée, mes doigts ont commencé à la taquiner, provoquant des gémissements doux alors que nos lèvres restaient scellées. Au fur et à mesure que le temps passait, son besoin de moi est devenu plus fort que jamais.

Mes doigts ont appuyé plus profondément, et son corps s'est tendu. Elle a attrapé mon bras, mais j'ai continué à caresser sa poitrine, m'assurant que tout était synchronisé. Mes doigts se sont déplacés plus vite, et bientôt, ses bras se sont enroulés autour de mon cou, me tirant plus près.

L'eau dans la baignoire a ondulé avec nos mouvements, créant une scène hypnotisante. Finalement, elle a atteint son apogée, sa respiration lourde alors qu'elle s'effondrait contre ma poitrine, complètement épuisée.

« Vous vous sentez plus détendue ? » ai-je chuchoté. Elle a gardé les yeux fermés, reprenant toujours son souffle.

« Oui… beaucoup plus détendue. »

« Vous voulez que je vous lave ? »

« Laisse-moi rester comme ça encore un peu. »

Je n'ai rien dit, la laissant se pencher contre moi, les yeux fermés. Le temps a passé, et finalement, elle s'est levée, me laissant la laver. Mais même alors, elle s'est penchée contre moi, ne m'aidant pas du tout.

« Vous êtes vraiment si fatiguée ? »

« Oui… »

« Avez-vous faim ? »

« Je veux juste dormir. »

« Que diriez-vous de dormir pendant une heure ou deux, puis de sortir manger ? »

Elle a hoché la tête, et nous avons quitté la salle de bain en peignoirs. Elle est allée directement au lit, me laissant sécher ses cheveux. Une fois ses cheveux secs, elle s'est immédiatement allongée, me faisant signe de la rejoindre.

« Pensez à ce que vous voulez manger, d'accord ? »

« Je peux vous manger ? »

« Si tu le fais pendant que je dors… » a-t-elle marmonné, se blottissant plus près.

« Vous êtes si gentille. »

« Oui… »

« Vous allez vraiment dormir ? »

« … »

Elle n'a pas répondu.

« Hé, vous allez vraiment dormir ? »

« … »

« Hé, vous allez vraiment dormir ? »

« Oui. »

« Oh, d'accord. Désolée de vous déranger. »

Elle a hoché la tête en signe de compréhension, puis s'est blottie plus près à nouveau. Mais après quelques secondes, elle a desserré son étreinte.

« J'ai oublié de te dire. »

« Me dire quoi ? » ai-je demandé, perplexe. Elle s'est levée avec lassitude, a marché jusqu'à la coiffeuse, et a ramassé quelque chose.

« Je l'ai trouvée. »

J'ai regardé la photo Polaroid que j'avais perdue, choquée. Je l'ai rapidement attrapée, et en dessous se trouvait une autre photo de nous deux ensemble. Elle a souri doucement, me tapotant la tête affectueusement.

« Maintenant c'est une photo de couple. Garde-la en sécurité et ne la perds plus. »

« Quand l'avez-vous trouvée ? »

« Pendant que tu prenais ta douche. C'est pour ça que je suis si fatiguée maintenant… » a-t-elle dit, puis s'est allongée sur le lit. J'ai regardé les photos dans ma main, submergée par l'émotion.

*Même si elle était fatiguée d'hier, elle est quand même sortie la chercher pour moi…*

Elle m'a regardée avec des yeux prêts à s'endormir en trois secondes. J'ai placé les photos sur la table de chevet et je l'ai serrée dans mes bras, me sentant reconnaissante. Son rythme cardiaque a fait écho à un sentiment que je n'avais jamais ressenti auparavant, une attention que je n'avais jamais eu à demander.

« Je vais dormir maintenant. »

« D'accord. »

« Pao, toi aussi tu devrais dormir. »

« Je vais dormir aussi. »

« Si je me réveille et que je ne te vois pas… je jetterai les photos dans la mer. »

J'ai doucement gloussé, la trouvant attachante d'une manière que je ne connaissais pas auparavant. J'ai embrassé son front doucement, sentant un sentiment de paix que je n'avais jamais ressenti auparavant.

« Vous n'aurez jamais la chance de jeter ces photos, P' Seenam. »

**Chapitre 19 : Problème inattendu**

Au moment où je l'ai réalisé, il faisait presque nuit. La personne qui avait été à mes côtés était partie. Je me suis levée du lit et j'ai cherché partout, mais il n'y avait aucun signe de celle qui avait menacé de nous rencontrer dès que je me réveillerais.

*Alors pourquoi n'était-elle pas là quand je me suis réveillée ?*

Au final, tout ce que je pouvais faire était de me laver le visage et de me brosser les dents. Après m'être occupée de moi, j'ai remarqué qu'il pleuvait abondamment dehors. J'ai anxieusement essayé d'appeler la doctoresse qui avait disparu de la chambre, mais il a fallu plusieurs tentatives avant qu'elle ne réponde enfin.

*[Tu es réveillée ?]* a demandé sa voix lorsque l'appel a finalement été connecté.

« Où êtes-vous encore allée ? Pourquoi ne me dites-vous plus quand vous allez quelque part ces jours-ci ? »

*[Tu as l'air si sévère.]*

« P' Seenam… » ai-je dit sérieusement.

*[Je suis sortie chercher le dîner. J'allais attendre que tu te réveilles pour qu'on sorte ensemble, mais on aurait dit qu'il allait pleuvoir, alors j'ai décidé de prendre quelque chose et de le ramener à la chambre.]*

« Pourquoi ne m'avez-vous pas attendue ? Vous auriez pu me réveiller. »

*[Tu bavais en dormant. Comment aurais-je pu te réveiller ?]*

« Je ne bavais pas ! »

Je me suis rapidement défendue, essuyant le coin de ma bouche même si je m'étais déjà lavé le visage et brossé les dents.

« Où êtes-vous maintenant ? Êtes-vous allée loin ? Il pleut. »

*[Je suis presque arrivée. Descends et aide-moi à porter les affaires.]*

Je me suis rapidement levée du canapé et je suis descendue attendre la doctoresse qui arrivait en voiture. Dès que la voiture de luxe s'est arrêtée devant, j'ai ouvert le parapluie pour protéger sa petite silhouette.

« Les choses sont sur le siège arrière ? »

« Oui, je vais t'aider. » a-t-elle répondu.

« C'est bon. Tenez le parapluie. »

Je lui ai tendu le parapluie. Elle l'a pris, l'air un peu maladroit en essayant d'aider à porter les sacs, mais j'ai pris tous les sacs moi-même et j'ai montré le chemin du retour à la chambre.

« Laisse-moi en porter quelques-uns. » a-t-elle dit.

« Vous êtes petite. Concentrez-vous juste à monter jusqu'à la chambre. » ai-je répondu.

« C'est bien de t'écouter. » a-t-elle dit.

« Je suis toujours en colère que vous soyez partie sans me le dire. »

Je l'ai regardée, mais elle n'avait pas l'air dérangée du tout. Elle a haussé un sourcil et m'a lancé un regard qui m'a donné envie de tout laisser tomber et de lui pincer la joue.

Nous avons toutes les deux marchés jusqu'à notre chambre. Les nombreux sacs ont été placés sur la table près de la porte du balcon, et je pouvais voir les cocotiers se balancer dans le vent, indiquant que le temps s'aggravait.

« Qu'avez-vous acheté ? » ai-je demandé.

« Beaucoup de choses. Je ne savais pas ce que tu voulais manger, alors j'ai acheté tout ce qui avait l'air bon. »

« C'est pour ça que vous auriez dû m'emmener avec vous. Si vous l'aviez fait, vous n'auriez pas acheté autant. »

« … »

« Si nous ne pouvons pas tout finir, je n'aide pas. Nous allons juste tout jeter. » ai-je dit en attrapant quatre ou cinq assiettes et en les posant. La doctoresse, qui était assise les jambes croisées, m'a regardée malicieusement. Elle a tendu la main vers un sac en papier et…

« Mais je pense qu'il y a quelque chose que tu vas aimer. »

Je me suis retournée pour regarder, et elle a sorti une blouse de laboratoire du sac en papier, souriant sournoisement en la remettant.

« Mais on dirait que tu es toujours en colère contre moi. Même si je porte ça, ça ne te fera pas te sentir mieux. Quel dommage. Je suis allée jusqu'à la clinique pour l'avoir. Si tu n'aimes pas ça, je la remets dans la voiture. »

Je me suis rapidement dirigée vers elle, essayant de ne pas sourire.

« Puisque vous l'avez apportée, ne la laissez pas être gaspillée. »

« Tu es sûre ? Je l'ai choisie sans te consulter… »

Je l'ai regardée, mordant ma lèvre.

« Pourquoi êtes-vous une telle taquine ? »

« Pourquoi êtes-vous si facilement contrariée ? »

*Oh, allez. Ne pouvez-vous pas céder un peu ?*

« D'accord. »

J'ai levé la main en signe de reddition, la faisant sourire immédiatement.

« Faut-il toujours que vous gagniez ? »

« Eh bien, gagner est mieux que perdre, n'est-ce pas ? »

« D'accord, vous gagnez. Je vais perdre. » ai-je dit.

« Tu cèdes si facilement. » a-t-elle dit.

« Quand vous me tentez avec une blouse de laboratoire, je dois céder. »

J'ai soupiré un peu, mais elle a souri largement avant de tendre la main pour caresser mes cheveux et me traiter de mignonne.

Après cela, la nourriture a été soigneusement disposée sur les assiettes : crevettes grillées, huîtres aussi grandes que ma paume, calamar grillé, soupe de crevettes épicée, poisson frit à l'ail, poisson aigre-doux, et le point culminant était la doctoresse elle-même, me mettant l'eau à la bouche.

« Comment allons-nous finir tout ça ? » ai-je demandé.

« Je sais, n'est-ce pas ? J'ai acheté sans réfléchir. J'aurais dû t'emmener avec moi. »

« À partir de maintenant, vous devez me dire avant d'aller quelque part, d'accord ? »

« D'accord, je vais essayer. » a-t-elle dit.

« Pourquoi devez-vous essayer ? »

« Parfois, je veux te surprendre, comme revenir chercher la blouse de laboratoire. Si tu étais venue avec moi, ce ne serait pas excitant. »

Elle m'a lancé un regard malicieux, me faisant rire un peu.

« Vous êtes si sournoise… »

« Aimes-tu ça ? »

Elle a posé son menton sur sa main, me regardant. La nourriture ne semblait pas aussi appétissante qu'elle.

« Je deviens folle. » ai-je dit.

« Vraiment ? »

Elle a tendu la main pour caresser mes cheveux. Son regard montrait ses sentiments même sans mots. Mais ensuite elle s'est arrêtée et a regardé la nourriture devant nous.

« Mangeons. »

« D'accord. » ai-je dit, tendant la main pour déboutonner sa chemise rapidement.

Elle m'a regardée, confuse, pendant que j'essayais de retenir un sourire, les veines de mon cou saillantes.

« Vous avez dit de nous occuper de ce qui est devant nous. »

« La nourriture. » a-t-elle dit.

« C'est vrai. »

Puis elle m'a pincé la joue en plaisantant.

« Nous devons d'abord manger le plat salé… »

Elle a souri et s'est penchée pour me chuchoter à l'oreille.

« Le dessert viendra plus tard. »

Oh mon Dieu… La pluie dehors était forte, la climatisation était froide, mais mon visage brûlait !

« P' Seenam, je vais mourir. » ai-je soupiré.

« Mourir encore ? »

Elle a ri de façon incontrôlable. Peu importe combien de fois, elle a toujours eu le dessus sur moi.

Au final, j'ai cédé à nouveau et j'ai commencé à manger la nourriture devant nous avec elle. Nous avons mangé et parlé pendant que la pluie continuait de tomber dehors. Au moment où nous avons fini de nettoyer, la pluie s'était arrêtée.

« Tu veux aller te promener sur la plage ? » a demandé Seenam, tendant sa main vers le balcon.

« La pluie s'est arrêtée. »

« Bien sûr. » ai-je répondu.

Nous avons marché main dans la main le long de la plage. Il n'y avait presque personne, probablement parce que la pluie venait de s'arrêter, et le temps était frais, presque froid. Je l'ai regardée pour voir comment elle allait, et elle avait l'air d'avoir froid. J'ai lâché sa main et j'ai enlevé ma veste pour la mettre sur elle.

« Quel héros de film es-tu, à me mettre une veste ? » a-t-elle demandé.

« *Cinquante nuances*. » ai-je répondu.

« Hein ? »

Elle a eu l'air surprise, puis a souri.

« Alors juste une blouse de laboratoire ne suffira pas. »

« Il y a encore la ceinture du peignoir de l'hôtel. » ai-je dit.

« Tu es rapide. Tu y pensais vraiment ? » a-t-elle demandé.

« Si l'héroïne ne s'en soucie pas, le héros est prêt. » ai-je répondu.

« Alors reprends ta veste. » a-t-elle dit, essayant de l'enlever, mais je l'ai arrêtée.

« Je plaisante. » ai-je dit.

« Je la rends parce que je veux la ceinture à la place. » a-t-elle dit.

« Quoi... ? »

Je ne pouvais jamais contrôler ou prédire quoi que ce soit à son sujet, et cette fois n'était pas différente…

De la marche main dans la main sur la plage, nous nous sommes soudainement retrouvées de retour dans notre chambre. La doctoresse a disparu dans la salle de bain pendant un moment, me laissant en peignoir, assise maladroitement sur le lit, fixant la porte fermée avec un cœur qui s'emballe.

Peu importe le nombre de fois, nous laissons toujours nos émotions prendre le dessus. Mais planifier quelque chose comme ça semblait un peu étrange et me rendait nerveuse. Peu de temps après, elle est sortie de la salle de bain, ses longs cheveux lâches, portant la blouse de laboratoire sans rien en dessous. Je me suis redressée, essayant de lisser le couvre-lit, cherchant quelque chose à faire autre que de regarder sa silhouette tentante.

« J'ai pris la ceinture du peignoir. Le tissu est doux, donc ça ne devrait pas faire mal. » a-t-elle dit.

« V-vraiment ? » ai-je bégayé.

« Oui. » a-t-elle répondu.

« Bien… Je promets de ne pas la serrer trop fort. Juste assez lâche. »

J'ai mordu ma lèvre, essayant de stabiliser ma respiration, mais elle a eu l'air désapprobatrice et a dit,

« Pao, qui a dit que je serais celle qui serait attachée ? »

« … »

« C'est toi. »

Elle a marché vers moi, déboutonnant lentement sa chemise pour révéler sa poitrine. J'ai reculé un peu, mais elle a attrapé mon bras.

« Tu as commencé ça, alors tu dois le finir. »

« P-pas comme ça… »

Elle n'a pas attendu que je réponde. Son beau visage s'est penché pour m'embrasser. Mon cœur a flotté comme la première fois que nous étions ensemble. Même si nos lèvres bougeaient l'une contre l'autre, elle m'a poussée vers le bas, soulevant mes bras au-dessus de ma tête.

Elle m'a chevauchée, son beau visage se reculant pour me regarder avec un contrôle total. Bientôt, la ceinture blanche a été lâchement attachée autour de mes poignets. J'ai levé les bras pour regarder, mais elle les a pressés vers le bas au-dessus de ma tête.

« P' Seenam… » ai-je dit.

« Respire lentement. » a-t-elle dit.

« … »

« Parce que je suis sur le point de commencer. »

Avec ces mots, elle a commencé. Nos lèvres se sont à nouveau rencontrées, sa petite main tirant la ceinture de mon peignoir. Ses mains ont expertement exploré mon corps nu, me faisant me sentir faible, me rendant complètement.

Peu importe ce qu'elle faisait à mon corps, j'étais sienne. Nos lèvres se sont séparées, et elle est descendue pour embrasser mon cou, faisant picoter ma peau. Mais ensuite, elle est remontée pour me regarder à nouveau dans les yeux.

« Ne ferme pas les yeux. » a-t-elle dit.

« P' Seenam, en ce moment je… »

« Tu dois regarder tout ce que je vais te faire. C'est la bonne chose à faire, n'est-ce pas ? »

Sa voix était autoritaire. J'ai fixé son beau visage, mon cœur battant la chamade, mordant ma lèvre plus fort avant de prendre une profonde inspiration et de la regarder clairement à nouveau.

*À bien y penser… Seenam est vraiment incroyable en ce moment, n'est-ce pas ?*

Cette nuit-là, la doctoresse m'a fait l'amour avec le plus grand sérieux. Elle ne m'a pas laissée la toucher au début, disant que j'étais un dessert délicieux dont elle ne voulait pas s'arrêter de profiter, ne serait-ce que pendant une seconde.

En entendant cela, je l'ai laissée profiter de moi autant qu'elle le voulait. Mais quand elle a eu l'air fatiguée, c'était à mon tour de profiter du dessert devant moi. Et laissez-moi vous dire, sa force n'était pas à la hauteur de la mienne.

La ceinture qui avait été sur mes poignets était maintenant sur les siens. Je l'ai regardée en reprenant mon souffle. Finalement, c'était mon tour.

Le moment pour un buffet de desserts à volonté…

Au moment où le cours plus délicieux que le plat principal s'est terminé, des heures s'étaient écoulées. Nous étions trop épuisées pour prendre une douche, mais le matin, nous avons dû rapidement faire nos valises et nous diriger vers sa clinique, toutes les deux encore fatiguées.

« Vous êtes sûre de pouvoir travailler ? » ai-je demandé.

« Quel choix j'ai ? Toi, en revanche, je t'ai dit qu'un petit avant-goût suffisait. » a-t-elle dit, sirotant le café que nous venions d'acheter en chemin. J'ai ri un peu et j'ai tendu la main pour caresser sa cuisse.

« Pourquoi fallait-il que vous soyez si délicieuse ? » ai-je demandé.

« T'entendre. Enlève ta main. » a-t-elle dit, replaçant ma main sur le volant.

« Est-ce que Pao est une personne douce ? »

Je me suis légèrement tournée vers elle, puis j'ai regardé la route devant moi.

« Pas du tout douce. »

« Oh… »

« Plus comme épicée. Ça rend difficile de respirer. »

« Belle réponse. Je suppose que je devrai te donner de la nourriture épicée plus souvent. »

Je n'ai pas pu m'empêcher de rire, ma main tendant la main pour tenir la sienne. Cette fois, elle n'a pas résisté.

« La prochaine fois, nous devrions arrêter de faire ça quand je dois travailler loin. Je pourrais ne pas pouvoir le supporter. »

« D'accord. »

« Vous n'allez pas protester, en disant que vous ne pouvez pas vous arrêter ? »

« Tu veux que je proteste ? »

« Tu veux que je proteste ? »

« Je veux te faire plaisir. »

Elle a haussé un sourcil avant de me proposer son café.

« Soudainement, tu es mignonne. »

« C'est bien ? »

« Bien sûr… » a-t-elle dit avec un sourire, soulevant ma main pour embrasser le dos.

« Mais sois un peu moins mignonne, ou je ne pourrai pas me concentrer sur le travail. »

« D'accord, je serai moins mignonne. »

« Bien. »

« Pour être moins mignonne, je devrais peut-être faire quelque chose de mal. »

« Quelque chose de mal ? Comme quoi ? »

« Comme vous emmener à l'hôtel tout de suite au lieu de la clinique. »

Elle a plissé les yeux vers moi, puis m'a lancé un regard sévère de nulle part.

« Fais ça, et tu ne pourras plus jamais venir avec moi. »

« Si stricte, mais j'aime ça. »

Elle a soupiré un peu, semblant céder. J'ai souri, ressentant le frisson de la victoire pour la première fois. C'est comme ça qu'elle doit se sentir quand elle a le dessus sur moi…

Nous sommes arrivées à la clinique après environ une demi-heure. Dès que nous sommes entrées, son comportement a changé. Elle a semblé plus gentille, mais avait toujours l'air d'une professionnelle dévouée. Elle a parlé sérieusement avec le personnel avant de me conduire au salon des médecins.

La pièce avait une grande télévision, un canapé, une table pour se détendre, un petit réfrigérateur, et la climatisation était déjà en marche.

« Ne t'ennuies-tu pas à m'attendre ? »

« Si je le fais, j'irai juste me promener au centre commercial voisin. Je connais bien cette région. »

« C'est vrai, tu vivais dans le coin. »

« Oui. »

« Si je n'ai pas de patients plus tard, je viendrai traîner avec toi. »

« Traîner comment ? »

« Pas comme ça. »

J'ai souri immédiatement à ses mots, mais nous n'avons pas continué la conversation parce qu'une assistante en uniforme complet est venue l'informer que le premier patient était arrivé.

Je me suis détendue sur le canapé, jouant sur mon téléphone, sans me soucier d'attendre. Soudain, le numéro de ma mère est apparu à l'écran.

*[Pao, où es-tu ? Tu n'es pas au magasin ?]*

Mon attitude détendue est devenue tendue. Je ne l'avais même pas encore saluée, et sa question a clairement indiqué qu'elle était à Bangkok.

« Je suis en dehors de la ville pour affaires. Vous êtes au magasin ? »

*[Oui, je ne t'ai pas vue depuis un moment, alors je suis venue te rendre visite. Quand reviens-tu ? Le personnel a dit que tu serais absente pendant quelques jours.]*

« Je serai de retour ce soir. »

*[Génial, je t'attendrai chez toi alors.]*

« Quoi ! »

*Oh non, ai-je nettoyé ma chambre ? J'ai définitivement sa blouse de laboratoire et ses vêtements dans le placard, nos brosses à dents ensemble dans la tasse, et des mégots de cigarette sur le balcon ! Je suis perdue !*

« N'allez pas dans ma chambre, c'est le désordre. Je ne l'ai pas encore nettoyée. »

*[Je vais la nettoyer pour toi. Tu es une adulte, pourquoi ne gardes-tu pas ta chambre propre ?]*

« Vous n'avez pas un autre endroit où aller ? »

*[J'ai des projets avec des amis, mais je vais d'abord nettoyer ta chambre. La clé de rechange est au magasin, n'est-ce pas ? Où est-elle ?]*

« Puisque vous êtes à Bangkok, vous devriez passer du temps avec vos amis. Je nettoierai la chambre quand je serai de retour. C'est juste un peu en désordre. Venez le soir quand j'aurai rangé. Ce ne sera pas amusant sans moi. »

*[Tu ne caches pas un homme dans ta chambre, n'est-ce pas ?]*

*Mon Dieu… une mère typique. Mais non, je cache une femme.*

« Que pensez-vous de moi ? Il n'y a pas d'homme. Je ne veux juste pas que vous soyez fatiguée. Retrouvons-nous le soir et sortons dîner. »

*[D'accord, fais-moi savoir quand je peux venir. Je pense passer la nuit.]*

« Vous restez avec moi ? »

Ma voix a monté d'un niveau, la faisant immédiatement demander avec suspicion.

*[Pourquoi pas ? Il y a un problème ?]*

« Non, je viendrai vous chercher. Service complet pour maman. »

J'ai essayé d'avoir l'air joyeuse, même si je me sentais un peu triste à l'intérieur.

« Oh, je suis à Chonburi. Vous voulez quelque chose ? »

*[Vraiment ? Alors ramène-moi du riz gluant de Nong Mon.]*

« Bien sûr, à plus tard. Je vous aime, maman. »

J'ai rapidement mis fin à l'appel, soupirant de soulagement. C'était de justesse. J'ai failli me faire attraper en cachant une fille. Y penser m'a fait mal à la tête.

Je n'ai jamais parlé de mes relations avec maman. Elle ne connaissait pas mon ex, Pang, et je ne rajeunis pas. Devrais-je lui parler de Seenam ? Et si elle ne l'acceptait pas ? Juste le fait d'y penser me donne mal à la tête.

Je me suis allongée sur le canapé, étirant mes jambes sur l'accoudoir. Le confort de la climatisation a soulagé mon mal de tête. Mes yeux se sont fermés, et je me suis vite endormie.

Quand je me suis réveillée, un certain temps s'était écoulé. J'ai vu une femme se promener, mettant de la nourriture dans une assiette. J'avais une couverture sur moi, mais je ne savais pas quand elle était arrivée là.

« Plus de patients ? » ai-je demandé d'une voix endormie, la faisant se retourner pour me regarder.

« Je viens de finir un autre cas. As-tu bien dormi ? L'assistante t'a donné la couverture ? »

« Hein ? N'est-ce pas vous qui m'avez couverte ? »

« … »

« Au fait, vous devriez changer le canapé. Il n'est pas très confortable. »

J'ai regardé mes jambes pendre du bord.

« Le combat d'être grande. »

Elle m'a tendu une nouvelle brosse à dents.

« Va te laver pour qu'on puisse manger ensemble. »

J'ai hoché la tête et je suis allée me laver comme elle l'avait dit. Mais quand je suis sortie, elle voyait un autre patient. Elle m'a envoyé un message disant qu'un patient non prévu était venu pour des travaux dentaires, alors je devrais attendre dans le salon.

J'ai regardé l'assiette de nourriture pendant près de quarante minutes avant que la porte ne s'ouvre. Seenam est entrée, l'air désolé.

« Désolée, tu aurais pu manger sans moi. »

« C'est bon, je peux attendre. »

J'ai souri, et elle m'a juste regardée sans rien dire. Au lieu de s'asseoir à côté de moi, elle s'est assise sur mes genoux, enroulant ses bras autour de mon cou et posant sa tête sur mon épaule. Son parfum a rempli mes poumons, et son comportement inhabituel m'a fait demander.

« Vous êtes fatiguée ? »

« Oui. »

« … »

« Très fatiguée. » a-t-elle marmonné, pressant son visage plus près de mon cou.

« Après ce cas, vous pourrez dormir dans la voiture. Je vais incliner le siège et vous couvrir avec une couverture, tout comme vous l'avez fait pour moi. Je vous tiendrai la main tout le long du chemin. Qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que ça vous aidera à vous sentir mieux ? »

Pour la première fois, j'ai caressé ses cheveux, et elle m'a laissée sans aucune objection.

« Ça a l'air bien, d'être chouchoutée. »

« … »

« Puis-je vous embrasser ? »

« Quoi ? » ai-je demandé, confuse. Pourquoi a-t-elle soudainement demandé ça ? Avant que je ne puisse réfléchir davantage, elle a levé la tête, ses yeux fatigués me regardant. J'ai souri et je me suis penchée pour lui donner un rapide baiser.

« C'est assez ? »

« Pas assez, plus. »

Je l'ai embrassée à nouveau, et encore, et encore.

« C'est assez ? »

« Assez. Maintenant c'est mon tour. »

Elle s'est penchée pour un baiser plus profond, sa langue se déplaçant lentement, faisant s'emballer mon esprit. J'ai essayé de me contrôler, ne voulant pas aller plus loin. Mes mains ont encadré son visage, le baiser devenant plus intense malgré ma résolution.

Nous nous sommes éloignées, et j'ai vu des larmes dans ses yeux. J'ai tenu son visage, m'assurant que je n'imaginais pas.

« Pourquoi avez-vous l'air d'être sur le point de pleurer ? »

« Parce que… »

Elle a essayé de retenir ses larmes.

« Je suis heureuse. »

« … »

« Ta prédiction doit être vraie. Je n'ai jamais été aussi heureuse avant. »

Entendre cela a fait s'emballer mon cœur de joie. J'ai souri doucement, essuyant doucement ses larmes.

« Je n'ai jamais été aussi heureuse non plus. Ne pleurez pas, c'est mon rôle. »

Je l'ai serrée dans mes bras, frottant son dos pour la réconforter, promettant silencieusement d'être toujours là pour elle.

« Tu ne partiras pas, n'est-ce pas ? Même si je fais quelque chose que tu n'aimes pas ? »

« Pourquoi demandez-vous cela ? »

« J'ai juste peur. Chaque fois que je suis heureuse, je finis par être blessée. »

Ses mots ont rappelé la prédiction que j'avais faite. Je l'ai serrée plus fort dans mes bras, me sentant submergée.

« Cela n'arrivera plus. Je suis là maintenant. »

« Promets-moi que tu ne seras pas comme les autres. »

« Je promets. Je ne te laisserai jamais partir. »

« Moi non plus… »

Ses mots ont été scellés par un autre baiser, plus profond et plus passionné. Nous sommes restées proches pendant plusieurs minutes avant de finalement nous éloigner pour manger. Seenam a essuyé ses larmes et a souri à nouveau.

Après le dernier patient, nous sommes retournées à Bangkok en voiture, nous arrêtant pour acheter du riz gluant pour ma mère. J'ai dit à Seenam que ma mère pourrait rester, alors nous devrions dormir séparément. Elle a compris et a dit qu'elle passerait pour récupérer certaines de ses affaires.

Je me sentais coupable de ne pas être ouverte avec ma famille, mais je ne pouvais pas supporter leur désapprobation totale. Je devais d'abord me préparer.

Nous sommes arrivées chez moi vers 19h. L'épuisement me donnait envie de la serrer plus fort dans mes bras, mais je ne pouvais pas. Nous devions dormir séparément ce soir. *Pourquoi maman ne m'a-t-elle pas dit qu'elle venait ?* J'ai grogné intérieurement, mon visage montrant ma déception, ce qui a fait demander à Seenam.

« Fatiguée ? »

« Non, juste triste que nous ne puissions pas être ensemble. »

« Ce n'est qu'une nuit. Être avec ta mère est bien. »

« Appelez-la maman. Quand je serai prête, je vous présenterai correctement. » J'ai eu l'air plus vive, mais elle est soudainement devenue silencieuse.

« Je devrais te conduire chez toi. Je peux faire mes affaires moi-même. » « Si nous vivons ensemble, nous devrions nous aider à nettoyer, » a-t-elle dit.

« Mais vous avez l'air fatiguée, Seenam, » ai-je répondu.

« Je ne suis pas fatiguée du tout. J'ai incliné le siège et j'ai dormi tout le long du chemin du retour. C'était très confortable, » m'a-t-elle rassurée.

« Chérie… si maman reste plusieurs jours, te sentiras-tu seule ? » ai-je demandé.

« Peut-être un peu, mais c'est bon. Tu peux te tenir sur le balcon et me faire signe, » a-t-elle suggéré.

« Ça a l'air bien et romantique. » ai-je dit, sortant de l'ascenseur avec un sourire qui revenait lentement sur mon visage.

« Alors, pendant que maman n'est pas encore là, on devrait rapidement ranger les choses et se câliner pendant cinq minutes ? »

« Tu es à ce point attachée à moi ? » a-t-elle taquiné.

« Oui… est-ce un problème ? » ai-je demandé en plaisantant.

« Pas du tout, » a-t-elle dit avec un doux sourire.

Mais je me suis soudainement souvenue que je n'avais pas sorti le riz gluant de la voiture.

« P' Seenam, allez à l'intérieur d'abord. J'ai oublié de prendre le riz gluant. Je reviens tout de suite, » ai-je dit.

« D'accord, je vais entrer et commencer à ranger les choses, » a-t-elle dit, me tendant les clés de la voiture.

J'ai hoché la tête en signe de compréhension et j'ai rapidement couru vers l'ascenseur. En un rien de temps, j'avais trois ou quatre tubes de riz gluant dans les mains. Je suis passée de la course à la marche rapide.

*Je me suis demandé si maman allait tout manger ou si je devrais en donner un peu à ma sœur au magasin…*

Même si mon esprit vagabondait, quand j'ai ouvert la porte, j'ai trouvé quelqu'un d'autre dans la chambre. Mon cœur s'est emballé, et le choc a traversé mon visage. Mon esprit est devenu vide avec la pensée… *le problème*.

« M-maman, pourquoi êtes-vous déjà ici ?! » ai-je bégayé.

**Chapitre 20 : Gypsy**

J'ai demandé sous le choc, mon esprit s'emballant pour trouver la meilleure façon de réagir. Devrais-je courir la serrer dans mes bras comme si elle m'avait manqué terriblement, ou faire semblant d'être agacée qu'elle soit dans ma chambre sans me l'avoir dit d'abord ? Mais il semblait que cette décision n'était plus nécessaire.

« Mon amie avait des affaires à régler, alors nous nous sommes séparées tôt. Je ne savais pas où aller, alors je suis venue dans ta chambre à la place… Au fait. »

Maman a fait une pause, se tournant pour regarder la doctoresse qui se tenait maladroitement.

« Tu ne m'as pas dit que tu n'étais pas seule dans ta chambre. »

« … »

« Et qui est cette jeune femme ? »

La pièce est tombée dans le silence. Personne n'a répondu à la question. On aurait dit que tout le monde réfléchissait attentivement à ce qu'il fallait dire ensuite. Mais plus le silence traînait, plus je semblais suspecte. Mon cerveau intelligent a essayé de tout traiter rapidement, mais à la fin, une réponse stupide a glissé.

« J'ai été à court d'argent ces derniers temps, alors j'ai pris une colocataire pour m'aider. »

« À court d'argent ? »

Maman avait l'air incrédule. Bien sûr qu'elle l'était. Normalement, si j'étais vraiment à court d'argent, je l'appellerais. De plus, je prétendais toujours aimer la solitude et ne pas vouloir vivre avec quelqu'un. Donc, mon excuse était évidemment un mensonge.

« Euh… En fait, j'en ai assez. C'est juste… »

Ma voix s'est éteinte, ne sachant pas quoi dire ensuite. Mais alors…

« J'ai demandé à rester avec Pao pendant que mon condo est encore en cours de rénovation. Pao m'a laissé rester et en retour, je cuisine pour elle. »

Dès qu'elle a dit cela, le regard suspicieux de Maman a commencé à s'estomper.

Bien sûr, elle était une doctoresse. Elle a trouvé une bien meilleure réponse que moi.

J'ai regardé la belle doctoresse avec admiration, mais elle a agi comme si rien ne s'était passé. Elle était si fluide, c'était impressionnant.

« Et d'où vient cette amie de toi, Pao ? L'université ? »

« Je suis sa camarade de lycée. Hum… »

« C'est P' Seenam, Maman. Tu te souviens ? Elle me sortait pour manger quand j'étais petite. Oh, et toi et Papa m'avez conduite chez elle une fois, près de la pharmacie à côté de notre ancien condo. »

J'ai rapidement expliqué, essayant de rafraîchir la mémoire de Maman. Elle s'est assise sur le canapé, réfléchissant un instant, puis a souri.

« Oh, tu es la camarade de Pao de l'époque ? »

« Oui… » a répondu Seenam, me regardant comme pour dire, « Dis quelque chose de plus. »

« Au fait, comment êtes-vous entrée ici, Maman ? »

« J'ai pris la clé au magasin. Ce n'était pas difficile de trouver où tu l'avais cachée. »

« Oh… »

J'ai souri maladroitement, puis j'ai rapidement marché vers Maman et je lui ai tendu le riz gluant dans du bambou.

« Voilà le riz gluant que vous avez commandé. Vous voulez le manger maintenant ? Vous devez être fatiguée aujourd'hui. Laissez-moi vous donner à manger. »

J'ai essayé d'agir comme d'habitude, mais le visage de Maman est redevenu sérieux.

« Attends… »

Elle a tendu la main vers un petit sac en plastique et l'a levé.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Le sac était plein de mégots de cigarette. J'ai immédiatement su mon sort.

« Je ne t'ai pas dit d'arrêter de fumer ? Tu m'as promis que tu le ferais. Et maintenant tu as une amie qui reste avec toi. Tu ne penses pas que c'est mauvais pour sa santé aussi ? Pourquoi as-tu recommencé à fumer ? »

« Eh bien… »

J'ai essayé de trouver une excuse, mais tout ce que j'ai pu dire était, « Je suis désolée, j'étais stressée et j'ai fini par fumer. »

« Tu ne peux pas utiliser le stress comme excuse. Tu dois être ferme. Je te donne toute la liberté, mais pas pour te faire du mal comme ça. Comment puis-je te faire confiance pour vivre seule ? »

« … »

« Je suis désolée, ma chère. Ça doit être désagréable pour vous. »

« C'est bon. Je vais bien, » a dit Seenam, marchant pour prendre le sac de mégots pour le jeter, mais Maman l'a arrêtée.

« C'est bon, ma chérie. Laisse Pao s'en occuper. »

Elle m'a tendu le sac.

« Je vais le jeter dehors alors. »

Après avoir jeté les ordures, je savais ce qui allait suivre. Maman m'a réprimandée à fond. Seenam a mis ses affaires dans son sac, disant qu'elle allait dormir chez une amie pour nous laisser un peu d'intimité. Mais je savais qu'elle allait juste retourner dans sa propre chambre.

« Tu devrais rester. Je vais partir bientôt, » a dit Maman.

« Oh, vous ne restez pas la nuit, Maman ? » ai-je demandé, incapable de cacher ma joie.

« J'allais le faire, mais je préfère dormir dans mon propre condo. » a dit Maman, ramassant deux tasses en forme d'ours, une blanche et un marron.

« Ces tasses sont mignonnes. Où les as-tu eues ? »

« Oh, je les ai eues au centre commercial où j'ai ouvert mon magasin. Si vous les aimez, nous pouvons aller en acheter demain. »

J'ai essayé de garder mon visage neutre, mais Maman a secoué la tête.

« Elles sont trop mignonnes. Plus adaptées pour les jeunes couples. »

*Aïe…*

« Vous avez l'air jeune, Madame, » a soudainement dit Seenam, son attitude de clinique se manifestant. J'ai été un peu surprise mais j'ai fait semblant.

« Vraiment ? »

Maman a ri doucement, posant les tasses.

« Au fait, que faites-vous comme travail ? Êtes-vous toujours en contact avec Pao ? Elle n'a étudié à Chonburi que pendant un an. »

Maman s'est assise sur le canapé, faisant signe à Seenam de la rejoindre.

« Nous avons perdu le contact pendant un certain temps, mais nous nous sommes croisées lorsque j'ai ouvert une nouvelle succursale. Ma place est juste en face du magasin de Pao. »

« Une nouvelle succursale ? Que vendez-vous ? »

« Oh, j'ai ouvert une clinique dentaire. »

« Ça doit être celle-là. Je prévoyais de faire des travaux dentaires. Puis-je venir à votre clinique ? »

« Qu'avez-vous besoin de faire, Madame ? »

« J'ai besoin d'une obturation. J'en ai eu une de faite avant, mais elle semble être sortie. »

« Bien sûr, faites-moi savoir quand vous êtes libre. »

« Génial. Puis-je avoir le numéro de votre clinique ? J'ai des courses à faire demain et je ne suis pas sûre de l'heure à laquelle je serai libre. J'appellerai pour vérifier si vous avez une place. »

« Vous pouvez avoir mon numéro. Faites-moi juste savoir quand vous êtes libre. »

Maman a tendu son téléphone à Seenam pour qu'elle entre son numéro, pendant que je regardais toute la scène comme une étrangère.

« Vous avez déjà mangé ? »

« Pao et moi n'avons pas encore mangé. Et vous, Maman ? »

« Tu as dit que nous sortirions manger ensemble, tu te souviens ? »

« Oh, c'est vrai… »

J'ai souri maladroitement, vérifiant mon téléphone pour voir quel restaurant nous devrions aller.

« Au fait, Seenam, vous cuisinez, n'est-ce pas ? Pourquoi ne montrez-vous pas vos compétences et ne cuisinez-vous pas un repas pour nous ? »

Seenam et moi avons échangé des regards surpris. Maman semblait très intéressée par elle. Même si c'était une bonne chose, je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir mal à l'aise.

« Si ça ne vous dérange pas, Maman… Bien sûr. »

Seenam a légèrement souri, se levant pour vérifier le réfrigérateur pour les ingrédients.

« Y a-t-il quelque chose de spécial que vous aimeriez manger ? »

« Hmm… Quelque chose avec des nouilles. Pouvez-vous faire ça ? »

« Bien sûr. Que diriez-vous de fettuccine avec une sauce aux champignons et à la truffe ? »

« Ça a l'air bon. »

« Je vais aller acheter des champignons et des oignons. Ça ne prendra pas longtemps. »

Seenam a pris son sac. Je me suis rapidement levée pour l'accompagner.

« Pao, reste avec ta mère. Je reviens tout de suite. »

« Oh… D'accord. » ai-je dit, me sentant un peu déçue, mais Maman s'est levée à la place.

« Je vais avec toi. Pao, reste ici. »

« Oh… »

« Allons-y. »

« Euh… D'accord. » a répondu Seenam, sortant de la chambre, me laissant seule.

*Quel genre de situation est-ce ? !*

.

.

.

Après qu'elles soient parties, j'ai fait les cents pas dans la chambre, anxieusement. Je voulais envoyer un message à Seenam pour lui demander ce qui se passait, mais je n'osais pas. Maman était-elle en train de l'interroger ? Disant des choses bizarres ? Et si nos actions rendaient Maman suspecte ? Plus j'y pensais, plus je ne pouvais pas penser clairement.

Après presque une heure, elles sont revenues avec plus d'épicerie que Seenam n'en avait mentionné. Ce qui m'a encore plus surprise, c'était à quel point Maman et Seenam s'entendaient bien. C'était comme si je n'étais même pas là.

« En quoi puis-je aider ? »

« Tu peux hacher les champignons et l'ail, Maman. Je vais faire bouillir les nouilles. »

« D'accord. »

À ce moment-là, Seenam ressemblait plus à la fille de Maman que moi. J'étais juste une spectatrice, ne sachant pas quoi faire.

« Pao… »

« Oui, Maman ? »

« Va mettre la table et prends de l'eau. Tu ne fais d'habitude que rester assise et ne rien faire ? »

« Quoi ? »

J'étais encore plus confuse. Pourquoi Maman me grondait-elle maintenant ?

« Pao ne fait-elle toujours que rester assise, Seenam ? Tu devrais lui demander de t'aider. »

« Pao aide d'habitude. »

« Oh, bien. Je pensais qu'elle attendait juste et ne faisait rien. »

Après le commentaire de Maman, elles ont continué à cuisiner ensemble, me laissant m'occuper des petites tâches. Une fois que tout a été prêt, nous nous sommes assises pour manger. Et, bien sûr, elles ont continué à parler, m'ignorant.

« Parlez-moi de cette assistante, » a dit Maman, regardant Seenam en prenant une bouchée.

« Je pense que je vous ai tout dit. Mais une chose drôle, c'est que lorsqu'elle a commencé, elle sortait de la pièce chaque fois que je demandais quelque chose, même si c'était juste devant elle. J'ai donc dû préparer les outils moi-même au début. »

Maman a ri, disant qu'elle voulait que cette assistante l'aide lorsqu'elle irait pour ses travaux dentaires. Seenam a accepté, disant que l'assistante était bien meilleure maintenant et savait exactement quoi faire sans qu'on le lui dise.

« De quoi parlez-vous ? » ai-je finalement demandé, mais Maman a agité la main de façon dédaigneuse. « Rien d'important. Juste discuter. Seenam est amusante à qui parler. »

La doctoresse a souri doucement à Maman.

« Au fait, êtes-vous allée à Chonburi pour un voyage ? »

« Oh, je suis allée vérifier ma succursale là-bas. La dentiste régulière a démissionné, et je n'ai pas encore trouvé de remplaçant. Je ne voulais pas laisser la clinique sans dentiste trop longtemps, alors j'ai décidé d'y aller une fois par semaine jusqu'à ce que j'en trouve un. »

« Oh… »

« La clinique est près de la plage, alors j'ai invité Pao à venir avec moi. »

« C'est bien. Tu n'as pas mentionné être sortie de la ville ces derniers temps. Combien de fois y es-tu allée sans me le dire ? »

Soudainement, je faisais partie de leur conversation, mais c'était juste pour me faire gronder.

« C'est la première fois. Pourquoi me reprochez-vous toujours des choses ? »

« Parce que tu agis de façon suspecte. »

J'ai fait la moue et j'ai continué à manger. Mais à bien y penser, j'avais dit à Maman chaque fois que je partais de la ville avant. Mais ce n'était pas vraiment des vacances. Chaque fois que j'y allais, c'était pour me vider la tête après m'être battue avec P' Pang. Nous nous battions souvent, au moins toutes les deux à trois semaines. Donc, ne pas aller quelque part pendant un mois a rendu Maman suspecte.

« Je pensais que tu cachais un petit ami. »

Clang !

La fourchette et le couteau de Seenam ont heurté son assiette, faisant un bruit fort. Je l'ai regardée, les yeux écarquillés, car elle semblait déconcertée.

« Désolée. J'ai été fatiguée toute la journée, alors mes mains sont un peu faibles, » a dit Seenam, ramassant sa fourchette et l'essuyant avant de sourire à Maman comme si rien ne s'était passé.

« C'est vrai. Vous devez être épuisée, et puis Maman vous a demandé de cuisiner pour nous. Je suis désolée. »

« Ce n'est pas un problème du tout. J'adore cuisiner. Cuisiner est comme une forme de relaxation pour moi. »

« Vous êtes si gentille. Que diriez-vous de faire une pause maintenant ? Je suis rassasiée de toute façon. »

Maman s'est levée de sa chaise sans se presser. Nous nous sommes rapidement levées pour l'accompagner jusqu'à l'entrée du condo, où une voiture l'attendait déjà.

« Je t'appellerai demain pour te faire savoir à quelle heure j'irai chez le dentiste. »

« D'accord, » a répondu Seenam rapidement, levant les mains dans un geste respectueux pour dire au revoir.

« Viendrez-vous voir Pao au magasin demain ? »

« Si je vais chez le dentiste, je passerai. Ton père m'a demandé de vérifier les comptes du magasin aussi. En fait, je les ai regardés hier, mais je veux les revoir avec toi pour voir s'il y a un moyen de résoudre les problèmes et ce qu'il faut faire ensuite. »

J'ai hoché la tête en signe de compréhension, ne me sentant pas trop sous pression par ses mots. Bientôt, la voiture est partie, nous laissant là jusqu'à ce qu'elle disparaisse de la vue. Seenam et moi sommes retournées à la chambre, et je me suis immédiatement effondrée sur le canapé.

« Ah… l'odeur de la liberté, » ai-je dit, fermant les yeux avec un sourire.

« Qu'est-ce que ta mère voulait dire par résoudre les problèmes ? »

« Oh… »

J'ai ouvert les yeux pour regarder la petite silhouette qui se tenait devant moi.

« C'est un peu embarrassant d'en parler. »

« Il n'y a rien d'embarrassant. Mais si tu ne veux vraiment pas en parler, ce n'est pas grave. Ça avait juste l'air sérieux, alors j'ai demandé au cas où je pourrais aider. »

La petite silhouette a parlé en s'asseyant à côté de moi, me poussant à passer de la position allongée à la position où ma tête reposait sur ses genoux à la place.

« En fait, les ventes du magasin n'ont pas été excellentes. C'est différent d'il y a quelques années. »

« Tu perds de l'argent ? »

« Non, pas de l'argent, juste beaucoup moins de profit par rapport aux autres succursales. Même si cet emplacement devrait être le plus rentable, après avoir tout déduit, le profit est inférieur à quarante mille certains mois. »

« Que dit ta famille à ce sujet ? »

« Ils veulent fermer cette succursale et que je retourne gérer celle de Chiang Mai à la place. »

« Alors, nous ne serons plus ensemble ? » a dit Seenam, caressant doucement ma joue, ses yeux montrant un soupçon de réticence à l'idée que nous soyons séparées.

« Je ne retourne pas. J'aime toujours ma liberté. Si je retourne à Chiang Mai, je n'aurai pas seulement à gérer le magasin mais aussi le complexe hôtelier. Le simple fait d'y penser me fatigue. »

« Mais un jour, tu devras retourner, n'est-ce pas ? »

« Peut-être, mais pas de sitôt. Maman m'en a parlé plusieurs fois, mais cette fois, elle semblait plus sérieuse car le bail est sur le point d'expirer. Elle essaie de me convaincre de ne pas le renouveler. » ai-je dit, tenant sa main et l'embrassant doucement avant de fermer les yeux, ne voulant plus y penser.

« Devrais-je ouvrir une nouvelle succursale à Chiang Mai ? »

« Attendez que je revienne, puis vous pourrez en ouvrir une. »

« Bien sûr, laisse-moi économiser un peu d'argent d'abord. »

« Laissez-moi être votre partenaire. Ma famille est d'accord pour investir. »

« On dirait que je parle à un *sugar daddy*. »

« Appelez-moi le *sugar daddy* de Pao. »

« Tu es trop. »

« Trop peu ne serait pas satisfaisant. » ai-je dit, et elle a gentiment giflé mon bras.

« Espèce de sale gosse. »

Après le départ de Maman, la douceur entre nous était juste ce qu'il fallait…

Le lendemain, j'ai dû à nouveau faire face à Maman à propos de la question de garder la succursale ouverte. Elle semblait savoir qu'elle ne me convaincrait pas, mais étonnamment, elle n'a pas semblé s'en soucier beaucoup cette fois. Quand j'ai dit que je voulais rester un peu plus longtemps, elle a juste dit, « Fais comme tu veux, » Et est partie chez le dentiste avec Seenam, qui l'attendait.

*Maman semblait être de bonne humeur cette fois…*

Je ne l'ai pas suivie ni ne suis restée avec elle, essayant de lui montrer à quel point j'étais dévouée au magasin. Ça a fonctionné. Après son rendez-vous chez le dentiste, elle est passée dire que je semblais travailler dur et que l'économie était peut-être juste mauvaise, affectant les ventes.

Puis elle est partie facilement, comme si elle n'était pas venue me voir directement mais pour rencontrer une amie avec qui elle avait des projets.

« Comment ça s'est passé aujourd'hui avec ma mère ? » ai-je demandé alors que nous commencions à retourner à la chambre ensemble.

« C'était bien. Elle est restée immobile, n'a pas bougé la langue, semblait être une patiente agréable. »

« Il y a des patients qui ne sont pas agréables ? »

« Oui, comme ceux qui sont tendus au début mais qui essaient ensuite de flirter avec le dentiste. »

« Qui fait ça ? »

J'ai doucement ri et j'ai tendu la main pour tenir la sienne alors que nous marchions ensemble.

Et ainsi, la paix est revenue. J'ai vécu ma vie quotidienne avec ma personne aimée. Ah… je pouvais l'appeler ma personne aimée, mais je ne lui avais jamais vraiment dit que je l'aimais.

C'était le début du sentiment que notre relation devait être plus définie. Après notre voyage à Chonburi, deux semaines s'étaient écoulées, et deux semaines après cela, c'était mon anniversaire.

.

.

« Joyeux anniversaire à toi ! »

Mes deux amis ont chanté à l'unisson dans un restaurant. Il était juste après dix heures du matin, et il n'y avait que quelques tables occupées.

« Je te souhaite du bonheur, ma chère amie. Que ta vie soit remplie de bonnes choses, échappant aux profondeurs de l'enfer pour trouver la lumière du ciel. Oh, attends, tu t'es déjà échappée ! » a dit Man, me tendant une boîte cadeau. Je l'ai prise avec un sourire. « Merci d'avoir inclus le mot 'enfer' dans ton vœu d'anniversaire, » ai-je dit sarcastiquement, souriant toujours.

« Celui-ci est de ma part. Le même vœu que Man. Trop paresseux pour en trouver un nouveau. »

« L'incarnation d'un ami proche, » ai-je dit, acceptant la plus petite boîte cadeau de Cat.

« En fait, Cat et moi avions prévu de faire un gâteau à partir de ta marque de cigarettes préférée, mais Cat a dit que si nous l'allumions et le soufflions dans le restaurant, le personnel nous mettrait probablement dehors. »

« Bonne idée. De plus, j'ai arrêté de fumer. »

« Quoi ! »

Ils se sont tous les deux exclamés sous le choc, mais j'ai souri fièrement.

« Oui, P' Seenam m'a dit de réduire, et je m'inquiétais aussi pour sa santé, alors j'ai arrêté pour de bon. C'était difficile, mais j'ai trouvé d'autres façons d'utiliser ma bouche. »

« Est-ce que cette conversation est classée 18 ou quoi ? » a dit Man, me regardant avec une fausse irritation, mais j'ai juste souri d'un air suffisant.

« Savant ! »

« Arrêtez de vous battre et ouvrez vos cadeaux, » a dit Cat, visiblement excitée par ce qu'elle avait acheté pour moi.

Sans tarder, j'ai commencé à déballer le plus petit cadeau. Bientôt, j'ai dû plisser les yeux pour lire ce que c'était.

« Qu'est-ce que c'est… du lubrifiant ? »

J'ai rapidement fermé la boîte cadeau avec un bruit sec.

« Espèces de crétins ! Me donner ça dans un restaurant ! »

« Oh, Pao, qui le saurait ? Ils ne le savent que parce que tu l'as crié. »

« Sérieusement, tu m'as donné ça comme cadeau ? »

« Oui. »

« Je ne m'attendais pas à quelque chose de fantaisiste, mais ça, c'est juste… »

J'ai fait une pause, soupiré, et j'ai continué, « Qu'est-ce que je t'ai donné pour ton anniversaire ? »

« Un sac de marque de luxe d'une valeur de dizaines de milliers, que j'ai vendu. »

« Sérieusement ! Espèce de crétin ! »

J'étais sur le point de lui lancer le lubrifiant, mais Man a rapidement levé les mains pour m'arrêter.

« Ouvre le mien d'abord. Il n'est pas aussi bon marché que celui de Cat. »

« Oh, Man… le tien n'est pas beaucoup plus cher que le mien, » a dit Cat.

« Il est beaucoup plus cher. Je l'ai acheté à l'étranger. »

En entendant cela, j'ai posé ma main sur ma poitrine, me sentant inopinément émue.

« Man, mon cher ami, merci. Au moins tu comprends que les gens veulent de beaux cadeaux pour leur 28e anniversaire, » ai-je dit, déballant soigneusement le cadeau. La boîte avait l'air élégante, tout comme Man s'en était vanté. Le devant de la boîte était simple mais chic, me faisant me sentir ravie. Dès que je l'ai ouverte, j'ai vu…

Un gode ceinture avec, euh, trois tailles différentes au choix.

Et oui… j'ai été choquée pendant une fraction de seconde avant de claquer la boîte avec un bruit sec !

« Q-qu'est-ce que tu as acheté ! »

« Hé, c'est de la bonne qualité. Pas bon marché. Il est même à double face, » a dit Man, étirant fièrement son cou, tandis que Cat poussait sa boîte cadeau vers moi à nouveau.

« Utilisez-les ensemble. Tu vois, je ne l'ai pas donné sans réfléchir. Ça pourrait être gênant au début, mais vous l'apprécierez plus tard. »

« Assez, je vais m'évanouir, » ai-je dit, me sentant vraiment étourdie, poussant mes amis à me soutenir.

« Ne sois pas dramatique. Les couples ont besoin d'essayer de nouvelles choses parfois, pour que P' Seenam ne s'ennuie pas. »

« Arrêtez d'essayer de me convaincre. S'il vous plaît, reprenez les deux cadeaux, » ai-je dit, replaçant les boîtes dans leurs mains, me sentant exaspérée. Ils ont tous les deux eu l'air déçus.

« Tu vois, Man, je t'avais dit que Pao ne les prendrait pas. »

« Argent gaspillé, mais ce n'est pas grave. Les cadeaux n'étaient pas chers, juste les boîtes. »

« Tu as dit que c'était de la bonne qualité, pas bon marché, » ai-je dit, mon ton les faisant reculer.

« Eh bien, les cadeaux blagues n'étaient pas bon marché. Tiens, c'est le vrai cadeau. Cat et moi avons mis la main à la pâte, » a dit Man, me tendant une petite boîte cadeau. Mon plan initial de courir vers Seenam pour me réconforter s'est transformé en une petite lueur d'espoir.

« Si j'ouvre ça et que c'est quelque chose d'inapproprié, je vais utiliser ce couteau à steak sur vous deux, » ai-je averti.

« Pour qui me prends-tu ? Ouvre-le, » a insisté Cat. J'ai ouvert la boîte avec prudence, révélant un joli bracelet à l'intérieur.

« C'est adorable… » ai-je dit, mon ton s'adoucissant. J'ai complètement ouvert la boîte, soulagée de voir un cadeau sûr.

« Tu l'aimes ? Nous avons passé beaucoup de temps à le choisir, » a dit Man.

« Je l'adore. Mais attends, Cat, as-tu vraiment vendu le sac que je t'ai donné ? »

« Tu es folle ? Le sac que tu m'as donné, c'est celui que j'ai apporté aujourd'hui. Regarde ! »

« Oh… c'est vrai. Tu m'as fait peur. Mais le bracelet est si mignon. Merci. »

« Contente que tu l'aimes. Tu veux le porter maintenant ? » a demandé Man, s'approchant pour me le mettre, tandis que Cat touchait son bras.

« Cat, qu'est-ce que tu fais ? » a demandé Man, et Cat a rapidement détourné le regard.

« Je voulais juste en faire partie. »

« Bien sûr, » a dit Man.

J'ai doucement ri, admirant le bracelet à mon poignet.

« Il est si mignon. »

« Pourquoi as-tu prévu un petit-déjeuner si tôt ? Même si tu avais des projets avec P' Seenam, tu aurais pu nous rencontrer l'après-midi. J'ai eu du mal à arriver, » a gémi Man, se rassoyant, l'air agacé.

« Je me fais faire les cheveux ensuite. Ça prendra des heures, alors je voulais vous voir d'abord. »

« Quel genre de cheveux prend des heures ? Tu te fais un chignon pour le dîner avec ta petite amie ? »

« Oui, comme ça mes cheveux bloqueront la vue, et P' Seenam ne verra que moi. »

« Bien joué, » a dit Man.

« Non, je me fais teindre les cheveux. »

« Quelle couleur ? »

« Blanc. »

« Pourquoi blanc ? Tu t'entraînes pour la vieillesse ? Mais avec une bouche comme la tienne, tu ne vivras peut-être pas pour voir les cheveux gris. »

« Pourquoi m'insultes-tu, Man ? »

« Oui, pourquoi l'insulter ? Peut-être que Pao veut dire à P' Seenam que c'est une répétition pour vieillir ensemble. »

« Calme-toi, si tu continues à comparer comme ça, je pourrais devoir te proposer. »

« Pourquoi blanc ? »

« C'est un secret. »

« Permission d'être dégoûté par les gens amoureux. »

J'ai haussé les épaules avec indifférence avant de continuer à manger la nourriture devant moi. Nous n'avons passé qu'un peu plus de deux heures à fêter mon anniversaire parce que j'avais un rendez-vous chez le coiffeur à midi et demi.

.

.

Après que nous nous soyons séparés, c'était le moment du relooking. Seenam n'arrêtait pas de m'envoyer des messages, me demandant où j'étais et pourquoi je n'étais pas venue au magasin. Je lui ai juste dit que j'avais des courses à faire et que nous nous verrions le soir.

*[C'est ton anniversaire, tu ne vas pas sortir manger ?]*

*[Tu veux sortir, Seenam ?]*

*[Pas vraiment, je pensais juste que tu voudrais peut-être quelque chose de plus spécial que d'habitude.]*

*[C'est déjà spécial juste d'être avec toi.]*

J'ai souri à mon propre message. Seenam a répondu avec un seul mot : « folle… »

Eh bien, elle était probablement gênée. Après tout, je flirtais avec elle tous les jours.

Cinq heures se sont écoulées comme dans un rêve. Je suis sortie du salon de coiffure, attirant les regards des passants. Je ne voulais pas me vanter, mais je pensais que j'avais l'air magnifique avec des cheveux blancs, assez pour faire tourner les têtes. Avec cette pensée, j'ai tenu ma tête un peu plus haute, pensant que cette beauté était pour Seenam seule à admirer !

Même si c'était mon anniversaire, il semblait qu'il y avait beaucoup de choses à faire.

Je me suis tenue dans un magasin de fleurs qui avait de nombreuses bonnes critiques. Dès que je suis entrée, un bouquet de gypsophile m'a été tendu. J'ai regardé sa beauté, impressionnée par la mignonnerie de l'arrangement.

Connaissez-vous la signification de la gypsophile ? Elle symbolise l'amour pur ou la sincérité. La raison pour laquelle j'ai choisi cette fleur était à cause de sa signification liée à « l'amour au premier regard ». Je ne pensais pas qu'une autre fleur pouvait être plus appropriée.

Avec le bouquet en main, j'ai pris le train pour retourner à mon condo et j'ai tout arrangé moi-même une fois dans ma chambre. J'ai cuisiné ce que je pouvais, j'ai placé les fleurs sur la table japonaise, et j'ai allumé les bougies parfumées que j'avais faites. Même si c'était mon anniversaire, cela ne signifiait pas que je devais toujours être celle qui recevait. Ma vie maintenant était destinée à être partagée avec elle.

*La personne à qui j'avais l'intention de dire « Je t'aime » aujourd'hui…*

Presque deux heures plus tard, Seenam est revenue dans la chambre. Les lumières étaient complètement éteintes. C'était étrange, c'était mon anniversaire, mais je me sentais plus excitée de la surprendre que d'être surprise moi-même.

« Pao… tu n'es pas dans la chambre ? »

« Je suis là. »

« Pourquoi les lumières sont-elles éteintes ? »

« Vous avez acheté un gâteau ? »

« Bien sûr, comment aurais-je pu oublier ? »

« Alors, pouvez-vous allumer les bougies dans le noir et me surprendre ici ? » ai-je dit, me cachant dans l'obscurité. Si elle voyait la couleur de mes cheveux, elle serait choquée, c'est sûr.

« Est-ce que ce serait vraiment une surprise ? »

« Le simple fait de vous avoir ici est déjà une grande surprise. »

« Folle… »

Même si c'était une réprimande, elle a allumé la lampe de poche de son téléphone et a fait ce que j'avais demandé. Le briquet qui accompagnait le petit gâteau a été allumé, et bientôt quelques bougies mignonnes brûlaient. Seenam est entrée avec précaution, de peur de donner un coup de pied accidentel à quelque chose.

« C'est parti… »

Même si ce n'était que la petite lumière des bougies, je pouvais clairement voir son sourire excité.

« Joyeux anniversaire à toi, joyeux anniversaire à toi, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire… joyeux anniversaire à toi. »

J'ai doucement soufflé les bougies, et dès qu'elles ont été éteintes, les lumières de la pièce se sont rallumées.

« P-pourquoi as-tu l'air d'une vieille sorcière ? »

Sa petite main a tendu la main pour toucher légèrement mes cheveux.

« Hein ? Oh, tu n'aimes pas ? »

« Qu'as-tu fait à tes cheveux ? Tu as cuisiné et tu as renversé de la farine dessus ? Pourquoi tu ne prends pas une douche d'abord ? Pourquoi restes-tu debout comme ça ? »

« V-vous pensez vraiment ça, P' Seenam ? »

« Non. »

« Oh… »

« Tu as passé toute la journée à te faire coiffer ? C'est ton cadeau d'anniversaire à toi-même ? »

Puis elle a soudainement souri et ri.

« Vous me taquinez ? »

J'ai souri aussi, me rapprochant d'elle. Nos visages n'étaient qu'à un souffle de distance, nos nez se touchant avec mon intention claire.

« C'est un cadeau pour vous, P' Seenam. »

« Pour moi ? Comment ? »

« N'avez-vous pas dit quand vous étiez enfant que choisir le blanc pourrait porter chance ? Alors… »

« … »

« Je serai celle qui vous portera chance, P' Seenam. »

Son sourire est devenu encore plus éclatant. J'ai reculé un peu et je lui ai tendu le bouquet.

« Connaissez-vous la signification de la gypsophile ? »

« … »

Elle a secoué la tête, ses yeux me regardant profondément avec curiosité.

« Elle signifie l'amour pur et aussi l'amour au premier regard. »

« Et vous, P' Seenam, êtes mon premier amour. » ai-je dit, me rapprochant encore d'elle, lui tendant le bouquet comme pour essayer de la tirer d'une sorte de transe. Quand elle m'a vue me rapprocher, sa petite main a tendu la main pour tenir le bouquet. Dès qu'elle a baissé les yeux sur les fleurs, je me suis penchée pour lui chuchoter à l'oreille.

« Je l'ai toujours montré, mais je ne l'ai jamais dit clairement. Alors… »

Un mot gardé caché pendant plus de dix ans, s'estompant avec le temps, mais finalement prononcé à voix haute.

« Je vous aime, P' Seenam. »

**Chapitre 21 : La vérité**

Le mot « amour » a glissé alors que nos yeux se rencontraient. À ce moment, je n'avais besoin de rien d'autre. Elle a semblé déconcertée par ma confession directe, mais assez tôt, son attitude s'est adoucie. Elle a tendu la main pour caresser doucement ma joue, ses lèvres bougeant lentement avant que nous nous embrassions sans dire un mot.

Mon cœur s'est emballé, le doux contact parcourant mon corps. À l'intérieur, je ressentais un bonheur écrasant mêlé à mon amour pour elle, tourbillonnant constamment.

« C'est ton anniversaire aujourd'hui ou le mien ? » a-t-elle demandé avec un sourire qui restait aussi radieux que jamais.

« C'est mon anniversaire, mais ma vie est si belle grâce à toi, P' Seenam, » ai-je répondu.

« Merci… »

« Merci pour quoi ? »

« Merci d'être la bonne chose dans ma vie, » ai-je dit, me déplaçant pour la serrer dans mes bras. Nos cœurs s'emballaient ensemble, mais le bruit de mon estomac qui gargouillait a interrompu le moment romantique.

« Quelqu'un a faim… »

« Mauvais timing, » ai-je rapidement dit, me frottant le ventre.

« Ça a peut-être interrompu le moment, mais j'ai fait quelque chose à manger. »

« Beaucoup, en fait. Tada ! » ai-je dit, gesticulant vers la table japonaise où tout était déjà mis en place.

« Du poulet au basilic avec des œufs durs, c'est beaucoup ? »

« C'est sain ! C'est amplement suffisant, » ai-je dit, fronçant le nez en défense. Le plat simple devant moi était incroyablement difficile à faire pour moi.

« C'est du poulet au basilic sans huile ni sucre. »

« Wow. »

« C'est vraiment wow ? C'est tout ce que j'ai pu faire, » ai-je dit, ma fierté s'estompant rapidement. Ma tête est tombée, et elle m'a immédiatement serrée dans ses bras.

« Wow parce que ça a l'air délicieux. Le premier repas que Pao a fait pour moi doit être savoureux. »

« Vraiment ? »

« Vraiment. »

« Ce n'est que l'accompagnement. Il y a aussi un plat principal. »

« Plat principal ? »

J'ai sorti une branche de gypsophile et j'ai glissé la belle fleur derrière mon oreille.

« C'est le plat principal. »

Elle a ri, hochant la tête d'amusement.

« Pas surprenant. »

« Mangeons, » ai-je dit, embrassant sa main et la guidant vers l'endroit préparé. Mais elle a eu l'air un peu surprise, comme si elle avait oublié quelque chose.

« Je ne t'ai pas encore donné ton cadeau, » a-t-elle dit, se levant pour aller chercher une boîte cadeau magnifiquement emballée avec un ruban blanc.

« Je peux l'ouvrir maintenant ? »

« Bien sûr. »

Seenam s'est assise à côté de moi, regardant avec excitation pour voir si j'aimerais le cadeau.

Dès que j'ai ouvert le cadeau, un appareil photo Polaroid Leica est apparu. Je l'ai rapidement sorti pour l'examiner. « Un appareil photo Polaroid… »

« Oui, tu aimes ? »

« Je l'adore, » ai-je répondu. À ce moment, la nourriture que j'avais préparée avec tant de soin semblait sans importance. J'ai rapidement chargé le film et j'ai trifouillé l'appareil photo jusqu'à ce qu'elle prenne la parole.

« Mange d'abord, puis joue. »

« Mange d'abord, P' Seenam. Je vais juste finir de le configurer, » ai-je dit.

« Pourquoi ? Tu n'as pas faim ? »

« Pour être honnête ? »

« Oui. »

« En cuisinant, je l'ai goûté environ trois fois. Ce n'était pas bon, alors j'ai dû appeler ma mère à l'aide, » ai-je dit, et Seenam a ri, caressant doucement mes cheveux.

« Tu es incroyable… Je m'en occupe. Toi, joue avec ton appareil photo, » a-t-elle dit.

« D'accord ! »

J'ai rapidement fini de configurer l'appareil photo. Dès qu'il a été prêt, j'ai pris une photo d'elle, la faisant lever les yeux.

« Tu me prends en photo en douce ? »

« Oui ! »

J'ai souri, regardant la photo Polaroid apparaître lentement.

« Mignonne… »

« Laisse-moi voir, » a-t-elle dit, mais quand je lui ai tendu la photo, elle a froncé le nez de mécontentement.

« Ce n'est pas joli. »

« C'est magnifique ! Comment ça ne l'est pas ? »

Nous nous sommes disputées un moment pour savoir si la photo était jolie ou non. Mais à la fin, nous avons regardé des dizaines de photos, dont certaines que je n'aimais pas, mais d'autres où nous avions l'air adorables toutes les deux.

Après le repas, nous nous sommes assises et avons parlé, entourées du parfum des bougies aromatiques qui rendaient l'atmosphère encore plus romantique. Seenam n'arrêtait pas de me regarder avec une expression illisible.

« Comment as-tu su que tu pouvais lire l'avenir quand tu étais enfant ? » a-t-elle demandé.

« Hmm… »

J'ai réfléchi un instant avant de répondre.

« J'ai un jour ridiculisé un diseur de bonne aventure près de mon école pour être imprécis. J'ai dit à Cat et Man que je pouvais faire mieux. Nous avons fini par faire un pari, et j'ai dû inventer des prédictions. Mais tout ce que j'ai dit s'est réalisé, et je suis devenue populaire. Les gens venaient à moi pour des lectures, et j'ai été connue sous le nom de Diseuse de bonne aventure Pao. »

« Vraiment ? Je pensais que tu avais étudié ça ou que c'était une affaire de famille. »

« Une affaire de famille ? »

J'ai doucement ri, en réfléchissant.

« Je me demandais pourquoi tout ce que je disais se réalisait. J'ai conclu que ça devait être une bénédiction d'une grand-mère au marché. »

« Une grand-mère ? »

« Oui. Je faisais des courses et j'ai rencontré une vieille dame qui m'a invitée pour une lecture. Je ne croyais pas à de telles choses, mais pour une raison quelconque, j'ai accepté. J'ai demandé de l'aide pour passer une année dans une nouvelle école. Elle m'a dit d'entrer dans l'école avec mon pied droit à sept heures… sept heures et quelque, je ne me souviens plus. »

« Sept heures trente-sept ? »

« Oui ! » ai-je dit avec enthousiasme, mais mon excitation s'est transformée en curiosité.

« Comment as-tu su ? »

« Étrange… »

« Quoi ? »

« Avant le début de l'année scolaire, je suis aussi allée au marché et j'ai rencontré une vieille dame qui m'a dit d'entrer avec mon pied droit à sept heures trente-sept, exactement comme tu l'as dit… »

« Peut-être qu'elle a dit à tout le monde de faire ça, » ai-je doucement ri, mais Seenam avait l'air sérieuse.

« Mais nous nous sommes rencontrées pour la première fois à cette heure exacte, n'est-ce pas ? »

Dès qu'elle a dit cela, j'ai arrêté de rire et j'y ai réfléchi. Nos yeux se sont rencontrés.

*C'est vrai… nous nous sommes rencontrées pour la première fois à cette heure exacte.*

« Alors peut-être. » ai-je dit, pensant fort.

« Peut-être que ce n'était pas une coïncidence. »

« C'est effrayant, » a-t-elle dit.

« Moi aussi, » ai-je répondu.

« Alors tu ne peux plus lire l'avenir ? »

« Non, je ne peux pas. Au collège, tout ce que je disais se réalisait. Mais après que je t'aie maudite, rien de ce que j'ai dit ne s'est plus jamais réalisé. C'est dommage. J'aurais dû souhaiter de bonnes choses pour toi. »

« Si je n'avais eu que de bonnes choses, nous ne nous serions peut-être pas revues. J'aurais peut-être épousé quelqu'un d'autre maintenant, » a-t-elle dit.

Dès qu'elle a dit cela, mon cœur s'est serré, et j'ai eu envie de pleurer. Le simple fait de l'imaginer avec quelqu'un d'autre était insupportable.

« Que dirais-tu de ça… » a-t-elle dit doucement, posant sa main sur mon bras. Elle a posé son menton sur sa main, me regardant avec son sourire affectueux habituel.

« Essaie de le dire à nouveau. Peut-être que cette fois, ça se réalisera. »

Je l'ai regardée, perplexe, essayant de comprendre ce qu'elle voulait dire.

« D'accord… »

Je me suis concentrée sur sa petite main. Après un instant, j'ai parlé.

« Tu vas avoir une grande chance bientôt. »

« De la chance ? »

« Oui, » ai-je répondu, souriant largement.

« Comment ? »

« Eh bien… »

J'ai pointé de manière espiègle vers moi-même.

« À partir de maintenant, je serai ta bonne chance. »

Ses yeux doux ont continué à me regarder, et j'ai souri sincèrement, voulant qu'elle sache qu'à partir de maintenant, je la rendrais la femme la plus chanceuse. Même si je m'étais toujours sentie chanceuse de l'avoir.

« En fait, ça fait un moment, » a-t-elle dit, tendant la main pour prendre la mienne.

« Un moment ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Depuis que je me suis sentie chanceuse. Je suis si heureuse de t'avoir, Pao, » a-t-elle dit, soulevant ma main vers sa joue. Elle a fermé les yeux avec un sourire, et j'ai doucement caressé sa joue avec mon pouce.

« Reste avec moi pour longtemps, » ai-je dit.

« Toi aussi, reste avec moi pour longtemps, » a-t-elle répondu.

« Pour toujours, » ai-je dit.

Dès que j'ai fini de parler, ses beaux yeux se sont ouverts. Elle s'est rapprochée, et nos lèvres se sont rencontrées dans un contact clair et partagé.

Et à ce moment-là… mon cœur n'arrêtait pas de crier à quel point je l'aimais.

Une semaine s'était écoulée depuis mon anniversaire.

Il semblait que nous vivions nos vies habituelles, mais quelque chose avait changé. J'étais devenue plus courageuse dans l'expression de mon amour pour elle, le montrant plus ouvertement où que nous soyons. Au cours des derniers jours, le personnel du magasin souriait en connaissance de cause chaque fois qu'il nous voyait ensemble. Eh bien, ma vie tournait maintenant autour du fait de montrer mon amour pour elle.

Aujourd'hui, c'était un autre jour où j'ai conduit jusqu'à Chonburi pour être avec Seenam. Mais parce qu'il y avait moins de patients, elle a fini de travailler plus tôt que d'habitude. Et après aujourd'hui, nous n'aurions plus à venir ici chaque semaine car un nouveau médecin serait stationné ici.

Alors, nous avons décidé de retourner chez nous, de nous détendre et de regarder des films pour fêter le fait de ne plus avoir à conduire loin pour le travail.

J'ai commandé du popcorn au cinéma, pendant qu'elle était assise et choisissait un film.

« Que dirais-tu de Doraemon ? »

« On n'a pas déjà vu tous les épisodes ? »

« Sais-tu que les gens peuvent regarder le même film plusieurs fois ? »

« Tu me taquines ? »

Elle a ri, l'air de vouloir me mordre gentiment. Mais son téléphone a vibré avec un message, et elle s'est rapidement levée pour vérifier si c'était la livraison de popcorn.

*[Joyeux anniversaire en retard, Pao. J'espère que tu as trouvé ce que tu cherchais.]*

Soudainement, j'ai ressenti un frisson. Qui aurait cru que le message venait d'un ex-amant ?

*[Même si nous avons eu notre part de douleur, je viens de réaliser à quel point tu me manques.]*

*[Je suis désolée de t'envoyer un message comme ça soudainement. J'ai réfléchi pendant des jours si je devais t'envoyer un SMS ou te rendre visite. Au final, je n'ai pu envoyer qu'un message. Même si je suis peut-être un mauvais souvenir dans ta vie, je suis reconnaissante pour tout. C'est triste que nous n'ayons pas fêté ensemble cette année, mais c'est le destin. Si tu as le temps, rencontrons-nous une dernière fois. Je veux juste te donner un cadeau que j'ai préparé. Je promets que cette fois je disparaîtrai de ta vie pour de bon.]*

Le message a pénétré en moi. Même si je me sentais plus agacée que tout, une partie de moi a ressenti une tristesse soudaine.

Mes mains tremblaient alors que je fixais le message, incapable de répondre.

« Pao… tu vas bien ? »

La voix à côté de moi a brisé le silence. Je lui ai tendu mon téléphone, et en une fraction de seconde, le visage doux et gentil à côté de moi est devenu inexpressif, rendant impossible de deviner ce qu'elle pensait.

« Je devrais bloquer P' Pang. Je suis désolée de vous montrer le message. Je ne veux juste pas que nous ayons de secrets entre nous. »

« Et comment te sens-tu maintenant, Pao ? »

« Quoi… ? »

J'ai réfléchi un instant, puis un soupir s'est échappé.

« Le message de Pang m'a irritée. »

« Si tu parles à Pang, est-ce que ça se terminera vraiment ? »

« Je suis désolée de dire ça, mais si nous voulons nous assurer que Pang ne s'immisce plus entre nous, je pense que tu devrais aller la voir. »

« Je n'y vais pas. Je suis juste irritée en ce moment. Je suis désolée de vous faire sentir mal. »

« Es-tu irritée parce que tu as encore des sentiments pour elle ? »

« Eh bien… »

J'ai hésité avant de tendre la main pour tenir la sienne.

« Même si j'ai encore des sentiments, ce ne sont certainement pas de bons. »

« Alors je n'ai pas besoin de m'inquiéter, n'est-ce pas ? »

« Oui, vous n'avez pas du tout à vous inquiéter. »

« Mais si je veux que tu ailles voir Pang ? »

« … »

« Honnêtement, je m'inquiétais pour Pang depuis un moment, mais je ne savais pas quoi faire. »

« Pourquoi ? Je n'ai pas du tout contacté Pang. Pourquoi t'inquiètes-tu ? »

Elle est restée silencieuse avant de me rendre mon téléphone et de détourner le regard, évitant le contact visuel.

« Je ne sais pas. Je veux juste que tout se termine vraiment. »

« P' Seenam… »

« … »

« Regardez-moi, P' Seenam. Ne détournez pas le regard. »

J'ai pris sa joue dans ma main, et dès que nos yeux se sont rencontrés, des larmes ont commencé à couler dans les siens.

« P' Seenam… »

« Je veux que tu y ailles, Pao. Va et reviens vite. Va mettre les choses au clair avec Pang et mets-y fin. »

« … »

« Et reviens à moi. »

Je l'ai rapidement serrée dans mes bras. La colère a monté dans ma poitrine, et les larmes ont commencé à couler, ressentant la douleur pour la personne dans mes bras qui avait été si inquiète.

« P' Seenam, vous venez avec moi ? Mettons tout au clair ensemble. »

« C'est mieux si tu y vas seule. Depuis que nous sommes de nouveau ensemble, c'est comme si je t'avais enlevée à Pang. Alors… »

« À ce moment-là, Pang et moi c'était déjà fini. »

« Mais tu n'avais toujours pas complètement coupé les ponts. Je me suis mise entre vous deux même si tu l'aimais encore. »

« Mais maintenant je vous aime, P' Seenam. C'est la réalité maintenant. »

J'ai parlé clairement, mais elle a toujours insisté pour que j'aille mettre les choses au clair et que je revienne vite.

« Reviens vite. »

« Je reviendrai dès que possible. Je le promets. »

Avec cette promesse, j'ai rapidement envoyé un message à Pang, lui disant que j'étais en route pour la voir.

J'ai quitté mon condo, me dirigeant directement vers chez Pang. Il a fallu moins d'une demi-heure, peut-être parce que je conduisais plus vite que d'habitude, alimentée par la colère qui brûlait en moi.

Je me suis tenue devant la porte de mon ex, ressentant un mélange d'émotions. J'ai frappé quelques fois, et bientôt la porte s'est ouverte.

« Tu es là. »

Elle a souri… Comment pouvait-elle sourire alors qu'elle me faisait du mal ?

Je l'ai rapidement poussée à l'intérieur. Pang a eu l'air assez choquée par mon comportement inhabituel. Une fois la porte fermée, ma voix, remplie de colère, a éclaté.

« Pourquoi as-tu envoyé ce message ? »

« … »

« Pourquoi me fais-tu ça ? Pourquoi ne peux-tu pas simplement lâcher prise ? »

« Tu es venue ici juste pour dire ça ? »

« Oui… Tu pensais que je venais pour te remercier pour ton faux message ? »

« … »

« Je suis avec P' Seenam maintenant, et j'ai été si heureuse. J'ai été heureuse jusqu'à maintenant, jusqu'à ce que tu me rendes à nouveau misérable. Et la cause de mon malheur, c'est toi… »

« … »

« Pourquoi ne peux-tu pas simplement me laisser partir ? Qu'est-ce que tu veux de moi ? Tu ne m'as pas assez blessée ? »

« Je ne veux plus rien de toi. »

« Vraiment ? Ça n'en a pas l'air. Je ne sais pas ce que tu penses, mais j'espère que ce n'est pas parce que tu veux que ma prophétie se réalise. La prophétie que tu dois blesser quelqu'un de bien pour trouver le véritable amour. Laisse-moi te dire que blesser les autres pour trouver quelque chose de bien n'existe pas. Comment peux-tu trouver le véritable amour quand tu ne sais même pas comment aimer ? »

Ma voix s'est adoucie, mais les mots étaient tranchants. Je pouvais voir la douleur dans ses yeux.

« Comment sais-tu que je ne sais pas aimer ? Et… tu te souviens encore de cette prophétie ? »

« Je ne voulais pas m'en souvenir. »

« Je comprends. »

« Si tu comprends, alors arrête de me déranger. Ne nous revoyons plus. »

Dès que j'ai fini de parler, je me suis retournée pour partir, mais elle m'a attrapé la main. Je l'ai secouée et je me suis tournée pour dire quelque chose.

Mais… son beau visage pleurait.

« Tu pars vraiment, Pao ? C'est tout ce pour quoi tu es venue ? »

Mon cœur a manqué un battement. Elle n'avait jamais pleuré comme ça avant. Je ne savais pas si c'était un jeu d'acteur ou un regret sincère. Malgré les questions dans ma tête, ses larmes ont transformé ma colère en culpabilité.

« Je t'ai beaucoup blessée, Pao ? »

Ses sanglots ont rempli la pièce. Elle se tenait là, me regardant, son esprit apparemment vide.

« Je… suis désolée. »

« Garde-le pour toi. Je ne veux pas l'entendre, et je ne veux plus te voir. J'ai trouvé quelqu'un de bien qui m'aime beaucoup maintenant. »

« … »

« Alors, même si nous nous croisons… »

Je l'ai regardée dans les yeux, me sentant coupable mais sachant que ce n'était pas aussi fort que l'inquiétude de laisser quelqu'un que j'aime attendre.

« Faisons comme si nous étions mortes l'une pour l'autre. »

Après avoir dit cela, mon cœur chaotique voulait se précipiter pour serrer dans ses bras la personne qui m'attendait. Mais alors…

« Comment sais-tu que Pa est vraiment bien ? Tu ne la connais même pas. »

Celle qui avait pleuré s'est maintenant montrée défiante, comme la vieille Pang qui avait l'habitude de me dominer et de ne jamais reculer.

« Pourquoi ne la connaîtrais-je pas ? J'ai été avec P' Seenam tout le temps. Alors je sais tout. »

« Vraiment ? »

« … »

« Sais-tu que pendant que tu étais avec Pa, j'étais avec elle aussi ! »

Je l'ai regardée, confuse, mes sourcils se plissant alors que j'essayais de comprendre ce qu'elle voulait dire.

« De quoi tu parles ? »

« Tu n'arrêtes pas de dire que Pa est si géniale et que tu sais tout. Je prouve juste si tu sais vraiment. »

« Assez. Je m'en vais. »

« Sais-tu que Pa et moi avons été ensemble depuis le collège ? Et la dernière personne avec qui j'étais, c'était elle… »

J'ai ressenti un frisson me parcourir. Mon esprit est devenu vide, et mon cœur a soudainement souffert, même si je savais qu'elle mentait probablement pour me blesser davantage.

« Arrête de me faire du mal. Je ne crois pas à tes mensonges. »

« Alors écoute un peu plus pour voir si c'est vraiment un mensonge. »

« Non. Arrête de parler. »

« Je ne peux pas. J'ai besoin de dire ça parce que je veux que tu saches. »

Ses yeux étaient sérieux, pas moqueurs. Je ne comprenais pas ce qu'elle faisait. Nous aurions dû en finir.

« Écoute encore quelques choses. Peut-être que tu comprendras. »

« … »

« Savais-tu que le jour où elle t'a emmenée au restaurant et que je me suis fâchée contre toi, tout était mis en scène par Pa ? »

*Mis en scène ?*

« Savais-tu que le fait de demander une responsabilité pour la prophétie que tu as faite quand tu étais enfant n'était qu'une excuse pour sortir avec toi ? »

*Demander une responsabilité pour une prophétie d'enfance… Comment P' Pang le savait-elle ?*

« Et savais-tu que la 'nouvelle' personne que Pa a dit qu'elle poursuivait était en fait une amie de la même faculté ? »

J'ai retenu mon souffle. Même ça, elle le savait ?

Mon cœur a tremblé, et j'ai serré les poings. Je voulais partir, mais quelque chose me disait de rester et d'écouter. Ma curiosité a semblé l'encourager, et elle a parlé avec encore plus de colère.

« Savais-tu que Pa s'est moquée de moi parce que j'étais avec toi pour la première fois, même si je lui avais dit que tu étais à moi ? »

« … »

« Et savais-tu que le jour où je t'ai demandé de nous rencontrer au café, c'était parce que Pa n'arrêtait pas de dire que je ne te récupérerais jamais, et que je ne t'entendrais plus jamais dire 'Je t'aime' ? Et ce jour-là, tu ne l'as pas dit. Le savais-tu ? As-tu vu mes larmes ce jour-là ? »

« A…arrête. »

« Et la nuit où Pa a dit qu'elle avait conduit seule à Chonburi, ce n'était pas vrai. Pourquoi ? Parce qu'elle couchait avec moi ! »

« … »

« Même quand tu dormais dans la chambre du médecin à Chon, et que quelqu'un t'a couverte d'une couverture, c'était moi… Et après t'avoir couverte, je suis allée dans la salle dentaire avec Pa… »

« … »

« Peux-tu imaginer ce que nous pourrions faire pendant ce temps ? »

Tout ressemblait à un cauchemar que je ne voulais pas qu'il soit réel. Mon esprit a ralenti, incapable de traiter quoi que ce soit. Mon corps a gelé, et des larmes ont commencé à couler alors qu'elle arrêtait de parler. Mon cœur souffrait plus que jamais.

Je ne pouvais même pas affirmer qu'elle mentait. Si elle mentait, comment pouvait-elle décrire tout avec autant de détails ? Je me suis sentie perdue, incapable de faire la distinction entre la vérité et les mensonges.

« Il y a tellement de choses que tu ne sais pas. »

« … »

« Celle qui sait vraiment, c'est moi parce que j'étais avec vous deux, toi et Pa. »

Dès qu'elle a fini, je me suis jetée sur elle, la poussant fort. Son visage s'est tordu de douleur, et les larmes ont coulé de manière incontrôlable. Mes mains, pressant sur ses épaules, tremblaient de manière incontrôlable.

« P-pourquoi ? »

« … »

« Pourquoi n'arrêtes-tu pas de me faire du mal ? »

Mes pleurs ont rempli la pièce. Mes mains, qui pressaient sur ses épaules, se sont lentement relâchées. La douleur de ma poitrine s'est répandue, me donnant l'impression que ma tête allait exploser. Mais au lieu de crier, ma voix s'est adoucie en un murmure, à peine audible même pour moi-même.

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? »

« … »

Maintenant, mes bras autrefois forts se sentaient faibles, comme si je n'avais plus de force. Je ne pouvais même pas les lever pour essuyer mes larmes.

« Pourquoi m'as-tu fait ça ? »

J'ai choisi de reculer, mais elle m'a rapidement serrée dans ses bras. Je n'avais pas la force de la repousser. Tout ce que je pouvais faire, c'était prier pour que ce soit un cauchemar, pas la réalité que ça semblait être.

« P-Pao. »

« … »

« Pourquoi ça a tourné comme ça ? »

Sa voix tremblante a brisé le silence. Pang a semblé réaliser qu'elle avait fait quelque chose de terriblement mal. Si elle avait gardé tous les secrets, mon cœur n'aurait pas été aussi brisé.

« Je voulais juste te voir pour te donner un cadeau. Pourquoi… »

« Tu ne pouvais pas supporter de me voir heureuse ? »

« … »

« Pourquoi me fais-tu du mal encore et encore ? »

« Je ne voulais pas. Aujourd'hui n'était pas censé être comme ça… Je suis désolée. »

« Alors pourquoi… »

« … »

« P' Seenam, qui a toujours été si gentille avec moi, me blesserait aussi ? »

« … »

« Qui êtes-vous vraiment toutes les deux ? »

« Pao… »

« Qui êtes-vous pour me faire autant de mal !!! »

J'ai rapidement repoussé la personne devant moi. Mes mains ont pressé fort contre ma tête pour retrouver mon calme. Je n'avais même pas encore écouté P' Seenam, alors peut-être que rien de tout cela n'était vrai.

« Puis-je choisir le cadeau que tu veux donner, P' Pang ? »

« … »

« S'il te plaît, disparais de ma vie pour toujours. »

Je suis sortie de cette chambre, me sentant engourdie, mais les larmes coulaient toujours sur mon visage comme si c'était le seul mécanisme que mon corps avait pour exprimer toutes les émotions que je traversais.

Mes jambes continuaient de bouger sans but, oubliant toutes les promesses que j'avais faites à celle que j'aimais. Je ne savais pas pourquoi j'étais venue ici ni où je devais aller ensuite.

Au moment où je l'ai réalisé, je me tenais devant ma propre chambre.

Depuis combien de temps étais-je là ?

Même si mon esprit cherchait des réponses, la porte s'est ouverte. La personne devant moi a eu l'air choquée de me voir là dans un état pire que jamais.

« Pao… »

« … »

Je suis entrée dans la pièce comme si je ne la voyais pas du tout. Quand la porte s'est fermée, sa petite main a attrapé la mienne.

« Pao, je veux t'expliquer. Pouvons-nous parler d'abord ? »

Pourquoi voulait-elle parler d'abord ? Savait-elle déjà tout ? Elle ne m'a pas demandé comment les choses s'étaient passées avec mon ex, mais au lieu de cela, elle voulait s'expliquer. J'ai regardé ma main tenue par la sienne.

Les larmes qui coulaient déjà sont sorties encore plus. Même si mon cœur souffrait tellement, sa main chaude me donnait l'impression que tout était toujours pareil.

Mais la vérité était… rien n'était plus pareil.

« Je… puis-je aller prendre l'air sur le balcon ? »

J'ai essayé de retirer ma main de son contact chaleureux, mais elle ne l'a pas lâchée.

« Pao… »

« Je ne peux même pas aller sur le balcon ? »

« … »

« Très bien, je n'y vais pas. Le popcorn est-il arrivé ? As-tu déjà choisi un film ? »

« … »

« Mais je me sens si fatiguée. Peut-être que je devrais juste prendre une douche et aller me coucher… »

J'ai essuyé mes larmes avec mon autre main. Mon cœur souffrait encore plus quand j'ai vu qu'elle pleurait aussi.

Pourquoi pleurait-elle ? Pourquoi avait-elle l'air si blessée alors que c'était moi qui essayais d'éviter tout ?

« Pourquoi pleures-tu ? »

« … »

« Celle qui devrait pleurer à en mourir, ce n'est pas moi ? »

Elle a lâché ma main. Sa petite main a couvert sa bouche. Je me suis effondrée sur le sol. J'avais retenu mes tremblements pendant si longtemps, mais voir ses larmes a confirmé toutes mes peurs.

« Tout ce temps, P' Seenam… y avait-il une part de vérité dans ce que vous avez fait pour moi ? »

« … »

« Vous n'allez pas répondre ? Je ne peux plus penser à rien. »

Je l'ai regardée, mais ma vision était floue. Je ne pouvais pas la voir clairement, ni comprendre ses sentiments.

« Il y en a. Il doit y avoir une part de vérité. Pao, es-tu prête à tout entendre ? Je vais tout te dire… »

Elle s'est agenouillée devant moi, tendant la main pour toucher ma joue comme elle le faisait toujours pour me réconforter ou me montrer de la chaleur.

Mais cette fois… je me suis détournée.

« Avais-je… avais-je déjà prédit cela ? »

Toutes les émotions que j'avais retenues se sont intensifiées. Je ne me souciais plus de ses mots précédents. Je ne me souciais plus du contact chaleureux qui n'a duré qu'une seconde.

Mon corps tremblait comme quelqu'un qui avait été sous la pluie pendant des jours. Mon cœur était si froid que si quelqu'un le touchait, il se briserait instantanément.

« Avais-je déjà prédit que vous, P' Seenam… »

« … »

« … me feriez aussi du mal. »

**Chapitre 22 : Rêves et Réalité**

À ce moment... mes yeux qui vous regardent doivent être les yeux de quelqu'un dans la plus profonde des douleurs.

Elle a continué de pleurer, et moi... j'ai pleuré avec elle, ma raison s'échappant.

Tant de choses ont été jetées au sol sans soin. La bougie parfumée que j'avais faite, qu'elle avait un jour dit aimer, a été jetée, brisant le verre partout dans la pièce.

Le bouquet de gypsophile séché, toujours debout dans le coin, a été arraché et jeté au sol comme si plus rien n'avait d'importance. L'appareil photo Polaroid, autrefois soigneusement préservé, a été jeté, se brisant en morceaux irréparables.

J'ai pris un cutter dans le tiroir pour découper toutes les photos Polaroid, mais même alors, je pouvais encore ressentir le bonheur de ces photos. Mes mains ont gelé. Le bonheur que je ressentais si clairement à ce moment ne pouvait pas confirmer s'il signifiait quelque chose pour elle.

J'ai jeté les photos au sol, n'osant pas les couper comme je l'avais prévu. Mon corps s'est effondré au sol à nouveau, même si je savais qu'il y avait des éclats de verre éparpillés.

« Pao ! »

Sa voix inquiète a retenti. Elle s'est précipitée vers moi quand elle a vu le liquide rouge et épais commencer à s'accumuler sur le sol.

« Le verre t'a coupée. Tu as besoin de voir un médecin… »

Je me suis levée comme si la blessure ne faisait pas du tout mal, me déplaçant rapidement pour la repousser afin qu'elle ne se coupe pas non plus. Elle a trébuché et est tombée sur un endroit propre du sol, tandis que je me tenais là, laissant le sang rouge couler lentement.

« Ne t'approche pas… »

« Pao, au moins laisse-moi soigner ta blessure. »

« Non ! Ça ne fait pas du tout mal. »

« … »

« Avant de t'inquiéter pour mon corps, as-tu déjà pensé à ce que mon cœur ressentirait en sachant tout ? »

« Bien sûr que je me suis inquiétée. Pourquoi penserais-tu que je ne l'ai pas fait ? »

« Alors pourquoi m'as-tu fait ça ? »

« … »

« Est-ce ce que tu appelles prendre soin de moi ? »

Mon corps s'est effondré au sol à nouveau, mais malheureusement, il n'y avait pas d'éclats de verre pour me blesser davantage et me ramener à la réalité. J'ai attrapé le même cutter, le fixant, prête à détruire une autre chose qui signifiait quelque chose pour nous.

Non, peut-être que ça ne signifiait quelque chose que pour moi.

La lame tranchante a été utilisée pour couper mes longs cheveux. À ce moment-là, je ne me souciais pas de leur longueur. J'avais juste besoin qu'ils disparaissent. Mes cheveux blancs, que j'espérais un jour lui porter chance, étaient maintenant coupés.

« Pao, Pao… ça suffit. »

Elle a pris le cutter de ma main, ne sachant pas si elle était plus préoccupée par les cheveux qui tombaient ou si elle avait peur que mes actions ne s'arrêtent pas à la simple coupe de mes cheveux.

« C'est toi qui vas partir, ou c'est moi ? »

J'ai parlé sans même la regarder. Les cheveux et les objets éparpillés sur le sol réclamaient plus d'attention que la personne qui pleurait sans arrêt. Quand elle n'a pas répondu, j'ai commencé à faire mes affaires, même si c'était ma chambre.

« Arrête, ça suffit… »

Sa voix sanglotante a essayé de m'arrêter. Elle m'a serrée dans ses bras par derrière, et c'était… toujours chaud.

« Lâche-moi. Je ne peux même pas te regarder. »

« … »

« Et moi… » je désirais toujours sa chaleur…

Je n'ai pas dit ce que je pensais. Au lieu de cela, je suis restée là, la laissant me serrer dans ses bras par derrière.

« Je vais partir. »

« … »

« Mais avant de partir… puis-je demander une chose ? »

*Pourquoi les gens qui me font du mal agissent-ils toujours de manière égoïste et demandent-ils quelque chose quand ils doivent partir ?*

Ce qu'elle a demandé avant de partir n'était pas une explication, un baiser ou un dernier moment intime. C'était de soigner ma blessure. Même si je savais que sa gentillesse ne signifiait plus rien maintenant, je l'ai laissée nettoyer doucement le sang.

Je l'ai laissée soigner ma blessure sans aucune résistance. En la regardant sous cet angle, j'avais l'impression que nous étions si loin l'une de l'autre que je ne pouvais pas tendre la main pour toucher sa chaleur comme avant.

Nous étions si loin… Je voulais une explication.

Mais maintenant, j'étais trop fatiguée pour dire quoi que ce soit. Je n'avais même pas la force de pleurer.

Nous sommes restées silencieuses jusqu'à ce que sa dernière demande soit satisfaite. Quand elle a fini de soigner ma blessure, je lui ai tourné le dos. J'ai tiré la couverture sur ma tête, sentant sa présence alors qu'elle faisait ses affaires.

Après un moment, j'ai fait ce que j'avais toujours fait : je me suis enfuie. J'ai fermé les yeux, essayant de me forcer à dormir. J'ai pris des somnifères que je n'avais pas utilisés depuis un moment, les avalant à sec. Mon esprit est devenu lourd, à peine conscient de quoi que ce soit.

Mais la dernière chose que j'ai ressentie a été le lit qui se déplaçait, signalant qu'elle s'était approchée une dernière fois.

*'Si tu pouvais me haïr, ce serait plus facile.'*

Son corps s'est éloigné, et la porte s'est fermée, me laissant dans le silence.

Ai-je vraiment entendu ces mots ? Les mots me disant de la haïr…

À ce moment, je ne pouvais pas supporter de la voir de près.

Et ça faisait tout aussi mal de savoir que je ne la reverrais plus.

*Si tout n'était qu'un rêve, ce serait bien. Demain, je me réveillerais et la serrerais dans mes bras. Je pleurerais et la laisserais me réconforter, en lui racontant à quel point mon cauchemar était terrible.*

Six mois plus tard.

Ouf…

Le son d'une respiration lourde a résonné continuellement. Faire de l'exercice à nouveau après six mois était beaucoup plus difficile que ce que j'avais prévu. Je pouvais sentir mon corps s'affaiblir. Les abdos dont j'étais autrefois fière avaient disparu, ne laissant qu'une silhouette grande et mince luttant contre le froid.

C'était fin janvier, et le temps dans le nord était glacial cette année. J'ai couru autour du complexe hôtelier pendant plus d'un tour avant de devoir m'arrêter et reprendre mon souffle. Je me suis tenue là, regardant l'obscurité derrière le complexe, essayant de stabiliser ma respiration.

Le sourire que j'avais l'habitude d'avoir en voyant des visages familiers s'était estompé pendant des mois, mais le sourire chaleureux de quelqu'un persistait dans mon esprit presque constamment. Je regardais mon reflet dans le miroir, voyant un visage vide depuis plus de deux mois.

Mais c'était mieux que les quatre premiers mois où tout ce que je voyais était de la tristesse.

Je n'étais plus la propriétaire de la boutique de bougies parfumées dans le célèbre centre commercial du centre-ville. J'ai vendu le condo dans lequel j'avais vécu pendant des années au cours du premier mois après que tout soit arrivé. J'ai déménagé à Chiang Mai, m'installant dans la maison en bois de deux étages de ma grand-mère, qui était vide depuis dix ans depuis son décès.

La chaleur qui avait disparu a été remplacée par l'atmosphère chaleureuse d'une famille qui ne respirait plus. L'image de moi lisant des histoires à ma grand-mère était encore vive, même après toutes ces années.

*Avez-vous déjà entendu l'histoire du démon noir ?*

*C'est une histoire sur un démon qui absorbe l'énergie négative, transformant un village coloré en noir. Ou peut-être que cela signifie absorber le bonheur des gens.*

Je n'ai jamais vraiment compris cette histoire et je me demande encore pourquoi ma grand-mère l'aimait tant. C'était une histoire mystérieuse sans origine claire.

Mais certaines parties de l'histoire ressemblaient à ma vie. Comme le personnage qui dit à son petit ami de le haïr parce que ce serait plus facile.

*Est-ce que haïr quelqu'un qui t'a fait de mauvaises choses rend vraiment plus facile de passer à autre chose ?*

Dire « haïs-moi » ne fait pas que l'auditeur se sente mieux. C'est plus pour réconforter la personne qui a causé la douleur, comme si on disait : « Si tu me hais, ce serait mieux », mais en réalité, elle ne veut juste pas porter trop de culpabilité.

Même si j'étais de retour à la maison depuis des mois, je n'avais pas de travail sérieux. La boutique de bougies parfumées avait disparu, et le bail avec le centre commercial se terminait ce mois-ci. Je m'étais éloignée de tout le monde, y compris de mes amis proches comme Cat et Man.

Normalement, je partagerais tout avec eux, mais cette fois, c'était trop lourd pour en parler. Si j'avais osé partager un peu, cela aurait peut-être été moins douloureux.

Mais maintenant, la douleur avait diminué, et j'étais de retour à l'exercice. Ou peut-être… n'était-ce qu'un mauvais rêve ?

L'odeur du café noir s'est lentement répandue, me faisant inhaler profondément. L'air était encore glacial car il n'était même pas encore 5h30 du matin.

« Pao. »

« Oui, maman ? »

Ma voix manquait de la vivacité qu'elle avait autrefois, et maman ne m'a jamais interrogée à ce sujet, ce qui était bien parce que je n'avais pas à m'enfuir comme avant.

« Tu es allée courir aujourd'hui ? »

« Oui, le temps est plutôt agréable. Tu es debout tôt aujourd'hui. »

« Nous allons à Bangkok aujourd'hui, tu te souviens ? »

*C'est vrai, maman allait vider ma boutique.*

« Tu veux venir ? Tu voudras peut-être dire au revoir à tes employés. »

Maman n'a jamais demandé pourquoi j'avais abandonné ma boutique de bougies parfumées, même si j'avais autrefois essayé si fort de la garder. Cela semblait sans importance maintenant.

Plusieurs fois, maman a essayé de trouver un moment pour me poser des questions sur tout, mais quand elle a vu mes yeux vides, toutes ses questions ont disparu, comme si elle savait que son unique enfant avait traversé quelque chose qui l'avait fait abandonner si facilement.

Je suis restée silencieuse, ne répondant pas. Je voulais dire au revoir aux gens de la boutique, mais pourquoi y aller si je pouvais voir quelqu'un là-bas ? Ou pire, de vieux souvenirs pourraient revenir et me faire m'effondrer à nouveau.

« Euh, Pao… »

« Tu n'y vas pas, n'est-ce pas ? C'est bon. Papa et moi pouvons-nous en occuper. En attendant, peux-tu t'occuper du complexe hôtelier ? Le gérant est là, mais tu voudras peut-être quelque chose à faire. »

« Bien sûr. »

Je parlais moins maintenant, assez pour que mes parents s'inquiètent chaque jour.

« Y a-t-il quelque chose ou quelqu'un que tu veux voir aujourd'hui ? »

« Non. »

Les yeux inquiets de maman ont montré encore plus d'inquiétude, mais elle a seulement dit cela et a quitté le complexe pour prendre son vol tôt. Je me suis douchée et habillée, me dirigeant vers le complexe comme une invitée vers six heures du matin. J'ai vu de nombreux employés familiers, mais je n'ai parlé ni ne me suis rapprochée de personne.

« Excusez-moi, où est la chambre 357 ? »

Une voix joyeuse a soudainement demandé.

« La chambre 357 est de l'autre côté du complexe. Oh ! »

« Hé. »

« Vous êtes ici pour des vacances ? »

J'ai salué mes amis proches à qui je n'avais pas parlé depuis six mois. Cat et Man se tenaient là, souriant joyeusement de me voir. Quant à moi… j'étais heureuse mais pas entièrement, et je n'ai pas tout de suite reconnu la voix de mon ami.

« Ouais, on est ici pour des vacances. »

« Vous m'avez manqué. Ça fait si longtemps. Venez chez moi. »

J'ai rapidement dit, vraiment heureuse mais pas autant que je l'exprimais.

Nous avons marché jusqu'à ma maison, bavardant comme avant.

« On s'est sentis tellement seuls. Quand serons-nous à nouveau proches ? »

a dit Man, sirotant le café que j'avais fait. Ils étaient maintenant chez ma grand-mère, que j'avais reprise, et mon sourire rarement vu est lentement apparu.

« Désolée, je me sens plus en paix ici. »

« … »

« Tu aurais dû me dire que tu venais. Je ne savais pas comment réagir après ne pas t'avoir vue pendant six mois. »

J'ai rapidement changé de sujet, et mes amis ont échangé des regards avant de continuer la conversation.

« Eh bien, alors ce ne serait pas une surprise, n'est-ce pas ? »

« Maman et papa sont à Bangkok en ce moment. Vous les avez manqués. Combien de temps restez-vous ? »

« Nous partons demain. Cat et moi devons retourner au travail. »

« C'est si tôt. »

« Tu veux qu'on reste plus longtemps ? Viens vivre à Bangkok. »

Ils ont tous les deux souri de manière invitante, mais mon sourire s'est estompé instantanément.

« J'ai vendu mon appartement. Il n'y a nulle part où retourner. C'est tout ce qu'il me reste. »

« Tu as plein d'options. Tu es riche. Tu peux vivre n'importe où, » a dit Man, se rapprochant pour s'asseoir à côté de moi.

« Non, je suis bien ici. »

Soudainement, l'atmosphère est devenue calme. J'ai pris une gorgée de ma deuxième tasse de café, me concentrant davantage sur la vue devant moi que sur l'excitation d'avoir mes deux amis proches à mes côtés.

« Tu as toujours l'air si silencieuse. Je pensais que tu serais plus bavarde maintenant, » a dit Cat, ne me regardant même pas cette fois.

« Ouais, je me suis habituée à être silencieuse. Désolée pour ça. »

Un léger sourire est apparu, presque comme une excuse pour ne pas être aussi joyeuse que je l'étais. Mes amis sont redevenus silencieux pendant une minute avant que Cat ne prenne la parole.

« Hé, Man a une terrible réaction au temps ici. Les médicaments n'aident pas. Peux-tu l'emmener voir un médecin ? Il y a un hôpital privé en ville où Man a une assurance, donc ça ne coûtera rien. »

« Oh, c'est grave ? »

« Ah… ah-choo ! Aïe, mon nez, » a dit Man, se frottant le nez jusqu'à ce qu'il devienne rouge. Je lui ai rapidement tendu un mouchoir avant d'avaler le reste de mon café d'un seul coup.

« En fait, il y a une bonne clinique à proximité. C'est plus près que l'hôpital. Vous voulez y aller ? Vous avez facilement le mal de voiture, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi gaspiller de l'argent dans une clinique ? Allons en ville. On peut peut-être trouver quelque chose de bon à manger aussi. »

J'ai hoché la tête en signe de compréhension et j'ai conduit mes deux amis à la camionnette du complexe pour nous rendre à l'hôpital dont nous avions discuté. Le trajet a été silencieux comme d'habitude. Je pouvais dire qu'ils se sentaient mal à l'aise, mais j'étais contente du silence.

Il a fallu près de trente minutes pour atteindre l'hôpital. Cat et Man se sont dépêchés d'aller voir le médecin pendant que je les suivais à un rythme plus tranquille.

« Pao, je peux t'emprunter ton téléphone ? J'ai oublié le mien chez toi. »

« Bien sûr… »

J'ai remis mon téléphone sans hésiter.

« Tu as de l'argent ? Juste au cas où nous aurions besoin de payer. Cat et moi n'avons pas d'argent liquide. »

« Laisse-moi vérifier. »

J'ai ouvert mon sac pour vérifier l'argent, mais mon ami l'a rapidement saisi. J'ai figé mais n'ai rien dit.

« Je vais juste emprunter tout le sac. Si nous avons besoin d'argent, je te le rendrai. Oh, tu peux attendre ici. J'emmène Man moi-même. »

Dans le passé, j'aurais insisté pour y aller avec eux ou me serais plainte d'être laissée pour compte. Mais maintenant, je n'étais plus comme ça. Au lieu de m'asseoir comme ils l'avaient suggéré, j'ai choisi de me promener dehors.

*Le ciel était si beau aujourd'hui…*

J'ai regardé le ciel pendant longtemps. Puis, j'ai vu la camionnette familière s'éloigner rapidement du parking. J'ai regardé mes deux amis passer la tête par la fenêtre, criant assez fort pour que tout le monde autour puisse entendre.

« Pao ! On a des courses à faire ! On revient te chercher ! »

Je suis restée là, incapable de comprendre ce qui venait de se passer. Mais j'ai réalisé que j'avais été laissée pour compte. Ces deux-là doivent faire leurs farces habituelles. J'ai rapidement cherché mon téléphone pour les appeler, mais… pas de téléphone. Et pas d'argent non plus.

« … »

Je ne pouvais rien faire d'autre que… courir.

J'ai couru aussi vite que j'ai pu hors de l'enceinte de l'hôpital. Les gens autour de moi se sont retournés pour regarder, mais leur intérêt n'était pas suffisant pour m'arrêter. Mes jambes, encore endolories par un récent entraînement, ont commencé à se fatiguer. Tout était désynchronisé, et…

Je n'ai même pas crié. Mon genou a heurté le trottoir, et l'embarras était cent fois pire.

Personne n'est venu m'aider parce que je me suis rapidement relevée avant de devenir un plus grand spectacle. Mais mon genou était écorché et saignait, avec une ecchymose rouge visible. J'ai regardé la route vide. La camionnette du complexe était partie depuis longtemps.

J'ai regardé ma montre. Il était 7h30 du matin. Il n'y avait rien à faire d'autre que de marcher un peu plus loin et de trouver un moyen de retourner au complexe.

J'ai boité, mais soudain, une voiture a ralenti à côté de moi. La fenêtre s'est baissée.

« Euh… excuse-moi, »

Une voix douce a appelé. Je me suis arrêtée, reconnaissant la voix même si je ne l'avais pas entendue depuis longtemps.

« … »

« Tu as besoin d'un trajet ? »

C'était Seenam…

.

.

.

Je l'ai fixée à travers la fenêtre de la voiture. Je n'ai rien dit, je l'ai juste regardée. Finalement, elle est sortie de la voiture et s'est approchée, l'air nerveuse. Ses beaux yeux, que j'aimais tant regarder, se sont baissés lorsqu'elle a vu le sang sur mon genou. Sa nervosité s'est transformée en inquiétude, exactement comme avant.

« Tu es blessée. Laisse-moi nettoyer ça pour toi. »

*Cette gentillesse est-elle réelle ? Est-ce même réel ?*

Ces pensées ont résonné dans ma tête, mais ce que j'ai dit était :

« Tu portes la poisse ? »

« … »

« Chaque fois que je te vois, je me blesse… »

Ma voix était plus douce. J'ai cessé de la regarder et j'ai recommencé à boiter, mais elle m'a attrapé le bras.

« Laisse-moi nettoyer ça. Monte dans la voiture. »

« … »

J'ai retiré mon bras, mais elle l'a attrapé à nouveau.

« Ma dernière demande était de soigner ta blessure. Laisse-moi le faire une fois de plus, d'accord ? »

Elle m'a tirée sur le siège passager.

*A-t-elle même le droit de dire ça…*

Mais je suis montée dans la voiture, me sentant comme si je n'avais pas le choix.

« Je vais t'emmener quelque part pour nettoyer ça. »

« L'hôpital est juste derrière nous. »

« C'est bon. J'ai une trousse de premiers secours. »

Elle a pointé le siège arrière, où il y avait en effet une trousse de premiers secours.

« C'est une ambulance ? »

Elle a souri en conduisant.

« Tu es toujours drôle. »

« J'ai l'air de plaisanter ? »

Tout est redevenu silencieux. Elle m'a jeté un coup d'œil, et je me suis tournée pour regarder par la fenêtre.

« Une ambulance serait bien… tu ne penses pas ? »

Je lui ai jeté un coup d'œil, ressentant une sensation étrange. Au cours des six derniers mois, je n'ai ressenti que de la tristesse et du vide. Je n'avais pas d'autres sentiments.

*Je ne l'avais pas vue depuis si longtemps, mais pourquoi ne me sentais-je pas excitée ou en colère ?*

« Tu as du Tylenol ? J'ai mal à la tête. »

Elle m'a tendu une bouteille de Tylenol. Je l'ai regardée et j'ai continué :

« Tu as du Ponstan, du sirop contre la toux, des antiacides, des médicaments contre les allergies, des antibiotiques, des médicaments contre la migraine, des somnifères ? »

Elle m'a tout donné, comme si c'était une vraie ambulance.

*Incroyable… comment a-t-elle tout ?*

« Tu as besoin d'autre chose ? »

a-t-elle demandé doucement. Je lui ai jeté un coup d'œil puis j'ai regardé par la fenêtre à nouveau.

« Non, ça va. »

Je l'ai entendue rire doucement, mais tout est redevenu silencieux. J'appréciais habituellement le calme, mais maintenant, il était suffocant…

Mon cœur a commencé à s'emballer quand j'ai vu l'heure… 7h37 du matin.

Peu de temps après, elle m'a emmenée soigner ma blessure. L'endroit qu'elle a choisi était un café en plein air, pas idéal pour traiter une blessure. Elle a proposé de m'offrir un café, mais j'ai refusé. J'avais déjà eu deux tasses ce matin, et elles me rendaient nerveuse.

« Ça pourrait piquer un peu… »

a-t-elle dit, l'air un peu stressée. Elle a trempé une boule de coton dans du sérum physiologique et s'est agenouillée, peu importe si sa robe devenait sale. Elle a commencé à nettoyer la blessure. J'ai tressailli de douleur et j'ai éloigné ma jambe.

Elle m'a regardé.

« Ça va ? »

« Dépêche-toi, »

ai-je dit, me détournant, incapable de regarder.

Elle a fini de nettoyer la blessure et a appliqué un bandage blanc propre. Le fait que ce soit serré était agaçant, alors j'ai décidé de quitter le café.

« Laisse-moi te raccompagner. Nous allons de toute façon dans la même direction. »

« Dans la même direction ? »

« Je suis en vacances et j'ai réservé une chambre dans votre complexe hôtelier. »

*C'est une réunion de famille ou quelque chose ?*

J'ai fini par rouler avec elle. Elle soupirait de temps en temps, et il semblait qu'elle voulait dire quelque chose mais a choisi de rester silencieuse. La tension était si forte que j'ai fermé les yeux, ne voulant pas y faire face.

Je pouvais sentir sa présence pendant tout le trajet, mais je me demandais quel genre de situation c'était. Nous avions traversé tellement de choses, mais je n'étais plus en colère contre elle. Au lieu de cela, je me sentais comme si…

*Peu importe.*

Après avoir fait semblant de dormir, sa voiture est entrée dans le parking du complexe hôtelier. Je suis rapidement sortie et j'ai vu mes amis qui attendaient. La colère a commencé à monter, mais au lieu de crier, je suis passée devant eux comme s'ils n'étaient pas là.

« Pao, désolée, mais… »

« Oubliez ça. »

« Pourquoi tu boites ? »

a demandé Cat. J'ai soupiré et agité la main, ne voulant plus parler.

Après ça, j'ai eu l'impression que mon temps était complètement écoulé. Mes deux amis proches sont restés à mes côtés, peu importe ce que je faisais. Ce n'était pas inhabituel, mais ce qui était étrange, c'était quelqu'un d'autre…

« Tu restes combien de temps, Nam ? »

a demandé Man. Les trois ont bavardé joyeusement pendant que je restais silencieuse, faisant semblant de ne pas m'en soucier.

« Je ne suis pas sûre. »

« Tu es venue en voiture ? »

« Ouais. »

« Ça a dû être fatigant. »

« Pas vraiment, j'ai dû me conduire moi-même. »

Soudainement, je me suis levée et je suis sortie du complexe, rentrant chez moi. Mes deux amis ont couru après moi, mais Nam n'a pas suivi.

« Pao ! »

« Quoi ? »

« Reste et parle avec nous. Peut-être que tu… »

« Écoutez, » ai-je dit fermement, me tournant pour leur faire face.

« Qu'est-ce que vous faites ? »

« … »

« Vous avez planifié ça avec elle ? Qu'est-ce qu'elle vous a dit pour que vous acceptiez ça ? »

« Elle n'a rien dit. Tu avais juste l'air… malheureuse. »

« Et alors ? Vous voulez me pousser à la revoir ? Quand c'était Pang, vous me disiez de rompre. Et maintenant… »

J'ai soupiré et je me suis éloignée, ne voulant pas en dire plus.

« Si elle te traite mal, nous serons les premiers à l'arrêter. Mais je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est qu'elle n'a pas eu l'occasion de tout t'expliquer. »

« Pour quoi faire ? Pour que je sois blessée à nouveau ? »

« … »

« Je suis arrivée jusqu'ici. Allez-vous être cruels avec moi aussi ? »

Je les ai regardés avec une expression suppliante. C'était la plus longue conversation que j'avais eue en six mois, et cela semblait fonctionner un peu. Mes deux amis sont restés immobiles, ne me suivant plus.

L'épuisement était écrasant, me forçant à m'effondrer sur mon lit dans ma propre chambre. Le calme a commencé à me faire fermer les yeux, et dès que j'ai été seule, les voix dans ma tête sont devenues plus fortes. J'ai essayé de comprendre mes propres sentiments, me demandant ce que je ressentais vraiment.

Quand je l'ai vue, je n'ai pas été aussi choquée que j'aurais dû l'être. Je n'étais pas aussi en colère que j'aurais dû l'être. Et je ne pouvais pas nier que, au fond de moi, un certain sentiment devenait plus proéminent…

Un bruit de cliquetis est venu de l'extérieur. L'étourdissement m'a frappée alors que j'étais réveillée de ma sieste de l'après-midi. La raideur dans mes genoux est devenue plus apparente alors que j'émergeais d'un rêve dont je ne me souvenais pas. Quand j'ai regardé mes genoux, j'ai réalisé que rencontrer quelqu'un d'autre n'était pas seulement un rêve.

Je suis sortie de la maison pour voir qui faisait du bruit, et là, j'ai vu mes deux meilleurs amis s'arranger pour que le personnel installe un barbecue devant ma maison.

« Qu'est-ce que vous faites ? »

« Tu vois, je t'avais dit que Pao dormait, » a dit Cat, me tendant mon téléphone et mon portefeuille.

« Ta mère m'a appelée et m'a dit de te faire grossir, alors j'ai emprunté un grill. Et il se trouve que Seenam a aussi apporté de la viande coupée en tranches. »

« Apporté ? »

J'ai levé un sourcil avant de soupirer.

« Allez-y, mangez. Je retourne dormir. »

« Tu ne viens pas avec nous ? »

Une voix douce a retenti. Une petite femme en vêtements décontractés, couverte d'un tablier pastel, me regardait. Elle tenait une boîte en mousse de taille moyenne dans ses petites mains, et j'ai failli aller l'aider à la porter, mais je me suis arrêtée, réalisant que ce n'était pas à moi d'aider.

« C'est bon, » ai-je dit.

« Mais ta mère me l'a demandé. En plus, j'ai déjà promis de te faire quelque chose de délicieux, » a-t-elle répondu.

*Ma mère lui a demandé ? Qu'est-ce qui se passe…*

Même si elle a dit cela, j'ai choisi de rentrer dans la maison. Mes mains ont rapidement composé le numéro de ma mère, et mon cœur a tambouriné quand je l'ai entendue répondre.

*[Oui, je lui ai dit. Tu n'as pas dit il y a quelques jours que tu voulais manger de la viande grillée ?]*

« Je voulais dire avec toi et papa, pas avec d'autres gens. »

*[Mais ce sont tous tes amis.]*

« Mais maman… »

*[Pao, je ne t'ai jamais rien demandé parce que je pensais que si tu voulais me le dire, tu le ferais. Peux-tu juste t'amuser un peu pour ton père et moi ? Chérie, dis-lui quelque chose.]*

Puis la voix de ma mère s'est estompée, remplacée par celle de mon père, plus douce que jamais.

*[Tu sais que je suis vraiment inquiet pour toi, n'est-ce pas ?]*

« Oui… »

*[Peu importe ce que tu traverses, tes amis sont venus jusqu'ici. Tu ne peux pas t'amuser un peu avec eux ?]*

« Mes amis sont venus à cause de toi et maman ? »

La ligne est devenue silencieuse. J'ai entendu de faibles murmures que je ne pouvais pas distinguer. J'ai soupiré, réalisant que c'était probablement mes parents qui avaient tout arrangé.

Mais comment Seenam est-elle arrivée ici ? Je ne pensais pas que mes parents l'avaient invitée. Finalement, la réponse est venue de Man, que j'ai traîné à l'intérieur pour parler.

« Alors, voilà. Je l'ai croisée en faisant du shopping avec Cat. Je lui ai dit que nous venions te voir, et elle a dit qu'elle voulait te voir aussi, alors elle est venue avec nous. Tu te souviens… ? »

« Je me souviens de quoi… ? »

« De rien, de rien. Désolé de ne pas te l'avoir dit à l'avance. »

« … »

« Hé, tu sais que Seenam a toujours des sentiments pour toi, n'est-ce pas ? »

« Je m'en fiche… »

« Pao… tu as toujours des sentiments aussi. »

« De quoi tu parles ? Arrête d'être ridicule. »

« Si tu ne ressentais rien, ce ne serait pas comme ça. »

Soudainement, les yeux de Man se sont remplis de larmes. J'ai figé, un certain sentiment devenant plus clair, comme si je me souvenais de quelque chose.

Le silence s'est installé. Mes mains ont commencé à trembler, et j'ai dû les serrer fermement. J'avais toujours masqué mes sentiments avec le silence, mais maintenant, quelque chose me frappait fort.

« Je veux juste que tu lui parles. Peut-être que cela débloquera quelque chose dans ton cœur, et l'ancienne Pao reviendra. Alors on pourra à nouveau s'amuser… »

Les larmes ont coulé lentement sur mon visage. Ma tête tambourinait douloureusement, et mon cœur souffrait tellement que j'ai dû presser ma main contre ma poitrine.

« Tu nous manques tellement… tu sais que tu n'es pas seule. »

Man s'est approché et m'a serrée dans ses bras. Le sentiment de solitude que je portais a été un peu débloqué. Mes yeux se sont concentrés sur les nombreux comprimés sur ma table de chevet.

*Je me soigne pour la dépression depuis six mois.*

*Et parfois… je ne pouvais pas faire la différence entre la réalité et les rêves.*

*Mon état me rendait indifférente à tout, ne me souciant de rien ni ne réfléchissant trop. Il y a eu de nombreuses fois où j'ai surréagi aux rêves, pensant que ma vie était pleine de bonheur.*

*À la fin, j'ai choisi de croire que tout n'était qu'un rêve. Ainsi, que je fasse face à de bonnes ou de mauvaises choses, je ne m'énervais généralement pas parce que je pensais que rien de tout cela n'était réel. Parfois, j'oubliais même ce qui s'était passé au cours des six derniers mois.*

*Le médicament fonctionnait assez bien pour me permettre de vivre, mais c'était juste pour passer à travers chaque jour.*

*Mon état ne s'est pas amélioré, mais il n'a pas non plus empiré.*

*La raison pour laquelle je ne me sentais ni excitée ni en colère quand j'ai vu P' Seenam était qu'elle était avec moi depuis six mois.*

*Mais parfois, j'oubliais que nous étions toujours ensemble.*

*Et parfois, même si elle n'était pas avec moi, je croyais qu'elle l'était toujours…*

Six mois auparavant…

Swoosh…

Le son d'une forte pluie tombait. L'air froid autour de moi semblait se moquer de mon cœur déjà endolori, le faisant souffrir encore plus. J'étais toujours allongée dans mon lit, ne me levant pas, ne quittant pas la chambre, ne mangeant rien, bougeant à peine.

Quelqu'un a dit un jour que ce monde serait finalement détruit par des catastrophes naturelles. Mais en réalité, on avait l'impression que le monde s'effondrait chaque jour.

Pour certaines personnes, la fin du monde n'est pas seulement que tout le monde meure. Cela peut signifier un cœur si brisé qu'il ne veut plus vivre.

Aujourd'hui, c'était le troisième jour depuis cet incident. Je remettais toujours en question tout ce qui s'était passé, me demandant à plusieurs reprises si c'était réel ou juste un long rêve. Même si je me sentais coincée, le rêve semblait plus réel que maintenant.

Je voyais Seenam comme d'habitude, je lui racontais mes cauchemars, et maintenant… j'étais de retour dans le cauchemar. Les affaires éparpillées restaient intactes, le téléphone inutilisé, et mon corps devenait plus faible que je ne l'aurais cru possible.

*Toc, toc…*

Le bruit de quelqu'un frappant à la porte a retenti, mais je ne me suis pas levée pour ouvrir. J'ai continué à être allongée là, ne me souciant pas de qui frappait. Pourquoi devrais-je m'en soucier quand j'étais juste coincée dans le même rêve ? J'avais juste besoin de me réveiller et de continuer à vivre avec Seenam.

Avec cette pensée, mes yeux se sont fermés, et l'étourdissement s'est installé avec le bruit de quelqu'un qui entrait dans la pièce.

« Qu'est-ce que c'est que ça… »

Une voix d'homme a dit. J'ai essayé de me réveiller du rêve, mais je n'ai réussi qu'à ouvrir légèrement les yeux.

« Pao est dans la chambre ? Man, fais attention aux éclats de verre… »

Bientôt, mes meilleurs amis se sont approchés de moi alors que je luttais pour me réveiller de ce rêve. Je les ai fixés sans expression, mais leurs yeux étaient remplis de plus de choc que jamais.

« Pao ! Pourquoi es-tu comme ça ? Tu as de la fièvre, » a dit Cat, posant sa main sur mon front, ce qui m'a fait sourire.

« Vous êtes aussi dans ce rêve ? Je ferai des projets pour qu'on se voie une fois que je me réveillerai. »

« De quoi tu parles… »

Man avait l'air confus, mais je n'ai pas répondu. Ce rêve semblait si réel. J'avais tellement mal à la tête que j'avais l'impression qu'elle allait exploser.

« Man, prends un chiffon humide. Pourquoi ses cheveux sont-ils comme ça ? As-tu mangé quelque chose ? Depuis combien de temps es-tu comme ça ? »

Je suis restée silencieuse, fixant Cat avec des larmes dans les yeux.

« Pourquoi pleures-tu ? »

« Tu pleures aussi, n'est-ce pas ? »

Ma main faible a essuyé mes propres larmes. Quoi… est-ce que je pleurais ? Pourquoi est-ce que je pleurais ?

« On devrait l'emmener à l'hôpital. Que s'est-il passé ? Nous sommes venus demander à manger et nous l'avons trouvée comme ça. »

« Tu t'es disputée avec Seenam ? Je l'ai appelée, mais elle n'a rien dit. Je n'ai pas pu te joindre non plus. »

« Qu'est-ce qui se serait passé si nous n'étions pas entrés ? »

« Allons l'emmener à l'hôpital d'abord. »

Ils ont essayé de m'aider à m'asseoir, mais je me suis éloignée.

« Non, laissez-moi dans cette chambre. Chaque fois que je rêve de cet endroit, je me sens mal à l'aise. »

« De quoi tu parles ? Quel rêve ? Reprends-toi ! »

« Non ! Vous devriez partir. »

« … »

Au final, je n'ai pas pu me réveiller de cet étrange rêve. Cat et Man dans ce rêve prenaient soin de moi, m'apportant de la bouillie et me donnant des médicaments contre la fièvre comme si c'était la vraie vie.

Les rêves sont basés sur ce que nous vivons, donc ce n'est pas surprenant. Finalement, je me suis endormie dans le rêve, espérant me réveiller dans le monde réel. Mais quand je me suis réveillée, tout était pareil.

« Qu'est-ce qu'on doit faire avec elle ? »

« Je ne sais pas. Elle ne veut pas aller à l'hôpital. On devrait appeler Seenam ? »

« Elles ont dû se disputer. »

« Ne lui demandons rien pour l'instant. Laissons-la se remettre d'abord. »

Leurs voix inquiètes ont rempli la pièce, me faisant rire.

« Je me suis réveillée pour vous revoir. »

« Pourquoi ne dors-tu pas plus ? Tu viens juste de t'endormir, » a dit Cat, inquiète, pendant que Man la frappait légèrement sur le bras.

« Je t'ai dit de parler sur le balcon pour que Pao puisse dormir. »

« Je suis inquiète pour elle. »

Je les ai regardés parler, puis un sourire s'est lentement formé.

« J'ai fait un rêve bizarre tout à l'heure. »

« Un rêve ? »

« Ouais, j'ai rêvé que je m'étais disputée avec P' Seenam et que j'étais restée dans ma chambre jusqu'à ce que je tombe malade. Puis vous êtes venus prendre soin de moi, vêtus des mêmes vêtements. C'était tellement étrange… »

J'ai ri doucement, mais j'avais tellement mal à la tête que j'ai dû fermer les yeux pour supporter la douleur.

« Alors, tu ne t'es pas disputée avec elle ? »

« Pourquoi nous disputerions-nous ? P' Seenam est si gentille. »

« … »

« Est-ce que P' Seenam est allée faire des courses pour vous faire à manger ? Elle ne m'a pas attendue. Je vais devoir faire semblant d'être fâchée contre elle quand elle reviendra. »

J'ai pris mon téléphone sur la table de chevet, le cordon du chargeur s'est mis en travers, alors je l'ai débranché.

« Je viens de le charger. Ne le débranche pas encore. Pourquoi n'as-tu pas chargé ton téléphone ? »

« J'ai oublié, je suppose. »

*[P' Seenam est allée faire du shopping ? Pourquoi tu ne m'as pas attendue ?]*

*[Je pense que je suis en train de tomber malade.]*

*[Cat et Man sont arrivés au mauvais moment. Je veux faire un câlin à P' Seenam quand je suis malade.]*

*[Achète les courses et reviens vite. J'attends.]*

« Tu as envoyé un message à Seenam ? »

a demandé Man, et je leur ai tendu mon téléphone.

« Oui, regardez. Qui se dispute et envoie des messages comme ça ? Mais je vais dormir maintenant. Je me sens vraiment malade. »

Dès que j'ai fini de parler, je me suis allongée, les laissant lire les messages.

Avant de m'endormir, j'ai entendu leurs voix choquées.

« Cat, je ne pense pas que ce soit normal. »

« Qu'est-ce qui n'est pas normal ? »

« Pao s'est envoyé un message à elle-même… »

Je me suis assise dans une pièce propre et carrée, mon regard vagabondant sans aucune émotion particulière d'être là. Mes parents parlaient à une femme d'âge moyen avec des expressions sérieuses, mais quand ils se sont tournés pour me regarder, leurs yeux se sont adoucis.

À ce moment-là, pleinement consciente de moi-même, j'écoutais la psychiatre discuter de tous mes symptômes. C'étaient les symptômes de quelqu'un qui ne pouvait pas faire la distinction entre les rêves et la réalité.

Cependant, quand il s'agissait de conversations profondes, mes parents ont été priés d'attendre dehors, et on m'a interrogée comme si la personne en face de moi était une amie proche qui n'avait que de bonnes intentions.

« Comment vas-tu dernièrement ? Tu rêves toujours ? »

« Oui. »

« À quoi rêves-tu ? Peux-tu me le dire ? »

« Le même rêve. Nous vivons toujours ensemble, nous nous voyons tous les jours, et nous sommes heureuses… » ai-je dit, sans les larmes qui venaient avant.

« Et penses-tu que c'est un rêve ou la réalité ? »

« La réalité. »

« Alors, ton état s'améliore cette fois. Cette personne est-elle toujours dans les parages ? »

« Elles viennent souvent. »

« Peut-être parce qu'elles viennent souvent, tu commences à mieux séparer les choses. Y a-t-il eu de nouveaux symptômes ? »

J'ai commencé à décrire mes symptômes à la personne en face de moi. Il y a eu de nombreuses fois où je me suis fâchée contre P' Seenam, lui ai crié dessus et lui ai dit de partir. Puis, quelques heures plus tard, je la rappelais, oubliant que je lui avais dit de partir, même si c'était le même jour.

Parfois, je ne pouvais pas la voir et je lui envoyais juste un message, même si elle était juste à côté de moi. Je ne pouvais pas la laisser me toucher, pas même un simple contact.

Le simple fait d'être touchée me faisait trembler, comme si sa présence déclenchait ces souvenirs terribles. Alors, nous gardions nos distances. Si ce n'était pas nécessaire, elle ne me touchait pas du tout, ou je me cachais juste et je dormais.

Tous les symptômes que j'ai décrits m'ont valu beaucoup de médicaments. J'ai commencé à me soigner à la maison à Chiang Mai. Des amis sont venus souvent, et P'Seenam est venue encore plus fréquemment.

Notre histoire de ce jour-là n'a pas été partagée, et personne ne nous a forcées à en parler. P' Seenam ne parlait pas, et je restais silencieuse. La vie semblait confuse et répétitive, parfois frustrante, et parfois, ça faisait du bien d'être comme ça.

Avant que je ne m'en rende compte, j'étais soignée par tout le monde, pas seulement dans la vraie vie mais aussi dans mes rêves. Mon esprit se réconfortait mieux que jamais, me permettant de vivre normalement les jours où je me trompais en pensant que tout allait bien.

Mais il y avait des moments où je réalisais que tout n'était qu'une fabrication, et ces jours-là étaient remplis de tellement de tristesse que je ne voulais voir personne.

À cause de cela, tout le monde autour de moi devait être très patient, évaluant constamment quel genre de journée je passais – si j'étais mon ancien moi, quelqu'un qui venait de traverser quelque chose de terrible, ou une version de moi qui avait accepté tout, mélangées de différentes manières chaque jour.

Ma vie en ce moment est incroyablement difficile.

Et pour elle, c'est probablement tout aussi dur…

**Chapitre 23 : Plutôt mignonne**

2007

« Je m'en vais à l'école, papa. »

J'ai dit au revoir à mon père, qui était occupé à ranger la pharmacie, avec mon allure joyeuse habituelle. C'était parce que j'étais sur le point de voir quelqu'un à qui j'avais pensé tout le week-end pendant les vacances scolaires.

« Pa… par ici, »

La voix de Pang a appelé dès qu'elle m'a vue sortir de la voiture de ma mère.

« Conduis prudemment, maman, » ai-je dit.

Ma mère a hoché la tête avec un sourire. Nous nous sommes dit au revoir de la main alors que la voiture s'éloignait. Je me suis rapidement tournée vers la grande fille qui, comme d'habitude, avait une expression vide.

« Tu as déjà mangé, Pang ? »

« Pas encore, je t'attendais, » a-t-elle répondu.

« D'accord, allons prendre quelque chose à manger, » ai-je dit, me liant au bras de ma meilleure amie comme je le faisais toujours.

Mais qui aurait su… que je ne considérais jamais Pang comme une simple amie.

Tout le monde me trouvait parfaite – un modèle en matière d'études, de personnalité, et même dans la façon dont je parlais, sachant exactement quoi dire pour que les gens se sentent bien et m'apprécient.

J'étais souvent louée par mes amis, mes aînés, mes cadets et même mes professeurs. Mais personne ne savait vraiment qui j'étais.

J'étais assez égocentrique, mais personne ne pouvait le dire parce que je pouvais facilement trouver les mots justes pour que les gens soient d'accord avec moi. C'est comme ça que je vivais ma vie. Mais une chose que je n'ai jamais eue était la fille au visage sévère qui était toujours à mes côtés.

Pang était différente de moi à tous points de vue, mais quelque chose chez elle m'intriguait. Même si nous étions amies, elle était douée pour cacher ses sentiments.

« Est-ce que quelque chose de mauvais s'est passé aujourd'hui ? Tu as l'air irritée, » ai-je demandé.

« Ça se voit ? » a-t-elle dit en soupirant. « Je suis toujours comme ça, rien de spécial. »

Non, cette irritation était plus forte que d'habitude.

« Tu es libre aujourd'hui ? J'ai acheté le DVD de Full House hier et j'avais prévu de le commencer aujourd'hui. Je ne veux pas le regarder seule ; j'ai besoin de quelqu'un pour s'enthousiasmer avec moi, » ai-je dit.

« Vraiment ? J'avais envie de le revoir. Tu sais toujours ce que je veux, » a-t-elle répondu.

J'ai souri comme si c'était une coïncidence, mais la vérité était que j'avais entendu Pang dire à une autre amie qu'elle voulait le revoir.

Trouver le DVD n'a pas été difficile, j'avais juste à dire à mes parents que je voulais faire une pause dans mes études pour regarder un film une heure par jour, et j'obtenais tout ce que je demandais immédiatement.

*C'est le résultat d'être une bonne élève et de bien se comporter. Quand tu es bonne, les gens t'aimeront…*

Après l'école, Pang et moi nous sommes préparées à regarder le film ensemble. Pang semblait excitée, et j'ai fait semblant d'être excitée aussi, même si le film ne m'intéressait pas du tout. Pendant tout le temps que nous étions dans ma chambre, j'ai regardé Pang plus que la télévision. Finalement, le premier épisode s'est terminé.

« Je veux en voir plus, »

Elle a gémi, s'allongeant à côté de moi. Une chose dont je me sentais supérieure était de voir ce côté de Pang que personne d'autre n'avait jamais vu.

Même si Pang semblait sévère et inabordable, elle attirait en fait beaucoup d'attention. S'il n'y avait pas sa nature trop irritable, je pensais que Pang serait plus populaire que moi. Mais je l'aimais telle qu'elle était.

« Un épisode par jour, c'est suffisant. Si nous le finissons trop vite, nous n'aurons plus rien à regarder, » ai-je dit.

« Tu es toujours comme ça, tu ne me cèdes jamais, » a-t-elle fait la moue.

« Oh, allez. Reste dîner avec nous, puis rentre chez toi, » ai-je suggéré.

« Non, tu devrais passer du temps avec ta famille, » a-t-elle répondu.

« Je ne dîne pas avec mes parents de toute façon. Tu peux manger à ta faim avant de rentrer et éviter d'affronter qui que ce soit, » ai-je dit.

Ma meilleure amie m'a regardée avec une expression fatiguée. Ce n'était pas à cause de mon entêtement mais parce que j'avais mentionné sa famille. Même si Pang était douée pour cacher ses sentiments, elle me parlait souvent de sa famille.

La famille de Pang était une famille chinoise traditionnelle qui valorisait les fils plus que les filles. Pang n'avait presque aucun rôle dans la famille, à part être forcée de faire le ménage en tant que femme.

« Tu es la seule à me comprendre. Dîner ensemble, ça a l'air bien. On peut regarder un autre épisode ? » a-t-elle demandé.

« Non, » ai-je répondu.

« Tu es tellement méchante. Je vais dire à tout le monde à l'école que tu n'es pas vraiment une bonne personne, » a-t-elle menacé.

«Vas-y. Je n'ai jamais dit que j'étais une bonne personne, » ai-je dit.

Oui, je n'étais pas une bonne personne. J'étais seulement bonne quand je voulais quelque chose.

Même si je me comportais toujours bien et que je cherchais l'admiration des gens jusqu'à ce que je sois diplômée, le jour où j'ai dû montrer mon vrai moi est finalement arrivé.

L'école était presque finie pour le trimestre, mais ce qui inquiétait ma meilleure amie n'était pas les examens finaux. Elle semblait avoir quelque chose en tête, et si je devais deviner, c'était probablement les mêmes problèmes familiaux que d'habitude.

« Tu veux traîner chez moi aujourd'hui ? On vient de finir les examens, » ai-je suggéré.

« Pas aujourd'hui. Je suis fatiguée, » a-t-elle répondu.

« Tu t'es disputée avec ta famille ? » ai-je demandé, en posant le livre que j'étudiais pour le dernier examen.

« Ouais, je pensais aller me faire dire la bonne aventure après l'école. Peut-être qu'il y a un moyen de rompre la malchance et d'arrêter d'être pauvre, » a-t-elle dit.

« De quoi tu parles ? Ta famille n'est pas pauvre, » ai-je dit.

« Nous le sommes. On m'a coupé mon argent de poche après m'être disputée avec mon frère. C'est tellement stupide. Et quand je me suis plainte, ils ont dit qu'ils ne me laisseraient pas aller à l'université. Honnêtement, Pe, je suis fatiguée. Je suis fatiguée de tout. Même respirer est épuisant, » a-t-elle dit.

Je savais que la meilleure chose que je pouvais faire était de m'asseoir tranquillement, de ne pas poser de questions ni d'essayer de résoudre ses problèmes. C'est ce dont quelqu'un comme Pang avait besoin. Aujourd'hui, je n'ai pas insisté pour qu'elle vienne chez moi pour fêter la fin des examens.

Sans Pang, la journée semblait insupportablement terne. Je suis rentrée chez moi épuisée et dégonflée, sachant que je ne verrais plus Pang tous les jours comme avant. Mais mes parents ont mal interprété mon humeur, pensant que j'étais fatiguée d'étudier et se sont sentis désolés pour moi.

J'ai reçu de manière inattendue un bonus de dix mille bahts. J'ai silencieusement remercié Pang de m'avoir fait paraître assez pitoyable pour obtenir de l'argent sans même le demander. La journée n'était pas si mauvaise après tout.

J'ai utilisé l'argent pour acheter une belle chemise pour Pang, prévoyant de l'utiliser comme excuse pour la voir. Mais alors que je quittais le centre commercial, j'ai vu Pang marcher seule sur la plage.

Je suis rapidement descendue de ma moto pour la saluer, mais avant que je ne le puisse, un grand homme s'est approché d'elle en premier.

« Hé, ma petite. Comment peux-tu boire de la bière en uniforme scolaire ? » L'homme a dit doucement, ne montrant aucune colère malgré ses mots.

« Ça ne vous regarde pas, » a-t-elle répondu.

« Je suis juste inquiet, »

A-t-il dit. En regardant de loin, j'ai commencé à me sentir mal à l'aise. *Serait-ce…*

« Pas besoin de vous inquiéter. On ne se connaît pas, » a-t-elle dit.

« Tu as l'air stressée. C'est à cause de l'argent ? » a-t-il demandé.

« … »

« Tu peux me le dire. Je peux t'aider, » a-t-il proposé.

*Ce salaud…*

Ma colère a monté. Cette fille était à moi. J'étais sur le point de courir et de tirer Pang, mais sa réponse m'a choquée.

« Combien vous me donnerez ? »

*Pang…*

« Combien tu veux ? Mille ou quinze cents ? » a-t-il demandé.

« Je n'ai jamais été avec personne avant. C'est tout ce que vous offrez ? » a-t-elle dit.

« Hmm, je te donnerai trois mille alors. On fait affaire ? » a-t-il dit.

« Vous pouvez faire quatre mille ? Si vous le pouvez, j'y vais, »

A-t-elle dit avec nonchalance.

Je ne pouvais plus me retenir. J'ai couru vers Pang, voyant clairement le sourire dégoûtant de l'homme. Mon cœur battait avec colère alors que je criais.

« Pang ! Ton père te cherche au commissariat. Il est sur le point de finir son service, donc tu devrais y aller maintenant, » ai-je crié.

Dès que j'ai mentionné la police, l'homme a eu l'air surpris et est parti rapidement, me laissant seule avec ma meilleure amie.

« Depuis quand est-ce que j'ai un père qui est flic ? » a-t-elle demandé.

« On parlera plus tard. Viens avec moi d'abord… »

Ai-je dit, lui tirant le bras pour partir, mais elle s'est raidie et n'a pas bougé.

« Pe, pourquoi tu t'es mêlée de ça ? » a-t-elle demandé.

« Je ne sais pas si tu as fait ça parce que tu étais saoule ou à cause de tes problèmes, mais ce n'est pas bien, » ai-je dit.

« Et alors si ce n'est pas bien ? Je m'en fiche. Quelqu'un comme toi, avec une famille parfaite et une vie parfaite, ne comprendrait pas. Personne ne se soucie de moi, peu importe ce que je fais ou ne fais pas, » a-t-elle dit.

« Et moi qui me tiens ici, ça veut dire que je ne me soucie pas de toi ? »

Ai-je crié. Elle a eu l'air choquée, ne m'ayant jamais vue comme ça avant.

« Se soucier de moi n'aide pas… »

Pang a dit, se tournant pour s'éloigner, mais je l'ai attrapé le bras.

« J'ai de l'argent. Je peux t'aider, » ai-je dit.

« Non, je ne veux prendre l'argent de personne gratuitement, » a-t-elle répondu.

« Je n'ai pas dit que je te le donnerais gratuitement, » ai-je dit.

« Si c'est pour de l'argent… tu feras n'importe quoi, n'est-ce pas ? » ai-je demandé.

J'ai ramené Pang chez moi ce soir-là. Heureusement, mes parents étaient sortis, donc nous avons évité qu'ils voient Pang dans son état d'ivresse.

« Voici un pyjama. Tu peux dormir là-dedans ? » ai-je demandé.

« Ouais, personne ne se soucie si je rentre à la maison ou pas, » a-t-elle répondu.

« Tu peux te doucher dans ma chambre. Je vais me doucher en bas, » ai-je dit.

Après m'être douchée, je suis revenue dans ma chambre et j'ai allumé mon ordinateur. Mon cœur s'est emballé en lisant une histoire sur deux femmes. La description détaillée de leur intimité était choquante mais aussi excitante.

Alors que j'étais absorbée par l'histoire, la porte de la salle de bain s'est ouverte, et Pang est sortie, sentant le savon que j'utilisais tous les jours.

J'ai rapidement fermé mon ordinateur et je l'ai regardée dans mon pyjama.

« Une douche rafraîchit vraiment l'esprit, »

Pang a dit, s'asseyant sur le lit et buvant l'eau que j'avais préparée.

« Si tu veux raconter aux autres ce que tu as vu, vas-y, » a-t-elle dit.

« Pourquoi penses-tu que je le dirais à qui que ce soit ? » ai-je demandé.

« Je ne veux juste pas m'attendre à ce que tu gardes un secret. Si tu promets et que tu le brises, je ne pourrais plus te faire face. Alors, je pense qu'il vaudrait mieux que tu le dises aux autres, » a-t-elle dit.

Je me suis approchée d'elle, m'asseyant sur le lit. La différence de taille entre nous était notable. Mon désir de l'avoir a grandi. J'ai posé ma main sur son épaule et je me suis rapprochée.

« Si nous avons un secret ensemble, personne ne peut rien dire, n'est-ce pas ? » ai-je demandé.

« Un secret ensemble ? » a-t-elle demandé.

« Ouais, ce serait mieux. Personne ne perd rien, et nous gagnons toutes les deux, » ai-je dit.

« … »

« Ne t'inquiète pas pour l'argent. Je l'ai pour toi. Il s'agit juste de savoir si tu es d'accord, » ai-je dit.

« Qu'est-ce que je dois faire ? » a-t-elle demandé.

« Être avec moi, » ai-je dit.

« … »

« Cet homme t'a offert quatre mille, mais je t'en donnerai huit mille si tu restes avec moi… »

Son beau visage a changé. Elle m'a fixée, et je n'ai pas souri ni montré de culpabilité. Si je montrais une émotion, c'était l'inquiétude qu'elle puisse ne pas accepter mon offre.

« A… arrête de plaisanter, Pa. J'ai déjà honte de moi-même, » a-t-elle dit.

« Tu penses que je plaisante ? Depuis tout ce temps, tu n'as vraiment pas pu voir que je ne te vois pas juste comme une amie ? Je ne pense pas que tu sois si stupide que tu ne remarquerais rien. Tu as dû avoir quelques soupçons sur mes actions, n'est-ce pas ? »

La personne en face de moi a rapidement détourné le regard. Maintenant, la Pang autrefois redoutée ne pouvait même pas me regarder dans les yeux. Mon sourire s'est fait plus prononcer. Je me suis penchée plus près de la personne en face de moi, la persuadant avec des mots qu'elle ne pouvait pas refuser.

« Je pense qu'être avec moi est mieux qu'être avec ce gars. Je donne plus d'argent, je me soucie plus de toi, et je suis sûre… »

« … »

« …que je peux mieux prendre soin de toi. »

Tout s'est passé comme je m'y attendais. Pang a hésité avant de me regarder légèrement.

« Huit mille, c'est ça ? »

Une voix hésitante a parlé avant de détourner à nouveau le regard.

« Ouais… »

« Tu as déjà été avec une fille avant ? »

« Non, mais ne serait-ce pas bien d'essayer avec quelqu'un que tu aimes ? »

Dès que j'ai fini de parler, Pang m'a regardé avec une expression quelque peu anxieuse.

« Si tu ne te sens pas bien pendant que nous le faisons, dis-moi juste d'arrêter. Je ne forcerais pas quelqu'un que j'aime. »

« … »

« Prends les huit mille. Je continuerai à te donner de l'argent que tu sois d'accord ou non. Tu dois juste rester avec moi. »

La personne en face de moi est restée silencieuse pendant un moment. J'ai soupiré, réalisant que la Pang habituellement audacieuse était plus effrayée que je ne le pensais. Si elle était si effrayée avec moi, comment serait-elle si ce gars-là ramenait ? Finalement, j'ai reculé, ne m'inquiétant pas pour notre amitié.

Je n'étais pas du genre à m'attarder sur les choses. Si notre amitié prenait fin, ce n'était pas un problème que je craignais. J'avais beaucoup d'amis et les gens m'approchaient toujours. Si Pang en parlait aux autres, je croyais que je pouvais gérer ça parce que j'avais le dessus.

« Tu peux dormir ici ou rentrer chez toi. J'ai neuf mille en espèces dans mon sac. Prends autant que tu veux. »

J'ai dit, marchant vers le bureau, mais ma main a été retenue par la personne sur le lit.

« Pa… »

« … »

« Tu en parleras à quelqu'un ? »

« Pourquoi est-ce que j'en parlerais à quelqu'un ? Si je le faisais, je perdrais aussi. »

« Alors… qu'est-ce que je dois faire ? »

Mon cœur s'est emballé, et ma respiration est devenue plus lourde alors que je réalisais que la personne en face de moi cédait à mes désirs. Mon sourire s'est élargi alors que j'ai tendu la main pour caresser sa joue pâle.

« Tu n'as rien à faire. Reste juste immobile et laisse-moi faire… »

Et ce fut la première fois que j'étais avec quelqu'un que j'aimais, révélant mon vrai moi à quelqu'un. Mais la partie décevante était que Pang a commencé à prendre ses distances. Non pas que nous nous ignorions ou que nous ayons cessé d'interagir, mais elle me regardait différemment. Elle ne se comportait plus à l'aise avec moi, et son comportement enjoué me manquait.

Tout semblait raide, contrairement à quand nous étions seuls ensembles. Nous avons essayé et échoué de nombreuses fois, et je pouvais toucher Pang comme je le voulais. Une fois qu'elle a compris beaucoup de choses, elle faisait souvent ce qu'elle voulait.

Nous n'étions pas vraiment des amis comme les autres nous voyaient, et nous ne pouvions pas être plus que cela. Pang semblait toujours intimidante pour les autres, mais la personne qu'elle craignait le plus était quelqu'un que tout le monde trouvait bon – moi.

Avant que le trimestre scolaire ne commence, je me suis promenée au marché et j'ai rencontré une diseuse de bonne aventure assise seule. Je me suis demandé pourquoi Pang aimait tant la divination. N'ayant nulle part où aller, j'ai décidé de me faire dire la bonne aventure par curiosité.

« Le premier jour d'école, tu dois entrer dans l'école à exactement 7h37 du matin, » a-t-elle dit.

« Pourquoi ? » ai-je demandé.

« Aucune raison particulière, juste suivre le destin, » a-t-elle répondu.

J'ai haussé un sourcil. *C'est ça que les gens aiment dans la divination ?* J'ai tendu quatre-vingt-dix-neuf bahts. Elle a pris l'argent et m'a tenu la main.

« Cet enfant est déjà très malheureux. Ne lui fais pas plus de mal, »

A-t-elle dit.

« Quoi ? »

« Demande-toi si tu l'aimes vraiment ou si tu te sens juste supérieure parce qu'elle a quelques choses que tu as sur elle, même si tu as beaucoup de choses sur elle. Si tu ne changes pas ton état d'esprit, ta vie deviendra chaotique, et tu ne pourras pas faire marche arrière. Cela deviendra plus compliqué. »

J'ai écouté ses mots avec une sensation étrange. Le visage de Pang m'est venu à l'esprit. Parfois, je me demandais si je poursuivais Pang parce que je l'aimais vraiment ou parce qu'elle était quelqu'un que tout le monde craignait.

Être avec quelqu'un qui semblait moins bien me faisait paraître mieux. Mais le fait que quelqu'un dise quelque chose comme s'il savait quelque chose sur moi m'a irritée.

« Sais-tu que la tromperie est un crime ? »

Ai-je dit, voulant riposter pour qu'elle ait touché une corde sensible, puis je suis partie sans me soucier de rien d'autre.

Mais la chose étrange était que le premier jour d'école, je suis entrée dans l'école à exactement 7h37 du matin sans même vérifier l'heure. Une cadette a trébuché et s'est écorché le genou.

Je l'ai aidée, soulevant accidentellement sa jupe pour vérifier la blessure parce que j'avais l'habitude de montrer de l'inquiétude quand beaucoup de gens étaient là.

Après ça, chaque fois que je voyais cette cadette, elle s'enfuyait. Bien que ce soit frustrant, ce n'était pas quelque chose dont il fallait s'inquiéter. Sauf que…

« Tu t'es fait dire la bonne aventure par la première année ? Elle est vraiment précise. J'y allais tous les jours, mais maintenant elle ne le fait qu'une fois par mois. »

Pang a dit en remettant ses vêtements. C'était la conversation la plus étrange que nous ayons jamais eue. Habituellement, quand nous faisions des choses comme ça, Pang ne parlait pas ni n'agissait de manière décontractée. Son intérêt pour la cadette m'a mise mal à l'aise.

« Vraiment… »

« Tu devrais essayer avec la diseuse de bonne aventure Pao. »

« Pourquoi le ferais-je ? Elle dit probablement juste des choses au hasard. »

« Non, d'après ce que j'ai entendu, elle est vraiment précise. Elle reçoit beaucoup de friandises. »

« Vraiment ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit ? C'était précis ? »

« Pour les petites choses, oui. Mais la chose que j'attends prendra du temps, donc je ne sais pas si c'est précis encore. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est un secret… »

À ce moment-là, j'ai vu un sourire doux que je n'avais jamais vu auparavant. La Pang habituellement sévère pouvait sourire comme ça. Mon cœur s'est emballé, et je l'ai attrapé par le bras alors qu'elle était sur le point de partir.

« Tu t'en vas ? »

« Ouais. »

« Reste un peu plus longtemps avant de partir… »

Ai-je dit, la regardant avec des yeux qui transmettaient mes intentions cachées. Pang a hésité mais s'est rassise sur le lit. Nos lèvres se sont à nouveau rencontrées, et les vêtements qu'elle venait de mettre ont été lentement enlevés. L'excitation a grandi sans que je m'en rende compte. Qu'est-ce qui m'a rendue comme ça ? Juste en voyant ce doux sourire ? Est-ce tout ?

Parfois, je ne comprenais pas du tout mes sentiments pour Pang.

Quelques jours plus tard, j'ai commencé à m'interroger sur la divination. Était-ce vraiment si bien ? Mon expérience avec la vieille dame au marché m'a semblé être une perte d'argent. Mais ce qui me dérangeait maintenant, c'était de voir la première année s'enfuir de moi avec deux amis qui la suivaient.

« Tu lui as fait quelque chose ? Pourquoi elle s'enfuit quand elle te voit ? »

Un ami de mon groupe a demandé.

« Je ne sais pas. Peut-être qu'elle me déteste. »

« Te déteste ? Toi, être détestée ? »

« Le premier jour d'école, elle est tombée devant l'école, et je l'ai aidée. Mais j'ai accidentellement soulevé sa jupe pour vérifier la blessure. Peut-être qu'elle me déteste d'avoir été impolie… Je ne sais pas. »

« Si elle te déteste vraiment, c'est grave. Elle semble avoir quelque chose de spécial. »

« Quelque chose de spécial ? »

« Ouais, elle doit être un médium. Pourquoi tu n'essaies pas de lui parler ? Construis une bonne relation. Si tu laisses ça comme ça, ça pourrait être mauvais pour toi. »

*N'importe quoi…*

Même si je pensais cela, j'ai accepté et j'ai souri comme si la suggestion de mon ami était la meilleure idée.

Le jour où j'ai décidé d'affronter cette première année est finalement arrivé. Je m'ennuyais assez parce que mon ami me poussait à lui parler tous les jours, ce qui était agaçant. Alors, j'ai décidé de la rencontrer une fois pour toutes.

« Diseuse de bonne aventure Pao, peux-tu lire ma bonne aventure ? »

Je suis allée dans sa chambre, demandant quelque chose dont je me fichais. Mais les trois enfants en face de moi n'arrêtaient pas de chuchoter comme si j'étais une sorte de bête de foire. Honnêtement, je n'aimais pas du tout cette atmosphère.

« Vous êtes pressées ? Si vous l'êtes, je peux revenir plus tard, »

Ai-je dit, essayant d'être amicale, en espérant qu'elles me disent de revenir un autre jour. Mais soudain, elles ont changé d'attitude et m'ont rapidement fait entrer dans la pièce.

Attendre que la diseuse de bonne aventure entre dans la pièce était frustrant. Pourquoi devais-je attendre qu'une première année me dise des prédictions au hasard ? Même si je pensais cela, je suis restée calme comme si je ne pensais à rien.

« Qu'est-ce que tu veux savoir ? »

L'enfant a demandé sérieusement, mais ses yeux nerveux étaient visibles.

*Si tu te fais dire la bonne aventure, tu dois avoir quelque chose que tu veux savoir…* mais je n'avais rien pensé.

« De quoi les gens demandent-ils habituellement ? »

Ai-je demandé, toujours calme.

« Euh, des trucs sur l'école, des amis, mais l'amour est le plus populaire, » a-t-elle répondu.

*N'importe quoi.*

« Hmm, laisse-moi réfléchir. »

J'ai tendu ma main vers elle, même si je n'avais aucune idée de quoi demander.

« Euh, je peux d'abord te demander ton nom ? »

« Mon nom ? Bien sûr, c'est Pa, mais certaines personnes m'appellent Seenam. »

« Pa ? »

« Ouais. »

« Es-tu une personne généreuse ? »

Même si je réfléchissais à quoi demander, elle a posé une question qui m'a rendue méfiante. Généreuse ? Savait-elle pour l'argent que j'avais donné à Pang ? Impossible… c'est impossible.

Mon cœur s'est emballé, prête à riposter comme je l'avais fait avec la vieille dame au marché avant le début de l'école. Mais ensuite…

« Euh, je plaisantais. Genre, ton nom est Pa, alors tu aimes payer ? Je ne voulais pas te perturber, » a-t-elle dit.

Alors mon sourire s'est élargi. Elle voulait dire « payer » comme ça, pas à propos de l'argent que j'avais donné à Pang. J'ai laissé échapper un petit rire, montrant presque une réaction inappropriée.

« Oh, pas ce genre de payer. Mon nom complet est Paper. »

« Oh, Paper. Alors, qu'est-ce que tu veux savoir, Seenam ? Tu as décidé ? »

« Oh, je pensais que tu m'appellerais Pe après avoir demandé mon nom. »

« J'ai l'habitude de t'appeler Seenam. »

« L'habitude ? Tu me connais ? »

Alors la curiosité a rempli ma poitrine. Cette enfant me connaissait, et je n'imaginais pas qu'elle m'évitait. Mais son attitude ne semblait pas qu'elle me détestait. Alors, peut-être qu'elle était juste embarrassée que j'ai accidentellement soulevé sa jupe. Si c'est le cas, ce ne serait pas difficile de gagner des points en tant que bonne aînée.

« Oh, j'appelle généralement les gens par leur vrai nom. Parfois, j'appelle ces deux amis Yosapon et Marisa. »

« Menteuse, »

Une voix est venue de derrière, indiquant clairement que même si la personne en face de moi ne me détestait pas, il y avait quelque chose que je ne savais pas.

« Je vois. »

Mon sourire s'est élargi en voyant le visage gêné de la soi-disant diseuse de bonne aventure Pao, qui ne ressemblait pas du tout à une diseuse de bonne aventure.

« Euh, qu'est-ce que tu veux savoir, Seenam ? Tu as décidé ? »

« Ouais, j'ai décidé. Diseuse de bonne aventure Pao, peux-tu me dire si je devrais choisir le blanc ou le marron ? »

Et quand mon esprit s'est finalement détendu, une solution m'est venue à l'esprit. Il y a quelques jours, j'ai acheté deux porte-clés parce qu'ils étaient mignons, mais je ne pouvais pas décider lequel utiliser. La fille en face de moi semblait être une cadette gentille, alors j'ai pensé qu'il serait approprié de la laisser choisir pour moi et de lui donner l'autre.

« Tu veux que je choisisse une couleur ? » a-t-elle demandé.

« Oui, » ai-je répondu.

« Blanc, » a-t-elle dit.

« Pourquoi blanc ? » ai-je demandé.

« Parce que tes mains sont blanches. »

*C'est comme ça que les gens lisent l'avenir ?*

« Euh, je veux dire… »

Mais je me fichais vraiment de ce qu'elle allait dire ensuite. J'ai juste sorti les deux porte-clés et je lui ai tendu le marron, en disant :

« D'accord, je prends le marron. »

Je lui ai souri, un peu amusée par son comportement raide. Étrange…

« Je voulais juste savoir quel porte-clés je devrais utiliser. »

« C'est tout ? » a-t-elle demandé.

« Oui. Habituellement, les gens font payer pour la divination. Je peux te donner ce porte-clés en guise de paiement ? »

« J-je suppose… » a-t-elle bégayé.

« Super. Et je suis désolée d'avoir soulevé ta jupe le premier jour d'école. Je ne sais pas si tu m'as évitée à cause de ça, mais si c'est le cas, s'il te plaît, accepte ces excuses de ton aînée. Je ne veux pas que tu te sentes mal. »

J'ai attaché le porte-clés à ma trousse. Normalement, je ne parlerais pas si directement, mais pour une raison quelconque, c'était facile de dire ce que je pensais devant cette fille.

« Merci de m'avoir aidée à décider. Peut-être qu'utiliser ce porte-clés me portera chance, n'est-ce pas ? »

Elle n'a pas répondu, elle est juste restée assise, l'air gênée. Finalement, je me suis levée et j'ai dit, comme s'il n'y avait plus rien à faire :

« Si tu me vois, fais-moi un sourire pour que je sache que tu n'es plus fâchée contre moi. »

Je suis sortie de la pièce, ne me souciant pas vraiment de savoir si sa divination était précise ou non. Ce qui importait, c'était qu'elle ne me détestait pas comme je le pensais. En fait, elle pourrait même avoir le béguin pour moi, étant donné sa réaction.

Habituellement, ce sont les garçons qui m'aiment, et les filles n'agissent pas comme ça. C'était plutôt drôle d'y penser. De plus, elle était vraiment grande, comme un mannequin. J'étais un peu jalouse…

« Hé, P' Seenam ! »

Je me suis arrêtée net, surprise par son cri soudain. Je me suis retournée, curieuse de savoir ce qui l'avait fait crier si fort.

« La prochaine fois qu'on se verra ! »

« … »

« Je te ferai un sourire ! »

Hein ? Elle a crié juste pour dire ça ?

Et elle n'a répondu qu'après que je me sois éloignée d'une certaine distance. Réaction lente, hein ?

En pensant à cela, un sourire s'est lentement répandu sur mon visage. J'ai regardé ma cadette et j'ai agité un peu la main en signe d'adieu. À ce moment, une voix dans ma tête a résonné :

*Elle est plutôt mignonne, aussi.*

**Chapitre 24 : Dissiper les doutes**

« Alors, c'était précis ? »

La voix de Pang a retenti alors que nous étions sur le point de commencer à faire quelque chose ensemble.

« Je ne sais pas. »

Mes lèvres ont commencé à presser des baisers sur le cou pâle devant moi, mais elle n'arrêtait pas de poser des questions.

« Alors pourquoi es-tu allée demander ? Oh, j'ai oublié, ils t'ont dit de ne le dire à personne, n'est-ce pas ? »

« … »

« La prochaine fois, on devrait aller se faire dire la bonne aventure ensemble. Comme ça, je pourrais écouter ce qu'une personne parfaite comme toi demande. »

« … »

« Est-ce que cette gamine a fini par te détester comme tu le pensais ? »

« Pang. »

« Hmm ? »

« Tu peux arrêter de poser des questions, s'il te plaît ? On est sur le point de… »

J'ai claqué, me levant de la grande silhouette sur le lit.

« C'est quoi le problème ? Je posais juste des questions. Pourquoi es-tu si en colère ? »

« Tu continues de parler de choses sans importance. C'est juste de la divination, pourquoi en faire toute une histoire, Pang ? Quand tu es avec moi, tu devrais te concentrer sur moi, pas sur quelqu'un d'autre. »

« Pourquoi tu parles comme ça ? »

Le regard mécontent de Pang s'est affiché alors qu'elle boutonnait sa chemise, apparemment en colère contre ce que je venais de dire.

« Ce n'est pas la vérité ? »

« Je ne veux pas être avec quelqu'un qui rabaisse les intérêts des autres comme étant sans importance. »

« Et alors ? Tu n'as pas tellement le choix, Pang. »

« Maintenant que tu montres ton vrai visage, tu n'essaies même pas de le cacher un peu ? Tu n'as pas besoin de me montrer ton vrai moi autant. »

« Ça suffit. Je ne veux plus me disputer. Tu peux rentrer chez toi aujourd'hui si tu veux, mais dimanche, nos amis prévoient d'aller au centre commercial. Tu devrais venir. Ce serait bien que tu viennes avec moi. »

Ai-je dit, et ce qui avait commencé comme une bonne conversation s'est transformé en une atmosphère tendue comme jamais auparavant. Elle m'a regardée avec déplaisir, et j'ai laissé mon amie proche rentrer chez elle sans essayer de nous réconcilier ou de nous comprendre avant de nous séparer. Cette fois, elle n'a pris aucun argent non plus.

J'ai regardé le porte-clés d'ours blanc sur la trousse avec frustration. Je n'aurais pas dû rencontrer cette gamine…

Puis le dimanche est arrivé, le jour où nous avions prévu de nous retrouver entre amis. J'attendais dans un centre commercial célèbre avec un autre ami, Nat, me sentant irritée. Pang n'était pas encore arrivée, même si je lui avais dit de venir avec moi. Aucun des autres amis n'était arrivé non plus.

« Personne n'est encore là. On devrait se promener et attendre ? »

La voix de Nat a demandé, et j'ai immédiatement su que la raison pour laquelle personne n'était arrivé était que notre groupe avait un plan. Ce plan était probablement de me mettre en couple avec la personne à côté de moi pour créer des souvenirs partagés.

Comment aurais-je pu ne pas savoir ce que le gars à côté de moi pensait après avoir été dans la même pièce pendant plus de deux ans ?

Il montrait parfois ses sentiments ouvertement, et parfois agissait comme si rien n'allait pas, essayant de ne pas me mettre mal à l'aise, ce qui ne faisait que m'irriter davantage.

« Ça me va… »

J'ai répondu, entrant dans un magasin de vêtements.

Mais soudain, la grande silhouette de quelqu'un a attiré mon attention. Même si j'avais précédemment pensé que je n'aurais pas dû rencontrer cette gamine, à ce moment, trouver cette cadette semblait mieux que de rester avec un ami qui me mettait mal à l'aise.

« Hé, Nat, pourquoi tu ne vas pas commander de la nourriture ? Comme ça, on ne perdra pas de temps à m'attendre. Je veux regarder un peu plus les vêtements. »

« Tu as faim ? »

« Un peu, mais honnêtement, j'ai plutôt faim. »

J'ai rapidement fait un doux sourire parce que je savais que chaque fois que je souriais comme ça, Nat faisait immédiatement tout ce que je disais.

« D'accord, je vais commander de la nourriture alors. Dépêche-toi de me rejoindre, d'accord ? »

J'ai hoché la tête avant de me tourner pour regarder une autre cible non loin de là. Il semblait que cette gamine m'avait vue. Elle regardait à travers les portants de vêtements, mais… désolée, tu es trop grande pour te cacher derrière les portants de vêtements.

Ça avait l'air ridicule et drôle, ce qui m'a fait rire. J'étais sur le point de m'approcher pour la saluer, mais elle est rapidement sortie du magasin.

*Tu n'as pas dit que tu sourirais si on se rencontrait ?*

« Pa, Pa… »

« Qu'est-ce que tu as dit, Nat ? »

« J'ai demandé ce que tu voulais manger pour que je puisse commander correctement. »

« Oh, commande juste ce que tu prends. Choisis quelque chose pour moi. »

« D'accord. »

Puis il s'est éloigné comme un chiot, et j'ai dû quitter le magasin de vêtements pour trouver quelqu'un d'autre.

*Où est passée cette gamine…*

J'ai cherché dans deux ou trois magasins avant de trouver la grande gamine debout, tenant une chemise dans un magasin. En voyant ça, je me suis rapidement approchée, même si Nat n'était plus là pour me déranger.

Eh bien, je me sentais juste mal à l'aise, mais me promener avec quelqu'un avec qui j'avais choisi d'être semblait mieux.

« Soupir… »

Le son d'un soupir de la personne à côté de moi était fort. J'étais debout à côté de la cadette depuis un moment, mais elle ne m'avait toujours pas remarquée. Étais-je trop petite ?

« Pourquoi agis-tu toujours bizarrement ? »

Non seulement le soupir est sorti, mais le marmonnement que j'ai clairement entendu est aussi sorti. Un sourire s'est lentement formé, amusé par le comportement étrange de la personne à côté de moi.

« Eh bien, c'est fait maintenant. »

Après s'être réprimandée, elle s'est consolée. *Cette gamine est drôle…*

Elle a continué à choisir des vêtements devant elle, ne remarquant toujours pas que j'étais debout non loin d'elle. Finalement, sa main a touché la chemise que je tenais.

« Désolée. »

Les excuses sont sorties, et c'était un bon moment pour moi de la saluer.

« Salut… Mademoiselle Pao, tu achètes des vêtements ? »

Soudain, la personne à côté de moi s'est figée. Elle est restée immobile comme si le temps s'était arrêté. J'ai cligné des yeux avant de rapprocher mon visage pour voir si elle allait bien, mais ensuite…

« Oh, c'est toi, P' Nam. Tu achètes des vêtements ? »

Sa voix m'appelant par mon nom était si forte qu'elle a attiré l'attention des gens autour. Un peu d'embarras s'est glissé, mais comme elle semblait plus nerveuse que moi, je pouvais agir de manière décontractée.

« Non, je suis ici pour acheter du maquereau pour ma mère. Mais quand j'ai demandé au personnel, ils m'ont dit d'aller au marché. »

Puis le sourire le plus bizarre que j'aie jamais vu est apparu. Elle semblait essayer de reconstituer ce que j'avais dit, mais à la fin, elle avait toujours l'air confuse, et mon rire est sorti.

« Je plaisantais. Pas besoin d'avoir l'air si agacée. »

J'ai levé la main pour couvrir ma bouche, essayant d'étouffer mon rire pour qu'elle ne se sente pas plus gênée.

« Oh, une blague ? Ah… du maquereau dans un magasin de vêtements. »

Puis elle a soudainement ri bruyamment. J'ai été surprise, commençant à me demander si c'était une bonne ou une mauvaise idée de tuer le temps avec cette gamine au lieu de rester avec Nat.

« Alors, quel genre de vêtements cherches-tu ? »

J'ai rapidement changé de sujet parce que je ne pouvais pas supporter le rire fort. « Rien de précis, je regarde juste ce que j'aime. »

« Tu veux que je choisisse pour toi ? »

Puis j'ai fait comme j'ai dit, choisissant sérieusement des vêtements devant moi, même si je n'étais pas vraiment intéressée. Bientôt, j'ai sorti un débardeur blanc. Ce n'est pas que le t-shirt était joli, mais il y avait des lettres que je voulais transmettre à la personne à côté de moi, qu'elle devrait me sourire comme promis, et ne pas s'enfuir comme elle l'a fait plus tôt.

« Que penses-tu de celui-ci ? Il est mignon. »

« Euh, celui-ci est bien. »

Elle a tendu la main pour prendre la chemise, mais je l'ai retirée.

« Je plaisantais. La chemise est simple, mais elle est trop chère. »

J'ai dit la vérité parce que le message que je voulais transmettre avait probablement atteint la cadette à côté de moi.

Avant que je ne puisse dire autre chose, mon téléphone a vibré, signalant que le temps de tuer le temps était terminé. Nat a appelé pour dire que tous les amis étaient arrivés, et que la nourriture commençait à être servie.

Pang était aussi arrivée. Je me suis sentie un peu agacée que Pang ne m'ait pas appelée pour nous retrouver en premier, mais ait choisi de retrouver les autres à la place.

« Je dois y aller maintenant. On se voit à l'école. »

« D'accord. »

Je n'ai plus prêté attention à la cadette. Tout ce que j'ai fait a été de marcher rapidement jusqu'au restaurant où j'avais prévu de retrouver mes amis. Mon comportement était exceptionnellement calme, et ça, les autres amis l'ont remarqué.

« Pa, tu as l'air tellement sérieuse. Désolé, on est en retard. »

« C'est bon. J'ai pu regarder des vêtements. »

« Pa, viens t'asseoir ici. »

Kung a dit, me faisant signe de venir, et heureusement, Pang était déjà assise là.

J'ai essayé d'ajuster mon expression pour que personne ne puisse savoir ce que je pensais. Quand les amis ont commencé à s'amuser, il était temps de chuchoter mes pensées à la personne à côté de moi.

« Après avoir fini de manger, on se sépare des autres. Je paie ce repas, mais Pang, tu dois venir avec moi. »

Pang m'a regardée avec une expression vide. Elle n'a pas répondu, a juste continué à manger comme si elle n'avait pas entendu ce que j'avais dit. Mais quand le temps a passé et que tout le monde était rassasié et sur le point d'aller voir un film, je me suis rapidement excusée, avec Pang qui suivait.

Tout le monde a hué comme s'ils n'étaient pas d'accord, mais dès que Pang s'est tournée pour regarder, ils sont devenus silencieux parce qu'ils savaient que son regard signifiait que personne n'avait le droit de me retenir. Et c'est ce que j'aimais chez Pang.

« Pourquoi étais-tu en retard ? Tu sais ce que Nat ressent pour moi. »

« Tout le monde dans le groupe le sait. »

Pang a dit en marchant calmement comme d'habitude. Je me suis arrêtée pour l'attendre pour qu'elle marche à côté de moi avant de continuer.

« Si tu le savais, tu aurais dû le bloquer pour moi. Ou es-tu encore en colère à propos de l'autre jour ? »

« … »

« Tu es vraiment en colère, hein ? »

Ai-je dit, la regardant alors que son visage montrait du déplaisir.

« Tu veux aller quelque part ? »

« Tu ne m'as pas traînée ici parce que tu avais un endroit où aller ? »

« Non. »

« Alors pourquoi ne pas rester avec les autres ? »

« Je voulais juste être avec toi, je suppose. »

Ai-je dit, pas avec le doux regard que ça aurait dû être, mais Pang s'est tournée pour me regarder avec une expression légèrement moins mécontente.

« C'est censé être doux ? »

« Pas vraiment. »

« Je n'arrive pas à comprendre ce que tu penses. »

« Je n'arrive pas à te comprendre non plus. »

Pang avait l'air fatiguée, comme si j'étais la seule à pouvoir me disputer avec elle. Mais au final, son déplaisir de notre dispute précédente semblait s'atténuer. Je me suis arrêtée dans un magasin de vêtements pour acheter une chemise à Pang. Elle l'a acceptée et a dit qu'elle me rembourserait plus tard, ce qui n'avait pas besoin d'être dit pour savoir ce que ça signifiait.

Nous nous sommes promenées dans le centre commercial pendant longtemps avant de passer à la promenade sur la plage. Dès que nous sommes passées à la promenade au bord de la mer le soir, le comportement de Pang a changé. Elle semblait plus seule que jamais.

Ses yeux montraient une tristesse qui me donnait envie de demander si quelque chose n'allait pas, mais au final… j'étais toujours moi, gardant toutes les informations pour trouver un bon moment pour parler ou demander. Je n'étais pas du genre à agir sur une impulsion et je réfléchissais toujours attentivement avant de dire quoi que ce soit.

« Achète-moi à dîner. »

La voix de Pang a rompu le silence après que nous ayons marché tranquillement pendant un moment.

« Bien sûr. »

« Je peux choisir le restaurant ? »

« Ouais. »

Dès que j'ai accepté, la grande silhouette m'a menée le long de la plage jusqu'à ce que nous atteignions un restaurant appelé Rim Lay Hey Lun. Le nom suggérait que ce serait bruyant, mais assis à une table au bord de la plage, l'atmosphère était paisible. Peut-être parce qu'il n'y avait pas encore de clients.

Je me suis assise en regardant le ciel, qui devenait rose-orange. Le bruit des vagues qui s'écrasaient de manière rythmée m'a rendue plus à l'aise, me faisant oublier à quel point Pang avait l'air triste plus tôt.

« Pourquoi as-tu dit que la divination était sans importance ? »

Soudain, la voix de Pang a rompu le silence. Je me suis tournée pour la regarder, voyant toujours la tristesse cachée dans ses beaux yeux.

« Eh bien… c'est quelque chose qui ne peut pas être prouvé, n'est-ce pas ? Même si c'est précis, comment savons-nous que c'est parce que la prédiction était juste et non pas parce que nous avons essayé de la réaliser ? »

Pang a fait une pause pour réfléchir avant de parler avec une expression calme.

« C'est vrai. »

J'ai été un peu surprise qu'elle soit d'accord si facilement.

« Alors pourquoi es-tu si obsédée par la divination, Pang ? »

« Peut-être parce que la réalité est trop difficile pour nous. »

« … »

« Même si les prédictions ne sont que des fantasmes, bons ou mauvais, au moins il y a quelque chose de bon à espérer. Parce qu'en ce moment, il n'y a rien de bon dans nos vies. Partout où nous regardons, ce ne sont que de mauvaises choses. Si nous voulons encore vivre, nous avons besoin de quelque chose à quoi nous accrocher. »

« … »

« D'autres pourraient le voir comme des absurdités, et c'est bien. Mais pour nous, ça signifie quelque chose. »

À ce moment-là, mon cœur a souffert. Je dois être l'une de ces mauvaises choses pour elle aussi. Je ne l'avais pas vu de cette façon avant, mais que pouvais-je faire ? Les choses étaient allées trop loin maintenant.

« Mais au moins, nous avons de la chance de t'avoir pour nous soutenir, Pa. »

« Hmm ? »

« Ouais, donc on n'a pas à s'inquiéter pour l'argent pendant un moment. Je ne veux pas dire ça, mais jusqu'à ce que nous nous séparions pour l'université, restons comme ça. Sans ton aide financière, nous aurions des ennuis. »

Je l'ai regardée à travers le soleil couchant. Combien portait-elle ? Mais je savais que je n'étais pas en position de demander. Nous nous amusions juste physiquement, et ça avait toujours été un accord.

Même si je voulais la serrer dans mes bras maintenant, tout ce que je pouvais faire était d'attendre le moment où nous étions seules, puis de la serrer dans mes bras d'une manière différente.

« Je suis désolée… »

Ai-je dit, ne la regardant plus.

« Désolée pour quoi ? »

« Tout… je ne sais pas. J'ai juste l'impression que je t'ai aussi fait du tort. Je suis désolée. »

Elle m'a regardée, et bientôt un sourire rare et faible est apparu.

« Je ne peux pas nier que tu as profité de moi. »

« … »

« Mais tu m'as aussi donné une chance, donc tu n'as pas besoin de t'excuser. »

Mon cœur a tremblé. La regarder sourire me semblait différent cette fois. Je ne pouvais pas la quitter des yeux, mais j'ai dû détourner le regard pour cacher mes sentiments.

« Est-ce la même Pang ? Tu as l'air si calme. »

« Tu veux que je sois colérique tout le temps ? C'est épuisant… Au fait, je peux commander une bière ? »

« Est-ce qu'ils vont te la vendre ? »

« Bien sûr. Ils ne savent pas que nous sommes au lycée. »

Elle a levé la main pour commander deux canettes de bière, faisant semblant d'en commander une pour moi, mais a fini par boire les deux elle-même.

Après que nous ayons fini de manger, Pang a demandé de s'arrêter chez moi d'abord parce qu'elle craignait que l'odeur de l'alcool ne la trahisse à la maison. Je lui ai dit de prendre une douche et de mettre ses vieux vêtements.

Elle a fait comme je lui ai dit, et pour une raison quelconque, elle avait l'air plus mignonne que jamais. Elle a pris une longue douche pendant que je lisais un livre sur mon lit comme d'habitude. Après un moment, la porte de la salle de bain s'est ouverte, et elle est sortie, portant une nouvelle chemise que je venais de lui acheter.

« Comment je suis ? J'ai l'air jolie ? »

Pang a demandé. Je me suis tournée pour regarder la chemise blanche avec des motifs cool. Mon cœur s'est emballé, et j'ai dû me mordre la lèvre.

« Ouais, ça te va bien. »

« Je le pensais aussi. »

Elle a baissé les yeux sur la chemise sur son corps avant de s'asseoir sur le lit.

« Tu lis encore ? »

« Tu devrais lire aussi, Pang. On est en terminale. »

Ai-je dit, tournant la page, mais elle a fermé le livre.

« Pang… je lisais. »

« Tu n'as pas besoin de lire. »

Je me suis tournée pour la regarder. Elle avait déjà pris le livre et l'avait posé sur le coin de la tête de lit. Puis elle a lentement déboutonné sa chemise, révélant sa poitrine blanche. J'ai regardé sans gêne, pensant que son comportement était probablement dû à l'alcool.

« Suis-je mauvaise aujourd'hui ? »

A-t-elle demandé gentiment.

« Probablement. Et tu es saoule. Tu n'as même pas vingt ans. »

« Pa, tu devrais enfreindre les règles parfois. Sinon, tu auras l'air ennuyeuse. »

« J'ai l'air ennuyeuse ? »

Ai-je demandé, atteignant pour tenir son cou et me penchant pour la faire s'allonger sur le lit. Elle s'est pliée facilement, son visage montrant un désir pour quelque chose que je pouvais donner.

« Je ne sais pas. »

« … »

« Ce soir, je veux m'amuser. »

J'ai souri et me suis penchée pour l'embrasser, taquinant ses lèvres. Ma main a glissé sur son côté, caressant sa belle poitrine. Alors que je sentais sa respiration s'alourdir, je me suis retirée, regardant son expression frustrée alors que je contrôlais le jeu.

« Je ne suis pas d'humeur ce soir. »

Je me suis levée, j'ai attrapé mon livre, et j'ai recommencé à lire. Elle est restée là, stupéfaite et ne sachant pas quoi faire ensuite.

« Pa… »

« Oui ? »

« C'est pour de vrai ? Ça se termine comme ça ? »

Elle s'est assise, me regardant avec confusion, sa chemise toujours déboutonnée, me rappelant ce que j'avais commencé.

« Tu as dit que tu voulais t'amuser, n'est-ce pas ? Tu sais, le plaisir vient du fait de contrôler le jeu toi-même. »

« … »

« Viens t'asseoir sur mes genoux à la place du livre, et fais tout toi-même… »

Après ça, le plaisir qu'elle avait demandé est arrivé. Je n'ai presque rien eu à faire, la laissant suivre son propre jeu, et ça nous a fait réaliser à toutes les deux à quel point le sexe pouvait être amusant.

Nous avons passé la nuit ensemble, et même si nous avons dormi ensemble, j'ai dû la prendre pour qu'elle change pour son uniforme scolaire le matin. Tout m'a fait penser à quel point nos actions devenaient de plus en plus comme celles d'amants, et j'ai commencé à ressentir plus de sentiments pour elle que jamais auparavant.

Le lendemain matin a semblé plus lumineux. Je suis allée à l'école avec Pang, j'ai garé ma moto et je l'ai attendue pour qu'elle se change. Tout semblait aller bien jusqu'à ce que quelqu'un me mette mal à l'aise.

La personne qui m'a agacée n'était autre que Nat, un ami de notre groupe qui était toujours là, et une première année qui n'arrêtait pas de me regarder. Mais j'ai choisi de parler à d'autres amis au lieu d'être la bonne personne que j'étais toujours.

Finalement, je me suis retrouvée à la cafétéria où mes amis attendaient. Mes yeux se sont concentrés sur Pang, heureuse de la voir après avoir été séparée par des amis quelques minutes plus tôt.

« Tu as vu Pao ? Je veux lui apporter une boisson, » a demandé Pang à l'un de nos amis, ce qui m'a agacée.

« Je l'ai vue assise à la table près de l'entrée de la cafétéria, »

Mon ami a répondu. Je voulais montrer mon déplaisir mais j'ai dû me retenir.

« D'accord. »

« Tu vas la voir ? » ai-je demandé.

« Ouais. »

« J'allais la voir aussi, mais Nat est allé me chercher de la nourriture. Tu peux me la rapporter ? Je vais lui apporter la boisson et prendre des boissons pour les autres aussi. »

« Tu y vas ? »

« Ouais, apporte juste la nourriture pour moi. »

J'ai attrapé la boisson verte de la main de Pang et j'ai marché vers la première année, me sentant réticente mais sachant qu'il valait mieux laisser Pang y aller elle-même.

En une bonne journée comme celle-ci, Pang devrait se concentrer sur moi, n'est-ce pas ?

« Pao… je t'ai apporté une boisson. Mon ami a dit que tu avais besoin de boissons colorées, alors j'ai pensé que le porte-clés que je t'ai donné pourrait ne pas suffire. »

Je n'ai pas donné le crédit à Pang pour avoir acheté la boisson. J'ai fait comme si je l'avais achetée moi-même.

« Merci, mais tu n'avais pas à le faire. Les gens inventent juste des choses, »

A-t-elle dit, ayant l'air excitée, ce qui m'a fait jouer la bonne personne à nouveau.

« Oh, vraiment ? Mais je l'ai déjà achetée. Tu aimes les boissons vertes, Pao ? »

« Non, je n'aime pas. »

« Oh… »

J'ai essayé de cacher mon sourire. La boisson que Pang avait achetée était quelque chose qu'elle n'aimait pas. Ça ne pouvait pas être mieux.

« Mais j'adore. »

*Hmm ?*

Mon sourire s'est élargi, ne sachant pas comment réagir. J'ai ri légèrement, même si c'était le rire le plus faux que j'aie jamais fait.

« Tu m'as fait peur. Je pensais que tu n'aimais vraiment pas. »

« Tu veux que je lise ta bonne aventure en amour, Pa ? Je t'ai vue avec ta petite amie plus tôt. Laisse-moi prédire pour toi. »

« Petite amie ? Laquelle ? Je n'ai pas de petite amie. »

Mon sourire authentique est revenu, pensant à la grande fille qui m'est venue à l'esprit.

« Je veux dire, pas encore… mais laisse tomber. »

Mais plus tôt… je ne marchais pas avec Pang.

« Laisse-moi te lire l'avenir alors, »

Son ami a dit rapidement. J'ai haussé les sourcils, sur le point de refuser, mais ensuite…

La grande première année s'est levée pour me faire face. Elle a attrapé ma main, traçant les lignes sur ma paume sans même la regarder. Ses grands yeux ont rencontré les miens, comme si elle avait quelque chose à dire.

« Quelqu'un t'aime bien, Pa. »

« … »

« Et cette personne est très proche de toi en ce moment. Alors si tu ouvres ton cœur à l'amour, ce sera mieux que tu ne l'aies jamais imaginé. »

« Proche de moi maintenant ? Tu veux dire… »

Pour la première fois, je me suis sentie impliquée dans une prédiction au hasard.

« Il y a un indice ? Est-ce qu'ils sont plus jeunes ou du même âge ? Ou est-ce une fille ou un garçon ? »

« Hein ? »

Je l'ai regardée avec une curiosité sincère. Si la prédiction était à propos de Pang, ce serait super. Tout le monde disait qu'elle était précise. Si tout pointait vers Pang, ce serait bien. Et si je suivais ce qu'elle disait… je pouvais suivre mes sentiments, n'est-ce pas ?

« Pa, qu'est-ce que tu fais ? »

J'ai essayé de sourire à Nat, qui a interrompu au mauvais moment, mais aussi au bon moment. J'ai failli croire à la prédiction aléatoire.

« J'ai apporté une boisson pour Pao. Elle a proposé de lire ma bonne aventure en retour. Même si la prédiction était confuse. »

« Je ne savais pas que tu aimais la divination. »

« Pas vraiment. »

« Où est la boisson ? »

« Oh, j'ai oublié. J'allais commander une boisson mais j'ai vu Pao et je me suis arrêtée pour parler. Tu as eu la nourriture ? »

« Ouais, la nourriture est froide maintenant. »

J'ai fait semblant de rire à la blague, même si je me sentais agacée. Nat m'a appelée « Pa » aujourd'hui, réalisant probablement que j'étais contrariée quand nous sommes allés au centre commercial avec des amis.

« Pao, tu allais dire quelque chose ? » J'ai finalement reporté mon attention sur elle. « Hein ? Oh, rien. Je voulais juste te remercier pour la boisson verte. »

« Pas de problème. Merci pour la divination aussi. »

Et juste comme ça, tout a pris fin. Je n'ai pas prêté beaucoup d'attention à ce que cette gamine a dit, et j'ai commencé à prendre mes distances avec Nut encore plus. Dernièrement, Nut avait agi trop vite, presque de manière alarmante.

Peut-être était-ce parce que nous étions sur le point d'obtenir notre diplôme de fin de secondaire, et que tout semblait plus précipité que jamais. Pour être honnête, je n'étais pas très à l'aise avec son comportement.

De plus, aujourd'hui, je me suis retrouvée plus intéressée par Pang que d'habitude. C'était peut-être parce que nous nous sommes tellement amusées hier que je n'arrivais pas à m'arrêter de penser à elle.

De nulle part, une première année qui était amie avec la diseuse de bonne aventure Pao s'est approchée de moi. Ce qu'elle a dit n'a fait qu'alimenter ma curiosité à propos de la prophétie inachevée.

« Bonjour, P' Seenam. Je m'appelle Cat. Tu te souviens peut-être de moi. J'ai un message à livrer. »

« Un message ? »

« Oui, un instant. »

A-t-elle dit en sortant un petit morceau de papier de la poche de sa jupe, son comportement sérieux était évident.

« La prophétie sur la personne qui t'aime en secret a une suite. Tout n'est certainement pas une coïncidence, et je pense que tu devrais te faire dire la bonne aventure chaque semaine pour que Pao puisse voir ton destin plus clairement, semaine après semaine. Et le plus important… »

« … »

« Je te garantis que ça dissipera tous tes doutes. »

*Dissiper tous mes doutes ?*

**Chapitre 25 : Sentiment étrange**

*La chose qui dissipera mes doutes pourrait-elle être liée à la personne que je regarde en ce moment ?*

« Tu ne vas pas te faire dire la bonne aventure comme elle t'y a invitée ? Ça fait déjà plusieurs jours. »

La voix de Pang a brisé le silence. Elle s'est approchée et s'est assise sur la chaise en face de moi dans la salle de classe, son visage montrant un soupçon de déplaisir.

« Pang, tu n'as pas l'air bien. »

« Eh bien… Je suis un peu agacée. »

« À propos de quoi ? »

« À propos de Pa. »

« De nous ? »

« Être la senior préférée aux yeux des juniors doit être comme ça, hein ? Obtenir un traitement spécial plus que les autres, »

A-t-elle dit, posant sa tête sur le bureau.

« Je veux lui demander pourquoi elle te donne plus de lectures de bonne aventure qu'aux autres. Je dois attendre des mois. »

« C'est ce qui te dérange en ce moment ? »

« Ouais. »

« C'est la première fois que je te vois bouder, »

Ai-je dit, posant mon menton sur ma main, la regardant comme si elle était une vue rare.

« Tout le monde pense que quelqu'un d'aussi bien que Pe ne comprendrait pas. Ils n'ont probablement même pas besoin de bouder parce que tout le monde les gâte. »

Mon sourire s'est élargi. Je me suis penchée plus près d'elle, remarquant que personne autour ne nous prêtait attention. Mes lèvres se sont rapprochées de son oreille, chuchotant doucement pour qu'elle seule puisse entendre.

« Pang, tu sais… je ne suis pas si bonne que ça, »

Ai-je dit avec un soupçon de sens caché. Elle s'est tournée pour me regarder.

« Nous seules le savons. »

J'ai souri. Le comportement enfantin de Pang m'a donné envie de la réconforter un peu. De toute façon, j'avais déjà prévu de sortir avec des amis après l'école.

*Si je pouvais m'arranger pour que Pang, qui aime la divination, rencontre la diseuse de bonne aventure en dehors de l'école, ce serait super.*

Finalement, je suis allée dans la chambre de cette gamine, portant beaucoup de collations. J'ai dit à Pang qu'il y aurait une surprise après l'école et de l'attendre au magasin de crème glacée avec nos amis. Je me sentais excitée même si c'était un petit geste.

Le sentiment de donner quelque chose de plus que de l'argent semblait meilleur que je ne le pensais. Je suis entrée dans la pièce, scannant la zone et voyant trois enfants jouer.

« Comment oses-tu m'appeler Pao, espèce de sale serviteur ! »

« Mange tes saletés tout seul ! »

La gamine dont tout le monde dans la pièce parlait, disant qu'elle pourrait être possédée parce que sa divination était si précise, était la même que je regardais maintenant. Une vague de curiosité m'a frappée. J'ai soupiré, essayant d'ajuster mon comportement.

*Quel genre d'esprit posséderait une gamine comme ça ?*

« Euh… »

J'ai fait un bruit, et cela a semblé briser leur amusement. La diseuse de bonne aventure s'est tournée vers moi avec un regard étrange.

« Oh, P' Seenam, ici pour une lecture de bonne aventure ? »

Le seul garçon du groupe a parlé. Je lui ai juste souri.

« Est-ce que j'interromps ? Vous aviez l'air de vous amuser. »

« Non, beaucoup de gens sont venus pour des lectures plus tôt. J'ai tellement mal au dos que j'ai dû m'étirer. Oh, mon dos a craqué, »

A dit la personne que j'étais venue voir.

« Taw. »

Les enfants ont discuté familièrement. Si je disais que je les avais regardés danser pendant un moment, ce ne serait pas bien. Elle l'avait si bien caché, si je le mentionnais, elle serait gênée.

« Alors, tu es là pour une lecture, n'est-ce pas ? »

« Ouais, Cat a dit que tu avais plus à dire sur la personne que j'aime qui est à proximité, alors je suis intéressée. Oh, et j'ai apporté des collations cette fois. »

« Oh, plus à dire ? »

Elle a fait une pause un instant avant de continuer :

« Tu as apporté beaucoup. La prochaine fois, juste un peu, c'est bien. »

Quand elle s'est approchée pour s'asseoir correctement sur la chaise, je l'ai suivie et je lui ai tendu les collations, tendant la main pour une lecture, essayant de ne pas être trop évidente en voulant l'inviter à rencontrer quelqu'un au magasin de crème glacée.

« Ce n'est pas grand-chose. Tu peux partager avec tes amis. On commence ? L'école est presque finie. »

« Oh, c'est vrai, »

A-t-elle dit, prenant ma main. Ses longs doigts ont attiré mon attention. C'était la première fois que je la remarquais vraiment.

*Cette gamine a de belles mains…*

« Le magasin de crème glacée, » a-t-elle dit.

« Hmm ? »

J'ai fait une pause. Le magasin de crème glacée ? Pourquoi ?

Je ne comprenais pas comment elle savait que j'avais prévu de l'inviter au magasin de crème glacée. Pouvait-elle connaître mon plan ? Pourquoi a-t-elle mentionné le magasin de crème glacée au moment parfait ? Mon cœur a commencé à s'emballer. J'ai essayé de garder mon visage neutre, mais…

« Ce soir, va au magasin de crème glacée au coin derrière notre école. La personne que j'ai prédite sera à proximité. Mais je ne peux pas dire qui c'est. Ce sera quelqu'un dans ce magasin. »

« Vraiment ? C'est étrange, »

Ai-je répondu, gardant mon ton stable, essayant de ne pas montrer ma surprise. Il y avait beaucoup de magasins de crème glacée, mais elle a mentionné celui exact où j'avais prévu d'aller. Était-ce une coïncidence, ou était-elle vraiment si précise ?

« C'est vrai. Man et Cat peuvent confirmer que Pao est vraiment précise, »

Les deux autres enfants ont ajouté.

« Je ne doute pas de la prédiction, j'essaie juste de la rendre un peu excitante. »

Ai-je dit, me sentant plus curieuse à propos de la personne en face de moi. Même si je pensais qu'elle m'aimait peut-être, demander directement éviterait qu'elle ne remarque mon comportement inhabituel.

« Mais j'ai quelques questions. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Pourquoi Pao est si gentille avec moi ? »

« Hein ? »

« Mes amis qui viennent pour des lectures avec Pao disent qu'ils doivent écrire leur nom pour suivre qui a eu une lecture chaque mois. Mais pourquoi j'ai une lecture chaque semaine ? »

J'ai souri, essayant de cacher ma surprise à propos du magasin de crème glacée. J'ai commencé à observer son visage de plus près. Elle semblait mal à l'aise, mais ensuite elle m'a soudainement regardée avec une expression calme, différente de ses yeux brillants habituels.

« Eh bien, n'es-tu pas gentille avec Pao ? »

« Moi ? »

« Oui, » a-t-elle hoché la tête.

« Crois-tu aux premières impressions ? Honnêtement, le premier jour ici, j'étais vraiment inquiète. Je suis même tombée devant l'école. C'était une expérience terrible et embarrassante. Mais quand je repense, je me souviens d'une senior qui m'a tendu la main. Il n'a pas ri comme tout le monde. Il a même aidé à vérifier mes blessures avant que je ne réalise que j'étais blessée. »

Ses mots, bien que simples, ne correspondaient pas au sourire qu'elle a donné. Parfois, même les personnes joyeuses ont d'autres côtés. J'ai senti sa sincérité dans ce sourire et ses mots. Je l'ai observée attentivement avant de répondre.

« C'était choquant. Qui aurait ri ? »

« Mais tout le monde à l'école a ri. »

« Vraiment ? »

J'ai ri un peu. Elle avait juste semblé étrange, mais maintenant elle était de retour à son esprit vif.

« Si tu n'es pas mal à l'aise avec les lectures de Pao, tu peux venir chaque semaine. »

« Bien sûr, je ne suis pas mal à l'aise. Je reviendrai. »

Tout est devenu silencieux. J'ai accepté si rapidement parce que je la trouvais attachante. Peut-être que la garder près de moi serait une bonne chose. Au moins… sa sincérité tout à l'heure m'a fait sentir qu'elle n'était pas malveillante.

« Pa ! Tu as fini ta lecture ? »

La voix de mon ami a appelé.

« Oui, j'ai fini. Je m'en vais maintenant. »

« D'accord, prends soin de toi. »

Je suis sortie avec quelques amis, mais ensuite je me suis souvenue que je voulais l'inviter au magasin de crème glacée. Je suis rapidement retournée dans la salle des premières années, regardant à l'intérieur et l'appelant par son nom.

« Pao. »

« Oui ? »

« En fait, quand tu as mentionné le magasin de crème glacée, j'ai été surprise parce que j'avais déjà prévu d'y aller avec des amis. Alors, tu veux te joindre à nous ? Peut-être que la personne dans la prédiction sera à proximité, et tu pourras me faire un signe. »

« Euh, eh bien, Pao pourrait ne pas être capable de dire qui est cette personne… »

« Je plaisante. Mais viens avec nous. Le magasin est bien. Man et Cat, vous venez aussi ? »

« Oui ! »

Si ses amis étaient d'accord, ils viendraient aussi.

« D'accord, je vais au magasin en premier. On se voit là-bas. »

Je suis sortie, me dirigeant vers le magasin de crème glacée où quelqu'un d'autre attendait.

Même si j'aurais dû me sentir bien d'amener Pao à rencontrer Pang, quand elles se sont réellement rencontrées, j'ai ressenti une irritation soudaine.

« Oh, Pao ! Écarte-toi, Kung. Je veux que Pao s'asseye à côté de moi. Pao, viens t'asseoir ici, »

A dit Pang avec excitation.

L'excitation de Pang m'a fait me sentir étrange. Je n'arrêtais pas de les regarder. En plus d'être agacée par le comportement de Pang, j'étais aussi irritée par l'ami à côté de moi. J'avais prévu de m'asseoir avec Pang, mais il semblait que Nat avait arrangé les sièges, ne me laissant que cette place.

Finalement, Pao s'est assise à côté de Pang, mais elle n'avait pas l'air ravie. Donc, ça voulait dire qu'elle n'était pas intéressée par Pang. Elle est venue parce qu'elle était intéressée par moi.

En pensant cela, j'ai souri. J'ai demandé à mon ami au bout de la table de passer le menu aux trois enfants. Mais il semblait que Pang, qui a finalement rencontré Pao, a commencé à lui poser des questions.

« Pourquoi tu donnes plus de lectures à Pa qu'aux autres ? »

La question est restée sans réponse. J'ai continué à observer leurs interactions.

« Pao… Pao ! Tu m'as entendue ? »

« Oui ? »

« Pourquoi tu donnes plus de lectures à Pe ? Tu as dit seulement une fois par mois. »

J'ai fait semblant de manger ma glace, mais j'écoutais leur conversation.

« Si des seniors veulent une lecture, ils peuvent en avoir une. Mais je ne peux pas garantir sa précision. »

« Alors, Pa obtient des prédictions imprécises ? »

Quand mon nom a été mentionné, Pao s'est tournée pour me regarder. Je lui ai souri, faisant semblant de ne rien savoir, comme toujours.

« Les prédictions de P' Seenam sont différentes des autres. Je ne peux pas dire comment. C'est peut-être parce que je veux lire pour P' Seenam. Chaque fois qu'elle vient, elle ne pose jamais trop de questions. Elle semble vivre sans être trop attachée aux mots des autres. Oh, et elle n'est pas superstitieuse. »

*Oh… N'était-ce pas une insulte à Pang ?*

J'aurais dû être en colère qu'elle ait mal parlé à Pang, mais je me suis retrouvée intéressée par elle. C'est rare de trouver une junior qui n'a pas peur de Pang. Même nos amis ont peur d'elle.

« C'est tellement précis, »

A dit Pang, étonnamment ravie. Elle a posé son menton sur sa main, regardant la junior à côté d'elle avec un regard que je n'avais jamais vu auparavant.

« Je pensais que Pao aurait peur de moi. »

« Peur ? Pourquoi aurais-je peur ? »

« La plupart des juniors ont peur de moi. Même certains de mes pairs. Je n'ai pas l'air effrayante ? »

« Pas vraiment. Ce n'est pas parce que tu parles fort que tu es effrayante. »

« Vraiment ? Mangez. C'est pour moi. Vous deux aussi, commandez ce que vous voulez. Je paierai. »

Pang, qui est d'habitude très économe, qui propose de payer… Je n'arrêtais pas de regarder de l'autre côté de la table, observant à nouveau la gamine de première année. Beaucoup de questions ont rempli mon esprit, et je ne pouvais pas trouver de réponses. Et si Pang était intéressée par elle pour plus que de la divination ?

Soudain, la personne que je regardais s'est tournée pour me regarder. Nos yeux se sont rencontrés, et nous sommes restées là en silence, ne disant pas un mot.

Puisque Pang est allée aux toilettes, je ne devrais pas la laisser s'asseoir près de cette gamine à nouveau.

« Désolée, mais nous devons partir maintenant, » ai-je dit.

« Quoi ? Pourquoi partez-vous si tôt ? Je pensais que tu avais dit que tu pouvais rester tard aujourd'hui, » a demandé un autre ami du groupe.

« J'ai oublié que j'ai des courses à faire. Je me rattraperai une autre fois, » ai-je répondu.

« Alors je rentre avec toi, »

A dit Nat, et les autres nous ont taquinées.

« Non, c'est bon. Je rentre avec les juniors, »

Ai-je dit, regardant les deux jeunes élèves à côté de moi. Mais elles n'ont pas du tout suivi mon plan.

« Hein ? Rentrer avec nous ? On n'est pas pressées de partir, n'est-ce pas, Pao ? »

L'une des juniors a dit.

J'ai regardé la junior en face de moi, et ce n'était pas que moi ; tout le monde semblait intéressé par cette conversation aussi.

« Pao, tu dois partir bientôt, n'est-ce pas ? Tu me l'as dit avant de quitter l'école, »

Ai-je dit, essayant de couvrir mon mensonge. Si je ne disais rien, elle ne comprendrait pas, et je serais la seule à partir sans aucune raison réelle.

« Oui, je dois partir bientôt, »

Pao a confirmé.

« Oh… »

Les deux juniors se sont exclamées. J'ai souri, me sentant satisfaite de la tournure des choses.

« Mais vous restez. Je pars la première. Mangez pour moi aussi, »

Pao a dit à ses deux amis, et bientôt tout s'est déroulé selon mon plan.

« Prends soin de Pao pour moi, » a-t-elle dit.

« Bien sûr, »

Ai-je répondu, puis je me suis tournée vers Nat pour lui donner quelques instructions.

« Prends soin de ces deux juniors, Nat. Ne laisse personne les embêter. »

Il y a eu des acclamations, mais je n'y ai pas prêté attention. Si je restais plus longtemps, Pang sortirait des toilettes et nous verrait ensemble, ruinant mon plan de les séparer.

« On y va, Pao ? » ai-je demandé.

« Oui, » a-t-elle répondu.

Alors que nous sortions du magasin de desserts, la tension a lentement rampé. D'habitude, les gens m'abordaient, et il y avait toujours des conversations pour détendre l'atmosphère. Mais maintenant, tout était calme. Je n'ai pas parlé, et elle non plus. Nous sommes restées debout au bord de la route comme ça.

*Je devrais commencer une conversation.*

« Tu as besoin de te dépêcher de rentrer à la maison, Pao ? / Tu vas bien, P' Seenam ? »

Nous avons toutes les deux demandé en même temps.

« Hein ? / Oh, »

Nous avons toutes les deux dit, puis nous nous sommes arrêtées et nous nous sommes regardées. Elle a dû se sentir mal à l'aise aussi.

« Qu'est-ce que tu as dit, P' Seenam ? » a-t-elle demandé.

« J'ai demandé si tu avais besoin de te dépêcher de rentrer à la maison, Pao, »

Ai-je répété.

« Non, je n'ai pas besoin, »

A-t-elle répondu, souriant vivement. En une journée, j'avais vu tellement de facettes de cette gamine. Elle était amusante avec des amis, sérieuse en exprimant ses sentiments, et agacée en répondant aux seniors que tout le monde craignait. Maintenant, elle montrait qu'elle pouvait me suivre. Si c'était quelqu'un d'autre, elle n'aurait peut-être pas me suivie comme ça.

« Super, allons-nous promener, » ai-je dit.

Sans attendre de réponse, j'ai rapidement hélé un songthaew (un taxi partagé) qui passait. Je suis montée rapidement et lui ai fait signe de me rejoindre.

« Allez, Pao ! Dépêche-toi… »

Je lui ai souri.

À ce moment-là, j'ai réalisé que c'était un sourire authentique, pas un que j'avais à forcer. Même si j'avais l'habitude de ne pas aimer cette gamine, maintenant je la trouvais assez intéressante.

Le bruit des vagues était constant alors que nous marchions le long de la plage. Il n'y avait pas beaucoup de monde aujourd'hui, ce qui rendait l'atmosphère encore plus relaxante. « La brise est agréable, » ai-je dit.

« Tu vas bien, P' Seenam ? Tu avais l'air de vouloir inviter mon groupe à sortir, » a-t-elle demandé.

J'ai hésité, essayant de trouver une bonne excuse.

« Non, en fait, je voulais juste t'inviter à sortir, »

Ai-je dit, mais elle a semblé plus surprise que je ne l'espérais.

« Désolée. »

« Désolée pour quoi ? » a-t-elle demandé.

« Désolée pour Pang. Il semblait que mon ami t'embêtait, et tu avais l'air agacée, » ai-je expliqué.

« Donc tu m'as invitée à sortir ? » a-t-elle demandé.

« Oui, » j'ai hoché la tête.

« Oh, je vois… Mais je n'ai pas vraiment été dérangée. C'était juste un moment d'émotions d'adolescente, alors j'ai répondu comme ça. Dans l'ensemble, c'était juste un sentiment passager, » a-t-elle dit.

« Alors j'ai fait le bon choix en t'invitant à sortir. Ou tu veux retourner prendre plus de dessert ? » ai-je demandé.

« Non, marcher le long de la plage est mieux, » a-t-elle répondu.

« D'accord, » ai-je dit.

*Elle était vraiment une gamine intéressante…*

Nous avons continué à parler, parfois elle initiait, parfois je le faisais. La conversation a coulé naturellement, et finalement, j'ai enlevé mes chaussures, laissant mes pieds nus s'enfoncer dans le sable. Je lui ai dit de faire de même, et elle s'est conformée sans hésiter. Même pieds nus, elle était toujours beaucoup plus grande que moi.

Je l'ai regardée et j'ai demandé :

« Quelle est ta taille, Pao ? »

« Environ 167 cm, » a-t-elle répondu.

« Tu es tellement grande. Même avec des chaussures d'école, tu es grande, mais sans, tu as l'air plus petite, »

J'ai regretté ma propre taille.

« Quelle est ta taille, P' Seenam ? » a-t-elle demandé.

« Peut-être 160 cm, » ai-je dit.

« Ce n'est pas du tout petit. Tu exagères, » a-t-elle dit.

« Ou peut-être 159 cm. Ou 158 cm, » ai-je continué.

« Alors quelle est ta taille exactement ? »

Elle a ri, l'air plus détendue.

« 158 cm. C'est petit, n'est-ce pas ? Et je pense que j'ai arrêté de grandir. Mais toi, Pao, tu as encore le temps de grandir. Jusqu'où vas-tu aller ? » me suis-je demandé.

« 320 cm, » a-t-elle plaisanté.

« Ce n'est pas humain, » ai-je ri.

« Tu aimes les gens grands ? » a-t-elle demandé.

« Tu flirtes avec moi ? »

Ai-je demandé en plaisantant, mais elle s'est à nouveau tendue.

« Non, je ne peux pas flirter avec toi, » a-t-elle dit.

« Tu aimes les gens grands, Pao ? » ai-je demandé.

« Oui, n'importe qui plus de 10 cm plus grand, » a-t-elle répondu.

« Alors tu aimes presque tout le monde dans le monde, »

J'ai ri, et elle a ri avec moi.

« Mais tu es encore jeune. Quand tu seras grande, tu sauras quel genre de personne tu aimes. »

Soudain, elle est devenue silencieuse. Elle n'a pas répondu, alors j'ai changé de sujet.

« Au fait, à quelle heure dois-tu rentrer à la maison, Pao ? » ai-je demandé.

« N'importe quand. Je serai seule à la maison de toute façon, » a-t-elle dit.

« Et le dîner ? » ai-je demandé.

« Je mangerai seule, » a-t-elle dit.

« Tu as dit ‘manger' comme une petite gamine, »

Ai-je taquiné, voyant son côté enfantin.

« Et si on allait au restaurant ? Je connais un endroit avec une vue à un million de dollars pour seulement quelques dollars. »

« Wow, allons-y, » a-t-elle dit avec excitation.

« Attends, tu ne veux pas y réfléchir ? » ai-je demandé.

« Non, je veux voir à quoi ressemble une vue à un million de dollars pour quelques dollars, » a-t-elle dit.

« Super, la curiosité, c'est bien. Allons courir. »

« Hein ? » s'est-elle exclamée.

J'ai commencé à courir devant, voulant que nous nous amusions d'une manière que je n'aurais jamais pensé. Mais les choses ne se sont pas passées comme prévu. Soudain, deux enfants ont couru devant moi. La panique a monté en moi, et je savais que je ne pouvais pas les éviter. Juste au moment où je me suis préparée à les heurter…

« Attention ! » a-t-elle crié.

Elle m'a attrapée le bras rapidement, et j'ai senti sa force. J'ai trébuché contre sa poitrine, mon cœur battant la chamade, et nos lèvres se sont pressées l'une contre l'autre.

*Qu'est-ce que c'est que cette ambiance ?*

J'ai lentement retrouvé mon équilibre et je me suis légèrement éloignée. Quand j'ai tout vérifié, j'ai réalisé que mes chaussures s'étaient retrouvées sur son visage.

« Je suis désolée. Tu vas bien ? » ai-je demandé.

« Phew, »

Elle a soufflé le sable de son visage, et j'ai rapidement baissé mes chaussures.

« Wow, ça a atterri dans mes yeux. »

Son expression irritée montrait qu'elle ne mentait pas. Des larmes ont coulé, et j'ai rapidement sorti un mouchoir pour essuyer le sable de ses yeux. Heureusement, le sable était visible, donc je pouvais l'aider rapidement.

« Désolée, ton visage est couvert de sable. Laisse-moi le nettoyer, »

Ai-je dit. Une fois que je me suis assurée que ses yeux étaient clairs, j'ai doucement essuyé son visage. Quand tout est revenu à la normale, je me suis effondrée, enterrant mon visage dans mes genoux, essayant de ne pas rire.

« P… pourquoi tu ris autant ? » a-t-elle demandé.

« Ton visage était drôle. Non, tout était drôle, »

Ai-je dit, la regardant et essuyant mes larmes.

« Désolée, mais je ne peux pas m'arrêter de rire. »

« C'était si drôle que ça ? » a-t-elle demandé.

« Oui. Tu es fâchée contre moi ? »

Ai-je demandé, et elle a souri, un doux sourire comparé à mon rire.

« Est-ce que ça t'a fait mal quand je t'ai tirée ? J'ai peut-être tiré trop fort. »

« Non, ça n'a pas fait mal. »

J'ai agité la main, puis je me suis levée et j'ai ramassé mes chaussures.

« Tu as été plutôt cool tout à l'heure. »

« … »

« Tu serais plus cool si mes chaussures n'étaient pas sur ton visage, » ai-je taquiné.

« C'est un compliment ? » a-t-elle demandé.

« Oui, » j'ai confirmé.

« Oh. »

Elle a plissé les yeux, essayant de me comprendre, mais j'ai juste ri à nouveau.

« Quoi ? J'ai l'air de mentir ? »

« Non, je n'ai rien dit, » a-t-elle répondu.

« Tes yeux disent tout. »

« Comment ? »

A-t-elle demandé, son expression malicieuse me rendant joueuse. J'avais découvert une autre facette d'elle.

« Je ne te dirai pas… Allons-y. Je t'invite à dîner en guise d'excuses, »

Ai-je dit, mettant fin à la conversation et menant le chemin vers le restaurant dont nous avions convenu. Même si tout semblait aller bien, mon cœur a commencé à battre la chamade.

J'ai posé ma main sur ma poitrine, essayant de comprendre pourquoi mon cœur battait si vite. Alors que tout ralentissait, la curiosité a rampé.

*Pourquoi mon cœur bat-il si vite ?*

Même si je voulais une réponse, quand je l'ai regardée, elle m'a donné le même regard innocent. Son sourire s'est fait plus lumineux. J'ai arrêté de marcher pour la laisser me rattraper et marcher à côté de moi. Même si je n'ai pas dit un mot, elle est rapidement venue à mes côtés, comme si elle pouvait lire dans mes pensées.

L'atmosphère est restée calme, confortable, et plus relaxante que je ne l'avais prévu.

*Alors pourquoi est-ce que je me sens si étrange ?*

**Chapitre 26 : Pourquoi**

« Je prendrai le bol de riz au bœuf grillé avec une sauce épicée et un soda au miel et au citron, peu sucré. Et toi, Pao ? »

« Je prendrai la même chose, s'il te plaît. »

Nous avons commandé notre nourriture juste après nous être installées à une table au bord de la plage. La vue devant nous était l'océan, avec le soleil sur le point de se coucher à l'horizon. C'était aussi beau que je l'avais toujours dit : une vue à un million de dollars pour quelques dollars.

Malgré le fait que tout semblait parfait, mon cœur ne pouvait pas se débarrasser d'un sentiment étrange. Je ne pouvais pas trouver de réponse pour moi-même, mais j'ai continué à agir normalement pour que la personne à côté de moi ne le remarque pas.

Après ça, notre conversation est devenue plus forte. Elle a posé quelques questions, et j'en ai posé quelques-unes en retour. Puis je me suis souvenue que Pao n'était qu'une étudiante de première année au lycée.

« Tu as besoin d'appeler chez toi ? »

« Oh, c'est vrai, j'ai oublié. »

La personne à côté de moi a semblé s'en souvenir aussi et a rapidement appelé chez elle. Mais peu de temps après, elle m'a tendu son téléphone pendant que je regardais la vue.

« Euh, ma mère veut te parler. »

« Oh… bonjour, »

J'ai salué poliment, et j'ai pu entendre la voix à l'autre bout.

[*Vous êtes la senior de Pao ?*]

« Oui, c'est moi. »

[*Et… quel est votre nom ?*]

« Mon nom est Pa, mais Pao m'appelle P' Seenam. »

Ma nervosité a augmenté, et même si je n'aimais pas beaucoup cette situation, les questions n'arrêtaient pas de venir.

Je lui ai dit que j'avais invité Pao à dîner, je l'ai assurée que je prendrais soin d'elle, et j'ai mentionné le nom du restaurant où nous étions. Peu de temps après, l'appel s'est terminé, et j'ai soupiré de soulagement.

« Ta mère a dit quelque chose ? »

« Non, elle a juste demandé mon nom et a dit de l'appeler quand nous aurons fini pour qu'elle puisse venir me chercher. »

« Oh… attends, elle vient te chercher ? »

« Oui, pourquoi ? »

J'ai eu l'air perplexe, mais la personne à côté de moi semblait excitée. Après ça, elle s'est assise de manière tendue, rendant clair que quelque chose n'allait pas. C'était peut-être parce que j'avais parlé à sa mère, mais sa mère semblait aller bien.

Il n'y avait rien à craindre. Nous nous sommes assises tranquillement, regardant la vue, oubliant nos doutes et nous concentrant sur l'atmosphère environnante.

C'était agréable de venir ici avec Pao, mais pourquoi me sentais-je tellement plus à l'aise avec elle ?

« Le ciel est magnifique, n'est-ce pas ? »

De nulle part, elle a demandé. Je me suis tournée pour la regarder, rencontrant son regard innocent. Le sourire sur son visage a lentement disparu. Elle m'a regardée avec une compréhension que ce n'était pas normal.

Mon cœur s'est senti léger, surprise de me sentir ainsi pour quelqu'un de tellement plus jeune, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir affectueuse envers elle.

« Oui, tu aimes ça ? »

Ai-je demandé, espérant qu'elle dirait qu'elle aimait cet endroit. Mais au lieu de ça…

« Oui, j'aime ça… mais pas seulement la vue. Je t'aime aussi, P' Seenam. »

*Était-elle en train d'avouer son amour ?*

J'ai fixé son visage innocent. Le sourire initial avait disparu. Normalement, si quelqu'un venait vers moi comme ça, je m'enfuirais immédiatement. Mais pour une raison quelconque, avec cette fille, mon corps ne pouvait pas bouger. Je n'étais pas entièrement surprise, mais un sentiment différent a pris le dessus.

« Euh, Pao, tu veux dire… »

*Quelle excuse devrais-je utiliser cette fois…*

« Pao ! »

Mais ensuite, quelqu'un a appelé. Je n'ai pas pu trouver la réponse à ce que je voulais savoir car les parents de Pao étaient arrivés pour la chercher.

« Oh… pourquoi êtes-vous ici si tôt ? Je n'ai pas encore appelé, »

A dit Pao, et je me suis rapidement levée pour saluer ses parents.

« Bonjour, » ai-je salué.

« Vous êtes la senior qui a parlé au téléphone plus tôt ? »

« Oui, c'est moi, »

Ai-je répondu avec un léger sourire avant de me lever pour prendre mon sac et partir.

« Vous avez fini de manger, n'est-ce pas ? Vous partez maintenant ? »

« Eh bien… vous partez maintenant, P' Seenam ? »

La mère de Pao s'est tournée vers moi. J'avais l'intention de rester inaperçue, mais maintenant je devais me montrer.

« Oui, je pense que je vais rentrer maintenant. »

« Vous voulez manger quelque chose d'abord, ou devrions-nous ramener Pao à la maison maintenant ? »

« Rentrons à la maison. Papa a dit qu'il commanderait quelque chose à manger. »

« Dans ce cas, je rentre chez moi maintenant, »

Ai-je rapidement dit, me préparant à partir. Mais ensuite…

« Attendez, où vivez-vous ? Il fait noir maintenant ; venez avec nous, et nous vous déposerons. »

« Oui, P' Seenam, venez avec nous. C'est dangereux… »

La mère et la fille ont toutes les deux insisté pour que je vienne avec elles. Comme j'ai toujours essayé d'être une bonne personne aux yeux des autres, je ne pouvais pas refuser. Finalement, je me suis retrouvée assise dans la voiture avec la famille de Pao. Il s'est avéré qu'ils étaient plus riches que je ne le pensais. Le père de Pao a même payé pour notre repas.

Nous sommes restées silencieuses tout le long du trajet. Finalement, j'ai sorti un morceau de papier et j'ai écrit un message pour Pao avant de le lui donner.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Je n'ai pas répondu, j'ai juste fait un geste pour qu'elle le lise.

Après l'avoir lu, elle a rapidement sorti un stylo de son sac et un carnet. Elle a posé mon papier sur le carnet et a commencé à écrire une réponse.

*‘Je n'ai pas pu t'offrir le dîner, et maintenant tu me ramènes à la maison. Je suis désolée.'*

« Il n'y a rien à s'excuser. J'ai passé un excellent moment. »

*‘Vraiment ? Alors je devrais dire… merci.'*

Après avoir lu son message, elle a commencé à plier le papier, mais je l'ai repris et j'ai écrit quelque chose que je n'avais pas prévu.

*‘Voici mon e-mail. Fais-moi savoir quand tu seras rentrée en toute sécurité.'*

Je lui ai donné mon e-mail par souci. Même si elle n'avait pas l'air d'être quelqu'un de qui il faut s'inquiéter, je sentais que je devais montrer un peu d'attention en retour de la gentillesse que j'avais reçue aujourd'hui.

Peu de temps après, nous sommes arrivées chez moi. Je les ai remerciées et j'ai dit au revoir à Pao, lui disant que nous nous verrions à l'école.

Tout semblait bien se passer, sauf que maintenant quelqu'un m'attendait.

« Tu es rentrée tard. »

Dès que je suis entrée dans la maison, j'ai vu Pang assise les bras croisés, me regardant. Elle avait la même attitude qu'à l'école, mais j'étais plus surprise qu'elle m'attende, même si nous n'avions pas prévu de nous voir aujourd'hui.

« C'est étrange que tu sois ici, Pang. On avait prévu quelque chose ? »

« Non, j'ai juste quelque chose à te dire. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« On peut parler dans ta chambre ? »

« Bien sûr… »

Ai-je répondu et je l'ai menée à l'étage. Dès que la porte s'est fermée, Pang s'est précipitée et a commencé à déboutonner sa chemise sans prévenir.

« P… Pang. »

« Je vais te demander directement. Tu es intéressée par Pao ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je veux dire exactement ce que j'ai dit. Pourquoi es-tu sortie seule avec elle ? Je te connais assez bien pour savoir que tu ne sors pas avec n'importe qui. Et d'après son comportement, elle semble intéressée par toi. Qu'est-ce que je devrais penser ? »

« Tu demandes parce que tu es jalouse de moi ou d'elle ? »

« Ne devrais-tu pas d'abord répondre à ma question ? »

« Je ne suis pas intéressée par elle. »

« Alors pourquoi êtes-vous sorties ensemble ? Et revenues si tard ? Vous n'avez rien fait, n'est-ce pas ? »

J'ai rapidement repoussé les bras de Pang et j'ai reboutonné ma chemise. La frustration a monté en moi. J'ai soupiré et je me suis dirigée vers le lit, m'y asseyant, les jambes croisées, et la fixant.

« Tu as déboutonné ma chemise pour vérifier s'il y avait des marques ? Elle n'est qu'une étudiante de première année. Et d'ailleurs, tu ne devrais pas être si en colère. Je n'ai rien fait de mal. Je l'ai invitée à prendre un dessert, et elle a accepté. Ça veut dire que je n'ai rien fait de mal. »

« Tu as dit que tu n'étais pas intéressée par elle. »

Son visage montrait du déplaisir, et je lui ai rendu un regard froid.

« Oui, je ne suis pas intéressée par Pao. Mais je suis intéressée par toi. Tu devrais le savoir. Et c'est toi qui montres ouvertement de l'intérêt pour elle. »

« … »

« Et si je suis protectrice de ce qui est à moi, est-ce mal ? N'oublie pas, tu es à moi. Tu l'es toujours. »

« C'est pour ça que tu l'as emmenée ? Pour m'empêcher de lui parler ? Je ne suis pas sûre de vouloir continuer à suivre tes conditions. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Cette fois, c'était à mon tour de me sentir encore plus frustrée, incapable de contrôler mes émotions.

« Je ne veux plus me vendre à toi. »

« Ne dis pas ça. »

« Pourquoi pas ? C'est la vérité. Je me suis vendue à toi. On a fait ça pour de l'argent. C'est se vendre. Et je ne savais pas que je devais t'appartenir et ne pouvais pas m'intéresser à quelqu'un d'autre. Oh, au fait, je suis intéressée par Pao. »

« Arrête de dire des choses qui vont nous faire nous disputer. Je suis fatiguée. Je veux me reposer. »

« Je suis sérieuse, Pa. Je ne veux plus faire ça. »

« À cause de Pao ? »

Elle est devenue silencieuse immédiatement, comme si ma question avait fait mouche. Je me suis approchée d'elle, j'ai tendu la main pour toucher sa joue, et je me suis penchée pour parler doucement.

« Ne sois pas comme ça, Pang. Ce n'est pas bien. Tu t'intéresses à elle parce qu'elle est douée pour la divination, n'est-ce pas ? Elle n'est pas aussi importante que moi, qui suis ici avec toi maintenant. Réfléchis bien à ce qui est le plus important. »

Après que j'ai fini de parler, elle a reculé, l'air confuse. Cela m'a fait retrouver ma confiance, oubliant que nous venions de nous disputer.

Même si je me sentais bien avec Pao aujourd'hui, elle n'était pas aussi intéressante que la femme qui se tenait devant moi maintenant.

« Garder les choses comme elles sont, c'est bien, n'est-ce pas ? Et en plus, elle est encore très jeune. Je pense que tu cherches le mauvais type de soutien. Est-ce que quelque chose s'est encore passé à la maison ? »

Soudain, la conversation a changé. Je ne savais pas si elle était vraiment intéressée par Pao ou si elle cherchait juste un exutoire pour quelque chose que je ne savais pas. À cause de ma question, Pang m'a regardée avec plus de vulnérabilité que jamais.

« Un peu. Je pourrais devenir folle. Mes sentiments sont dans tous les sens. »

« Alors… pourquoi ne pas laisser tomber ? »

« … »

« Ça ira. Fais-moi confiance… »

Au final, nous nous sommes retrouvées au même endroit, à traverser le même cycle. Même si tout semblait pareil, quelque chose avait changé. Être avec Pang cette fois n'était pas aussi agréable qu'avant.

Pendant une fraction de seconde, j'ai vu le sourire innocent de Pao clignoter dans mon esprit. Mais ce n'était qu'un instant. Bientôt, tout était fini. Pang s'est endormie immédiatement après que nous ayons fini. J'ai allumé mon ordinateur et j'ai vu un message d'un expéditeur inconnu.

*‘C'est Pao. Je suis rentrée en toute sécurité. Merci de m'avoir emmenée dans ce restaurant. C'était magnifique.'*

J'ai fixé le message, soupiré doucement, et j'ai commencé à taper une réponse.

*‘D'accord.'*

Puis j'ai éteint l'ordinateur et je suis retournée au lit, où quelqu'un d'autre dormait déjà. Elle était toujours profondément endormie, et je savais qu'il n'y avait rien de mieux que la personne juste devant moi.

*Oui… les sentiments d'aujourd'hui n'étaient qu'influencés par l'atmosphère.*

Après ce jour, Pao a commencé à m'approcher plus souvent. Mais au lieu de me sentir mal à l'aise, c'était en fait un peu attachant par moments. J'allais toujours me faire dire la bonne aventure régulièrement, en m'assurant que Pang ne le découvre pas.

Chaque session était la même, je n'étais pas là pour connaître mon avenir mais pour entendre ce qu'elle dirait de nouveau chaque semaine.

*‘Cette personne a toujours des blagues à partager.'*

*‘Quand tu la rencontres, cette personne sourira toujours et montrera de l'attention presque tout le temps.'*

*‘Aujourd'hui, tu auras de la chance avec de la nourriture de la part de quelqu'un qui t'aime bien.'*

Peu importe ce qu'elle prédisait, elle le réalisait toujours elle-même. Je faisais semblant d'être excitée, curieuse de savoir qui était la personne dans la prédiction, mais en réalité, je suivais juste Pao pour me sentir plus affectueuse envers elle.

Mais les choses n'étaient pas aussi simples que je le pensais. Un jour, Pang a vu Pao me donner des collations, et parfois elle a surpris Cat et Man taquiner leur amie proche quand j'étais à proximité. Tout était dans le champ de vision de Pang, alors elle est revenue me confronter à nouveau.

« Tu as dit que tu n'étais pas intéressée par Pao. Si tu me disais de ne pas m'en soucier, je ne m'en soucierais pas. Mais c'est toi qui traînes avec elle. »

« Calme-toi, ce n'est pas comme ça. »

« Arrête de me mentir, Pa. Je n'arrive pas à comprendre ce que tu penses. »

« Tu n'as pas à deviner parce que je ne pense à rien. »

« Alors pourquoi ne la rejettes-tu pas ? »

« Pang, tu sais que je suis vue comme une bonne senior par tout le monde. Quoi qu'il arrive, je ne ferais rien pour blesser quelqu'un qui me veut du bien. »

« Mais tu préférerais lui donner de faux espoirs ? »

*Est-ce que… je donnais de faux espoirs à Pao ?*

« Alors que veux-tu que je fasse ? Pourquoi est-ce qu'on se dispute toujours à propos de cette gamine ? »

« Rejette-la, Pa. Si tu ne le fais pas, nous n'aurons plus à nous occuper de ça. »

« Je maintiens ce que j'ai dit. Je ne le ferai pas, mais tu dois toujours tout faire de la même manière. »

J'ai déclaré fermement, mes yeux déterminés, et elle n'a pas reculé non plus.

« Alors pourquoi tu n'essaies pas de sortir avec Nat ? Si tu acceptes de sortir avec Nat, je pense que Pao se retirera. Si ça arrive, je resterai avec toi comme d'habitude, comme avant, jusqu'à ce que nous nous séparions pour l'université. »

J'ai fait une pause pour réfléchir. Pourquoi parler de Nat maintenant ? Mais je ne pouvais pas refuser cette option car nous allions de toute façon obtenir notre diplôme dans deux mois. De plus, couper les ponts avec Pao maintenant pourrait être mieux car peut-être que je lui donnais de l'espoir tout en m'amusant moi-même.

Le jour de la Saint-Valentin, Nat m'a invitée à sortir devant la classe, avec beaucoup d'amis qui acclamaient. J'ai regardé Pang, qui regardait de pas très loin. Mon sourire est resté lumineux même si je me souvenais encore clairement de la prédiction de Pao.

*‘La bonne personne t'avouera son amour avec du chocolat, Nam.'* Mais Nut a apporté des roses, ce qui signifiait qu'il n'était pas la bonne personne pour moi.

Même en pensant cela, j'ai tendu la main pour accepter les roses. Mon sourire s'est élargi, mais c'était un sourire en pensant à cette junior, pas au gars en face de moi qui avait l'air si heureux.

Quand tout s'est déroulé selon les souhaits de Pang, la grande silhouette s'est éloignée dans les escaliers comme s'il n'y avait plus rien à craindre. Mais celle qui était inquiète, c'était moi.

Même si ce n'était qu'une fraction de seconde, j'étais sûre que la personne qui parlait à Pang était Pao. Et même si je voulais m'approcher pour voir plus clairement, je me sentais étrange.

La culpabilité a rampé dans ma poitrine, et le sourire que j'avais plus tôt a complètement disparu. Je ne pouvais pas forcer un sourire pour la première fois et j'ai choisi d'entrer dans la salle de classe, laissant Nat me suivre.

*C'est bien… C'est bien que Pao l'ait vu. Pang reviendra vers moi comme d'habitude.*

Parce que pendant ce temps, je devais m'accrocher à Pang autant que possible.

Même en pensant cela, quand Pang est revenue dans la pièce, j'étais plus intéressée par le chocolat dans sa main. Pang a souri joyeusement et a déballé le chocolat pour en prendre une bouchée, ne sachant pas que ma main était tendue. J'ai attrapé le chocolat, j'ai pris une bouchée, et je le lui ai rendu.

« J'ai faim. Merci. »

Parfois, je ne comprenais pas mes propres actions…

Même si tout semblait se terminer sans aucun problème, j'ai accidentellement vu Pao et ses deux amis debout devant la poubelle de l'école. Elle a jeté le porte-clés d'ours brun que je lui avais donné sans y penser à deux fois. À ce moment-là, j'ai ressenti quelque chose d'étrange à l'intérieur.

Quand les trois d'entre elles se sont éloignées, j'ai cherché dans la poubelle pour récupérer le porte-clés, ne sachant même pas pourquoi je le gardais. Elle a jeté ce que je lui avais donné, et j'aurais dû être en colère ou contrariée, mais ces sentiments ne sont pas venus.

J'ai regretté d'avoir blessé son sourire innocent. Parce que tout semblait différent, Pang et moi avons commencé à nous disputer plus souvent pour des broutilles. Parfois, je cherchais la bagarre avec elle, ou elle le faisait avec moi. Nous n'avions rien entre nous, juste assises tranquillement dans la pièce.

Elle ne parlait pas, je ne parlais pas, et tout semblait faux. Je ne m'occupais pas d'elle comme avant, et elle a pris ses distances même si j'ai tenu ma part du marché.

Au moment où je l'ai réalisé, Pang avait pris ses distances, et je ne l'ai pas retenue même si notre accord n'avait pas été respecté.

Il y a eu un moment où j'ai essayé de reparler à Pao, mais ses amis me bloquaient toujours jusqu'à ce que nous nous éloignions finalement. Cette période m'a fait réaliser que je ne pouvais rien arranger. Pang lui parlait toujours librement, mais j'étais évitée à chaque fois que nous nous rencontrions.

Parce que tout allait mal, j'ai commencé à me fâcher contre Pang sans raison. Je ne savais pas si j'étais en colère parce qu'elle n'avait pas tenu sa promesse de rester avec moi jusqu'à la remise des diplômes ou si j'étais en colère à propos de quelque chose d'autre.

Après le dernier examen, j'ai rompu avec Nut immédiatement, donnant pour raison que je ne l'avais jamais aimé. Tout est redevenu ennuyeux. Je n'ai pas contacté Pang ni aucun ami et j'ai choisi de supprimer mon e-mail pour commencer une nouvelle vie.

Mais un jour avant de commencer l'université, j'ai rencontré quelqu'un que je n'attendais pas.

« Nam ! »

Une voix forte a appelé de loin. Si quelqu'un m'appelait Nam, ça ne pouvait être que…

« Oh, Pao, comment es-tu arrivée ici ? Tu achètes des médicaments ? »

J'ai essayé de garder mon visage aussi normal que possible, même si j'étais heureuse de la voir. J'ai demandé, mais elle ne s'est pas du tout souciée de ma question.

« La personne dans ta prédiction… n'est pas P' Nat. »

*Pourquoi parler de la prédiction ?*

« C'était moi. »

J'ai été prise au dépourvu. Tout s'est arrêté. J'ai été stupéfaite par l'audace de la fille qui n'avait plus ce sourire innocent. Mon cerveau traitait l'information, mais elle ne m'a pas donné la chance de dire quoi que ce soit.

« Peu importe combien de personnes entrent dans ta vie, elles ne seront pas la bonne et se termineront toujours par de la tristesse ou de l'inconfort. »

« … »

« Donc, la seule personne qui peut t'apporter le vrai bonheur, c'est moi, parce que je suis ton âme sœur. »

Ce jour-là, elle a prédit mon destin pour la dernière fois, et peu importe comment j'écoutais, cela ressemblait plus à une malédiction qu'à une promesse de bonheur. Elle a dit que seule elle pouvait me rendre heureuse.

Mais quand je l'ai recontactée le premier jour d'école, un camarade de classe m'a dit que Pao était retournée à Chiang Mai.

Même si elle a dit qu'elle pouvait me rendre heureuse…

*Pourquoi a-t-elle disparu comme ça ?*

**Chapitre 27 : Pas d'échappatoire**

Quatorze ans s'étaient écoulés depuis ce moment.

.

.

Maintenant, j'avais obtenu mon diplôme de dentiste pédiatrique, mais je soignais toujours les adultes de temps en temps quand les patients se présentaient. En plus de cela, j'étais associée dans trois cliniques dentaires. Même si ma vie semblait parfaite, je n'avais jamais trouvé le succès en amour. Ou peut-être… que je n'avais jamais vraiment aimé personne.

Peu importe combien de personnes entraient dans ma vie, aucune ne pouvait me faire ressentir quoi que ce soit. Le seul sentiment clair était le désir de posséder.

Je cachais toujours une partie de moi-même à tout le monde. La dernière personne qui a vu ce côté de moi était une ex-petite amie d'il y a des années. Même si je savais qu'elle était fiancée, j'ai quand même essayé de la reconquérir, espérant qu'elle me choisirait au lieu de son fiancé.

Si vous demandiez pourquoi je suis allée si loin, je ne pourrais pas donner de raison noble. C'était simplement parce que je voulais quelqu'un qui m'intéressait beaucoup.

Mais tout cela, c'était il y a des années, un passé dont je ne me souciais plus. Je n'avais pas eu d'aventure depuis un moment car j'étais occupée avec plusieurs cliniques. Je me suis transformée en une dentiste adorée, aimée des enfants et des adultes.

J'étais tellement occupée avec les succursales dentaires que j'ai finalement dit à mes partenaires que je ne travaillerais plus que dans une seule succursale, celle qui allait ouvrir dans un grand centre commercial du centre-ville dans quelques semaines. Ce serait la quatrième succursale où j'avais le plus de parts.

Mais le destin avait une drôle de manière de jouer des tours. Le jour où j'avais prévu de fêter le fait de ne plus avoir à travailler si dur, je suis tombée sur quelqu'un que je n'avais pas vu depuis longtemps.

Cette personne était Pang, maintenant âgée de trente-deux ans. Au début, je ne l'ai pas reconnue car nous ne nous étions pas vues depuis plus d'une décennie, et l'environnement sombre n'aidait pas. Ce n'est que lorsque nous étions dans la salle de bain, finissant ce que nous avions commencé, que j'ai réalisé qu'elle était la même Pang.

Notre état d'ébriété a fait que les choses sont allées plus loin qu'elles n'auraient dû. Nous avons continué chez moi, et même si je savais qu'elle était mon amie d'enfance, je ne pouvais pas arrêter ce qui se passait.

Son toucher était toujours aussi excitant, ou peut-être… juste familier.

Nous nous sommes rattrapées le lendemain. À ma grande surprise, j'ai appris qu'elle avait eu une relation à long terme avec cette junior du collège mais qu'elles avaient rompu il y a deux ans. Je ne savais pas pourquoi elle a mentionné qu'elles se voyaient encore de temps en temps.

C'était peut-être pour se moquer de moi, mais je ne m'en souciais plus. Pendant que nous parlions, j'ai découvert que Pang travaillait en coulisses dans l'industrie du divertissement, tandis que Pao possédait un magasin de bougies dans un centre commercial. Je lui ai dit que j'étais dentiste et qu'elle pouvait venir pour un examen à tout moment. Ce fut probablement la dernière conversation que nous avons eue.

Nous avons échangé nos numéros par courtoisie, mais je ne pensais pas que nous nous reverrions. S'il y avait quelque chose qui m'intriguait, c'était de savoir si Pao avait encore ce sourire innocent…

Juste quelques jours après que cette pensée m'ait traversé l'esprit, une autre coïncidence s'est produite. Je suis tombée sur elle de manière inattendue.

Je regardais un beau visage devant un magasin de bougies, essayant de déterminer si c'était Pao. Cela semblait trop coïncidentiel pour être vrai. Et la nouvelle clinique que j'ouvrais était juste en face de son magasin de bougies.

Ne croyant pas à de telles coïncidences, j'ai décidé d'entrer dans le magasin de bougies pour voir si c'était vraiment Pao.

« Ce parfum est notre best-seller et a été créé par notre boutique, »

Sa voix a retenti alors que je faisais semblant de regarder les bougies. Je portais un masque, pensant qu'elle ne me reconnaîtrait pas.

Je suis restée dans le magasin, faisant semblant de regarder plus que d'acheter. Puis, quelqu'un est entré avec un air d'autorité, comme s'il possédait l'endroit.

« Pao, allons manger quelque chose. »

« Oh, Pang, tu aurais dû me dire que tu venais. »

« Ai-je besoin de te le dire d'abord ? »

« Eh bien… non. »

La fille que j'adorais autrefois pour son sourire innocent n'avait plus ce sourire. Elle était magnifique, faisant tourner les têtes partout où elle allait, mais elle n'avait pas l'air heureuse. Cela m'a fait penser que le fait que Pang soit toujours près de Pao, même après leur rupture, n'était pas une bonne chose.

Alors que je les regardais, Pao s'est tournée pour donner des ordres au personnel, tandis que Pang a scanné la pièce et m'a repérée. Nous avons croisé les regards mais n'avons rien dit. Pang a eu l'air surprise, et j'ai juste souri, même si mon masque le cachait.

« On y va ? »

« … »

« Pang ? »

« Qu'est-ce que tu as dit, Pao ? »

« J'ai demandé si on devait y aller. »

« Oh, oui, allons-y… »

Elles sont sorties, et même si Pang n'arrêtait pas de me jeter des regards en arrière avec un air perplexe, nous n'avons pas parlé. Je me suis détournée et je suis allée acheter l'huile essentielle que la propriétaire avait recommandée au client précédent.

Alors que je terminais mon achat, un message est apparu sur mon téléphone.

*[Qu'est-ce que tu faisais au magasin de Pao ?]*

J'ai fixé le message, intriguée. N'était-ce pas censé être fini entre Pang et Pao ? Pourquoi avait-elle l'air si jalouse ? J'avais eu de la peine pour la fille qui avait perdu son sourire innocent, mais maintenant j'étais plus intéressée par Pang.

Non pas parce que je me souciais d'elle, mais parce que j'aimais regarder les gens se tortiller, comme Pang le faisait maintenant.

Ma personnalité avait un peu changé… mais parfois mes traits d'enfance refaisaient surface sans que je m'en rende compte.

Qui aurait cru que Pang, qui agissait de manière si autoritaire au magasin de bougies, viendrait me voir à la clinique ? Même si ce n'était pas le jour d'ouverture de la nouvelle succursale, elle a utilisé un examen dentaire comme excuse pour se rencontrer dans l'après-midi. J'ai regardé sa silhouette familière avec des sentiments mitigés, mais elle m'a regardée avec méfiance et a demandé sans détour.

« Pourquoi tu me regardes comme ça ? Je n'ai rien fait. »

« Je t'ai vue ne rien faire, mais ça semble toujours m'affecter d'une manière ou d'une autre. »

« T'affecter ? C'est étrange. »

« As-tu ouvert ta clinique ici juste pour voir Pao ? »

Je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

« Qu'est-ce que tu as dit ? Tu penses que j'ai ouvert une clinique ici juste pour voir Pao ? Pourquoi irais-je si loin ? C'est juste une coïncidence. »

« Alors pourquoi tu n'as pas approché Pao ? Pourquoi tu te contentais de regarder ? »

« Je n'étais pas sûre que ce soit Pao. J'ai été un peu choquée de te voir toi, puis Pao si peu de temps après. Je ne faisais que regarder, rien de spécial. »

« Vraiment… »

« Pourquoi ? Tu es jalouse ? Si tu es toujours aussi jalouse, pourquoi avez-vous rompu ? D'après ce que j'ai vu, on dirait que Pao a toujours des sentiments pour toi. »

« Ça ne te regarde pas. »

Elle s'est levée pour partir, oubliant son excuse pour un examen dentaire.

*Donc, elle était vraiment jalouse…*

« Mais si vous êtes séparées, ce ne serait pas mal pour moi de poursuivre Pao, n'est-ce pas ? »

Dès que j'ai dit ça, Pang s'est tournée avec un regard féroce et a attrapé mon bras.

« Quelqu'un comme toi ne devrait pas courir après Pao. »

« Je pense que quelqu'un comme toi ne devrait pas être avec Pao non plus. »

« … »

« C'est pour ça que tu m'as fait sortir avec Nat à l'époque ? Pour que tu puisses finir avec Pao et me laisser en plan, même si nous avions convenu de rester ensemble jusqu'à la remise des diplômes ? Je t'ai donné des dizaines de milliers de bahts pendant cette année et demie. Tu n'aurais pas dû faire ça. »

« Je ne m'en souviens pas. Mais si tu t'accroches à l'argent, je peux te rembourser. J'ai voulu le faire pendant longtemps mais je ne trouvais pas de moyen de te contacter. En fait, je ne voulais juste pas te contacter. »

« C'est bon, garde-le. Si tu veux me rembourser, remémorons-nous cette nuit… c'était bien, n'est-ce pas ? »

Je me suis rapprochée, et elle a rapidement reculé, montrant le même air inquiet que dans notre enfance. Elle s'est tournée pour partir.

« Ça suffit. C'était déjà trop. »

« Je ne pense pas que c'était trop. C'était juste ce qu'il fallait. »

« Arrête. Je ne retournerai pas avec toi. »

J'ai levé un sourcil, sentant une montée d'irritation. Son arrogance a allumé une idée pour m'amuser, quelque chose que je n'avais pas fait depuis longtemps.

« C'est bon. J'attendrai juste Pao. »

Son beau visage s'est tourné vers moi, non plus inquiet mais en colère.

« Tu penses que tu peux ? Pao m'aime. Ça n'arrivera pas. »

« Alors de quoi as-tu peur ? »

« … »

« Voyons si je peux. »

« Pas besoin. Je n'ai pas besoin de voir tes plans bizarres. »

« Alors ne regarde pas. Ce que je fais, c'est mon affaire. »

« Pourquoi tu t'en mêles ? Je ne te laisserai pas embêter Pao. »

« Quel droit as-tu de m'arrêter ? Tu n'es pas sa petite amie. Tu traites Pao comme un objet. Si tu n'es pas heureuse, rends Pao si heureuse qu'elle ne se souciera pas de moi. Mais si elle le fait, ce n'est pas mon problème. »

« … »

« Mais si tu ne veux pas que je m'amuse avec Pao, rends-moi plus intéressée par toi. Remplis notre ancien accord, et je la laisserai tranquille. » J'ai souri légèrement, et Pang est sortie sans un mot.

Cela peut sembler idiot, mais vous savez quoi ? Je ne m'étais pas sentie aussi excitée depuis des années. Alors, essayer quelque chose d'amusant pourrait être une bonne idée.

J'ai passé le mois suivant à observer la propriétaire du magasin de bougies d'en face. Parfois elle était assise derrière le comptoir, d'autres jours elle entrait joyeusement, et certains jours elle était en colère. J'aimais observer son comportement, mais je n'ai jamais revu ce sourire innocent de son enfance.

*Quel dommage…*

Ma routine était simple : la regarder, travailler et rentrer chez moi en m'ennuyant. J'avais emménagé dans un appartement près du centre commercial où la clinique ouvrait. Même si rentrer chez moi était ennuyeux, j'avais quelque chose à faire. Je regardais une femme dans l'appartement d'en face. Elle fumait souvent, une grosse fumeuse.

Si possible, je l'inviterais pour un examen dentaire. Oh, et si vous demandez comment je l'ai vue, c'est parce que j'avais un télescope d'il y a des années quand j'ai aidé un ami dans une clinique à Korat. J'avais l'intention de l'utiliser pour observer les étoiles, mais il a fini par être un moyen de vaincre l'ennui.

Comment devrais-je dire ça… Il semble que le fait de regarder la propriétaire du magasin de bougies tous les jours m'ait aussi amenée à regarder la personne d'en face. Sa chambre est au niveau parfait pour que ma caméra la capture.

Ma vie en ce moment est à peu près ça. Donc, l'histoire de Pao et Pang est devenue quelque chose d'inévitablement intéressant. Peu de temps après, j'ai enfin pu faire face à ma junior correctement. L'huile essentielle que j'avais achetée la dernière fois était presque finie, et aujourd'hui, le magasin de bougies semblait moins occupé que d'habitude. Il semblait donc que c'était le moment parfait pour entrer et parler.

J'ai mis mon masque et je suis entrée directement dans le magasin de bougies, espérant qu'elle me reconnaisse.

« Bonjour, »

J'ai salué. La personne qui regardait vers le bas a lentement levé la tête pour me regarder.

« Bonjour, »

A-t-elle répondu doucement. Elle n'avait pas le sourire typique du service client, mais son beau visage était captivant quelle que soit l'expression qu'elle portait.

« J'espérais que vous pourriez me recommander des bougies parfumées, » ai-je dit.

« Oh, juste un instant. Je vais demander à quelqu'un de vous aider, »

A-t-elle dit, se levant et regardant un autre employé. Mais soudain, le magasin, qui avait été calme, est devenu plus occupé. Elle a hésité avant de venir m'aider elle-même.

« Y a-t-il un parfum spécifique que vous recherchez ? » a-t-elle demandé.

« J'aimerais quelque chose à la menthe poivrée. »

Dès que j'ai mentionné le parfum de la vieille huile essentielle que j'avais achetée, elle a lentement souri. À ce moment-là, elle n'était pas Pao, la propriétaire du magasin de bougies, mais la même Pao du collège qui me suivait partout.

Le sourire innocent de Pao… Je l'ai revu.

Mon propre sourire s'est un peu élargi. J'étais soulagée qu'elle n'ait pas oublié ce sourire. Je voulais tendre la main et lui caresser la tête, lui disant qu'elle s'en sortait très bien malgré les défis de la vie.

Mais je me suis retenue. À ce moment-là, j'ai réalisé que l'affection que j'avais pour elle n'avait pas diminué, même si nous ne nous étions pas vues depuis plus d'une décennie.

« En fait, notre magasin a une bougie parfumée et une huile essentielle signature, »

A-t-elle dit, me menant à un présentoir magnifiquement agencé. Elle m'a tendu un papier d'essai de parfum, et le parfum était le même que celui que j'avais acheté la dernière fois.

« Cette bougie est notre signature. Elle contient de la menthe poivrée, du bois de cèdre et de la lavande. Le bois de cèdre donne un parfum doux et chaud comme l'odeur de la terre, tandis que la lavande vous aide à vous détendre et à bien dormir. Lorsque ces deux parfums se mélangent avec la fraîcheur de la menthe poivrée, cela crée une atmosphère relaxante, parfaite pour allumer un jour de congé ou après une journée fatigante. Essayez de le sentir et pensez à une journée fatigante. Ça ne vous fait pas vous sentir mieux ? »

« Oui… »

Je n'écoutais presque pas ce qu'elle disait.

Son sourire innocent et la joie qu'elle montrait en expliquant son produit étaient plus captivants.

« Beaucoup de gens interprètent le parfum différemment en fonction de leurs sentiments, »

A-t-elle continué.

« Que pensez-vous de ce parfum ? »

Ai-je demandé, curieuse de connaître ses pensées sur la bougie qu'elle semblait si heureuse d'expliquer.

« Pour moi, ça ressemble à un jour de pluie, » a-t-elle dit.

« Un jour de pluie ? »

« Oui, c'est parfait pour lire un livre ou laisser ses pensées vagabonder. C'est peut-être parce que c'est mon parfum préféré, et je l'ai créé moi-même, alors il se vend bien. Chaque fois que je le sens, je me sens très détendue. »

« Oh, vous êtes la propriétaire ? Vous avez l'air si jeune, »

J'ai fait semblant d'être surprise, bien que j'étais en fait étonnée qu'elle ait créé le parfum que j'aimais depuis la première fois que je l'avais utilisé.

« Que signifie le nom de cette bougie ? Il ne semble pas correspondre aux ingrédients. »

« Judgement Spells8 ? »

J'ai hoché la tête, la regardant à nouveau avec intérêt.

« Le nom n'a pas de rapport avec les ingrédients de la bougie, »

Elle a ri un peu. J'ai légèrement penché la tête, m'oubliant moi-même, puis j'ai rapidement agi normalement pour qu'elle ne le remarque pas.

« Vous êtes-vous déjà fait dire la bonne aventure ? »

A-t-elle soudainement demandé. Je me suis figée, les souvenirs me revenant.

« Euh, oui, il y a longtemps. »

« Le nom Judgement vient d'une carte de tarot, et Spells des sorts. Le numéro 8 représente les huit baguettes du premier amour. Dans l'ensemble, ce parfum symbolise un amour qui ne peut être remplacé. Peu importe le nombre de choses meilleures, plus parfumées ou plus savantes que nous rencontrons, le parfum du premier amour est unique et irremplaçable. En termes commerciaux, c'est comme l'essayer une fois et toujours revenir l'acheter à nouveau, même après avoir essayé d'autres parfums. »

*Le parfum du premier amour ?*

« Oh, c'est profond, »

Ai-je dit, faisant semblant d'être d'accord par politesse, mais à l'intérieur, je me sentais inopinément romantique. Était-elle devenue si sensible ?

« Mais ça dépend des préférences personnelles, » a-t-elle ajouté.

« Et celle d'à côté ? »

« C'est le même parfum que celle-ci. »

« Alors pourquoi s'appelle-t-elle The Devil ? Est-elle aussi nommée d'après une carte de tarot ? »

« Oui, »

Elle a souri vivement. J'ai souri sous mon masque alors qu'elle prenait une autre bougie nommée The Devil.

« … »

« Celle-ci est destinée à être un cadeau. Judgement Spells8 est pour quelqu'un qui ressemble à votre premier amour, profond et inoubliable. The Devil est pour les relations compliquées. »

*L'a-t-elle créée pour Pang ?*

« Est-ce qu'elle a une signification similaire à la première ? »

« Oui, The Devil est une carte profonde. Les gens pensent souvent qu'elle est effrayante à cause du mot 'diable', mais elle représente aussi un amour qui reste connecté, incapable de se séparer, que ce soit une relation désirable ou non. C'est comme faire un pacte avec le diable, incapable de s'échapper. C'est la carte de ne pas avancer. »

*Donc, c'est vraiment pour Pang…*

« La plupart des gens achètent ce paquet comme un cadeau de plaisanterie pour des amis, comme pour dire : ‘Je ne veux pas être ton ami, mais je n'ai pas le choix, comme un diable qui nous lie ensemble.' »

Elle a ri légèrement, mais j'ai senti de la tristesse dans ses yeux.

« Certaines personnes donnent cette bougie à d'anciens amants avec lesquels ils ont encore des liens profonds. Mais dans l'ensemble, cette bougie contient de la menthe poivrée, ce que vous recherchez. »

J'ai hoché la tête, admirant la façon dont elle a conclu la vente magnifiquement. Mon sourire est devenu plus affectueux.

« Je prendrai quatre boîtes de cette bougie et deux bouteilles de la même huile essentielle. »

« Bien sûr, »

A-t-elle dit, son visage s'illuminant de joie. En la revoyant, elle avait encore de nombreuses facettes à me montrer. Depuis que je suis entrée dans le magasin, combien d'expressions l'avais-je vue faire ? Mais bientôt, ma commande était prête.

« Voici une réduction de 10 % pour votre prochain achat de plus de 1 000 bahts. »

« Merci. »

« Merci à vous aussi. »

« Puis-je vous demander autre chose ? »

« Bien sûr, »

Elle a fait une pause, me regardant avec curiosité.

« Proposez-vous des services de divination ici ? »

« Quoi ? »

« Comme, dépensez 5 000 bahts et obtenez une séance de divination gratuite ? »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

Elle avait l'air confuse, mais j'ai dû étouffer un rire.

« Je plaisantais. Merci. »

Ai-je dit, sortant du magasin immédiatement. Je suis retournée à ma clinique et je me suis assise dans un coin où je pouvais voir le magasin d'en face.

« Le Dr. Pa semble aimer regarder le magasin de bougies, »

A dit l'une de mes assistantes. J'ai ri doucement.

« C'est un magasin intéressant. Tu ne trouves pas ? »

« C'est juste un magasin de bougies ordinaire, docteur. »

« Pas vraiment, »

J'ai souri légèrement, ne disant rien de plus, me contentant de l'observer derrière le comptoir comme d'habitude.

« Au fait, avons-nous déjà donné les dépliants promotionnels pour notre nouvelle succursale au magasin de bougies ? »

« Je ne pense pas. Je devrais les apporter maintenant ? »

« Oui, peut-être qu'ils viendront pour un examen dentaire. »

Dès que j'ai dit ça, mon personnel de la clinique a rapidement suivi mes instructions. J'ai regardé la grande silhouette qui avait toujours l'air confuse. Mais mon observation a pris fin lorsqu'un patient est entré. Je suis retournée au travail, espérant revoir la propriétaire du magasin de bougies bientôt.

Le travail a continué comme d'habitude. J'avais presque fini avec un patient quand mon personnel a apporté le dossier d'un nouveau patient.

« Dr. Pa, il y a un patient sans rendez-vous pour un nettoyage dentaire. »

« D'accord, »

Ai-je répondu, me concentrant sur le patient enfant devant moi. Quand j'ai fini, je me suis tournée vers le dossier du nouveau patient.

*'Pannakorn Kiattipiyatewa, surnom Pao.'*

*Ne me dis pas que c'est la même Pao…*

Mon cœur s'est emballé d'excitation. Au lieu de simplement envoyer le patient dans la salle de traitement, j'ai décidé de sortir avec l'enfant. Mais mon attention n'était pas sur un patient, juste sur la grande silhouette qui attendait.

« Tu as été super aujourd'hui. Tu vois, aller chez le dentiste, ce n'est pas effrayant, n'est-ce pas ? »

« Pas effrayant du tout. »

« Bon travail. Rentre chez toi en toute sécurité, »

Ai-je dit à la mère de l'enfant.

À ce moment-là, je l'ai vue se figer, l'air choquée. Elle a dû voir la plaque nominative à l'extérieur de la clinique. Donc, elle se souvenait toujours de moi après toutes ces années.

« Le prochain patient est-il là ? »

Ai-je demandé à mon personnel, baissant mon masque pour qu'elle puisse voir mon visage clairement.

« Oui, docteur. Par ici, »

Le personnel a fait un geste. Je me suis tournée pour la regarder naturellement, et elle était toujours figée.

« Bonjour, Pannakorn. Pour un nettoyage dentaire ? »

« Euh, oui… »

Elle bégayait…

« Suivez-moi, s'il vous plaît, »

Ai-je dit, montrant le chemin. Mais elle n'a pas suivi. Elle a hésité avant de parler.

« Euh, j'ai quelque chose à faire, donc je ne peux pas rester aujourd'hui… »

« Une fois que vous êtes dans la clinique, même les enfants qui pleurent doivent se faire soigner les dents. »

Elle se souvenait de moi, donc il n'y a aucune raison d'hésiter.

« Vous ne vous enfuiriez pas comme avant, n'est-ce pas, Pannakorn ? »

Ai-je demandé, envoyant un doux sourire, mais mes yeux transmettaient que cette fois, quoi qu'il arrive, je ne la laisserais plus s'enfuir.

*Je ne te laisserai plus t'échapper…*

**Chapitre 28 : Quelque chose de terrible**

La grande silhouette se tenait immobile comme avant, même si nous étions maintenant dans la salle de soins dentaires. J'ai fait semblant de ne rien remarquer, lui demandant directement si elle n'avait pas eu d'examen dentaire depuis longtemps. Elle a répondu, puis c'était au tour de l'assistante de préparer la patiente à s'asseoir sur le fauteuil dentaire. Elle a suivi les instructions de l'assistante, puis j'ai entendu un grand soupir.

« Vous avez peur ? »

Ai-je demandé, levant la main pour toucher l'épaule de la femme devant moi.

Elle a tressailli, un sourire clair est apparu à sa réaction adorable. La grande silhouette s'est tournée pour me regarder, rapprochant nos visages très près l'un de l'autre. Mon cœur a battu étrangement, mais je devais agir comme si je ne ressentais rien.

« Euh… non, pas si peur que ça, » a-t-elle répondu.

« Vous avez froid ? Si c'est le cas, je peux demander à l'assistante d'apporter une couverture, » ai-je proposé.

« Non, c'est bon, » a-t-elle dit.

« Très bien, détendez-vous. Je vais ajuster le fauteuil, » ai-je dit, et elle a de nouveau tressailli lorsque le fauteuil s'est incliné.

*Tellement mignonne…*

Elle m'a regardée lorsque nos yeux étaient au même niveau. Je n'ai pas pu retenir mon rire, mais je devais me contrôler. Peu importe à quel point elle était adorable, elle restait une cliente.

« D'accord, je vais l'ajuster un peu plus pour que vous puissiez vous allonger confortablement, Mlle Pannakorn, »

Ai-je dit, ajustant le fauteuil une dernière fois. Je l'ai vue regarder nerveusement entre moi et l'assistante.

« Voudriez-vous vous couvrir le visage ? Sinon, l'eau pourrait éclabousser un peu, » ai-je demandé.

« Euh… »

« Mais si vous voulez voir mon visage pendant que je vous nettoie les dents… nous n'avons pas besoin de le couvrir, »

Je l'ai taquinée un peu plus, ne laissant pas mon sourire se voir.

« C… couvrez-le, s'il vous plaît, » a-t-elle dit.

Puis le nettoyage des dents a commencé. Même si je travaillais, je n'ai pas pu m'empêcher de jeter un coup d'œil à ses belles lèvres, qui étaient légèrement ouvertes pour que je puisse travailler.

Elle avait de belles lèvres et des dents très propres…

« Vous prenez bien soin de vos dents. Il n'y a presque pas de tartre, »

Ai-je commenté.

« Merci, » a-t-elle murmuré.

« Ne parlez pas encore, sinon les outils pourraient frapper votre langue, » ai-je averti.

À ce moment-là, je savais qu'elle me maudissait probablement dans sa tête. Mon sourire s'est élargi sous le masque. Après avoir terminé le nettoyage, j'ai mentionné une promotion, prétendant que c'était quelque chose qu'elle devrait faire, même si je voulais juste passer plus de temps avec elle.

« Mordez pendant quatre minutes. Si vous avez de la salive, faites-le-moi savoir, »

Ai-je instruit.

Puis tout était en place pour que je pose une question. Au fond de moi, je me demandais si sa personnalité avait changé depuis qu'elle était enfant. J'ai reculé la chaise et j'ai lu nonchalamment son historique, sachant déjà qui elle était.

« Mlle Pannakorn, vous me reconnaissez ? »

Ai-je demandé. Son expression choquée était claire. J'ai souri légèrement avant de continuer.

« En fait, je vous ai reconnue au magasin de bougies. Je voulais dire bonjour mais je n'étais pas sûre, alors j'ai demandé au personnel de la clinique de vous donner un dépliant de promotion, juste au cas où vous viendriez pour un examen. »

Elle est restée silencieuse, déglutissant malgré mon avertissement plus tôt de ne pas le faire.

« Ne déglutissez pas. Je vous ai dit de me faire savoir si vous aviez de la salive, »

Ai-je rappelé, levant l'outil d'aspiration pour nettoyer sa bouche. Mais elle est restée silencieuse, ne rouvrant pas la bouche.

« Ouvrez la bouche, ou comment puis-je aspirer la salive ? »

Lorsque mes mots, qui sonnaient comme un ordre, sont sortis, elle a docilement ouvert la bouche.

Puis tout est devenu silencieux. Je l'ai regardée, pensant à la façon de la taquiner. Finalement, je me suis souvenue de quelque chose d'inhabituel qu'elle avait fait.

« Au fait, saviez-vous que la section des surnoms est pour les patients enfants ? »

Ai-je demandé, riant intérieurement car c'était clairement marqué pour les enfants.

« Mais ce n'est pas mal de le remplir. C'est mignon. »

« Hein ? »

Le compliment était sincère, mais elle a ouvert la bouche en réponse, ce qui a fait tomber le porte-empreinte. Je me suis rapidement levée pour prendre un mouchoir pour la nettoyer, ne pensant à rien d'autre.

« Laissez-moi nettoyer ça pour vous… »

Ai-je dit, essuyant doucement le désordre, ne réalisant pas la position dans laquelle j'étais.

« P… P' Seenam ! Je peux le faire moi-même, »

A-t-elle dit, attrapant le mouchoir de ma main, sa voix me surprenant.

« Désolée, » me suis-je excusée.

« C'est bon. Je suis juste maladroite, »

A-t-elle répondu.

« Quand vous m'avez appelée P' Seenam, j'ai su que c'était vous, Pao… »

Et ainsi, nos retrouvailles ont commencé. J'ai souri à elle, et elle m'a souri en retour, bien que son sourire soit un peu tendu.

« C'est étrange, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce qui est étrange ? »

A-t-elle demandé, l'air perplexe. J'ai ri doucement avant de répondre.

« C'est nous. La première fois que nous nous sommes rencontrées, vous avez trébuché et vous vous êtes écorché le genou, et j'ai soulevé votre jupe pour vérifier la blessure. Maintenant, en nous retrouvant, vous êtes toujours maladroite, et je vous aide à nouveau dans une position plus basse que votre nombril. »

Son comportement tendu s'est adouci. Elle m'a souri, un sentiment de confort devenant plus évident. Finalement, elle a dit ce que je voulais entendre.

« Ça fait longtemps, P' Seenam. Comment allez-vous ? »

« Je vais bien. Et vous, Pao ? »

« Je vais bien aussi, » a-t-elle répondu.

« Vous avez grandi ? »

« Pas beaucoup plus, mais vous… vous faites toujours la même taille, »

A-t-elle dit. Bien que je ne veuille pas entendre ça, j'ai fait semblant de ne pas être affectée, même si je voulais la fusiller du regard.

« C'est une salutation mémorable, » ai-je dit.

J'ai parlé, et bientôt un rire doux a rempli l'air, rappelant notre enfance. Même si je l'avais vue de nombreuses fois, lui parler était inattendu. Un sentiment a rampé en moi, et je ne pouvais pas identifier ce que c'était.

« Puisque nous sommes ici, puis-je avoir votre numéro ? J'ai beaucoup à dire, mais… »

J'ai jeté un coup d'œil à l'horloge, qui indiquait qu'il était presque 19 heures.

« J'ai un autre patient. »

« Bien sûr, je dois aussi retourner au magasin, » a-t-elle dit.

Nous avons échangé nos numéros. À ce moment-là, j'ai oublié ce que j'avais dit à Pang. Je savais seulement que nos retrouvailles étaient meilleures que ce que j'avais imaginé.

« Au fait, vous êtes libre ce soir vers 20h30 ? »

« Je devrais l'être. Pourquoi ? » a-t-elle demandé.

« Super, dînons ensemble. Je connais un bon endroit où nous pourrons parler, »

Ai-je suggéré.

« Euh… »

« Pas de refus. Nous nous rencontrons rarement, »

Ai-je insisté.

Finalement, le plan a été établi. J'ai continué avec mon dernier patient, me sentant plus joyeuse que d'habitude. Mais ensuite, quelque chose m'a agacée. Pang m'a envoyé un SMS, et ma joie précédente s'est estompée.

*[Quoi que tu prévois, ça ne marchera pas. Abandonne.]*

J'ai fixé le message, me sentant plus en colère que jamais. De quel droit avait-elle le droit de me dire quoi faire ? Ma colère m'a poussée à taper une réponse provocante.

*[Rejoins-moi au restaurant ce soir. J'ai quelque chose à te montrer.]*

*[Pourquoi devrais-je y aller ?]*

*[C'est à toi de voir. Je ne te force pas.]*

J'ai laissé le nom du restaurant où j'avais prévu d'aller avec Pao, ne me souciant pas de ce que Pang répondrait.

Après avoir tout terminé à la clinique, je me suis dirigée vers le magasin de bougies où la grande silhouette était occupée à faire quelque chose. Le personnel m'a saluée lorsque je suis entrée, et bientôt elle s'est approchée de moi, l'air plus joyeux que je ne m'y attendais.

« Pile à l'heure, » a-t-elle dit.

« Tu as changé rapidement. Cette robe te va très bien, »

Ai-je commenté, notant à quel point la robe moulante exigeait l'attention. Mais j'ai fait semblant que c'était un compliment décontracté, même si j'étais plus intéressée par la silhouette sous le tissu.

« Je garde des vêtements de rechange au magasin. Ça n'a pris qu'un instant, » a-t-elle expliqué.

« Oh, » ai-je répondu.

« On y va ? » a-t-elle demandé.

« Bien sûr. On prend ma voiture ou la tienne ? »

« Je ne suis pas venue en voiture, » a-t-elle dit.

« D'accord, prenons ma voiture, » ai-je proposé.

J'ai souri à elle, mais ensuite mon téléphone a vibré avec un message de Pang, disant qu'elle était arrivée au restaurant. Mon cœur s'est emballé alors que je me suis dépêchée de conduire jusqu'à notre destination.

*À quoi ressemblera le visage de Pang… quand elle verra Pao avec moi ?*

Lorsque nous sommes arrivées au restaurant, je suis rapidement entrée et j'ai vu Pang qui attendait.

« Regarde qui j'ai amené. Tu te souviens de Pao ? »

Ce fut ma première salutation, observant le visage choqué de Pang avec satisfaction. Mais son choc s'est rapidement transformé en mécontentement.

« Comment vous êtes-vous retrouvées ensemble ? » a-t-elle demandé.

« On a ouvert une nouvelle clinique dans le même centre commercial que son magasin, juste en face l'une de l'autre. On s'est rencontrées aujourd'hui, alors je l'ai invitée. Je pensais que ça te surprendrait. Tu aimais tellement te faire dire la bonne aventure par Pao, » ai-je expliqué.

« Oh… »

J'ai regardé Pang avec une expression innocente, comme si je ne savais rien. Pang a gardé son calme, même si je savais qu'elle était en train de tout digérer.

« Tu te souviens d'elle, n'est-ce pas ? » ai-je demandé.

« Oui… je me souviens, » a-t-elle répondu.

J'ai attendu de voir si elle dirait plus, si elle allait tout révéler. Mais elle n'a rien dit, peut-être de peur que son secret de coucher avec moi ne soit aussi révélé.

« Désolée de ne pas te l'avoir dit. Je viens d'arriver à Bangkok récemment. J'ai rencontré Pao aujourd'hui mais j'avais déjà prévu de te rencontrer. Manquer l'une de vous serait dommage, »

Ai-je dit. Le regard sévère de Pang s'est tourné vers moi. J'ai souri légèrement, me sentant comme si j'avais gagné la première manche.

« Est-ce que quelqu'un d'autre vient ? » a-t-elle demandé.

« Non, juste nous trois, » ai-je répondu.

Parce que s'il y en avait plus… ce ne serait pas amusant.

« Oh, d'accord, » a-t-elle dit.

« Venez vous asseoir ici. Commandez ce que vous voulez, c'est pour moi, »

Ai-je dit. Elle m'a donné un sourire forcé avant de s'asseoir comme je l'avais invitée.

« Pao… tu ne devrais pas t'asseoir à côté de moi ? »

La voix autoritaire de Pang a retenti. Je l'ai regardée, pas contente, mais j'ai fait semblant de rire, agissant comme si je ne comprenais pas.

« Pang, tu vas lui faire peur, » ai-je dit.

« Peur ? Est-ce que Pao a déjà eu peur de moi ? »

A-t-elle demandé, regardant la plus jeune. Pao semblait plus tendue, mais bientôt sa tension s'est transformée en lassitude.

Je l'ai regardée, me sentant un peu désolée mais ce sentiment n'a duré que quelques secondes. « Excusez-moi, je dois aller aux toilettes, » a dit Pao.

Pao s'est éloignée de la table. Dès qu'elle a été hors de vue, le regard sévère de Pang s'est tourné vers moi. Mon acte de senior douce s'est arrêté.

« C'est ça que tu voulais me montrer ? » a-t-elle demandé.

« Oui, » ai-je répondu.

« Est-ce que tu es vraiment heureuse de faire ça ? »

« Eh bien… je ne sais pas. Peut-être que c'est plus de l'amusement. »

« … »

« Je te l'ai déjà dit, Pang. Si tu es contrariée que je traîne avec Pao, tu as juste besoin de me rendre plus intéressée par toi. Mais honnêtement, je pense que je suis plus intéressée par Pao maintenant. Elle a tellement bien grandi, n'est-ce pas ? »

Les mots provocateurs ont fait écho, et le sentiment de victoire a rendu la nuit encore plus animée.

« Je ramène Pao. »

« Vas-y. Je t'ai juste invitée pour que tu vois par toi-même que quand tu disais que je ne réussirais jamais. »

« … »

« J'ai déjà réussi une première étape. »

Elle m'a regardée avec un regard provocateur, et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire et de continuer à parler.

« Penses-y, Pang. Même si c'est la première fois que nous nous parlons depuis des années, elle a accepté de venir avec moi si facilement. Peut-être que Pao a encore des sentiments pour moi. Je n'ai pas besoin de te rappeler ce qu'elle ressentait pour moi. »

Finalement, Pang a quitté la table en colère, se dirigeant dans la même direction que la plus jeune qui était partie plus tôt. Assise seule, je me suis demandé si c'était vraiment amusant ou si je voulais autre chose.

Je n'aimais pas le chaos, mais si je pouvais le contrôler librement, ce ne serait pas si mal. Après avoir réfléchi un moment, j'ai réalisé qu'elles étaient parties depuis trop longtemps. J'ai décidé de les suivre et de voir si elles étaient toujours dans le restaurant.

« Alors, Pao, tu admets que tu m'aimes encore ? »

« Oui ! J'aime encore P' Seenam, et je suis tellement heureuse de la voir aujourd'hui. Je préférerais dormir avec elle que faire quoi que ce soit avec toi ! Tu es satisfaite maintenant ? »

Mes jambes se sont figées. Qu'est-ce que Pao venait de dire ? M'aime encore ? Veut coucher avec moi ?

Avant que je ne puisse réagir, le beau visage de Pao s'est tourné vers moi, des larmes coulant, montrant sa douleur. Mon cœur s'est serré sans raison, et je voulais dire quelque chose.

« … »

Mais au final, je n'ai rien pu dire.

« Je suis désolée, P' Seenam. Je dois y aller maintenant, »

A-t-elle dit, s'éloignant. Je n'ai pas osé la regarder. Tout ce que j'ai pu faire, c'est me tourner vers l'autre personne à proximité. Pang m'a fusillée du regard avec colère avant de marcher si près que nous nous sommes presque touchées.

« Tu es satisfaite maintenant ? »

Je n'ai pas répondu, et elle est partie dans une autre direction. La situation était pire que ce que j'avais imaginé, et l'amusement que j'avais anticipé semblait s'estomper. Était-ce à cause du regard douloureux sur le visage de Pao alors qu'elle s'éloignait ?

Et ainsi, la nuit que je pensais plus intéressante que n'importe quelle autre s'est terminée. Je n'ai même pas touché la nourriture que j'avais commandée. J'ai marché jusqu'à ma voiture, l'esprit encore en ébullition.

Mais alors que je partais, j'ai vu la silhouette familière de la personne qui était partie plus tôt. Elle essuyait ses larmes en marchant. Mon cœur a tremblé, et j'ai conduit lentement, même plus lentement que son pas.

Finalement, une voiture derrière moi a klaxonné. Je n'ai pas osé l'appeler pour qu'elle monte dans la voiture, alors j'ai juste fait le tour, me garant où je pouvais pour la regarder jusqu'à ce qu'elle disparaisse de ma vue. Si je ne pouvais pas me garer, j'accélérais pour faire demi-tour et la surveiller.

Finalement, elle est entrée dans un lieu de divertissement. Je me suis garée pour m'assurer qu'elle arrivait en toute sécurité avant de retourner à mon appartement.

Il semblait que tout était fini. J'ai appelé la grande personne une fois pour faire semblant de demander si elle était rentrée en toute sécurité, mais j'ai raccroché après quelques secondes. Elle n'a pas répondu, mais plus tard dans la nuit, j'ai reçu un appel.

*[P' Seenam, sanglot… je suis désolée…]*

La voix en sanglots à l'autre bout m'a fait plisser les yeux sur le numéro de téléphone à nouveau.

« Pao ? »

Ai-je demandé avec incertitude. Les sanglots ont continué.

*[Oui… C'est Pao… je suis désolée…]*

« Où es-tu ? Ça va ? »

Mon cœur était en conflit. N'étais-je pas celle qui l'avait mise dans cet état ? Comment pouvais-je demander si elle allait bien ?

*[Je suis chez Man…]*

Man… le gars de notre groupe du collège ?

« D'accord… c'est bien. »

*[J'ai dit quelque chose de mal.]*

« … »

*[Tu m'as entendue quand j'ai dit que je voulais coucher avec toi ? Sanglot…]*

Elle a pleuré bruyamment. Moi, à moitié endormie, j'ai immédiatement écarquillé les yeux. Au début, j'ai été choquée par ses pleurs intenses, mais ensuite j'ai commencé à rire doucement.

« Eh bien, oui, j'ai entendu. »

*[Tu me détestes ? Je suis désolée…]*

« C'est bon. Tu n'as pas besoin de t'excuser. Tu devais avoir une raison de dire ça. Je ne sais pas de quoi vous parliez, toi et Pang, avant que j'entende, mais je ne suis pas contrariée. Tu es ivre ? »

*[Oui…]*

« Alors va dormir. Ne te sens pas coupable. »

*[Je dors… sur le balcon…]*

« Hein ? »

J'ai froncé les sourcils. Dormir sur le balcon ? Elle allait attraper un rhume.

*[P' Seenam, tu peux venir me chercher ?]*

« Maintenant ? »

*[Oui, l'appartement de Man est à…]*

Elle m'a donné l'adresse et m'a demandé de venir la chercher tout de suite. Quand j'ai regardé l'heure, il était presque 4 heures du matin. Je me suis levée et je me suis habillée pendant qu'elle me disait de ne pas raccrocher, de rester en ligne jusqu'à ce que j'arrive, et elle descendrait quand je serais là.

Normalement, je ne suivrais les ordres de personne, mais ce soir était une exception. Son visage pitoyable était encore vif dans mon esprit, et je me sentais responsable.

Peu de temps après, je suis sortie de mon appartement en direction de l'adresse qu'elle m'avait donnée.

Mais alors que je m'approchais, l'appel a été coupé, et je n'ai pas pu la joindre à nouveau.

« Sa batterie est morte ? Ou a-t-elle éteint son téléphone ? »

La confusion s'est installée. J'ai murmuré pour moi-même, fixant l'immeuble devant moi, ne sachant pas quoi faire. Finalement, je me suis garée devant l'immeuble et j'ai attendu dans le hall jusqu'à près de 5 heures du matin. Qui aurait cru qu'elle descendrait vers 7 heures du matin ?

Je l'ai regardée sortir de l'ascenseur avec soulagement, sentant que mes deux ou trois heures d'attente étaient terminées. J'ai souri à elle, mais elle est passée devant moi comme si elle ne me voyait pas. Je me suis figée, confuse par ce qui se passait.

Finalement, je me suis précipitée vers ma voiture, garée sur le bord de la route, et je l'ai interpellée.

« Pao, monte dans la voiture… »

« Qui êtes-vous ? »

Elle m'a regardée en plissant les yeux, et j'ai ressenti une montée de colère.

*Elle ne se souvient pas de m'avoir demandé de venir la chercher ?*

« Monte vite dans la voiture. Je bloque la circulation, »

Ai-je dit, jetant un coup d'œil aux voitures derrière moi, klaxonnant avec impatience.

« Qui êtes-vous ? Attendez… Comment êtes-vous arrivée ici ? »

Elle a regardé autour d'elle, confuse, me rendant sûre qu'elle m'avait appelée alors qu'elle était ivre.

Je suis rapidement sortie de la voiture, j'ai attrapé son sac, et la forte odeur d'alcool m'a frappée, confirmant qu'elle n'avait aucune idée que je l'avais attendue pendant des heures.

« Tu es toujours dans les mêmes vêtements, et tu empestes l'alcool. Monte dans la voiture ; je te ramène chez toi. »

« P' Seenam… Comment êtes-vous arrivée ici ? »

« Tu ne m'as pas appelée pour que je vienne te chercher ? »

« Quoi ? »

Pourquoi était-elle si surprise ? Si ce n'était pas moi qui l'avais mise dans cet état, je lui aurais lancé un regard acéré.

Elle a finalement accepté de monter dans la voiture, mais elle semblait hébétée, encore pas complètement sobre.

« Tu as beaucoup bu ? »

« Je ne me souviens pas combien j'ai bu. »

« Ça devait être beaucoup. Tu sens fort. »

« Euh… Vous pouvez me déposer ici. Je ne veux pas vous déranger. »

L'odeur n'était pas aussi dérangeante que de me faire attendre pendant des heures, mais peu importe. C'est moi qui l'ai mise dans cet état.

« C'est bon. Je demandais juste. Je ne voulais pas que tu sortes de la voiture… Alors, où devrais-je te ramener ? »

Elle a soupiré, a hésité, et n'a pas répondu à ma question.

« Puis-je charger mon téléphone ? »

« Bien sûr. »

Puis tout est redevenu silencieux jusqu'à ce que je lui demande une fois de plus.

« Alors, où devrais-je te ramener ? »

« Vous pouvez me déposer dans un hôtel à proximité. »

« Un hôtel ? »

« Oui. »

Puis ses mots sur le fait de vouloir coucher avec moi sont apparus dans ma tête. Ou est-ce que j'y pensais trop ? Elle ne me demanderait pas de coucher avec moi maintenant, n'est-ce pas ?

*Que devrais-je faire… Je ne suis pas d'humeur pour ça en ce moment.*

« Pourquoi veux-tu aller à l'hôtel ? »

« Eh bien… Ce n'est pas le bon moment pour rentrer à la maison. »

« Pourquoi pas ? »

Avait-elle peur de tomber sur Pang ? Oui, c'est peut-être ça.

« Désolée, j'ai trop demandé. »

« C'est bon. Ça ne me dérange pas. »

Elle m'a donné un faible sourire, et j'ai remarqué à quel point elle avait l'air fatiguée. La culpabilité m'a envahie. Si elle ne pouvait pas rentrer chez elle, peut-être qu'elle pourrait rester chez moi pour le moment.

« Que dirais-tu de ça ? Viens rester chez moi. Au moins, j'ai des vêtements que tu peux changer. »

Elle a accepté de rester chez moi. Dès que nous sommes arrivées, je lui ai offert à boire, comme il se doit quand on a un invité. Je lui ai dit de prendre une douche pour se rafraîchir, mais quelques minutes après que je lui aie apporté des vêtements, elle s'était endormie, trop épuisée pour se doucher.

« Tu dois être vraiment fatiguée, »

Ai-je dit, m'approchant d'elle, l'examinant attentivement. J'ai remarqué une blessure sur son genou.

« Quand t'es-tu fait ça ? »

J'ai décidé de la nettoyer. Je suis allée au supermarché en bas pour acheter des pansements, une brosse à dents et d'autres articles essentiels. Quand je suis revenue, elle dormait toujours.

J'ai utilisé une petite serviette pour l'essuyer, puis j'ai nettoyé sa blessure doucement. Même si elle dormait, elle bougeait de temps en temps quand je nettoyais le sang séché.

« Ugh… »

Elle a gémi. Je l'ai regardée d'en haut.

« Juste un peu plus, presque fini. »

Je l'ai regardée à nouveau, et il semblait qu'elle ne faisait que parler dans son sommeil. Elle ne savait même pas que je l'avais nettoyée et que j'avais soigné sa blessure. À quel point dormait-elle profondément ? Une fois que j'ai eu fini, je l'ai couverte d'une couverture et je l'ai vérifiée pour m'assurer qu'il n'y avait rien d'autre à faire.

Elle a dormi longtemps, et mes actions semblaient la faire dormir encore plus profondément. En la voyant endormie, j'ai commencé à ranger ma chambre, à organiser un peu le désordre.

Un porte-clés d'ours blanc de mes jours d'école m'a rappelé des souvenirs. J'ai souri parce qu'il n'y avait pas seulement le porte-clés d'ours blanc dans la boîte, le porte-clés d'ours brun qu'elle avait laissé il y a plus de dix ans était aussi là.

Après avoir tout terminé, je suis sortie de la chambre et j'ai commandé de la nourriture, pensant que la personne qui dormait aurait faim quand elle se réveillerait. Mes yeux se sont concentrés sur son beau visage, ses sourcils froncés.

J'ai de nouveau utilisé de l'eau tiède pour lui essuyer le visage, mais l'intention de la faire dormir confortablement a été mise de côté. Ses grands yeux ronds se sont lentement ouverts, et je l'ai saluée d'une voix joyeuse.

« Vous êtes réveillée… »

« Je me suis endormie ? » a-t-elle demandé.

« Oui, vous avez dormi pendant plusieurs heures. Vous aviez l'air si fatiguée, alors je ne vous ai pas réveillée, » ai-je répondu.

Elle s'est frotté le visage avec confusion, et ça m'a rappelé la fois où j'ai accidentellement soulevé sa jupe, la faisant s'enfuir pendant longtemps. Le souvenir est revenu de manière vive et inattendue.

« Désolée d'avoir pris la liberté de vous essuyer. Je vous ai vue dormir comme ça et j'avais peur que vous tombiez malade. Oh, je n'ai essuyé que vos bras et votre visage cette fois. Je ne suis pas allée dans des endroits bizarres, sauf pour votre genou où vous vous êtes blessée. Vous avez une autre blessure cette fois, »

Ai-je dit avec un sourire.

J'ai souri, mais elle m'a juste regardée sans rien dire. J'ai rapidement réfléchi à ce que je devais dire ensuite pour éviter de rendre l'atmosphère tendue comme dans le passé.

« Alors, je l'ai nettoyée et j'ai mis un pansement imperméable dessus. De cette façon, ça ne fera pas mal quand vous prendrez une douche. Ça doit faire très mal, n'est-ce pas ? Si ça devient vraiment douloureux ou infecté, vous devriez voir un médecin, » ai-je ajouté.

Elle a continué à me regarder mais n'a pas répondu…

« Aussi, je suis descendue acheter une brosse à dents et de la nourriture pour vous. Si vous avez faim, vous pouvez prendre une douche et ensuite venir manger. Je réchaufferai la nourriture pendant que vous vous douchez, »

Ai-je dit, essayant de changer de sujet car je ne savais pas quoi dire d'autre.

J'ai décidé de couper court à la conversation et je lui ai dit de prendre une douche parce que j'étais à court de mots. Mais la personne en face de moi a eu un changement d'expression. Des larmes ont lentement coulé sur ses joues. J'ai ressenti un frisson, mon cœur s'est senti léger, et j'étais confuse, me demandant si j'avais fait quelque chose de mal.

« Pao… »

« Oui… »

« Vous vous sentez mal parce que je vous ai essuyée ? Je ne voulais pas vous faire sentir mal, j'ai juste… »

Mon excuse s'est éteinte. Je ne pouvais même pas penser à quoi dire à ce moment-là.

« Non, ce n'est pas ça, » a-t-elle répondu.

« Mais vous pleurez… »

« C'est une bonne chose… »

A-t-elle dit, se mordant la lèvre, ses yeux tristes me regardant.

« Parce que c'est bien, c'est pour ça que je pleure. »

*Parce que c'est bien ?*

« Pourquoi ce genre d'attention et de soin n'arrive-t-il pas avec les gens que nous aimons ? » a-t-elle demandé.

« … »

« Pourquoi la personne qui est bonne avec moi est-elle quelqu'un à qui j'ai un jour fait quelque chose de terrible ? »

*Quelque chose de terrible ? M'a-t-elle fait quelque chose de mal…*

*Pourquoi quelqu'un d'aussi sincère et innocent penserait-il ainsi ?*

À ce moment-là, un sentiment de bien et de mal me frappait de plein fouet. Je n'étais pas habituée à voir les larmes de quelqu'un, surtout pas de quelqu'un dont je me souvenais comme d'une junior avec un sourire pur.

Cela a mis mon intérieur sens dessus dessous. Est-ce qu'elle m'avait vraiment fait quelque chose de mal ?

*Alors que la personne qui avait fait quelque chose de mal depuis le début… c'était en fait moi.*

**Chapitre 29 : Ivresse**

« Qu'est-ce que tu as fait de si terrible ? »

Ai-je demandé, la fixant, curieuse de la réponse à sa récente déclaration.

« J'ai dit ces choses par émotions enfantines, en disant des choses qui n'auraient pas dû être dites, même si je savais au fond de moi qu'il y avait de fortes chances qu'elles se réalisent. Mais je l'ai quand même fait pour mon propre bénéfice. »

*Que veut-elle dire par là ?*

« Même si je ne savais pas si vous, P' Seenam, trouviez le bonheur, je ne pouvais pas m'empêcher de penser à ce qui se passerait si vous ne trouviez vraiment pas le bonheur. »

Elle a pleuré abondamment, et d'après ce qu'elle a dit, il n'était pas difficile de deviner qu'elle faisait référence à la prophétie qu'elle avait faite quand nous étions enfants, qu'elle m'a laissée avant de disparaître.

« Tu t'en souviens encore ? Ça fait plus de dix ans. »

« Et vous, vous vous en souvenez, P' Seenam ? »

« Bien sûr que oui, mais ce n'était pas une mauvaise chose. »

J'ai soupiré avant de m'approcher pour m'asseoir à côté d'elle alors qu'elle pleurait.

« Et… avez-vous été heureuse, P' Seenam ? »

« Oui, le bonheur ne doit pas toujours être lié à l'amour. »

« Vous êtes en colère contre moi ? »

« Oui. »

Dès que j'ai dit ça, son beau visage a eu l'air de vouloir pleurer encore plus. J'ai souri à son expression attachante avant de continuer,

« En colère que tu aies disparu. »

J'ai expliqué longuement pour apaiser sa tristesse. Elle a écouté calmement, ayant toujours l'air coupable, et il était nécessaire que je dise ce que je pensais.

« La vie amoureuse de Pao n'a pas été géniale non plus, n'est-ce pas ? Alors ne t'inquiète pas pour mon passé. Prends d'abord soin de toi. »

Au lieu d'arrêter ses larmes, elle a pleuré encore plus.

« Je… je suis désolée. »

« C'est bon, c'est bon, je ne suis plus en colère. »

J'ai levé la main pour lui frotter le dos, la réconfortant avec mes mots.

« Ne soyez pas si gentille avec moi. »

« Mais je suis une personne gentille. »

*Même si je ne suis pas une bonne personne…*

Tout a commencé à se calmer. Je me suis levée pour préparer de la nourriture quand j'ai vu qu'elle s'était un peu calmée. Elle est allée prendre une douche comme je l'avais suggéré. Elle est partie pendant une heure avant de sortir de la salle de bain en portant mes vêtements, qui ne lui allaient pas tout à fait.

« Ce pantalon est vraiment court. Tu peux le porter ? »

« Oui, il est bien. »

« Tant mieux. »

Nous nous sommes assises pour manger, parlant de diverses choses, y compris du menu que nous avions commandé pour ce repas. Je lui ai dit que j'avais chargé son téléphone, mais la partie surprenante était sa situation de vie.

Après une courte conversation, nous avons conclu qu'elle vivait dans la pièce que j'utilisais pour espionner avec mon télescope. Même si je n'avais pas invité la femme de cette pièce à se faire soigner les dents, il semblait qu'elle était déjà venue me voir pour des soins dentaires et qu'elle était maintenant assise ici à pleurer pour se réconforter.

*Quelle coïncidence. En rassemblant tout, il s'est avéré que j'avais regardé la même personne tout le temps, et la pièce qu'elle a mentionnée était définitivement cette pièce.*

Et si elle était la propriétaire de cette pièce, cela signifiait-il qu'elle était une grosse fumeuse ?

« Mais vous avez joliment décoré votre chambre, P' Seenam. »

« Oh, je l'ai décorée pour quand j'ouvrirais une succursale à Bangkok. Je ne restais pas beaucoup ici avant, mais maintenant je pense que je vais m'installer ici de façon permanente. »

« Je vois. Vous aimez le blanc ? La pièce a l'air très propre, toute blanche. »

« Le blanc la rend jolie et c'est aussi une couleur porte-bonheur. »

J'ai essayé de ramener la conversation à elle plutôt qu'à la coïncidence qui m'avait choquée.

« Porte-bonheur ? »

« Oui, attendez un instant…. »

La boîte que j'avais accidentellement attrapée semblait utile maintenant. J'ai sorti un porte-clés d'ours en peluche blanc et marron. Devrais-je lui montrer que j'avais gardé le porte-clés d'ours qu'elle avait jeté à la poubelle à l'époque ?

Mais j'ai décidé de ne sortir que le porte-clés d'ours blanc.

« Tu te souviens de ça ? »

Ai-je demandé, le tenant pour qu'elle le voie.

« Oui, vous l'avez toujours gardé ? »

« Oui, j'ai gardé des choses de quand j'ai eu mon diplôme de lycée. Quand j'ai déménagé ici, j'ai accidentellement pris la boîte avec moi. Il y a des notes d'amitié et des uniformes scolaires. J'oublie toujours de la ramener à Chonburi. »

« C'est gentil. »

« Et le porte-clés d'ours brun que je t'ai donné ? »

« Eh bien…. »

Elle avait l'air mal à l'aise, me rendant encore plus curieuse de sa réponse.

« Je… je l'ai perdu. »

« Ça fait longtemps. »

*Eh bien… qui admettrait qu'elle l'a jeté à la poubelle à l'époque ?*

Nous avons recommencé à manger, et tout a semblé plus détendu. Elle était moins tendue, et je pouvais me concentrer sur le nettoyage sans m'inquiéter. Elle a proposé de faire la vaisselle, mais j'ai rapidement refusé et je lui ai dit de se reposer jusqu'à ce qu'elle soit prête à retourner dans sa chambre.

« Pao, dis-moi quand tu veux rentrer. Ou si tu veux fumer, il y a un petit balcon dans ma chambre où tu peux fumer. »

Ai-je mentionné nonchalamment, essayant de confirmer si elle était la femme vivant dans l'appartement d'en face.

« Euh… comment saviez-vous que Pao fume ? »

Il semblait que c'était elle.

« Oh, l'odeur est restée sur tes vêtements. Je l'ai sentie dans la voiture. Aussi, quand j'ai pris ton sac, je l'ai vu. Au début, je n'étais pas sûre que ce soit le tien, mais quand nous sommes montées dans la voiture, j'ai pensé que ça devait l'être. »

« Oh… »

« En fait, les dentistes devraient vous gronder. Fumer est mauvais pour vos dents et votre corps. Mais si la vie n'est pas facile, nous avons besoin d'un exutoire. Je fume parfois, mais seulement quand je suis stressée ou que je bois. »

J'ai menti parce que je ne fumais pas et que je n'aimais pas beaucoup les fumeurs. Mais elle était une exception. Peut-être que sa vie n'était pas facile, alors elle avait besoin de quelque chose pour soulager le stress, comme je l'avais dit.

« Vraiment ? »

« Oui. »

« Je peux fumer alors ? »

« Bien sûr. »

Elle avait l'air joyeuse. Je n'ai rien dit de plus, mais elle a posé une autre question.

« Vous fumerez avec moi ? »

« Hein ? »

« C'est mieux avec un compagnon fumeur. »

J'ai haussé un sourcil, voulant lui faire plaisir, mais comme je ne fumais pas, j'ai suggéré autre chose.

« Et si on prenait de la bière ? »

« Vous en avez ? Buvons-en ! »

Elle était si joyeuse. La petite fille d'autrefois s'était-elle transformée en buveuse ?

« D'accord, tu veux boire à la canette ou je la verse dans un verre ? »

« La canette, c'est bien. »

J'ai hoché la tête et j'ai tout préparé avant de la rejoindre sur le balcon.

Le temps était agréable. Le ciel à l'extérieur s'assombrissait. Nous étions ensemble depuis des heures, mais je n'avais pas remarqué le temps passer, peut-être parce qu'elle avait dormi la majeure partie de la journée.

« Tu te sens mieux après avoir fumé ? »

« Oui, je n'avais pas fumé de la journée. Ça a meilleur goût maintenant. »

« Vraiment ? »

« Tu en veux un peu ? »

J'ai rapidement secoué la tête, prétendant que ma vie était parfaite en ce moment.

« Non, je ne suis pas stressée et pas encore ivre. »

« Oh… »

« C'est savoureux ? »

« Si c'était savoureux, ce serait un bonbon. »

« C'est vrai. »

Elle m'a souri avant de regarder au loin, l'air de ne pas s'intéresser à moi. Pendant ce temps, j'ai étudié son visage de près. Un sentiment a rampé en moi, me disant à quel point elle était belle.

« Vous pouvez me demander tout ce que vous voulez savoir, Seenam. Je me sens beaucoup mieux maintenant. »

« Vous voulez dire… »

« À propos de quand nous étions enfants. »

« Oh… je voulais te demander pourquoi tu m'as maudit comme ça, mais maintenant, je m'en fiche. Tu l'as probablement fait par émotions d'adolescente. »

« Je suis désolée. »

« C'est bon. Je t'ai dit que c'est du passé. Je suis heureuse maintenant. »

J'ai balayé ça d'un revers de main, ne voulant plus en parler, mais elle a posé une autre question.

« Vous n'êtes pas curieuse de la nuit dernière… quand Pao s'est disputée avec Pang ? »

A-t-elle demandé, prenant une gorgée d'alcool.

« Je le suis, mais j'ai compris que tu sortais avec Pang. C'est ça ? »

« Et… quand avez-vous commencé à nous entendre ? »

« C'est un secret. »

J'ai souri un peu avant de prendre une gorgée d'alcool.

« En fait, nous sortions ensemble. Nous avons rompu il y a deux ans. »

« Oh, vraiment ? Alors pourquoi vous êtes-vous disputées comme si vous étiez toujours ensemble ? »

« Nous avons encore un lien que nous ne pouvons pas briser. Comme… comment devrais-je le dire ? »

« Dis-moi juste ce que tu veux. Tu n'as pas à te sentir mal à l'aise. »

Parce que même si elle ne me le disait pas, j'avais une bonne idée de ce à quoi ressemblait sa relation avec l'autre femme.

« Nous couchons toujours ensemble. Est-ce trop brutal ? »

Elle a ri, mais je pouvais dire que ce n'était pas un rire sincère.

« Je n'aurais jamais pensé que je ferais quelque chose comme ça, mais quand c'est quelqu'un que vous aimez, vous ferez n'importe quoi pour l'empêcher de partir. Avez-vous déjà entendu parler de se perdre juste pour garder quelqu'un ? C'est ce que Pao a fait, faisant tout pour s'accrocher à ce qu'elle avait autrefois, se dupant elle-même pour prolonger la douleur. »

« Donc vous n'êtes pas triste ? »

« Au contraire, je suis très triste. C'est comme mourir. »

Je l'ai regardée à nouveau. Son visage a soudainement semblé plus vieux, mais ses mots ont révélé la douleur à l'intérieur. Tout était déroutant. Je n'appréciais pas la situation. Au contraire, je sentais qu'elle ne devrait pas avoir à traverser ça.

L'alcool et l'atmosphère m'ont rendue confuse. Serait-il bon que je puisse l'aider à sortir de cette relation ?

« Pour oublier quelqu'un rapidement, vous avez besoin de quelqu'un de nouveau. Je pense que cette méthode fonctionne bien. »

J'ai commencé à la persuader. Ce qui a commencé comme de l'amusement s'est transformé en une excitation que je n'avais pas attendue.

« Je ne croyais pas ce que Pao disait avant, mais je pense que je crois que Pao peut créer du bonheur. Si Pao n'était pas bonne, Pang serait partie sans laisser de trace. »

Et c'est ce que je pensais vraiment. Si je pouvais ramener son sourire innocent, cela pourrait compenser les événements terribles qu'elle a traversés la nuit dernière.

Et en plus, si elle était avec moi, ma vie ennuyeuse pourrait devenir plus intéressante.

« Essaie de me rendre heureuse comme tu l'as dit, Pao. Je fais partie de ce dont tu dois prendre la responsabilité. »

Nous nous sommes regardées dans les yeux. Les environs étaient silencieux, mais mon cœur a commencé à battre plus vite. Je n'avais jamais ressenti ça avant, jamais parlé aussi directement quand je voulais quelque chose. Mais cette fois, j'ai dit ce que je pensais facilement.

Je me suis effondrée sur le sol, faisant semblant d'être ivre, même si j'étais juste choquée par ce que j'avais dit.

*Étrange… ce n'est pas du tout moi.*

« Vous allez bien ? Et… qu'est-ce que vous vouliez dire, P' Seenam ? »

« Je suis ivre. »

« Hein ? »

« Je suis ivre. Tu devrais te reposer. Tu peux rentrer chez toi toute seule ? »

Les mots étaient clairement une façon polie de lui dire de partir. Ce n'était pas que je ne pouvais pas gérer la situation, mais j'avais besoin de temps pour réfléchir.

« Euh, oui, je peux rentrer chez moi. »

« Tu pars maintenant ? »

« Eh bien… si vous allez vous reposer, je vais y aller. »

« D'accord, tu peux y aller. Je vais rester assise ici un peu. Ma chambre se verrouille automatiquement, alors ne t'inquiète pas. »

« Vous êtes sûre que vous ne voulez pas vous allonger correctement ? »

« Oui, je me lèverai dans un instant. »

Finalement, elle a accepté de partir. J'ai soupiré profondément, fixant les nuages sombres au-dessus. Je me suis mordue la lèvre pour retrouver mon calme. Qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ? Pourquoi ai-je dit ça à elle ?

Même si mon esprit vagabondait, la grande silhouette de la junior qui venait de partir est revenue. Elle m'a regardée avec une expression sérieuse, me poussant à demander,

« Tu as oublié quelque chose ? »

« J'ai oublié de faire quelque chose d'important. »

« Quelque chose d'important ? »

Elle n'a pas répondu, mais s'est approchée et m'a rapidement soulevée dans ses bras.

« Ouah… »

Ai-je crié, le cœur battant la chamade. J'étais trop choquée pour même m'accrocher à elle. Comment a-t-elle pu me soulever si facilement ?

« Désolée de vous porter comme ça, mais si je ne vous emmène pas au lit correctement, je me sentirai coupable. »

« Je ne suis pas lourde ? »

« Honnêtement, oui, mais c'est gérable. »

À ce moment-là, un sentiment étrange a rampé en moi. Non seulement mon corps était raide, mais mon visage était engourdi. Tout ce que je pouvais faire était de louer sa force et d'essayer de réprimer cette sensation étrange.

*Je ne voulais pas qu'elle voie mon visage en ce moment.*

Finalement, je me suis appuyée contre sa poitrine. L'odeur de son corps rendait encore plus difficile de penser.

*Elle était à la fois cool et adorable.*

Elle m'a portée jusqu'au lit. J'ai fait semblant de m'endormir, mais elle ne m'a pas juste laissée là. Au lieu de cela, elle a commencé à m'essuyer, tout comme je l'avais fait pour elle auparavant.

« Excusez-moi, » a-t-elle dit doucement.

Mon cœur battait de façon irrégulière. J'ai prié pour qu'elle finisse rapidement et parte. Mais elle était si douce, comme si elle avait peur de me réveiller. Son toucher était si tendre, ça m'a rappelé le moment où elle a dit à Pang qu'elle voulait coucher avec moi. Devrais-je faire un pas maintenant ? Était-elle si attentive parce qu'elle voulait quelque chose ?

« Je m'en vais maintenant. Merci pour aujourd'hui. »

Mais mes pensées ont été interrompues. Elle n'a franchi aucune limite. Après m'avoir essuyée, la porte s'est fermée, et j'ai ouvert les yeux sur une pièce vide.

J'ai touché mon visage, sentant toujours la chaleur de son toucher.

« Pas étonnant que Pang soit si protectrice. »

Ai-je marmonné pour moi-même, un sourire se formant lentement. La promesse d'enfance qu'elle me rendrait heureuse semblait moins importante maintenant. Parce que maintenant, j'étais plus intéressée par cette junior que je ne l'avais jamais imaginé.

J'ai pris mon téléphone et j'ai composé un numéro. Je n'avais pas besoin d'appeler, mais taquiner quelqu'un qui aimait être en contrôle semblait être la bonne chose à faire. Elle devrait être plus inquiète après m'avoir tant sous-estimée.

*[Qu'est-ce que tu veux ?]*

« Juste pour discuter en tant que vieilles amies. Je ne savais pas à qui d'autre parler. »

*[Je ne te considère pas comme une amie. Ne m'appelle plus.]*

« Bien sûr, mais je voulais juste dire que Pao est vraiment adorable. Je ne comprends pas comment tu as pu être si cruelle avec elle. »

*[Qu'est-ce que Pao t'a dit ?]*

« Pas grand-chose. Elle est juste venue se défouler, a parlé dans ma chambre et s'est ouverte sur quelques choses. »

La ligne est devenue silencieuse. J'ai vérifié mon téléphone pour m'assurer qu'elle n'avait pas raccroché. Son numéro était toujours à l'écran.

*[Pao était avec toi ?]*

« Oui. Oh, et j'ai décidé de lui demander de sortir avec moi. »

*[De quoi tu parles ? Pao ne sortirait jamais avec quelqu'un qu'elle vient de revoir.]*

« Qui sait ? Est-ce que je t'ai déjà dit que quand nous étions enfants, elle a prédit que seule elle pouvait me rendre heureuse ? C'était comme une déclaration d'amour. Maintenant, je veux voir si c'est vrai. Je lui ai dit qu'elle devait assumer la responsabilité de ce qu'elle a dit. En plus, elle semble vouloir s'éloigner de toi. »

« … »

« Et aujourd'hui, elle a vraiment attiré mon intérêt. Elle a montré à quel point elle est cool et adorable. Tu me connais, quand je veux quelque chose, je l'obtiens. Alors, écarte-toi pour moi. »

« … »

« Je vais faire d'elle la mienne. »

La ligne est redevenue silencieuse. J'ai attendu qu'elle raccroche, mais ensuite sa voix est revenue.

« Fais ce que tu veux. Si tu penses que me chercher te fera te sentir mieux… vas-y. Mais je te le dis, Pao m'aime beaucoup. Ne sois pas si sûre de pouvoir me la prendre. »

« Tu es tellement égoïste. Tu ne sors même plus avec elle, mais tu peux toujours dire ça avec un visage impassible. »

« Tu n'es pas meilleure que moi. N'oublie pas, j'ai vu tes vraies couleurs. »

Puis la ligne est morte. Son ton confiant m'a irritée. Peut-être que je voulais la chercher, mais vouloir cette junior pour moi-même était plus réel. J'ai posé mon téléphone et j'ai fixé le plafond, perdue dans mes pensées.

Après avoir été sous-estimée comme ça, je devais continuer ce jeu…

Le lendemain, j'ai attendu la grande fille au magasin de bougies. Elle est arrivée plus tard que d'habitude, mais je l'ai vue sur son téléphone à l'extérieur du magasin, l'air anxieux. Je me suis dirigée vers elle.

« Pao. »

Elle s'est figée, l'air surprise avant de me saluer.

« Oh, salut, P' Seenam. Vous êtes ici pour acheter des bougies ? »

« Non, je suis ici pour te voir. »

« Pour me voir ? »

« Oui, parlons ailleurs. »

J'ai décidé d'agir rapidement. Nous avons fini dans un restaurant. Elle semblait très nerveuse, probablement à cause de ce que j'avais dit la nuit dernière. Elle n'arrêtait pas de regarder son téléphone, me demandant à qui elle parlait.

*Parlait-elle à Pang ?*

Même si Pang a dit que je pouvais faire ce que je voulais, elle se retenait toujours. Elle agissait exactement comme je le faisais quand j'étais enfant. Ou était-ce sa façon de se venger de moi pour l'avoir taquinée la nuit dernière ?

« Soyons honnêtes, Pao. Veux-tu sortir avec moi ? »

J'ai décidé de tout révéler, de voir si je devais m'arrêter ou continuer. Elle a semblé choquée, sa voix assez forte pour que je doive lui dire de baisser d'un ton. Mais à ce moment-là, j'ai trouvé sa gêne attachante, comme une scène d'un film d'enfance.

La confusion s'est mêlée à mes pensées. Je voulais savoir si elle était prête à passer à autre chose après Pang, mais j'avais aussi peur que si elle voulait toujours rester, mes mots la mettraient mal à l'aise. Alors, j'ai ajouté un mensonge pour apaiser la tension.

« Qu'est-ce que vous avez dit, P' Seenam ? »

« J'ai dit, veux-tu sortir avec moi ? Non, fais semblant de sortir avec moi. »

Elle avait l'air confuse. J'ai fermé les yeux un instant pour rassembler mes pensées avant de créer une histoire pour détendre l'atmosphère.

« Peut-être que je n'ai pas bien expliqué. Il y a quelqu'un qui essaie de sortir avec moi. Je ne l'aime pas, mais nous travaillons ensemble, donc je dois le voir souvent. Je ne peux pas le rejeter directement car nous avons besoin de plus de médecins à la clinique. Mais faire semblant d'être intéressée est épuisant. Alors, je veux que tu… »

« Attendez une minute, P' Seenam, »

A-t-elle interrompu, levant la main.

« Vous voulez que je fasse semblant de sortir avec vous pour que cette autre personne ne vous poursuive pas ? »

« Oui, exactement. »

« Pourquoi moi ? »

« N'est-ce pas à cause de ta prédiction ? Celle où tu as dit que seule toi pouvais me rendre heureuse ? »

J'ai de nouveau évoqué la prédiction, même si elle n'avait pas vraiment d'importance pour moi.

« Eh bien… peut-être que ça n'a pas d'importance. »

« Mais peut-être que si. Comme je l'ai dit, je n'ai jamais été heureuse avec quelqu'un que j'aimais. Et ceux qui m'aimaient vraiment, je ne les ai jamais aimés. Peut-être que ta prédiction est la raison pour laquelle je suis comme ça. Et en plus, tu essaies de passer à autre chose après Pang, n'est-ce pas ? Ça nous profite à toutes les deux. »

« … »

« Oh, et je pense toujours que tu devrais prendre la responsabilité. Tu savais qu'il y avait de fortes chances que ta prédiction se réalise, mais tu l'as quand même dite. »

« Euh… »

Elle semblait abasourdie. Puis elle a regardé son téléphone, qui avait une notification. Je ne pouvais pas voir de qui elle venait, mais ça aurait pu être Pang.

*Si Pang parlait à Pao, ce serait fini. Je devrais arrêter de me soucier d'elles et retourner à ma vie ennuyeuse.*

« Ça ne causera pas de problèmes avec Pang ? »

« Tu as rompu avec Pang, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais Pang est votre amie. »

« C'est différent. Je pense que Pang peut le gérer. »

« Mais Pang pourrait ne pas me laisser partir facilement. »

Elle hésitait, ce qui signifiait que ma persuasion fonctionnait.

« Fais-moi confiance, je peux le gérer. Pang pourrait devoir lâcher prise parce que la personne que tu veux, c'est moi. »

« Hein ? »

« Mais c'est à toi de décider. Même si j'insiste, si tu n'es pas d'accord, on peut laisser tomber. Je comprends. Ce n'est pas facile. »

La confusion précédente s'est estompée. Je l'ai regardée calmement. Tout semblait être en ma faveur. Si Pang jouait un jeu, Pao n'agirait pas comme ça. Réalisant cela, j'ai souri.

« Tu as l'air stressée, »

Ai-je dit, ma voix ne trahissant aucune inquiétude. En fait, je semblais plus détendue que pendant toute notre conversation.

Nous avons terminé notre repas sans plus de questions ou de réponses.

« Je retourne à la clinique. Ne stresse pas à propos de ta réponse. Prends ton temps. »

Je l'ai laissée avec ça, retournant à la clinique comme la bonne senior que j'ai toujours été. Mais tout devait être parfait. Heureusement, une vieille amie aidait à la clinique aujourd'hui. Je lui ai parlé juste après avoir fini avec mes patients.

« Courir après quelqu'un ? Je suis un peu blessée que tu aies utilisé ce terme pour quelqu'un d'autre. »

J'ai ri doucement, m'approchant d'une amie dont je n'étais pas très proche mais sur qui je comptais souvent pour le travail.

« Pourquoi ? Tu m'aimes encore ? »

« Pas autant qu'à l'école, mais toujours un peu. »

« On va le dire à Cha. N'oublie pas, Cha est aussi notre ami. »

Dès que j'ai mentionné le nom du petit ami de la personne devant moi, elle s'est redressée, clignant des yeux avant de me montrer les dents.

« N'essaie pas de me menacer. C'est à cause de Pa que tu n'as pas accepté mon amour. Non seulement tu m'as rejetée, mais en plus tu m'as présenté ton ami. »

« Et qu'est-ce qui ne va pas avec Cha ? Si tu n'aimes pas, alors romps. »

« Je ne romps pas ! »

« Tu vois ? J'ai présenté quelqu'un qui te convient. Allez, considère ça comme une faveur pour la fois où je t'ai servi de marieuse. »

Mai a semblé pensive, me regardant comme si elle ne voulait vraiment pas le faire.

« Laisse-moi y réfléchir d'abord. »

« Mai… »

« … »

« Je pensais que j'avais demandé gentiment. »

Mon sourire s'est estompé, et j'ai regardé profondément dans les yeux de la femme aux cheveux courts devant moi avec une expression calme. Quand elle a vu mon comportement, elle a rapidement détourné le regard.

« D'accord, d'accord. Tu es comme un méchant déguisé, toujours avec une aura menaçante. Qu'est-ce que je dois faire ? »

Dès qu'elle a fini de parler, mon sourire chaleureux est revenu.

« Je te dirai plus tard. Partons de la clinique ensemble. »

Après ça, j'ai secrètement regardé la personne au magasin d'en face. Elle regardait souvent ma clinique, me faisant penser qu'elle m'attendait peut-être. Il semblait donc que c'était le moment parfait pour que tout prenne un sens.

J'ai dit à Mai de faire semblant de flirter avec moi, tandis que j'agirais comme si je ne pouvais pas refuser d'observer le comportement de la grande personne qui pourrait sortir pour me voir après le travail. Je connaissais son emploi du temps et je pensais que ma supposition était assez précise.

« Tu veux aller manger quelque chose ? »

La voix de Mai a retenti, son visage taquin comme si elle se moquait de la situation.

« Je suis encore rassasiée et très fatiguée. »

« Mais Mai veut dîner avec Pa. Tu ne peux pas venir avec moi ? J'ai attendu si longtemps. »

« Je t'ai déjà dit de prendre de l'avance. Mon patient est venu tard aujourd'hui. »

« Allez, juste pour cette fois, et je me concentrerai sur le travail. »

« Tu utilises encore le travail comme excuse. »

« Je l'utilise seulement pour te faire venir avec moi. »

J'ai souri à mon amie à côté de moi, lui lançant un regard reconnaissant. Elle jouait mieux qu'une actrice professionnelle.

« D'accord, mais juste pour un petit moment. Je suis vraiment fatiguée. »

Dès que j'ai dit ça, j'ai commencé à sentir quelqu'un nous suivre. J'ai regardé droit devant au centre de beauté, et la vitrine du magasin reflétait la grande femme marchant derrière nous.

« D'accord ! Prenons la voiture de Mai alors. »

J'ai suivi Mai, pensant à si elle allait entrer, aider, ou si elle ne ferait rien du tout, je pourrais juste arrêter de me soucier d'elle.

« Votre quart de travail est terminé, P' Seenam ? »

*La voilà…*

Mon sourire s'est élargi, mais j'ai dû le cacher avant de la saluer.

« Oh, Pao, je pensais que tu étais déjà partie. »

« Comment pourrais-je partir quand je vous attends ? »

« M'attendre ? »

J'ai feint la surprise, vraiment choquée qu'elle admette qu'elle m'attendait.

« P' Seenam ne peut pas dîner avec vous aujourd'hui. »

Avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, elle s'est tournée pour parler à Mai, qui avait l'air de retenir un commentaire taquin.

« Qui est-ce, Pa ? »

A demandé Mai, faisant semblant d'être contrariée, me donnant envie de lui donner un prix pour la meilleure actrice.

« Oh… une camarade de classe. »

« Je m'appelle Pao. Je suis la petite amie de P' Seenam. »

Je me suis figée. Non seulement j'étais choquée, mais Mai avait l'air tout aussi surprise. Elle pensait probablement que c'était moi qui courais après cette femme, mais d'après le comportement de Pao, il semblait que c'était elle qui me poursuivait.

Nous avons été stupéfaites pendant un moment. Mai, qui avait été bien briefée, a rapidement pris la parole.

« Pa, tu as une petite amie ? »

« Eh bien… »

Finalement, j'ai lâché un petit rire, ne sachant pas si j'étais amusée, satisfaite ou heureuse. J'ai lancé un regard reconnaissant à Mai avant de dire quelque chose que nous n'avions pas répété.

« Désolée, Mai. Je ne peux pas y aller avec toi. Ma petite amie est là pour venir me chercher. »

Même si elle a commencé la conversation, j'ai juste suivi le mouvement. Mais maintenant, la grande femme avait l'air si timide qu'elle a dû se couvrir la bouche avec sa main. Cela m'a fait rapidement saisir sa main, mon cœur battant sans savoir pourquoi.

« On y va, Pao ? »

« O-oui, allons-y. »

Je me suis séparée de Mai, lui faisant un sourire de remerciement une fois de plus. Mai a levé la main comme pour me souhaiter bonne chance, puis il était temps pour la grande femme et moi d'être seules ensemble.

« Euh… je pense qu'elle ne peut plus nous voir. Devrions-nous… lâcher nos mains ? »

« Tenons-nous un peu plus longtemps, pour briser la glace. »

Ai-je dit, aimant la personne à côté de moi sans m'en rendre compte. Mais même si elle était timide, elle m'a regardée fixement, avec un compliment qui lui a échappé.

« Quand vous souriez… vous êtes vraiment belle. »

« Hmm ? »

« Oh ! Je voulais dire la personne nommée Mai. Elle est vraiment belle. »

*Pas convaincant du tout…*

« Belle ? J'ai seulement entendu les gens dire qu'elle est belle. »

J'ai joué le jeu, mon sourire s'élargissant encore plus.

« Oh, c'est vrai, c'est vrai. Belle. Pao s'est trompée. »

Puis elle a laissé échapper un soupir. Je l'ai un peu regardée.

« Tu as soupiré si fort. »

« J'avais peur que ce ne soit pas convaincant. »

« C'était convaincant. J'ai été surprise aussi. »

« J'ai été surprise aussi, P' Seenam. »

« Alors qu'est-ce qu'on fait ensuite ? »

Ai-je demandé, l'air de ne pas avoir de réponse moi-même. Si je la faisais semblant d'être ma petite amie, alors quoi ? Maintenant, j'avais besoin que la personne à côté de moi partage ses pensées.

« Parlons au téléphone ce soir. Pao devrait d'abord retourner dans sa chambre. »

Et une fois de plus, elle avait l'intention de s'échapper. Mais comme ma main tenait toujours la sienne, j'ai resserré ma prise.

*Nous sommes arrivées jusqu'ici, je ne peux pas la laisser partir si facilement…*

« Nous sommes juste là ensemble. N'est-il pas mieux de parler face à face ? »

« Hein ? »

« Allons dans un bar. »

J'ai regardé sa belle silhouette, réfléchissant, et un sourire s'est dessiné sur mon visage.

*Devrais-je la saouler… ?*

**Chapitre 30 : Entrer par effraction dans sa chambre**

Même si j'avais déjà pensé à la saouler, quand le moment est venu, cette idée a disparu de mon esprit. La voir montrer son côté cool plus tôt m'a empêchée de détacher mes yeux de son beau visage. Mais sa grimace en goûtant la liqueur infusée m'a rendue encore plus attachée à elle.

« Huh, oh wow. »

J'ai rapidement levé la main pour couvrir mon visage, essayant d'étouffer mon rire. Ce ne serait pas bien de lui faire perdre confiance.

« Qu'est-ce qui est si drôle ? »

« C'est juste que, Pao… tu as fait une drôle de tête. »

« C'est le goût. »

Elle a fait une grimace comme si elle ne pouvait pas le mettre en mots, et cela m'a fait rapidement commander plus de la même boisson.

« Excusez-moi, pouvons-nous en avoir quatre de plus, s'il vous plaît ? »

« Quatre ? Vraiment ? »

« Allez, juste un peu plus. »

Au final, tout s'est passé comme ça. Je n'étais pas intéressée par la poudre ou par l'idée de la saouler, j'étais intéressée par la personne en face de moi qui m'ouvrait un nouveau monde. Comment devrais-je le dire ?

La première fois que je suis venue dans un bar à liqueur infusée, c'était probablement comme ça. Et la personne qui m'a amenée était une amie de l'université qui avait hâte d'essayer de nouvelles choses. Une fois que j'y ai goûté, ce n'était pas si mauvais.

Ce soir, je me suis complètement laissée aller, buvant à satiété, me sentant comme si la personne en face de moi pouvait me protéger même si le bar était plein d'hommes.

« Pao… »

« Oui ? »

« Je suis ivre… »

Cette déclaration n'était pas une exagération. Dès que je lui ai dit ce que je ressentais, ma tête lourde s'est effondrée sur la table. Si j'étais aussi ivre avec d'autres amis, je me préparerais à la douleur d'être traînée jusqu'à ma chambre. Mais parce que c'était elle… une femme grande et forte qui semblait digne de confiance, je n'avais pas à m'inquiéter de quoi que ce soit.

Elle m'a portée jusqu'à la voiture comme si mon corps était aussi léger qu'un seul oreiller. Mes yeux fermés, j'ai fait semblant de dormir même si j'étais encore un peu consciente.

Elle sentait bon… ce qui m'a mise encore plus à l'aise.

Mais il semblait que j'avais sous-estimé sa force. Alors qu'elle me portait pendant un certain temps, elle a commencé à se plaindre. Elle m'a amenée dans sa chambre, et mon excitation a grandi, mais j'ai continué à faire semblant de dormir.

« P' Seenam, mes bras sont fatigués. P' Seenam… »

Elle a appelé quand nous nous sommes arrêtées à l'intérieur de l'appartement. J'ai continué à feindre l'inconscience jusqu'à ce qu'elle alterne entre me porter et me poser. Au moins, elle ne m'a pas traînée comme mes amis de l'université le faisaient.

Bientôt, je me suis retrouvée sur le lit. L'odeur de mon huile essentielle préférée a rempli mes sens. L'atmosphère donnait l'impression que j'étais de retour dans ma propre chambre. Mais cette fois, être allongée sur le lit n'était pas aussi doux qu'avant, ce qui était compréhensible car elle devait être assez fatiguée.

Je pouvais entendre sa respiration lourde à proximité, mais ce qui m'a plus intriguée, c'est de sentir son beau visage se rapprocher. Son souffle chaud a touché mon visage, confirmant qu'elle était sur le point de faire quelque chose.

*Va-t-elle m'embrasser ?*

Je n'ai pas ouvert les yeux pour regarder, mais j'ai choisi de rester immobile, attendant de voir si elle oserait. Mon cœur battait de façon irrégulière, ma gorge sèche, et j'ai avalé lentement. Finalement, j'ai décidé de briser le silence.

« Où… suis-je ? »

Son visage s'est rapidement éloigné quand j'ai parlé. Le sourire que je voulais lui montrer a dû être réprimé, me rendant tendue.

« C'est ma chambre. »

« Qui ? »

J'ai fait semblant de demander, me concentrant davantage sur son beau visage.

« Oh… »

« Ma petite amie ? »

Dès que j'ai dit ça, son expression embarrassée m'a rendue encore plus attachée à elle.

« On pourrait dire ça. »

« Oh… »

Je me suis rapidement assise, ne voulant plus la regarder parce que je me sentais étrange à l'intérieur.

« Je ne me sens pas bien. »

La liqueur infusée faisait des ravages sur moi…

« Tu veux prendre une douche ? J'ai déjà lavé tes vêtements, tu peux donc les porter. »

« Mais je ne peux pas me lever. »

« Et si on prenait un bain d'éponge alors ? »

« Je veux me doucher. »

« Mais tu ne peux pas te lever. »

Elle avait déjà confirmé être ma petite amie… alors juste m'aider à prendre une douche ne devrait pas être un gros problème.

*Ça a dû être sa pensée du moment. Mais au lieu de ça, elle m'a laissée là, ne m'aidant pas à me doucher ni même à me donner un bain d'éponge. Elle a choisi de se doucher seule.*

Dès qu'elle a disparu dans la salle de bain, j'ai attendu d'entendre le bruit de la douche. Si elle commençait à se doucher et que j'entrais alors, que se passerait-il ?

Je ne me suis pas laissé me poser la question longtemps. Mon corps s'est rapidement déplacé dans la salle de bain avec une tête lourde, mais j'étais encore un peu consciente. Heureusement, elle n'avait pas verrouillé la porte, probablement habituée à être seule. Donc, cela semblait être l'occasion parfaite.

Dès que je suis entrée, je me suis lentement déshabillée. J'ai fait semblant de ne pas la voir, mais du coin de l'œil, j'ai remarqué son corps nu qui me regardait. Je ne l'ai pas regardée directement, mais je pouvais dire qu'elle avait une silhouette magnifique.

« P' Seenam ! »

Elle s'est précipitée pour prendre une serviette pour se couvrir en mettant une chemise. J'ai ressenti un pincement de déception, n'ayant pas eu la chance d'apprécier pleinement sa silhouette.

« Vous êtes ivre. »

« Pao ? »

J'ai fait semblant de redemander, lui lançant un regard innocent pour lui faire croire que j'étais hors d'état.

« Oui, c'est moi, Pao. »

« Pourquoi êtes-vous nue ? »

« J'étais sous la douche ! »

« Comment êtes-vous arrivée dans ma salle de bain ? »

« C'est ma chambre. »

« Ma chambre… »

« Oh, P' Seenam… s'il vous plaît, soyez plus consciente. Regardez autour de vous, ce n'est pas votre chambre. Et ce n'est pas le moment de réclamer la salle de bain. Vous ne pouvez pas vous déshabiller comme ça ! »

A-t-elle exclamé, l'air de vouloir pleurer, incapable de gérer la situation. Je voulais rire et lui tapoter la tête, mais je me suis retenue.

« Pourquoi pas ? C'est ma chambre. »

« P' Seenam ! Regardez-moi. »

« Je regarde… »

Je l'ai fixée sans cligner des yeux, envoyant un regard de désir qui a fait rougir progressivement son visage.

« Soyez consciente. »

*C'est elle qui devrait être consciente… pourquoi est-elle si timide ?*

« Pao, c'est toi. »

J'ai fait semblant de la reconnaître, levant la main pour toucher doucement son beau visage. Sa peau était lisse et chaude.

« Tu as grandi si magnifiquement. »

« Hein ? »

« Tu as grandi si magnifiquement. Tu es grande. Regarde-moi. Je suis toujours petite. »

J'ai laissé tomber la serviette, espérant qu'elle ferait quelque chose pour mon corps, mais elle continuait de me couvrir avec la serviette.

« Vous ne pouvez pas faire ça ! »

« Pourquoi pas ? »

« C'est indécent… Pao pourrait mourir. »

« Pourquoi Pao mourrait-elle ? »

Dès que j'ai dit ça, elle a commencé à regarder mon corps à peine couvert. Son visage est devenu rouge, et…

« Retournez au lit. Je vais vous y emmener. »

Elle a essayé de me pousser hors de la salle de bain.

Mais parce qu'elle était trop innocente, ma patience a finalement atteint ses limites.

« Ça ne me dérangerait pas si Pao faisait plus que juste regarder. »

Cette fois, je ne faisais pas semblant d'être ivre. Mon regard est devenu sérieux, et elle a arrêté tout ce qu'elle faisait.

« La prochaine fois, n'allons pas dans un bar à liqueur infusée. »

Elle a détourné le regard, donc je devais la pousser un peu plus.

« Je suis la petite amie de Pao. Mon corps… est à Pao. »

Et ça a marché. Elle m'a ramassée comme avant, me portant hors de la salle de bain rapidement. Elle m'a allongée sur le lit, a enlevé sa seule chemise, et mon cœur a couru alors que je voyais clairement son corps.

Elle s'est penchée pour m'embrasser immédiatement. Ça aurait dû être familier, pas trop excitant, mais cette fois… mon cœur battait si fort que je ne pouvais plus penser clairement.

J'ai enroulé mes bras autour de son cou, ne voulant pas qu'elle s'éloigne de notre contact. Elle embrassait bien et était forte. Je ne pouvais pas imaginer ce que ce serait si elle me dominait toute la nuit.

« Mmm… »

J'ai gémi alors que je commençais à manquer de souffle. Elle était plus intense que ce à quoi je m'attendais.

Mais ensuite, elle s'est éloignée, et mon cœur s'est effondré. Confuse et frustrée, j'ai regardé alors qu'elle remettait sa chemise. Je l'ai fixée avec mécontentement, ne comprenant pas pourquoi elle s'était arrêtée si soudainement.

« Pao. »

« Je suis désolée. Je n'aurais pas dû. Je vais dormir sur le canapé. »

J'ai rapidement saisi son bras, la faisant se rasseoir sur le lit. Quand elle était à portée, je me suis déplacée pour m'asseoir sur ses genoux, mes yeux transmettant mon désir.

« Pourquoi ? Pourquoi tu n'aurais pas dû ? »

« Parce que vous êtes ivre, et je ne devrais pas profiter de vous. »

« Si tu dis que c'est profiter, ça veut dire que c'est quelque chose de bien pour Pao. »

Je trouvais toujours les bons mots pour persuader les gens. Donc, peu importe ce soir,

*Elle devait être mienne.*

« Si je commence, ce n'est pas un problème, n'est-ce pas ? »

Je me suis penchée pour l'embrasser, laissant ma langue habile explorer. Elle n'a pas résisté, ce qui m'a encouragée. Mon corps s'est pressé contre sa cuisse, mon désir grandissant avec mon cœur qui battait la chamade.

Et il semblait que ce que j'attendais était arrivé. Elle a utilisé sa force pour me repousser, son regard rempli du même désir que je ressentais. À ce moment-là, mon cœur a chaviré, et je me suis sentie faible, plus en contrôle.

« Je ne peux plus m'arrêter maintenant… Pao ne peut plus s'arrêter maintenant. »

Tout s'est mis en place. Elle m'a touchée comme bon lui semblait, et j'étais prête à me conformer à chacun de ses souhaits. Elle a continué à m'embrasser, ses lèvres traînant sur tout mon corps. Mais elle m'a aussi montré une autre facette d'elle.

« Tu vas bien ? »

Elle était douce…

et quand j'ai répondu, ses doigts ont commencé à appuyer plus profondément. Mon cœur a tremblé, et j'ai avalé difficilement, toujours pas habituée aux nouvelles sensations. Elle a tout fait si bien que j'ai dû la tirer pour un baiser.

« Je vais commencer maintenant… »

« Ah ! »

Mon esprit est devenu vide, mon corps tremblant d'un désir incontrôlable. Je ne savais pas si elle était déjà douée ou si la liqueur infusée avait amélioré ses capacités, mais quoi que ce soit, j'étais complètement intoxiquée par son toucher.

Elle n'a pas arrêté de me toucher, et j'espérais qu'elle continuerait jusqu'à ce que la nuit soit sans étoiles.

Même si je souhaitais que nous puissions continuer jusqu'au matin, en réalité, je ne pouvais pas suivre. Sa force n'a jamais faibli, tandis que mon corps, fatigué par une journée de travail complète, se sentait épuisé.

« Pao, je… je n'en peux plus. »

« Une dernière fois… d'accord ? »

Sa voix haletante a dit. J'ai aimé ça, mais j'ai aussi eu un peu peur.

*Dans toute ma vie… personne ne m'avait jamais fait atteindre le sommet encore et encore comme elle l'a fait cette nuit.*

Finalement, notre jeu d'amour s'est terminé. Mon corps se sentait lourd comme si j'avais couru pendant des heures. Ma vision s'est brouillée, et j'ai dû fermer les yeux pour empêcher mon esprit de tourner.

Ma respiration était forte et constante, et mes bras pendaient mollement sur les côtés, trop faibles pour la tirer pour un baiser en récompense de ce qu'elle venait de me donner.

Mais ensuite, elle s'est penchée et m'a embrassée, comme si elle savait que je voulais l'embrasser aussi. Sa grande silhouette a enroulé la couverture autour de moi avec soin, et bientôt nos corps se sont rapprochés.

Je n'avais même pas la force de me retourner et de la serrer dans mes bras, mais elle a fait tout ce que je voulais faire. Sa grande silhouette m'a étreinte, et je me suis endormie, me sentant complètement épuisée.

*Si je faisais plus d'exercice… serais-je capable de suivre son rythme ?*

En fin de matinée, le réveil a sonné sans cesse, mais la personne qui l'a réglé ne montrait aucun signe de se réveiller. J'ai fixé son beau visage, mon esprit rempli de pensées.

Si je devais décrire mon regard, ce serait un regard d'admiration qui ne s'arrêterait pas. Les événements de la nuit dernière étaient encore vifs, chaque contact toujours présent, et j'ai été assez impressionnée par elle.

J'ai passé un long moment à étudier son beau visage, mais ensuite ses paupières se sont lentement ouvertes. J'ai rapidement fermé les yeux, faisant semblant de dormir encore. Elle s'est levée soudainement, apparemment effrayée par la situation précaire.

J'ai ouvert les yeux pour voir sa grande silhouette maintenant juste assise là. Elle semblait assez choquée, alors je n'ai pas eu d'autre choix que de la saluer.

« Vous êtes réveillée. »

Elle n'a pas répondu, mais s'est rapidement levée pour enfiler la chemise qu'elle avait laissée sur le côté du lit. Ses mouvements frénétiques m'ont fait m'asseoir aussi, mais comme j'étais encore nue, j'ai attrapé la couverture pour me couvrir un peu.

« P' Seenam, euh… à propos de la nuit dernière… »

Elle semblait perdre son sang-froid, se mordant le doigt comme quelqu'un d'extrêmement stressé. Mais je pensais que ces doigts n'étaient pas faits pour être mordus.

Même si j'attendais qu'elle dise quelque chose, sa grande silhouette s'est effondrée pour s'asseoir à côté du lit. J'étais sur le point de l'aider à se relever, mais j'ai réalisé qu'elle avait l'intention de s'agenouiller.

« Je suis désolée ! »

*Désolée ?*

« À propos de la nuit dernière… »

Elle a fermé les yeux fermement, se mordant la lèvre avant de parler plus fort que d'habitude.

« Pao prendra la responsabilité de P' Seenam ! »

J'étais assez choquée. Je l'ai regardée, mais en une fraction de seconde, tout a semblé s'éclaircir. Qu'a-t-elle dit ? Prendre la responsabilité de moi ? Même si c'est moi qui ai tout initié la nuit dernière. J'ai ri, ressentant une vague d'affection inattendue pour elle.

« As-tu rassemblé beaucoup de courage ? Tu t'es même agenouillée. »

J'ai essuyé les petites larmes qui s'étaient formées, essayant de bien voir son beau visage sous un angle différent.

« Eh bien… »

Elle a fait une tête idiote comme d'habitude, rendant tout adorable.

J'ai tendu la main pour lui caresser les cheveux, mon cœur battant plus vite mais me sentant inexplicablement à l'aise.

« Tu es si mignonne. »

« Euh, mignonne ? »

« Oui, tu es mignonne. Agissant comme si tu avais fait quelque chose de mal. »

« Eh bien… vous ne pensez pas que c'était mal ? »

« Je n'ai pas l'air en colère, n'est-ce pas ? Alors comment ça pourrait être mal ? »

J'ai commencé à lui sourire d'une manière qui ne semblait pas forcée, contrairement à de nombreuses fois auparavant. J'ai posé mon menton sur ma main, la regardant comme si c'était un confort que je n'aurais pas dû avoir. Parce qu'elle est si mignonne, c'est pourquoi Pang ne l'a jamais laissée partir.

Mon esprit a commencé à se remplir de pensées, mais à la fin, tout ce que j'ai pu dire était,

« Puisque tu as parlé si sérieusement, à partir de maintenant, s'il te plaît, prends la responsabilité de moi. »

Même si cette conversation aurait dû être plus longue, sa grande silhouette ne semblait pas habituée à ça. Elle n'arrêtait pas d'éviter le contact visuel, alors j'ai abandonné. Elle avait probablement besoin de plus de temps pour réfléchir.

Alors nous nous sommes séparées dans l'après-midi. Je suis retournée me doucher et me préparer pour le travail comme d'habitude, mais ensuite un message de quelqu'un est arrivé le matin, et je ne l'ai vu que maintenant.

*[Abandonne tes intentions. Aujourd'hui, je retourne voir Pao.]*

J'ai lu le message avec irritation. Ma bonne humeur a lentement changé, mon cœur battant de colère avant que je ne commence à répondre.

*[Désolée, mais il est trop tard. On ne peut pas abandonner nos intentions.]*

Dès que j'ai envoyé le message, un numéro de téléphone est apparu. Je l'ai fixé un instant, hésitant à répondre, mais à la fin, je l'ai fait, même si je ne voulais pas du tout lui parler.

« Tu m'as vraiment appelée. Pang, tu dis toujours aux autres quoi faire et ensuite tu fais tout toi-même. »

*[Arrête de t'amuser avec Pao. Pao est à moi.]*

Sa voix dure est passée, et j'ai su immédiatement qu'elle était en colère. Mais ce n'était pas mon problème car la personne qui m'importait était la femme dans l'appartement d'en face.

« Comment puis-je m'arrêter quand elle a attiré mon intérêt ? Et elle semble aussi intéressée par moi. »

*[De quoi tu parles ? Pao ne serait jamais intéressée par toi. Pao m'aime.]*

Dès qu'elle a mentionné l'amour, ma colère a monté. Ma main s'est serrée fermement, ne voulant pas accepter qu'elle ait reçu la même tendresse que moi la nuit dernière.

« Mais la nuit dernière… nous étions ensemble. »

*[Quoi… qu'est-ce que tu dis ?]*

« Exactement ce que j'ai dit. Ne sois pas si sûre qu'elle restera avec toi pour toujours. Tu n'as jamais pris soin de son cœur. Maintenant que je la prends, quel est ton problème ? Tu deviens soudainement possessive ? Je ne sais pas ce qui te rend si confiante que Pao t'aime encore, mais va lui parler. Si elle dit qu'elle t'aime, j'abandonnerai. »

*[Tu sembles très confiante qu'elle ne reviendra pas vers moi.]*

« Eh bien, tout concorde. Je suis intéressée par elle, elle est intéressée par moi, et j'ai même évoqué cette prophétie d'enfance. Donc je pense qu'elle est assez responsable pour ne pas revenir sur sa parole. Et d'après ce que je vois, si je devais deviner, Pang… »

« … »

« Tu n'entendras jamais 'Je t'aime' de la part de Pao. Tu ne la récupéreras jamais. »

« … »

« Parce que je l'ai déjà. »

J'ai mis fin à l'appel avec frustration, essayant de me concentrer uniquement sur ce qui comptait. Mais les choses ne se sont pas passées comme je l'avais prévu… parce que maintenant Pao et Pang parlaient dans un café.

Les deux avaient l'air sérieuses, sans aucun signe de la douceur d'anciens amants se réconciliant. Même si je pensais ça, mon cœur a tremblé, incapable d'expliquer ce sentiment.

*Qu'est-ce qui n'allait pas chez moi… la colère ? Le mécontentement ? Ou autre chose…*

Mais ensuite, les yeux de Pao ont croisé les miens à l'extérieur du magasin. Mon cœur s'est effondré, et elle m'a regardée avec une expression coupable. Pourquoi m'a-t-elle regardée comme ça ?

*Pao retournait-elle avec Pang ?* J'ai repoussé cette pensée et je me suis éloignée. Si elle retournait vraiment avec Pang, il n'y avait rien que je puisse faire.

À ce moment-là, mon cœur tremblait. Il n'y avait aucun sentiment d'humiliation comme il aurait dû y en avoir, mais plutôt un sentiment étrange. Qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ?

Si elle retournait avec son ex, ça ne devrait pas être un gros problème. Avec mon ex qui a décidé d'épouser quelqu'un d'autre, je me suis sentie indifférente, tout au plus juste humiliée.

Mais cette fois… pourquoi était-ce différent ?

« P' Seenam ! »

Soudain, une voix a appelé. Cette façon d'appeler mon nom… c'était elle ?

J'étais sur le point d'atteindre la clinique quand je me suis arrêtée. Mon cœur s'est emballé, sachant qu'elle m'avait vue et qu'elle avait choisi de me suivre au lieu de parler à la personne dans le café. À l'intérieur, je me suis sentie si heureuse que je me suis retournée pour la saluer comme si je n'avais aucune autre pensée avant.

« Tu es au magasin depuis longtemps ? Je viens juste d'arriver. »

« Avez-vous vu Pao tout à l'heure ? »

« Non, je ne t'ai pas vue avant que tu n'appelles. »

J'ai menti, ne voulant pas gâcher le sentiment de bonheur avec ces pensées étranges.

« Vous ne m'avez pas vue au café ? »

*Pourquoi continuait-elle de demander…*

« Vous avez vu, n'est-ce pas ? Eh bien. »

« Tu as mangé ? J'ai fait un sandwich pour toi. »

Je lui ai tendu le sandwich que j'avais apporté, essayant de changer de sujet. Si elle me disait d'arrêter tout, ce serait difficile à accepter, même si je m'étais un peu préparée.

« C'est vous qui l'avez fait ? »

« Oui, je fais généralement mes propres sandwiches presque tous les matins. Même s'il est l'après-midi maintenant, on peut toujours appeler ça le petit-déjeuner. »

Elle est restée silencieuse, l'air de vouloir dire quelque chose de plus.

Si elle choisissait vraiment Pang, j'aurais le temps de m'y faire pendant que je travaille. Je ne voulais pas dire ça, mais elle était la seule pour qui je ressentais du regret.

« Alors si tu es libre ce soir, dînons ensemble. Bloque mon emploi du temps au cas où Mai me proposerait de sortir à nouveau. »

J'ai mentionné Mai même si elle ne venait pas à la clinique aujourd'hui. Dès qu'elle a pris ce que je lui ai tendu, je me suis éloignée immédiatement.

Je ne pouvais pas me concentrer sur le travail. Tout était chaotique, et je voulais retourner au lit. Mais ensuite j'ai mis cette pensée de côté.

Quelques heures plus tard, elle m'attendait à la clinique. J'ai été surprise, mais j'ai pensé qu'elle devait avoir quelque chose d'important à dire, alors je l'ai amenée dans la salle dentaire pour avoir de l'intimité.

« Quelque chose ne va pas ? Tu as l'air stressée. »

« Oh, je voulais juste dire que le sandwich était délicieux. »

« Vraiment ? Tant mieux… j'en ferai plus pour toi. »

« Merci. »

Puis tout est devenu silencieux. Je l'ai regardée, attendant qu'elle parle, mais elle ne l'a pas fait. Alors j'ai demandé,

« C'est tout ? »

« Eh bien… Pao va en venir au fait. »

*Il était temps d'arrêter tout.*

« Avez-vous vu Pao avec Pang ? »

« Tu as vu aussi ? Je pensais que j'étais discrète. »

« Oui, quand je vous ai vue, je suis sortie immédiatement… »

*Pourquoi me sentais-je anxieuse ? J'avais eu des heures pour me préparer.*

« Oh… mais ne t'inquiète pas. Nous n'avons pas eu de conversation sérieuse. Tout s'est passé rapidement, alors je comprends. Pao a probablement besoin de temps pour mettre les choses au clair. Pensons à ça comme une période d'essai, apprenant tout lentement. Si tu veux toujours voir Pang, je suis d'accord avec ça. Après tout, je ne suis que quelqu'un pour qui tu dois prendre la responsabilité… pas quelqu'un pour qui tu te sens bien. »

Des sentiments d'inadéquation que je n'avais jamais ressentis auparavant ont commencé à grandir. Au moins maintenant, je devrais dire quelque chose pour me sentir mieux. Elle m'a regardée, et je l'ai regardée, ne sachant pas quelle expression je montrais.

« Et si Pao se sentait bien avec vous ? »

Mon cœur s'est emballé… Je ne pouvais pas croire ce que je venais d'entendre. A-t-elle dit qu'elle se sentait bien avec moi ?

« Quand j'ai parlé à Pang, je ne pouvais pas nier mes sentiments… mais quand je vous ai vue, tous mes doutes se sont dissipés. Je suis contente d'avoir eu le courage de dire à Pang de mettre fin aux choses et de ne plus se revoir. Et maintenant, les pensées de Pang semblent s'envoler facilement, contrairement à avant. Au cours des deux dernières années, je ne m'en suis jamais remise. Mais quand vous êtes entrée dans ma vie, ce sont vos pensées qui occupent mon esprit. Je n'arrive pas à comprendre ce que vos sourires signifient. »

« Ça veut dire que je comprends. »

J'ai essayé de rester calme, même si mon cœur battait la chamade avec ce qu'elle expliquait. Tout était différent de ce que j'avais pensé. Si elle disait ça, ça voulait dire qu'elle n'était pas d'accord pour se remettre avec Pang, n'est-ce pas ?

« Pourquoi comprenez-vous ? Nous avons fait quelque chose au-delà de la responsabilité. Ou étiez-vous juste ivre la nuit dernière, ou… pensiez-vous ce que vous avez dit à Pao ? »

« Penser comme tu as dit avant ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Faire semblant de sortir ensemble… On fait juste semblant de sortir ensemble ? Je ne veux plus de ce genre de relation, parce que ce ne serait pas différent de quand j'étais avec Pang. Si nous finissons comme je l'ai fait avant, je pense que nous ne devrions même pas commencer. Je suis désolée que ce que j'ai dit ce matin et maintenant semblent complètement opposés. »

« C'est différent… »

Mon corps a bougé de lui-même, comme si mon cerveau n'était plus en contrôle, mais mon cœur l'était. J'ai marché vers elle, mes lèvres se pressant contre les siennes avec un tourbillon d'émotions.

J'ai fermé les yeux, essayant de réprimer mes sentiments, cherchant des réponses sur qui j'étais. Mais la chose la plus claire en ce moment était la voix dans ma tête me disant que l'embrasser, être proche d'elle et tout ce qu'elle disait me faisait me perdre.

*J'avais l'impression de ne plus être la même personne.*

« Tu sens l'alcool sur moi ? Si non, ça veut dire que je ne suis pas ivre. Et en plus, depuis que nous nous sommes revues, n'ai-je pas montré de l'intérêt pour toi ? Alors, je ne veux pas non plus d'une relation décontractée. »

« Quoi ?… »

« Mais pour apaiser ton esprit sur le fait que je sois juste ivre… Tu veux tester ? »

« Vous voulez dire… »

« Tout de suite, si nous devions faire ça, ça ne me dérangerait pas. »

Je l'ai dit comme si c'était ce que je voulais, mais il semblait qu'elle le voulait aussi. Elle a bougé rapidement pour m'embrasser, mon cœur s'emballant et mes pensées s'affolant.

Mais ensuite…

« Mais… j'ai un patient après. Qu'est-ce que je dois faire ? »

Ai-je dit, regrettant que nous ne puissions pas être plus proches en ce moment.

« Quoi ? »

« Tu dois y aller maintenant. Mon patient sera là bientôt. »

« Vous voulez que je parte maintenant ? »

« Oui, on se reparlera plus tard… »

J'ai rapidement reculé, me détournant d'elle comme si je ne pouvais plus regarder son beau visage. Si je la voyais plus longtemps, je pourrais devoir demander à mon assistante de reporter mon patient et d'être avec elle dans cette pièce.

Elle avait l'air confuse mais a choisi de partir sans rien dire. Quand elle a été hors de vue, mon corps s'est senti faible, s'effondrant sur la chaise avec un lourd soupir, essayant de contrôler mes émotions.

« Docteur, votre patient arrive, »

A dit un membre du personnel. J'ai pris le dossier du patient, forçant un petit sourire pour cacher mon comportement étrange.

« Merci. »

« Vous vous sentez bien, Docteur ? Votre visage est vraiment rouge. »

J'ai touché légèrement mon visage, clignant des yeux en réalisant à quel point il était engourdi. Ma poitrine battait si fort que c'était inconfortable.

« Juste fatiguée. Quand le patient arrive, faites-le entrer. »

« D'accord. »

J'ai changé de sujet, mettant fin à tout avec mon cœur qui battait toujours la chamade. Pas besoin de prévoir un dîner d'adieu avec Pao aujourd'hui… Alors peut-être…

*Devrais-je juste aller dans sa chambre ?*

**Chapitre 31 : Se sentir jalouse…**

Il était presque dix heures maintenant…

Je fixais mon téléphone, qui n'avait aucun message. N'avait-elle pas l'intention de me texter du tout ? Et quand a-t-elle disparu du magasin ? J'ai fusillé mon téléphone du regard avec frustration, mais bientôt ma patience a atteint ses limites. J'ai attrapé le saumon et me suis retrouvée debout devant la chambre de la grande fille.

*Toc, toc*

Le bruit des coups a résonné, et bientôt la porte s'est ouverte pour révéler quelqu'un avec une expression agacée.

« Pourquoi es-tu si en retard ! Si tu dois être aussi en retard, ne t'embête pas à venir la prochaine fois !!! »

La voix a crié dès que la porte s'est ouverte. J'ai tressailli, clignant rapidement des yeux, incertaine de ce que je devais faire.

« Suis-je en retard… »

« Oh… c'est vous, P' Seenam. »

La voix effrayante s'est adoucie, et son attitude a changé. Ça m'a fait demander.

« Oui, tu avais des plans avec quelqu'un ? Peut-être que je devrais partir. »

Je ne savais pas avec qui elle avait des plans, mais je devrais probablement y aller. Même si je pensais ça, mon bras a été retenu par la grande fille.

« J'avais des plans, mais plus maintenant. »

Un sourire est lentement apparu sur son visage, et ses lèvres se sont pincées joliment. Elle m'a invitée dans la chambre. L'odeur agréable m'a rendue plus détendue, tout comme la première fois que je suis venue ici.

Mais mes yeux ont été attirés par les nombreuses boissons alcoolisées alignées. J'ai haussé un sourcil, et la propriétaire de la chambre a ri maladroitement, comme si elle n'avait pas eu le temps de ranger.

« As-tu mangé ? »

« Pas encore. »

« Mais tu as bu ? »

Son attitude sévère, qu'elle montrait rarement, est devenue claire. Ce n'était pas approprié.

« Juste un peu. J'attendais Cat et Man. »

« Donc personne d'autre ne vient maintenant ? »

« Non, ils ont dit qu'ils seraient très en retard, alors Pao a suggéré qu'on reporte. »

« Oh, donc c'est juste nous deux alors. »

J'ai tâté le terrain. Elle a eu l'air nerveuse immédiatement, ce qui m'a fait sourire secrètement.

« Avez-vous mangé quelque chose, P' Seenam ? »

Elle a changé de sujet.

« Pas encore, mais j'ai apporté quelque chose… du saumon. »

J'ai dit, lui montrant ce que j'avais dans la main.

Après ça, nous nous sommes assises pour un repas de fin de soirée ensemble. Je n'ai pas fait de mouvements comme je l'avais prévu. Nous avons juste parlé, nous posant des questions, comme si nous apprenions à mieux nous connaître.

« C'était quand votre dernière relation, P' Seenam ? »

« Moi ? Hmm… il y a longtemps, environ cinq ans. »

« Wow, c'est long. Comment était cette personne ? »

« C'était une dentiste aussi. Nous avions l'habitude de co-posséder une clinique à Chonburi. Après notre rupture, je suis partie et j'ai ouvert une clinique avec une amie à la place. »

« Oh… a-t-elle bien pris soin de vous ? »

« Je ne sais pas. Nous étions plus comme des amis qui mangeaient, voyageaient et dormaient ensemble. Elle avait un fiancé. »

« Hein. »

C'était la première fois que j'osais raconter ça à quelqu'un. Eh bien… mon histoire avec mon ex n'était pas quelque chose dont on pouvait se vanter.

« Surprise ? »

J'ai ri doucement avant de continuer.

« C'est arrivé au mauvais endroit et au mauvais moment. Elle n'aimait pas les femmes depuis le début. C'est moi qui me suis poussée dans sa vie. Plutôt mauvais, non ? »

« Eh bien… tout le monde a ses raisons. »

« Mes raisons pourraient ne pas avoir de sens. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

*Je la voulais juste… plus c'était difficile à obtenir, plus je la voulais.*

« C'est un secret… »

J'ai souri avant de lui demander, « Et toi, Pao ? Qu'est-ce que tu aimes chez Pang ? »

« Je ne sais pas. C'est peut-être le lien. Je n'aime pas le changement. C'est comme recommencer sa vie sans savoir à quoi s'attendre. »

« Alors tu es restée dans ta relation précédente ? »

« Oui. »

« Je comprends. »

« Cet endroit a du poisson frais. »

« C'est mon endroit habituel. Si ça te plaît, on peut commander d'ici à nouveau. »

Elle m'a fait un pouce levé avant de me tendre une canette de bière.

« Vous boirez avec moi, P' Seenam ? »

« Je ne peux pas. J'ai du travail demain. »

« Vous avez l'air bien aujourd'hui. Vous avez bu beaucoup de liqueur de plantes hier. »

« Tout le monde a besoin d'une pause. Tout le monde ne boit pas tous les jours comme vous, Pao. »

« Comment savez-vous que je bois tous les jours ? »

Elle a commencé à me taquiner en retour. Apprend vite…

« D'après la quantité que vous avez accumulée, on dirait que vous pourriez boire pendant une semaine ou deux. »

« Je pourrais tout finir en une journée. »

« Sérieux ? »

J'ai été choquée, mais elle a ri.

« Je plaisante. Comment êtes-vous arrivée ici, P' Seenam ? Vous avez conduit ? »

« J'ai marché, au cas où quelqu'un serait seul. »

« Je ne suis pas seule. »

« Alors je devrais y aller. »

J'ai commencé à la taquiner. Elle a rapidement attrapé mon bras, ne voulant pas que je parte.

« Attendez, si vous partez maintenant, je serai seule. »

« Vraiment… alors je resterai un peu plus longtemps. »

« Bien, nous devons d'abord finir le saumon. »

A-t-elle dit, prenant une bouchée de saumon, mais de la sauce soja est restée au coin de sa bouche comme une enfant attendant que quelqu'un la nettoie.

« Tu es salissante… »

Je lui ai tendu un mouchoir. Elle m'a remerciée immédiatement, mais je voulais toujours la taquiner. J'ai retiré le mouchoir et me suis penchée.

J'ai léché la sauce soja au coin de sa bouche. Elle s'est figée, pas préparée. Mon sourire a grandi pendant que je parlais.

« La sauce soja ici est délicieuse, vous ne trouvez pas ? »

Elle m'a fixée, apparemment étourdie. J'étais sur le point de rire, mais soudain, elle s'est rapprochée et m'a embrassée rapidement. J'ai été surprise, mais le toucher doux a rendu tout plus léger. J'ai embrassé en retour, même si je ne m'attendais pas à ce qu'elle fasse ça.

*Elle était plus audacieuse que je ne le pensais.*

Mon affection pour elle a grandi encore plus. Bientôt, elle s'est éloignée. Nous nous sommes regardées dans les yeux, les cœurs battant la chamade, respirant doucement, essayant de ne pas montrer d'excitation. Alors…

« Un baiser qui a le goût de saumon et de sauce soja… »

J'ai commencé à me lécher les lèvres. Je ne voulais pas dire quelque chose comme ça, mais que pouvais-je faire ? Si elle voyait que j'étais nerveuse, elle deviendrait trop confiante.

« P' Seenam ! Pourquoi avez-vous dit ça ? »

« Pourquoi pas ? C'est unique. »

« J'ai essayé de ne pas le dire. »

« Alors tu as pensé la même chose ? »

Elle a hoché la tête, couvrant son visage d'embarras. Je n'ai pas pu m'empêcher de rire de sa gentillesse. Quand elle m'a vue rire, elle a commencé à rire aussi. Ce moment était quelque chose que je n'avais jamais vécu auparavant.

*Ce sentiment léger et chaleureux était nouveau pour moi.*

Puis j'ai commencé à lui apprendre à se brosser les dents. Elle a suivi mes instructions parfaitement, alors je l'ai félicitée avec un sens caché.

« Tu es vraiment douée. Tu as tout fait correctement. Le docteur devrait-il te donner une récompense ? »

« Quelle est la récompense ? »

« Peut-être… le docteur restera dormir. »

*Venir dans sa chambre était une excellente idée.*

Ce soir, elle était aussi passionnée que jamais. J'ai perdu le compte du nombre de fois où j'ai perdu la tête. Peu importe le nombre de fois où nous l'avons fait, ce n'était jamais assez. Avez-vous déjà entendu dire que trouver quelqu'un avec une grande alchimie sexuelle, c'est comme gagner à la loterie ?

C'est ce que je ressentais. Mes partenaires passés n'étaient pas mauvaises, mais la personne en face de moi avait un sortilège qui me faisait craquer pour chaque mouvement qu'elle faisait.

Cette fois, j'ai essayé de prendre l'initiative. La grande fille mannequin avait l'air mignonne sous moi. Son ventre plat et tonique m'empêchait de détacher mon regard. Combien de fois s'entraînait-elle ? Cette pensée ne cessait de me venir à l'esprit pendant que nous étions ensemble.

« Comment c'était… »

Ai-je demandé, la regardant différemment.

« C'est vraiment vous, P' Seenam ? Pourquoi êtes-vous si incroyable… »

Sérieusement, son timing pour dire les choses était toujours décalé.

J'ai ri, embrassant son front et passant ma main dans ses cheveux légèrement moites.

« Pourquoi utiliser le mot 'incroyable' maintenant ? Je n'arrive pas à m'arrêter de rire… »

J'ai posé ma tête sur son cou, et elle a enroulé ses bras autour de moi.

« Je n'ai pas pu penser à autre chose… »

« Respire d'abord… »

Je lui ai laissé le temps de reprendre son souffle, et bientôt elle ne pouvait plus s'arrêter de me complimenter.

« Suis-je lourde… »

Ma voix était étouffée. J'étais toujours allongée sur elle même si notre jeu d'amour était terminé.

« Non. Vous aimez vous allonger sur les gens comme ça ? »

« Je voulais juste essayer de m'allonger sur des abdos. Vous vous entraînez beaucoup ? »

« Un peu. »

« Je me décourage chaque fois que je m'entraîne. Je n'arrive jamais à être régulière. »

« Entraînez-vous avec Pao. Avoir quelqu'un de mignon à proximité vous donnera plus d'énergie. »

« Vraiment ? »

« Oui. »

« Vous avez sommeil ? »

« Je dors maintenant, je parle dans mon sommeil. »

« Silly… » Si mignonne.

« Vous voulez prendre une douche ? »

« J'ai trop sommeil. On peut juste dormir ? »

« Non. »

« Ronflement. »

Sa voix espiègle mais mignonne m'a fait rire à nouveau. Combien de fois avais-je ri depuis que je l'avais rencontrée ?

« Et si on prenait une douche ensemble ? »

« Wow, d'où vient toute cette énergie ! »

Elle a sauté, et je n'ai pas pu m'empêcher de rire à nouveau.

« Tu es une enfant si coquine. »

« Je suis votre enfant. »

« Tu es de plus en plus douée pour parler. »

*Oui, elle devenait de plus en plus douée pour parler, et ses taquineries augmentaient aussi…*

Cette nuit-là, nous nous sommes endormies dans les bras l'une de l'autre à nouveau. Chaque fois que je me réveillais pour la voir, je me sentais bien et je souriais. Même si je pensais que ma vie était ennuyeuse, avec elle, ce sentiment s'est estompé.

Un jour, je travaillais dur avec des patients qui se chevauchaient, ne laissant pas le temps de manger de midi jusqu'au soir. J'étais épuisée et frustrée, mais ensuite un message de quelqu'un est arrivé.

*[Il y a tellement de patients aujourd'hui. Avez-vous déjà mangé ?]*

La propriétaire du magasin de bougies m'a envoyé un message, comme si elle regardait la clinique tout le temps. Cela a semblé diminuer mon épuisement.

*[Pas encore. J'ai seulement une pause de dix minutes. Le patient est coincé dans la circulation mais devrait être là bientôt.]*

J'ai renvoyé le message, mais elle l'a juste lu et n'a pas répondu. J'ai bu de l'eau, me sentant un peu blessée qu'elle ait demandé et qu'elle soit restée silencieuse. Où était-elle allée ? Nous n'avions pas parlé de la journée.

Mes sourcils se sont froncés, et soudain, on a frappé à la porte.

Qu'est-ce que c'était ? Je pensais que le patient serait en retard. Pourquoi était-il là maintenant ? Mon visage fatigué s'est à nouveau montré alors que je remettais mon masque.

« Livraison de nourriture pour le docteur. »

Une voix familière a appelé. J'ai cligné rapidement des yeux, voyant la grande fille entrer avec un sourire.

« Oh. »

« Le patient n'est pas encore arrivé. Vous devriez manger rapidement. »

Sans un autre mot, elle a traîné une chaise pour s'asseoir à côté de moi. La boîte à lunch a été posée devant moi. J'étais encore étourdie par les événements actuels, et avant que je ne le sache, elle était en train de prendre une cuillerée de riz et de la tenir près de ma bouche.

« Ouvre grand. »

Et ainsi a commencé l'expérience d'être nourrie comme une enfant de deux ans. J'étais encore dans un état second, mais la personne qui me nourrissait ne pouvait pas s'arrêter de sourire.

« C'est bon ? »

A-t-elle demandé, me montrant un autre sourire mignon. Mon cœur a chaviré, et j'ai hoché la tête, incertaine de ce que je devais dire.

*Ce genre de chose ne m'était jamais arrivé avant. Je n'avais jamais été soignée comme ça, pas même une seule fois.*

Je ne savais pas quand j'avais commencé à la voir différemment, mais mon regard était maintenant rempli d'admiration et de joie. La prédiction qu'elle avait faite un jour, qu'elle m'apporterait le bonheur, ne semblait pas du tout tirée par les cheveux…

Ce n'était pas seulement les repas surprises qu'elle m'apportait souvent, mais les petites choses qu'elle faisait que je n'avais jamais vécues auparavant.

« Avez-vous apporté votre voiture aujourd'hui ? »

A-t-elle demandé un jour après que j'aie juste fini le travail.

« Non, je ne l'ai pas fait. Vous allez quelque part ? »

J'ai demandé, secouant un peu ma main pour soulager une partie de la fatigue. Si elle me ramenait à l'appartement, ce serait génial. Même si l'appartement était proche du centre commercial, mon corps n'avait pas du tout envie de marcher.

« Non. »

A-t-elle répondu, et mon excitation s'est éteinte instantanément.

« Mais j'ai ça. »

Elle m'a tendu la main, son sourire lumineux habituel encore plus prononcé. J'ai regardé sa belle main fine avec un certain sentiment, mon sourire s'élargissant alors que je tendais la main pour la tenir, pensant.

*Peut-être que marcher ne serait pas si mal.*

« Si vous ne pouvez pas marcher, faites-le moi savoir. Pao vous ramènera à la chambre, »

A-t-elle dit, me faisant rire alors que je n'aurais pas dû en être capable.

« Juste te tenir la main me donne assez de force, »

Ai-je répondu, resserrant ma prise.

« Wow, Pao doit avoir des pouvoirs magiques. Que la fatigue du docteur disparaisse, disparaisse, disparaisse, » a-t-elle scandé.

*Mon Dieu… comment peut-elle être aussi adorable ?*

« Tu as vraiment des pouvoirs magiques. Ne lâche pas ma main, » ai-je dit.

« Bien sûr. Celui qui lâche le premier est puni… »

Ses yeux laissaient entendre quelque chose, et je n'ai pas eu besoin de demander pour savoir ce qu'elle voulait dire.

Nous sommes retournées à la chambre sans nous lâcher la main. Même quand je suis allée à la salle de bain, je me suis accrochée à sa main. Finalement, elle a cédé et est devenue mienne pour la nuit.

*Notre histoire n'est-elle pas adorable en ce moment ?*

Et si vous pensez que ces petites choses sont suffisantes pour me rendre heureuse, la grande fille avait toujours plus de tours dans son sac pour me faire sourire.

Comme un jour, elle m'a attendue jusqu'à ce que je finisse avec mes patients.

« J'ai quelque chose à vous montrer… »

A-t-elle dit, me menant à un autre étage du centre commercial, au rayon des ustensiles de cuisine.

« Ta-da… »

Elle a tenu deux tasses en forme d'ours, l'une blanche et l'autre brune. J'ai fixé les tasses, des souvenirs d'un porte-clés du passé revenant en mémoire.

« C'est ce que tu voulais me montrer ? »

« Oui. Vous vous souvenez de quelque chose ? »

« Hmm ? Me souvenir de quoi ? Ça ne me dit rien, »

J'ai fait semblant de ne pas comprendre. Elle a immédiatement eu l'air déçue, prête à remettre les tasses. Mais je n'ai pas pu retenir mon sourire et j'ai tendu la main pour attraper son bras, la tirant en arrière.

« Où vas-tu ? »

« Pour les remettre, »

A-t-elle dit, l'air toujours contrarié. J'ai doucement tapoté sa tête, me sentant affectueuse.

« Elles ressemblent au porte-clés que je t'ai donné, n'est-ce pas ? »

Son expression déçue a changé, ses yeux étincelant. Elle a hoché la tête avec enthousiasme et m'a montré les tasses à nouveau.

« Elles se ressemblent ? Vraiment ? »

« Oui, elles se ressemblent. Achetons-les et utilisons-les à la maison. Une paire de tasses. »

« Yay ! J'ai failli être contrariée. Je vais aller payer maintenant, »

A-t-elle dit, me faisant un rapide baiser sur la joue, sans se soucier des quelques personnes autour. J'ai touché ma joue, n'étant généralement pas du genre à faire des démonstrations publiques d'affection.

Mais pour une raison ou une autre, je n'ai pas pu m'arrêter de sourire, contente de ses actions…

Notre relation se portait bien depuis un mois maintenant. Tout allait bien, et j'étais heureuse. Mais le stress du travail a augmenté quand j'ai reçu un appel.

*[Je suis désolée, mais je dois retourner chez moi. Je ne peux plus travailler à la succursale de Chonburi.]*

« C'est bon, je comprends. Mais si vous connaissez quelqu'un qui veut travailler, faites-le moi savoir. Je vais couvrir pour l'instant. »

*[Merci beaucoup pour tout.]*

« De même. »

J'ai mis fin à l'appel, réalisant que la jeune dentiste de la succursale de Chonburi avait démissionné. Avec un préavis aussi court, il serait difficile de trouver un remplaçant, alors je devais couvrir la succursale pour l'instant.

Le matin, Pao est allée pour son entraînement habituel pendant que je prévoyais d'acheter des courses pour cuisiner pour son retour. Mais quelque chose d'inattendu est arrivé. Une amie du lycée se tenait à ma porte, et nous trois nous sommes regardées, les yeux écarquillés.

« Euh… »

J'ai brisé le silence, mais elles semblaient perdues dans leurs pensées.

« C'est… toi, Seenam ? »

« Oh, oui. Cat et Man, n'est-ce pas ? »

Elles ont hoché la tête, et il était inévitable qu'elles me suivent au supermarché. Elles semblaient hésitantes au début, mais une fois que ça s'est estompé, les questions sont venues sans arrêt.

« Comment va Pao ? Pourquoi vivez-vous ensemble ? Quelle est votre relation ? »

« Oh, je sors avec Pao. »

Et croyez-moi, cette réponse les a laissées à la fois embarrassées et confuses, et elles n'ont rien demandé d'autre. Finalement, nous sommes retournées à la chambre où la grande fille attendait.

« Vous avez fait les courses ? Vous auriez dû m'attendre pour qu'on y aille ensemble, »

Elle a fait la moue mais a rapidement pris les sacs de mes mains.

« Je voulais attendre, mais j'avais peur que nos invités aient faim. »

« Des invités ? »

A-t-elle demandé, confuse, alors que Cat et Man entraient.

« Je vous ai déjà présentés, »

Ai-je dit, riant doucement avant de me diriger vers la cuisine, la laissant parler avec ses amies.

Elle semblait se faire gronder par ses amies, mais la voir avec d'autres pendant longtemps m'a irritée. Alors je l'ai appelée pour qu'elle goûte la nourriture, la ramenant à mes côtés au lieu de la laisser avec les outsiders.

Bientôt, le repas que j'avais préparé était prêt, et nous quatre nous sommes assises pour manger ensemble.

« Est-ce que c'est difficile de s'occuper de Pao ? »

A demandé Man. J'ai ri de la question étrange mais je ne me suis pas sentie mal à l'aise.

« Pas du tout. C'est facile de s'occuper d'elle. »

« Pao est une grande buveuse. Elle boit et se saoule tout le temps. »

« Hé, pourquoi me dénonces-tu ? »

La grande fille semblait différente, plus espiègle, mais d'une manière qu'elle n'était que avec ses amies.

« Je dois la laisser savoir, n'est-ce pas ? »

« Pao ne boit pas beaucoup ces derniers temps. Si elle le fait, nous buvons ensemble… »

Cette fois, j'ai répondu, et ses amies ont semblé satisfaites de ma réponse.

« Prenez soin de Pao pour nous. Elle n'est pas tout à fait là, mais c'est une bonne personne. »

J'ai hoché la tête, riant doucement, sachant que les trois allaient bientôt commencer à se chamailler et à se taquiner.

*Je ne me sentais pas facilement proche de quelqu'un, mais avec les amies de Pao, ce n'était pas difficile du tout.*

« Êtes-vous mal à l'aise ? Cat et Man ont posé beaucoup de questions, » a-t-elle dit.

« Non, c'était amusant. Je ne pensais pas qu'un groupe de voyants resterait amis aussi longtemps. »

« Personne n'est aussi amusant que Cat et Man. »

« Pas même avec moi ? Oh… »

Sa nature espiègle a commencé à déteindre sur moi.

« Ils sont amusants en tant qu'amis. Ou voulez-vous que Pao ressente ça pour vous aussi ? »

« En tant qu'amis ? Bien sûr, si ça rend Pao plus heureuse. »

*Si ça arrivait, ce serait mauvais. Juste le fait d'être sur le balcon avec ses amies pendant longtemps m'a irritée.*

« Mais vous ne pouvez pas manger ensemble. »

« Vous êtes effrontée. Pensez-vous que dire ça me rendra anxieuse et me fera dire non ? En fait, je peux le faire. »

« Non, parce que Pao ne peut pas. »

« Voilà, enfant effrontée. »

J'ai ri, tout se passant comme je le voulais. Le confort et la paix quand Pao était avec ses amies, même si c'était bruyant, n'étaient pas mon style, mais maintenant ça ne me dérangeait plus.

« Oh, j'ai oublié de vous dire. Je devrai peut-être aller en dehors de la ville une fois par semaine pendant un certain temps. »

« Pourquoi ? »

« La clinique à Chonburi a besoin d'un médecin. Je devrai couvrir jusqu'à ce que nous trouvions un remplaçant. »

« Donc nous ne nous verrons pas ? »

Elle a commencé à faire la moue, mais ça ne m'a pas dérangée.

« Juste un jour. »

« Mais si vous y allez chaque semaine, c'est un jour par semaine où nous ne nous verrons pas pendant un million de semaines. »

« Tu penses que je ne trouverai pas de remplaçant ? Et combien de temps comptes-tu vivre ? »

« J'exagère juste. »

« Pour m'empêcher d'y aller ? Et si tu étudiais pour devenir dentiste ? Quand tu auras ton diplôme, tu pourras me remplacer, et je n'aurai pas à y aller. Je pourrai rester avec toi pour toujours. »

« Mais si je vous remplace, nous serons toujours séparées. »

« Vrai. »

« Alors quelle est la différence ? »

Elle s'est assise sur le canapé, et je l'ai rejointe.

« Tu seras seule si je pars ? »

« Peut-être que je pleurerai jusqu'à ce que je m'endorme. »

« Vraiment ? Une enfant qui fait la moue pour m'empêcher de travailler. Qu'est-ce que je devrais faire ? »

Ai-je dit, lui caressant les cheveux. Caresser ses cheveux était devenu une habitude, mais elle s'est penchée et m'a embrassée, toujours en faisant la moue.

« Ne serez-vous pas seule sans une enfant pour vous embrasser comme ça ? »

« Et si j'y allais le matin et que je revenais le soir ? C'est seulement 90 minutes de route, comme être coincée dans la circulation de Bangkok. De cette façon, je pourrai toujours avoir une enfant à embrasser. »

J'ai mis ma main sur sa joue, mais elle n'a pas semblé être apaisée.

« Vous ne serez pas fatiguée ? »

« Non, j'avais prévu d'y aller le matin et de revenir le soir. Je vais libérer mon emploi du temps pour finir mon dernier cas à 17 h, donc je ne reviendrai pas trop tard. C'est d'accord ? »

« Ou comment ça… avez-vous besoin d'un chauffeur ? »

« Non, je peux très bien conduire. »

« Non, je veux dire Pao. »

Je n'ai pas compris au début, mais j'ai vite réalisé qu'elle voulait dire qu'elle conduirait pour moi. Si elle conduisait, son magasin de bougies serait laissé sans surveillance un jour par semaine.

« Laissez Pao être votre chauffeur. Nous pourrons être ensemble. »

« Qu'en est-il de votre magasin ? »

« Fermer un jour par semaine ne sera pas un problème. J'ai déjà pris des jours de congé. Ça devrait aller. »

« Mais n'est-ce pas mieux si tu restes au magasin ? »

« Êtes-vous en train de dire que vous ne voulez pas que je vienne ? Bien, je n'irai pas… »

C'était la première fois qu'elle montrait ouvertement qu'elle était contrariée. J'ai hésité à l'emmener avec moi.

« Je n'ai pas dit ça. »

« Mais conduire seule pourrait être moins fatigant. Je comprends. Je vais faire une sieste. »

Elle s'est levée pour aller dans la chambre. Je ne comprenais pas tout à fait sa routine de travail, car elle semblait détendue au sujet du magasin, faisant souvent la sieste après son entraînement du matin au lieu de se diriger directement vers le magasin.

*Devrais-je l'inviter à venir avec moi…*

« Pao, » ai-je appelé.

« Quoi ? »

*Non, ce ne serait pas une bonne idée… Si rester ensemble affecte notre travail, ce ne serait certainement pas bon.*

« Si tu retournes dormir, brosse-toi les dents d'abord. Tu viens de finir de manger et tu ne t'es pas encore brossé les dents, n'est-ce pas ? »

« D'accord. »

Elle avait l'air déçue mais est entrée dans la salle de bain pour se brosser les dents comme je lui avais dit. Même si elle semblait malheureuse, elle a quand même écouté.

Après ça, elle s'est vraiment endormie. Je me suis approchée et je l'ai embrassée sur la joue avant de me diriger vers le travail. Mais ensuite mon inquiétude a grandi quand j'ai vu une grande silhouette au magasin de bougies. Et maintenant, elle faisait des yeux doux à une belle femme.

J'ai plissé les yeux pour mieux voir et j'ai réalisé que la personne était une actrice qui avait probablement plusieurs années de plus que moi. Je ne suis pas une fan de célébrités, mais elle avait l'air jeune. Ce qui était clair, cependant, c'est que ma fille ne pouvait pas s'arrêter de flirter.

*[Est-ce bien de vous laisser seule dans la chambre un jour par semaine, Pao ?]*

J'ai finalement décidé d'envoyer un message à la personne d'en face. Elle a immédiatement pris son téléphone, mais je n'ai pas attendu sa réponse.

*[La façon dont tu as regardé cette femme était très agaçante. Et tu n'arrêtais pas de parler.]*

Cette fois, elle a rapidement levé les yeux vers la clinique pour me trouver. Nous nous sommes regardées à travers les grandes fenêtres séparant nos magasins.

*[Pas mignonne du tout.]*

Je l'ai fixée, réalisant instantanément que j'étais… **jalouse**.

**Chapitre 32 : Sentiments profonds**

*[Ce n'est pas ça. Je regardais parce que c'est une célébrité. Et on a parlé parce qu'on s'est déjà rencontrées, et elle s'est souvenue de Pao.]*

*[Vous vous êtes déjà rencontrées ?]*

*[On s'est rencontrées quand on était gamines. Ça fait plus de dix ans. Ce n'est pas ça. C'est une célébrité. Vous devez la connaître, non ?]*

*[Oh, un premier amour ? Ne s'étant pas vues depuis plus de dix ans et se retrouvant. Ça a l'air romantique.]*

Je… ne pouvais pas me contrôler du tout.

Finalement, j'ai choisi de m'éloigner de la grande silhouette et du téléphone. Quand je suis retournée dans la salle de dentisterie, je n'ai pas repris mon téléphone pour relire les messages. Mais qui aurait cru que la personne contre qui j'étais en colère serait si anxieuse qu'elle devrait venir me trouver dans la salle.

« Qu'est-ce que vous faites ici, Mlle Pannakorn ? »

« Je vous ai apporté des beignets. »

« … »

J'ai déjà mangé, et je prévois de ne pas prendre de sucreries aujourd'hui. Vous devriez donner les collations au client qui était là plus tôt. Il a semblé beaucoup aimer.

« Oh, P' Seenam, ce n'est pas ça. »

« Asseyez-vous sur cette chaise. Si vous avez quelque chose à dire, dites-le de là. Pas besoin de vous approcher. »

Et c'était la première fois que nous avions une dispute sérieuse.

Mais même ainsi, la jalousie s'est estompée juste en voyant ses larmes. Mon cœur a tellement souffert que j'ai dû la prendre dans mes bras. Et à la fin, la seule chose qui pouvait compenser ces larmes était de la garder avec moi plus longtemps. Elle a joué le rôle d'assistante dentaire pour la première fois, et c'était maladroit mais très attachant.

J'ai accepté de la laisser conduire, mais si nous allions quelque part avec des attractions et que nous ne sortions pas, ce serait du gâchis. J'ai suggéré que nous fassions un voyage hors de la ville ensemble. Elle a accepté et est retournée dans sa chambre pour se préparer pour notre premier voyage avec une attitude joyeuse.

J'étais excitée… oui, très excitée.

Après avoir fini avec les patients, je suis retournée la trouver dans la chambre, seulement pour voir sa grande silhouette endormie. J'ai bougé lentement et je me suis penchée pour l'embrasser sur la joue. Était-elle une enfant pour dormir comme ça ?

J'ai souri et j'ai pensé à quelque chose d'amusant, comme retourner dans la chambre pour prendre un maillot de bain révélateur pour faire battre son cœur la chamade. Mais quand j'ai atteint la porte, c'est mon cœur qui a commencé à s'emballer.

« Qu'est-ce que vous faites ici ? »

« J'ai oublié quelque chose. Je peux entrer et le prendre ? »

La voix de Pang a résonné, et cela m'a rendue assez mécontente.

« Qu'avez-vous oublié ? »

« Mes écouteurs. Ils sont probablement tombés près du lit quand nous nous sommes rencontrées à nouveau pour la première fois. »

Elle a gardé son expression calme habituelle, et j'étais fatiguée de poser plus de questions. J'ai ouvert la porte et je suis entrée la première.

« Trouvez-le rapidement et partez. J'ai des choses à faire… »

Mais il semblait que chercher quelque chose n'était qu'une excuse pour faire autre chose. La grande silhouette de Pang s'est rapidement approchée de moi. Elle m'a embrassée immédiatement comme si elle ne voulait pas que je m'échappe. Une main tenait mon cou pendant que l'autre glissait audacieusement sous ma chemise.

« Qu'est-ce que vous faites ! »

J'ai tourné mon visage. La colère s'est lentement infiltrée alors que mon corps essayait de résister.

« Je fais ce que vous aimez. Je le ferai bien… revenez juste à moi. »

Ses yeux sérieux m'ont fixée. Elle était déterminée au point d'être effrayante.

« Pang, c'est trop tard. »

« Ce n'est pas trop tard. »

Elle était têtue, essayant de glisser sa main dans mon jean. Ses lèvres ont pressé des baisers le long de mon cou, me faisant crier sur elle.

« Pang… Pang ! Arrêtez cette folie !!! »

« Je n'arrêterai pas !!! »

Cette fois, elle s'est redressée et m'a fixée. Les yeux douloureux de Pang m'ont rendue étourdie. Elle pleurait, et même si je n'étais pas d'accord avec ce qui se passait, voir les larmes de quelqu'un que j'avais autrefois aimé a tout ralenti.

La pitié a rongé ma poitrine. Son grand corps a tremblé, et je ne pouvais pas penser à quoi dire à ce moment-là.

« Pa… je vous en supplie, rendez-moi Pao. »

« … »

« Je ferai n'importe quoi. Je ramperai comme un chien tout de suite si vous voulez. Rendez-moi juste Pao. »

« … »

« J'aime Pao… Je viens juste de réaliser à quel point je l'aime. »

Mon esprit était un désordre, rempli de choc, de colère et de sympathie, tout mélangé. Je ne pouvais pas penser clairement, et mon silence a semblé la faire croire que j'acceptais son offre.

Avant que je ne m'en rende compte, ses doigts ont commencé à toucher des points sensibles. Elle savait exactement où contrôler la situation, et moi…

… j'étais juste une personne terrible.

Mon sens du bien et du mal a été détruit instantanément. Je l'ai laissée faire ce qu'elle voulait parce que je me sentais comme une gagnante. Mon habitude de tout contrôler dans ma vie est revenue. Peut-être que dire que j'ai été vaincue par les larmes n'était pas loin de la vérité, mais c'était peut-être juste une excuse pour me sentir moins coupable.

Sa langue a continué à taquiner les points sensibles. Elle ne me laissait pas m'éloigner, comme si s'arrêter me ferait résister. Mon corps est resté pressé contre le mur, les jambes maintenues en place.

Son beau visage est passé de ma cuisse à l'endroit qui m'a fait perdre l'esprit. J'ai gagné en tout, mais quand j'ai atteint la fin, je ne me suis pas sentie comme ça du tout.

Je ne me suis pas sentie bien du tout…

Les émotions ont tout porté jusqu'au moment final, où la culpabilité m'a submergée, rendant la respiration difficile. Peu importe le nombre de mauvaises choses que j'avais faites avant, c'était la première fois que je me sentais aussi coupable.

Et avec ça, j'ai décidé d'appeler la personne qui dormait dans l'autre chambre pour lui dire la vérité, sentant que je n'avais pas d'autre issue.

Mais elle n'a pas répondu…

L'écran montrait une conversation ouverte avec quelqu'un d'autre. Des messages ont été tapés et supprimés plusieurs fois. Et si je la voyais pleurer comme elle l'a fait pendant la journée ? Et si tout devait se terminer alors que je ressentais plus pour elle chaque jour, que ferais-je ?

À ce moment-là, j'ai eu l'impression de comprendre Pang. J'ai compris un dicton que j'avais souvent entendu.

*On ne réalise la valeur de ce qu'on a que quand on est sur le point de le perdre.*

*[Je suis revenue dans la chambre et j'ai vu Pao dormir, donc je ne voulais pas vous réveiller. Je vais aller vérifier la succursale à Chonburi ce soir. J'ai peur que notre voyage ne soit pas amusant si nous devons d'abord passer par la clinique. Alors, reposez-vous ce soir, et je reviendrai en voiture pour vous chercher demain.]*

Finalement, le message que j'avais l'intention de dire la vérité a été sauvegardé. Je n'étais pas encore prête à dire la vérité…

Mais la grande silhouette dans la même chambre a lu le message avec impolitesse. Elle m'a fixée, voulant une réponse sur la raison pour laquelle je ne mettrais pas fin à la relation avec l'autre personne.

« Rompez avec Pao et laissez-la revenir vers moi. »

« Je n'ai jamais dit que j'étais d'accord. »

« Mais on a couché ensemble ! »

« Et alors ! »

J'ai jeté mon téléphone par terre avec toute la force qui me restait.

« Je n'ai jamais dit que je laisserais Pao partir. Et d'ailleurs… »

« … »

« Pang, votre sexe est terrible. »

Je ne savais pas quelle excuse lui donner.

« Je ne sais même pas si c'est terrible parce que vous avez perdu la main ou parce que je ne me soucie plus de vous. »

Une main a pressé ma tempe, essayant de trouver une réponse raisonnable. Elle m'a fixée, l'air de vouloir me frapper pour apaiser sa colère, mais à la fin, c'est le silence qui nous a fait réfléchir à quelque chose.

« Pourquoi êtes-vous venue me dérouter alors que tout allait bien ? »

« Mais à la fin, vous avez accepté. Vous ne pouvez pas dire ça. »

Je l'ai regardée avec beaucoup de sentiments. Je ne pouvais pas expliquer ce que je ressentais. Je savais juste que je ne me sentais pas bien avec ce qui s'était passé. Juste une fraction de seconde. Juste une fraction de seconde de mes vieilles habitudes revenant, et cela a semblé aggraver les choses.

« Pang, laissez-moi vous demander… si je laissais Pao partir, serait-elle heureuse ? »

« Ce n'est pas quelque chose que vous devriez demander. »

« Et si je ne la laisse pas partir… »

« … »

« À quel point ce qui vient de se passer entre nous blesserait-il Pao ? »

Soudain, une pensée que je n'aurais jamais cru avoir est sortie. J'étais confuse, mais je savais que ce qui s'était passé était quelque chose que je n'aurais pas dû la laisser faire.

« Pourquoi ai-je toujours fait passer ma personne en premier ? »

« Ne faites pas semblant d'être bonne maintenant. Vous avez toujours eu ce que vous vouliez. Tous ces mots sur le fait de vouloir nous deux étaient les vôtres. Ne faites pas semblant d'être bonne maintenant. C'est agaçant. »

« Oui, quelqu'un qui a toujours ce qu'il veut comme moi ne devrait rien ressentir à propos de ce qui s'est passé. »

« … »

« Alors pourquoi… pourquoi ne suis-je pas heureuse avec ça maintenant ? »

« … »

« Je devrais m'amuser. Je devrais célébrer la victoire que vous êtes allée jusqu'à ça. Et Pao semble m'aimer beaucoup. Alors pourquoi… ai-je peur ? »

Quand j'ai fini de parler, mes larmes ont coulé. Tous les sentiments refoulés serraient quelqu'un qui n'avait jamais pleuré avant, me faisant ressentir de la douleur pour la première fois. Je n'avais jamais été blessée par quelque chose autant.

Et quand je l'ai vraiment ressenti, ce qui s'est passé est devenu un gros problème que je ne pouvais pas trouver comment gérer. Comment pourrais-je faire face à Pao directement ?

« Pao. ne devrait pas savoir ça. Je ne veux pas la voir pleurer. »

« C'est à cause de vous ! C'est vous qui avez tout aggravé !!! »

Cette fois, elle a semblé perdre la raison. Sa grande silhouette m'a regardée avec une colère intense.

« Alors pourquoi ne l'avez-vous pas gardée ! Pourquoi avez-vous laissé Pao avoir une chance d'ouvrir son cœur à moi ? »

« … »

« Et pourquoi avons-nous toutes les deux… dû blesser Pao comme ça ? »

Quand ces mots se sont terminés, le corps de Pang a bondi sur moi. Elle a attrapé mon bras fermement. Son visage a montré qu'elle venait de réaliser que ce qu'elle avait fait n'avait pas de bonne issue pour personne. J'ai repoussé son bras et je suis allée dans la salle de bain pour me calmer.

Et quand j'étais seule, les larmes qui coulaient semblaient incontrôlables. J'ai pleuré fort pour apaiser cette culpabilité, mais peu importe combien j'ai pleuré, les sentiments n'ont pas diminué. Tout semblait faux, et je ne pouvais pas voir d'issue si elle le découvrait.

*Comment notre histoire se terminerait-elle ?*

J'ai passé deux heures dans la salle de bain, essayant de gérer mon corps sale et mes sentiments tordus. Mais quand je suis sortie, j'ai toujours vu Pang attendre.

« Peu importe ce qui se passe, vous ne laisserez pas Pao partir, n'est-ce pas ? »

Je n'ai pas répondu. J'ai choisi de prendre un verre d'eau, ne sachant pas quelle était la bonne réponse.

Quelqu'un qui ne se soucie pas du bien et du mal comme moi… continuait de penser à ce qui se passerait encore et encore.

« Pa… »

« Je ne sais pas. En ce moment… je ne sais rien. »

Mon corps s'est effondré sur le lit, les yeux fixant le vide comme quelqu'un dans un état second.

« Mais une chose que je sais. »

« … »

« Pang, vous êtes arrivée trop tard. Mon intérêt ne vous inclut plus. »

Pang s'est rapidement levée, a attrapé mon cou avec une main et s'est préparée à me gifler avec l'autre. Mais j'ai levé les yeux, ne cillant pas ou ne protestant pas comme j'aurais dû. Cela l'a fait arrêter toutes ses actions.

Ses yeux fixaient profondément, cherchant des réponses. Mais bientôt, elle a lâché prise et a choisi de passer à côté de moi pour attraper son sac.

« Vous essayez de jouer les bonnes personnes maintenant ? N'est-ce pas trop dégoûtant ? »

A-t-elle dit, se préparant à partir comme si elle ne voulait pas de réponse à sa question.

« Je suis désolée, »

Ai-je dit, la regardant avec une lassitude que je n'avais jamais ressentie auparavant.

« Jouez la bonne fille quand vous êtes avec les autres. Que vous vous sentiez si coupable que vous voulez mourir ou que vous le fassiez juste pour être vue comme une bonne personne, de toute façon, vous n'êtes qu'une femme méprisable. »

Elle a dit ça et puis elle est sortie. Je suis restée assise, fixant tout avec une vision floue, mon esprit lourd. Je me suis penchée en arrière sur l'oreiller à la tête du large lit, des larmes coulant à nouveau sur mon visage, montrant que même quand personne n'était là, mes larmes n'étaient pour la pitié de personne.

Puis mon téléphone par terre s'est allumé. Il n'était pas fissuré après avoir été jeté plus tôt, et je pouvais clairement voir le message qui était arrivé. J'ai fixé l'écran, à peine capable de me lever.

*[Je suis désolée, P' Seenam. Parce que je me suis endormie, vous avez dû conduire seule. Vous auriez dû me réveiller ou nous aurions pu y aller ensemble demain. Mais ce n'est pas grave. Conduisez prudemment. Vous avez envoyé ce message il y a trois heures. Faites-moi savoir quand vous arrivez.]*

Elle… s'est excusée à nouveau.

Je n'ai pas ouvert le message, j'ai juste fixé la notification. Mes mains tremblaient, incapables de faire quoi que ce soit. Finalement, j'ai choisi de sortir le télescope que j'avais plié et de le mettre en place pour regarder le bâtiment d'en face.

Je ne pouvais pas dire si elle pensait ce qu'elle avait écrit ou si elle retenait certaines émotions.

Même si je ne pouvais pas voir clairement, je pouvais dire qu'elle fumait.

*[C'est moi qui devrais m'excuser.]*

Finalement, j'ai renvoyé un message. À ce moment-là, je ne pouvais rien taper d'autre que « désolée ».

*[Pourquoi n'avez-vous pas répondu à mon appel ?]*

*[Je conduisais, je viens d'arriver dans ma chambre. Je suis passée par la clinique.]*

*[Oh.]*

*[Je vais probablement me coucher après ma douche. Tu devrais dormir tôt aussi. Je viendrai te chercher le matin.]*

*[D'accord.]*

*[Bonne nuit.]*

*[Bonne nuit.]*

J'ai continué à mentir pour maintenir cette relation. Mais mon corps est devenu engourdi quand j'ai réalisé que la personne à un pâté de maisons essuyait des larmes. Même si elle a dit bonne nuit, il semblait qu'elle ne dormirait plus.

Mon cœur a souffert en regardant, et plus je regardais, plus mes sentiments devenaient clairs. J'aurais dû plier le télescope et disparaître, mais à la place, j'ai embrassé la douleur comme une punition pour ce que j'avais fait.

*Que devrais-je faire maintenant ?*

À ce moment-là, d'innombrables pensées m'ont fait réfléchir à tout. Mais peu importe combien j'y pensais, il n'y avait qu'une chose que je voulais faire… et c'était de la tenir.

J'ai mis beaucoup de temps à me calmer jusqu'à ce que mon visage et mes traces de larmes sèchent. J'ai mis un peu de maquillage pour que la personne vers qui je retournais ne sache pas combien j'avais pleuré.

« Oh… »

Je suis retournée dans la chambre, le cœur tremblant en la regardant. Juste d'entendre sa voix… j'avais l'impression que mon cœur était réconforté.

« Vous ne dormez pas encore ? Je ne vous ai pas dit de dormir tôt ? »

« Vous avez dit que vous viendriez me chercher le matin. Pourquoi êtes-vous revenue en voiture si tard ? »

Elle s'est levée et est venue vers moi, son visage inquiet me faisant encore plus mal au cœur. Elle était si gentille, toujours si gentille.

« Vous n'êtes pas contente que je sois venue ? Je suis blessée, vous savez. »

« Je suis contente, mais pourquoi êtes-vous revenue en voiture si tard ? Vous avez travaillé toute la journée, vous avez fait des allers-retours en voiture. Pourquoi n'avez-vous pas… »

Mais à ce moment-là, je ne voulais plus rien entendre. J'ai levé les deux mains pour toucher ses joues pâles, la regardant de près à nouveau pour voir si ce que j'avais vu plus tôt correspondait à ce que je pensais.

« Vous pleurez encore… ai-je eu raison de revenir ? »

Oui, j'avais raison. Je n'avais jamais eu l'impression de faire la bonne chose auparavant, même si je venais de faire quelque chose d'impardonnable.

« Vous êtes venue me voir maintenant, pas parce que… »

« J'avais peur que cette enfant ici se sente abandonnée. Après avoir tout terminé, j'ai pensé à la personne qui attendrait dans la chambre. Dormirait-elle comme je lui ai dit de le faire, ou pleurerait-elle secrètement comme pendant la journée ? »

J'ai fait semblant d'oublier ce qui s'était passé plus tôt et j'ai commencé à dire des choses pour que la personne en face de moi se sente mieux.

« Après y avoir réfléchi, je ne pouvais pas dormir. Alors je suis revenue en voiture pour voir si mes inquiétudes étaient vraies. Et j'avais raison. Il y a un petit bébé qui pleure, assis seul, qui ne dort pas. »

J'ai souri, essayant de cacher ma douleur aussi profondément que possible.

Mais ensuite… elle a commencé à pleurer.

« Je suis revenue, alors pourquoi pleures-tu encore ? »

« C'est tellement bien de vous avoir ici. »

*Est-ce que c'est vraiment si bien ?*

Puis elle m'a serrée fort dans ses bras, plus fort que jamais, et cela a fait s'écrouler mes sentiments avec la honte grandissante. Mes mains derrière elle se sont serrées fermement, mes ongles soigneusement taillés s'enfonçant dans mes propres mains pour arrêter les larmes. Elle a doucement embrassé mon cou avant de parler doucement.

« Je suis tellement heureuse en ce moment. Merci d'être revenue. »

« Oui, je suis revenue pour toi… »

C'était la seule chose que je pouvais dire. Des larmes ont monté, mon cœur tremblant tellement que je pouvais à peine me tenir debout. Mais même ainsi, je voulais la tenir aussi longtemps que possible. Tant que nous serions ensemble comme ça, les peurs que j'avais diminueraient.

« Pourquoi avez-vous l'air sur le point de pleurer ? »

A-t-elle demandé alors qu'elle s'éloignait du câlin que je désirais tant.

« Je baille, »

Ai-je dit, trouvant une excuse pour une question à laquelle je ne pouvais pas répondre maintenant. Mais elle a compris et a pris ma main, me menant à la chambre.

« Allons dormir. Nous devons partir tôt demain. »

« Dormir ? »

« Vous n'allez pas dormir ? Il est tard, et vous avez conduit fatiguée. »

« C'est vrai. Il est tard et je suis fatiguée, mais Pao a déjà dormi et n'est pas fatiguée. »

« Hein ? »

« Allons dehors ce soir. Faisons un voyage… tout de suite. »

*Si je m'enfuyais avec elle, tous les problèmes prendraient-ils fin ?*

Quand nous avons accepté de faire le voyage comme prévu, elle a semblé plus excitée que jamais. Son enthousiasme m'a rendue un peu plus calme, rien que de voir son sourire innocent.

De la musique jouait dans les haut-parleurs de la voiture. Elle n'a pas arrêté de sourire pendant tout notre voyage. Je la regardais souvent pendant notre trajet, écoutant attentivement la chanson qu'elle a dit être pour moi.

'Beautiful Moment - Blackbeans'

Le vent qui touche mon cœur me fait me sentir bien au chaud à l'intérieur.

Je veux te tirer près de moi, te tenir la main…

« Pose-la sur mon cœur, pour que tu ne sois pas seule. Serrez-vous sur le sable, avec les étoiles comme témoins. »

Sa main chaude a tenu la mienne, son sourire ne s'est jamais estompé. Même si j'aurais dû sourire et être heureuse avec tout ce qu'elle faisait, je n'ai pas pu m'empêcher de ressentir de la douleur.

« You look so beautiful girl, perfect right now. You look so beautiful girl, Perfect right now. Comment sais-tu que je t'aime autant… »

Elle a placé ma main sur sa poitrine, son rythme cardiaque si fort qu'il montrait à quel point elle était heureuse.

« Ton cœur bat si vite, »

Ai-je dit, n'osant pas regarder son visage.

« Le vôtre aussi… bat tout aussi vite. »

« Eh bien… »

Le silence a remplacé ma réponse pendant un moment avant que je ne change de sujet.

« Concentre-toi sur la conduite. »

« Vous changez de sujet, hein ? »

« Pas du tout. Le feu va devenir vert dans dix secondes. »

J'ai retiré ma main, incapable de regarder les bonnes choses qu'elle faisait pour moi en ce moment.

« Vos mains sont si petites. »

Elle a fait semblant de mesurer ma main, mais quand je me suis exécutée, elle a souri de cette manière adorable que j'aimais voir.

« Je vous ai réussi à vous piéger à me tenir la main. »

« Hein ?… »

Mon esprit brumeux a essayé de comprendre ce qu'elle voulait dire, mais bientôt j'ai compris.

« Sournoise. »

« Il faut être intelligent pour séduire quelqu'un de plus âgé. »

« Tu me séduis ? »

« Oui, ai-je réussi ? »

« As-tu réussi ? »

Et pour la première fois, j'ai ri, même si j'avais fait des choses si terribles.

Elle n'a pas lâché ma main, conduisant comme ça tout en jouant la même chanson en boucle, comme si elle voulait que je ressente la chanson qu'elle venait de me donner.

Et à ce moment-là… tout m'a fait ressentir un bonheur que je ne méritais pas.

Quand nous sommes arrivées à notre destination, elle a exploré l'endroit avec enthousiasme. Je l'ai regardée tout le temps. Quand tout a semblé être réglé, elle est allée sur le balcon pour respirer l'air frais. J'ai hésité à la rejoindre, mais finalement, je l'ai fait sans rien dire.

La brise marine est devenue plus forte, mes yeux toujours fixés sur l'océan sombre. Mais elle a doucement glissé mes cheveux ébouriffés par le vent derrière mon oreille.

« Vous aimez vous attacher les cheveux ? Je vous vois toujours avec les cheveux attachés. Ça ne fait pas mal à la tête ? »

« Non. »

« Je n'arrive pas à bien attacher les miens. Je les attache toujours trop serrés et j'ai mal à la tête. »

« Peut-être parce que je dois garder mes cheveux propres pour le travail, alors j'y suis habituée. »

« Oh. »

Nous sommes restées silencieuses un instant, et j'ai commencé une conversation.

« Tu les aimes attachés ou détachés ? »

« J'aime les deux. »

« Si tu devais choisir ? »

J'ai tourné mon attention vers elle.

Elle n'a pas répondu mais a choisi de détacher mes cheveux. Était-ce sa réponse ?

La voix dans ma tête a demandé. Puis elle s'est penchée et m'a embrassée. Mon cœur a battu la chamade au toucher inattendu, mais j'ai fermé les yeux et j'ai accepté.

« Je ne peux pas choisir. »

Nous nous sommes regardées dans les yeux, et mon regard a dû être un appel pour qu'elle m'embrasse à nouveau. Peu importe le temps qui passait, elle était toujours la même, lisant dans mes pensées. Elle m'a embrassée à nouveau, à plusieurs reprises.

« Alors c'est difficile pour moi de décider si je dois m'attacher les cheveux quand je suis avec vous ou les laisser lâches. »

« Que dirais-tu de ça ? »

« Quoi ? »

« Quand tu attaches tes cheveux, je les détacherai s'ils n'ont pas besoin d'être soignés. Ou s'ils sont lâches et qu'ils te gênent le visage, je les attacherai pour toi. »

« Donc vous n'aimez ni les cheveux attachés ni les cheveux lâches ? »

« Faux. J'aime les deux. Tant que c'est vous en face de moi, j'aime tout. » *Si elle savait tout… m'aimerait-elle toujours ?*

« Si doux. Vous avez pratiqué ces lignes dans un livre de lycée ? » J'ai fait semblant de ne pas m'inquiéter, montrant une attitude espiègle, et cela l'a fait sourire à nouveau.

« Avez-vous sommeil ? Allons nous coucher. »

« On dort pour de vrai ou pour faire semblant ? »

« Vous voulez dormir pour de vrai ou pour faire semblant ? »

A-t-elle demandé, me menant dans la chambre pour échapper à la brise marine de plus en plus froide.

« Je veux dormir pour de vrai. Il est presque 4 heures du matin. Nous allons certainement nous réveiller tard demain. »

« Nous sommes restées debout toute la nuit avant. Qu'est-ce que 4 heures du matin ? »

J'ai pincé son nez de manière espiègle.

« Garde de l'énergie pour le voyage de demain. Nous ne nous séparerons pas de sitôt. »

« Vrai. »

En vérité, je voulais la toucher plus que tout, mais ce n'était pas la bonne chose à faire maintenant.

Nous nous sommes tenues la main en marchant vers la douche, mais mon anxiété était accablante. Et s'il y avait encore des traces sur mon corps qu'elle pouvait remarquer ? Mon cœur a battu si fort que je ne pouvais pas la toucher comme je le faisais habituellement.

La peur a submergé ma poitrine, et le regret m'a rongée sans relâche, comme s'il voulait que je me sente encore plus coupable.

Cette nuit-là, je n'ai même pas osé me tourner et la serrer dans mes bras. J'ai juste fixé son beau visage dans l'obscurité. Elle m'a simplement souhaité bonne nuit et a fermé les yeux.

Mon cœur a souffert, sentant que nous étions distantes maintenant. Même si tout semblait comme si nous étions proches, cela n'aidait pas du tout.

Les larmes ont lentement monté, et j'ai serré les poings fermement parce que je ne pouvais pas me résoudre à serrer la personne à côté de moi. Mais alors que le froid me rongeait de l'intérieur, elle s'est tournée vers moi.

Ses beaux yeux sont restés fermés, mais ses bras m'ont tirée dans une étreinte. Ses actions douces m'ont fait couvrir mon visage, faisant semblant de dormir, mais en réalité… les larmes ne voulaient pas s'arrêter de couler.

Je ne savais pas quand je m'étais endormie, mais au matin, les événements de la nuit précédente sont devenus plus clairs, rendant impossible d'agir normalement. C'est pourquoi je suis restée allongée là.

« P' Seenam, » a-t-elle appelé.

Mais ma simulation de sommeil a dû prendre fin quand elle m'a appelée, comme si elle voulait que nous nous réveillions et profitions de l'air frais ensemble, quelque chose que nous ne faisions pas souvent.

« P' Seenam, »

Sa main a doucement caressé ma joue. Mon cœur a chaviré, voulant la prendre dans mes bras et tout lui dire, mais je n'en avais pas le courage.

« Si vous ne vous levez pas, je vais devoir vous chatouiller. »

Mais mes soucis se sont lentement estompés, remplacés par un autre sentiment.

*Elle était toujours espiègle… et c'est ce que j'aimais chez elle.*

« Oh, vraiment ? »

J'ai finalement mis fin à ma simulation de sommeil.

« Q-quand vous êtes-vous réveillée ? »

Elle s'est préparée à fuir, mais j'ai tenu son bras, la tirant à nouveau près de moi.

« Je suis réveillée depuis un moment, juste trop confortable pour me lever. »

« Vous avez faim ? Pao a commandé du café et des sandwichs. »

« Encore des sandwichs ? Vous n'en avez pas marre ? »

« J'aime manger les mêmes choses, » a-t-elle répondu.

« Oh, je vois… comme un vieux plat préféré, »

Ai-je taquiné, mais cela m'a fait me sentir coupable car ce commentaire aurait dû m'être adressé.

« Voulez-vous que je revienne à un vieux plat préféré ? »

Mon cœur a fait un bond, et l'image de Pang a clignoté dans mon esprit, rendant tout tendu.

« Je plaisante, je ne reviendrai pas. P' Seenam, allez vous brosser les dents pour qu'on puisse manger ensemble, »

Elle s'est rapidement corrigée. J'ai fixé son beau visage avant de dire ce que je pensais.

« Si Pao veut revenir en arrière, je ne vous en empêcherai pas. »

Oui… si elle disait qu'elle voulait revenir en arrière maintenant, je ne la retiendrais pas.

Mais ensuite…

« Ne soyez pas stupide, »

Son expression espiègle est devenue sérieuse. Je n'ai rien pu dire jusqu'à ce qu'elle parle finalement.

« J'appartiens à vous… n'est-ce pas, P' Seenam ? »

À ce moment-là, mon cœur a souffert. Elle était si gentille, si gentille qu'elle ne devrait pas avoir à faire face à la moindre douleur. À la fin, tout ce que j'ai pu faire a été de faire semblant de m'étirer et de bailler.

Les larmes qui étaient sur le point de couler ont été cachées juste à temps avant que je ne m'éloigne pour libérer mes émotions dans la salle de bain.

Mon visage déformé se reflétait dans le miroir. J'ai levé les mains pour couvrir mon visage, essayant de retenir les larmes.

*Si cela ne s'était pas produit… aurais-je eu le courage de lui répondre ?*

*Que je voulais qu'elle soit mienne sans aucune peur.*

**Chapitre 33 : L'amour que je n'ose pas dire**

Il m'a fallu beaucoup de temps pour me ressaisir dans la salle de bain. Quand je suis finalement sortie, je l'ai vue, et elle m'a saluée avec un sourire qui débordait de bonheur.

J'ai fixé son beau visage, mon cœur battant la chamade. Comme tout était encore pareil, j'ai décidé de profiter au maximum de ce moment et d'être aussi heureuse que possible.

Après avoir fini le petit-déjeuner, nous sommes allées nous promener le long de la plage. Elle a proposé de faire du vélo pendant que je m'asseyais à l'arrière. J'ai sorti mon appareil photo Polaroid et j'ai commencé à prendre des photos du paysage, et de son dos alors qu'elle pédalait.

Son dos était quelque chose contre quoi je voulais m'appuyer, et en pensant à ça, j'ai posé ma tête sur son dos, laissant la brise marine nous emporter.

En marchant le long de la plage, j'ai oublié toute ma tristesse, comme si rien ne s'était jamais passé. Nous avons pris des photos et parlé avec des sourires que j'aimais. Si je pouvais figer le temps, ce serait l'un des moments que je voudrais garder pour toujours.

« Même sans appareil photo, nous pouvons toujours garder de bons souvenirs dans nos esprits. »

Après nous être tant amusées que nous avons oublié l'appareil photo, je me suis sentie coupable de l'avoir cassé, même si elle était en partie à blâmer. Mais ses mots ont fait battre mon cœur. Elle m'a serrée fort dans ses bras, sans se soucier des nombreuses personnes qui jouaient dans l'eau autour de nous.

« Je suis si heureuse. »

*Être ensemble comme ça… ça nous rend heureuses, n'est-ce pas ?*

Mon esprit était en ébullition, mais nous avons continué à nous étreindre tranquillement, entourées par l'atmosphère parfaite.

Quand nous nous sommes assez amusées, j'ai proposé de ramener le vélo jusqu'à notre place. Mais qui aurait cru que je deviendrais si faible ? Parce que j'étais si heureuse, j'ai fait semblant de m'éloigner d'elle pour qu'elle ne voie pas mes larmes. J'ai essayé de les retenir jusqu'à ce que nous revenions, et à la fin, j'ai réussi.

« Pao, tu veux me laisser les photos Polaroid ? »

« C'est tout ce que j'ai. »

« Je les ai probablement fait tomber, peut-être quand nous courions. »

« Quelle photo ? »

« Celle que nous avons prise quand vous me portiez, Pao, celle que nous avons prise en double ce jour-là. »

« Tiens, j'en ai encore une. Si vous aimez cette photo, gardez-la. Je choisirai une autre à garder. »

« Mais ce n'est pas une photo de couple. Et nous n'avons plus l'appareil photo pour en prendre une autre. »

« C'est bon, gardez celle-ci. Nous aurons plein de photos ensemble. »

J'ai dit pour l'empêcher d'avoir l'air si triste, mais ensuite elle ne m'a pas suivie.

« Pao. »

« Oui ? »

« Va prendre une douche. Tu ne veux pas tomber malade, et ensuite nous pourrons aller manger. »

Mais Pao, qui était généralement si insouciante, semblait plus stressée que d'habitude. Elle est allée à contrecœur se doucher, et je ne l'ai pas suivie.

J'ai passé un coup de fil rapide au personnel de la clinique avant de décider de quitter la chambre. J'ai pris le même vélo et j'ai fait le tour, cherchant avec soin la photo qu'elle avait dit avoir perdue.

J'ai fait le tour deux fois, me sentant découragée, mais juste au moment où j'allais retourner, j'ai trouvé la photo près d'une bouche d'égout. Elle était sur le point de tomber.

J'ai souri largement et j'ai ramené le vélo à pied au lieu de le monter.

Épuisée par tout, je me suis dépêchée de retourner dans la chambre pour la voir. Mes jambes se sont senties faibles en entrant dans la salle de bain pour me laver avant de la rejoindre dans la baignoire.

« Vous voulez que je vous fasse un massage, P' Seenam ? »

« Bien sûr. »

Elle a commencé à me masser.

« Un peu plus fort. »

« C'est trop fort ? »

« C'est parfait. Va un peu sur mon dos, plus bas. »

« Ici ? »

« Oui, un peu sur le côté. »

« Ici ? »

« Sur le côté et puis vers l'avant. »

À ce moment-là, j'avais besoin d'elle plus que jamais. La pensée que je pouvais me purifier de mes péchés passés est devenue plus claire. Au moins pour l'instant, je voulais être sienne et ne pas m'attarder sur la nuit dernière.

Pour la première fois, nos ébats ont pris une forme différente. Mais quand ce fut fini, mes sentiments sont devenus encore plus clairs. Même si j'atteignais les mêmes sommets que je l'avais fait avec Pang, avec Pao… le bonheur était plus intense.

Je me suis appuyée contre elle, mon cœur souffrant. J'ai retenu mes larmes pour qu'elle ne sache pas à quel point je me sentais étrange.

« Vous vous sentez plus détendue ? »

A-t-elle chuchoté. J'ai essayé de fermer les yeux très fort pour retenir les larmes qui étaient sur le point de tomber.

« Oui… je suis détendue. »

« Vous voulez que je vous aide à prendre une douche ? »

« Laissez-moi rester comme ça encore un peu. »

Sa chaleur m'a fait me sentir à la fois bien et mal en même temps. Si tout pouvait rester comme ça, je me suis promis que je deviendrais une nouvelle personne, quelqu'un que je n'avais jamais été auparavant. Et si cela se produisait… notre histoire pourrait continuer telle quelle, n'est-ce pas ?

« Êtes-vous très fatiguée ? »

« Oui… »

« Vous avez faim ? »

« Je veux dormir plus. »

« Alors dormons une heure ou deux et puis nous irons manger. »

Cette fois, elle a pris soin de moi mieux que jamais. Quand nous sommes sorties de la salle de bain, elle a doucement séché mes cheveux. Je voulais la serrer dans mes bras et pleurer à propos de tout ce que je cachais, mais cela semblait impossible. Tout ce que je pouvais faire était de m'allonger.

« Pao, pense à ce que tu veux manger. »

« Je peux vous manger ? »

« Si vous vous faufilez sur moi pendant que je dors… »

Ai-je dit, me déplaçant pour la serrer dans mes bras alors qu'elle se couchait à côté de moi.

« Vous êtes si gentille. »

« Oui. »

« Allez-vous vraiment dormir… P' Seenam ? »

« … »

« P' Seenam. »

« Oui ? »

Ma voix a répondu. L'épuisement de tout a fait s'estomper mon esprit, et il a semblé que mes mots ont plu à la personne dans mes bras.

« Pourquoi vous m'appelez comme ça ? Quelqu'un pourrait en mourir, » a-t-elle taquiné.

À la fin, au lieu de fermer mes yeux pour dormir, j'ai dû les ouvrir pour regarder son beau visage qui n'arrêtait pas de parler. « Tu ne vas pas me laisser dormir, Pao ? »

« Oui, dors. Je ne te dérangerai plus. »

J'ai hoché la tête et je me suis blottie en elle à nouveau. Mais en fermant les yeux, je me suis souvenue de quelque chose que je devais lui donner.

« J'ai oublié de te dire. »

« Me dire quoi ? »

A-t-elle demandé, l'air curieux alors que je me levais pour aller chercher la photo que j'avais passé tant de temps à chercher.

« Je l'ai trouvée. »

Elle a rapidement pris la photo de couple et l'a tenue près d'elle, l'air si heureuse que j'ai dû tendre la main et lui caresser les cheveux.

« Maintenant, c'est une photo de couple. Garde-la en sécurité, ne la perds plus. »

« Quand l'avez-vous trouvée ? »

« Pendant que tu prenais ta douche. C'est pour ça que je suis si fatiguée maintenant. »

Finalement, je suis retournée me coucher. Elle m'a regardée avec adoration. Je savais ce qu'elle voulait faire, mais elle m'a laissée m'endormir dans ses bras, retenant ses désirs.

« Je vais dormir maintenant. »

« D'accord. »

« Pao, toi aussi, dors. »

« Je vais dormir aussi. »

« Si je me réveille et que je ne te vois pas… je jetterai la photo dans la mer. »

Au lieu d'avoir peur, elle a ri. Ses lèvres douces ont embrassé mon front doucement, me faisant sentir que m'échapper dans les rêves n'apporterait pas les cauchemars que je voulais éviter.

« P' Seenam, vous ne jetteriez jamais cette photo. »

J'espérais qu'elle garderait cette photo pour toujours aussi.

L'épuisement a rendu tout lourd, mais c'était réconfortant d'être dans les bras de Pao. Pao, qui était mienne…

Quand je me suis réveillée, c'était déjà le soir. Même si nous avions dormi un bon moment, elle me tenait toujours. Mon cœur a chaviré alors que je la serrais plus fort et l'embrassais sur la joue.

Finalement, je l'ai doucement relâchée. Le vent dehors indiquait qu'il allait pleuvoir. Je voulais la réveiller pour aller manger ensemble, mais j'ai décidé d'y aller seule et de ramener de la nourriture à la place.

J'ai acheté beaucoup de nourriture et je me suis arrêtée à la clinique puisqu'elle était proche du restaurant. L'emploi du temps des patients pour demain était gérable, alors j'ai ramené ma blouse de laboratoire dans la chambre, espérant qu'elle apprécierait notre premier voyage ensemble.

Une fois que tout était prêt, y compris la nourriture, je suis revenue en voiture à la chambre, elle me manquait terriblement. Mais qui aurait cru que ma rêverie me ferait manquer plusieurs de ses appels ?

« Tu es réveillée ? »

*[Où êtes-vous allée encore ? Pourquoi ne dites-vous plus à Pao quand vous sortez ?]*

« Pourquoi si sévère ? »

Ai-je répondu, amusée, mais elle avait l'air sérieuse.

*[P' Seenam.]*

Je n'ai jamais su qu'elle pouvait être si intimidante quand elle était sérieuse.

« Je suis sortie chercher le dîner. J'allais t'attendre, mais il semblait qu'il allait pleuvoir, alors j'ai décidé d'acheter de la nourriture et de la ramener. »

*[Pourquoi n'avez-vous pas attendu Pao ? Vous auriez pu me réveiller.]*

« Tu bavais dans ton sommeil. Comment pouvais-je te réveiller ? »

*[Je ne bavais pas. Où êtes-vous maintenant ? Êtes-vous allée loin ? Il pleut.]*

« Je suis presque là. Descends et aide-moi avec les sacs. »

Elle a semblé très contrariée, même après que nous soyons de retour dans la chambre. Elle a continué à faire des commentaires sarcastiques jusqu'à ce que je sorte ce que j'avais préparé.

« Mais j'ai quelque chose que je pense que vous aimerez. Mais on dirait que vous êtes en colère contre moi, alors même si je porte ça, ça ne vous rendra pas heureuse. C'est dommage. Je suis allée à la clinique pour avoir ça. Si vous n'aimez pas, je le remettrai dans la voiture. »

Ai-je dit, faisant semblant de ranger la blouse de laboratoire, mais elle m'a rapidement arrêtée.

« Ne la gaspillez pas. »

« Vous êtes sûre ? Je l'ai choisie sans vous demander… »

« Pourquoi êtes-vous si taquine ? »

« Pourquoi êtes-vous si maussade ? »

« J'abandonne. »

J'ai souri sans m'en rendre compte, mais ensuite elle a dit quelque chose qui m'a rappelé mon ancien moi. Peut-être que cette partie de moi était toujours là.

« Vous aimez gagner ? »

« Eh bien, gagner vaut mieux que perdre, n'est-ce pas ? »

« D'accord, alors continuez de gagner. Pao perdra. »

A-t-elle dit, cédant facilement.

« Vous abandonnez si facilement. »

« Vous m'avez attirée avec la blouse de laboratoire. Je dois céder. »

Elle avait l'air fatiguée, mais j'ai trouvé ça attachant et je lui ai caressé les cheveux.

*J'aurais aimé que tout puisse rester comme ça pour toujours…*

Après que nous ayons fini de manger, nous sommes allées nous promener sur la plage, nous sentant détendues. Mais ensuite quelque chose d'excitant s'est passé que je n'avais pas prévu.

« J'ai pris la ceinture du peignoir. Le tissu est doux, donc ça ne devrait pas faire mal. »

Ai-je dit quand nous sommes retournées dans la chambre. Je portais la blouse de laboratoire, tenant la ceinture du peignoir.

« Je ne la nouerai pas trop serrée. Je le promets. Juste assez lâche. »

« Qui a dit que ce serait moi qui serais attachée ? Ce sera vous, Pao. »

J'avais prévu d'être sienne, mais maintenant… je voulais qu'elle soit mienne.

J'ai rapidement marché vers elle et j'ai commencé à déboutonner sa chemise, mais elle s'est éloignée. Je l'ai tirée en arrière.

« Vous avez commencé ça, alors vous devez le finir. »

« N-non, ce n'est pas… »

Je n'ai même pas écouté ce qu'elle disait parce que ce que j'avais l'intention de faire ensuite était bien plus intéressant.

Ce soir, j'étais en contrôle total du jeu. J'ai oublié toutes les choses qui me rendaient triste, ne laissant que le désir de rendre la personne en face de moi si heureuse qu'elle ne pourrait pas s'échapper de moi.

Nous nous sommes perdues dans notre amour pendant des heures. Elle a semblé heureuse, et j'étais impardonnablement heureuse aussi. Mais même ainsi, je pouvais m'endormir dans ses bras, et pendant ce temps, j'ai oublié toutes les choses qui me rendaient triste.

Le lendemain, nous avons quitté notre place tôt pour aller travailler à la clinique. Quand il a été temps de voir des patients, je n'ai pas eu le temps d'être avec elle. Ce n'est qu'à la pause déjeuner que j'ai pu la revoir.

Elle dormait confortablement dans le salon des médecins avec une couverture que je n'avais jamais vue auparavant. Est-ce que quelqu'un à la clinique l'a couverte ?

« Plus de patients ? »

« Oui, je viens de finir un autre cas. Vous avez bien dormi ? L'assistante vous a donné la couverture ? »

« Hein ? Oh, ce n'est pas vous qui m'avez couverte ? Au fait, nous devrions changer le canapé, il n'est pas très confortable pour dormir. »

Puis la curiosité a été mise de côté. Je ne me souciais pas de sortir et de demander au personnel s'il avait pris la liberté de couvrir ma personne.

Ce que j'ai fait, c'est dire à la grande silhouette d'aller se laver le visage et de se brosser les dents.

Peu de temps après son départ, un jeune membre du personnel est entré, aussi poli que toujours.

« Docteur, il y a un patient qui a besoin d'aide pour ses dents. Il a dit qu'il vous connaissait. »

« Il me connaît ? »

*Qui ça pourrait être…*

« Oui, il a dit qu'il avait quelque chose à discuter. Il attend dans l'autre salle de dentisterie maintenant. »

« Oh, d'accord. »

J'ai répondu simplement, remettant mon masque. Mais quand je suis entrée dans la salle mentionnée par l'assistante, j'ai trouvé quelqu'un que je n'avais pas l'intention de voir attendre là.

« Assez effrayée pour l'amener avec vous ? »

« Qu'est-ce que vous faites ici ? »

Ma voix était plus sérieuse que d'habitude, mais il semblait que Pang ne se souciait pas du tout de mon ton mécontent.

« Je suis juste venue voir si c'était ce que je pensais. »

« … »

« En fait, je suis allée la voir au magasin, mais le personnel a dit qu'elle était hors de la ville. Quand je me suis arrêtée à la clinique, ils ont dit que vous étiez à la succursale de Chonburi, alors j'ai suivi. Et vous voilà, ensemble. »

« Qu'y a-t-il de si étrange à ce que nous soyons ensemble alors que nous sortons ensemble ? »

J'ai parlé, envoyant un regard mécontent, et il a semblé que la personne assise là était aussi malheureuse.

« Des mots audacieux, étant donné que nous venons de faire ça il y a quelques jours. Et une autre chose… elle avait froid dans la chambre, alors j'ai dû prendre une couverture dans ma voiture pour la couvrir. Vous n'avez même pas pu vous occuper de quelque chose d'aussi simple, et pourtant vous agissez de manière si possessive. »

Mon cœur s'est figé, en colère contre les actions de la personne en face de moi qui semblait franchir la ligne inutilement.

« Mais je suis convaincue que je peux prendre soin d'elle mieux que vous, Pang. Retournez-vous. Je ne veux pas vous parler. »

Ai-je dit, me préparant à m'éloigner, mais ensuite la grande silhouette de Pang a attrapé mon bras avec force, me faisant tomber sur le canapé dans la salle de dentisterie. Elle m'a épinglée avant de m'embrasser durement.

« P… Pang ! »

J'ai tourné mon visage, commençant à utiliser mes bras pour la repousser.

« Pourquoi ? Si nous restons comme ça et qu'elle entre, elle vous quittera, et je la récupérerai. »

Mon cœur a commencé à s'emballer, la peur m'a submergée jusqu'à ce que je doive serrer les dents. Mes bras continuaient de la repousser, mais il semblait que ma force ne faisait pas le poids contre la sienne.

« Pang ! Arrêtez !… Sortez ! »

« Que diriez-vous de ça, Pa… j'ai une proposition. »

« … »

« Faisons un pari. Si vous acceptez de coucher avec moi dans cette pièce, je la laisserai tranquille. Je n'interférerai plus. Mais même ainsi… »

Elle a souri.

« Vous devrez prendre le risque qu'elle entre ou non. »

« … »

« Si vous êtes prête à tout risquer pour elle, je me retirerai. »

Quand ces mots se sont terminés, mes mains résistantes ont faibli. Mon esprit a commencé à penser à tout ce qui était sur le point de se passer.

« Et qu'allez-vous obtenir, Pang ? Juste mon corps ? Peu importe comment vous regardez ça, ce n'est pas ce que vous voulez. »

« Votre dignité, Pa. C'est ce que je vais obtenir… »

« … »

« Quelqu'un comme vous ferait-il n'importe quoi pour elle ? Vous laisseriez-vous être contrôlée alors que vous avez toujours contrôlé les autres ? Honnêtement, je me suis toujours demandé ce qui était si amusant dans ce que vous faisiez, mais maintenant je commence à comprendre. »

« … »

« Oh, et une autre chose, pendant que nous le ferons, nous ne fermerons pas la porte à clé, et vous devrez suivre tous mes ordres. Même si je vous dis de vous déshabiller et de ramper à quatre pattes… vous devrez le faire. »

« C'est ce que vous voulez ? »

« Pas encore. En fait, ce n'est pas seulement elle qui pourrait entrer. Si un membre du personnel entre, je ne peux pas y faire grand-chose. Si vous êtes d'accord, je me retirerai. »

Pang a parlé avec désinvolture, envoyant un sourire dégoûtant. Je savais que ces mots étaient destinés à me faire peur.

« Vous mettez trop de temps à réfléchir. Mais je comprends que quelqu'un comme vous n'oserait pas se laisser humilier. Alors à partir de maintenant, soyez prête. Je vais la récupérer… »

La grande silhouette a reculé, regardant sérieusement, mais même si j'étais libre, j'ai attrapé sa main et l'ai placée sur ma poitrine.

« Si je suis d'accord, nous laisserez-vous partir ? »

Ma voix était plus douce que d'habitude. Je me suis mordu la lèvre fort jusqu'à ce que ça fasse mal, puis j'ai utilisé ma force pour presser plus fort la main de Pang. La douleur de ma poitrine a fait plisser mes sourcils.

La personne en face de moi avait l'air confuse, et bientôt j'ai commencé à me déshabiller. Elle est restée là, apparemment stupéfaite par ce qu'elle voyait. Bientôt, mon corps nu était exposé, lui prouvant que j'étais prête à tout abandonner.

« Que dois-je faire ? Dois-je ramper maintenant, ou faire ça d'abord ? Aussi fort que vous voulez. Tout ce que vous voulez, Pang. Et après ça. »

« … »

« Vous devez nous laisser partir. »

Je l'ai fixée avec un cœur battant la chamade. La peur me rongeait, faisant trembler mon corps comme jamais auparavant. Si quelqu'un entrait, nous devrions fermer cette succursale, ou je pourrais devoir quitter la dentisterie tout entière.

Même si cela semblait être une petite affaire, la communauté dentaire était si petite que tout le monde se connaissait. Quelqu'un pourrait faire quelque chose de mal dans le sud, et les gens dans le nord le sauraient par le bouche-à-oreille.

« Alors… commençons par ramper. »

J'ai fixé mon corps, portant toujours des marques de la nuit dernière, et j'ai pensé que Pang les voyait aussi.

*Peur…* C'était la seule pensée qui en est sortie.

J'ai commencé à m'agenouiller par terre, des larmes montant dans mes yeux. J'ai lentement rampé vers la grande silhouette non loin de là. Mon cœur a tremblé d'une peur croissante, ne montrant aucun signe de s'apaiser. Pang a juste regardé sans rien dire, apparemment choquée par ce que je faisais.

« Q… qu'est-ce que vous faites, Pa ! »

Sa voix a crié, et heureusement, la pièce était insonorisée.

« Je fais tout ce que vous voulez. Tout ce que vous voulez que je fasse, je le ferai. »

Et cette fois, je n'ai même pas levé les yeux vers elle. J'ai gardé mes yeux sur le sol, les larmes coulant lentement.

« Vous êtes folle, Pa ? »

« … »

« Vous avez perdu la tête ! »

A-t-elle crié à nouveau, ramassant les vêtements que j'avais enlevés et les jetant sur moi. La grande silhouette a marché vers le canapé, se frottant le visage comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle voyait.

« P' Pang, vous devez me dire quoi faire ! Et en finir avec ça. »

Ai-je dit, mon corps tremblant davantage, mais la personne qui me regardait n'a rien dit. « Dites-moi, tout de suite… »

« … »

« J'ai vraiment peur. »

Puis la voix tremblante est sortie. Elle m'a fixée avec une expression illisible, mais finalement, la grande silhouette s'est levée, ne me regardant même pas.

« J'ai fini… »

« … »

« Pourquoi iriez-vous aussi loin ? »

Elle a baissé les yeux sur moi, ses yeux froids et effrayants.

« Pourquoi est-ce que ça doit être elle ? »

J'étais silencieuse… la fixant tout en remettant mes vêtements, sachant que ce que je faisais n'était plus ce qu'elle voulait.

« Dites-moi pourquoi vous iriez aussi loin. »

Elle a continué de demander, me fixant comme si elle voulait vraiment une réponse.

« Ma réponse ne sera rien de fantaisiste. »

« … »

« Je l'aime, c'est tout. »

Le mot « aimer », que je n'aurais jamais cru donner à quiconque, a été prononcé à l'ex-petite amie de la personne que j'aimais.

« Je suis désolée de dire quelque chose d'aussi égoïste, mais je ne connais pas de réponse plus correcte que celle-ci. »

« … »

« Si vous ne voulez plus faire ça, si vous avez besoin d'autre chose, dites-le-moi. Juste une chose. »

« … »

« Laissez-nous partir. Je suis fatiguée. »

Mes larmes ont recommencé à couler. Pang m'a juste regardée avant de sortir de la pièce sans rien dire.

Je voulais retourner serrer dans mes bras la personne qui m'attendait, mais à la fin, je ne pouvais que rester assise là à pleurer. Il m'a fallu un certain temps pour arrêter de pleurer. Je suis retournée dans le salon des médecins, me sentant coupable d'avoir fait attendre la grande silhouette, même si je me sentais plus coupable d'autres choses.

« Désolée, vous auriez pu manger d'abord. »

« Ce n'est pas grave, je peux attendre. »

Elle m'a souri, et mon cœur a tellement souffert que je ne pouvais pas lui rendre son sourire. Finalement, je suis allée m'asseoir sur ses genoux, enroulant mes bras autour d'elle avec tant de sentiments. J'ai posé ma tête sur son épaule. À ce moment, je ne pouvais rien dire. Tout ce que je pouvais faire était de retenir mes larmes.

« Vous êtes fatiguée ? »

« Oui, très fatiguée. »

« Juste un cas de plus, et puis nous pouvons rentrer à la maison. Vous pouvez dormir dans la voiture. Je vais incliner le siège et vous couvrir d'une couverture, tout comme vous l'avez fait pour moi. Je tiendrai votre main tout le long du trajet. Comment ça sonne ? Est-ce que ça vous aidera à vous sentir mieux ? »

Sa voix douce et son toucher ont presque fait déborder mes larmes. Mes mains se sont serrées fermement, mes ongles s'enfonçant dans mes paumes.

« Ça sonne bien. Puis-je avoir un baiser ? »

« Hein ? »

Je ne l'ai pas attendue pour demander autre chose. J'ai éloigné mon visage de son épaule, lui donnant un regard qui montrait ce que je voulais.

Elle m'a laissée l'embrasser, mais ce n'était qu'un léger contact de nos lèvres.

« C'est assez ? »

« Non, j'en veux plus. »

Elle m'a accordé plusieurs autres baisers avant de demander à nouveau.

« C'est assez ? »

« Oui, maintenant c'est mon tour. »

Nos lèvres se sont à nouveau rencontrées, cette fois plus profondément qu'avant. Mon cœur a commencé à battre la chamade, et la chaleur a rempli mon épuisement. Elle m'a embrassée en retour comme d'habitude, et cela a rendu les larmes que je retenais impossibles à contenir.

« Pourquoi avez-vous l'air sur le point de pleurer ? »

« Eh bien… »

Quand elle a posé la question, j'ai essayé de retenir mes larmes.

« Je suis juste heureuse. »

Elle avait l'air de vouloir en demander plus, mais j'avais quelque chose d'autre que je voulais dire.

« Votre prédiction doit être vraie parce que je ne me suis jamais sentie aussi heureuse auparavant. »

Ce n'était pas seulement de la flatterie pour sa prédiction. C'était une façon de dire que je… l'aimais.

Puis ses doigts ont commencé à essuyer mes larmes. Son regard doux a fait souffrir mon cœur. Mon esprit est devenu vide alors que j'écoutais ce qu'elle allait dire.

« Je n'ai jamais été aussi heureuse non plus. Ne pleurez pas. Être le bébé qui pleure, c'est mon rôle. »

Ses mots espiègles étaient pleins de sollicitude. Elle m'a serrée dans ses bras, caressant doucement mes cheveux, sachant à quel point j'étais épuisée.

« Pao, tu ne disparaîtras pas, n'est-ce pas ? Même si un jour je fais quelque chose qui te contrarie ? »

Tout semblait si fragile à ce moment-là. Je lui ai demandé, voulant tout partager avec elle, mais à la fin, il a semblé trop difficile de tout révéler en ce moment.

« Pourquoi demandez-vous cela ? »

« J'ai juste peur. Chaque fois que je suis heureuse, je finis toujours par être blessée. »

« Ça n'arrivera plus. Je suis là maintenant. »

« Peux-tu me promettre que tu ne seras pas comme les autres qui sont venues et reparties ? »

« Je le promets. Je ne vous quitterai jamais. »

« Moi aussi… »

Nos lèvres se sont rencontrées dans un baiser. La personne en face de moi a probablement compris mes sentiments clairement, mais moi… je ne pouvais pas accepter ses sentiments sans me sentir honteuse.

Après la fin du travail ce jour-là, je lui ai dit d'attendre dans la voiture parce que j'avais quelques petites choses à discuter avec le personnel de la clinique. Elle a compris et est allée démarrer la voiture.

« Avons-nous des patients prévus pour la semaine prochaine ? »

« Oui, mais pas beaucoup encore. »

« D'accord, je vais y aller alors. »

« Au revoir, docteur. »

« Au revoir. »

J'ai répondu, mais je me suis souvenue de quelque chose d'important.

« Oh, la couverture dans le salon des médecins… »

« … »

« Veuillez la jeter pour moi. »

Je suis sortie de la clinique en me sentant un peu sombre, mais j'ai continué à agir normalement. Pao s'est arrêtée pour acheter des choses pour sa chambre et a mentionné que sa mère resterait ce soir.

Mon cœur est devenu tendre, je voulais lui demander de rester avec moi ce soir, mais son expression inquiète m'a empêchée de lui en demander plus.

« Vous n'êtes pas en colère, n'est-ce pas ? Que je doive vous ramener dans votre chambre ? »

« Pourquoi serais-je en colère ? Ta mère vient te voir, tu devrais passer du temps avec elle. »

« Je ne veux pas être séparée… »

Elle a fait la moue en conduisant, et je me suis dit que je ne voulais pas être séparée d'elle non plus.

« Nous serons ensemble pour longtemps. N'agis pas comme si j'allais disparaître. »

Quand j'ai dit ça, elle a semblé se calmer un peu. Quand nous sommes revenues chez elle vers 19 heures, elle a réalisé qu'elle avait laissé le riz gluant qu'elle avait acheté pour sa mère dans la voiture. Nous nous sommes séparées alors que je suis entrée dans la chambre la première, mais ce n'était pas la chambre familière à laquelle je m'attendais. Quelqu'un était assis là, attendant.

« … »

J'ai fixé la femme plus âgée, et en une fraction de seconde, mon esprit vif a réalisé que c'était la mère de Pao. Je l'ai rapidement saluée avec un geste poli et j'ai essayé d'avoir l'air aussi normale que possible.

« Bonjour. »

« Bonjour. » a-t-elle répondu.

C'était la seule salutation que nous avons échangée. Après cela, je me suis demandée ce que je devrais dire ensuite, mais il a semblé qu'elle avait plus à dire.

« Où est Pao ? »

« Oh, elle a oublié le riz gluant dans la voiture. Vous êtes la mère de Pao, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Pao m'a dit que vous veniez ce soir. Laissez-moi vous chercher de l'eau. »

J'ai rapidement changé de sujet, mais son expression curieuse ne s'est pas estompée.

« Elle vous l'a dit ? On dirait que vous vivez avec Pao. Vous dormez ici aussi ? »

Je me suis sentie engourdie. Les événements des derniers jours avaient été mentalement épuisants, et je ne pouvais pas penser à une réponse.

« Euh… eh bien. »

« M-Maman, pourquoi êtes-vous déjà là ? »

Soudain, la voix de Pao a brisé la tension, et je me suis sentie soulagée de ne pas faire face à cette situation gênante seule.

« Mon ami avait une course à faire, alors nous nous sommes séparés tôt. Je ne savais pas où aller, alors je suis venue ici… Au fait, »

Nous avons toutes les deux regardé la femme plus âgée,

« Tu ne m'as pas dit que Pao ne vivait pas seule. Qui est-ce ? »

La pièce était plus silencieuse que d'habitude. J'ai jeté un coup d'œil à Pao, lui faisant signe de dire quelque chose.

« J'ai été à court d'argent ces derniers temps, alors j'ai pris une colocataire. »

« À court d'argent ? »

« Oh, en fait, c'est assez. Juste… »

La voix de Pao était hésitante, et comme j'avais eu le temps de réfléchir, j'ai pris la parole.

« J'ai demandé à rester avec Pao pendant que mon condo est en rénovation. Pao m'a laissée rester et je cuisine pour elle en retour. »

Je n'étais pas sûre si c'était crédible, mais cela a semblé apaiser un peu sa curiosité.

« Et où avez-vous rencontré Pao ? À l'université ? »

« Je suis son aînée du lycée. Euh… »

« Maman, tu te souviens ? C'est celle qui me sortait manger quand j'étais petite. Toi et papa l'avez même ramenée à la maison une fois, près de la pharmacie près de notre ancien condo. »

« Oh, vous êtes l'aînée de Pao de l'époque ? »

« Oui… »

J'ai répondu, en regardant Pao pour lui faire signe de changer de sujet.

« Comment êtes-vous entrée, maman ? »

« J'ai pris la clé au magasin. Ce n'était pas difficile de trouver où tu l'avais cachée. »

« Oh… Voici le riz gluant que tu voulais. Tu veux manger maintenant ? Tu dois être fatiguée. Laisse-moi te nourrir. »

« Attends… qu'est-ce que c'est ? »

Soudain, la conversation a basculé vers quelque chose qui a rendu le visage de Pao pâle. Un sac plein de mégots de cigarettes était dans sa main, et le visage de sa mère a montré un extrême mécontentement.

« Je ne t'ai pas dit d'arrêter de fumer ? Tu avais promis d'arrêter. Et maintenant, avec ton amie qui reste, ne penses-tu pas que c'est mauvais pour sa santé aussi ? Pourquoi as-tu recommencé ? »

À ce moment-là, j'ai eu l'impression de ne pas exister, et c'était la meilleure chose.

« Je suis désolée. J'étais stressée et j'ai craqué. »

« Tu ne peux pas juste dire que tu as craqué. Tu dois être ferme. Je te donne toute la liberté, mais pas pour te faire du mal comme ça. Comment puis-je te faire confiance pour vivre seule ? »

Même si c'était une conversation mère-fille, j'ai fini par en faire partie.

« Je suis désolée si ça vous a dérangée. »

Sa mère m'a dit.

« C'est bon. Je vais bien. »

J'ai rapidement attrapé le sac de mégots de cigarettes, mais sa mère m'a arrêtée.

« C'est bon, ma chérie. Laisse Pao s'en occuper. »

« Je vais le sortir. »

Pao a dit en sortant pour se débarrasser des ordures. J'ai commencé à faire mes affaires, en disant que je resterais avec une autre amie, mais sa mère m'a arrêtée.

« Restez. Je partirai bientôt. »

« Oh, vous ne restez pas ? »

La voix de Pao a retenti, montrant à quel point elle était heureuse.

J'étais tout aussi heureuse.

« J'allais le faire, mais je préfère dormir chez moi. »

La mère de Pao a répondu, regardant autour de la pièce comme si c'était une vérification de routine.

« Ces tasses sont mignonnes. Où les avez-vous eues ? »

« Oh, je les ai eues au centre commercial où se trouve le magasin de Pao. Si vous les aimez, nous pouvons en acheter plus demain. »

« Elles sont trop mignonnes, plus adaptées aux jeunes couples. »

Je me suis sentie engourdie à nouveau et je savais que je devais dire quelque chose.

« Vous avez l'air jeune aussi. »

« Vraiment ? Alors, que faites-vous ? Êtes-vous toujours en contact avec Pao ? Elle n'a étudié à Chonburi qu'un an. »

Finalement, les questions sérieuses ont commencé. Je me suis assise et j'ai parlé avec la mère de Pao, discutant de ses besoins dentaires, avec lesquels j'ai volontiers proposé de l'aider. Notre conversation s'est terminée par sa demande de cuisiner le dîner.

« Si ça ne vous dérange pas, bien sûr. »

Ai-je dit, essayant d'être charmante. J'ai vérifié les ingrédients manquants et je me suis excusée pour aller au supermarché voisin.

« Je vais avec vous. Pao, reste ici. »

Sa mère a dit.

Qui aurait cru que je ferais les courses avec la mère de ma petite amie ?

Le court trajet en voiture a semblé plus long qu'il n'aurait dû l'être. Nous n'avons pas parlé du tout, et l'atmosphère était tendue.

« Est-ce que ça va de vivre avec Pao ? »

« Quoi ? »

« Partager une chambre avec Pao. J'espère qu'elle ne fait pas de gâchis et qu'elle ne vous fatigue pas. »

« Oh, non. Pao est assez ordonnée. »

« Vraiment ? »

« Oui. »

C'était notre première et unique conversation dans la voiture. Mais une fois que nous avons commencé à faire les courses, les choses se sont améliorées. La mère de Pao a souligné les ingrédients et les marques qu'elle aimait, et j'ai répondu comme quelqu'un qui en savait beaucoup sur la nourriture.

Bientôt, j'ai semblé la conquérir sans m'en rendre compte.

Alors que l'atmosphère se détendait, notre conversation est devenue plus naturelle, y compris le partage d'histoires de travail amusantes. La mère de Pao a apprécié les blagues, et j'ai continué à en trouver plus à lui raconter.

« En quoi puis-je vous aider ? »

« Vous pouvez hacher les champignons et l'ail. Je vais faire bouillir les nouilles. »

« Bien sûr. »

Quand nous sommes revenues, nous sommes restées ensemble, et Pao avait l'air confuse, essayant de comprendre ce qui se passait. J'ai oublié ma tristesse et les moments difficiles. Cuisiner semblait relaxant, et l'énergie positive de la mère de Pao était contagieuse.

La mère de Pao est partie après le dîner, mais elle a confirmé son rendez-vous chez le dentiste, ce qui signifiait que je la reverrais demain.

« Qu'est-ce que ta mère voulait dire par "résoudre le problème" ? »

J'ai demandé à Pao quand nous étions seules.

« Oh… c'est embarrassant. »

« Il n'y a rien d'embarrassant. Mais si tu ne veux pas me le dire, c'est bon. Ça semblait juste sérieux, alors j'ai demandé au cas où je pourrais aider. »

Ai-je dit, alors qu'elle était allongée sur le canapé, posant sa tête sur mes genoux. Je l'ai laissée faire, en regardant son visage pensif.

« En fait, les ventes du magasin ne sont pas géniales. C'est différent d'il y a quelques années. »

« Vous perdez de l'argent ? »

« Non, pas de perte, juste moins de profit que les autres succursales. Même si l'emplacement devrait être le plus rentable, certains mois, nous faisons à peine 1 200 $. »

« Qu'est-ce que ta famille en pense ? »

« Ils veulent fermer cette succursale et que je gère celle de Chiang Mai à la place. »

« Donc, nous ne serons pas ensemble ? »

Ai-je dit, caressant ses cheveux de manière protectrice.

« Je ne vais pas y retourner. J'aime ma liberté. Si je retourne à Chiang Mai, je devrais gérer le magasin et la station balnéaire. Rien que d'y penser, c'est épuisant. »

« Mais un jour, tu devras y retourner, n'est-ce pas ? »

« Peut-être, mais pas de sitôt. Maman a essayé de me convaincre de ne pas renouveler le bail parce qu'il expire bientôt. »

Elle a confirmé sa position, embrassant ma main.

« Devrais-je ouvrir une succursale à Chiang Mai ? »

« Attendez que je déménage, et vous pourrez en ouvrir une. »

« D'accord, je vais d'abord économiser. »

« Laissez-moi être votre partenaire. Ma famille est d'accord pour investir. »

« J'ai l'impression de parler à un sugar daddy. »

« Appelez-moi le sugar daddy de Pao. »

« Vous êtes trop. »

« Trop peu ne me satisfera pas. »

« Espiègle. »

Nous sommes restées les mêmes… et j'espérais que tout resterait pareil, peu importe ce qui se passait après ça.

Cette nuit-là, nous avons toutes les deux dormi dans les bras l'une de l'autre comme prévu. J'ai commencé à me sentir moins inquiète de ce qui s'était passé, et cela a peut-être été à cause de la chaleur de la grande silhouette qui était toujours à mes côtés.

Le lendemain matin, je suis allée travailler comme d'habitude, avec Pao qui m'a accompagnée. Aujourd'hui, elle est arrivée plus tôt que d'habitude, expliquant que si sa mère venait la voir tôt, elle verrait à quel point elle était dévouée à son travail. J'ai trouvé ça attachant et j'ai commencé à l'admirer un peu, espérant que la journée se passerait bien.

Alors que l'après-midi arrivait, la mère de Pao est venue pour un rendez-vous chez le dentiste. J'ai dégagé l'emploi du temps de tout le monde et je l'ai accueillie plus chaleureusement que quiconque qui est venu ce jour-là.

« L'endroit a l'air sympa, propre et élégant, » a-t-elle dit.

« Merci, »

Ai-je répondu, commençant le travail dentaire sur la mère de Pao. Mais quand j'ai fini, j'ai entendu quelque chose que je n'attendais pas.

« Puis-je vous confier Pao à partir de maintenant ? »

« Me confier Pao ? »

« Oui. Il semble que Pao soit plus heureuse cette fois-ci, peut-être parce qu'elle a une amie. Si ça ne vous dérange pas de l'avoir près de vous, veuillez continuer à rester avec elle. Si Pao reste comme ça, je me sentirais plus tranquille. »

« N'était-elle pas comme ça avant ? »

« La dernière fois que je l'ai vue, elle semblait beaucoup plus troublée. J'ai été surprise de la revoir comme son ancien moi. »

Elle a ri un peu avant de prendre ma main.

« Puis-je vous faire confiance avec Pao ? »

J'ai regardé son sourire gentil, ressentant un étrange mélange d'émotions. Même si je me sentais bien, j'avais aussi l'impression que je ne devrais pas être heureuse. Mais je ne pouvais pas éviter de lui donner une réponse rassurante.

« Oui, je resterai avec elle et je prendrai bien soin d'elle. »

« Merci. »

« … »

« Oh, encore une chose. Pourriez-vous m'aider à faire arrêter de fumer à Pao ? »

« Vous êtes très inquiète à ce sujet ? »

« Oui, ce n'est pas bon pour sa santé à long terme. J'ai beaucoup gâté Pao. Hier, je me suis sentie mal après l'avoir réprimandée, mais je ne pouvais pas ne rien dire. »

Son visage auparavant souriant est devenu inquiet, et j'ai essayé de la rassurer avec un sourire.

« D'accord, je vais lui en parler. »

« Merci. Alors, puis-je aller payer maintenant ? »

« Pas besoin, c'est offert par la maison. »

« Non, vous dirigez une entreprise, vous devriez vous attendre à un retour. Je ne peux pas juste prendre sans rien donner en retour. »

À la fin, je n'ai pas pu argumenter. La mère de Pao a payé trois fois le coût réel, en disant que le supplément était pour des collations pour le personnel de la clinique. Je l'ai remerciée et je l'ai raccompagnée à l'entrée de la clinique avant de retourner à mes patients.

Tout semblait se mettre en place, et je me suis retrouvée à m'intéresser de plus en plus à la grande silhouette.

Après cela, chaque fois que je voyais Pao fumer, je me tenais avec elle et je lui demandais si elle était stressée. Elle a toujours dit que non, que c'était juste une habitude. Je ne lui ai pas dit d'arrêter immédiatement, mais je l'ai encouragée à fumer moins. En moins de deux semaines, je ne l'ai plus vue fumer. Au moins, j'avais accompli une chose.

Le temps a passé, et c'était l'anniversaire de la personne que j'aimais. Elle semblait excitée à propos de la journée et a dit qu'elle s'occuperait de tout elle-même tant que j'étais là.

Aujourd'hui, elle avait l'air différente. La grande silhouette avait teint ses cheveux d'un blanc doux. Je l'ai fixée, me sentant un peu mal à l'aise. Non pas parce que je n'aimais pas, mais parce que j'aimais tellement que j'avais peur que les autres l'aiment aussi.

« P-pourquoi vous avez l'air d'une vieille personne ? »

J'ai tendu la main pour toucher ses cheveux légèrement.

« Hein ? Oh, ce n'est pas joli ? »

« Qu'avez-vous fait à vos cheveux ? Vous avez renversé de la farine dessus en cuisinant ? Pourquoi ne prenez-vous pas une douche d'abord ? Pourquoi restez-vous là comme ça ? »

« V-vous pensez vraiment ça ? »

« Non. »

« Oh… »

« Vous avez passé toute la journée à vous faire coiffer ? C'est votre cadeau d'anniversaire pour vous-même ? »

« Vous me taquinez ? »

Elle a souri et s'est rapprochée.

« C'est un cadeau pour vous. »

« Pour moi ? Comment ? »

« Quand nous étions enfants, vous avez dit que choisir le blanc pourrait apporter de la chance. Alors… »

« … »

« Ce sera moi qui vous porterai chance. »

À ce moment-là, j'ai arrêté de respirer pendant une seconde. Mon cœur s'est emballé alors que je regardais la grande silhouette qui a reculé et m'a tendu un bouquet de fleurs.

« Connaissez-vous la signification du gypsophile ? »

J'ai secoué la tête, regardant le beau bouquet qu'elle tenait.

« Cela signifie amour pur et aussi premier amour… »

« … »

« Et vous… êtes mon premier amour. »

J'étais envoûtée par tout à ce moment-là. Mon cœur a tremblé, et je ne savais pas quoi faire.

Elle s'est rapprochée, offrant à nouveau le bouquet, et cette fois je l'ai pris. J'ai regardé ses yeux doux, son beau visage se rapprochant, et sa voix plus douce que jamais.

« Je l'ai toujours montré, mais je ne l'ai jamais dit clairement. Alors… »

« … »

« Je vous aime. »

Le mot « aimer » a été prononcé, mais chaque fois que je ressentais un bonheur écrasant, mon esprit pensait à des choses qui me rendaient triste.

J'avais fait de si mauvaises choses avant, et même si je voulais répondre…

*Mais puis-je vraiment dire le mot « aimer » maintenant ?*

**Chapitre 35 : Prête à tout faire**

Parce que je pensais être celle qui souffrait le plus…

C'est pourquoi je ne pouvais pas m'échapper d'ici…

Le son de nombreuses voix a résonné comme un rêve. Les images des gens se sont déroulées comme une bobine de film. J'étais assise seule dans l'obscurité totale, me regardant faire ceci et cela. Je serrais mes genoux depuis si longtemps que je ne me souvenais plus du temps qui s'était écoulé.

La partie la plus profonde de moi était cachée, et même si je m'aventurais rarement dans le monde réel, je pouvais tout voir clairement. Que ce soit moi qui pleurais de manière hystérique, qui souriais brillamment, ou qui étais silencieuse et sérieuse, tout semblait être des versions différentes de moi que je montrais chaque jour.

Mais une chose que je voyais souvent… était cette petite femme.

Elle aurait dû n'être qu'une femme cruelle qui a ruiné ma vie.

Alors pourquoi a-t-elle fait tant d'efforts ?

Cette question a résonné dans ma tête tout le temps pendant que je me cachais dans ce coin sombre, me cachant à l'intérieur d'un fragment de moi-même qui ne vivait pas la vie comme il le fallait. Je connaissais chacune de mes actions et celles des autres aussi.

Mais même ainsi, je n'avais pas l'impression que cela pouvait débloquer ce qui était à l'intérieur. Je me cachais toujours, comme si la douleur qui semblait diminuer s'intensifierait si j'acceptais la vérité un jour.

« Enfant… »

« … »

« Enfant… »

Une voix inconnue a résonné dans ma tête. J'étais ici seule depuis si longtemps. Comment pouvait-il y avoir une voix qui m'appelait ?

« Bien sûr que si. Je vous parle en ce moment. »

Je me suis retournée pour regarder derrière moi et j'ai vu une vieille femme marcher vers moi. Cette fois, elle n'était pas vêtue des vêtements en lambeaux que je l'avais vue la première fois. Je ne savais pas pourquoi je me souvenais encore de cette diseuse de bonne aventure même si tant de temps s'était écoulé.

« C'est très douloureux, n'est-ce pas ? »

A-t-elle demandé avant de s'asseoir à côté de moi.

« Comment êtes-vous arrivée ici ? Et… il n'y a toujours eu que moi ici. »

« Bien sûr, c'est dans votre tête. Mais considérez cela comme un rêve. »

J'avais l'air confuse, ne comprenant rien de ce qui se passait. Mais ensuite la vieille femme à côté de moi a parlé à nouveau.

« Même si je vous ai dit de réfléchir avant de parler, les choses sont devenues chaotiques comme ça. »

« Que voulez-vous dire ? »

« Je veux dire tout. Votre vie depuis que vous avez commencé à faire exister les choses. Si vous aviez prédit la vie de quelqu'un d'autre sans trop d'implication, ça n'aurait peut-être pas été un problème. Mais votre dernière prédiction était pour votre propre bénéfice, n'est-ce pas ? »

Je suis restée silencieuse. Les souvenirs d'enfance étaient clairs comme s'ils venaient de se produire. « La punition pour avoir changé le destin de quelqu'un d'autre pour votre propre bénéfice est sévère et ne devrait pas être faite. Vous ferez face à de grandes souffrances. »

Tout est redevenu silencieux. J'ai gardé mes yeux sur la vieille femme à côté de moi. Elle m'a regardée avec un mélange de lassitude et de pitié.

« Mais vous n'avez jamais dit de ne pas parler de moi-même. »

« Avez-vous pris le temps d'écouter ? Vous êtes partie sans rien entendre. Et quand vous avez hésité à prédire votre propre vie, c'était moi qui essayais de vous dire de ne pas le faire. Mais vous avez choisi de suivre votre propre volonté, et tout a dégénéré. Mais je suis aussi en faute, alors je suis venue à vous avant qu'il ne soit trop tard. »

*Avant qu'il ne soit trop tard ? Qu'est-ce que ça veut dire ?*

J'étais encore perplexe, mais la vieille femme s'est détournée, regardant dans la vaste obscurité.

« Pensez-vous que vous avez fait face à de grandes souffrances ? »

« Moi, maintenant ? »

Elle a hoché la tête, et j'ai regardé au même endroit qu'elle, cherchant des réponses dans l'obscurité. Mais la pensée la plus claire était, « Je ne sais pas. Je ne ressens rien ici. C'est sûr. »

« Et la vous qui vit chaque jour ? »

« … »

« Pense-t-elle la même chose ? »

*La moi qui vit chaque jour ?*

« Vous pouvez continuer comme ça, et personne ne dira rien. Tout le monde autour de vous vous aide avec tout. Mais c'est dommage. »

« … »

« Vous continuez de fuir parce que vous avez peur de la douleur. Encore un peu, et vous trouverez le bonheur. Si vous ne faites rien, vous pourriez le regretter plus tard et ne jamais trouver le vrai bonheur, même si vous revenez à une vie normale. »

« Le bonheur ? »

Ai-je demandé, ne faisant pas attention à ses derniers mots. Mon esprit pensait à la première prédiction qu'elle avait faite.

« Quand vous m'avez dit d'entrer à l'école à 7h37, rien de bon ne s'est passé. La personne que je pensais être dans la prédiction s'est avérée être celle qui m'a blessée. Comment puis-je croire ce que vous dites ? »

Ma question avait un soupçon de colère, mais elle a juste secoué la tête.

« Pourquoi pensiez-vous que la bonne chose était de rencontrer quelqu'un que vous aimez ? »

« … »

« À ce moment-là, il n'y avait rien à propos de l'amour dans votre esprit. »

« Alors quelle était la bonne chose ? »

« Ne le voyez-vous pas ? Elle était à l'heure. »

Cette fois, mon esprit a commencé à comprendre. Les souvenirs du passé sont revenus, et à ce moment-là, il y en avait d'autres. Je les ai rencontrés avant de rencontrer P' Seenam.

Cat et Man…

« Si vous n'aviez pas couru à l'école et que vous n'étiez pas tombée, ces deux amis ne vous auraient pas saluée. Et vous n'auriez salué personne en premier. Au final… vos amis proches qui sont avec vous maintenant n'auraient été que des camarades de classe ordinaires, rien de spécial. »

J'ai fixé la personne à côté de moi. Tout ce temps, je pensais que cette personne était P' Seenam…

« Et… qu'en est-il de P' Seenam ? »

« Que voulez-vous dire ? »

« Si je n'avais pas dit que son âme sœur était moi, que lui serait-il arrivé ? »

« Pour être honnête, jouer avec le destin de quelqu'un d'autre fait que tout va mal. Le destin original de cette femme était de vivre seule, ne se souciant de personne, vivant sa vie à sa manière. Mais parce que vous l'avez fait se sentir incertaine, ce n'était pas suffisant pour changer son destin. À moins que vous n'ayez dit quelque chose qui ne pouvait pas être annulé. Alors, la fin qui était écrite a commencé à mal tourner. Alors que les lignes du destin essayaient de s'aligner sur ce que vous avez dit, ça a été le chaos. »

« … »

« Et le chaos signifie que vous et cette femme ferez face à la douleur jusqu'à ce que tout puisse être redressé. Changer le destin de quelqu'un est interdit. Ce sera accepté seulement lorsque le prix sera payé. »

« Donc, ça veut dire… peu importe ce qui arrive, P' Seenam et moi serons des âmes sœurs pour toujours ? »

La vieille femme à côté de moi m'a fixée pendant longtemps. Un soupir doux a échappé à ses lèvres.

« Le destin changera à nouveau quand l'un de vous mourra. »

« … »

« Au début, c'était vous qui alliez changer ce destin. Mais maintenant… tout est sur le point de changer. »

« Que voulez-vous dire ? »

« Je ne peux vous dire que cela. Le reste dépend de vous pour décider quel chemin prendre. Mais c'est sûr… la femme que vous aimez, la laisserez-vous être comme ça pour toujours ? »

« … »

« Le pour toujours n'existe pas. Et si vous ne faites rien, en vous cachant comme ça, celle qui ne sera pas vraiment heureuse… pourrait être vous. »

Elle s'est levée et a commencé à s'éloigner. J'étais encore stupéfaite et confuse, incapable de faire quoi que ce soit.

« Attendez, ne partez pas… »

J'ai couru après la vieille femme qui marchait lentement, mais peu importe à quel point je courais, je ne pouvais pas la rattraper.

« Grand-mère ! Attendez-moi ! »

Ma voix a résonné. J'ai tendu la main pour l'empêcher de s'éloigner, mais la scène devant moi s'est transformée en le plafond familier de ma chambre.

J'y vivais depuis presque un an.

*Était-ce un rêve ?*

C'était ma première pensée. Mais ensuite le mouvement de quelqu'un m'a fait me retourner. Je n'étais pas seule dans le lit. Il y avait une petite femme allongée à côté de moi.

Elle tenait ma main fermement même si elle dormait. La douleur a surgi dans ma poitrine alors que les souvenirs de l'année passée revenaient en masse. Quand cette partie de moi est revenue pour faire face au monde réel, tout s'est senti lourd.

La peur et le regret m'ont submergée. Je me suis rapidement levée, retirant ma main de sa prise, ce qui l'a réveillée immédiatement.

« Pao… je suis désolée, »

A-t-elle dit, sa voix plus paniquée qu'endormie.

La pièce était faiblement éclairée. Même si elle était familière, elle ne se sentait pas confortable. Je me sentais comme une étrangère dans un endroit familier. Mais ce qui m'a choquée était son visage. Elle était toujours belle, mais il y avait une tristesse et un air beaucoup plus sombre qu'avant.

Je n'ai pas répondu à son appel. Je l'ai juste fixée, mes sourcils froncés. Elle n'a pas demandé ce qui n'allait pas, mais à la place, elle a dit quelque chose.

« Je suis désolée de m'être faufilée comme ça. Je suis venue visiter Chiang Mai et je me suis arrêtée. Je vais partir maintenant. »

Sur ce, elle a tranquillement quitté la pièce comme si elle n'avait jamais été là. Ce n'était pas la première fois que j'entendais ses excuses ou que je voyais ses actions comme ça. Il semblait que chaque fois que je retournais à Chiang Mai, je rencontrais souvent cette situation.

Toute la nuit, j'ai essayé de fermer les yeux pour oublier tous les souvenirs douloureux. Mais quand j'ai fait attention, la douleur a semblé diminuer. Je me sentais comme une nouvelle personne, réfléchissant constamment sur moi-même.

Même ainsi, j'étais consciente de chaque action de la petite femme au cours de l'année passée. Je me sentais comme moi-même avec tous mes souvenirs de retour.

Mais si on me demandait de discuter de ce qui s'était passé, la réponse était toujours que je n'étais pas prête à entendre ses explications.

Le matin, je suis allée courir autour du complexe comme d'habitude, cherchant des réponses au rêve que je venais d'avoir. Quand j'ai été satisfaite de ma course, je me suis arrêtée à la vue arrière du complexe, pensant à nouveau comme si c'était nécessaire.

Mais ce qui était surprenant, c'est que la douleur que je ressentais quand je me suis réveillée a semblé s'estomper.

Soudain, je me suis sentie coupable, pensant que c'était peut-être moi qui avais causé toutes les choses terribles.

Au cours des derniers jours, je suis redevenue silencieuse, mais cette fois pour tout observer. Je n'avais pas revu P' Seenam. Au début, j'ai pensé qu'elle était partie, mais quand j'ai couru autour du complexe, j'ai accidentellement vu sa voiture garée à côté du complexe.

La voiture est restée au même endroit, ne bougeant pas. Je l'ai surveillée pendant des jours. Mais ce qui était plus surprenant, c'est qu'une chambre du complexe avait été réservée pendant des mois.

Je ne sais pas ce qui m'a fait penser qu'elle devait être dans cette chambre. J'ai attendu un moment où sa voiture n'était pas là et je me suis faufilée pour vérifier. Dès que j'ai ouvert la porte, l'odeur de l'huile essentielle que j'avais créée a rempli la pièce.

L'odeur du gel douche qu'elle aimait était mélangée. Beaucoup de choses semblaient familières, et ce qui a le plus attiré mon regard était la photo Polaroid de nous. La photo que j'avais l'intention de jeter le jour où tout s'est passé mais que je n'ai pas pu.

Quand je ne l'appelais pas… est-ce qu'elle est juste restée dans cette chambre ?

En pensant à cela, je suis rentrée chez moi avec un tourbillon d'émotions, fixant mon téléphone avec des messages envoyés à elle au cours des derniers jours.

Même si ce n'était pas la première fois que je voyais ces messages, cette fois ils semblaient différents.

« Où es-tu ? »

J'ai essayé de lui envoyer un message, et en quelques secondes, il a été lu.

*[Je suis sortie prendre un café. Je suis en chemin pour revenir.]*

J'ai fixé le message avec surprise. Elle a répondu comme si tout était normal. Même si j'étais surprise, ça me semblait aussi familier.

Mes deux mains ont tenu mes tempes comme si je ne pouvais pas penser clairement. J'étais sûre d'avoir envoyé le message il y a moins de dix minutes, mais elle s'est précipitée dans la pièce, haletante.

« Pao, je suis de retour, » a-t-elle dit, à bout de souffle.

J'ai regardé son sourire joyeux. Souriait-elle autant parce que je ne l'avais pas appelée depuis des jours ?

« Où est le café ? »

J'ai demandé, cherchant le café qu'elle avait dit être allée acheter mais qu'elle n'avait pas ramené.

« Je l'ai tout bu, »

A-t-elle répondu avec désinvolture, pas surprise par ma question.

Était-ce à cause de moi… qu'elle a dû mentir sur tout quand nous nous sommes rencontrées, à tel point que c'est devenu une habitude et qu'elle n'était pas surprise par mes questions ?

Je n'étais pas en colère contre ses mensonges. Au lieu de cela, j'ai senti que tout ce temps, elle avait dû être assez épuisée.

« Pao, vous voulez manger quelque chose ? Je vais le faire pour vous, »

A-t-elle dit, jetant un coup d'œil à l'horloge qui montrait qu'il était presque deux heures de l'après-midi. J'ai juste fixé son sourire, ne sachant pas comment répondre.

« Je n'ai pas faim, » ai-je répondu.

« Alors, vous voulez aller faire un tour en voiture ? »

Cette fois, j'ai accepté de sortir avec elle, étant moi-même. La petite femme n'a pas réalisé que j'étais différente de d'habitude, ou peut-être que j'avais tellement changé qu'elle ne pouvait pas suivre.

« Vous voulez aller quelque part, Pao ? » a-t-elle demandé.

« Non, » ai-je répondu.

« Alors, faisons juste un tour en voiture… »

Son sourire est resté, mais ses yeux montraient clairement de la tristesse.

« Vous êtes fatiguée ? »

J'ai soudainement demandé ce à quoi je pensais.

« Comment pourrais-je être fatiguée ? Vous savez que je n'ai plus à travailler dans aucune succursale maintenant. Je peux rester avec vous pendant longtemps, » a-t-elle dit.

« C'est ça… rester avec moi, c'est fatiguant ? »

Son sourire a disparu un instant mais est rapidement revenu, comme toujours.

« Comment pourrais-je être fatiguée ? »

« … »

« Parce que vous êtes mon bonheur, Pao. »

Mon cœur a manqué un battement. Même si ce n'était pas la première fois qu'elle disait ça, j'avais l'impression que c'était la première fois que je l'entendais vraiment.

Elle m'a jeté un coup d'œil et a souri comme d'habitude. C'était la dernière conversation que nous avons eue. Pendant les plusieurs minutes suivantes, seul le son de la musique a rempli la voiture.

Elle n'a pas demandé pourquoi j'étais silencieuse, mais en y repensant, elle ne m'a jamais rien demandé. Tout ce qu'elle faisait chaque jour, c'était prendre soin de moi.

Nous sommes revenues au complexe plus tard. Peu importe où j'allais, elle me suivait partout. Pendant ce temps, je me suis vue lui parler, rire ensemble, et parfois nous avions même des concours de regards pour voir qui perdrait en premier.

« P' Seenam, » je l'ai appelée.

« Oui ? »

Depuis quand a-t-elle commencé à me parler si poliment ?

« On fait un concours de regards ? »

J'ai demandé, me tournant pour regarder son visage toujours souriant.

« Bien sûr, allons à notre endroit habituel, »

A-t-elle rapidement dit, montrant le chemin vers notre coin salon habituel. Je suis restée immobile, la faisant revenir vers moi.

« Vous ne venez pas ? Pourquoi restez-vous là ? »

« Eh bien… »

J'ai hésité, regardant mes mains qui avaient refusé son toucher il y a quelques jours. Devrais-je essayer de lui tenir la main maintenant ?

« Pao, quelque chose ne va pas ? »

A-t-elle demandé, son visage ne souriant plus, montrant une inquiétude immédiate à mon hésitation.

« Je ne veux plus jouer, » ai-je dit.

« … »

« Je vais rentrer, » ai-je dit.

« D'accord, rentrons, » a-t-elle répondu.

« Non, je veux être seule, »

Ai-je dit, retournant à ma maison. Quand je me suis retournée pour la regarder, elle est restée immobile, ne bougeant pas. Ce qui était plus surprenant était le sourire qu'elle m'a donné, un sourire rempli de tristesse.

Lui faire face semblait trop tôt. Après cela, j'ai gardé mes distances pendant une semaine. Quand je lui ai envoyé un message, elle est apparue presque immédiatement, son visage joyeux inchangé. Mais je me suis sentie plus triste, ma colère et mon chagrin remplacés par ses yeux tristes.

Plusieurs fois, je l'ai vue au bord des larmes, mais quand elle me remarquait à proximité, elle changeait rapidement de comportement pour redevenir sa gentille elle habituelle, m'envoyant un sourire lumineux mais pas naturel.

Après cela, j'ai arrêté de lui envoyer des messages pour nous rencontrer. Elle se faufilait souvent dans ma chambre, s'asseyant tranquillement à côté de moi avant de partir. J'ouvrais les yeux à chaque fois que la porte se fermait doucement. Même si la douleur n'était pas aussi intense, je ne pouvais pas comprendre pourquoi je n'écoutais jamais ses explications.

Deux semaines ont passé, et je l'ai de nouveau appelée. Elle est venue avec le même comportement. J'ai commencé à la regarder davantage, effleurant ses mains en passant. La douleur initiale d'être moi-même avait diminué à presque rien. S'il restait des sentiments, c'était que je ne l'aimais pas moins.

Cette nuit-là, je l'ai laissée dormir avec moi. Elle a gardé ses distances, attendant que je m'endorme avant de se rapprocher. L'image de moi la repoussant était encore claire, car c'était mon vrai sentiment à l'époque.

Mais ce n'était plus le cas…

J'ai fait semblant de dormir pour qu'elle se rapproche. Elle a appelé mon nom doucement pour voir si j'étais vraiment endormie. Quand je n'ai pas répondu, elle s'est rapprochée, a tenu ma main et a chuchoté,

« Vous me manquez, Pao… »

Elle a doucement placé ma main sur sa joue. Voyant que je ne réagissais pas, elle a posé son visage sur ma main. La chaleur d'elle a fait battre mon cœur. Je l'ai laissée se reposer sur ma main jusqu'à ce que je sente des larmes chaudes sur le dos de ma main. J'ai ouvert les yeux pour la voir endormie, pleurant dans son sommeil.

« Pao… »

Elle a appelé mon nom avec des larmes coulant. J'ai tout regardé à travers la lumière tamisée et j'ai tendu la main pour l'éteindre, me sentant coupable même si je n'avais aucune raison de l'être.

Je me suis rapprochée d'elle et j'ai chuchoté,

« Je suis là, Pao. Dors maintenant. »

Dès que j'ai parlé, ses paroles dans son sommeil se sont arrêtées. Elle s'est éloignée, remontant la couverture jusqu'à ses épaules. Une fois que tout a été réglé, je l'ai juste regardée dans le noir.

Pourquoi… ne pouvais-je pas écouter ses explications ?

Après l'avoir vue pleurer cette nuit-là, je n'ai pas osé l'appeler à nouveau. J'ai attendu d'être prête à entendre ses explications avant de la revoir.

Mais qui aurait cru que me donner un mois pour réfléchir lui ferait tant de mal ? P' Seenam ne quittait pratiquement plus sa chambre. Sa voiture est restée au même endroit, ramassant de la poussière et des feuilles.

J'ai essayé de me retirer dans ma propre obscurité, espérant que ma partie plus lumineuse sortirait pour la rencontrer. Mais il a semblé que ces parties de moi avaient fusionné en une seule, avec la partie peureuse prenant les devants.

J'ai laissé le temps passer, me sentant perdue. Si je connaissais les raisons de ses actions, il serait plus facile de décider de la direction de notre relation. Mais il ne semblait jamais que ce soit le bon moment pour écouter.

Jusqu'à ce que… elle se faufile une nuit pendant que je faisais semblant de dormir.

Elle s'est assise sur mon lit, a embrassé mes cheveux, et mon cœur s'est emballé à son odeur, confirmant à quel point nous étions proches.

Puis, elle a touché ma joue. Elle n'avait jamais fait cela auparavant, ne risquant jamais de me réveiller. Mais cette nuit, elle l'a fait. Mon cœur a battu avec peur. Devrais-je ouvrir les yeux et la regarder ? Puis, sa voix familière a brisé le silence.

« Pao… je suis désolée. »

Sa voix était douce et tremblante.

« Nous ne nous reverrons plus. Vous allez tellement me manquer. »

*Ne plus nous revoir ? Où allait-elle ?*

Je me suis préparée à lui faire face, mais ensuite ses lèvres ont touché ma joue. Sa main a tremblé, et je l'ai senti. Devrais-je ouvrir les yeux et lui demander où elle allait ? Malgré ses sourires, ses yeux tristes ne s'estompaient jamais. Si je lui demandais de rester un peu plus longtemps, est-ce que ça irait ?

« Je vous aime, Pao. »

Toutes mes pensées se sont figées.

Avait-elle juste dit qu'elle m'aimait ?

Mes pensées se sont emballées. Avait-elle déjà dit qu'elle m'aimait auparavant ? On aurait dit que c'était la première fois. Mon cœur a battu la chamade, et toutes mes inquiétudes et peurs des deux derniers mois ont été remplacées par un seul sentiment.

J'étais heureuse… d'entendre ces mots.

« P' Seenam, » je l'ai appelée.

Elle s'est arrêtée immédiatement mais ne s'est pas retournée.

« Oui… »

Sa voix était plus tremblante que d'habitude. Elle a essuyé ses larmes rapidement et s'est tournée vers moi avec un sourire.

« Désolée de m'être faufilée comme ça. Je visitais Chiang Mai et j'ai pensé que je ferais un saut. Je vais partir maintenant. »

Cette phrase encore…

Après avoir fini de parler, elle s'est de nouveau détournée, déterminée à partir comme toujours.

« Je… je m'en vais maintenant. Désolée, » a-t-elle dit.

« Combien de fois avez-vous dit désolée ? » ai-je demandé.

« Tout ce temps… »

Elle me tournait toujours le dos, son corps tremblant, pleurant clairement. Mes sentiments sont devenus plus clairs, et les larmes ont coulé sur mon visage.

« Est-ce que ça a été dur ? »

Avec cette question, elle s'est lentement retournée. Nous pouvions sentir la douleur de l'autre. Je ne savais pas pourquoi elle avait fait ce qu'elle avait fait, mais elle avait toujours pris soin de moi. Si c'était quelqu'un d'autre, même Pang, ils n'auraient pas eu la patience de prendre soin d'une personne malade comme P' Seenam l'a fait.

« Pao… »

Elle m'a regardée, choquée. Sa petite main a tendu pour essuyer mes larmes mais a hésité et s'est baissée.

« Vous partez ? » ai-je demandé.

« … »

« Si vous n'êtes pas pressée, pouvons-nous parler ? Je veux tout entendre, » ai-je dit.

Elle m'a fixée, ses beaux yeux remplis de peur mais aussi d'un soupçon de joie. Elle a levé sa main pour couvrir sa bouche avant d'éclater en sanglots incontrôlables.

Sa petite silhouette s'est effondrée sur le sol, et je l'ai rapidement attrapée pour l'empêcher de tomber.

« Pao… Vous vous souvenez de tout ? »

A-t-elle demandé, sa voix brisée par les sanglots, la rendant presque impossible à comprendre.

« Oui, Pao se souvient, » ai-je répondu.

« Alors pourquoi… pourquoi ne me détestez-vous pas ? »

Je ne savais pas comment répondre à sa question. Tout ce que je pouvais faire était de m'asseoir à côté d'elle, regardant sa petite silhouette pleurer de manière incontrôlable.

« Pour l'instant, Pao n'a pas de réponse. Laissez Pao entendre toute l'histoire d'abord, et ensuite peut-être que je pourrai vous le dire, »

Ai-je dit.

Elle a hoché la tête, mais il a semblé que l'explication que je me préparais à entendre n'allait pas sortir immédiatement. Nous avons continué à rester assises en silence.

Je ne pleurais plus comme avant, mais la personne à côté de moi ne pouvait pas s'arrêter. « Tout a commencé quand j'étais au lycée, un an avant que Pao ne vienne étudier… »

Sa voix douce, entrecoupée de sanglots, a commencé à raconter toute l'histoire. Pendant que j'écoutais, je n'ai rien dit, me contentant de reconstituer tout ce qu'elle me disait. Dans son enfance, il semblait qu'elle ne se souvenait pas de tout en détail, mais elle comprenait qu'elle avait aimé P' Pang auparavant.

Elle avait aidé la personne qu'elle aimait en donnant de l'argent en échange d'intimité. Quand j'ai entendu cela, je lui ai demandé d'arrêter un instant. La douleur en moi a commencé à refaire surface, mais ce n'était pas suffisant pour m'empêcher d'écouter.

Elle a continué, disant que tout a mal tourné quand je suis entrée en scène. Elle a dit que si aimer quelqu'un ressemblait à ce qu'elle ressentait pour moi, alors elle n'aimait pas vraiment P' Pang à l'époque. Elle voulait juste quelque chose sur quoi se concentrer parce qu'elle était quelqu'un qui avait toujours des gens intéressés par elle.

Elle a mentionné que P' Pang parlait souvent de moi et semblait m'aimer depuis cette époque. P' Seenam et P' Pang se disputaient souvent, surtout à cause de moi. Finalement, P' Seenam a commencé à sortir avec P' Nat pour me faire reculer de l'aimer.

À ce moment-là, je lui ai de nouveau demandé d'arrêter. J'ai pris un moment pour me calmer avant d'écouter davantage. Elle a dit qu'après l'obtention du diplôme, elle avait perdu contact avec tous ceux avec qui elle avait étudié. Plus de dix ans se sont écoulés avant que P' Seenam et P' Pang ne se retrouvent, et j'ai réalisé que la femme devant moi n'était pas la bonne personne que j'avais imaginée.

Elle avait des partenaires mais n'avait jamais ressenti d'amour pour personne. Cette déclaration a rappelé les mots que ma grand-mère avait dits dans mon rêve, qu'elle était destinée à être seule, mais que j'avais changé ce destin moi-même.

P' Seenam a dit qu'au début, elle m'avait approchée parce qu'elle s'ennuyait, et P' Pang et moi l'avions rencontrée par hasard à ce moment-là. Au départ, elle voulait juste provoquer P' Pang et gagner. Mais en passant du temps avec moi, ses anciens sentiments ont refait surface.

Elle m'aimait sans s'en rendre compte. Au moment où elle l'a réalisé, c'était lorsque P' Pang est venue la voir la nuit où nous avions prévu d'aller à la plage ensemble. Elle m'a laissée pour aller chercher son maillot de bain dans sa chambre mais a trouvé P' Pang qui l'y attendait. Il semblait que P' Pang avait commencé, pas P' Seenam. Ce n'était pas elle qui avait initié la chose.

P' Pang était jalouse et me voulait en retour, même prête à être intime si P' Seenam me laissait partir. Mais elle a admis qu'à un moment donné, ses vieilles habitudes étaient revenues. Cependant, après que tout fut fini, elle a réalisé qu'elle n'était pas heureuse ou qu'elle n'avait pas de plaisir comme elle le pensait.

Elle était juste inquiète de ce qui se passerait si je le découvrais, car à ce moment-là, il semblait qu'elle avait réalisé qu'elle m'aimait.

Alors qu'elle racontait cette partie, sa petite silhouette a pleuré abondamment, comme si c'était un fardeau de toute une vie. J'étais confuse et désorientée. Même si je voulais être en colère contre ce qu'elle m'avait dit, une pensée m'est venue à l'esprit : avait-elle vraiment eu tort ?

Les années qu'elle a passées à prendre soin de moi et à s'inquiéter pour moi pouvaient-elles compenser ce qui s'était passé ? Mais à la fin, je n'avais toujours pas de réponse.

Il lui a fallu environ dix minutes pour finir de pleurer et continuer son histoire. Tout au long de ses pleurs, elle n'a cessé de s'excuser auprès de moi.

Elle a continué, disant que cette nuit-là, elle voulait me serrer dans ses bras mais n'osait pas. Une fois qu'elle a réalisé qu'elle m'aimait, tout a changé. Sauf que deux jours plus tard, P' Pang l'a suivie à la clinique de Chonburi et a dit à P' Seenam d'être intime avec elle dans la salle dentaire sans fermer la porte à clé.

Quand j'ai entendu cela, j'ai tout de suite su que P' Pang n'avait pas l'intention de le faire dans la salle dentaire. Elle voulait juste se venger de P' Seenam. J'ai écouté patiemment, me sentant comme une personne aveugle qui ne pouvait pas se résoudre à être en colère contre la personne en face de moi.

« Alors, P' Seenam… avez-vous vraiment eu quelque chose avec P' Pang dans la salle dentaire pendant que Pao dormait dans le salon des médecins ? » ai-je demandé.

« Si cela signifiait que nous pouvions rester ensemble, je ferais tout ce que Pang me demanderait, » a-t-elle répondu.

« … »

« À ce moment-là, je savais que quand Pang m'a dit de me déshabiller et de ramper à quatre pattes, c'était une remarque sarcastique. Mais je n'avais pas d'autre choix que de faire tout ce qu'il fallait pour faire sortir Pang de nos vies, »

A-t-elle expliqué.

« Quoi ? »

Ai-je répété, levant ma main à ma tempe comme si je ne comprenais rien. C'était pour ça qu'elle m'avait demandé un baiser quand elle était revenue du rendez-vous dentaire ?

« Alors, à la fin, est-ce que P' Pang a fait ça avec P' Seenam ? »

Elle a secoué la tête.

« Quand Pang a vu que j'étais prête à tout faire, elle a reculé, et nous n'avons rien fait. »

En y repensant, P' Pang n'a jamais dit explicitement qu'elle avait fait quelque chose avec P' Seenam ce jour-là. Elle m'a juste laissé supposer ce qu'elles avaient fait dans la salle dentaire.

Elle a continué, disant qu'après cela, P' Pang a disparu pour de bon mais est revenue voir P' Seenam après mon anniversaire. P' Pang a demandé à me revoir pour me donner un cadeau. P' Seenam a dit qu'elle l'avait laissée me parler elle-même.

C'est pourquoi P' Seenam a essayé de me faire rencontrer P' Pang, espérant que tout se terminerait et qu'elle pourrait être avec moi sans aucune inquiétude.

La raison pour laquelle elle n'avait jamais dit « je vous aime » n'était pas parce qu'elle ne m'aimait pas, mais parce qu'elle se sentait trop honteuse de ce qu'elle avait fait pour dire ces mots.

P' Seenam a continué, disant qu'après que je sois allée voir P' Pang, P' Pang a appelé pour s'excuser et a dit qu'elle m'avait tout dit. À ce moment-là, P' Seenam a eu peur et était sur le point de me chercher mais m'a trouvée debout à la porte de manière inattendue. Alors, elle ne pouvait que dire qu'elle voulait tout m'expliquer.

Alors qu'elle racontait cette partie, le silence a commencé à s'installer. J'ai commencé à réfléchir à plusieurs reprises, mais peu importe à quel point j'y pensais, nous semblions toutes les trois en faute. Si je ne tenais pas compte de ce que la diseuse de bonne aventure avait dit, cela signifiait que c'était moi qui avais causé la rupture entre P' Seenam et P' Pang, les amenant à jouer à des jeux d'esprit à nouveau en tant qu'adultes.

P' Pang a fait beaucoup de choses par jalousie et ne voulait pas me laisser partir. P' Seenam était juste elle-même, comme dans son enfance, mais elle est sincèrement tombée amoureuse de moi, rendant tout plus compliqué.

« Maintenant que vous savez tout… me détestez-vous ? »

A-t-elle demandé doucement, n'osant pas me regarder.

« Pourquoi P' Seenam a-t-elle tout enduré ? Pourquoi avez-vous accepté toute cette douleur seule ? » ai-je demandé.

« Pourquoi pas ? Pao a souffert tout ce temps aussi, n'est-ce pas ? »

« … »

« De plus, la signification de la fleur de gypsophile représente aussi mes sentiments, »

A-t-elle dit, levant les yeux pour croiser les miens. Son beau visage avait encore des larmes, mais un faible sourire a commencé à apparaître.

« Ce n'est pas seulement que j'étais votre premier amour, Pao. Vous êtes aussi mon premier amour. Alors… »

Sa voix douce s'est arrêtée là. Elle a fermé les yeux comme si elle essayait de retenir ses larmes. Quand elle a été prête à parler à nouveau, ses beaux yeux se sont ouverts, l'air plus plein d'espoir.

Elle a tendu la main pour toucher ma joue, la caressant doucement comme si elle était heureuse de pouvoir me toucher cette fois.

« Je ferai tout si vous me laissez seulement… vous aimer, Pao. »

En tant que traductrice professionnelle spécialisée dans les romans girls love thaïlandais, je m'engage à traduire le texte en français en respectant scrupuleusement les consignes suivantes :

1. Conserver tous les détails et scènes intimes sans censure.
2. Préserver le style littéraire original.
3. Rendre les dialogues naturels.
4. Répéter ces instructions avant chaque traduction de chapitre.
5. Ne pas modifier le contenu ni le résumer.
6. Ne pas remplacer les guillemets des dialogues par des tirets.
7. La mise en page sera normale.
8. Les phrases ne seront pas coupées par de simples retours à la ligne sans raison.

**Chapitre 36 : Sa Prophétie… C'est Moi [FIN]**

À ce moment-là, je ne ressentais plus aucune attache persistante. C'était peut-être parce que les événements s'étaient produits il y a si longtemps, ou peut-être parce que j'avais fini par tout comprendre, y compris le passé.

Notre histoire se chevauchait de bien des manières. Nous avions très peu de bonheur comparé à la quantité de souffrance que nous avions endurée.

Mais si ce que grand-mère a dit était vrai… est-ce que ça veut dire que le pire est passé ?

Je me suis questionnée silencieusement, toujours en train de fixer la personne en face de moi sans détourner le regard. Même si P' Seenam avait toujours l'air fatiguée, elle semblait plus vivante qu'elle ne l'avait été au cours de la dernière année.

Je me suis lentement rapprochée. Sa main tenait toujours ma joue comme avant. La personne en face de moi avait l'air nerveuse et surprise, tandis que je trouvais incroyablement difficile de rassembler le courage. Elle n'osait pas se rapprocher non plus, peut-être parce qu'elle était habituée à être rejetée. Je ne pouvais m'empêcher de me sentir désolée pour elle, en pensant à quel point elle avait dû s'adapter.

« Pao… »

Sa voix douce a rompu le silence. Elle m'a regardée, nos nez se touchant presque.

« Ne vous forcez pas. Si vous me touchez par culpabilité, ce n'est pas nécessaire. Le simple fait de pouvoir vous toucher me suffit. »

Était-elle vraiment la personne que j'avais détestée autrefois ?

« Je suis désolée, P' Seenam. »

« … »

« Mais je ne suis pas satisfaite… »

Puis mes lèvres ont bougé rapidement, saisissant le contact dont j'avais tant envie. Ses yeux se sont écarquillés, confuse par ce contact soudain. Au début, nous n'avons fait que presser nos lèvres l'une contre l'autre, mais alors que je pressais plus fort, elle a cédé facilement. Nos cœurs battaient de manière erratique, et je croyais qu'elle ressentait la même chose.

Nous nous sommes embrassées profondément, aucune de nous ne se retirant. Finalement, j'ai utilisé mes bras, renforcés par l'exercice, pour la soulever sur mes genoux. Elle tenait toujours ma joue, ne voulant pas que nos lèvres se séparent même une seconde.

Mon esprit a commencé à s'égarer, submergé par la sensation que j'avais désirée. Je n'ai pas attendu qu'elle demande quoi que ce soit. Mes doigts sont descendus vers son ventre plat. Elle était déjà petite, mais maintenant elle semblait encore plus petite qu'il y a un an.

La culpabilité de l'avoir laissée stresser et prendre soin de moi sans prendre soin d'elle-même m'a fait mal, mais je ne pouvais pas arrêter mes actions.

Mes doigts sont descendus plus bas, passant le bord de son pantalon en satin. Elle a tressailli de surprise, ses lèvres pressant plus fort contre les miennes. Mais après quelques secondes, elle s'est retirée, son visage rougi, respirant lourdement. Sa petite main a saisi mon bras, ses yeux suppliant que je m'arrête. Elle ne semblait pas prête pour plus.

« Pao, attendez. »

« Pourquoi ? »

« Je… »

Elle a hésité, repoussant ma main de son petit corps sur mes genoux, mais j'ai maintenu mon bras en place.

« P' Seenam. »

« Si nous faisons ça, et demain. »

« … »

« Et si vous ne vous souvenez de rien demain ? Et si vous me repoussez ? Que ferai-je ? Laissez-moi rester comme je suis. Je ne viendrai que lorsque vous m'appellerez. »

Cette fois, ses beaux yeux se sont remplis de larmes. Je l'ai regardée avec pitié, tenant sa main sur ma joue.

« Alors je vous appellerai tous les jours, P' Seenam. Je vous appellerai chaque fois que vous ne serez pas dans mon champ de vision. Et en plus… »

« … »

« Je suis moi-même depuis deux mois maintenant. »

« Deux mois ? »

Elle a eu l'air pensive, puis son visage triste s'est transformé en surprise.

« Alors, quand nous sommes allées faire un tour en voiture, c'était vous, la vraie vous ? »

« Oui, je suis désolée de ne pas vous l'avoir dit. J'avais juste besoin de temps pour me préparer. »

Elle m'a regardée avec un amour croissant. C'était de ma faute si les choses avaient traîné si longtemps. Alors que sa main hésitait, ne tenant plus mon bras, mes doigts ont pressé plus profondément, la faisant tressaillir à nouveau.

« Je peux faire ça ? »

J'ai demandé, envoyant un regard de désir. Quand elle a hoché la tête, donnant la permission, mes doigts ont bougé de haut en bas à l'extérieur pour l'aider à se détendre. Mais cela a semblé la rendre tendue. Elle a fait un bruit de gorge, pressant plus fort. Mes doigts sont allés plus profondément, et elle s'est penchée en avant pour me serrer dans ses bras, gémissant doucement.

« Ça va ? Pourquoi tremblez-vous ? »

J'ai demandé, embrassant son cou blanc. Mais peu importe où je la touchais, elle semblait incapable de le supporter.

« Ça fait plus d'un an… »

A-t-elle dit, respirant lourdement.

« Plus d'un an. »

« Et vous n'avez pas… euh… »

J'ai hésité, me demandant si je devais demander.

« Je ne me suis pas masturbée… c'est pourquoi ça fait plus d'un an. »

Mon cœur s'est emballé, contente qu'elle m'ait attendue. Je ne pensais pas pouvoir me retenir plus longtemps.

« Si vous ne pouvez pas le supporter, dites-le-moi. J'essaierai de me contrôler. »

« Ça va. »

Sa voix rauque a répondu, juste au moment où je pressais mes doigts plus profondément.

« Ah… faites… ce que vous voulez. »

« Pas de retour en arrière. »

Ai-je dit fermement, mais elle m'a arrêtée.

« Attendez. »

« … »

« Puis-je me mouvoir moi-même ? Juste cette fois. »

Ses yeux endormis avaient l'air adorables. J'ai souri et j'ai hoché la tête, regardant son petit corps bouger lentement.

Elle a pris une profonde inspiration, pressant ses mains sur mes épaules. Elle a regardé ma main, qui pouvait lui apporter du plaisir. Elle s'est redressée, attendant plusieurs secondes avant de baisser ses hanches. Sa voix douce est sortie de sa gorge. J'ai regardé chaque mouvement, ma respiration devenant plus lourde.

Elle était si belle, je ne pouvais pas détourner le regard. Son corps bougeait de haut en bas, de la sueur se formait, son visage m'excitait. J'ai failli la pousser, mais elle m'avait demandé de la laisser bouger. Alors j'ai regardé, mon cœur battant la chamade.

J'avais l'impression que c'était notre première fois ensemble.

Bientôt, elle a augmenté son rythme. Elle s'est penchée pour m'embrasser, comme si elle cherchait un exutoire avant que nos ébats ne se terminent. Alors que son corps se tendait, j'ai bougé mes doigts pour l'aider à atteindre l'orgasme plus rapidement. Elle a gémi, puis s'est effondrée sur mon épaule, sa respiration lourde m'excitant encore plus. J'ai lentement déboutonné sa chemise, mais elle n'avait pas l'air prête.

« Pao, pouvons-nous nous reposer ? »

« C'était juste une fois. »

« Juste se reposer… »

Elle continuait de respirer lourdement. Son rythme cardiaque était fort sous ma main sur sa poitrine.

« Vous êtes très fatiguée ? »

« Non… juste besoin de m'ajuster… un peu. »

J'ai ri doucement. Quand je l'ai fait, elle a levé la tête pour me regarder.

« Vous riez ? »

« Oui. »

« C'est bien. »

Elle a souri, me faisant perdre toute retenue.

J'ai enroulé mes bras autour de sa taille, la poussant sur le lit.

« Vous ne pouvez pas sourire comme ça. »

« … »

« Parce que je ne peux pas me contrôler. »

Je me sentais comme une personne refoulée qui, une fois libérée, devenait trop énergique. P' Seenam a continué de sourire, même si je l'avais avertie. Elle a dit qu'elle ne pouvait pas s'arrêter parce qu'elle était heureuse de me voir rire.

Il n'y a aucun doute sur ce qui s'est passé ensuite. Je l'ai touchée sans arrêt pendant des heures. Elle m'a demandé d'arrêter, a demandé une pause, a même voulu commencer elle-même, mais je ne l'ai pas laissée faire. Non pas parce que j'étais avide de pouvoir, mais parce que son regard invitant m'a fait perdre le contrôle.

Maintenant, notre respiration était redevenue régulière. Elle était allongée à côté de moi, les yeux fermés. J'ai regardé son beau visage avec pitié. Elle avait l'air épuisée, mais je ne me suis pas arrêtée, la rendant si faible. J'ai pensé que je devrais dormir aussi, mais alors que mes yeux se fermaient, je l'ai sentie bouger. J'ai ouvert les yeux pour la voir se lever, même si elle avait l'air si fatiguée.

P' Seenam enfilait tranquillement ses vêtements, pensant que je dormais. Elle bougeait avec précaution, essayant de ne pas faire de bruit. Je l'ai regardée jusqu'à ce qu'elle soit sur le point de quitter la pièce.

« Où allez-vous ? »

Elle a tressailli à ma question soudaine, se tournant pour voir quel Pao j'étais.

« Je… »

Je n'ai pas attendu qu'elle réponde. Je me suis levée et j'ai marché vers sa silhouette confuse.

« Où allez-vous ? Ce n'est pas encore le matin. »

« Je retournais juste à ma chambre. »

« Pourquoi ? »

Elle s'est arrêtée, ses yeux doux devenant tristes. Avait-elle si peur que je la repousse ? Même après que j'aie dit que je ne reviendrais pas à mon état d'avant, elle gardait toujours ses distances, ne croyant pas entièrement tout ce qui s'était passé.

« J'ai peur. »

Elle a commencé à trembler, évitant mes yeux.

« Si vous revenez à votre état d'avant, je veux garder les bons souvenirs le plus longtemps possible. »

« Je vous ai dit que je ne reviendrais pas à ça. Et en plus, tout ce que vous avez expliqué a levé mes doutes. Donc vous n'avez pas besoin d'aller nulle part. Restez juste avec moi. »

« Je peux rester ? »

« Bien sûr. Comment pourrais-je vous laisser disparaître ? »

Je l'ai serrée fort dans mes bras. Elle n'a rien dit, a juste tremblé et pleuré, soulagée et heureuse.

« Vous allez vraiment me laisser rester ? »

« Oui. Demain, nous irons chercher vos affaires et nous les apporterons ici. »

« Puis-je apporter mes photos ? »

« Apportez tout. J'ai vu votre chambre, elle est pleine de choses qui se trouvaient dans ma chambre. »

Elle s'est retirée, son visage plein de larmes l'air curieux. Elle a cligné des yeux, puis s'est penchée de nouveau dans mon étreinte.

« Quoi d'autre savez-vous de ces deux mois ? »

« Je sais que quelqu'un me regardait pendant que je faisais de l'exercice. »

« Comment avez-vous su ? Je pensais m'être bien cachée. »

« La sensation d'être regardée était forte, comme au magasin de bougies. »

« Alors ça doit être vrai. »

« Vous êtes une harceleuse ? Plus de manigances. »

« … »

« Si vous voulez regarder, appelez-moi pour que je puisse vous regarder aussi. »

Elle a ri, me serrant plus fort dans ses bras. Nous sommes restées ainsi avant de retourner au lit. Quand je lui ai dit de dormir avec moi, elle s'est endormie immédiatement.

J'ai regardé son beau visage pendant qu'elle dormait toute la nuit, et quand elle s'est réveillée, je continuais de la regarder de la même manière.

Ce matin était différent de d'habitude. La première chose que j'ai faite n'a pas été d'aller courir autour du complexe, mais d'emmener P' Seenam voir mes parents dans leur autre maison.

Aucun d'eux n'a semblé surpris car c'était parfois une vue familière. Mais quand je leur ai dit que mon trouble de la personnalité multiple avait disparu depuis deux mois, ils ont été très heureux.

Je savais qu'ils voulaient demander comment tout cela s'était produit, mais j'ai mis fin à la conversation en disant que la petite personne m'avait aidée à me rétablir. Le fait qu'elle en ait été la cause a été scellé.

Je ne voulais pas en parler car cela ne profiterait à personne. Si nous le soulevions à nouveau, celle qui serait le plus blessée pourrait être elle.

Alors, j'ai clairement fait savoir que personne ne devait poser plus de questions. Tout le monde devait juste savoir que nous étions parvenues à une entente, et cela incluait Cat et Man. J'ai appelé pour remercier les deux amies et j'ai invité P' Seenam à aller voir le médecin avec moi.

J'ai expliqué tous mes symptômes et j'ai mentionné que j'avais secrètement arrêté de prendre mes médicaments pendant deux mois, mais qu'il n'y avait pas de symptômes anormaux. À ce moment-là, le médecin qui s'occupait de moi a semblé être en désaccord, mais j'ai fermement déclaré que je ne verrais plus le médecin.

Quand j'ai dit cela, la résistance initiale du médecin s'est transformée en une expression heureuse. Elle nous a regardées toutes les deux comme si elle reconstituait tout, mais je n'ai rien dit de plus.

Une fois que tout a été résolu, P' Seenam et moi avons commencé à vivre ensemble comme d'habitude.

Après avoir surmonté les mauvais moments, tout le monde semblait être d'accord avec moi sur tout. J'ai discuté avec P' Seenam d'ouvrir une clinique à Chiang Mai, en proposant d'être sa partenaire commerciale. Au départ, P' Seenam ne voulait pas que j'investisse en elle car son revenu mensuel était suffisant pour que nous vivions.

Mais j'avais peur que la petite personne s'ennuie si elle n'avait rien à faire. C'était le point de départ pour parler à mes parents de mon désir d'être partenaire dans une clinique dentaire, avec moi comme actionnaire majoritaire. Je leur ai également demandé d'augmenter les avantages dentaires pour les employés du complexe à trente mille bahts par an.

Quand j'ai dit que je serais le partenaire principal, mes parents ont semblé plus d'accord que je ne le pensais. Cependant, ils m'ont proposé un accord pour que je revienne et que j'aide à gérer le complexe entièrement, plutôt que de simplement superviser la succursale de Tien Hom.

L'accord comprenait tout le financement pour la construction de la clinique dentaire, et une fois que tout serait terminé, P' Seenam et moi gèrerions nous-mêmes les pourcentages de partenariat.

Quand tout a commencé à se mettre en place, P' Seenam et moi avons commencé à chercher un emplacement pratique pour que les gens viennent pour les services dentaires. Ma mère nous a donné un terrain dans le centre-ville, qui était initialement réservé à l'agrandissement de la succursale de Tien Hom.

Mais en raison de la baisse des revenus et du moins de touristes par rapport aux années précédentes, ce projet a été mis de côté, laissant le terrain pour que nous puissions y construire la clinique à la place.

Nous avons passé toute l'année à tout préparer. J'étais responsable de la construction, tandis que P' Seenam s'occupait de trouver des fournisseurs pour l'équipement.

Malgré le fait d'être occupées, nous avons toujours trouvé du temps pour être ensemble. Je ne voulais pas être loin d'elle, et elle semblait être plus attachée à moi que je ne l'étais à elle. Peu importe le nombre de choses que P' Seenam avait à gérer à Bangkok, elle prenait toujours l'avion pour me voir le lendemain soir.

Lorsque la clinique dentaire a officiellement ouvert ses portes, nous avons eu plus de clients que prévu. P' Seenam était assez épuisée par le travail, mais chaque fois qu'elle avait une heure ou deux de libre, elle retournait au complexe pour prendre un repas avec moi, me regarder travailler, ou juste venir me donner un baiser avant de retourner au travail.

Quand tout s'est calmé, P' Seenam a semblé être une nouvelle personne que je ne connaissais pas. Elle était plus douce, plus gentille et gérait son temps si bien que je me demandais si elle était fatiguée. Elle était amicale avec les gens, avait l'air lumineuse, et mes parents semblaient l'aimer de plus en plus chaque jour, probablement en raison de sa gentillesse constante.

Et il n'y a pas eu que P' Seenam qui est devenue une nouvelle personne, moi aussi. Après avoir traversé tant de choses, je ne suis pas revenue à être aussi joyeuse qu'avant. J'étais plus silencieuse et parfois si sérieuse au travail que même les aînés qui me regardaient travailler se sentaient tendus.

Mais je pouvais toujours être mon moi joyeux quand j'étais seule avec elle.

Chaque jour, je tombais amoureuse de la petite personne encore et encore, y compris aujourd'hui.

« Pao, vous voulez manger maintenant ? »

A-t-elle demandé après notre retour à la maison. Au lieu de la laisser se reposer, il semblait que la personne en face de moi avait toujours ses habitudes de perfectionniste. Elle ferait tout parfaitement comme d'habitude, et peu importe à quel point je lui disais de se reposer, elle n'écoutait jamais.

« Je dois sortir un peu. Si vous avez faim, allez-y et mangez d'abord, »

Ai-je répondu.

« Où allez-vous ? »

A-t-elle demandé, posant ses affaires et s'asseyant à côté de moi alors que je regardais les documents du complexe sans la regarder.

« Juste quelques courses, »

Ai-je dit, et elle a eu l'air un peu blessée mais n'a pas insisté. Elle était toujours la femme intelligente qu'elle a toujours été, juste pas très douée pour cacher ses sentiments.

« D'accord, je vais aller prendre une douche alors, »

A-t-elle dit et est montée à l'étage pour se doucher comme elle l'avait dit.

Une fois qu'elle a été hors de vue, j'ai posé tous les documents, j'ai pris mes clés de voiture et j'ai conduit jusqu'en ville. Il était tôt le soir, et la circulation était assez dense, mais j'ai réussi à récupérer ce que j'avais commandé à temps.

Un grand bouquet de gypsophile a été placé sur le siège passager. J'ai conduit un peu plus loin jusqu'à ma destination finale.

J'avais un rendez-vous dans un salon de coiffure célèbre, et dès que je suis entrée dans le magasin élégamment décoré, le personnel m'a chaleureusement accueillie. Je me faisais teindre les cheveux en blanc à nouveau, et cela a pris presque cinq heures.

Après avoir fini mes cheveux, je suis rapidement retournée au complexe. Je me suis garée devant ma maison et j'ai vu que toutes les lumières étaient éteintes, à l'exception des lumières du chemin. La température était probablement inférieure à vingt degrés Celsius, et je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter de la colère qu'elle pouvait avoir d'avoir été partie si longtemps.

Elle n'a pas appelé ou envoyé de SMS, probablement parce que j'avais été si distante aujourd'hui.

Mais la distance n'était qu'un plan pour la surprendre pour son anniversaire. J'ai regardé ma montre, il était presque minuit. J'ai ouvert la porte de la chambre, et la lumière tamisée a brillé. J'ai vu sa petite silhouette allongée sous les couvertures non loin de là. J'ai placé le grand bouquet sur le lit et je me suis approchée pour voir si elle dormait.

« Reniflement… »

Mais elle pleurait…

Mon cœur a coulé. J'ai rapidement retiré la couverture pour voir si elle pleurait vraiment.

« P' Seenam. »

« … »

Ses sanglots ont été immédiatement étouffés. Il lui a fallu plusieurs secondes pour répondre.

« V… vous êtes de retour. Allez prendre une douche et venez au lit. »

Elle n'a dit que cela avant de remettre la couverture sur elle-même. Je suis restée là, incertaine de ce que je devais faire, mais j'ai finalement tiré la couverture à nouveau. Cette fois, elle l'a tenue.

« P' Seenam, pourquoi pleurez-vous ? »

« Je ne pleure pas. Je ne pleure pas. »

Elle a marmonné, ce qui m'a fait tirer plus fort jusqu'à ce que son beau visage soit exposé.

Son oreiller était trempé de larmes. Elle a levé sa petite main pour couvrir son visage, et je me suis assise à côté du lit, retirant doucement sa main pour que je puisse voir le visage que j'aimais regarder.

« Vous pleurez, n'est-ce pas ? »

Elle n'a pas répondu mais a détourné son visage. Quand elle s'est retournée, elle s'est assise et a remarqué le grand bouquet que j'avais acheté.

« Qu'est-ce que c'est, Pao ? »

A-t-elle demandé, sa voix encore étouffée.

« Vous ne voyez que les fleurs ? Ne voyez-vous rien d'autre ? »

Ai-je demandé, et elle a essuyé ses larmes rapidement, me regardant comme si elle venait de remarquer le changement par rapport à plus tôt dans la soirée.

« Qu'avez-vous fait à vos cheveux ? »

Cette fois, elle n'a pas plaisanté mais s'est rapprochée, touchant doucement mes cheveux comme si elle essayait de comprendre leur signification.

« Vous aimez ? »

Ai-je demandé, et il a semblé qu'elle était sur le point de pleurer encore plus.

« Vous aimez, Pao ? »

« Bien sûr que oui. C'est pour ça que je l'ai fait, »

Ai-je dit, m'asseyant à côté d'elle. J'ai tendu la main pour allumer la lampe de chevet, et quand elle a vu mon visage clairement, elle a continué de toucher mes joues et mes cheveux. « C'est beau. »

« … »

« Vous êtes restée si longtemps parce que vous vous faisiez coiffer ? »

« Oui, je me faisais coiffer. Et vous pleuriez parce que j'étais partie ? »

Elle a hoché la tête, son beau visage commençant à faire la moue comme si elle était sur le point de pleurer à nouveau.

« Pourquoi ne m'avez-vous pas dit ? Je pensais que vous… étiez ennuyée de moi. »

Qu'elle était adorable.

« Comment pourrais-je m'ennuyer de quelqu'un d'aussi charmant que vous, P' Seenam ? Je voulais juste vous surprendre, »

Ai-je dit, jetant un coup d'œil à l'horloge qui était presque minuit.

« C'est presque votre anniversaire. »

« … »

« Cette fois, j'ai réussi la surprise. Je ne vous surprends plus le jour de mon propre anniversaire. »

« C'est vrai, demain c'est mon anniversaire, »

A-t-elle dit, comme si elle venait de le réaliser. J'ai été un peu triste qu'elle ait été si occupée à tout faire pour les autres qu'elle ait oublié son propre jour spécial.

« Je pensais que vous pourriez avoir une idée que je planifiais une surprise. Quand je suis revenue et que je vous ai vue pleurer, vous ne saviez vraiment pas ? »

« Je n'en avais aucune idée. Si j'avais su, je me serais habillée joliment au lieu de rester assise ici à pleurer avec des yeux gonflés, »

A-t-elle dit, faisant la moue. J'ai ri de son comportement mignon et j'ai tendu la main vers le bouquet.

J'ai regardé l'horloge alors qu'elle approchait de minuit, et quand l'aiguille des minutes a frappé douze, mon sourire s'est élargi.

« Joyeux anniversaire, P' Seenam. »

Je lui ai tendu le bouquet, et elle l'a pris immédiatement, essayant de retenir ses larmes.

« Merci de vous en souvenir, » a-t-elle dit.

« J'ai aussi un cadeau pour vous, »

Ai-je dit, et elle a regardé autour d'elle pour voir ce que c'était.

J'ai doucement pris sa main, la tournant paume vers le haut pour que je puisse voir les lignes clairement.

« Laissez-moi vous lire la paume. Ce sera la dernière fois, » ai-je dit.

Elle m'a regardée, et j'ai souri avant d'embrasser sa paume. J'ai embrassé sa main pendant un long moment avant de relever la tête vers elle.

« Vous avez un destin avec des choses blanches. Vous rencontrerez un très bon amant avec des cheveux blancs et de la beauté, »

Elle a ri doucement mais a attendu que je continue.

« Mais il y a une autre prédiction très claire. »

« Qu'est-ce qui pourrait être mieux que de rencontrer un bon amant avec des cheveux blancs et de la beauté ? »

A-t-elle demandé, son visage toujours orné d'un sourire chaleureux.

« Il y a, »

Ai-je dit, souriant doucement, me rapprochant jusqu'à ce que nous nous touchions presque. Mais avant de pouvoir l'embrasser, j'ai prononcé la dernière prédiction que j'avais planifiée.

« P' Seenam, laissez-moi vous rappeler encore une fois, c'est moi qui vous rendrai heureuse. »

« … »

« Et votre âme sœur… c'est seulement moi. »

***------THE END-----***